

GOVERNMENT OF INDIA

ARCHÆOLOGICAL SURVEY OF INDIA

CENTRAL  
ARCHÆOLOGICAL  
LIBRARY

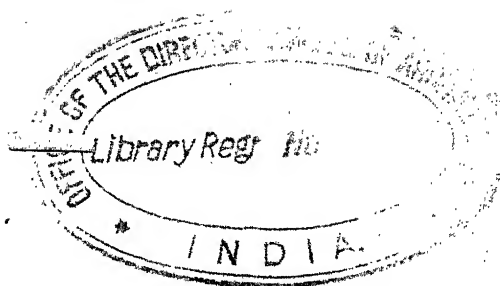
---

ACCESSION NO. 20442

CALL No. 903/EL-M/DeM

D.G.A. 79

08.  
13-3-18



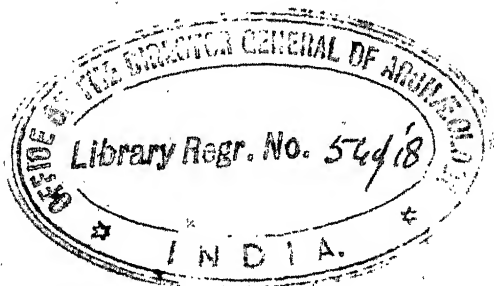




COLLECTION  
D'OUVRAGES ORIENTAUX

PUBLIÉE

PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.



SE VEND À PARIS  
CHEZ ERNEST LEROUX, EDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,  
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,

RUE BONAPARTE, N° 28;

A LONDRES  
CHEZ WILLIAMS AND NORRIS,

14, HENRIETTA STREET (COVENT-GARDEN).

---

PRIX : 7 fr. 50 c.

---

SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

---

MAÇOUDI.

---

LES PRAIRIES D'OR.

TEXTE ET TRADUCTION

PAR

C. BARBIER DE MEYNARD.

---

TOME NEUVIÈME.



902  
E-M/DeM.

~~Buzza(a)~~

20442

PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE M. LE GARDE DES SCAUX

A L'IMPRIMERIE NATIONALE.

---

M DCCC LXXVII.

A. h - 462 -

**CENTRAL ARCHAEOLOGICAL**

**LIBRARY, NEW DELHI.**

Acc. No. 20442. ....

Date. 25. 4. 55. ....

Call No. 903/ELM/DeM. ....

## AVERTISSEMENT.

---

Ce volume, qui renferme les derniers chapitres de l'œuvre de Maçoudi, aurait paru depuis plus d'une année, si la nécessité d'y joindre une table détaillée n'en avait retardé la publication.

Il n'ajoutera que peu de renseignements à ceux que nous possédons déjà sur l'époque contemporaine de notre auteur. Maçoudi, ainsi qu'il le déclare dès la première page, renonce à parler du khalife Moutî-Lillah « parce que ce prince est encore sur le trône, » en l'année 336, date de l'achèvement de la première rédaction des *Prairies*. A quels motifs doit-on attribuer ce silence chez un écrivain ordinairement bien renseigné? Au fond de sa retraite de Fostat les documents lui font-ils défaut? Craint-il de manquer d'impartialité ou de prudence en racontant les usurpations et les désastres qui désolent les contrées soumises à l'islam? C'est ce qu'il est difficile de déterminer avec certitude. Il nous a d'ailleurs habitués de longue main à des omissions de ce genre. Ici encore, par une brusque digression qui nous reporte à un demi-siècle en arrière, il retrace dans

un récit rapide, mais riche en aperçus nouveaux, les insurrections suscitées par les prétendants de la maison d'Ali. Il résume ensuite à grands traits la révolte des grands vassaux de la Perse et du Khorasân, les faits de guerre de Mardavidj et d'Asfar, ces grands hommes d'un jour dont l'ambition couvrit de ruines les provinces orientales de l'empire musulman et mit la dynastie des Samanides à deux doigts de sa perte.

C'est là, à proprement parler, que se termine la partie narrative de l'ouvrage. Dans le chapitre suivant, Maçoudi remanie le résumé de chronologie qu'il avait donné précédemment, en le complétant à l'aide des tables astronomiques les plus accréditées de son temps. C'est le travail aujourd'hui perdu d'*Ibn Djabir el-Bennani* qu'il semble avoir consulté de préférence. Il signale en termes généraux les contradictions qui existent entre les données des Chroniques et celles que les observations scientifiques ont établies. Si l'on pouvait s'en rapporter aux copies, la différence entre ces deux sources d'information ne serait pas moindre d'une année; mais il est téméraire de rien affirmer à cet égard, les derniers feuillets ayant particulièrement souffert de l'ignorance ou de la lassitude des copistes. Éperdus au milieu de ce dédale de dates et de noms, ils ont confondu les unes et mutilé les autres avec une déplorable émulation. Pour n'en citer qu'un exemple, dans presque tous les passages où la copie A écrit *tis'a*, « neuf, » D donne *seb'a*, « sept; » il est vrai que la ressemblance graphique de ces deux mots en arabe explique, jusqu'à un certain point, cette confusion; mais, en présence de toutes ces irrégularités, il était bien difficile d'arriver à une évaluation rigoureuse.

Le Scheikh qui a donné ses soins à l'édition de Bou-

lak, après avoir déploré ce désordre, recommande son âme à Allah et s'abandonne aux contradictions de ses copies avec une résignation toute musulmane. Le fatalisme ne pouvant être le refuge d'un éditeur européen, j'ai lutté de mon mieux contre des difficultés en apparence inextricables. Dans ces derniers chapitres, comme pour toute la deuxième moitié de l'ouvrage, la copie de l'Inde, malgré quelques défaillances, a été mon guide le plus sûr. On trouvera, en outre, dans la table des variantes, les passages dont la restitution était au-dessus de mes forces, et l'indication des lacunes que certaines considérations politiques ou religieuses ont introduites dans les documents originaux. C'est ce qui a eu lieu, par exemple, pour le règne contesté d'Ibn Zobeïr.

Les mêmes circonstances atténuantes se pourraient invoquer en faveur du dernier chapitre intitulé *Liste des chefs du pèlerinage*, etc. Cette nomenclature, où noms propres et chiffres s'entassaient avec une monotonie désespérante, nous est parvenue dans un état de délabrement comparable à celui du chapitre précédent. Toutefois, grâce aux renseignements parallèles que fournissent Ibn el-Athîr, Abou'l-Mehasin, le *Kitab el-Ouyoun* et quelques documents de même valeur, les erreurs les plus manifestes ont pu être corrigées avec une exactitude suffisante. Cette nomenclature, à peu près insignifiante pour nous, a du prix pour les musulmans, et il ne faut pas s'étonner de la trouver à la fin d'une composition historique. Dès le premier siècle de l'hégire, l'honneur de marcher à la tête des pèlerins et de présider aux cérémonies rituelles fut considéré comme une des attributions essentielles du khalifat. Ce qui, de nos jours, n'est plus qu'une pompeuse formalité, confiée au pacha de



Damas ou à quelque courtisan obscur, était, à ces époques de ferveur religieuse et de compétitions dynastiques, une prérogative que les prétendants au trône se disputaient avec ardeur. Cette longue liste aura d'ailleurs le mérite de fixer l'orthographe des noms douteux et d'établir d'utiles synchronismes; c'en est assez pour en racheter la sécheresse.

Maçoudi achève son ouvrage comme il l'a commencé, par une adjuration chaleureuse qu'il adresse aux lecteurs et aux copistes, réclamant encore une fois l'indulgence des uns, la scrupuleuse exactitude des autres. « Quant à celui, dit-il, qui oserait dénaturer le sens de ce livre, obscurcir la clarté du texte, ou jeter du doute sur un passage. . . . qu'il soit l'objet de la colère divine et d'un prompt châtiment! »

Sans doute, en fulminant l'anathème, l'écrivain arabe ne songeait qu'aux abrégiateurs et aux plagiaires, ces forbans du monde littéraire avant l'invention de l'imprimerie (et même après); il ne prévoyait pas et ne pouvait prévoir qu'à neuf siècles de distance, un traducteur viendrait se joindre à cette troupe de barbares conjurés contre son œuvre. Le traducteur français a fait tout ce qui dépendait de lui pour se soustraire aux effets de cette formidable menace et plus encore au verdict sévère du monde savant. Il sait d'ailleurs, alors même que la critique ne l'en eût pas averti, combien d'erreurs et d'inexactitudes déparent son travail. Il espère cependant qu'on voudra bien se rappeler que, malgré les progrès accomplis par les études orientales, nous sommes encore, à l'égard des textes, dans une situation analogue à celle des premiers éditeurs de la Renaissance. Ce que nous possédons nous fait comprendre tout ce qui nous manque encore, et, en

maintes circonstances, nous marchons en hésitant comme Laurent Valla ou le Pogge. La présente traduction offrirait certainement moins de prise à la critique, si des documents à peine achevés, comme les Tables d'Ibn el-Athîr, ou en préparation comme le Supplément lexicographique de M. Dozy et le texte original de Tabari, avaient pu compter parmi ses auxiliaires. Maçoudi a été pour nous ce que la Chronique d'Abou'l-Féda fut pour Reiske, au siècle dernier. Si l'élégante traduction de ce dernier est encore consultée avec fruit aujourd'hui, il en sera peut-être de même de la présente édition des *Prairies d'Or*, alors même que le fond de l'historiographie arabe se sera enrichi de tout ce qui m'a manqué.

Il me reste à dire un mot de l'index général qui termine cette édition. Le désordre (souvent plus apparent que réel) de la rédaction de Maçoudi, les digressions qui interrompent son récit à chaque pas, donnent une importance particulière à un travail de ce genre; aussi n'a-t-on rien négligé pour le rendre aussi complet que possible. Non-seulement tous les noms propres, les expressions techniques, les termes rares, y figurent à leur place, mais aussi les hors-d'œuvre, qui donnent tant de saveur aux écrits de Maçoudi, y ont été réunis sous certaines rubriques générales : *traditions*, *proverbes*, *mœurs*, *coutumes et usages*, etc. On aura, de la sorte, sous la main une synthèse fidèle du livre entier, et il sera facile de se diriger à travers ses méandres. M. Batifaud, ancien élève de l'École spéciale des langues orientales, a bien voulu se charger de cette révision laborieuse, et il s'en est acquitté avec une conscience et une méthode qui lui vaudront les remerciements du public, comme il a droit à toute ma gratitude. Sa tâche a été quelquefois

entravée par certaines irrégularités de transcription, inévitables dans une œuvre de longue haleine. Les unes sont du fait de Maçoudi, les autres, en plus grand nombre, restent à la charge du traducteur; quelle que soit leur provenance, elles ont été relevées avec soin et ramenées, par des renvois, à la forme correcte ou du moins à celle qui se répète le plus souvent dans le texte. On regrettera peut-être l'emploi d'un type un peu réduit pour l'impression de cet index. C'est un inconvénient dont on s'est avisé trop tardivement pour y remédier; mais, s'il en résulte quelque fatigue pour les yeux, les recherches n'en seront pas moins facilitées par l'emploi des petites capitales pour les titres, et celui des tirets qui séparent les subdivisions d'un même article.

On a jugé utile de réimprimer ici, sans aucun changement, la notice du *Kitab al-Tenbîh* que S. de Sacy fit paraître en 1810, dans le tome VIII des *Notices et extraits*. Malgré la date de sa publication, et en dépit de quelques inexactitudes dans la lecture des noms propres, etc., le mémoire de notre grand orientaliste n'a rien perdu de sa valeur. Le petit traité que Maçoudi intitula *Livre de l'indication et de l'admonition*, est le dernier qui sortit de sa plume féconde: comme les *Prairies d'or*, c'est un recueil d'annotations au jour le jour, un résumé de ses deux grandes Annales, plutôt qu'un ouvrage rédigé d'après un plan méthodique. De Sacy le jugeait peut-être avec trop de sévérité, faute de l'avoir comparé attentivement au *Mouroudj*. Loin d'être indigne de figurer à côté de celui-ci, le *Tenbîh* en est le complément indispensable, puisqu'il renferme tout ce que l'auteur avait pu recueillir depuis sa première édition des *Prairies*, celle de 332, la seule qui nous soit parvenue.

L'unique exemplaire de son dernier traité est celui de la Bibliothèque nationale, dont S. de Sacy a fait usage pour ses extraits. Il laisse trop à désirer pour être publié dans son état actuel; un jour viendra, sans doute, où nos bibliothèques s'enrichiront de quelque autre exemplaire de ce précieux document, et il sera facile alors de constater tout ce qu'il renferme de renseignements originaux et sûrs. A ce titre encore, la notice de S. de Sacy méritait les honneurs d'une réimpression.

Et maintenant, au moment de prendre congé du public, ma pensée se reporte, non sans mélancolie, vers l'époque déjà lointaine où je publiai le premier volume, avec le concours d'un savant confrère dont la collaboration m'a trop vite manqué. Cette longue publication, dont la responsabilité pèse sur moi seul depuis le quatrième volume, sera-t-elle jugée digne de la confiance que la Société asiatique m'a témoignée? Obtiendra-t-elle une place, si modeste qu'elle soit, parmi tant de travaux éminents qui, de nos jours, ont agrandi le domaine de l'érudition orientale? — La légende musulmane rapporte que Salomon, au milieu des trésors accumulés à ses pieds par les Djins, accepta avec bonté l'humble fêtu que la fourmi charriait péniblement devant son trône. Puisse le public lettré s'inspirer en ma faveur de la générosité de Salomon!

B. M.

Novembre 1877.



# كتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر



## الباب الثلاثون بعد المائة

ذكر خلافة المطيع لله

وبويع المطيع لله وهو ابو القاسم الفضل بن جعفر المقتدر  
لسبع بقين من شعبان سنة اربع وثلاثين وثلاثمائة وقيل انه  
بويع في جمادى الاولى من هذه السنة وغلب على الامر ابن  
بويه الديلمي والمطيع في يده لا امر له ولا نهى ولا خلافة

## LIVRE DES PRAIRIES D'OR ET DES MINES DE PIERRES PRÉCIEUSES.

---

### CHAPITRE CXXX.

KHALIFAT DE MOUTÏ-LILLAH.

Moutî-Lillah (Abou 'l-Kaçem Fadl, fils de Djâfar Mouk-tadir), a été proclamé le septième jour avant la fin du mois de châban 334 de l'hégire, ou, selon une autre version, pendant le mois de djemadi I de la même année.

Le fils de Boueïh le Deïlemite (Ahmed, surnommé Mouizz ed-dawleh) s'est emparé du pouvoir; il tient Moutî sous sa main, privé de toute autorité, et il n'est plus question au-

تعرف ولا وزارة تذكر وقد كان أبو جعفر محمد بن يحيى بن شيرزاد يدبّر الأمر بحضرة الديلمي قيماً بأمر الوزارة برسم الكتابة ولم يخاطب بالوزارة الى ان استأمن الحسين بن عبد الله ابن حمدان الى الجانب الغربي وخرج معه عند خروجه الى ناحية الموصل الى ان اتهمه بتغريبه الاتراك عليه فسلم عينيه وقد قيل ان ابا الحسن علي بن محمد بن علي بن مقلّة<sup>(1)</sup> يعرض الكتب على الديلمي والمطيع ويتصرف برسم الكتابة لا برسم الوزارة في هذا الوقت وهو جهادي الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة ولم نفرد بجوامع تاريخ المطيع باباً مفصلاً عن اخباره كافرادنا لغيره مما سلف ذكره في هذا الكتاب لانا في خلافته بعد قال المسعودي وقد كنا اشتربنا على انفسنا في

jourd'hui ni du khalifat ni de la dignité de vizir. — Abou Djâfar Mohammed, fils de Yahya, fils de Chirzad, dirigeait les affaires auprès du Deïlemite; il exerçait les fonctions du vizirat avec le titre de secrétaire et sans recevoir le nom de vizir. Mais il s'est réfugié ensuite chez Huçein, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan (Naçir ed-dawleh), dans le quartier occidental de Bagdad; il a accompagné ce chef à l'époque de son expédition dans le district de Moçoul; enfin, soupçonné d'exciter les Turcs contre le Hamdanite, il a eu les yeux crevés.

On dit que c'est Abou 'l-Haçan Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouklah, qui est chargé de la correspondance politique du Deïlemite et de Moutî, avec le titre, non pas de vizir, mais de secrétaire, à l'époque actuelle, c'est-à-dire en djemadi I de la présente année 336. — Nous ne consacrerons pas un chapitre particulier au règne de Moutî, quoique nous l'ayons fait pour ses prédécesseurs, puisque ce prince est encore sur le trône.

صدر كتابنا هذا ان نذكر مقاتل آل ابي طالب ومن ظهر منهم في ايام بنى امية وبنى العباس وما كان من امرهم من قتل او حبس او هرب ثم ذكرنا ما تأتى لنا ذكره من اخبارهم من قتل امير المؤمنين على بن ابي طالب رضى الله عنه وبقي علينا من ذلك ما لم نوردته وقد ذكرناه في هذا الموضع وفاء بما تقدم من شرطنا في هذا الكتاب فمن ذلك انه ظهر بصعيد مصر احمد بن عبد الله بن ابراهيم بن اسماعيل بن ابراهيم بن عبد الله بن الحسن بن الحسين بن على بن ابي طالب فقتله احمد بن طولون بعد اثنا عشر سنة قد اتينا على ذكرها فيما سلف من كتبنا وذلك نحو سنة سبعين ومائتين وكذلك ذكرنا خروج ابي عبد الرحمن الحمصي<sup>(1)</sup> على احمد بن طولون بصعيد

Nous avons pris l'engagement au début de ce livre de raconter la fin tragique des descendants d'Abou Talib, leurs manifestations sous le règne des Omeyyades et des Abbassides, et le sort qui leur fut réservé, la mort, la prison ou l'exil. Nous avons en effet mentionné à l'occasion les faits qui les concernent, depuis l'assassinat du Prince des Croyants Ali, fils d'Abou Talib (que Dieu l'agrée!), mais il reste un certain nombre de détails dont nous n'avons pas parlé. Nous allons les donner ici afin de remplir la promesse que nous avons faite dans cet ouvrage.

Citons par exemple la manifestation dans la Haute-Egypte d'Achmed, fils d'Abd Allah (fils d'Ibrahim, fils d'Ismaïl, fils d'Ibrahim, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib). Il fut tué par Ahmed, fils de Touloun, vers l'année 270 de l'hégire, après toutes sortes de péripéties dont nous avons donné le récit dans nos autres ouvrages. Nous avons raconté dans ces mêmes ouvrages la lutte d'Abou Abd er-Rahman el-Adjemi contre



مصر وما كان من امره الى ان قتل ومن ذلك ظهور ابن الرضا وهو محسن بن جعفر بن محمد بن علي بن موسى بن جعفر ابن محمد بن علي بن الحسين بن علي بن ابي طالب <sup>(1)</sup> رضى الله عنهم في احوال دمشق سنة ثلاثمائة فكانت له مع اميرها احمد ابن كينغلح حروب فقتل صبورا وقيل قتل في المعركة وجمد رأسه الى مدينة السلام فنصب على الجسر الجديد بالجانب الغربى وظهر ببلاد طبرستان والديلم الاطروش وهو الحسن ابن علي بن محمد بن علي بن الحسن بن علي بن ابي طالب رضى الله عنهم واخرج عنها المسودة وذلك في سنة احدى وثلاثمائة وقد كان اقام في الديلم والجبل سنين وهم جاهلية

Ahmed, fils de Touloun, dans la Haute-Égypte, et la suite de son histoire jusqu'à ce qu'il périt.

Nous devons mentionner également la manifestation du fils de Rida, c'est-à-dire de Mouhsin, fils de Djâfar (fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, que Dieu les agrée!). Il s'insurgea dans la province de Damas, en l'année 300. Après avoir longtemps combattu contre le chef de ce pays, qui était Ahmed, fils de Keigalag, il périt de la main du bourreau, ou bien, selon une autre opinion, sur le champ de bataille. Sa tête fut envoyée à Bagdad et exposée sur le Pont-Neuf, dans la ville occidentale.

Ensuite eut lieu dans le Tabaristân et le Deïlem la manifestation d'Otrouch (le Sourd). Son nom était Haçan, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Ce fut en l'année 301 de l'hégire qu'il chassa les *Noirs* (les partisans des Abbassides) du Tabaristân. Otrouch avait passé plusieurs années dans le Deïlem

ومنهم مجوس فدعاهم الى الله تعالى فاستجابوا واسلموا الا قليلاً  
منهم في مواضع من بلاد الجبل والديلم في جبال شاهقة وقلاع  
واودية ومواقع خشنة على الشوك الى هذه الغاية وبنى في  
بلادهم مساجد وقد كان للمسلمين بازائهم ثغور مثل قزوین  
وشالوس<sup>(1)</sup> وغيرها من بلاد طبرستان وقد كان بمدينة شالوس  
حصن منيع وبنیان عظيم بنته ملوک فارس يسكن فيه الرجال  
المرابطون بازاء الديلم ثم جاء الاسلام فكان كذلك الى ان  
هدمه الاطروش وقد كان بين الاطروش والحسن بن القاسم  
الحسنی الداعي حروب على بلاد طبرستان فكانت بينهم سجلاً

et le Guilân. Les habitants de ces contrées étaient plongés dans l'ignorance, quelques-uns d'entre eux professaient les croyances des Mages; Otrouch les appela au culte du vrai Dieu; ils y consentirent et devinrent musulmans, sauf un petit nombre d'habitants de ces deux pays qui vivaient au milieu de hautes montagnes, dans des forteresses, des vallées et des retraites inaccessibles. Ils ont persévéré dans leur polythéisme jusqu'à ce jour. Otrouch bâtit plusieurs mosquées dans ces parages. Déjà les Musulmans avaient construit contre ces peuplades hostiles une ligne de défenses comprenant Kazwîn, Chalous et d'autres places du Tabaristân. Chalous était protégée par une solide forteresse et par de hautes murailles dont la construction était due aux rois de la Perse : c'est là que résidaient les garnisons chargées de défendre leurs frontières contre les Deïlemiens. Cette place subsista après la prédication de l'islam jusqu'au jour où elle fut détruite par Otrouch.

Il y eut entre ce dernier et Haçan, fils de Kaçem el-Haçani, *le Missionnaire*, une longue guerre dont le Tabaristân fut le théâtre. La lutte se prolongeait entre eux avec des

وقد كان للحسن بن القاسم الحسنى الداعى واثى الرى وذلك فى سنة سبع عشرة وثلاثمائة فى جيوش كثيرة من الجبل والديلم وغيرهم ومعه ما كان بن كاكى الديلمى. احد فتاك الديلم ووجوهها فاخرج عساكر نصر بن احمد بن اسمعيل بن احمد<sup>(1)</sup> صاحبه عنها واستولى عليها وعلى قزوين وزنجان وقم وابهر وغير ذلك مما اتصل بالرى فكتب المقتدر الى نصر بن احمد بن اسمعيل بن احمد صاحب خراسان ينكر عليه ذلك ويقول انى ضمنتك المال والدم فاهلكت امر الرعية واضعفتها واهلكت البلد حتى دخلته المبيضة والرمه اخراجهم عنه فوق اختيار نصر صاحب خراسان على انفاذ رجل من اصحابه من الجبل يقال له اسفار بن شيرويه واخرج معه ابن المحتاج وهو امير

fortunes diverses, lorsque Haçan le Missionnaire marcha contre Rey, en 317 de l'hégire, à la tête d'une armée nombreuse composée de Guilanais, de Deilemiens et d'autres troupes. Il avait aussi avec lui Makan, fils de Kaki, un des principaux et des plus braves chefs du Deilem. Le Missionnaire, après avoir chassé de Rey l'armée de son chef Nasr, fils d'Ahmed, fils d'Ismâil, fils d'Ahmed (le Samanide), s'empara de cette ville ainsi que de Kazwîn, Zindjân, Koumm, Abhar et d'autres localités voisines de Rey. Le Khalife Mouktadir écrivit à Nasr, fils d'Ahmed, chef du Kho-raçân, pour lui reprocher ces désastres. « Je t'avais rendu responsable, lui disait-il, des biens et de la vie de mes sujets, tu as négligé leurs intérêts, tu as laissé périliter leur défense et celle du pays, au point de le livrer à l'invasion des *Blancs* (les Alides)! »

Pressé par le Khalife de repousser les envahisseurs, Nasr résolut de confier une armée nombreuse à un officier guilanais de sa suite, un certain Asfar, fils de Chirweïh, au-

من امرآء خراسان في جيش كثير ليحارب من مع الداعي  
وماكان بن كاكى لما بين الجبل والديلم من الضغائن والتنافر  
فسار اسفار بن شيرويه فيمن معه من الجيوش الى حدود الري  
فكانت الوقعة بين اسفار بن شيرويه للجبل وماكان بن كاكى  
الديلمى فاستبأى اكثر اصحاب ماكان وقواده مثل مشير  
وتالجين وسليمان بن شركه الاشكرى ومرد الاشكرى وهشونه  
آبن اومكر<sup>(1)</sup> في اخرين من قواد الجبل فحمل عليهم ماكان في  
نفر يسير من غلانه سبع عشرة جلة وصبرت<sup>(2)</sup> له عساكر  
خراسان ومن معه من الاتراك فولى ماكان بن كاكى ودخل بلاد  
طبرستان وانهمزم الداعي بين يديه وماكان على حاميته  
فلحقته خيول خراسان والجبل والديلم والاتراك فيهم اسفار

quel il adjoignit Ibn Mouhtadj, qui était un des principaux émirs du Khorâçân. Il les chargea de combattre le Missionnaire et Makan, fils de Kaki, en exploitant dans ce but les haines et les antipathies nationales qui régnaient entre Guilanais et Deïlemiens. Asfar, fils de Chirweih, conduisit son armée sur les limites du territoire de Rey : c'est là que les troupes du Guilanais rencontrèrent celles de Makan le Deïlemien. Mais la plupart des partisans et généraux de ce dernier, tels que Mechiz, Taldjin, Suleïman ben Chirklah Achkeri, Mard Achkeri, Hachouneh, fils de Oumguer, et plusieurs officiers guilanais capitulèrent avec l'ennemi. Makan, demeuré seul avec quelques-uns de ses écuyers, exécuta dix-sept charges contre eux; mais, rebuté par la résistance énergique des troupes du Khorâçân et des Turcs qui s'étaient joints à Asfar, il recula et se rendit dans le Tabaristân. Le Missionnaire avait déjà pris la fuite, tandis que Makan couvrait sa retraite. Poursuivi par la cavalerie du Khorâçân, des Guilanais, Deïlemiens et Turcs sous le com-

آبن شیرویه ومضى ماكان لكثرة الخيول وانجاز الداعي وقد لحق بقرب آمل قسبة بلاد طبرستان الى طاحونة هنالك وقد تخلى عنه من كان معه من انصاره فقتل هنالك ولحق ماكان بالديلم واستولى اسفار بن شیرویه على بلاد طبرستان والرى وجرجان وقزوین وزنجان وابهر وقم وهذان والكرخ ودعا لصاحب خراسان واستوثقت له الامور وعظمت جيوشه وكثرت عدته فتجبر وطغى وكان لا يدين بملة الاسلام وعصى صاحب خراسان وخالف عليه واراد ان يعقد التاج على رأسه ونصب بالرى سريرا من ذهب للملك ويملك على ما في يديه مما ذكرنا من البلاد ويجارب السلطان وصاحب خراسان فسير

mandement d'Asfar, Makan se déroba devant un ennemi si supérieur en nombre. Le Missionnaire continua sa retraite, mais il fut atteint près d'Amol, chef-lieu du Tabaristân, dans un moulin des environs; abandonné de ses derniers défenseurs, il périt en cet endroit. Quant à Makan, il put rentrer dans le Deïlem.

Asfar, fils de Chirweïh, devenu maître du Tabaristân, de Rey, Djordjân, Kazwîn, Zindjân, Abhar, Koumm, Hamadân et Kerkh, travailla d'abord pour la cause du chef du Khorâçân. Mais l'affermissement de sa puissance, le nombre et la vigueur de ses troupes lui inspirèrent des idées d'orgueil et de révolte. Étranger à la croyance musulmane, il méconnut la suzeraineté du chef du Khorâçân, se déclara en insurrection et voulut usurper la couronne. Il se fit construire à Rey un trône d'or, insigne de la royauté, et, s'adjugeant la souveraineté des provinces qu'il détenait, il déclara la guerre au gouvernement de Bagdad et au chef du Khorâçân. Le Khalife Mouktadir fit marcher aussitôt Haroun ben Garîb contre Kazwîn. Une grande bataille fut

المقتدر هارون بن غريب في الحال نحو قزوين فكانت له مع اصحاب اسفار بن شيرويه وقعة عظيمة فانكشف هارون وقتل من اصحابه خلق كثير وذلك بباب قزوين وقد كان اهل قزوين عاونوا اصحاب السلطان فقتل منهم عدّة وكانت لهم بعد هزيمة هارون بن غريب مع الديلم حروب وسار اليهم اسفار بن شيرويه فأتى على خلق كثير بها وملك القلعة التي في وسط قزوين وتُدعى بالفارسية كشوين<sup>(1)</sup> وهو الحصن الذي كان بالمدينة أولاً في نهاية المنعة مما كانت الفرس جعلته ثغراً بارزاً الديلم وشحنته بالرجال لان الديلم والجيل مذ كانوا لم ينقادوا الى ملّة ولا استنهبوا شرعاً ثم جاء الاسلام وفتح الله على المسلمين البلاد فجعلت قزوين ثغراً للديلم وغيرها مما اطاق

livrée entre ce général et le parti d'Asfar. Haroun fut mis en déroute avec des pertes sérieuses. L'affaire avait eu lieu devant Kazwîn; les habitants de cette ville ayant prêté main forte à l'armée du gouvernement, subirent des pertes considérables, et, après la défaite de Haroun ben Garîb, ils eurent à combattre encore les Deilemiens. En effet, Asfar, fils de Chirweîh, marcha contre eux, leur tua beaucoup de monde et s'empara de la citadelle située au centre de Kazwîn. Cette citadelle, nommée en persan *Kechvîn*, placée dans l'intérieur de la ville, était autrefois très-puissante; les Perses l'avaient bâtie pour se défendre contre les attaques des Deilemiens, et ils y entretenaient une garnison nombreuse. En effet, les populations du Deilem et du Guilân avaient, dès l'origine, rejeté toute croyance religieuse et refusé d'obéir à aucune loi. Après la venue de l'islam, lorsque Dieu donna aux Musulmans la conquête du monde, Kazwîn demeura ville forte et ligne de défense contre les Deilemiens et les autres peuplades du Deilem et du Guilân qui

ببلاد الديلم والجبل وقصدها المطوعة والغزاة فرابطوا وغزوا ونفروا منها الى ان كان من امر الحسن بن على العلوي الاطروش الداعي واسلام من ذكرنا من ملوك الجبل والديلم على يديه ما قدّمنا ذكره في صدر هذا الباب من خبرة والآل فقد فسدت مذاهبهم وتغيرت آراؤهم ولحد أكثرهم وقد كان قبل ذلك جماعة من ملوك الديلم ورؤسائهم يدخلون في الاسلام وينصرون من ظهر ببلاد طبرستان من آل ابى طالب مثل الحسن ومحمد ابني زيد الحسيني وخرّب اسفار قزوين لما كان من فعل اهلها ومعاونتهم اصحاب السلطان على رجاله وقلع ابوابها وسبى واباح الفروج وسمع المؤذن يؤذن على صومعة للجامع فامر

environnaient ce pays. Les volontaires, les enrôlés pour la guerre sainte y affluèrent et firent de cette ville leur quartier militaire d'où partaient les corps chargés des incursions contre les infidèles. Les choses durèrent ainsi jusqu'à l'époque où parut le missionnaire Otrouch (Haçan, fils d'Ali el-Alewi), lequel convertit à l'islam plusieurs rois du Guilân et du Deïlem, comme nous l'avons dit au commencement de ce chapitre. Aujourd'hui, il est vrai, leur religion et leurs croyances se sont altérées et ils sont retombés pour la plupart dans l'impiété, tandis qu'autrefois plusieurs rois et chefs deïlemiens embrassaient volontiers la foi musulmane et soutenaient ceux des Alides, comme Haçan et Mohammed, tous deux fils de Zeïd Huçeiîni, qui s'insurgeaient dans le Tabaristân.

Asfar ruina donc la ville de Kazwîn en punition de ses agissements et de l'aide qu'elle avait prêtée aux troupes royales contre l'armée d'Asfar : il arracha les portes, réduisit la population en esclavage et livra l'honneur des femmes. Entendant le muezzin réciter l'appel à la prière du haut

ان ينكس منها على أم رأسه وخرب المساجد ومنع الصلوات فاستغاث الناس في المساجد في امصار المشرق واستنحل امره وسار صاحب خراسان يريد الري لحرب اسفار في عسكرة وانفصل عن مدينة بخارا وهي دار مملكة صاحب خراسان في هذا الوقت وعبر نهر بلخ فنزل مدينة نيسابور وسار اسفار الى الري وجمع عسكرة وضم اليه رجاله من الاطراف وعزم على محاربة صاحب خراسان فاشار عليه وزيره وهو مطرئ الجرجاني وكان يخاطب بالرئيس ان يلاطف صاحب خراسان ويرفق به ويراسله ويطمعه في المال واقامة الدعوة فان الحرب تارات واوقاتها سجال والاتقان عليها من رأس المال فان جنح الى ما

du minaret de la mosquée-cathédrale, il le fit précipiter la tête en bas; enfin il démolit les chapelles et interdit les prières. Dans toutes les mosquées des grandes villes d'Orient le peuple implora l'aide du ciel, et la situation devint alors difficile pour Asfar. Le chef du Khorasân (Nasr le Samanide) voulut conduire lui-même son armée à Rey pour combattre le rebelle. Il sortit donc de Boukhara, capitale actuelle du chef du Khorasân, traversa le fleuve de Balkh (Oxus) et campa dans la ville de Neïçabour. De son côté, Asfar, retournant à Rey, réunit son armée, fit des levées d'hommes de tout côté et se prépara à combattre le maître du Khorasân. Mais son ministre Moutarrif Djordjani, auquel on donnait le titre de *reïs*, lui fit entendre de sages représentations. Il lui conseilla de flatter le chef du Khorasân, de se ménager ses bonnes grâces en lui écrivant et en lui promettant de l'argent et le maintien de la propagande en sa faveur. « La guerre, disait ce conseiller, a ses vicissitudes et ses chances diverses; c'est l'argent qui en assure le succès. Ou bien l'ennemi inclinera aux propositions que vous



دعوتہ الیہ وراسلنتہ بہ والّا فالحرب بین یدیک لان منی معک من الاتراک واکثر فرسان خراسان انما هم رجالہ وانما تمکلتہم بالاحسان الیہم ولا تدری لعلہ اذا قرب منک صاروا الی صاحبہم فقبل قولہ وامر بمکاتبتہ فلما وردت الکتاب علی صاحب خراسان ابی ان یقبل شیئاً من ذلك وعزم علی المسیر الیہ فاشار علیہ وزیرہ ان یقبل منہ ما بذل وان یرضی منہ بما تمحل من الاموال واقامۃ الدعویۃ فان للحرب عثراتہا لا تستقال ولا یدری الی ما تووّل لان الرجل قوی بالمال والرجال فان هُزم لم یکن فی ذلك کبیر ففتح واذ کان رجل من رجالک انتدبتہ لحرب عدوّک وضممت الیہ عساکک وغلمانک فخالف علیک وان

lui adresserez dans vos dépêches ou il les rejettera. Dans ce second cas, la guerre s'ouvre devant vous. Mais rappelez-vous que les Turcs et presque toute la cavalerie du Khoracân que vous avez sous vos ordres sont les sujets de votre ennemi et que vous ne les retenez que par vos libéralités. Qui sait si, à l'approche de l'ennemi, ils ne se rallieront pas à leur ancien maître?» Asfar, acceptant les avis de son ministre, lui ordonna d'écrire en ce sens. Au reçu de ces dépêches, le chef du Khoracân ne voulut d'abord rien entendre et persista dans ses projets d'expédition. Mais son vizir l'engagea d'accueillir les propositions d'Asfar et d'accepter l'offre d'une somme d'argent et de son dévouement à ses intérêts. « La guerre, lui dit-il, est sujette à des revers irremédiables, et il est impossible d'en prévoir l'issue. Celui que vous allez combattre est bien pourvu d'argent et de troupes; si vous le mettez en fuite, ce ne sera pas pour vous un grand succès. Dans le cas où vous désignerez pour le combattre un de vos officiers auquel vous confierez le commandement de vos troupes et de votre garde

كانت وعائد بالله عليك لم تستقل من ذلك فشاور صاحب خراسان ذوى الراى من قواده واصحابه فيها قال وزيره وصوبوا رايه فجنح الى قولهم وما اشير به عليه واجاب اسفار الى ما سأل واعطاه ما طلب بعد شروط اشترطها عليه من حمل اموال وغير ذلك فلما ورد الكتاب على اسفار قال لوزيره هذه اموال عظيمة قد اشترط علينا حملها ولا سبيل الى اخراجها من بيت المال فالواجب ان نستفتح خراج هذه البلاد فقال له وزيره ان فى استفتاح للخراج فى غير وقتنه مضرة على ارباب الضياع وخراب البلاد وجلاء لكثير من اهل الضياع قبل ادراك

particulière; si ce chef trompe votre confiance, et si, ce qu'à Dieu ne plaise, le résultat de la lutte vous est contraire, ce ne sera pas un événement de médiocre importance. » Le chef du Khoracân soumit les conseils de son vizir aux plus expérimentés de ses officiers et de ses courtisans; tous ayant approuvé cette manière de voir, le chef se rendit à leur avis et adopta la ligne de conduite qui lui était tracée. Il accueillit donc les ouvertures d'Asfar et accepta ses offres en stipulant diverses clauses relatives au paiement d'une somme d'argent et à d'autres conditions. Après avoir reçu le message du roi, Asfar dit à son ministre : « Voilà une somme bien lourde que nous nous engageons à payer; la tirer du Trésor est chose impossible. Il faut donc que nous décrétions dès à présent l'ouverture de la perception de l'impôt dans nos provinces. » — Le vizir répondit : « Anticiper, pour la levée de l'impôt, sur l'époque ordinaire, est une mesure funeste aux agriculteurs; elle entraînera la ruine du pays et l'émigration d'une foule de propriétaires avant que leurs récoltes soient arrivées à maturité. — Alors quel parti prendre, demanda Asfar? —

غلاتهم قال له اسفار فما الوجه قال الكاتب للخراج انما يخص بعض الناس من ارباب الضياع خاصة وهاهنا وجه يعم سائر الناس من ارباب الضياع وغيرهم من المسلمين وسائر اهل الملل من اهل هذه البلاد وغيرهم من الغرباء من غير ضرر عليهم ولا كثير مؤونة بل اعطاء شيء يسير وهو ان يجعل على كل رأس دينار فيكون في ذلك ما اشترط علينا من المال وزيادة عليه كثيرة فامر اسفار بذلك فكتب اهل الاسواق والمحال من المسلمين واهل الذمة حتى وصل في الاحصاء الى من في الغنادق والخانات من الغرباء من التجار وغيرهم وحشر الناس الى دار الخراج بالرى وسائر اعمالها وطولبوا بهذه الجزية فمن ادى

L'impôt foncier, reprit le secrétaire, ne s'adresse qu'à une classe de sujets, aux agriculteurs seulement. Mais voici une autre mesure qui s'étendra à tous indistinctement, aussi bien les propriétaires de terres que le reste des Musulmans, les autres communautés religieuses et jusqu'aux étrangers qui sont dans vos États. Et cela sans détriment pour eux, sans lourde charge, puisqu'on n'exigera d'eux que le payement d'une contribution minime. Il ne s'agit que d'établir un impôt d'un dinar par tête; vous trouverez par là les ressources nécessaires pour payer la contribution de guerre, plus un excédant considérable. » Asfar donna des ordres en conséquence. On fit le recensement de tout ce qu'il y avait dans les bazars et les quartiers de Musulmans et de tributaires; le dénombrement s'étendit même aux négociants étrangers et à tous les voyageurs logés dans les hôtelleries et caravansérails. On réunit ensuite les contribuables dans l'hôtel du *Kharadj* à Rey et dans les autres provinces, et on réclama d'eux la capitation susdite. Quiconque la payait recevait en échange une quittance d'acquiescement scellée, analogue à

كتب له براءة بالادآء مختومة على حسب ما تكتب براءة اهل  
 الذمّة عند ادآئهم الجزية في امصار الاسلام فاخبرني جماعة  
 من اهل الري وغيرهم ممن طرأ اليها من الغرباء من التجار  
 وغيرهم وانا يومئذ بناحية الاهواز وفارس انهم ادّوا هذه  
 الجزية واخذوا هذه البراءة بادآئها فاجتمع من ذلك اموال  
 عظيمة جل منها ما اشترط عليه وكان الباقي من ذلك الف  
 الف <sup>(1)</sup> دينار ونيفاً وقيل اضعاف ما ذكرنا على حسب الخلائق  
 الذين بالري واعمالها ورجع صاحب خراسان الى بخارا وعظم  
 امر اسفار على خلان ما عهد وبعث برجل من اصحابه كان  
 صاحب جيشه من الجبل يقال له مرداويج بن زيار <sup>(2)</sup> الى ملك  
 من ملوك الديلم مما يلي بلاد قزوين وهو صاحب الطرم من

la formule d'acquit délivrée aux tributaires en pays musul-  
 man après le payement de leur redevance. Quelques gens  
 de Rey, ainsi que des négociants étrangers ou d'autres per-  
 sonnes qui habitaient Rey à cette époque, m'ont affirmé  
 (je voyageais alors en Susiane et dans le Fars) qu'ils  
 payèrent la taxe en question et en reçurent décharge, et que  
 cette taxe produisit des sommes si considérables que, pré-  
 lèvement fait de la contribution stipulée, il y eut un excé-  
 dant de plus d'un million de dinars. On donne même un  
 chiffre double de celui-ci en raison de la population répan-  
 due dans Rey et dans les autres localités de cette province.

Le chef du Khoracân retourna ensuite à Boukhara. Asfar,  
 dont la puissance s'était accrue malgré les stipulations qui  
 lui avaient été imposées, envoya un de ses officiers, qui  
 commandait les troupes du Guilân, un certain Mardavidj,  
 fils de Zyar, auprès d'un roi du Deïlem, voisin de la province  
 de Kazwîn. Ce chef, qui résidait à Taram, dans le Deïlem,

ارض الديلم وهو ابن اسوار المعروف بسَلَّار الذي ولده في هذا الوقت صاحب اذربيجان وغيرها ليأخذ عليه البيعة لاسفر آبن شيرويه والعهد والدخول في طاعته فصار مرداويج بن زيار الى سَلَّار فتشاكيا ما نزل بالاسلام من اسفار بن شيرويه واخرابه البلاد وقتله الرعية وتركه العمارة والنظر في عواقب الامور فتكالفا وتعاقدا على النظافر على اسفار والتعاون على حربه وقد كان اسفار سار في عساكرة الى قزوين وقرب من تخوم الديلم من ارض الطرم من مملكة ابن اسوار منتظرًا لصاحبه مرداويج وانه ان لم ينقذ ابن اسوار الى طاعته ورجع رسوله اليه بما لا يحب وطئ بلاده وسَلَّار هذا هو خال

était fils d'Aswar et se nommait *Sallar*; son fils règne aujourd'hui dans l'Aderbaïdjan et dans d'autres contrées. Le but de cette mission était d'imposer à Sallar la reconnaissance du pouvoir d'Asfar ainsi que les engagements et déclarations d'obéissance et de fidélité. Mais quand Mardavidj fut auprès de Sallar, ces deux personnages se rappelèrent avec amertume les maux qu'Asfar attirait sur les Musulmans : les provinces dévastées, les sujets massacrés, la ruine de l'agriculture. Après avoir envisagé les conséquences funestes de cette situation, ils jurèrent de se liguer contre Asfar et promirent d'unir leurs efforts pour le combattre.

De son côté, Asfar était venu à Kazwîn avec son armée et se tenait sur la frontière du Deïlem, voisine du pays de Taram, États d'Ibn Aswar, en attendant le retour de Mardavidj, son ambassadeur. Si le roi de Taram refusait de se soumettre, si l'envoyé revenait avec une réponse déplaisante, Asfar devait sur-le-champ envahir le territoire du rebelle. Le Sallar dont nous parlons ici est l'oncle maternel

على بن وهسودان المعروف بابن حسان ملك اخر من ملوك  
الديلم وهو الذى قُتل بالرّي قتله ابن اسوار هذا فى خبر  
طويل فلما قرب مرداويج من عسكر اسفار راسل قوّاده وكاتبهم  
فى معاونته على الفتك باسفار واعلمهم مظافرة سّار عليه وقد  
كان القوّاد وسائر اصحابه سمّوا ايامه وملّوا دولته وكرهوا  
سيرته فاجابوا مرداويج الى ذلك فلما دنا من الجيش استشعر  
اسفار بن شيرويه البلا وعلم توجه الحيلة عليه وان لا فاصر له  
من اصحابه ولا غيرهم لما تقدم من سوء سيرته فهرب فى نفر من  
غلمانه ووافى فرداويج وقد فاته اسفار فاستولى على الجيش وحاز  
الخزائن والاموال واحضر وزير اسفار المعروف بمطرّج الجرجاني

d'Ali, fils de Vahsoudan, plus connu sous le nom d'*Ibn Hassan*; c'était un autre roi du Deilem qui fut tué à Rey par le même Ibn Aswar, après de longs démêlés.

Mardavidj, arrivé dans le voisinage du camp d'Asfar, entama des négociations avec les généraux; il leur écrivit pour leur demander leur appui contre Asfar, et pour leur faire connaître la coopération de Sallar. Ces officiers, et en général tous les partisans d'Asfar étaient fatigués de la domination de ce chef et supportaient avec peine sa conduite despotique; aussi accueillirent-ils les propositions de Mardavidj. En apprenant l'arrivée de ce dernier aux abords de son armée, Asfar comprit le danger qui le menaçait et le stratagème dont il allait être victime; il vit aussi que sa mauvaise administration ne lui permettait de compter ni sur ses officiers, ni sur qui que ce fût. Il prit donc la fuite suivi de quelques écuyers. Mardavidj arriva trop tard pour s'emparer de sa personne, mais il prit le commandement de l'armée, saisit les munitions et le trésor, fit venir le vizir d'Asfar, Montarrif Djordjani, et lui extorqua toutes les

فاستخرج منه الاموال واخذ البيعة على القواد والرجال وفرق فيهم الاموال من الارزاق والجوايز وزاد في انزالهم واحسن اليهم بما لم يكونوا يعرفونه من اسفار ومضى اسفار الى نحو مدينة السارية من بلاد طبرستان فلم يتوجه له ملجأ يقصده وحرار في امرة فرجع يريد قلعة من قلاع الديلم منيعة تعرف بقلعة الموت كان فيها شيوخ من شيوخ الديلم يكنى ابا موسى مع عدة من الرجال قبله ذخائر اسفار بن شيرويه وكثير من خزائنه وامواله وقد كان مرداويج لما توجه له ما ذكرنا وملك للجيش والاموال يتصيد على اميال من قزوین نحو الطريق الذي سلكه اسفار لياخذ اخبار اسفار ويستعلم خبره واتى البلاد سلك والى اى القلاع لجا فنظر الى خيل يسيرة في بعض الاودية

sommes qu'il trouva en sa possession. Il fit ensuite prêter serment aux officiers et aux hommes, leur distribua solde et gratifications, augmenta leurs rations et les traita avec une générosité à laquelle Asfar ne les avait pas habitués.

Asfar s'était d'abord dirigé vers Saryah, ville du Tabaristân, mais ne trouvant aucun refuge et ne sachant que devenir, il revint sur ses pas et prit le chemin d'Alamout, citadelle très-forte située dans le Deïlem. Un cheïkh deïlemien, surnommé *Abou Mouça*, y résidait avec quelques troupes et y veillait sur les munitions, les trésors et l'argent appartenant à Asfar. Mardavidj, après avoir réussi comme nous l'avons dit et s'être emparé de l'armée et des biens d'Asfar, était allé chasser à quelques milles de Kazwîn, dans la direction suivie par son ennemi; son but était d'aller aux informations, de savoir ce qu'était devenu le fugitif, dans quel pays il s'était réfugié et quelle forteresse lui servait de retraite. Sur ces entrefaites il aperçut un petit parti de cavaliers au fond d'une vallée; il lança quelques

فتسرع بعض اصحابه نحوها ليأخذوا خبرها فوجدوا اسفار بن شيرويه في عِدَّة يسيرة من غلمانته يوم القلعة ليأخذ ما له فيها من الاموال ويجمع الرجال من الديلم والجيل ويعود لحرب مرداويج بن زيار فأتى به مرداويج فلما وقعت عليه عينه نزل فذبحه من ساعته وقبلت رجال الجيل والديلم نحو مرداويج لما ظهر من بذله واحسانه الى جنده وتسامع الناس بادراره الارزاق على جنده فقصدوه من سائر الامصار فعظمت عساكرة وكثرت جيوشه واشتد امره ولم يسعه ما في يديه من الامصار ولا كفى رجاله ما فيها من الاموال ففرَّق قوادة الى بلاد قم وكرخ ابن ابى دلف والبرج وهذان وابهر وزنجان فكان من

hommes de ce côté en éclaireurs et ceux-ci reconnurent Asfar, fils de Chirweih, qui, escorté d'un petit nombre de ses écuyers, se dirigeait vers Alamout pour y reprendre ses trésors, lever une nouvelle armée de Deïlemiens et de Guilanais, et recommencer la guerre contre Mardavidj, fils de Zyar. On conduisit le prisonnier devant Mardavidj; celui-ci, dès qu'il l'aperçut, mit pied à terre et l'égorgea sur-le-champ.

Aussitôt les habitants du Guilân et du Deïlem accoururent auprès de Mardavidj, attirés par sa générosité, sa conduite libérale envers ses troupes et par l'appât des sommes qu'il leur distribuait. Les hommes affluaient de tout côté et augmentaient le chiffre de son armée. Maître d'une force aussi considérable et d'un pouvoir qui prenait chaque jour de l'accroissement, Mardavidj ne se contenta plus des provinces qu'il possédait et dont les ressources ne suffisaient pas à l'entretien d'une armée si nombreuse; il dissémina donc ses généraux en différents pays, à Koumm, à Kerkh; la ville d'Ibn Abi Dolaf, à Bordj, Hamadân, Abhar et Zin-



انفذ الى همدان ابن اخت له في جيش كثيف مع جماعة من قواده ورجاله وكان بها جيش للسلطان مع ابن عبد الله محمد ابن خلف الدينوري السرماني ومعه خفيف غلام ابن الهيجا عبد الله بن حمدان في جماعة من قواده السلطان فكانت لهم مع الديلم حروب كثيرة ووقائع متصلة وعاون اهل همدان اصحاب السلطان فقتل من رجال مرداويج خلق كثير من الجليل والديلم نحو اربعة الان وقتل ابن اخت مرداويج صاحب الجيش والمعروف بابي الكراديس ابن علي بن عيسى الطحى وكان من وجوه رجال مرداويج وولت الديلم نحو مرداويج اوحش هزيمة فلما اتاه الخبر وضجت اخته ورأى ما قد نزل بها من امر ولدها سارعن الرى في جيشه حتى نزل مدينة همدان على

djân. Il envoya contre Hamadân un fils de sa propre sœur avec une armée imposante où se trouvaient plusieurs de ses meilleurs officiers. Hamadân était défendue par une armée du gouvernement de Bagdad, sous les ordres d'Abou Abd Allah Mohammed, fils de Khalef Deïnavery Sermani, assisté de Khafif, écuyer d'Abou 'l-Haidja Abd Allah, fils de Hamdan, et de quelques autres officiers du gouvernement. Ils se battirent longtemps contre les Deïlemiens et leur livrèrent plusieurs batailles avec l'aide des habitants de Hamadân. L'armée de Mardavidj y perdit beaucoup de monde, environ quatre mille hommes, tant Guilanais que Deïlemiens, plus son général, qui était neveu de Mardavidj, et un des principaux officiers connu sous le nom d'Abou 'l-Keradis, fils d'Ali, fils d'Yça Talhi. Les Deïlemiens revinrent auprès de Mardavidj dans le plus affreux désordre. Ce chef, à la nouvelle de la défaite, ému par les gémissements de sa sœur, qui pleurait la perte de son fils, sortit de Rey à la tête de

الباب المعروف بباب الاسد وانما سُمي هذا الباب بباب الاسد لان اسداً من حجارة كان على رهوة من الارض<sup>(1)</sup> على الطريق المؤدية الى الريّ وجادة خراسان اعظم ما يكون من الاسد كالثور العظيم او كالجلد المبارك كانه اسدٌ حتى يدنو منه الانسان فيعلم انه حجر قد صوّر احسن صورة ومثّل اقرب ما يكون من تمثيل الاسد فكان اهل هذيان يتوارثون اخبارهم عن اسلافهم مستغيضاً فيهم ان الاسكندر بن فيليبس بنى هذيان حين انصرافه من بلاد خراسان ورجوعه من مصافّة من الهند والصين وغير ذلك وان ذلك الاسد جعل طلسمًا للمدينة وسورها واهلها وان خراب البلد وفناء اهله وهدم سورها والقنل الذريع يكون عند كسر ذلك الاسد وقلعه من

ses troupes, marcha droit sur Hamadân et campa devant la porte nommée *Bab el-Aged* « Porte du Lion. »

Cette porte devait son nom à un lion de pierre placé sur un monticule qui dominait la route de Rey et le chemin du Khorasân. C'était un lion de taille colossale, pareil à un grand taureau ou à un chameau accroupi. On aurait dit qu'il vivait, et il fallait s'en approcher pour s'assurer qu'il était en pierre, tant il était sculpté avec art et se rapprochait de la nature. D'après une tradition que les habitants de Hamadân avaient reçue de leurs pères et qui était fort répandue parmi eux, leur ville fut bâtie par Alexandre, fils de Philippe, à son retour du Khorasân, après son expédition dans l'Inde, la Chine, etc. Ledit lion fut placé comme un talisman destiné à protéger la ville, les remparts et les habitants. D'après la même tradition, la ruine de Hamadân, la destruction de ses murailles et l'anéantissement de sa population à la suite d'un massacre épouvantable, auraient lieu quand le lion de pierre serait renversé et brisé, ce qui

موضعه وان ذلك من جهة الديلم والجميل فكان اهل هذان يمنعون من يجتاز بهم من العساكر والسابلة والمتولعة<sup>(1)</sup> من احداثهم ان يقربوا ذلك الاسد او يكسروا منه شيئا ولم يكن ينقلب لعظمه وصلابة حجرة الا بالخلق الكثير من الناس وقد كان عسكر مرداويج الذي سيّره مع ابن اخته الى هذان نزلوا على هذا الباب وانبسطوا على تلك العسكرة قبل الوقعة بينهم وبين اصحاب السلطان فقلب على ما ذكره هذا الاسد فكسر فكان من امر الوقعة ما ذكرنا وذلك على طريق الولع من الديلم فلما سار مرداويج ونزل على هذا الباب ونظر الى مصارع اصحابه وقتل اهل هذان لابن اخته اشتد غضبه لذلك فكانت بينه وبين اهل هذان ثورة ثم ولي القوم وقد

arriverait du fait des Deïlemiens et des Guilanais. Voilà pourquoi les habitants empêchaient les troupes de passage, les voyageurs et les jeunes maraudeurs de leur ville de s'approcher de cette statue et de la mutiler. Quant à renverser cet énorme bloc de pierre, il aurait fallu beaucoup de monde pour y réussir. — Or, lorsque l'armée de Mardavidj, commandée par son neveu, arriva devant Hamadân et campa devant la Porte du Lion, elle se répandit dans les campagnes environnantes avant de se battre contre les troupes du gouvernement, et c'est alors, dit-on, que le lion fut renversé et mis en pièces; ensuite fut livrée la bataille en question. Quant à l'œuvre de destruction dont nous parlons, elle eut certainement pour cause l'avidité des Deïlemiens.

Quand Mardavidj arriva devant Bab el-Açed, la vue des cadavres amoncelés de ses compagnons, le souvenir de son neveu tué par les habitants de Hamadân le mirent en fureur. Dès le premier choc, les Hamadâniens, trahis par les

اسلمهم قبل ذلك اصحاب السلطان ورحلوا عنهم فقتل منهم في اليوم الاول في قول المقلد من الناس على ما ذكرنا مما ادركه الاحصاء ممن حمل السلاح في المعركة نحوًا من اربعين الفًا واقام السيف يعمل فيهم ثلاث ايام والنار والسبي ثم نادى فرّج السيف في اليوم الثالث وآمن بقيتهم ونادى ان تخرج شيوخ البلد ومستوريه اليه فلما سمعوا النداء املوا الفرج فخرج من وثق منهم بنفسه من الشيوخ واصحاب السترومى لحق بهم فساروا الى المصلّى فدخل اليه صاحب عذابه وكان يقال له السقطي<sup>(1)</sup> فسأله عن امره فيهم فامر ان يطوف بهم الديلم والجبل بحرايهم وخناجرهم ويؤتى عليهم فاطافت بهم

troupes royales qui avaient levé le camp, furent mis en déroute. Cette première journée leur coûta de grandes pertes : d'après l'estimation la plus modérée qui m'en a été faite et qui est établie sur le nombre de ceux qui prirent les armes dans cette affaire, il y aurait eu environ quarante mille morts.

Trois jours durant, la ville fut livrée aux ravages du fer et du feu, et les habitants furent emmenés captifs. Une proclamation vint arrêter le massacre le troisième jour et laissa la vie au reste de la population. Il fut enjoint en même temps aux vieillards et aux cénobites de se présenter devant Mardavidj. Cet ordre ramena la confiance; la plupart d'entre eux, auxquels se joignirent un certain nombre d'habitants, sortirent comptant avoir la vie sauve et se réunirent sur le *Moçalla* (grand oratoire en plein air). Le chef des bourreaux, un certain *Sakati*, se rendit chez le chef et prit ses ordres à l'égard de ces malheureux. Mardavidj décida que ses soldats deïlemiens et guilanais les envelopperaient la pique et le poignard à la main et les égorgeraient. Cet ordre

الرجال من الديلم والجبل فأتى على القوم جميعًا ولحقوا بمن مضى منهم وبعث بقايد من قواده يقال له ابن علان القروى<sup>(1)</sup> وكان يلقب بخواجه وذلك ان اهل خراسان اذا عظموا الشيخ فيهم سموه بخواجه في عسكر من عساكره الى مدينة الدينور ومن هذان اليها ثلاثة ايام فدخلها بالسيف وقتل من اهلها في اليوم الاول سبعة عشر الفا في قول المقلد والمكثر يقول خمسة وعشرين الفا فخرج اليه في مستورى اهل البلد وصوفيتها وزهادها رجل يقال له ابن مشاد<sup>(2)</sup> وبعدة معصف قد نشره فقال لابن علان المعروف بخواجه اتق الله وارفع السيف عن هؤلاء المسلمين فلا ذنب لهم ولا جناية يستحقون بها ما قد نزل بهم فامر باخذ المعصف من يده فضرب به وجهه ثم

fut mis à exécution : les soldats les massacrèrent tous et leur firent subir le même sort qu'au reste de leurs concitoyens.

En même temps, un autre de ses généraux, Ibn Allan Karawi, surnommé *Khadjah* (c'est le titre honorifique que les habitants du Khorasân donnent aux notables de leur pays), conduisit une armée contre Deïnaver, qui est distante de Hamadân de trois journées. Ils envahirent cette ville le fer à la main et massacrèrent dès le premier jour dix-sept mille âmes d'après le calcul le plus faible, vingt-cinq mille d'après le plus élevé. Les cénobites, les soufis et les plus vénérables d'entre les habitants allèrent au-devant de ce chef; au premier rang se trouvait un certain Ibn Machad. Tenant à la main un Koran grand ouvert, il adressa à Ibn Allan, surnommé *Khadjah*, les paroles suivantes : « Crains Dieu et épargne la vie de ces Musulmans, il n'ont commis aucun crime, ils n'ont mérité par aucune faute les malheurs qui les accablent. » Le chef fit arracher le Koran des mains de cet homme, le fit souffleter avec le saint livre,

امربه فذبح وسبى واباح الاموال والدماء والغروج وبلغت  
 عساكر مرداويج وجنوده الى الموضع المعروف بالشجرتين<sup>(1)</sup> وهو  
 فريز بين بلاد الجليل واعمال حلوان مما يلي العراق وذلك بين  
 بلاد طرر والمطامير ومرج القلعة قتلاً وسبيًا وغنم الاموال ثم  
 ولّت جيوشه راجعة وقد غنمت الاموال وقتلت الرجال  
 ومكّلت الاولاد واخذوا الغلمان وتمكّلهم وسبوا من بلاد الدينور  
 وقرماسين والزبيدية الى حيث ما بلغوا مما وصفنا من هذه  
 البلاد مما ادركه الاحصاء من الجوار العواتق والغلمان في قول  
 المقتل خمسين الفا وفي قول المكثرمائة الف فلما تمّ لمرداويج<sup>(2)</sup>  
 ما وصفنا وحملت اليه الاموال والغنائم بعثت الى اصبهان

puis égorger. Ensuite la captivité, le pillage, le massacre et le viol se déchaînèrent sur la ville.

Les troupes et les bandes armées de Mardavidj parvinrent jusqu'à un endroit nommé *Chedjreteïn* « les deux arbres, » qui est la ligne de démarcation entre le Guilân et le territoire de Houlvân, du côté de l'Irak, entre Tarar, Matamîr et Merdj el-Kalâh. Tout le long de leur route elles réduisirent la population en esclavage ou répandirent la mort et le pillage. Puis elles revinrent sur leurs pas chargées de butin, après avoir tué les hommes, capturé et fait prisonniers les jeunes gens. Dans tout le pays depuis Deïnaver, Karmaçîn (Kirmanchah) et Zobeïdyeh, jusqu'à la limite que nous venons d'indiquer, le chiffre des jeunes filles et garçons réduits en esclavage s'éleva, autant qu'il a pu être évalué, à cinquante mille d'après le calcul le plus modéré, à cent mille selon l'évaluation la plus forte.

Après avoir terminé ces expéditions et recueilli les richesses et le butin qu'elles lui procurèrent, Mardavidj envoya quelques officiers avec un détachement de son armée

بجعة من قوادة في قطعة من عساكرة فلكوها واقامت لهم  
الانزال والعلوفات وعمرت له قصور احمد بن عبد العزيز بن ابي  
دلف العجلي وهيئت له البساتين والرياض وزرع فيها له انواع  
الزهر على حسب ما كان في ايام ابن عبد العزيز فصار مرداويج  
الى اصبهان فنزلها وهو في نحو خمسين الفاً وقيل اربعين الفاً  
سوى ما له بالرّيّ وقمّ وهذان وسائر اعماله من العساكر وقد  
كان انفذ جماعة من قوادة وعساكرة مع ابي الحسن محمد بن  
وهبان الفضيلي<sup>(1)</sup> وهو الذي استأمن بعد ذلك الى السلطان  
ثم قصد بعد ذلك الى محمد بن رايق وهو بالرقّة من ديار  
مضر قبل دخوله الشام ومحاربتة الاخشيدي محمد بن طنج  
فاحتال عليه رافع القرمطي وكان من قواد ابن رايق حتى فرق

à Isfahân. Ils occupèrent cette ville et s'y répartirent les logements et les rations. Puis ils firent réparer pour leur maître les châteaux d'Ahmed ben Abd el-Azîz ben Abi Dolaf Adjeli; on disposa pour lui les jardins et les vergers, et l'on planta des fleurs de toute sorte, comme cela existait du temps d'Abd el-Azîz. Mardavidj se rendit alors à Isfahân et s'y établit avec cinquante mille hommes, d'autres disent avec quarante mille, abstraction faite des troupes qu'il laissait à Rey, Koumm, Hamadân et dans ses autres possessions.

Il avait auparavant envoyé en expédition plusieurs officiers et un corps d'armée sous les ordres d'Abou 'l-Haçan Mohammed, fils de Wahban Fodaïli. C'est le même général qui, plus tard, après s'être rallié au gouvernement de Bagdad, marcha contre Mohammed Ibn Raïk à Rakkah dans le Diar-Modar, avant l'expédition d'Ibn Raïk en Syrie et sa campagne contre Ikhchid Mohammed, fils de Tougdj. Rafé le Karmate, qui était un des officiers d'Ibn Raïk, tendit un piège à ce Mohammed, fils de Wahban, le sépara de ses

بينه وبين عسكره وغرقه في الغرات وذلك نحو رحبة مالك  
 ابن طوق وقد اتينا على خبره وما كان من الليلة في امرة ومدة  
 بقائه في الماء مقيداً الى ان خرج ثم قتل بعد ذلك في الكتاب  
 الاوسط في اخبار محمد بن رايق فزار ابن وهبان فيمن معه  
 من العساكر الى سقع كور الاهواز وذلك على طريق منادر  
 وتستر وايذج<sup>(1)</sup> واحتوى على هذه البلاد وجبى اموالها  
 ونحل ذلك الى مرداويج وطخى مرداويج وتكبر وعظمت جيوشه  
 وامواله وعساكره وضرب سريراً من الذهب رصعه بالجواهر  
 ومجلى له بدنة وتاج من الذهب وجمع في ذلك انواع الجواهر  
 وقد كان سأل عن تيجان الفرس وهياأتها فصورت له ومثلت  
 فاختر صفة تاج انوشروان وقد كان نما اليه من كتابه ومن

troupes et le culbuta dans l'Euphrate aux environs de Rahbat-Malik ben Tawk. Pour tout ce qui concerne ces faits, le stratagème du Karmate, la durée de la captivité d'Ibn Wahban sur l'Euphrate, son évasion et enfin sa mort; pour tous ces détails, nous renvoyons au Livre moyen, au paragraphe intitulé : *Histoire de Mohammed ben Raïk*. — Ce fut disons-nous cet Ibn Wahban qui conduisit son corps d'armée dans les districts de la Susiane, en suivant la route de Menadir, Touster et Eïdedj. Il occupa ces contrées et y préleva une contribution de guerre qu'il envoya à Mardavidj.

Ce chef conçut des sentiments d'orgueil et de révolte en voyant la force de son armée, le chiffre de ses richesses et de ses troupes. Il se fit construire un trône d'or enrichi de pierres précieuses, se para d'une *bedeneh* (tunique courte, voir t. VIII, p. 201), et d'une tiare d'or, où l'on réunit des bijoux de toutes sortes. Il se fit renseigner sur la forme des tiares que portaient les rois de Perse et, parmi les modèles qu'on façonna pour lui, il choisit celui de la tiare d'Anouchirvân.



طاف به من دهاق العالم وشياطينه ان الكواكب ترى بشعاعها الى بلاد اصيها فتظهر بها ديانة وينصب بها سرير ملكها وتجبي اليها كنوز الارض وان الملك الذي يليها يكون مُصَفَّرَ الرجلين ويكون من صفته كيت وكيت وان مدّة عمره في الملك كذا وكذا ثم يتلو من ولده بعده في هذه المملكة اربعون ملكًا وقربوا اليه الزمان في ذلك وحدّوه وتقربوا اليه بأشياء من هذه المعاني مما مال اليه هواه واستدعاه منهم واشتهاه فظهر انه المصفّر الرجلين الذي يملك الارض وكان معه من الاتراك نحو من اربعة آلان ممالك له في خاصّته دون من في عسكره من الاتراك مع امرائه وقوادّه وكان سيىء العكبة لهم

Ses secrétaires, de concert avec les devins et les charlatans, qui affluaient auprès de lui de toute part, lui avaient révélé que les corps célestes exerçaient par leur rayonnement une influence particulière sur Isfahân; qu'une nouvelle religion s'y manifesterait; qu'elle aurait dans cette ville le siège de sa domination; que tous les trésors de la terre y aboutiraient; que le roi qui y régnerait aurait des marques jaunes aux pieds; que son signalement serait de telle et telle manière; qu'il régnerait tant d'années, et que ses fils lui succéderaient et formeraient une dynastie de quarante rois. Ils lui firent voir l'accomplissement prochain de cette prophétie, en précisèrent le sens et lui en démontrèrent la vérité par des faits du même ordre propres à flatter sa passion et à augmenter sa curiosité et son ambition. Mardavidj finit par proclamer qu'il était lui-même l'homme *aux pieds marqués de jaune* qui devait régner sur le monde.

Or, ce prince comptait dans sa garde particulière environ quatre mille mamelouks de race turque, sans y comprendre les autres troupes de même race placées sous les ordres de ses

كثير القتل فيهم فعملوا على قتله وتحالفوا وقد كان على  
 المسير الى مدينة السلام والقبض على الملك وتولية اصحابه  
 مدن الاسلام باسرها في شرق الارض وغربها مما في يد ولد  
 العباس وغيرهم واقتطع الدور ببغداد لاصحابه ولم يشك ان  
 الامر في يده والملك له فخرج ذات يوم الى الصيد وهو فرح  
 مسرور وانصرف وهو كذلك لما قد تم له من الامر وتأني من  
 الملك فدخل الحام بعد رجوعه في قصر احمد بن عبد العزيز  
 آبن ابى دلف باصبهان فدخل اليه غلام من وجوه الاتراك  
 وهو بجكم<sup>(1)</sup> وكان من خواص الغلمان ومعه ثلاثة نفر من  
 وجوه الاتراك ارى ان احدهم توزون مدبر الدولة بعد بجكم  
 فقتلوه وخرج بجكم ومن معه وقد كان اعلم الاتراك بذلك

émirs et de ses généraux. Il les traitait avec une rigueur extrême et multipliait parmi eux les arrêts de mort. Ces Turcs jurèrent de le perdre et y travaillèrent de concert. C'était au moment où il allait marcher contre Bagdad, s'emparer du pouvoir et partager entre ses compagnons toutes les possessions des Abbassides et des autres dynasties, de l'orient à l'occident de l'empire musulman. Il avait déjà distribué à son entourage les hôtels de Bagdad et ne doutait plus de se rendre maître du trône. Un jour, il partit pour la chasse, tout content et joyeux, et il en revint dans les mêmes dispositions d'esprit, souriant à l'accomplissement des desseins qui lui préparaient la royauté. De retour dans le château d'Ahmed ben Abd el-Azîz ben Abi Dolaf à Isfahân, il alla au bain. Un noble turc, Bedjkem, qui était un des écuyers de sa garde particulière, pénétra dans le bain avec trois autres officiers turcs, l'un desquels était, je crois, Touzoun, qui dirigea les affaires de l'empire après Bedjkem. Les conjurés égorgèrent Mardavidj; rejoignant ensuite les Turcs

فكانوا له مناهيين دون سائر من في العسكر فركبوا من فورهم وذلك في سنة ثلاث وعشرين وثلاثمائة في خلافة الرازي وتفرق الجيش عند وقوع الصيحة وانتهب بعض الناس بعضاً واخذت الخزائن وانتهبت الاموال ثم ان للجبل والديلم تابوا واجتمعوا وتشاوروا فقالوا ان بقينا على ما نحن عليه من التكرب بغير رئيس ننقاد اليه هلكنا فاجتمع امرهم على مبايعة وشمكير اخي مرداويج وتفسير وشمكير بالعربية الاخذ<sup>(1)</sup> بعد ان تفرق كثير من الجيش ففرق فيهم كثيراً مما بقي من الاموال واحسن اليهم وتوجه فيمن معه من العساكر الى الري فنزلها وصار بحكم التركي فيمن معه من الاتراك وقد جمعوا انفسهم الى ان

qu'ils avaient instruits de leurs projets et qui avaient tout préparé pour leur fuite à l'insu de l'armée, ils montèrent à cheval et s'éloignèrent sur-le-champ. Ceci se passait en 323, sous le règne de Radi-Billah.

Les clameurs qui s'élevèrent dans le camp donnèrent le signal d'une insurrection parmi les troupes; elles se pillèrent les unes les autres, firent main basse sur le trésor et s'emparèrent de tous les biens qu'elles trouvèrent. Mais les Guilanais et les Deilemiens revinrent bientôt à résipiscence; ils se réunirent en conseil et se dirent les uns aux autres : « Si nous persistons dans nos divisions, si nous refusons de nous soumettre à un chef qui nous dirige, nous sommes perdus. » En conséquence ils convinrent de prêter serment à Vachmeguir, frère de Mardavidj; ce nom Vachmeguir traduit en arabe signifie « preneur de. . . . (cailles, voir la note du texte). » Une grande partie de l'armée avait fait défection; le nouveau chef distribua la plupart des richesses qui restaient en sa possession entre ses partisans, les traita avec une grande libéralité et, se mettant à leur tête, il alla

يخلصوا من الديلم وصار الى بلاد الدينور فنجى منها الخراج  
واخذ كثيرًا من الاموال وصار الى النهر وان على اقل من يوم<sup>(1)</sup>  
من مدينة السلام فراسل الراضى وكان الغالب على امره  
الساجية وعدة من غلمان الحجرية<sup>(2)</sup> فابوا ان يتركوه يصل الى  
الحضرة خوفاً ان يغلب على الدولة فضى بجكم لما منع من  
الحضرة الى واسط الى محمد بن رايق وكان متقيًا بها فادناه  
وحباه وغلب عليه وقوى امر بجكم واصطنع الرجال وضعف  
ابن رايق عنه فكان من امره ما قد اشتهر وقدمنا ذكره فيما  
سلف من كتبنا من اختفائه وخروج بجكم مع الراضى الى  
الموصل ومعهم على بن خلف بن طباب الى ديار بنى حمدان

camper devant Rey. Quant à Bedjkem le Turc, accompagné  
des soldats de sa nation qui, en faisant cause commune,  
avaient échappé aux Deilemiens, il se rendit dans la contrée  
de Deīnaver, y préleva l'impôt et s'empara d'un butin con-  
sidérable, puis il se dirigea sur Nehrewân, qui est à moins  
d'une journée de marche de Bagdad. Là il écrivit à Radi.  
Les Sadjites et les pages de l'intérieur, qui tenaient ce Khalife  
sous leur domination, refusèrent à Bedjkem l'accès de la  
capitale dans la crainte qu'il ne s'emparât de l'autorité.  
Après ce refus, le général turc se rendit à Waçit, où résidait  
Mohammed Ibn Raïk. Bien accueilli par ce dernier, qui le  
traita généreusement, Bedjkem acquit une grande influence  
et se créa un parti puissant aux dépens de l'autorité d'Ibn  
Raïk. La suite de son histoire est connue, et nous l'avons  
donnée dans nos ouvrages précédents. Nous y avons raconté  
la retraite d'Ibn Raïk, réduit à se cacher; l'expédition de  
Bedjkem accompagné du Khalife Radi et d'Ali ben Khalef  
ben Tabbab contre les Benou Hamdan dans le pays de

من بلاد الموصل وديار ربيعة وظهور محمد بن رايق ببغداد ومعاونة الغوغا اياه ومسيره الى دار السلطان وقتله لابن بدر السيراقي<sup>(1)</sup> وخروجه عن الحضره ومن تبعه من الجند والقرامطة مثل رافع وعماره وغيرها وكانوا انصاره ومسيره الى ديار مضر ونزوله الرقة وما كان بينه وبين نميرة ودخول يانس المؤنسي في جهلته ومسيره الى جند قنسرين والعواصم واخراجه طريف السكري<sup>(2)</sup> عنها وتوليته الثغور الشاميه وقد اتينا في الكتاب الاوسط الذي كتابنا هذا تال له والاوسط تال لكتابنا اخبار الزمان ومن اباداه لحدثان من الامم الماضيه والاجيال الخاليه والممالك الدائره على ما كان منه ومحاربتة الاخشيدي محمد بن طخ بالعريش من بلاد مصر وانكشافه ورجوعه الى دمشق وما

Moçoul et le Diar-Rebyâh; la réapparition de Mohammed Ibn Raïk à Bagdad; l'assistance que lui prêta la populace de cette ville; comment, après avoir envahi le palais du gouvernement et tué Ibn Bedr Seïrafi, il sortit de la capitale avec ses troupes et les Karmates tels que Rafê, Omarah et d'autres de ses partisans; son expédition dans le Diar-Modar; son arrivée à Rakkah; ses démêlés avec Nomeïrah; l'adjonction de Yanis Mounici dans son parti; comment il envahit le Djound-Kinnisrîn et El-Awaçim, chassa Tarîf Sukkari de ces parages et s'empara finalement des lignes frontières de Syrie (c'est-à-dire de la Cilicie.).

Dans le Livre moyen dont le présent ouvrage est le complément, comme le Livre moyen est le complément de notre travail intitulé : « Annales historiques; histoire des peuples anciens, des races éteintes et des royaumes dont le temps a effacé les vestiges, » nous avons raconté l'histoire d'Ibn Raïk, la bataille qu'il livra à Ikhchid Mohammed, fils de Tougj, près d'El-Arich en Égypte; sa défaite et son retour

كان من قتله لائى الاخشيده محمد بن طخ بالجنون من بلاد الاردن وما كان من قبل وقعة العريش بينه وبين عبد الله بن طخ وما كان معه من القواد وانكشافهم عنه واستئمان من استأمن منهم اليه مثل محمد بن تكين الخاصة وتكين<sup>(1)</sup> الخاقاني غلام خاقان المفلحي وغيرهم وغير ذلك من اخباره واخبار غيره وذكرنا مقتل طريف السكري في سنة ثمان وعشرين وثلاثمائة على باب طرسوس وما كان من وقعته مع التيميلية<sup>(2)</sup> وهم غلمان تميل للخدمة فاغنى ذلك عن اعادة ميسوطا في هذا الكتاب وانما تغفل بنا الكلام في التصنيف فيما ذكرناه من اخبار الديلم والجيل وما كان من امر اسفار بن شيرويه ومرداويج عند ذكرنا لاخبار آل ابي طالب وامر الداعي الحسن بن القسم

à Damas. Nous avons dit comment il tua le frère d'Ikhchid Mohammed à El-Ladjoun, dans le district du Jourdain; ses rapports avec Abd Allah, fils de Tougj avant l'affaire d'El-Arich; ses démêlés avec les principaux officiers; la défaite de ceux-ci; dans quelles circonstances il reçut la soumission de certains d'entre eux, tels que Mohammed, fils de Teguîn Khassah, Teguîn Khakani, page de Khakân Mouflihi, etc. Nous avons rapporté les autres détails de son histoire et celle de plusieurs autres personnages, le meurtre de Tarif Sukkari, en 328, devant la porte de Tarsous, et la guerre que fit ce dernier aux Tomeïlites, c'est-à-dire aux partisans de Tomeïl l'eunuque. Ce que nous en avons dit ailleurs nous dispense d'y revenir ici avec plus de développement. C'est simplement l'enchaînement du récit qui nous a amené à rappeler ces faits relatifs aux Deïlemiens et aux Guilanais, ainsi que ceux qui concernent Asfar, fils de Chirweïh et Mardavidj, en racontant l'histoire des Alides, du missionnaire Haçan, fils de Kaçem Haçani, le maître du Tabaris-

الحسنى صاحب طبرستان ومقتله وخبر الاطروش للحسن بن على الحسنى قال المسعودى وقد اتينا على ذكر سائر الاحداث والكواين فى ايام من ذكرنا من الخلفاء والملوك فى كتابينا اخبار الزمان والادوسط وذكرنا فى هذا الكتاب ما يكتفى به الناظر فيه وانتهى بنا التصنيف الى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة ونحن بغسطاط مصر والغالب على امر الدولة بالحضرة ابو الحسن احمد بن بويه الديلمى المسمى معز الدولة واخوه الحسن بن بويه الديلمى صاحب بلاد اصبهان وكور الاهواز وغيرها المسمى ركن الدولة واخوها الاكبر والرئيس فيهم المعظم على بن بويه الملقب بعميد الدولة المقيم بارض فارس والمدبر منهم لامر المطيع احمد بن

tân, sa mort et les faits et gestes de Haçan ben Ali Haçani surnommé *Otrouch*.

Tous les autres événements survenus pendant le règne des Khalifes et des rois que nous avons mentionnés se trouvant dans les Annales historiques et le Livre moyen, nous n'avons donné dans le présent ouvrage qu'un résumé propre à satisfaire le lecteur. Nous avons achevé de le rédiger en djemadi I de la présente année 336, pendant notre séjour à Fostat d'Égypte. Les maîtres actuels du pouvoir à Bagdad sont Abou 'l-Haçan Ahmed, fils de Boueïh, le deilemite, surnommé *Mouizz ed-dawleh*; son frère Haçan, fils de Boueïh, surnommé *Rokn ed-dawleh*, maître d'Isfahân, de la Susiane et d'autres provinces, et leur frère aîné, le véritable chef de la famille, Ali, fils de Boueïh, connu sous le titre de *Amîd ed-dawleh*, qui réside dans le Fars. Mais celui de ces princes qui préside au gouvernement du Khalife Mouti est Ahmed Mouizz ed-dawleh. C'est lui qui, accom-

بويه معز الدولة وهو الحارب للبريديين بارض البصرة والمطيع معه على حسب ما يخطر الينا من اخبارهم. ودالنا في هذا الكتاب بالغليل على الكثير وبالخبر اليسير على الجليل للخطير وذكرنا في كل كتاب من هذه الكتب ما لم نذكره في الآخر مما لا يسع تركه ولم نجد بدا من ايراده لما دعت الحاجة الى وصفه واتينا على اخبار اهل كل عصر وما حدث فيه من الاحداث وما كان فيه من الكواين الى وقتنا هذا مع ما اسلفناه في هذا الكتاب من ذكرنا البر والبحر والعامر من الارض والعامر والملوك وسيرها والاسم واخبارها وارجو ان يفسح الله لنا في البقاء ويمد لنا في العمر ويسعدنا بطول الايام فنعقب تأليف هذا الكتاب بكتاب آخر نضمه فنوناً من الاخبار وانواعاً من ظرائف

pagné du Khalife, fait aujourd'hui la guerre au parti des Beridi sur le territoire de Basrah, d'après les informations qui nous sont parvenues.

Nous avons indiqué en peu de mots dans ce livre des événements nombreux et signalé brièvement des faits d'une importance considérable. D'ailleurs, chacun de nos ouvrages renferme des renseignements omis dans l'ouvrage qui le précède, renseignements qu'il n'était pas possible de négliger et dont la connaissance était indispensable et répondait à une nécessité véritable. Nous avons ainsi passé en revue tous les siècles, ainsi que les événements et les faits qui les ont signalés jusqu'à l'époque actuelle. En outre, on trouve au commencement de ce livre la description des continents et des mers, des pays habités et incultes, l'histoire des rois étrangers, leur biographie et l'histoire des différents peuples. Si Dieu nous donne vie, s'il prolonge notre existence et nous fait la grâce de nous laisser en ce monde, nous ferons suivre ce livre d'un autre travail qui renfermera des informations



الآثار على غير نظم من التأليف ولا ترتيب من التصنيف على حسب ما يسبح من فوائده الاخبار ويوجد من نواذر الآثار ونترجمه بكتاب وصل المجالس بجوامع الاخبار ومختلط الآثار تاليفاً لما سلف من كتبنا ولاحقاً بما تقدم من تصنيفنا وجميع ما اوردناه في هذا الكتاب لا يسع ذا الدراية جهله ولا يعذر في تركه والتغافل عنه فمن عدّ ابواب كتابي هذا ولم يمعن النظر في قراءة كل باب منه لم يبلغ حقيقة ما قلنا ولا عرف للعلم مقداره فلقد جمعنا ما فيه في عدة من السنين واجتهاد وتعب عظيم وجولان في الاسفار وطوان في البلدان من الشرق والغرب في كثير من امالك غير مملكة الاسلام فمن قرأ كتابنا

de tout genre et des renseignements sur toute sorte de sujets intéressants; nous y donnerons, sans nous astreindre à un ordre régulier et méthodique de rédaction, d'utiles renseignements et des récits curieux, tels qu'ils se présenteront à notre esprit. Cet ouvrage sera intitulé : « L'union des assemblées » (*Wasl-el-medjalis*), recueil de faits et de récits mêlés, pour faire suite à nos anciens écrits et servir de complément à nos autres travaux. — Quant aux faits recueillis ici, ils sont de ceux qu'un homme sagace ne peut ignorer et qu'il serait inexcusable d'omettre et de négliger. Si l'on se contente simplement d'énumérer les chapitres de ce livre sans faire une lecture attentive de chacun de ces chapitres, on ne saisira pas la vérité de ce que nous avançons et on n'en appréciera pas l'érudition à sa juste valeur. Les renseignements que nous y avons réunis sont dus à de longues années de recherches et de pénibles efforts, à nos voyages, à nos pérégrinations à travers les contrées de l'orient et de l'occident et chez plusieurs nations étrangères à la domination musulmane. Que le lecteur consacre donc

هذا فليتدبره بعين الحجة وليتفضل بهتته اصلاح ما انكره منه مما غير النسخ وحقه الكاتب وليبرح لى نسبة العلم وحرمة الادب وموجبات الدراية وما تجشمت من التعب فيه فان منزلتى فى نظمه وتأليفه بمنزلة من وجد جوهراً منشوراً ذا انواع مختلفة وفنون متباينة فنظم منه سلكاً واتخذ علماً نفيساً ثميناً باقياً لطالبه وليعلم من نظرفيه انى لم انتصرفيه لمذهب ولا تخيرت الى قول ولا حكيت عن الناس الا بحاسن اخبارهم ولم اعرض فيه لغير ذلك فلندكر الآن الباب الثانى من جامع التاريخ على حسب ما قدّمنا الوعد بايراده فى صدر هذا الكتاب وبالله استعين وعليه اتوكل،

à ce livre un examen bienveillant, qu'il veuille bien corriger les erreurs de copie et les fautes de transcription qui le choqueront; que, respectant à notre égard les bons rapports et la déférence que se doivent les savants et qu'exige la culture intellectuelle, il veuille bien aussi nous tenir compte de nos efforts! L'auteur de ce livre se compare à un homme qui, trouvant des perles de toute sorte et de toute nuance répandues çà et là, les réunit en collier et en façonne une parure précieuse, d'un prix élevé et que son acquéreur conserve avec soin. Enfin, que le lecteur soit convaincu que je n'ai pris ici la défense d'aucune secte, ni donné la préférence à telle ou telle doctrine: retracer les beautés de l'histoire des peuples a été mon but et je n'en ai pas poursuivi d'autre.

Nous allons donner maintenant notre second résumé de chronologie, pour remplir l'engagement que nous avons pris au début de cet ouvrage. — J'implore l'aide de Dieu et je mets en lui ma confiance!

## الباب الحادى والثلاثون بعد المائة

ذكر جامع التاريخ الثانى من الهجرة الى هذا الوقت وهو جهادى  
الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة الذى فيه انتهينا من الفراغ من  
هذا الكتاب.

قد افردنا فيما سلف من هذا الكتاب بابا في تاريخ العالم  
والانبياء والملوك الى مولد نبينا صلعم ومبعثه الى هجرته ثم  
ذكرنا هجرته الى وفاته وايام الخلفاء والملوك الى هذا الوقت على  
حسب ما يوجبه للحساب وما في كتب السير واصحاب التواريخ  
ومن عنى باخبار الخلفاء والملوك ولم نعرض فيما ذكرنا من ذلك  
لما في كتب الزيجات مما ذكره اصحاب النجوم على حسب ما

### CHAPITRE CXXXI.

SECOND RÉSUMÉ DE CHRONOLOGIE QUI S'ÉTEND DEPUIS L'HÉGIRE  
JUSQU'AU PRÉSENT MOIS DE DJEMADI PREMIER, 336, DATE DE L'A-  
CHÈVEMENT DE CET OUVRAGE.

Nous avons déjà consacré un des chapitres de ce livre  
(voir t. IV, chap. LXIX) à la chronologie universelle; nous  
avons évalué l'ère des prophètes et des rois jusqu'à la nais-  
sance de notre saint prophète; la période comprise entre sa  
mission et son hégire, et entre celle-ci et sa mort, et enfin  
le règne des Khalifes et des rois jusqu'à l'époque actuelle.  
Cette évaluation était établie sur les données du calcul  
ainsi que sur les ouvrages de biographie et sur les chroniques  
dûes aux savants qui ont étudié l'histoire des Khalifes et des  
rois. Mais nous avions négligé jusqu'ici les évaluations des  
Tables astronomiques rédigées d'après les calculs particuliers

يوجبه تاريخهم فلنذكر في هذا الباب جوامع ما اثبتتوه في كتب زيجات الكجوم من الهجرة الى هذا الوقت المورخ ليكون ذلك أكثر لفائدة الكتاب واجمع لمعرفة تباين اصحاب التواريخ من الاخباريين والمنجمين وما اتفقوا عليه من ذلك فالذى وجدنا في كتب الزيجات ان الابتداء من يوم الجمعة مستهل المحرم سنة احدى للتروية وذلك يوم ستة عشر من تموز سنة تسع مائة وثلاث وثلاثين لذي القرنين وكانت هجرة النبي صلعم من مكة الى المدينة سنة احدى بعد ان مضى منها شهران وثمانية ايام فمكت بها حتى قبض صلى الله عليه وسلم تسع سنين واحد عشر شهراً واثنين وعشرين يوماً فذلك عشر سنين وشهران ابو بكر الصديق سنتين وثلاثة

des astronomes. Nous allons donc donner dans le présent chapitre les évaluations générales telles qu'elles sont établies dans lesdites tables pour la période comprise entre l'hégire et la date actuelle. Notre ouvrage deviendra par là plus instructif et le lecteur connaîtra de la sorte sur quels points les annalistes se séparent des astronomes et sur quels points ils sont d'accord.

La date initiale, telle que nous la trouvons dans les Tables astronomiques est le vendredi, premier jour de la lune de Moharrem, an premier du *tarwyah* (c'est-à-dire de l'époque où, le Prophète étant à Arafah, ses disciples portèrent de l'eau de la Mecque dans cette localité), ce qui revient au 16 juillet de l'année 933 de l'ère des Séleucides (Dou 'l-Karneïn). Fuite (hégire) de l'Apôtre de la Mecque à Médine, deux mois et huit jours après le commencement de l'an I. — Durée de son séjour à Médine jusqu'à sa mort, neuf ans, onze mois et vingt-deux jours : total, dix ans et deux mois. — *Abou-Bekr* « le véridique, » deux ans, trois mois et huit

اشهر وثمانية<sup>(1)</sup> ايام فذلك اثنتا عشرة سنة وخمسة اشهر وثمانية ايام عمر بن الخطاب عشر سنين وستة<sup>(2)</sup> اشهر وسبعة عشر يوماً فذلك اثنتان وعشرون سنة واحد عشر شهراً وخمسة وعشرون يوماً وكانت الشورى بعد عمر ثلاثة ايام فذلك اثنتان وعشرون سنة واحد عشر شهراً وثمانية وعشرون يوماً عثمان بن عفان احدى عشرة سنة واحد عشر شهراً وتسعة عشر يوماً فذلك اربع وثلاثون سنة واحد عشر شهراً وسبعة عشر يوماً علي بن ابي طالب اربع سنين وتسعة اشهر فذلك تسع وثلاثون سنة وثمانية اشهر وسبعة عشر يوماً والى بيعة معاوية بن ابي سفيان ستة اشهر وثلاثة ايام فذلك اربعون سنة وشهران وعشرون يوماً معاوية بن ابي سفيان تسع عشرة سنة وثلاثة اشهر وخمسة وعشرون يوماً فذلك تسع وخمسون سنة وستة اشهر وخمسة عشر يوماً يزيد بن

jours : total, douze ans, cinq mois et huit jours. — *Omar*, fils de Khattab, dix ans, six mois et dix-sept jours : total, vingt-deux ans, onze mois et vingt-cinq jours. — *Durée de la délibération* après la mort d'Omar, trois jours : total, vingt-deux ans, onze moins et vingt-huit jours. — *Otman*, fils d'Affan, onze ans, onze mois et dix-neuf jours : total, trente-quatre ans, onze mois et dix-sept jours. — *Ali*, fils d'Abou Talib, quatre ans et neuf mois : total, trente-neuf ans, huit mois et dix-sept jours. — Jusqu'à l'avènement de Moâwyah, fils d'Abou Sofian, six mois et trois jours : total, quaranté ans, deux mois et vingt jours. — *Moâwyah*, fils d'Abou Sofian, dix-neuf ans, trois mois et vingt-cinq jours : total, cinquante-neuf ans, six mois et quinze jours. — *Yézyd*, fils

معاوية ثلاث سنين وثمانية اشهر فذلك ثلاث وستون سنة وشهران وخمسة عشر يوماً معاوية بن يزيد بن معاوية ثلاثة اشهر واثنان وعشرون يوماً فذلك ثلاث وستون سنة وستة اشهر وسبعة ايام ومروان بن الحكم اربعة اشهر فذلك ثلاث وستون سنة وعشرة اشهر وسبعة ايام عبد الله بن الزبير ثمان سنين وخمسة اشهر فذلك اثنان وسبعون سنة وثلاثة اشهر وسبعة ايام<sup>(1)</sup> عبد الملك بن مروان حتى قُتل ابن الزبير سنة وشهرين وثلاثة ايام فذلك ثلاث وسبعون سنة وخمسة اشهر وعشرة ايام.

### ايام بنى مروان بن الحكم

عبد الملك بن مروان اثننا عشرة سنة واربعة اشهر وخمسة ايام فذلك خمس وثمانون سنة وتسعة<sup>(2)</sup> اشهر وخمسة عشر

de Moâwyah, trois ans et huit mois : total, soixante-trois ans, deux mois et quinze jours. — *Moâwyah, fils de Yéزيد*, fils de Moâwyah, trois mois et vingt-deux jours : total, soixante-trois ans, six mois et sept jours. — *Merwan*, fils d'El-Hakem, quatre mois : total, soixante-trois ans, dix mois et sept jours. — *Abd Allah, fils de Zobeir*, huit ans et cinq mois : total, soixante-douze ans, trois mois et sept jours. — *Abd el-Mélik*, fils de Merwan, jusqu'au meurtre d'Ibn Zobeir, un an, deux mois et trois jours : total, soixante-treize ans, cinq mois et dix jours.

### RÈGNE DES MERWANIDES.

*Abd el-Mélik*, fils de Merwan, douze ans, quatre mois et cinq jours : total, quatre-vingt-cinq ans, neuf mois et

يومًا الوليد بن عبد الملك تسع سنين وسبعة أشهر وتسعة وعشرين يومًا فذلك خمس وتسعون سنة وخمسة أشهر وأربعة عشر يومًا سليمان بن عبد الملك سنتين وسبعة أشهر وتسعة وعشرين يومًا فذلك ثمان وتسعون سنة وشهر وثلاثة عشر يومًا عمر بن عبد العزيز سنتين وخمسة أشهر وخمسة عشر يومًا فذلك مائة سنة وستة أشهر وثمانية وعشرون يومًا يزيد بن عبد الملك أربع سنين ويومًا واحدًا فذلك مائة سنة وأربع سنين وسبعة أشهر وتسعة وعشرون يومًا هشام ابن عبد الملك تسع عشرة سنة وثمانية أشهر وسبعة أيام فذلك مائة سنة وأربعة وعشرون سنة وثلاثة أشهر وستة أيام الوليد ابن يزيد بن عبد الملك حتى قُتل سنة وشهرين وعشرين يومًا فذلك مائة سنة وخمسة وعشرون سنة وخمسة أشهر وسبعة وعشرون يومًا وكانت الفتنة بعد مقتله شهرين وستة

quinze jours. — *Wélid*, fils d'Abd el-Mélik, neuf ans, sept mois et vingt-neuf jours : total, quatre-vingt-quinze ans, cinq mois et quatorze jours. — *Suleïman*, fils d'Abd el-Mélik, deux ans, sept mois et vingt-neuf jours : total, quatre-vingt-dix-huit ans, un mois et treize jours. — *Omar*, fils d'Abd el-Aziz, deux ans, cinq mois et quinze jours : total, cent ans, six mois et vingt-huit jours. — *Yézid*, fils d'Abd el-Mélik, quatre ans et un jour : total, cent quatre ans, sept mois et vingt-neuf jours. — *Hicham*, fils d'Abd el-Mélik, dix-neuf ans, huit mois et sept jours : total, cent vingt-quatre ans, trois mois et six jours. — *Wélid*, fils de *Yézid*, fils d'Abd el-Mélik, jusqu'au jour où il fut assassiné, un an, deux mois et vingt jours : total, cent vingt-cinq ans, cinq mois et vingt-sept jours. — Durée des troubles qui suivirent ce meurtre,

وعشرين يوماً فذلك مائة سنة وخمس وعشرون سنة وثمانية  
 اشهر واثنان وعشرون يوماً يزيد بن الوليد بن عبد الملك  
 شهرين وتسعة ايام فذلك مائة وخمس وعشرون سنة واحد  
 عشر شهراً ويوم ابراهيم بن الوليد بن عبد الملك حتى  
 خلع شهرين واحد عشر يوماً فذلك مائة سنة وست  
 وعشرون سنة وشهر واثنان عشر يوماً مروان بن محمد حتى  
 قتل خمس سنين وشهرين فذلك مائة واحد وثلاثون  
 سنة وثلاثة اشهر واثنان عشر يوماً

### ذكر الخلفاء من بني هاشم

ابو العباس عبد الله بن محمد اربع سنين وثمانية اشهر ويومين  
 فذلك مائة سنة وخمس وثلاثون سنة واحد عشر شهراً  
 واربعة عشر يوماً وحتى انتهت البيعة الى المنصور اربعة عشر

deux mois et vingt-six jours : total, cent vingt-cinq ans,  
 huit mois et vingt-deux jours. — *Yézyd, fils de Wélid*, fils  
 d'Abd el-Mélik, deux mois et neuf jours : total, cent vingt-  
 cinq ans, onze mois et un jour. — *Ibrahim, fils de Wélid*,  
 fils d'Abd el-Mélik, jusqu'à sa déchéance, deux mois et onze  
 jours : total, cent vingt-six ans, un mois et douze jours. —  
*Merwan, fils de Mohammed*, jusqu'au jour de son assassinat,  
 cinq ans et deux mois : total, cent trente et un ans, trois  
 mois et douze jours.

### KHALIFAT DES BENOÛ HACHEM (ABBASSIDES).

Abou 'l-Abbas Abd Allah, fils de Mohammed (*Saffah*),  
 quatre ans, huit mois et deux jours : total, cent trente-cinq  
 ans, onze mois et quatorze jours. — Jusqu'à l'avènement



يومًا فذلك مائة سنة وخمس وثلاثون سنة واحد عشر  
شهرًا وثمانية وعشرون يومًا أبو جعفر عبد الله بن محمد  
المنصور احدى وعشرين سنة واحد عشر شهرًا وثمانية ايام  
فذلك مائة وسبع وخمسون سنة واحد عشر شهرًا وستة  
ايام وحتى انتهى الخبر الى المهدي اثنا عشر يومًا فذلك مائة  
وسبع وخمسون سنة واحد عشر شهرًا وثمانية وعشر يومًا  
المهدي عشر سنين وشهرًا واحدًا وخمسة ايام فذلك مائة  
وثمان وستون سنة وثلاثة وعشرون يومًا وحتى انتهى الخبر الى  
الهادي ثمانية ايام فذلك مائة وثمان وستون سنة وشهر واحد  
ويوم واحد الهادي سنة واحدة وشهرًا <sup>(1)</sup> واحدًا وخمسة  
عشر يومًا فذلك مائة سنة وتسع وستون سنة وشهران وستة  
عشر يومًا الرشيد ثلاث وعشرين سنة وشهرين وسبعة عشر  
يومًا فذلك مائة واثنان وتسعون سنة وخمسة اشهر وثلاثة

de Mansour, quatorze jours : total, cent trente-cinq ans, onze mois et vingt-huit jours. — Abou Djâfar Abd Allah (fils de Mohammed) *Mansour*, vingt et un ans, onze mois et huit jours : total, cent cinquante-sept ans, onze mois et six jours. — Jusqu'au moment où Mehdi reçut la nouvelle (de sa nomination), douze jours : total, cent cinquante-sept ans, onze mois et dix-huit jours. — *Mehdi*, dix ans, un mois et cinq jours : total, cent soixante-huit ans et vingt-trois jours. — Jusqu'au moment où Hadi fut informé de sa nomination comme Khalfé, huit jours : total, cent soixante-huit ans, un mois et un jour. — *Hadi*, un an, un mois et quinze jours : total, cent soixante-neuf ans, deux mois et seize jours. — *Rachid*, vingt-trois ans, deux mois et dix-sept jours : total, cent quatre-vingt-douze ans, cinq mois et trois jours.

ايام وحتى انتهى الخبر الى الامين ابنة اثنا عشر يوماً فذلك  
مائة واثنان وتسعون سنة وخمسة اشهر وخمسة عشر يوماً  
الامين حتى خلع وخمس ثلاث سنين وخمسة وعشرين  
يوماً فذلك مائة وخمس وتسعون سنة وستة اشهر وعشرة ايام  
ومكث محبوساً يومين فذلك مائة وخمس وتسعون سنة وستة  
اشهر واثنا عشر يوماً ثم اخرج وبويع له وحارب وحوضر  
حتى قُتل سنة وستة اشهر وثلاثة عشر يوماً فذلك مائة وسبع  
وتسعون سنة وخمس وعشرون يوماً المأمون عشرين سنة  
 وخمسة اشهر واثنين وعشرين يوماً فذلك مائتان وسبع عشرة  
سنة وستة اشهر وسبعة عشر يوماً المعتصم ثمان سنين  
وثمانية اشهر ويومين فذلك مائتان وست وعشرون سنة وشهران  
وتسعة عشر يوماً الواثق خمس سنين وتسعة اشهر وخمسة

— Jusqu'au moment où Emin, son fils, fut informé de sa nomination, douze jours : total, cent quatre-vingt-douze ans, cinq mois et quinze jours. — Emin, jusqu'à sa déchéance et son incarcération, trois ans et vingt-cinq jours : total, cent quatre-vingt-quinze ans, six mois et dix jours. — Durée de sa captivité, deux jours : total, cent quatre-vingt-quinze ans, six mois et douze jours. — Mis en liberté et réélu, il fit la guerre et fut assiégé dans Bagdad; durée de cette période jusqu'au meurtre de ce Khalife, un an, six mois et treize jours : total, cent quatre-vingt-dix-sept ans et vingt-cinq jours. — Mamoun, vingt ans, cinq mois et vingt-deux jours : total, deux cent dix-sept ans, six mois et dix-sept jours. — Moulagem, huit ans, huit mois et deux jours : total, deux cent vingt-six ans, deux mois et dix-neuf jours. — Watik, cinq ans, neuf mois et cinq jours : total, deux

ايام فذلك مائتان واحد و ثلاثون سنة واحد عشر شهراً  
واربعة وعشرون يوماً المتوكل اربع عشرة سنة وتسعة اشهر  
وسبعة ايام فذلك مائتان وست واربعون سنة وتسعة اشهر  
ويوم واحد المنتصر سنة اشهر فذلك مائتان وسبع  
واربعون سنة وثلاثة اشهر ويوم واحد والى انحدار المستعين  
الى مدينة السلام سنتان وتسعة اشهر وثلاثة ايام فذلك  
مائتان وخمسون سنة واربعة ايام والى ان يوبع للعتر<sup>(1)</sup> ببسامرا  
عشرة ايام فذلك مائتان وخمسون سنة واربعة عشر يوماً والى  
ان خطب للعتر بمدينة السلام احد عشر شهراً وعشرون  
يوماً فذلك مائتان واحد و خمسون سنة واربعة ايام والى ان  
خلع المعتز ثلاث سنين وستة اشهر وثلاثة وعشرون يوماً  
فذلك مائتان واربع وخمسون سنة وستة اشهر وسبعة وعشرون  
يوماً والى بيعة المهتدي يومان فذلك مائتان واربع وخمسون

cent trente et un ans, onze mois et vingt-quatre jours. —  
*Motewekkil*, quatorze ans, neuf mois et sept jours : total,  
deux cent quarante-six ans, neuf mois et un jour. — *Moun-*  
*lasir*, six mois : total, deux cent quarante-sept ans, trois  
mois et un jour. — Jusqu'à l'entrée de *Mostâin* à Bagdad,  
deux ans, neuf mois et trois jours : total, deux cent cin-  
quante ans et quatre jours. — Jusqu'à l'élection de *Moutazz*  
à Samarra, dix jours : total, deux cent cinquante ans et  
quatorze jours. — Jusqu'à la récitation de la *khoutbah* au  
nom de Moutazz dans Bagdad, onze mois et vingt jours :  
total, deux cent cinquante et un ans et quatre jours. —  
Jusqu'à sa déchéance, trois ans, six mois et vingt-trois jours :  
total, deux cent cinquante-quatre ans, six mois et vingt-  
sept jours. — Jusqu'à la nomination de Mouhtadi, deux  
jours : total, deux cent cinquante quatre ans, six mois et

سنة وستة اشهر وتسعة وعشرون يوماً المهتدى احد عشر  
 شهراً وثمانية عشر يوماً فذلك مائتان وخمس وخمسون سنة  
 وستة اشهر وسبعة عشر يوماً المعتمد ثلاثاً وعشرين سنة  
 وثلاثة ايام فذلك مائتان وثمان وسبعون سنة وستة اشهر  
 وعشرون يوماً المعتضد تسع سنين وتسعة اشهر ويومين  
 فذلك مائتان وثمان وثمانون سنة وثلاثة اشهر واثنان يوماً  
 المكتفى ست سنين وستة اشهر وعشرين يوماً فذلك مائتان  
 واربع وتسعون سنة وعشرة اشهر واثنان عشر يوماً المقتدر  
 حتى خلع احدى وعشرين سنة وشهرين وخمسة ايام فذلك  
 ثلاثمائة سنة وست عشرة سنة وتسعة عشر يوماً ابن المعتز  
 حتى خلع يومين فذلك ثلاثمائة سنة وست عشرة سنة  
 واحد وعشرون يوماً المقتدر حتى قتل ثلاث سنين  
 وتسعة اشهر وثمانية ايام فذلك ثلاثمائة سنة وتسع عشرة

vingt-neuf jours. — *Mouhtadi*, onze mois et dix-huit jours : total, deux cent cinquante-cinq ans, six mois et dix-sept jours. — *Moutamid*, vingt-trois ans et trois jours : total, deux cent soixante-dix-huit ans, six mois et vingt jours. — *Moutaded*, neuf ans, neuf mois et deux jours : total, deux cent quatre-vingt-huit ans, trois mois et vingt-deux jours. — *Mouktafi*, six ans, six mois et vingt jours : total, deux cent quatre-vingt-quatorze ans, dix mois et douze jours. — *Mouktadir*, jusqu'à sa déchéance, vingt et un ans, deux mois et cinq jours : total, trois cent seize ans et dix-neuf jours. — *Ibn el-Moutazz*, jusqu'à sa déchéance, deux jours : total, trois cent seize ans et vingt et un jours. — De la restauration de *Mouktadir* jusqu'à sa mort, trois ans, neuf mois et huit jours : total, trois cent dix-neuf ans, neuf mois

سنة وتسعة اشهر وتسعة عشر يوماً القاهر حتى خلع سنة  
 وستة اشهر وعشرة ايام فذلك ثلاثمائة واحد وعشرون  
 سنة واربعة اشهر وتسعة ايام الراضى ست سنين واحد  
 عشر شهراً وثمانية ايام فذلك ثلاثمائة وثمانية وعشرون سنة  
 وثلاثة اشهر وسبعة عشر يوماً المتقى ثلاث سنين وتسعة  
 اشهر وسبعة عشر يوماً فذلك ثلاثمائة واثنان وثلاثون سنة  
 وشهر واحد وثلاثة ايام المستكفى سنة وثلاثة اشهر فذلك  
 ثلاثمائة وثلاثة وثلاثون سنة واربعة ايام وثلاثة ايام المطيع  
 الى غرة جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة سنتين  
 وثمانية اشهر وخمسة عشر يوماً فذلك ثلاثمائة وخمس وثلاثون  
 سنة واربعة اشهر الا ثلاث ليالٍ <sup>(1)</sup> قال المسعودى وسنى  
 الهجرة قرية وبين هذا التاريخ وتاريخ اصحاب الاخبار والسير  
 تفاوت من زيادات الشهور والايام ومعولنا فيما ذكرنا من التاريخ

et vingt-neuf jours. — *Kaher*, jusqu'à sa déchéance, un an, six mois et dix jours : total, trois cent vingt et un ans, quatre mois et neuf jours. — *Radi*, six ans, onze mois et huit jours : total, trois cent vingt-huit ans, trois mois et dix-sept jours. — *Mottaki*, trois ans, neuf mois et dix-sept jours : total, trois cent trente-deux ans, un mois et trois jours. — *Mostakfi*, un an et trois mois : total, trois cent trente-trois ans, quatre mois et trois jours. — *Mouti*, jusqu'au premier de la lune de djemadi I 336, deux ans, huit mois et quinze jours : total, trois cent trente-cinq ans et quatre mois moins trois jours.

Les années de l'hégire étant lunaires, il en résulte entre la chronologie donnée ci-dessus et celle des chroniqueurs et biographes quelques différences portant sur un plus

من الهجرة الى هذا الوقت على ما وجدناه في كتب الزيجات  
 اذ كان اهل هذه الصناعة يراعون هذه الاوقات ويحصلون  
 علمها على التحديد<sup>(1)</sup> والذي نقلناه من التاريخ فمن زيج ابى  
 عبد الله محمد بن جابر البتاني وغيره من الزيجات الى هذا  
 الوقت فاما ما قدمنا ذكره في هذا الكتاب من الهجرة الى  
 هذا الوقت فانا نعيد ذكره مفصلاً في هذا الباب لكي يقرب  
 تناوله على الطالب له ولا يبعد عما ذكرناه من الزيجات فالذى  
 صحّ من تاريخ اصحاب السير والاعخبار من اهل النقل والآثار  
 انه بُعث صلى الله عليه وسلم وهو ابن اربعين سنة فاقام بمكة

grand nombre de mois et de jours. Dans l'évaluation précédente des années comprises entre l'hégire et l'époque présente, nous nous appuyons sur les données que nous avons recueillies dans les Tables astronomiques, car les savants qui les ont dressées ont étudié avec soin ces époques diverses et en ont acquis la connaissance par des recherches précises et bien définies. Nous avons principalement puisé à la Table rédigée par Abou Abd Allah Mohammed, fils de Djabir *Bennani*, et à d'autres listes chronologiques qui vont jusqu'à l'époque actuelle.

Nous avons déjà donné l'évaluation des années depuis l'hégire jusqu'à ce jour (voir t. IV, p. 100), nous insérons de nouveau dans le présent chapitre la même évaluation détaillée afin de faciliter les recherches et d'établir un rapprochement avec les données des Tables astronomiques.

Les traditionnistes et annalistes qui ont rédigé des biographies et des chroniques s'accordent tous à dire que le Prophète (sur qui soient le salut et la bénédiction de Dieu!) commença sa prédication à l'âge de quarante ans; qu'il de-

ثلاث عشرة سنة وهاجر عشراً وقبض وهو ابن ثلاث وستين سنة أبو بكر سنتين وثلاثة اشهر وعشرة ايام عمر بن الخطاب عشر سنين وستة اشهر واربع ليال عثمان بن عفان اثنتا عشرة سنة الا ثمانية ايام علي بن ابي طالب اربع سنين وتسعة اشهر وثمان ليال الحسن بن علي ستة اشهر وعشرة ايام<sup>(1)</sup> معاوية بن ابي سفيان تسع عشرة سنة وثمانية اشهر وخمس وعشرين يوماً يزيد بن معاوية ثلاث سنين وثمانية اشهر الا ثمان ليال معاوية بن يزيد شهراً واحداً واحداً عشر يوماً<sup>(2)</sup> مروان بن الحكم ثمانية اشهر وخمسة ايام عبد الملك بن مروان احدى وعشرين سنة وشهراً ونصفاً الوليد آبن عبد الملك تسع<sup>(3)</sup> سنين وثمانية اشهر ويومين سليمان آبن عبد الملك سنين وثمانية اشهر وخمسة ليال عمر آبن عبد العزيز سنتين وخمسة اشهر وخمس ليال يزيد

meura treize ans à la Mecque, dix ans dans l'émigration (hégire) et qu'il mourut âgé de soixante-trois ans.

*Abou Bekr* régna deux ans, trois mois et dix jours. — *Omar*, fils de *Khattab*, dix ans, six mois et quatre jours. — *Otman*, fils d'*Affan*, douze ans moins huit jours. — *Ali*, fils d'*Abou Talib*, quatre ans, neuf mois et huit jours. — *Haçan*, fils d'*Ali*, six mois et dix jours. — *Moâwyah*, fils d'*Abou Sofian*, dix-neuf ans, huit mois et vingt-cinq jours. — *Yézid*, fils de *Moâwyah*, trois ans et huit mois moins huit jours. — *Moâwyah*, fils de *Yézid*, un mois et onze jours. — *Merwan*, fils d'*El-Hakem*, huit mois et cinq jours. — *Abd el-Mélik*, fils de *Merwan*, vingt et un ans, plus un mois et demi. — *Wélid*, fils d'*Abd el-Mélik*, neuf ans, huit mois et deux jours. — *Suleïman*, fils d'*Abd el-Mélik*, deux ans, huit mois et cinq jours. — *Omar*, fils d'*Abd el-Azîz*, deux ans,

آبى عبد الملك اربع سنين وشهرًا وبوميين هشام بن عبد  
الملك تسع عشرة سنة وسبعة اشهر واحدى عشرة ليلة  
الوليد بن يزيد سنة وشهرين واثنين وعشرين يومًا يزيد  
آبى الوليد خمسة اشهر ولياليين مروان بن محمد خمس سنين  
وعشرة ايام.

### ايام بنى العباس

عبد الله بن محمد السفاح اربع سنين وتسعة اشهر المنصور  
اثنين وعشرين سنة الا تسع ليال المهدي عشرين سنين وشهرًا  
 وخمسة عشر يومًا الهادي سنة وثلاثة اشهر الرشيد ثلاثة  
وعشرين سنة وستة اشهر الامين اربع سنين وستة اشهر  
المأمون احدى وعشرين سنة سواء المعتصم ثمان سنين  
وثمانية اشهر الواثق خمس سنين وتسعة اشهر وثلاثة عشر

cinq mois et cinq jours. — *Yézyd*, fils d'*Abd el-Mélik*, quatre  
ans, un mois et deux jours. — *Hicham*, fils d'*Abd el-Mélik*,  
dix-neuf ans, sept mois et onze jours. — *Wélid*, fils de  
*Yézyd*, un an, deux mois et vingt-deux jours. — *Yézyd*, fils  
de *Wélid*, cinq mois et deux jours. — *Merwan*, fils de *Mo-*  
*hammed*, cinq ans et dix jours.

### PÉRIODE DES ABBASSIDES.

Abd Allah, fils de Mohammed, *Saffah*, quatre ans et  
neuf mois. — *Mansour*, vingt-deux ans moins neuf jours.  
— *Mehdi*, dix ans, un mois et quinze jours. — *Hadi*, un an  
et trois mois. — *Rachid*, vingt-trois ans et six mois. — *Emîn*,  
quatre ans et six mois. — *Mamoun*, vingt et un ans tout juste.  
— *Moutaçem*, huit ans et huit mois. — *Watik*, cinq ans, neuf  
mois et treize jours. — *Motewekkil*, quatorze ans, neuf mois



يومًا المتوكل أربع عشرة سنة وتسعة أشهر وتسع ليالٍ  
 المختصر ستة أشهر المستعين ثلاث سنين وثمانية أشهر  
 المعنّز أربع سنين وستة أشهر المهتدى أحد عشر شهرًا  
 المعتمد ثلاثًا وعشرين سنة المعتضد تسع سنين وتسعة  
 أشهر ويومين المكتفي ست سنين وسبعة أشهر واثنين وعشرين  
 يومًا المقنن أربعًا وعشرين سنة واحد عشر شهرًا وستة  
 عشر يومًا القاهر سنة وستة أشهر وستة أيام الراضي ست  
 سنين واحد عشر شهرًا وثمانية أيام المتقي ثلاث سنين  
 واحد عشر شهرًا وثلاثة وعشرين يومًا المستكفي سنة  
 وثلاثة أشهر المطيع إلى غرة جمادى الأولى سنة ست وثلاثين  
 وثلاثمائة سنة وثمانية أشهر وخمسة عشر يومًا

ونحن نوّمل من الله البقاء والزيادة في العمر لنزيد في هذا الكتاب  
 ما يحدث في أيامهم وما يكون في المستقبل من دولهم فهذا

et neuf jours. — *Mountasir*, six mois. — *Mostâin*, trois ans et huit mois. — *Moutazz*, quatre ans et six mois. — *Mouhtadi*, onze mois. — *Moutamed*, vingt-trois ans. — *Moutaded*, neuf ans, neuf mois et deux jours. — *Mouktafi*, six ans, sept mois et vingt-deux jours. — *Mouktadir*, vingt-quatre ans, onze mois et seize jours. — *Kaher*, un an, six mois et six jours. — *Radi*, six ans, onze mois et huit jours. — *Mottaki*, trois ans, onze mois et vingt-trois jours. — *Mostakfi*, un an et trois mois. — *Mouti*, jusqu'au premier de la lune de djemadi I 336, un an, huit mois et quinze jours.

Nous demandons à Dieu de nous laisser vivre et de nous accorder un supplément de jours afin que nous ajoutions à ce livre les faits qui se produiront sous le règne de ces princes et les événements que l'avenir leur réserve. — Tel est donc l'ensemble de la chronologie comprise entre l'hégire jusqu'au

جعل التاريخ من الهجرة الى هذا الوقت وهو جمادى الاولى سنة ست وثلاثين وثلاثمائة وقد اوردنا في هذا الباب ما ذكره الفريقان جميعًا لكي لا يبعد فهم ذلك على مريده والطالب له والتاريخ من المولد الى هذا الوقت معلوم ومن المبعث الى الوفاة معروف غير مجهول ولا يتعذر تناوله لذى الدراية من هذا الكتاب الا ان معول الناس على ان بدء التاريخ من الهجرة على حسب ما بينا فيما سلف من كتبنا من مشاورة عمر الناس في التاريخ عند حدوث امور وجب تدوينها وما قاله كل فريق منهم وأخذة بقول على بن ابي طالب رضي الله عنه ان يؤرخ بهجرة النبي صلعم وتركه ارض الشرك<sup>(1)</sup> وان ذلك كان من عمر في سنة سبع عشرة او ثمانى عشرة على حسب التنازع في ذلك،

présent mois de djemadi I, année 336. Nous avons réuni ici à dessein ces deux évaluations différentes, afin de les rendre plus intelligibles au lecteur et de faciliter ses recherches. — La chronologie depuis la naissance du Prophète jusqu'à ce jour est donc connue; celle de la mission à la mort du Prophète est également notoire, exempte de doute et facilement accessible aux personnes intelligentes qui consulteront notre ouvrage. Ajoutons que, d'après les témoignages les plus sûrs, l'usage de compter à partir de l'hégire date, comme nous l'avons expliqué dans nos autres ouvrages, de la délibération qui eut lieu chez Omar à cet égard, à la suite de certaines circonstances qu'il parut nécessaire de consigner par écrit. Après que chacun eut parlé, Omar se rangea à l'opinion d'Ali, fils d'Abou Talib, qui lui conseilla de prendre pour point de départ la fuite du Prophète et l'époque où il sortit du territoire des polythéistes. Cette résolution fut, dit-on, adoptée par Omar, l'an 17 ou 18, selon la différence des opinions sur ce point.

## الباب الثانى والثلاثون بعد المائة

ذكر تسمية من حج بالناس من أول الاسلام الى سنة خمس وثلاثين  
وثلاثمائة

قال المسعودى فتح رسول الله صلى الله عليه وسلم مكة في شهر  
رمضان سنة ثمان من الهجرة ورجع الى المدينة واستعمل عتاب  
ابن اسيد بن ابى العيص بن امية على مكة فحج بالناس سنة ثمان  
وقيل بل حج الناس اوزاعا ليس عليهم احد ثم كانت سنة  
تسع فحج بالناس ابو بكر الصديق حين خرج من المدينة في  
ثلاثمائة وبعث رسول الله صلعم معه عشرين بدنة ثم ارسل  
على اثره علي بن ابى طالب فادركه بالعرج ومعه سورة براءة

### CHAPITRE CXXXII ET DERNIER.

NOMENCLATURE DES CHEFS DU PÈLERINAGE DEPUIS  
LE COMMENCEMENT DE L'ISLAMISME JUSQU'À L'ANNÉE 335.

Le Prophète s'empara de la Mecque au mois de ramadan, l'an viii de l'hégire; il retourna ensuite à Médine et donna le gouvernement de la Mecque à Attab, fils d'Oçeid, fils d'Abou 'l-Yss, fils d'Omeyyah. Attab conduisit le pèlerinage de l'an viii; d'autres prétendent que le pèlerinage se fit par groupes séparés et sans chef. — An ix, Abou Bekr « le véridique, » sortant de Médine avec trois cents Musulmans, prit la direction des pèlerins. Le Prophète lui fit parvenir vingt chameaux destinés au sacrifice; il dépêcha ensuite sur ses traces Ali, fils d'Abou Talib. Ali, qui était porteur de la sourate *bérat* (neuvième chapitre du Koran), rejoignit

فاذن بها يوم النحر عند العقبة فاقام للناس ابو بكر الحج وخطب  
 ابو بكر بمكة قبل الثروية بيوم ويوم عرفة بعرفة ويوم النحر  
 بمنى ثم كانت سنة عشر فحج بالناس سيّد المرسلين رسول  
 الله صلعم وفي هذا العام توفي ثم كانت سنة احدى عشرة  
 فحج بالناس عربن الخطاب<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة اثنتا عشرة فحج  
 بالناس ابو بكر الصديق ثم كانت سنة ثلاث عشرة فحج بالناس  
 عبد الرحمن بن عوف ثم كانت سنة اربع عشرة فحج بالناس  
 عربن الخطاب ثم كانت سنة خمس عشرة فحج بالناس عربن  
 الخطاب ثم كانت سنة ست عشرة فحج بالناس عربن الخطاب  
 ثم كانت سنة سبع عشرة فحج بالناس عربن الخطاب ثم  
 كانت سنة ثمان عشرة فحج بالناس عربن الخطاب ثم كانت سنة  
 تسع عشرة فحج بالناس عربن الخطاب ثم كانت سنة عشرين  
 فحج بالناس عربن الخطاب ثم كانت سنة احدى وعشرين فحج  
 بالناس عربن الخطاب ثم كانت سنة اثنتين وعشرين فحج  
 بالناس عربن الخطاب ثم كانت سنة ثلاث وعشرين فحج بالناس

Abou Bekr à El-Ardj, et donna lecture de cette sourate à El-Akabah, le jour de l'immolation. Abou Bekr présida au pèlerinage; il prononça la *khoutbah* la veille du jour *teruyah* à la Mecque, le jour d'Arafah à Arafah et le jour de l'immolation à Mina. — An x, le Seigneur des envoyés, l'Apôtre de Dieu (sur qui soit le salut!) conduit le pèlerinage et meurt cette même année. — An xi, Omar, fils de Khattab. — An xii, Abou Bekr « le véridique. » — An xiii, Abd er-Rahman, fils d'Awf. — An xiv, Omar, fils de Khattab. — An xv, Omar, fils de Khattab. — An xvi, le même. — An xvii, le même. — An xviii, le même. — An xix, le même. — An xx, le même. — An xxi, le même. — An xxii, le même.

عمر بن الخطاب ثم قُتل في آخر ذي الحجة ثم كانت سنة اربع وعشرين فُجَّ بالناس عبد الرحمن بن عوف ثم كانت سنة خمس وعشرين فن هذه السنة الى سنة اربع وثلاثين فُجَّ بالناس عثمان بن عفان ثم كانت سنة خمس وثلاثين فُجَّ بالناس عبد الله بن عباس بامر عثمان بن عفان وهو محصور ثم كانت سنة ست وثلاثين فُجَّ بالناس عبد الله بن عباس \* ثم كانت سنة سبع وثلاثين بعث علي بن ابي طالب على الموسم عبد الله بن عباس وبعث معاوية بن ابي سفيان يزيد بن شجرة الرهاوى فاجتمعا بمكة وتنازعا الامارة ولم يسل احدهما لصاحبه فاصطلحا على ان يصلى بالناس شعبة بن عثمان بن ابي طلحة بن عبد الله بن عبد العزى بن عثمان بن عبد الدار حاجب البيت ففعل ذلك ثم كانت سنة ثمان وثلاثين فُجَّ بالناس قثم بن

—An xxiii, le même; il est tué à la fin de dou' l-hiddjeh de la même année. — An xxiv, Abd er-Rahman, fils d'Awf. —An xxv, depuis cette année jusqu'à l'année xxxiv, Otman, fils d'Affan. — An xxxv, Abd Allah, fils d'Abbas, délégué par Otman, qui était alors assiégé dans Médine (voir t. IV, p. 278). — An xxxvi, Abd Allah, fils d'Abbas. — An xxxvii, Ali, fils d'Abou Talib, délègue aux pèlerins réunis à la Mecque Abd Allah, fils d'Abbas; de son côté, Moâwyah, fils d'Abou Sofian, leur envoie Yézid, fils de Chadjah Rahawi. Les deux délégués se rencontrent à la Mecque et se disputent la direction du pèlerinage sans que l'un veuille céder à l'autre. Ils conviennent enfin de laisser diriger la prière par Cheibah, fils d'Otman, fils d'Abou Talhah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Ozza, fils d'Otman, fils d'Abd el-Dar, qui était *hadjib* « gardien de l'entrée » de la Kaabah. Les choses se passèrent ainsi. — An xxxviii, Kotam, fils

عباس نايب مكة ثم كانت سنة تسع وثلاثين فُجَّ بالناس  
شيمه بن عثمان ثم كانت سنة اربعين والتنازع بين معاوية  
والحسن في الخلافة فُجَّ بالناس المغيرة بن شعبة عن كتاب يقال  
انه افتعله عن معاوية ثم كانت سنة احدى واربعين فُجَّ  
بالناس عتبة بن ابي سفيان ثم كانت سنة اثنتين واربعين  
فُجَّ بالناس عتبة<sup>(1)</sup> بن ابي سفيان ثم كانت سنة ثلاث واربعين  
فُجَّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة اربع واربعين فُجَّ  
بالناس معاوية بن ابي سفيان ثم كانت سنة خمس واربعين  
فُجَّ بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة ست واربعين فُجَّ  
بالناس عتبة بن ابي سفيان ثم كانت سنة سبع واربعين فُجَّ  
بالناس عتبة بن ابي سفيان ثم كانت سنة ثمان واربعين فُجَّ  
بالناس مروان بن الحكم ثم كانت سنة تسع واربعين فُجَّ بالناس  
سعيد بن العاص ثم كانت سنة خمسين فُجَّ بالناس يزيد  
آبن معاوية ثم كانت سنة احدى وخمسين فُجَّ بالناس معاوية

d'Abbas, lieutenant des Omeyyades à la Mecque. — An xxxix, Cheibah, fils d'Otman.

An xl, pendant que Moâwyah et Haçan se disputent le khalifat, Mogairah, fils de Chôbah, dirige le pèlerinage en vertu d'une lettre apocryphe qu'il prétend émaner de Moâwyah. — An xli, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An xlii, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An xliii, Merwan, fils d'El-Hakem. — An xliv, Moâwyah, fils d'Abou Sofian. — An xlv, Merwan, fils d'El-Hakem. — An xlvi, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An xlvii, Otbah, fils d'Abou Sofian. — An xlviii, Merwan, fils d'El-Hakem. — An xlix, Sâïd, fils d'El-Ass. — An l, Yézid, fils de Moâwyah. — An li, Moâwyah, fils d'Abou

آبن ابى سفيان ثم كانت سنة اثنتين وخمسين فحج بالناس  
 سعيد بن العاص ثم كانت سنة ثلاث وخمسين فحج بالناس  
 سعيد بن العاص ثم كانت سنة اربع وخمسين فحج بالناس  
 مروان بن الحكم ثم كانت سنة خمس وخمسين فحج بالناس  
 مروان بن الحكم ثم كانت سنة ست وخمسين فحج بالناس  
 عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة سبع وخمسين فحج بالناس  
 الوليد بن عتبة عامين<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة تسع وخمسين فحج  
 بالناس عثمان بن محمد بن ابى سفيان ثم كانت سنة ستين فحج  
 بالناس عمرو بن سعيد بن العاص ثم كانت سنة احدى وستين  
 فحج بالناس الوليد بن عتبة بن ابى سفيان ثم كانت سنة اثنتين  
 وستين فحج بالناس الوليد بن عتبة بن ابى سفيان ثم كانت  
 سنة ثلاث وستين فحج بالناس عبد الله بن الزبير الى سنة  
 احدى وسبعين<sup>(2)</sup> ثم كانت سنة اثنتين وسبعين فحج بالناس  
 الحجاج بن يوسف فاتوا منى ولم يطوفوا بالبيت العتيق ثم  
 كانت سنة ثلاث وسبعين فحج بالناس الحجاج ايضا وقُتل فيها

Sofian. — An LII, Saïd, fils d'El-Ass. — An LIII, Saïd, fils  
 d'El-Ass. — An LIV, Merwan, fils d'El-Hakem. — An LV,  
 Merwan, fils d'El-Hakem. — An LVI, Otbah, fils d'Abou  
 Sofian. — An LVII et LVIII, Wélid, fils d'Otbah. — An LIX,  
 Otman, fils de Mohammed, fils d'Abou Sofian. — An LX,  
 Amr, fils de Saïd, fils d'El-Ass. — An LXI, Wélid, fils  
 d'Otbah, fils d'Abou Sofian. — An LXII, Wélid, fils d'Otbah,  
 fils d'Abou Sofian. — An LXIII et jusqu'à l'an LXXI, Abd  
 Allah, fils de Zobeir. — An LXXII, Haddjadj, fils de You-  
 çouf. Les pèlerins se rendirent à Mina, mais ils ne purent  
 faire les tournées rituelles autour de la *Maison vénérable*. —  
 An LXXIII, le même Haddjadj. Abd Allah, fils de Zobeir,

عبد الله بن الزبير ثم كانت سنة أربع وسبعين فُجَّ بالناس  
 الحجَّاج ايضاً ثم كانت سنة خمس وسبعين فُجَّ بالناس عبد  
 الملك بن مروان ثم كانت سنة ست وسبعين الى سنة ثمانين فُجَّ  
 بالناس ابان بن عثمان بن عفَّان ثم كانت سنة احدى وثمانين  
 فُجَّ بالناس سليمان بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة  
 اثنتين وثمانين فُجَّ بالناس ابان بن عثمان بن عفَّان ثم كانت  
 سنة ثلاث وثمانين فُجَّ بالناس الى سنة خمس وثمانين هشام  
 ابن اسمعيل المخزومي ثم كانت سنة ست وثمانين فُجَّ بالناس  
 العباس بن الوليد بن عبد الملك وقيل انما حجَّ العباس في جملة  
 الناس وكان غيره والله اعلم <sup>(1)</sup> ثم كانت سنة سبع وثمانين  
 فُجَّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة ثمان وثمانين  
 فُجَّ بالناس الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة تسع وثمانين  
 وسنة تسعين فُجَّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة  
 احدى وتسعين فُجَّ بالناس الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة

fut tué cette année-là. — An LXXIV, Haddjadj. — An LXXV, Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An LXXVI et jusqu'à l'an LXXX, Aban, fils d'Otman, fils d'Affan. — An LXXXI, Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An LXXXII, Aban, fils d'Otman, fils d'Affan. — An LXXXIII et jusqu'à l'an LXXXV, Hicham, fils d'Ismâïl Makhzoumi. — An LXXXVI, Abbas, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik; mais, d'après une opinion différente, Abbas-faisait simplement partie du pèlerinage, qui fut dirigé par un autre émir; Dieu sait mieux la vérité. — An. LXXXVII, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An LXXXVIII, Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An LXXXIX et xc, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An xci, Wélid, fils d'Abd el-



اثننتين وتسعين فُجَّ بالناس عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة ثلاث وتسعين فُجَّ بالناس عثمان بن الوليد بن عبد الملك وقيل بل عبد العزيز بن الوليد بن عبد الملك ثم كانت سنة اربع وتسعين فُجَّ بالناس مسلمة بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة خمس وتسعين فُجَّ بالناس بشر<sup>(1)</sup> بن الوليد ابن عبد الملك ثم كانت سنة ست وتسعين فُجَّ بالناس ابو بكر بن محمد بن عمرو بن حزم ثم كانت سنة سبع وتسعين فُجَّ بالناس سليمان بن عبد الملك ثم كانت سنة ثمان وتسعين فُجَّ بالناس عبد العزيز بن عبد الله بن خالد بن أسيد بن ابي العيص بن أمية ثم كانت سنة تسع وتسعين فُجَّ بالناس ابو بكر محمد بن عمرو بن حزم ثم كانت سنة مائة فُجَّ بالناس ابو بكر ايضاً. ثم كانت سنة احدى ومائة فُجَّ بالناس عبد العزيز بن عبد الله امير مكة ثم كانت سنة اثننتين ومائة فُجَّ بالناس عبد الرحمن بن الغضائقي ثم كانت سنة ثلاث

Mélik. — An xcii, Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An xciii, Otman, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, ou selon d'autres, Abd el-Azîz, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An xciv, Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan. — An xcv, Bichr, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik. — An xcvi, Abou Bekr, fils de Mohammed, fils d'Amr, fils de Hazem. — An xcvi, Suleïman, fils d'Abd el-Mélik. — An xcvi, Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, fils de Khaled, fils d'Oçeid, fils d'Abou 'l-Yss, fils d'Omeyyah. — An xcix, Abou Bekr Mohammed, fils d'Amr, fils de Hazem. — An c, le même Abou Bekr. — An ci, Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, émir de la Mecque. — An cii, Abd er-Rahman, fils de Dahhak Fihri. — An ciii, Abd el-Wahid, fils d'Abd Allah, fils de Kaab,

ومائة فُحج بالناس عبد الواحد بن عبد الله بن كعب بن عجير  
 ابن سبع بن عوف بن نصر بن معاوية النصرى <sup>(1)</sup> ثم كانت  
 سنة اربع ومائة فُحج بالناس عبد الواحد ايضاً. ثم كانت سنة  
 خمس ومائة فُحج بالناس ابراهيم بن هشام المخزومي. ثم كانت  
 سنة ست ومائة فُحج بالناس هشام بن عبد الملك. ثم كانت  
 سنة سبع ومائة فُحج بالناس ابراهيم بن هشام المخزومي الى سنة  
 اثنتا عشرة ومائة <sup>(2)</sup> وقال غيره الى سنة ثلاث عشرة وهو  
 الصحيح وانكروا سليمان بن هشام بن عبد الملك. ثم كانت  
 سنة اربع عشرة ومائة فُحج بالناس خالد بن عبد الملك بن الحرث  
 ابن الحكم بن ابي العاص بن امية. ثم كانت سنة خمس عشرة  
 ومائة فُحج بالناس محمد بن هشام المخزومي. ثم كانت سنة ست  
 عشرة ومائة فُحج بالناس الوليد بن يزيد بن عبد الملك وهو ولي  
 عهده. ثم كانت سنة سبع عشرة ومائة فُحج بالناس خالد بن  
 عبد الملك بن الحرث بن الحكم بن ابي العاص وقد قيل مسلمة

filz d'Omaïr, filz de Seba, filz d'Awf, filz de Nasr, filz de  
 Moâwyah Nasri.—An crv, le même Abd el-Wahid.—An cv,  
 Ibrahim, filz de Hicham Makhzoumi. — An cvi, Hicham,  
 filz d'Abd el-Mélik. — An cvii, Ibrahim, filz de Hicham  
 Makhzoumi; jusqu'à l'an cxii, ou, selon d'autres, jusqu'à  
 l'an cxiii; cette dernière version est la plus authentique et  
 le pèlerinage de Suleïman, filz de Hicham, filz d'Abd el-  
 Mélik est rejeté. — An cxiv, Khaled, filz d'Abd el-Mélik,  
 filz d'El-Harit, filz d'El-Hakem, filz d'Abou 'l-Ass, filz  
 d'Omeyyah. — An cxv, Mohammed, filz de Hicham Makh-  
 zoumi. — An cxvi, Wélid, filz de Yézid, filz d'Abd el-  
 Mélik (Wélid II), lorsqu'il fut nommé héritier présomptif  
 de Yézid. — An cxvii, Khaled, filz d'Abd el-Mélik, filz d'El-

أبن عبد الملك ثم كانت سنة ثمان عشرة ومائة فُجَّ بالناس محمد بن هشام المخزومي ثم كانت سنة تسع عشرة ومائة فُجَّ بالناس أبو شاكر مسلمة بن هشام بن عبد الملك ثم كانت سنة عشرين ومائة فُجَّ بالناس إلى سنة أربع وعشرين محمد بن هشام المخزومي ثم كانت سنة خمس وعشرين ومائة فُجَّ بالناس يوسف ابن أخى الحجاج بن يوسف ثم كانت سنة ست وعشرين ومائة فُجَّ بالناس عمر بن عبد الله بن عبد الملك ثم كانت سنة سبع وعشرين ومائة فُجَّ بالناس عبد العزيز بن عمر بن عبد العزيز ثم كانت سنة ثمان وعشرين ومائة فُجَّ بالناس عبد العزيز أيضًا ثم كانت سنة تسع وعشرين ومائة فُجَّ بالناس عبد الواحد بن سليمان بن عبد الملك وكان أبو حرة المختار بن عون الخارقي من الأزد داعية المعروف بطالب الحق قد وقف وخرج تلك السنة فكلّمه الناس حتى نزل عبد الواحد يصلى

Harit, fils d'El-Hakem, fils d'Abou 'l-Ass ; ou, selon d'autres, Maslemah, fils d'Abd el-Mélik. — An cxviii, Mohammed, fils de Hicham Makhzoumi. — An cxix, Abou Chakir Maslemah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik. — An cxx jusqu'à l'an cxxiv, Mohammed, fils de Hicham Makhzoumi. — An cxxv, Youçouf, neveu de Haddjadj ben Youçouf. — An cxxvi, Omar, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Mélik. — An cxxvii, Abd el-Azîz, fils d'Omar, fils d'Abd el-Azîz. — An cxxviii, le même Abd el-Azîz. — An cxxix, Abd el-Wahid, fils de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik. Cette année-là, Abou Hamzah Moukhtar, fils de Awf, le Kharédjite de la tribu d'Azd, et missionnaire de celui qu'on nommait *Talib el-hakk* « le prétendant du droit, » intercepta la route du pèlerinage avec des intentions hostiles. Mais, à la suite de pourparlers, Abd el-Wahid put arriver à la Mecque, où il

بالناس ويخرج الى منزله ثم كانت سنة ثلاثين ومائة فُجَّ  
 بالناس محمد بن عبد الملك بن مروان ثم كانت سنة احدى  
 وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس الوليد بن عروة بن محمد بن عَطِيَّة  
 السعدي يكتب افتتاحه على لسان عمته عبد الملك بن محمد بن  
 عطية وهو والي الحجاز واليمن لمروان بن محمد قال المسعودي فهذا  
 آخر ما حج بنو امية ثم كانت سنة اثنتين وثلاثين ومائة فُجَّ  
 بالناس داود بن علي بن عبد الله بن العباس بن المطلب ثم  
 كانت سنة ثلاث وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس زياد بن عبيد الله  
 ابن عبد الله بن عبد المكي الحارثي ثم كانت سنة اربع  
 وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس عيسى بن موسى بن محمد بن علي بن  
 عبد الله بن عباس ثم كانت سنة خمس وثلاثين ومائة فُجَّ  
 بالناس سليمان بن علي بن عبد الله بن عباس ثم كانت سنة  
 ست وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس ابو جعفر المنصور وفيها بويج لابي

dirigea la prière publique, puis il s'en retourna chez lui.  
 — An cxxx, Mohammed, fils d'Abd el-Mélik, fils de Mer-  
 wan. — An cxxxı, Wélid, fils d'Orwah, fils de Moham-  
 med, fils d'Atyyah Saadi, dirige le pèlerinage, en vertu d'une  
 lettre apocryphe qu'il disait émaner de son oncle paternel  
 Abd el-Mélik, fils de Mohammed, fils d'Atyyah, gouverneur  
 du Hédjaz et du Yémen pour Merwan ben Mohammed. —  
 Ce fut le dernier pèlerinage conduit par les Omeyyades.

An cxxxıı, Daoud, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Ab-  
 bas, fils d'Abd Mottalib. — An cxxxııı, Zyad, fils d'Obeïd  
 Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Madan Hareti. —  
 An cxxxıv, Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils  
 d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An cxxxv, Suleïman,  
 fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An cxxxvi, Abou  
 Djâfar Mansour, qui fut proclamé Khalife durant cette

جعفر المنصور ثم كانت سنة سبع وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس اسمعيل بن علي بن عبد الله بن العباس ثم كانت سنة ثمان وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس الفضل بن صالح بن علي ثم كانت سنة تسع وثلاثين ومائة فُجَّ بالناس العباس بن محمد بن علي ثم كانت سنة اربعين ومائة فُجَّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة احدى واربعين ومائة فُجَّ بالناس صالح بن علي ثم كانت سنة اثنتين واربعين ومائة فُجَّ بالناس اسمعيل بن علي ثم كانت سنة ثلاث واربعين ومائة فُجَّ بالناس عيسى بن موسى بن محمد بن علي<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة اربع واربعين ومائة فُجَّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة خمس واربعين ومائة فُجَّ بالناس السري بن عبد الله بن الحارث بن العباس ثم كانت سنة ست واربعين ومائة فُجَّ بالناس عبد الوهاب محمد بن ابراهيم بن محمد بن علي ثم كانت سنة سبع واربعين ومائة فُجَّ بالناس ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة ثمان واربعين ومائة فُجَّ بالناس جعفر بن ابي جعفر المنصور وقيل محمد بن ابراهيم الامام وقيل

même année. — An cxxxvii, Ismâïl, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An cxxxviii, Fadl, fils de Salih, fils d'Ali. — An cxxxix, Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cxi, Abou Djâfar Mansour. — An cxli, Salih, fils d'Ali. — An cxlii, Ismâïl, fils d'Ali. — An cxliii, Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cxliv, Abou Djâfar Mansour. — An cxlv, Seri, fils d'Abd Allah, fils d'El-Harit, fils d'Abbas. — An cxlvi, Abd el-Wahhab Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cxlvii, Abou Djâfar Mansour. — An cxlviii, Djâfar, fils du Khalife Mansour; ou, selon d'autres, Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam, ou bien encore le Khalife Mansour.

بل المنصور<sup>(1)</sup>. ثم كانت سنة تسع وأربعين ومائة فُجَّ بالناس  
عبد الوهاب محمد بن ابراهيم بن محمد بن عليّ ثم كانت  
سنة خمسين ومائة فُجَّ بالناس عبد الصمد بن عليّ ثم كانت  
سنة احدى وخمسين ومائة فُجَّ بالناس محمد بن ابراهيم بن  
محمد بن عليّ ثم كانت سنة ائنتين وخمسين ومائة فُجَّ بالناس  
ابو جعفر المنصور ثم كانت سنة ثلاث وخمسين ومائة فُجَّ  
بالناس المهدي محمد بن عبد الله المنصور ثم كانت سنة  
اربع وخمسين ومائة فُجَّ بالناس محمد بن ابراهيم بن محمد بن  
عليّ ثم كانت سنة خمس وخمسين ومائة فُجَّ بالناس عبد  
الصمد بن عليّ ثم كانت سنة ست وخمسين ومائة فُجَّ بالناس  
العباس بن محمد بن عليّ ثم كانت سنة سبع وخمسين ومائة  
فُجَّ بالناس ابراهيم بن يحيى بن محمد بن عليّ ثم كانت سنة  
ثمان وخمسين ومائة فُجَّ بالناس ابراهيم أيضًا ثم كانت سنة  
تسع وخمسين ومائة فُجَّ بالناس يزيد بن منصور بن عبد الله  
آبن شهير<sup>(2)</sup> بن يزيد بن مثنوب الجعفي ثم كانت سنة ستين

— An cxlix, Abd el-Wahhab Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cl, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An cli, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clii, Abou Djâfar Mansour. — An cliii, Mohammed Mehdi, fils du Khalife Mansour. — An cliv, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clv, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An clvi, Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clvii, Ibrahim, fils de Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clviii, le même Ibrahim. — An clix, Yézid, fils de Mansour, fils d'Abd Allah, fils de Chahir, fils de Yézid, fils de Matwab

ومائة فُجَّ بالناس المهدي محمد بن المنصور ثم كانت سنة  
 احدى وستين ومائة فُجَّ بالناس الهادي موسى بن المهدي وهو  
 ولي عهده ثم كانت سنة اثنتين وستين ومائة فُجَّ بالناس  
 ابراهيم بن جعفر بن ابي جعفر ثم كانت سنة ثلاث وستين  
 ومائة فُجَّ بالناس علي بن محمد بن المهدي ثم كانت سنة اربع  
 وستين ومائة فُجَّ بالناس صالح بن ابي جعفر المنصور ثم كانت  
 سنة خمس وستين ومائة فُجَّ بالناس صالح ايضا ثم كانت سنة  
 ست وستين ومائة فُجَّ بالناس محمد بن ابراهيم بن محمد بن علي  
 ثم كانت سنة سبع وستين ومائة فُجَّ بالناس ابراهيم بن يحيى  
 آبن محمد بن علي ثم كانت سنة ثمان وستين ومائة فُجَّ بالناس  
 علي بن محمد المهدي ثم كانت سنة تسع وستين ومائة فُجَّ  
 بالناس سليمان بن ابي جعفر المنصور ثم كانت سنة سبعين  
 ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة احدى وسبعين  
 ومائة فُجَّ بالناس يعقوب بن المنصور<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة اثنتين  
 وسبعين ومائة فُجَّ بالناس عبد الصمد بن علي ثم كانت سنة

Himyari. — An clx, Mohammed Mehdi, fils de Mansour.  
 — An clxi, Mouça el-Hadi, fils et héritier présomptif du  
 Khalife Mehdi. — An clxii, Ibrahim, fils de Djâfar, fils du  
 Khalife Mansour. — An clxiii, Ali, fils de Mohammed  
 Mehdi. — An clxiv, Salih, fils du Khalife Mansour. —  
 An clxv, le même Salih. — An clxvi, Mohammed, fils  
 d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clxvii, Ibra-  
 him, fils de Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali. —  
 An clxviii, Ali, fils de Mohammed Mehdi. — An clxix,  
 Suleïman, fils du Khalife Abou Djâfar Mansour. — An clxx,  
 Haroun er-Rachid. — An clxxi, Yâkoub, fils de Mansour. —  
 An clxxii, Abd es-Samed, fils d'Ali. — An clxxiii, Haroun

ثلاث وسبعين ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد خرج محرماً من عسكرة الى مكة ثم كانت سنة اربع وسبعين ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد <sup>(1)</sup> ثم كانت سنة خمس وسبعين ومائة فُجَّ بالناس سليمان بن ابي جعفر المنصور ثم كانت سنة ست وسبعين ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة سبع وسبعين ومائة فُجَّ بالناس محمد بن ابراهيم بن محمد بن علي <sup>(2)</sup> ثم كانت سنة ثمان وسبعين ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة تسع وسبعين ومائة فُجَّ بالناس موسى ابن عيسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة ثمانين ومائة فُجَّ بالناس موسى بن عيسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة احدى وثمانين ومائة فُجَّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة اثننتين وثمانين ومائة فُجَّ بالناس موسى بن عيسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة ثلاث وثمانين ومائة فُجَّ بالناس العباس بن موسى الهادي <sup>(3)</sup> ثم كانت سنة اربع وثمانين ومائة فُجَّ بالناس ابراهيم بن المهدي ثم كانت سنة خمس وثمانين ومائة فُجَّ

er-Rachîd; il fit le trajet de son camp jusqu'à la Mecque revêtu du manteau pénitentiel (*ihram*, c'est-à-dire il se mit en retraite depuis Bagdad). — An clxxiv, Haroun er-Rachîd. — An clxxv, Suleïman, fils du Khalife Mansour. — An clxxvi, Haroun er-Rachîd. — An clxxvii, Mohammed, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clxxviii, Haroun er-Rachîd. — An clxxix, Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An clxxx, le même Mouça. — An clxxxi, Haroun er-Rachîd. — An clxxxii, Mouça, fils d'Yça. — An clxxxiii, Abbas, fils de Mouça el-Hadi. — An clxxxiv, Ibrahim, fils de Mehdi. — An clxxxv, Man-



بالناس منصور بن المهدي ثم كانت سنة ست وثمانين ومائة  
فُجَّ بالناس هارون الرشيد ثم كانت سنة سبع وثمانين ومائة  
فُجَّ بالناس عبد الله بن العباس بن محمد بن علي وقيل منصور  
آبن المهدي ثم كانت سنة ثمان وثمانين ومائة فُجَّ بالناس  
هارون الرشيد ثم كانت سنة تسع وثمانين ومائة فُجَّ بالناس  
العباس بن موسى بن عيسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة  
تسعين ومائة فُجَّ بالناس عيسى بن موسى الهادي <sup>(1)</sup> ثم كانت  
سنة إحدى وتسعين ومائة فُجَّ بالناس العباس <sup>(2)</sup> بن عبد الله بن  
جعفر بن أبي جعفر المنصور ثم كانت سنة اثنين وتسعين ومائة  
فُجَّ بالناس العباس أيضا ثم كانت سنة ثلاث وتسعين ومائة  
فُجَّ بالناس داود بن عيسى بن موسى بن محمد بن علي ثم  
كانت سنة أربع وتسعين ومائة فُجَّ بالناس علي بن الرشيد ثم  
كانت سنة خمس وتسعين ومائة فُجَّ بالناس داود بن عيسى  
آبن موسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة ست وتسعين  
ومائة وسنة سبع وتسعين وسنة ثمان وتسعين ومائة فُجَّ بالناس

sour, fils de Mehdi. — An clxxxvi, Haroun er-Rachîd. —  
An clxxxvii, Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed,  
fils d'Ali; ou, selon d'autres, Mansour, fils de Mehdi. —  
An clxxxviii, Haroun er-Rachîd. — An clxxxix, Abbas,  
fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali.  
— An cxc, Yça, fils de Mouça el-Hadi. — An cxci,  
Abbas, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils du Khalife  
Mansour. — An cxcii, le même Abbas. — An cxciij, Daoud,  
fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali.  
— An cxciiv, Ali, fils de Rachîd. — An cxci v, Daoud, fils  
d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. —

العباس بن موسى بن عيسى بن علي ثم كانت سنة تسع وتسعين ومائة هـ بالناس محمد بن داود بن عيسى بن موسى آبن محمد بن علي ووثب ابن الافطس العلوي بمكة وغلب عليها وتكفى محمد بن داود ولم يمش الى عرفة وخرج الناس فوقفوا بغير امام فلما كانوا بالمزدلفة طلع عليهم ابن الافطس فاقام لهم باقى حجهم ثم كانت سنة مائتين هـ بالناس ابو اسحاق المعتصم ثم كانت سنة احدى ومائتين هـ بالناس اسحاق بن موسى آبن عيسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة اثنتين ومائتين هـ بالناس ابراهيم بن موسى بن جعفر بن محمد بن علي بن الحسين بن علي بن ابي طالب وهو اول طالبى اقام للناس الحج في الاسلام على انه اقامه متغلبا عليه لا مولى من قبل خليفة وكان ممن

Ans cxcvi, cxcvii et cxcviii, Abbas, fils de Mouça, fils d'Yça, fils d'Ali. — cxcix, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. Ibn el-Aftas l'Alévide, ayant assailli la Mecque et s'en étant emparé, Mohammed, fils de Daoud, s'éloigna sans pouvoir se rendre à Arafah. Les pèlerins sortirent et demeurèrent sans imam; mais lorsqu'ils arrivèrent à Mouzdelifah, Ibn el-Aftas reparut soudain et présida à l'accomplissement des dernières cérémonies.

An cc, Abou Ishak Moutaçem. — An cci, Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An ccii, Ibrahim, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. C'est le premier descendant d'Abou Talib qui dirigea le pèlerinage depuis l'origine de l'islam; mais il s'empara de ces fonctions de son autorité privée, sans délégation du khalifat. Il dévasta tout le pays et massacra dans la mosquée de la Mecque les

سعى في الارض بالفساد وقتل اصحاب ابراهيم بن عبيد الله الجعفي وغيره في المسجد الحرام وي زيد بن محمد بن حنظلة المخزومي وغيره من اهل العبادة ثم كانت سنة ثلاث ومائتين فُجَّ بالناس عبد الله بن جعفر بن سليمان بن علي ثم كانت سنة اربع ومائتين فُجَّ بالناس عبيد الله بن الحسن بن عبد الله بن العباس بن علي بن ابي طالب من قبل المأمون وهو واليه على الحرمين وكذلك سنة خمس وسنة ست ومائتين<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة سبع ومائتين فُجَّ بالناس ابو عيسى بن الرشيد ثم كانت سنة ثمان ومائتين فُجَّ بالناس صالح بن الرشيد ومعه زبيدة ثم كانت سنة تسع ومائتين وسنة عشر وسنة احدى عشرة ومائتين فُجَّ بالناس صالح بن العباس بن محمد بن علي ثم كانت سنة اثنتا عشرة ومائتين فُجَّ بالناس عبد الله بن عبيد الله بن العباس<sup>(2)</sup> ثم كانت سنة ثلاث عشرة ومائتين فُجَّ بالناس احمد بن العباس ثم كانت سنة اربع عشرة ومائتين

partisans d'Ibrahim ben Obeïd Allah Djomahi et d'autres chefs, ainsi que Yézid, fils de Mohammed, fils de Hanzalah Makhzoumi et plusieurs autres dévots personnages. — An ccm, Abd Allah, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali. — An cciv, Obeïd Allah, fils de Haçan, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Il fut délégué par Mamoun, au nom duquel il gouvernait le territoire de Médine et de la Mecque. — Le même pour les années ccv et ccvi. — An ccvii, Abou Yça, fils de Rachîd. — An ccviii, Salih, fils de Rachîd; il était accompagné de Zobeïdah. — An ccix, ccx et ccxi, Salih, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An ccxii, Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas. — An ccxiii, Ahmed, fils d'Ab-

فُجَّ بالناس إِسْحَاقُ بْنُ الْعَبَّاسِ بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ عَلِيٍّ — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ خَمْسَ عَشْرَةٍ وَمِائَتَيْنِ وَسَنَةٌ سِتُّ عَشْرَةٍ فُجَّ بِالنَّاسِ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ سَبْعَ عَشْرَةٍ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ سُلَيْمَانُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ سُلَيْمَانَ بْنِ عَلِيٍّ وَهُوَ الْمُلَقَّبُ بِفَقِيعٍ <sup>(1)</sup> وَكَانَ فَصِيحًا خَطِيبًا لَسَنًا — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ ثَمَانِي عَشْرَةٍ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ سُلَيْمَانُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ أَيْضًا <sup>(2)</sup> — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ تِسْعَ عَشْرَةٍ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ صَالِحُ بْنُ الْعَبَّاسِ بْنِ مُحَمَّدٍ — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ عِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ صَالِحُ بْنُ الْعَبَّاسِ أَيْضًا — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ أَحَدَى وَعِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ صَالِحُ بْنُ الْعَبَّاسِ أَيْضًا — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ اثْنَتَيْنِ وَعِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ مُحَمَّدُ بْنُ دَاوُدَ بْنِ عِيسَى بْنِ مُحَمَّدِ بْنِ عَلِيٍّ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ الْعَبَّاسِ — وَكَذَلِكَ إِلَى سَنَةِ سِتِّ وَعِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ سَبْعَ وَعِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ جَعْفَرُ الْمُتَوَكِّلِ — ثُمَّ كَانَتْ سَنَةٌ ثَمَانٍ وَعِشْرِينَ وَمِائَتَيْنِ فُجَّ بِالنَّاسِ إِلَى سَنَةِ

bas. — An ccxiv, Ishak, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An ccxv et ccxvi, Abd Allah, fils d'Obeïd Allah. — An ccxvii, Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Suleïman, fils d'Ali, surnommé *fakî*, « qui a le teint rouge : » c'était un homme disert, doué d'une parole facile et éloquente. — An ccxviii, le même Suleïman, fils d'Abd Allah. — An ccxix, Salih, fils d'Abbas, fils de Mohammed. — An ccxx, le même Salih, fils d'Abbas. — An ccxxi, le même personnage. — An ccxxii, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib. — Le même jusqu'à l'an ccxxvi. — An ccxxvii, Djâfar Motewekkil. — An ccxxviii, jusqu'à l'an ccxxxv, Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de

خمس وثلاثين ومائتين محمد بن داود بن عيسى بن موسى بن محمد بن علي ثم كانت سنة ست وثلاثين ومائتين فُجَّ بالناس محمد المنتصر بن المنوكل ومعه جدّته شجاع ثم كانت سنة سبع وثلاثين ومائتين فُجَّ بالناس علي بن موسى بن جعفر بن المنصور ثم كانت سنة ثمان وثلاثين ومائتين فُجَّ بالناس الى سنة احدى واربعين ومائتين عبد الله بن محمد بن داود بن عيسى بن موسى بن علي بن عبد الله بن عباس ثم كانت سنة اثنتين واربعين ومائتين فُجَّ بالناس الى سنة اربع واربعين ومائتين عبد الصمد بن موسى بن محمد بن ابراهيم الامام بن محمد بن علي بن عبد الله بن عباس ثم كانت سنة خمس واربعين ومائتين فُجَّ بالناس الى سنة ثمان واربعين ومائتين محمد بن سليمان بن عبد الله بن محمد بن ابراهيم الامام ثم كانت سنة تسع واربعين ومائتين فُجَّ بالناس عبد الصمد ابن موسى بن محمد بن ابراهيم الامام ثم كانت سنة خمسين

Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An ccxxxvi, Mohammed Mountasir, fils de Motewekkil; il était accompagné de son aïeule Choudjâ. — An ccxxxvii, Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mansour. — An ccxxxviii, jusqu'à l'an ccxli, Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An ccxlii, jusqu'à l'an ccxliv, Abd es-Samed, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas. — An ccxlv jusqu'à l'an ccxlviii, Mohammed, fils de Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam. — An ccxlix, Abd es-Samed, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam. — An ccl, Djâfar, fils

ومائتين فُجَّجَ بالناس جعفر بن الفضل بن موسى بن عيسى بن موسى يلقب بشاشات<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة احدى وخمسين ومائتين فوقف بالناس اسمعيل بن يوسف العلويّ المقدم ذكره فيما مضى من هذا الكتاب فبطل الحجّ الاّ يسيرًا لان اسمعيل هذا اطلع على الحاجّ وهم بعرفة في جموعه فقتل من المسلمين خلقًا عظيمًا حتى زعموا انه كان يُسمع بالناس تلبية القتلى وكان شأنه في الفساد عظيمًا ثم كانت سنة اثنتين وخمسين ومائتين فُجَّجَ بالناس كعب البقر محمد بن عيسى بن جعفر بن المنصور ثم كانت سنة ثلاث وخمسين ومائتين فُجَّجَ بالناس عبد الله بن محمد بن سليمان الرسي ثم كانت سنة اربع وسنة خمس وخمسين ومائتين فُجَّجَ بالناس علي بن الحسن بن اسمعيل آبن العباس بن محمد بن علي ثم كانت سنة ست وخمسين ومائتين فُجَّجَ بالناس كعب البقر محمد بن احمد ثم كانت سنة

de Fadl, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, surnommé *Chachat*. — An ccli, Ismâil, fils de Youçouf l'Alévide dont il a été déjà question, s'opposa à la marche des pèlerins et troubla tout le pèlerinage sauf un petit nombre de cérémonies. Surgissant à la tête de ses partisans contre les musulmans réunis alors à Arafah il en fit un grand carnage, ce qui fit dire qu'on entendit pendant la nuit les morts réciter la prière *telbyah* (prière de l'appel). Cet Ismâil commit de grands désordres. — An cclii, Kaab el-Bakar Mohammed, fils d'A Ahmed, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils de Mansour. — An ccliii, Abd Allah, fils de Mohammed, fils de Suleïman Rassi. — An ccliv et cclv, Ali, fils de Haçan, fils d'Ismâil, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cclvi, Kaab el-Bakar Mohammed, fils d'A Ahmed. — An cclvii et

سبع وسنه ثمان وخسين ومائتين فحج بالناس الفضل بن العباس  
 آبن الحسن بن اسمعيل بن العباس بن محمد بن علي ثم كانت  
 سنة تسع وخسين ومائتين فحج بالناس ابراهيم بن محمد بن  
 اسمعيل بن جعفر بن سليمان بن علي بن برة<sup>(1)</sup> ثم كانت  
 سنة ستين ومائتين فحج بالناس ابن برة ايضا ثم كانت سنة  
 احدى وستين ومائتين فحج بالناس الفضل بن العباس بن الحسن  
 آبن اسمعيل بن العباس بن محمد بن علي ثم كانت سنة اثنتين  
 وستين ومائتين وسنة ثلاث وستين ومائتين فحج بالناس الفضل  
 آبن العباس ثم كانت سنة اربع وستين ومائتين فحج بالناس  
 الى سنة ثمان وسبعين ومائتين خمس عشرة حجة متواليه هارون  
 آبن محمد بن اسحاق بن موسى بن عيسى بن موسى بن محمد  
 آبن علي ثم كانت سنة تسع وسبعين ومائتين فحج بالناس الى  
 سنة سبع وثمانين تسع حج متواليه ابو عبد الله محمد بن عبد  
 الله بن داود بن عيسى بن موسى ثم كانت سنة ثمان وثمانين

cclviii; Fadl, fils d'Abbas, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils  
 d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cclix, Ibrahim  
 (fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils de Djâfar, fils de Su-  
 leïman, fils d'Ali), fils de Berryah. — An cclx, le même  
 Ibn Berryah. — An cclxi, Fadl, fils d'Abbas, fils de Haçan,  
 fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. —  
 An cclxii et cclxiii, Fadl, fils d'Abbas. — An cclxiv jusqu'à  
 l'an cclxxviii, c'est-à-dire pendant quinze pèlerinages consé-  
 cutifs, Haroun, fils de Mohammed, fils d'Ishak, fils de  
 Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils  
 d'Ali. — An cclxxix jusqu'à l'an cclxxxvii, c'est-à-dire pen-  
 dant neuf pèlerinages consécutifs, Abou Abd Allah Mo-  
 hammed, fils d'Abd Allah, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de

ومائتين فُجَّ بالناس محمد بن هارون بن العباس بن ابراهيم بن عيسى بن جعفر بن ابي جعفر المنصور ثم كانت سنة تسع وثمانين ومائتين فُجَّ بالناس الفضل بن عبد الملك بن عبد الله بن العباس بن محمد بن علي ولم يزل فُجَّ بالناس في كل سنة الى سنة خمس وثلاثمائة ثم كانت سنة ست وثلاثمائة فُجَّ بالناس احمد بن العباس بن محمد بن عيسى بن سليمان بن محمد بن ابراهيم الامام وهو المعروف بابن أم موسى الهاشمية قهرمانة شغب أم المقتدر بالله ثم كانت سنة سبع وثلاثمائة فُجَّ بالناس احمد بن العباس ايضا ثم كانت سنة ثمان وثلاثمائة فُجَّ بالناس الى سنة احدى عشرة وثلاثمائة اتحاق بن عبد الملك بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد ثم كانت سنة اثنتا عشرة وثلاثمائة فُجَّ بالناس الحسن بن عبيد العزيز بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد بن

Mouça. — An cclxxxviii, Mohammed, fils de Haroun, fils d'Abbas, fils d'Ibrahim, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils du Khalife Mansour. — An cclxxxix, Fadl, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. Ce même personnage continua à conduire le pèlerinage jusqu'à l'an cccv.

An ccxvi, Ahmed, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleïman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam. Cet Ahmed est connu sous le nom de « frère de Oumm-Mouça la Hachémite, » qui fut surintendante chez Chigh, mère de Mouktadir-Billah (cf. t. VIII, p. 248). — An ccxvii, le même Ahmed, fils d'Abbas. — An ccxviii, jusqu'à l'an cccxi, Ishak, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed. — An cccxii, Haçan, fils d'Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, fils



علىّ ثم كانت سنة ثلاث عشرة وثلاثمائة هـ بالناس ابو طالب عبد السميع بن أيوب بن عبد العزيز بن عبد الله بن عبيد الله بن العباس خليفة لعمّه الحسن وكذلك سنة أربع عشرة ومائتين<sup>(1)</sup> ثم كانت سنة خمس عشرة وثلاثمائة هـ بالناس عبد الله بن سليمان بن محمد الأكبر بن عبد الله بن عبيد الله بن محمد المعروف بابي احمد الأزرق خليفة للحسن بن عبد العزيز العباسي ثم كانت سنة ست عشرة وثلاثمائة هـ بالناس ابو احمد الأزرق ايضاً ثم كانت سنة سبع عشرة وثلاثمائة هـ فدخل سليمان بن الحسن<sup>(2)</sup> صاحب البحرين مكة وقد حضر عمر بن الحسن بن عبد العزيز المقدم نسب ابيه لاقامة الحج خليفة لابيه فكان من امر الناس ما قدمناه فيها سلف من هذا الكتاب<sup>(3)</sup> ولم يتمّ حجّ في موسم سنة سبع عشرة وثلاثمائة

d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali. — An cccxiii, Abou Talib Abd es-Samî, fils d'Eyyoub, fils d'Abd el-Azîz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, par délégation de son oncle El-Haçan. — Le même en l'an cccxiv. — An cccxv, Abd Allah, fils de Suleïman, fils de Mohammed El-Ekber, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils de Mohammed. Cet Abd Allah, plus connu sous le nom d'*Abou Ahmed Azrak*, était le délégué de Haçan, fils d'Abd el-Azîz l'Abbasside. — An cccxvi, le même Abou Ahmed Azrak. — An cccxvii, Suleïman, fils de Haçan, le maître du Bahreïn, envahit le territoire de la Mecque pendant que Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz, dont nous venons de donner la généalogie dans la ligne paternelle, était délégué par son père pour présider au pèlerinage. Nous avons déjà raconté dans cet ouvrage les événements qui surgirent : on sait que, par suite de l'invasion du Kar-

هذه من اجل حادثة القرمطي لعنه الله الا قوماً يسيراً غزوا  
واقم حجهم دون امام وكانوا رجالاً ثم كانت سنة ثمان عشرة  
وثلاثمائة فحج بالناس عمر بن الحسن بن عبد العزيز الهاشمي  
خليفة لابييه الحسن بن عبد العزيز ثم كانت سنة تسع  
عشرة وثلاثمائة فحج بالناس فيها جعفر بن علي بن سليمان بن  
علي بن سليمان بن جعفر بن سليمان بن علي خليفة للحسن  
ابن عبد العزيز ثم كانت سنة عشرين وثلاثمائة فحج بالناس  
فيها عمر بن الحسن بن عبد العزيز خليفة لابييه ايضاً ولم يزل  
يحج بالناس الى سنة خمس وثلاثين وثلاثمائة وهو على قضاء مكة  
في هذا الوقت وهو جمادى الآخرة سنة ست وثلاثين وثلاثمائة  
واليه قضاء مصر وغيرها

قال ابو الحسن علي بن الحسين بن علي المسعودي قد ذكرنا فيما

mate, que Dieu le maudisse! le pèlerinage de la saison 317 ne put être achevé; quelques pèlerins en petit nombre réussirent, il est vrai, à l'accomplir les armes à la main, mais sans imam et en faisant la route à pied. — An cccxviii, le même Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz le Hachémite, par délégation de Haçan, son père. — An cccxix, Djâfar, fils d'Ali, fils de Suleïman, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali, par délégation de Haçan, fils d'Abd el-Azîz. — An cccxx, Omar, fils de Haçan, fils d'Abd el-Azîz, par délégation de son père. Le même Omar a continué à diriger le pèlerinage jusqu'à l'année cccxxv. Actuellement, c'est-à-dire au mois de djemadi II, 336, il est grand juge à la Mecque et a aussi sous sa direction le ressort judiciaire d'Égypte et d'autres provinces.

Moi Abou 'l-Haçan Ali, fils d'El-Huceïn Maçoudi, j'ajoute

سلف من هذا الكتاب انواعاً من الاخبار وفنوناً من العلم من  
 اخبار الانبياء والملوك وسيرها والامم واخبارها واخبار الارض  
 والبحار وما فيها من العجائب والآثار وما اتصل بذلك لئستدل  
 به على ما سلف من كتبنا ومدخلاً الى ما تقدم من تصنيفنا  
 في انواع العلوم ولم نترك نوعاً من العلوم ولا فناً من الاخبار  
 ولا طريقاً من الآثار الا اوردها في هذا الكتاب مفصلاً او ذكرناه  
 مجزئاً او اشرنا اليه بضرب من الاشارات او لوحننا اليه بخوى  
 من العبارات من اخبار العجم والعرب والكوايين والاحداث في  
 سائر الامم فمن حرف شيئاً من معناه او ازال ركناً من مبنته  
 او طمس واضحة من معالمه او لبس شاهرة من تراجمه او غير

ce qui suit : J'ai donné dans cet ouvrage toute sorte de renseignements et d'informations sur l'histoire des prophètes et des rois, leurs expéditions, l'histoire des peuples étrangers, la description des continents et des mers, celle des curiosités et des monuments de la terre, en un mot tout ce qui se rattache à ce sujet. J'ai voulu de la sorte indiquer ce que renferment mes autres ouvrages et rédiger une introduction à mes autres travaux relatifs à différents genres de connaissances.

Il n'y a pas en effet une seule branche des sciences humaines, un renseignement quelconque, une source de traditions qui ne soient mentionnés ici, soit en détail, soit en abrégé, ou tout au moins indiqués par quelque citation ou rappelés par quelques indications sommaires, tant pour l'histoire des peuples étrangers que pour celle des Arabes et pour les faits qui concernent tous les peuples en général.

Quant à celui qui oserait dénaturer le sens de ce livre, renverser une des bases sur lesquelles il repose, obscurcir

أو بدّله أو انتخبه أو اختصره أو نسبته إلى غيرنا أو أضافه إلى  
سوانا أو اسقط منه ذكرنا فوافاه من غضب الله وسرعة نقمه  
وفوادح بلاياه ما يحجز عنه صبره ويحار له فكرة وجعله الله  
مثلة للعالمين وعبرة للعتبرين وآية للمتوسمين وسلبه الله ما  
اعطاه وحال بينه وبين ما انعم به عليه من قوّة ونعمة مبدع  
السموات والارض من اتى الملك كان والآراء إنّهُ على كلّ شئ قدير  
وقد جعلنا هذا التخويف في أوّل كتابنا هذا وآخره  
وكذلك نقول في سائر ما تقدم من تصنيفنا ونظامناه من تأليفنا  
فليراقب امرؤ ربه وليجادر منقلبته فالمدّة يسيرة والمسافة قصيرة

la clarté du texte ou jeter du doute sur un passage, par suite d'altérations, de changements, par des extraits ou des résumés; celui enfin qui, nous en retirant la paternité, se se permettrait de l'attribuer à un autre auteur ou d'en effacer notre nom, qu'il soit l'objet de la colère divine et d'un prompt châtement! Puisse t-il être accablé de calamités terribles qui épuiseront sa patience et dont la seule pensée frappera son esprit de terreur! Que Dieu fasse de ce faussaire un exemple pour ceux qui savent, une leçon pour les intelligents (allusion à *Koran*, XV, 75), un signe pour ceux qui réfléchissent! Que Dieu le dépouille de ses dons! Que ce Dieu créateur des cieux et de la terre lui enlève les facultés et les bienfaits qu'il lui avait accordés, à quelque secte et à quelque opinion qu'il appartienne! *Dieu a pouvoir sur toute chose!* (*Koran*, II, 19 et *passim*.)

Nous avons placé cette menace au début et nous la répétons à la fin de ce livre, comme nous l'avons fait d'ailleurs pour nos autres ouvrages et pour nos précédents travaux. Que l'homme craigne le Seigneur son Dieu, qu'il redoute la catastrophe de l'avenir! La vie est brève, la distance est

وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ وقد قدمنا الاعتذار في مواضع مما سلف من هذا الكتاب من سهو أو عرض أو تحكيف أو تغيير من الكاتب أن وقع ولما قد دفعنا إليه من الاسفار المتواترة والحركة المتصلة تارة مشرقين وتارة مغربين وطوراً متيامنين وطوراً متشامخين وما يلحقنا من سهو الانسانية ويعكسنا من عجز البشرية عن بلوغ الغاية وتقصى النهاية ولو كان لا يؤلف كتاباً الا من حوى جميع العلوم اذا ما ألف أحد كتاباً ولا تاتي له تصنيف لان الله عز وجل يقول وَفَوْقَ كُلِّ ذِي عِلْمٍ عَلِيمٌ جعلنا الله ممن يؤثر طاعته ويوفق لرشده ونسأله ان يحو بخير شراً وبعده هزلاً ثم يعود بعد ذلك علينا بعفوه ويتغمدا بفضلده

courte et « c'est devant Dieu qu'il faudra revenir. » (*Koran*, III, 26.)

Dans différents passages de ce livre, nous avons réclamé l'indulgence pour les erreurs qui peuvent s'y rencontrer, pour les incorrections et les fautes que le copiste y introduira. Nous avons allégué aussi en notre faveur nos longs voyages, nos incessantes pérégrinations de l'Orient à l'Occident et du Midi au Nord; enfin les négligences et les imperfections inséparables de la nature humaine qui empêchent d'atteindre au but et d'arriver au succès. S'il fallait réunir tous les genres de connaissances pour rédiger un ouvrage, personne n'aurait le droit d'écrire ni de prendre le nom d'auteur. Dieu (qu'il soit glorifié et exalté!) a dit : « Audessus de tous les savants, il y a celui qui sait tout. » (*Koran*, XII, 76 et *passim*.)

Que Dieu nous mette au nombre de ceux qui marchent dans les voies de l'obéissance, guidés par sa grâce! Nous le prions de remplacer en nous le mal par le bien et les frivolités par les œuvres sérieuses! Enfin, qu'il nous rende désormais sa miséricorde et nous couvre de sa protection!

انه جواد مَنَّان لا اله الا هو رَبَّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ وَصَلَّى اللهُ عَلَى  
 سَيِّدِ الْاَنَامِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّاهِرِينَ وَسَلَّمَ تَسْلِيمًا

تم

Car il est le généreux et le bienfaiteur par excellence. Il n'y a d'autre Dieu que lui, « le maître du trône sublime. » (*Koran*, IX, 130.)

Qu'il accorde ses bénédictions et son salut à Mohammed, le seigneur des hommes, et à sa sainte postérité!



## VARIANTES ET NOTES.

---

P. 2 (1). Les copies *A* et *K*, au lieu de *علي محمد بن علي*, lisent *علي بن محمد*. Il s'agit ici d'un des fils du célèbre vizir Ibn Mouklah. Ce ministre, qui mourut en 328 de l'hégire, se nommait Abou Ali Mohammed ben Ali ben Huzeïn Ibn Mouklah. Celui de ses fils dont parle Maçoudi est mentionné également sous le surnom d'*Abou'l-Haçan* dans le dictionnaire biographique d'Ibn Khallikan; voir aussi *Ibn el-Athir*, t. VIII, p. 73.

P. 3 (1). *K* *العري*; surnom omis par *A*. On ne voit pas clairement à quel événement l'auteur fait allusion en termes si brefs; il est possible qu'il veuille parler de l'insurrection d'Ibn es-Soufi dans la haute Égypte, insurrection qui fut rapidement réprimée par Ibn Touloun en l'année 265. Cf. *Ibn el-Athir*, t. VII, p. 165.

P. 4 (1). Au lieu de *الحسين*, *K* *الحسن*; lacune en *D*. Voir une généalogie différente de celle-ci dans *Nudjoum*, t. II, p. 188.

P. 5 (1). *A* seul donne la bonne leçon. *D* *شالون*; *K* *سالوس* et plus loin *شالش*. Voir Yakout, s. v. et notre *Dictionnaire de la Perse*, p. 343. Istakhri, édition de M. de Goeje, écrit *سالوس*, p. 206; mais deux copies portent *شالوس*. Cf. *Ibn el-Athir*, t. V, p. 85, 199 et *passim*.

P. 6. (1). Les copies lisent *عساكر احمد* « les armées d'Achmed; » ce qui est une erreur de copiste. Les événements racontés ici se rapportent à l'année 317, et Achmed le Samanide était mort depuis l'an 301. Voir d'ailleurs l'*Histoire des Samanides*, traduite de Mirkhond, par M. Defrémery.

P. 7 (1). Grande confusion dans l'orthographe de ces noms étrangers. Au lieu de *Mechiz* et de *Taldjin*, *K* *مستر وتاجين*; *M* *مستر*. Au lieu de *شركه*, *M* et *K* *سلكة*, et les deux mêmes copies *اشكري*, au lieu de *اشكري*. Enfin, les mêmes remplacent *او مكر* par *وهشونه*, et *A* lit *نصوبه* pour *نصوبه*.

*Ibid.* (2). *K* *ومدت*; *M* *ورصدت*. *A* est ici d'accord avec *D*.



P. 9 (1). *A* كسرين; *M* et *K* مكثرين; mais l'exactitude de la leçon de *D* est démontrée par le fragment du *Tarikhi-guzideh* que nous avons publié dans le *Journal asiatique*, octobre-novembre 1857, p. 259. Même lecture dans Dimachki, *Manuel de la Cosmographie du moyen âge*, traduit par M. Mehren, p. 249.

P. 15 (1). Les copies *A* et *D* disent seulement *mille dinars*, ce qui réduirait l'excédant mentionné dans ce passage au chiffre très-modeste de dix à douze mille francs. Je crois, en y réfléchissant, que c'est la vraie leçon et qu'elle doit être substituée à celle du texte.

*Ibid.* (2). *A*, *M* et *K* زياد; *D* ici دبار et plus loin وبار. La lecture ابن زيبار se retrouve, chez Ibn el-Athir, t. VII, p. 142; chez Abou'l-Féda, édition de Constantinople, III, p. 78, et dans les biographies d'Ibn Khallikan, texte, p. 595.

P. 21 (1). D'après *M* et *K*, le lion était posé sur les piliers de la porte, على اعمدة من هذا الباب. Même renseignement dans *A*: كان على عمد من الباب.

P. 22 (1). Leçon incertaine; *A* et *K* المتولفة. Au lieu de يقربوا, *A* lit ينقلوا, *K* يقلبوا; c'est-à-dire « de la transporter ailleurs ou de la renverser. »

P. 23 (1). Telle est la lecture de *D* et de *A*. — *K* porte الشقطينى, *M* البيقطينى.

P. 24 (1). *A* ابن علائق القروى. Si la leçon que nous avons adoptée est exacte, le personnage en question devait être originaire de *Karawa*, bourgade du district de Nablous (Sichem) en Palestine. *M* et *K* lisent ابن علائق القزوينى. Le *Kamil*, t. VIII, p. 167, porte القزوينى.

*Ibid.* (2). C'est la lecture de *D*. — *K* ممشار. *M* باشاد, *A* مسمار. Quelques-uns des noms cités dans le texte n'ont pas laissé de trace dans les chroniques musulmanes, et la restitution en est, par cela même, assez difficile.

P. 25 (1). *K* بالسحوس; lacune en *M*.

*Ibid.* (2). *D* fait suivre ce nom de la formule d'imprécation لعنة الله; c'est une addition du copiste, qui ne se trouve dans aucun autre exemplaire.

P. 26 (1). *K* الصنعاني; *A* et *M* العصياني.

P. 27 (1). Ces noms, parfaitement connus, grâce aux traités de géographie, sont altérés dans toutes les copies, sauf *D*. L'édition imprimée porte والعش ونوح; au lieu de Touster, *A* lit بهمن Bahman.

P. 29 (1). Ce nom est altéré ici comme dans les chapitres précédents. *M* porte بحكم; *K* et *M* يحكم. Voir t. VIII, variantes et notes, p. 433.

P. 30 (1). On a ici un exemple assez singulier des mutilations que les copistes peuvent faire subir au texte original quand ils se mêlent de le corriger. Il est probable que Maçoudi avait écrit الأخن يسماني, où peut-être الأخن يستوي, «le preneur de cailles,» ce qui est la traduction littérale du persan وشمگیر. Un ancien scribe, ne pouvant lire la seconde partie de ce nom sur la copie qui lui servait de modèle, l'aura laissée en blanc, de cette manière: ..... الأخن ب.....; plus tard, de nouveaux copistes, ne voulant pas laisser subsister cette lacune, auront converti le groupe mutilé en la forme الأحدب «le bossu,» sans se demander si telle était la signification du mot Vachm-guîr en persan. Quant à l'étymologie de Mardavidj, elle est ainsi expliquée par *K*, *M* et *A*: تفسير مرداويج معلق الرجل وقد يكتب مرداويز بالراء فبايعوا: «La traduction du nom Mardavidj est «pendeur d'hommes;» on écrit aussi Mardaviz. On proclama donc Vachmeguîr, etc.» — La seconde variante indiquée dans ce passage rend exactement le composé persan مرد آویز.

P. 31 (1). *K* et *M* يومين, ce qui est inadmissible. Les principaux géographes, Yakout, Abou'l-Féda, etc., s'accordent à placer Nehrewân à quatre parasanges seulement de Bagdad. On sait d'ailleurs que la journée de marche était, en moyenne, de six parasanges en Irak, ce qui s'accorde exactement avec la leçon de notre texte: «à moins d'une journée de marche de Bagdad.»

*Ibid.* (2). Au lieu de الساجية «les Sadjides,» *K* et *M* lisent à tort الساحة. La copie *D* remplace الجرية par الخزمية «les Khazares;» je ne doute pas qu'il ne soit question des gardes du corps, prétoriens du sénéchal, dont les historiens arabes font souvent mention. Voir aussi t. VIII, p. 345.

P. 32 (1). Lecture douteuse en *M* et *K*, peut-être الشراي; *A* السيراني.

P. 32 (2). *K* et *M*. طريق البشكرى. Chez Ibn el-Athir, t. VIII, p. 273, on lit السبكرى; dans d'autres passages لشكرى. Plus loin *A* donne aussi البشكرى.

P. 33 (1). تكين est lu par *K* d'abord بكسين et ensuite بكير, d'accord avec *A*. Cf. *Kamil*, t. VIII, p. 203.

*Ibid.* (2). *D* في, au lieu de مع, et ensuite شميلية et شمل; *A* شميلية et شمل.

P. 40 (1). Il ne faut pas perdre de vue que Maçoudi rapporte ici l'évaluation qu'il trouve dans les Tables astronomiques de Bennani et d'autres chronographes. Car, au lieu de huit jours, tous les chroniqueurs arabes disent dix jours; Maçoudi lui-même a donné ce chiffre dans le chapitre consacré au khalife Abou-Bekr, t. IV, p. 175, et il le répète ci-après, p. 50. Il y a donc une différence de deux jours entre le calcul des astronomes et celui des historiens. Je crois devoir rappeler, en parlant de la durée du règne d'Abou-Bekr, que Zamakhchari s'exprime en ces termes dans la préface de son grand commentaire du Koran : « Mon travail, qui aurait exigé plus de trente ans, a été cependant achevé dans un espace de temps égal à celui qu'a duré le règne d'Abou-Bekr. » Voir notre édition des *Colliers d'or*, p. x. On voit par là que le *Kasschaf* a été composé environ en deux ans et six mois.

*Ibid.* (2). *K*, *M* et *A* تسعة. L'éditeur égyptien se plaint, dans une note marginale, des lacunes et des erreurs de calcul que présente ce chapitre; en effet, les copies qu'il a consultées négligeant souvent de donner les mois et les jours de chaque règne, il lui était difficile d'arriver à un résultat satisfaisant. Il est certain que le calcul de Maçoudi est juste, mais les copistes, en écrivant des chiffres de fantaisie, en ont rendu la vérification malaisée. Même dans la copie *D*, qui présente d'ordinaire la bonne leçon, il faut se méfier des erreurs qui résultent de la ressemblance graphique entre تسعة et سبعة, etc.

P. 41 (1). Il y a ici une erreur évidente; le total ne répond plus aux chiffres partiels du règne de Zobeïr; il faudrait un plus grand nombre de copies pour rétablir cette fin de paragraphe. Les nôtres ne présentent en cet endroit aucune différence de rédaction.

*Ibid.* (2). Mot omis par *K*; il est remplacé par سبعة dans *A* et *D*.

P. 44 (1). Au lieu d'un mois, *M* et *K* lisent trois mois. Plus loin, dans le total qui suit l'évaluation du règne de Rachid, *A* donne trois

jours au lieu de *quinze*; *K* et *M* passent tout le paragraphe jusqu'au règne d'Emîn.

P. 46 (1). *M* et *K* présentent cette leçon qui est la bonne. *D* dit seulement *six* jours contrairement au total cité ensuite. *A* remplace à tort le nom de Moûtazz par celui de Mouktadir.

P. 48 (1). Si l'on pouvait ajouter une entière confiance aux chiffres donnés dans ce chapitre, le calcul des Tables astronomiques, comparé aux évaluations des Chroniques, présenterait une différence en moins d'environ une année. Mais le délabrement inouï des copies dans tout le chapitre n'autorise aucune assertion positive.

P. 49 (1). *A* يحصلون عليها *D* — ويحيطون عليه عمل أهل التجريد — التجريد; mais le mot *tadjrid* est douteux dans cette copie.

P. 50 (1). L'évaluation n'est pas conforme à celle que l'auteur a donnée dans le chapitre spécial, voir t. V, p. 7. Lacunes en *M* et *K*. Pour le règne suivant, celui de Moâwyah, *D* écrit *trois* mois au lieu de *huit*. Les autres copies omettent le nombre de jours du même règne.

*Ibid.* (2). *D* seul écrit *trois* mois; comparer avec les renseignements du t. V, p. 168. Pour une évaluation différente du règne de Merwan, voir le même volume, p. 207.

*Ibid.* (3). *M* et *K* سبع, au lieu de تسع; voir l'observation de la note 2 ci-dessus, p. 86. L'éditeur égyptien n'a jamais songé à comparer les données de ce chapitre avec celles des chapitres spéciaux.

P. 53 (1). *D*, ordinairement exact, donne ici une leçon absurde : ونزوله أرض الشام. *M* et *K* terminent le chapitre par la formule usitée en cas de doute : والله أعلم. — Le lecteur ne me saura pas mauvais gré d'ajouter aux renseignements de Maçoudi sur l'origine de l'ère musulmane, les détails suivants que j'emprunte à Moberred. « L'ère en usage de nos jours a été introduite chez les Musulmans par Omar, fils de Khattab, lorsqu'il organisa les bureaux des finances. — « Prince des « Croyants, lui dit-on, il serait bon d'adopter une ère (*tarikh*) pour que « chaque événement portât désormais sa date. — Qu'entendez-vous par « ce mot *tarikh*? demanda Omar. » On lui en donna l'explication en le renseignant sur les usages de l'administration persane à cet égard. Le khalife s'empressa de les adopter. Après délibération on convint de prendre pour point de départ l'année de l'hégire, parce que c'est à partir de cette époque que le Prophète avait exercé son autorité sans avoir à

se cacher. Quant au mois, on adopta celui de mouharrem parce que c'est alors que, le pèlerinage étant terminé, les affaires reprennent. Quoique la fuite du Prophète ait eu lieu au mois de rébi 11 (lisez rébi 1<sup>er</sup>), on crut convenable d'avancer l'hégire de quelques mois. On peut d'ailleurs invoquer, en faveur de la préséance de mouharrem, une tradition émanant d'Ibn Abbas, de laquelle il résulte que, dans les premiers mots de la sourate LXXXIX, le mot *fudjr* s'applique à mouharrem parce que ce mois est comme l'aurore de l'année. Le texte du passage qu'on vient de lire se trouve dans le *Kamil*, édition de W. Wright, fasc. IV, p. 314.

P. 55 (1). Ibn el-Athir, t. II, p. 263, remplace le nom d'Omar par celui d'Attab ben Obéïd Allah; mais il cite aussi comme variante le nom d'Abd er-Rahman ben Awf. Le même historien affirme que le pèlerinage de l'an XIII fut dirigé par le khalife Omar.

P. 57 (1). Les années 42 et 43 de l'hégire sont omises dans *M* et *K*. Ibn el-Athir, t. II, p. 355, au lieu de *Otbah*, lit عنبسة.

P. 58 (1). D'après *A*, Otbah aurait conduit le pèlerinage de l'année LVII, et son fils Wélid celui de l'année suivante. *D* omet l'année LV; mais il mentionne Otbah ben Abi Sofian pour les années LVI et LVII, et Wélid, fils d'Otbah, pour l'année LVIII.

*Ibid.* (2). Lacunes et leçons confuses dans *M* et *K*. Après le nom de Haddjadj, l'édition imprimée ajoute en marge la note suivante : قوله الحجاج بن يوسف لعل المراد عامين غير مدخول الغاية كما يعلم مما بعد.

P. 59 (1). Omissions dans *K* et *M*. La copie *A* dit simplement : وإنما حج بالناس العباس بن الوليد والله أعلم. — Ibn el-Athir cite, pour l'an LXXXVI, Hicham ben Ismâïl; et, pour l'an LXXXVIII, Omar ben Abd el-Azîz, au lieu du Wélid de nos copies. Cf. *Kamil*, t. III, p. 413 et p. 423.

P. 60 (1). Au lieu de Bichr ben Wélid, *M* et *K* portent fautivement Wélid ben Abd-el-Mélik. Ibn el-Athir, *ibid.* p. 467, remplace بشر par كثير.

P. 61 (1). Voici la rédaction de *A* et *D* pour les années CI à CIV : ثم كانت سنة إحدى ومائة الى سنة ثلاث ومائة فحج بالناس عبد الرحمن بن الحجاج بن قيس ثم كانت سنة أربع ومائة حج بالناس عبيد الواحد

ابن عبد الله بن كعب بن عمير بن قنبح بن عماد بن نصر بن معاوية.  
D écrit à tort نصر au lieu de نصر. Voir *Kamil*, t. V, p. 58.

P. 61 (2). Omis dans *M* et *K*. Pour le pèlerinage de l'an cx, Ibn el-Athir nomme Ibrahim ben Ismâil.

P. 64 (1). *M* et *K* remplacent le nom d'Yça ben Mouça, etc., par celui d'Abou Djâfar Mansour, et passent l'année suivante. La leçon adoptée ici, d'après *A* et *D*, se lit aussi chez Ibn el-Athir, t. V, p. 390.

P. 65 (1). Lacune d'une année dans *K*. Pour le pèlerinage de l'an cxlvii, cette édition et *M* portent : وقيل محمد بن أبرهيم الامام وقتل في سنة ثمان.

*Ibid.* (2). *D* سهير; *A* شهيد; *M* et *K* شهر. L'Yézid dont il est question ici était l'oncle maternel du khalife Mehdi; cf. Ibn el-Athir, t. VI, p. 27.

P. 66 (1). *M* et *K*, d'accord cette fois avec Ibn el-Athir, au lieu d'Yâkoub, lisent عبد الصمد بن علي. Voir *Kamil*, t. VI, p. 79, où le pèlerinage d'Yâkoub est reporté à l'année suivante. Cette année manque dans *M* et *K*.

P. 67 (1). *M* et *K* ajoutent إلى سنة تسع وسبعين ومائة, et omettent, par conséquent, tout ce qui suit jusqu'à l'an clxxx.

*Ibid.* (2). *A*, après avoir cité Haroun er-Rachid pour l'an clxxv, place le pèlerinage de Mohammed ben Ibrahim à l'année suivante. Même assertion chez Ibn el-Athir, t. VI, p. 100.

*Ibid.* (3). *M* et *K*, fautivement, العباس بن محمد المهدي.

P. 68 (1). *K*, au lieu d'Yça, etc., porte علي بن الرشيد; les trois autres copies sont d'accord.

*Ibid.* (2). Au lieu de ben Abd Allah, *M* et *K* lisent ben Obeid Allah. Dans Ibn el-Athir, t. VI, p. 141, on lit *El-Fadl ben Abbas*, et le pèlerinage est placé à l'année cxii.

P. 70 (1). *K* présente seul une rédaction différente : ثم كانت سنة ست وسبع ومائتين فتح بالناس أبو عيسى بن الرشيد. Mais le témoignage du *Kamil* s'accorde ici avec nos autres copies.

P. 70 (2). *K* nomme le khalife Mamoun pour cette année. *D* et *A* ont une autre version : ثم كانت سنة اثنتا عشرة وثلاث عشرة فحج بالناس . عبد الله بن عبيد الله بن العباس بن محمد بن علي . Le nom de l'émir, pour l'année ccxvi, est passé dans *M* et *K*.

P. 71 (1). *D* écrit فاقبح; nom omis par *M*; lacune en *K*. L'émir de ce nom appartenait à la famille abbasside; d'après le *Nudjourn*, il mourut en 234 de l'hégire.

*Ibid.* (2). D'après Ibn el-Athir, t. VI, p. 312, le chef du pèlerinage, pour cette année, aurait été Salih ben Abbas, le même qui est cité à l'année suivante par nos copies.

P. 73 (1). *M*, *K* et *A* بساسان. Ibn el-Athir, t. VII, p. 89, écrit بشاشات, comme formant un seul mot.

P. 74 (1). Nom omis par *D*; on a suivi l'orthographe de la copie *A*; mais *K* et *M* écrivent بويه. Voir les autres variantes dans *Kamil*, t. VII, p. 184.

P. 76 (1). Pour l'année cccxiv, *K* et *M* nomment Abd Allah ben Obeïd Allah ben Suleïman ben Mohammed El-Ekber.

*Ibid.* (2). Ce personnage n'est autre que le fameux Abou Taher, chef des Karmates du Bahreïn, qui envahit la Mecque et enleva la pierre noire en 317 de l'hégire (janvier 930). Consulter, sur ces événements, les *Mémoires d'histoire et de géographie orientales*, par M. J. de Goeje, n° I, p. 46.

*Ibid.* (3). Peut-être faudrait-il lire من كتبنا; car les détails auxquels l'auteur fait allusion ne se trouvent pas dans les *Prairies d'or*.

## SUPPLÉMENT

### AUX CORRECTIONS DU TOME VIII.

P. 49, l. 5 et suiv. Ce passage, dont nous avons déjà signalé l'obscurité, pourrait être corrigé de la manière suivante : « Il n'y avait d'exception que pour les montures spéciales des soldats, lesquelles restaient confiées à leurs soins, à moins qu'Yâkoub n'eût (par faveur spéciale) laissé au nouvel arrivant toutes les montures qu'il avait amenées avec lui. » Cette interprétation, quoique un peu paraphrasée, cadre bien avec le contexte; elle nous a été proposée par M. Guyard, à qui nous sommes redevable de plusieurs autres corrections. Voir *Revue critique*, octobre 1874, p. 228.

P. 70, l. 2 du texte, au lieu de *ايها*, lisez *ايتها*.

P. 83, l. 1 du texte, au lieu de *مقاذيق*, lisez *مقاذيف*.

P. 137, l. 7 du texte, au lieu de *شعلة*, lisez *شعبة*.

P. 165, l. 1 du texte, au lieu de *لم يبق*, lisez *لم يبق*.

P. 179, l. 2 du texte, au lieu de *بقيتا*, lisez *بقيا*.

P. 185, l. 5 du texte, au lieu de *روحين*, lisez *روحان*.

P. 186, l. 7, au lieu de « ses regards furtifs, » lisez « ses paupières gonflées. »

P. 219, avant-dernière ligne du texte, la correction proposée dans la note est inacceptable. Le texte du vers n'a pas besoin d'être modifié; seulement les hémistiches doivent être coupés ainsi :

انتم كلكم فداء ابي حازم المستقيم كل الامور

P. 221, l. 7 du texte, au lieu de *بان*, lisez *ان*; et, à la ligne suivante, *عاجلك*, au lieu de *حاجلك*.

P. 229, l. 5 du texte. Ce vers, qui a pour auteur Hocyan, fils de Houmam, est cité dans le *Hamasa*, p. 93; et, d'après le Commentaire



de Tébrizi, je corrige ainsi le deuxième hémistiché : « Mais je me suis aperçu que la meilleure sauvegarde était encore l'audace. »

P. 242, avant-dernière ligne, *au lieu de* « elle forme de nouveaux désirs, *lisez* « elle devient malheureuse. »

P. 253, l. 7 de la traduction, *lisez* : « Je croyais qu'un flot de larmes s'échappait des yeux d'un amant. »

P. 295 et p. 302, effacer le renvoi aux notes.

P. 306, l. 9, *au lieu de* الطَّبِيّ, *lisez* الطَّبِيّ, et modifiez ainsi la traduction : « plus aigus que la pointe des lances. » Voir une expression analogue, *Hamasah*, p. 48 et p. 52.

P. 320, l. 3 du texte, *au lieu de* مثلاً, *lisez* مِثْلًا.

P. 336, l. 16 de la traduction, *au lieu de* « balsamines, » *lisez* « basilic. »

P. 338, l. 2, *au lieu de* لم يبق, *lisez* لم يبق.

P. 343, l. 2, *au lieu de* المغنين, *lisez* المغنين.

P. 355, l. 1, il serait plus exact de traduire « sans les reprocher, » *au lieu de* « sans chercher d'excuses. »

P. 356, l. 1, *au lieu de* تغزو, *lisez* تغزو.

# TABLE

## DES PRINCIPALES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES TROIS DERNIERS CHAPITRES.

	Pages.
Avertissement. . . . .	1
Chapitre CXXX. Khalifat de Mouti-lillah. . . . .	1
<p>Noms et surnoms; date de son avènement, p. 1. — Usurpation des Boueïhides, <i>ibid.</i> — Digression sur les insurrections des Alides, p. 3. — Révolte d'Ahmed, fils d'Abd Allah, dans la haute Égypte, <i>ibid.</i> — Mouhsin, fils de l'imam Rida, p. 4. — Révolte d'Otrouch, <i>ibid.</i> — Haçan le Missionnaire, p. 5. — Asfar, fils de Chirweïh, p. 6. — Progrès de ce chef; sa lutte contre les Samanides, p. 11. — Sa lutte contre Mardavidj, p. 15. — Sa mort, p. 18. — Succès de Mardavidj, p. 19. — Siège de Hamadân; légende du lion de pierre, p. 21. — Atrocités commises dans l'Irak persan, p. 25. — Mardavidj, au comble de sa puissance, est tué par ses soldats, p. 29. — Résumé des événements qui suivirent ce meurtre, p. 30. — Maçoudi termine son livre en 336 de l'hégire, p. 34. — Il se propose d'écrire un autre ouvrage, p. 36. — Appel au lecteur, <i>ibid.</i></p>	
Chapitre CXXXI. Second résumé de chronologie qui s'étend depuis l'hégire jusqu'au présent mois de Djemadi premier 336, date de l'achèvement de cet ouvrage. . . . .	38
<p>Premiers khalifes, p. 39. — Règne des Merwanides, p. 41. — Khalifat des Benou Hachem (Abbassides), p. 43. — Récapitulation d'après les données chronologiques des historiens, p. 49. — Période des Abbassides, p. 51. — Adoption de l'ère musulmane sous Omar, p. 53.</p>	

	Pages.
Chapitre CXXXII et dernier. Nomenclature des chefs du pèlerinage depuis le commencement de l'islamisme jusqu'à l'année 335.....	54
Conclusion de l'ouvrage.....	78
Variantes et notes.....	83
Supplément aux corrections du tome VIII.....	91

FIN DES PRAIRIES D'OR.

# INDEX GÉNÉRAL

## DES PRAIRIES D'OR DE MAÇOUDI.

NOTA. Les chiffres romains indiquent les tomes, les chiffres arabes les pages.

### A

- AARON, frère de Moïse, I, 93-95.  
 AB, mois d'août chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.  
 ABABIL (oiseaux), III, 161, 261.  
 ABADITES, chrétiens d'Orient, I, 200; II, 313, 314, 328.  
 ABAN, fils d'Abdou'l-Hamid, poète, cité, I, 391, 392.  
 ABAN, fils d'Otmân, IV, 252; V, 267, 268, 384; — conduit le pèlerinage, de l'an 76 à l'an 80, et celui de l'an 82, IX, 59.  
 ABAN, fils de Sadakah, VI, 166.  
 ABAN, montagne du Nedjd, VIII, 357.  
 ABÂN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.  
 ABANGUÂN, III, 413.  
 ABANMAH, un des mois du calendrier persan, III, 413.  
 ABANROUZ, III, 413.  
 ABBADAH, mère de Djâfar le Barmécide, VI, 388-391, 406, 407.  
 ABBAN, le lecteur; anecdote sur ce personnage, VIII, 244, 245.  
 ABBAS (Famille d'), V, 409.  
 ABBAS, surnommé le Borgne, II, 212.  
 ABBAS, un des rejetons d'Abbas, fils d'Ali, historien de la famille d'Abou Talib, V, 150.  
 ABBAS, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 233.  
 ABBAS, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage des années 191 et 192, IX, 68.  
 ABBAS, fils d'Abd el-Mottalib, III, 263; IV, 152, 161, 201; V, 5, 84, 124, 165; VI, 54, 101, 102; VII, 206, 207; VIII, 324.  
 ABBAS, fils d'Achmed, fils de Touloun, VIII, 71, 72.  
 ABBAS, fils d'Ahnaf, poète, cité, VI, 202; VII, 245-248.  
 ABBAS, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.  
 ABBAS, frère d'Ali le Bon, VI, 199.  
 ABBAS, fils d'Amr Ganawi, général de Moutaded, VIII, 193, 194.  
 ABBAS, fils de Haçan, vizir de Mouktadir, VIII, 248, 249, 261, 265, 272.  
 ABBAS, fils de Haçan Alewi, descendant d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 78, 79, 80.  
 ABBAS, fils de Leït, VI, 422, 423.  
 ABBAS, fils de Mamoun, VII, 67, 102, 103, 136, 137.  
 ABBAS, fils de Mohammed, fils d'Ali, VI, 266; — dirige le pèlerinage des années 139 et 156, IX, 64, 65.  
 ABBAS, fils de Mostaïn-Billah, VII, 346, 347.

- ABBAS, fils de Mouça el-Hadi, dirige le pèlerinage de l'an 183, IX, 67.
- ABBAS, fils de Mouça, fils d'Yça, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 196, 197 et 198, IX, 69.
- ABBAS, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 189, IX, 68.
- ABBAS, fils de Rébyâh, V, 49-53.
- ABBAS, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, surnommé le Chevalier des Benou Merwân, V, 361, 454, 480, 506; VI, 71, 72; — conduit le pèlerinage de l'an 86, IX, 59.
- ABBAS, fils de Wélid Nersi, VII, 288.
- ABBASSAH, fille de Mehdi et sœur de Haroun er-Réchid, VI, 387-391, 393.
- ABBASSIDES, I, 12, 16, 18; V, 233, 466, 467. — Révolte d'Abou Moslim en leur faveur, VI, 3. — Apparition de leurs partisans (les Noirs) dans le Khoracân, etc. 33. — Leur lutte avec Merwân, II, 35, 51, 52, 54, 55. — Lutte d'Abou Moslim contre les Omeyyades, 59. — Défaite de Merwân sur le Zab, 73. — Moçoul se déclare pour eux, 74. — Prise de Damas par Abd Allah, fils d'Ali; mort de Merwân en Égypte, 75. — Les reliques du Prophète tombent en leur possession, 77. — Testament d'Ibrahim, l'Imam, 89. — Intrigues des partisans de Saffâh, 92. — Il est proclamé khalife, 98. — Recensement des Abbassides par ordre de Mamoun, VII, 59. — Ceux de Bagdad proclament Ibrahim, fils de Mehdi, 60. — Histoire succincte des khalifes de cette race racontée par Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 289-303. — Les Abbassides supplient Mamoun de reprendre la couleur noire, 333. — Faveur dont ils jouissent sous Abou Bekr, Omar et Ali, 334.
- ABD (El-), fils d'Abraham, surnommé Dou'l-Adar, roi de l'Yémen, III, 151, 173.
- ABD ALLAH el-Battal (le champion), VIII, 74.
- ABD ALLAH es-Soufi, missionnaire du chef des Mehdites, I, 371.
- ABD ALLAH, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib. Voy. BEN ABBAS.
- ABD ALLAH, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 187, IX, 68.
- ABD ALLAH, fils d'Abbas es-Sélami, V, 137.
- ABD ALLAH, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Omar, fils d'El-Khattab, III, 138.
- ABD ALLAH, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 187, IX, 68.
- ABD ALLAH, fils d'Abbas es-Sélami, V, 137.
- ABD ALLAH, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Omar, fils d'El-Khattab, III, 138.
- ABD ALLAH, fils d'Abd ed-Dar el-Hareti, V, 57.
- ABD ALLAH, fils d'Abd el-Mottalib, père du Prophète, I, 70; III, 259; IV, 130, 152.
- ABD ALLAH, fils d'Abd el-Wehhab, Djomahi, traditionniste, VII, 143.
- ABD ALLAH, fils d'Abdous, Djihchiari, historien, VIII, 249.
- ABD ALLAH, fils d'Abou Bekr, IV, 180.
- ABD ALLAH, fils d'Ahmar, poète, cité, V, 214, 215.
- ABD ALLAH, fils d'Ahmed, fils de Hanbal, VIII, 233.
- ABD ALLAH, fils d'Ahmed, fils de Zeid, cité, VII, 94.
- ABD ALLAH, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, V, 83, 471, 472; VI, 71, 73, 75-77, 86, 90, 91, 99, 104, 106-110, 176, 177, 183, 214-218, 222, 271.
- ABD ALLAH, fils d'Ali, fils d'Abou'l-Chewarib, VIII, 246.
- ABD ALLAH, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.
- ABD ALLAH, fils d'Amir, fils de Koroiz, IV, 257, 262, 263, 299, 304, 305, 331, 373; V, 19.

- ABD ALLAH, fils d'Amr, fils d'El-Assi, IV, 359, 392; V, 60, 61.
- ABD ALLAH, fils d'Amr, fils d'Otbah, VI, 240.
- ABD ALLAH, fils d'Ayyach, surnommé Mentouf, VI, 123, 170, 217, 223, 250.
- ABD ALLAH, fils de Bodeil, fils de Warkâ le Khozâite, IV, 315, 365, 373.
- ABD ALLAH, fils de Charchir, VIII, 255.
- ABD ALLAH, fils de Dabhak, cité, VI, 285.
- ABD ALLAH, fils de Daradj, affranchi de Moâwiah, I, 225, 226.
- ABD ALLAH, fils de Dawoud, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200.
- ABD ALLAH, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181, 271, 272, 313, 329, 434; V, 19, 148, 383-387.
- ABD ALLAH, fils de Djâfar, fils de Su-leïman, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 203, IX, 70.
- ABD ALLAH, fils de Djahch el-Açedi, I, 145, 146.
- ABD ALLAH, fils de Djoudân et-Teyimi, IV, 124, 153.
- ABD ALLAH, fils du khalife Émin, VI, 476.
- ABD ALLAH, fils de Fath, VIII, 200-202.
- ABD ALLAH, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147; VI, 40, 41, 267.
- ABD ALLAH, fils de Haçan, fils de Haçan, VI, 107, 108, 189, 199, 200-203.
- ABD ALLAH, fils de Haçan, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 93, 95, 96, 199.
- ABD ALLAH, fils de Haçan, fils de Saad le Secrétaire, poète, cité, VII, 151-156; VIII, 227.
- ABD ALLAH, fils de Hamdan, VIII, 285.
- ABD ALLAH, fils de Hamdoun, familier de Moutated, cité, VIII, 114-116, 243.
- ABD ALLAH, fils de Hani, de la tribu d'Awd, V, 331-333.
- ABD ALLAH, fils de Hanzalah el-Oçaïl l'Ansar, V, 162.
- ABD ALLAH, fils de Harit, fils d'Abd el-Mottalib, V, 385-387.
- ABD ALLAH, fils de Hoummam Sulouli, V, 126, 153-155.
- ABD ALLAH, fils de Huçein, VIII, 143.
- ABD ALLAH, fils de Huçein, fils de Saad, historien et poète, I, 18; VIII, 62.
- ABD ALLAH, fils d'Ishak, fils d'Ibrahim, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 267.
- ABD ALLAH, fils d'Ishak, fils de Sallam, cité, V, 381.
- ABD ALLAH, fils de Kaïs, autres noms d'Abou Mouça el-Achâri, IV, 394, 398, 399, 401, 408.
- ABD ALLAH, fils de Kaïs Rokayat, poète, cité, V, 250-252, 446, 447.
- ABD ALLAH, fils de Kawwa el-Yachkori, IV, 389; V, 98-100.
- ABD ALLAH, fils de Khabbab, fils d'El-Aratt, gouverneur de Médain pour Ali, IV, 410; V, 437.
- ABD ALLAH, fils de Khatel le Tayite, V, 218.
- ABD ALLAH, fils de Khazim, VI, 419.
- ABD ALLAH, fils de Maçoud, IV, 256, 265, 279; V, 330, 331, 375.
- ABD ALLAH, fils de Malik le Khozâite, VI, 248, 249, 250, 269, 308-311.
- ABD ALLAH, fils de Mazen, V, 153.
- ABD ALLAH, fils de Merwân II; son aventure en Nubie, VI, 162-165.
- ABD ALLAH, fils de Mirkal, IV, 362, 363; V, 27-32.
- ABD ALLAH, fils de Moâwiah, V, 209.
- ABD ALLAH, fils de Moâwiah, Djomali, VII, 289.
- ABD ALLAH, fils de Moâwiah, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, VI, 41, 42, 67, 68, 109.
- ABD ALLAH, fils de Moçâb, fils de Tabit, fils d'Abd Allah, fils de Zobeir, VI, 296-299.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed en-Nachi, poète, cité, II, 244, 245; VII, 88, 89.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils

- d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 193.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils d'Abou Dounia le Koreïchite, précepteur de Mouktafi-Billah, VIII, 209, 210.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 238 à l'an 241, IX, 72.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils de Mahfouz el-Belawi l'Ansarien, chroniqueur, I, 12.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils de Suleïman Rassi, dirige la pèlerinage de l'an 253, IX, 73.
- ABD ALLAH, fils de Mohammed, fils d'Obeïd Allah, Khakani, vizir de Mouktadir, VIII, 273.
- ABD ALLAH, fils de Moslim, fils d'Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- ABD ALLAH, fils de Mouaffak, VIII, 169.
- ABD ALLAH, fils de Moubarek, jurisconsulte, VI, 294, 295, 503.
- ABD ALLAH, fils de Mouti el-Adawi, V, 162, 170, 171, 194, 197.
- ABD ALLAH, petit-fils de Nadjyah, traditionniste, VIII, 283.
- ABD ALLAH, fils de Nafi, surnommé l'Orfèvre, VII, 72.
- ABD ALLAH, fils de Nedjdek, IV, 430, 431.
- ABD ALLAH, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage des années 212, 215 et 216, IX, 70.
- ABD ALLAH, fils d'Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- ABD ALLAH, fils d'Omar, IV, 227, 228, 295, 396, 398, 400, 402; V, 43, 284-286.
- ABD ALLAH, fils d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, VI, 71, 72, 108.
- ABD ALLAH, fils d'Oraïkil, guide du Prophète dans sa fuite à Médine, IV, 138.
- ABD ALLAH, fils d'Otbah, fils de Maqoud, IV, 253; V, 375.
- ABD ALLAH (l'aîné), fils d'Otmân, IV, 251, 252.
- ABD ALLAH (le jeune), fils d'Otmân, IV, 251, 252.
- ABD ALLAH, fils du Prophète, IV, 162.
- ABD ALLAH, fils de Rawahah, IV, 159.
- ABD ALLAH, fils de Ridja Goudani, VII, 114, 115.
- ABD ALLAH, fils de Saad, fils d'Abou Serh, III, 80; IV, 257, 262, 263, 278.
- ABD ALLAH, fils de Saad, fils de Nofeïl l'Azdite, V, 213, 217, 218.
- ABD ALLAH, fils de Saïb, poète, cité, V, 68.
- ABD ALLAH, fils de Salih, fils d'Ali, VI, 80, 353, 354.
- ABD ALLAH, fils de Sellam, IV, 295.
- ABD ALLAH, fils de Souhan l'Abdite, V, 91, 110-112.
- ABD ALLAH, fils de Taher, VII, 116, 137, 171, 172; VIII, 42.
- ABD ALLAH, fils de Tougi, IX, 33.
- ABD ALLAH, fils de Wali le Témimite, V, 213.
- ABD ALLAH, fils de Wehber-Ragibi, IV, 410, 415; V, 114, 115, 437; VIII, 56, 57.
- ABD ALLAH, fils de Wélid, V, 241.
- ABD ALLAH, fils d'Yahya le Kindite, VI, 66, 67.
- ABD ALLAH, fils d'Yas Sélami, V, 223.
- ABD ALLAH, fils d'Ydat l'Acharite, V, 69, 70.
- ABD ALLAH, fils d'Yézid, IV, 155.
- ABD ALLAH (l'aîné), fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208, 412, 413.
- ABD ALLAH (le jeune), fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.
- ABD ALLAH, fils d'Yézid le Hadite, docteur kharijite, V, 442-444.
- ABD ALLAH, fils de Zobeïr. Voy. IBN ZOBEÏR.
- ABD ALLAH, fils de Zobeïr l'Açédite, V, 300, 301.
- ABD ALLAH MOUZNI, cité, V, 431.
- ABD EL AGHIAL (Benou), IV, 256, 296.
- ABD EL-AZIZ, fils d'Abd Allah, fils de Khaled, fils d'Oqeïd, fils d'Abou'l-

- Yss, fils d'Omeyyah, conduit le pèlerinage des années 98 et 101, IX, 60.
- ADD EL-AZIZ, fils d'Abd el-Hamid le Kaeli, VIII, 236.
- ADD EL-AZIZ, fils de Haddadj, VI, 32.
- ADD EL-AZIZ, fils d'El-Hariri el-Djoufi, IV, 375.
- ADD EL-AZIZ, fils de Khattab le Koufite, V, 327.
- ADD EL-AZIZ, fils de Merwan, II, 366, 414-417; V, 205, 206, 208, 238, 239; VI, 220.
- ADD EL-AZIZ, fils d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, conduit le pèlerinage des années 127 et 128, IX, 62.
- ADD EL-AZIZ, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, VI, 110; — conduit le pèlerinage de l'an 93, IX, 60.
- ADD CHEMS. Voy. SABA.
- ADD ED-DAR (Benou), fils de Koçayi, branche des Koreichites, avaient la garde des clefs de la Kaaba, IV, 121.
- ADD ED-DJEBBAR, fils d'Abd er-Rahman, VI, 217, 218.
- ADD EL-GANI, fils de Mohammed, fils de Djâfar, cité, V, 336.
- ADD EL-HAKEM (Benou), VII, 50.
- ADD EL-HAMID, fils d'Yahya, fils de Saad, VI, 81, 82.
- ADD EL-KAÏS, V, 97.
- ADD EL-KAÏS (Benou), IV, 332-334; VI, 139.
- ADD EL-MEÇIH, fils d'Amr, fils de Kaïs, fils de Hayan, fils de Bokailah le Gassanide, personnage arabe, célèbre pour son extrême vieillesse et sa sagesse consommée, I, 217-222; II, 228.
- ADD EL-MÉLIK, fils d'Abd el-Aziz, fils de Djerih le Mecquois, VI, 213.
- ADD EL-MÉLIK (le khalife), fils de Merwan, V, 193, 205, 206, 207. — Son caractère; conduite de ses principaux agents, 209. — Son estime pour Châbi, 211. — Révolte des Chiïtes à Koufah, 213. — Bataille d'Ain Werdeh, 216. — Les pénitents, 217. — Bataille de Djazir, 222. — Fermeté du khalife; affaire d'Edjnadeïn, 223. — Moçâb et les Khachabites, 226. — Les Kharédjites, 229. — Meurtre d'El-Achdak, 233. — Querelle entre Moçâb et le khalife, 240. — Bataille du couvent du Catholikos, 246. — Mort de Moçâb, 248. — Anecdote sur Bichr, frère du khalife, 254. — Siège de la Mecque, 259. — Mort d'Ibn Zobeïr, 265. — Mort de Mohammed, fils de la Hanéfite, 267. — Châbi en mission à Byzance, 270. — Caractère du khalife, 272. — Anecdotes plaisantes; apologue du serpent, etc. 277. — Le khalife envoie une armée contre les Kharédjites de Basrah, 290. — Débuts militaires de Haddadj, 292. — Révolte d'Ibn Achât, 302. — Correspondance d'Abd el-Mélik et de Haddadj, 308, 330, 343, 344, 348, 355. — Paroles du khalife mourant à son fils Wélid et à ses femmes, 368. — Derniers conseils à ses enfants, 369. — Vers qu'il adresse à son fils Wélid, 380. — Ses recommandations habituelles à ses enfants, 380, 412, 460, 472, 479. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 41, 50. — Sa continence, VI, 64, 88, 161, 217, 219, 220. — Il conduit le pèlerinage de l'an 75, IX, 59.
- ADD EL-MÉLIK, fils de Merwân, le maître des oasis, III, 51; IV, 295; V, 78, 155, 156.
- ADD EL-MÉLIK, fils de Mohammed, fils d'Atyyah, gouverneur du Hédjaz et de l'Yémen pour Merwân II; VI, 66, 67; IX, 63.
- ADD EL-MÉLIK, fils de Mohelhel, favori de Sulcîman, fils de Mansour, V, 286-288.
- ADD EL-MÉLIK, fils d'Omar II; V, 434.
- ADD EL-MÉLIK, fils d'Omeïr, VI, 275.
- ADD EL-MÉLIK, fils d'Otmân, IV, 252.
- ADD EL-MÉLIK, fils de Salih, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, VI, 302-305, 356, 419, 420, 437, 438, 504.



- ABD EL-MÉLIK, fils de Suleïman, fils d'Abou Djâfar, VII, 301.  
 ABD' EL-MÉLIK, fils d'Yézid, VI, 76, 99.  
 ABD MÉNAP, V, 38, 39; VII, 50. Voy. ABOU TALIB.  
 ABD EL-MOTTALIB, fils de Hachem, I, 70; II, 150; III, 168-172, 258-263, 268, 269; IV, 131, 132, 152; V, 39. — (Les fils d') IV, 154; VI, 355. — (Descendants d') VII, 60.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 233.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Hakem l'Égyptien, historien, I, 11.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Abd Allah Maçoudi, VI, 260.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Abd er-Rezzak surnommé El-Djordjani es-Saadi, I, 18.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Abou Bekr, IV, 180, 181, 334.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Açed, V, 226.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Amr, VI, 213, 214.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Attab, fils d'Açid, fils d'Abou l'Aïs, fils d'Omeyyah, IV, 335, 336.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Awf ez-Zohri, IV, 136, 191, 201, 202, 254, 270, 276; — chef du pèlerinage des années 15 et 24, IX, 55, 56.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Bodeïl, fils de Warkâ le Khozâïte, IV, 365.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Dahhak Fihri, chef du pèlerinage de l'an 102, IX, 60.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Hakem, V, 19, 200, 202.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Hoummam Saïoulî, poète, cité, 71, 72.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Merwan, V, 208.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Moâwiah, V, 209.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Moâwiah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwan, fondateur de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362; III, 77, 78.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Mohammed, un des rois omeyyades d'Espagne, I, 361-363; III, 70-75.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Mohammed, fils d'Achât, V, 302-305, 339, 340, 355, 356; VI, 217.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Moldjim. Voy. IBN MOLDJIM.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Moslim, VI, 217.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, V, 57, 58, 327, 373-375.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Odaïs el-Belawi, IV, 277.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Omar, IV, 228.  
 ABD ER-RAHMAN (le cadet), fils d'Omar, surnommé Abou Chahmah, IV, 228.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Otman le Takéfité, V, 69, 70, 71.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Oumm el-Hakem, poète cité, V, 26.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Saïb, cité, V, 67, 331.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Yçar, fils de Daoud, fils de Djerrah, vizir de Radi-Billah, VIII, 309.  
 ABD ER-RAHMAN, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.  
 ABD ER-RAHMAN, fils de Zeïd, VI, 316.  
 ABD REBBINI, V, 230, 350, 497.  
 ABD SAKHAM, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, et ses fils, III, 292.  
 ABD ES-SAMED, fils d'Ali, VI, 222, 271; — dirige le pèlerinage des années 150, 155 et 172, IX, 65, 66.  
 ABD ES-SAMED, fils de Chébib, fils de Cheïbah, VI, 291.  
 ABD ES-SAMED, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam, dirige le pèlerinage de l'année 242 à l'année 244 et celui de l'année 249, IX, 72.  
 ABD ES-SAMÎ, fils d'Eyyoub, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, conduit le pèlerinage des années 313 et 314, IX, 76.

- ABD EL-WAHAB de Koufah, VI, 355.  
 ABD EL-WAHAB, fils du khalife Moun-  
 lasir, VIII, 41.  
 ABD EL-WAHID, fils d'Abd Allah, fils  
 de Kaab, fils d'Omaïr, fils de Seba,  
 fils d'Awf, fils de Nasr, fils de Moâ-  
 wiah Nasri, chef du pèlerinage des  
 années 103 et 104, IX, 60, 61.  
 ABD EL-WAHID, fils d'Attab, VII, 289.  
 ABD EL-WAHID, fils de Mouaffak, VIII,  
 227-230.  
 ABD EL-WAHID, fils de Suleïman, fils  
 d'Abd el-Melik, conduit le pèlerinage  
 de l'an 129, IX, 62, 63.  
 ABDOUN le Chrétien, frère de Saëd ben  
 Makhled, VIII, 62, 63, 258, 259.  
 ABDOUS, VII, 94.  
 ABDOUS, fils de Mohammed, fils d'Abou  
 Khaled, VII, 59.  
 ABEL, I, 62-66, 71.  
 ABERSKOUN, ville des bords de la mer  
 Caspienne, II, 20, 25.  
 ABHAR, ville, IX, 6, 8, 19.  
 ABIB, 11<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.  
 ABIL, Arabes d'origine pure, III, 103.  
 ABIL, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de  
 Sem, fils de Noé, et ses enfants, I,  
 78; III, 300.  
 ABIMÉLECH, un des chefs des Israélites,  
 I, 102.  
 ABIR, fils d'Aram, fils de Témoud, fils  
 d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils  
 de Noé, roi des Témoudites, III, 84,  
 85, 447.  
 ABIR, fils de Chalikh, I, 79-81; II, 243.  
 ABKHAZES (Les), tribu chrétienne du  
 Caucase, II, 65, 74.  
 ABLAK (El-) l'Azdite, sorcier, III, 352.  
 ABLAK (Château d'El-), III, 198, 199.  
 ABOU L-AAZ le Témite, cité, V, 49.  
 ABOU ABBAD le Secrétaire, cité, VII, 35.  
 ABOU L-ABBAS, fils d'Abd Allah, fils de  
 la Harétide, VI, 59.  
 ABOU L-ABEAS, fils d'Ammar, cité, V,  
 183.  
 ABOU L-ABBAS, fils de Bestam, VIII, 258,  
 259.  
 ABOU L-ABBAS, fils de Mardas es-Sa-  
 lami, III, 327.  
 ABOU L-ABBAS, fils de Mouaffak, VIII,  
 57.  
 ABOU L-ABBAS le Mecquois, cité, VII,  
 347, 348, 349.  
 ABOU ABD ALLAH, fils d'Abou l-Alâ,  
 fils de Hamdan, VIII, 391.  
 ABOU ABD ALLAH, fils d'Abou's-Sadj,  
 VIII, 109, 143. Voy. aussi BEN AB'S-  
 SADI.  
 ABOU ABD ALLAH DINEWERI, VIII, 235.  
 ABOU ABD ALLAH DJADELI, V, 177, 179.  
 ABOU ABD ALLAH KOUUMI, cité, VIII,  
 268-270.  
 ABOU ABD ALLAH le Nakhâyite, cité, V,  
 348.  
 ABOU ABD ER-RAHMAN, fils de Moham-  
 med, Beridi, vizir de Radi-Billah,  
 VIII, 309, 374.  
 ABOU ABD ER-RAHMAN el-Adjemi, IX,  
 3, 4, 83.  
 ABOU ABRAHAH, fils d'Er-Raïch. Voyez  
 ABRAHAH, fils d'Er-Raïch.  
 ABOU AGHRAS, V, 223.  
 ABOU AÇIM, cité, V, 189, 190.  
 ABOU L-ADYAH el-Amili, IV, 359.  
 ABOU AHMED AZRAK conduit le pèleri-  
 nage des années 315 et 316, IX, 76.  
 ABOU L-AÏNA, II, 344; VIII, 120-125.  
 ABOU AKKAL le Secrétaire, cité, V, 88.  
 ABOU ALI, fils de Mohammed, fils d'Ali,  
 fils de Moklah, vizir de Mouktadir et  
 de Kaher, VIII, 274, 287.  
 ABOU ALI EL-BASSIN, poète, cité, VII,  
 328-330, 346, 347, 378.  
 ABOU ALI DJAFARI, historien de la fa-  
 mille d'Abou Talib, V, 150.  
 ABOU ALI HIRMAZI, cité, VII, 320.  
 ABOU AMIN EL-AWSI, connu aussi sous  
 le nom d'Abou Hanzalal et le sobri-  
 quet de Gaçil el-Melaïkeh, I, 145.  
 ABOU AMR, fils d'El-Alâ, VI, 214.  
 ABOU AMR, fils d'El-Haçan le Rapsode,  
 cité, VII, 162-164.  
 ABOU L-ANBAS SAÏMARI, poète burlesque,  
 VII, 202, 203, 204, 419.  
 ABOU L-ASSI, fils de Rébi, IV, 162.  
 ABOU L-ATAYAH, poète, cité, II, 337,  
 338, 380, 351; IV, 258, 259; VI,  
 225, 226. — Son amour pour Ot-

- bah, esclave de Khaizouran; extraits de poésies, 240-250. — Vers sur l'amitié sincère, 250. — Insuccès de ses amours, 333. — Sa disgrâce, 336. — Fragments de ses poésies, 337-340, 359, 360. — Cité, VII, 31. — Sa mort, 81. — Autres fragments de ses poésies, 82-90, 186, 187.
- ABOU 'L-AWAZ es-Sulami, IV, 345, 348, 351, 421.
- ABOU BECHR ED-DAWLABI, historien, I, 15.
- ABOU BEDJILAN, poète, cité, VI, 118, 119, 120.
- ABOU 'L-BEIDA, mawla de Djâfar Tayyar, cité, VII, 349-355.
- ABOU BEKR (Le khalife), I, 135, 146, 147. — Sa conversion, IV, 136. — Il accompagne le Prophète dans sa fuite, 138. — Il conduit le pèlerinage de l'an 9, 160, 165, 166. — Dates de son élection et de sa mort, 175. — Sa généalogie, 177. — Son austerité, 178. — Histoire abrégée de ses enfants, 180. — Sa mort; ses dernières paroles, 184. — Ses conseils aux généraux chargés d'envahir la Syrie, 186. — Faux prophètes dans l'Yémen, 187. — Derniers événements de son règne, 189; V, 7, 36, 37, 38. — Son éloge par Ibn Abbas, 121, 190, 436, 437; — VI, 54-56, 324; VII, 4, 92; VIII, 334. — Durée de son règne, V, 7; IX, 39, 50; — conduit le pèlerinage des années 9 et 12, IX, 54, 55.
- ABOU BEKR, fils d'Abbas, cité, V, 472.
- ABOU BEKR, fils d'Abou Chetbah, traditionniste, VII, 211.
- ABOU BEKR, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.
- ABOU BEKR, fils d'Ayyach, surnommé Agedi, VI, 301, 419.
- ABOU BEKR, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- ABOU BEKA, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 199.
- ABOU BEKR, fils d'El-Harit, fils de Hicham, V, 132, 133, 134.
- ABOU BEKR, fils d'Yéziid I<sup>er</sup>, V, 208.
- ABOU BEKR Hodeli, VI, 118, 122, 123, 127.
- ABOU BEKRAH, frère de Ziad, V, 26, 27.
- ABOU BERDAH, fils d'Abou Mouça Achâri, connu sous le nom d'Amir le Koufite, V, 462.
- ABOU BERZEH EL-ASLEMI, V, 144.
- ABOU 'L-BICHR DOLABI, cité, VIII, 150.
- ABOU 'L-BOHTORI le Juge, cité, V, 319.
- ABOU 'L-CHÂTÂ. Voy. DJABIR, fils de Zeïd.
- ABOU CHEÛB, sectaire Kharijite, IV, 435; V, 320, 500.
- ABOU DAUD EL-YADI, poète, cité, III, 227; IV, 81, 82.
- ABOU DERR, IV, 268-274, 279.
- ABOU DRÂMAN, cité, VII, 382, 383.
- ABOU DJÂDAH ou simplement DJÂDAH, fils de Hobeïrah Makhzoumi, IV, 292; VI, 102-107.
- ABOU DJÂFAR, fils d'Ali, VI, 104, 105.
- ABOU DJÂFAR, fils de Chirzad, secrétaire de Touzoun le Turc, VIII, 350.
- ABOU DJÂFAR, fils de Sawar, de Koufah, VII, 375.
- ABOU DJEHM, fils de Hodaïfah, IV, 283.
- ABOU 'L-DJEHM, VI, 97.
- ABOU 'L-DJEÛH KHAMAROWEÛH, fils d'Ahmed, fils de Touloun, sultan d'Égypte, VIII, 64, 117, 118, 119, 147, 150.
- ABOU DOLAF Kaçim, fils d'Yça el-Adjeli, III, 131, 132; VI, 187; VII, 4-6, 139-143.
- ABOU EYOUB el-Ansari, IV, 140, 283, 309, 310, 415; V, 56, 63, 114, 115.
- ABOU EYOUB MOUNTANI, VI, 165, 166.
- ABOU 'L-FADL, de Merwe, VIII, 285.
- ABOU 'L-FALD Dou 'l-Noun el-Misri el-Ikhmimi, surnommé l'Ascète, II, 401, 403.
- ABOU FIROUN le Témimite, poète, cité, VIII, 229.
- ABOU FODEÏK, V, 230.
- ABOU FORNOS (rivière et bataille), VI, 75, 76, 271.

- ABOU GOUBCHÂN le Khozâte, III, 118, 119.
- ABOU 'L-GOUL, poète, cité, VI, 361, 362, 436.
- ABOU 'L-HAGAN, fils d'Abou 'l-Bagal le Kalib, poète, cité, VIII, 316, 317, 432.
- ABOU 'L-HAGAN KHAYYAT, cité, VII, 231.
- ABOU 'L-HAGAN MEHRANI l'Égyptien, cité, V, 180, 185.
- ABOU 'L-HAGAN SALINI, cité, VII, 222, 421.
- ABOU 'L-HAGAN EZ-ZIADI, historien, I, 11.
- ABOU HACHIM, fils de Mohammed, fils de la Hanéfite, V, 268; VI, 59.
- ABOU HAFAN, poète, cité, VIII, 225, 226.
- ABOU HAFS SAÏRAFI, VII, 375.
- ABOU HAFSAH (Le fils d'), poète, cité, VI, 256, 257.
- ABOU HAMZAH le Kharédjite, V, 453.
- ABOU HANIFAH, de Deïlawer, cité, III, 442.
- ABOU HANIFAH Nôman, fils de Tabit, le Jurisconsulte, VI, 26, 213, 259, 499; VII, 209.
- ABOU HANIFAH Harb, fils de Kaïs, VI, 181.
- ABOU HANZALAH. Voy. ABOU AMIR EL-AWSI.
- ABOU HARITAH, fils d'Amr, fils d'Amir, Mozaïkiya; ses enfants s'établissent à Nedjran, III, 390.
- ABOU HARITAH NEHRI, VI, 233, 234.
- ABOU 'L-HAYYADJ, fils de Sabik, surnommé Nedjdi et-Takéfi, cité, VII, 356.
- ABOU HAZIM le Boiteux, V, 406, 407, 424, 434.
- ABOU HAZIM, le Juge, VIII, 216, 217, 219.
- ABOU HAZRAH EL-ARABI, poète, cité, VI, 403, 404.
- ABOU HEÏTEM, poète, cité, IV, 406.
- ABOU 'L-HEÏTEM, traditionniste, cité, V, 104.
- ABOU HODAÏFAH. Voy. WAÇIL BEN ATA.
- ABOU HODAÏFAH, fils de Mogaïrah, fils d'Amr, fils de Makhzoum, IV, 127.
- ABOU 'L-HORÉIL, célèbre dialecticien, VIII, 301.
- ABOU 'L-HORÉIL DJOUMAH, poète, cité, VI, 331.
- ABOU HOMBED de Tous, VI, 96, 97, 98.
- ABOU HORÉIRAH, cité, IV, 148, 155; VIII, 404.
- ABOU HOURBAH, affranchi de Zobeïr, poète, cité, V, 174, 175.
- ABOU HOWAÏRIT l'Abdite, V, 218.
- ABOU 'L-HOWAÏRIT le Takéfi, V, 452.
- ABOU IGA, fils de l'astrologue, historien, I, 14.
- ABOU ISHAK, fils de Soleïman le Hachémite, historien, I, 15.
- ABOU ISHAK EL-FIZARI, cité, II, 340-343, 346, 347; VIII, 291.
- ABOU ISHAK ZADDADJ, le Grammairien, cité, IV, 174; VII, 249; VIII, 233, 260.
- ABOU ISRAÏIL, cité, IV, 449.
- ABOU 'L-KAGEM, de Balkh, écrivain, cité, I, 156.
- ABOU 'L-KAGEM, fils d'Obeïd Allah, le maître du Magreb, VI, 194.
- ABOU KAÏS, surnom du singe favori d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 157, 158.
- ABOU KARIS (le Tobba), III, 225-227.
- ABOU KATADAH, fils de Rébi, IV, 310.
- ABOU 'L-KERADIS, fils d'Ali, fils d'Yça Talhi, un des officiers de Mardavidj, IX, 20.
- ABOU KHALED EL-YACHIKORI, cité, III, 121.
- ABOU 'L-KHAÏBARI; son aventure au tombeau de Hatem Tayi, III, 329-331.
- ABOU 'L-KHATTAB, cité, VI, 102.
- ABOU KHIRACH le Hodeïfite, poète, cité, III, 188, 189.
- ABOU KUOBAÏB, sobriquet d'Abd Allah, fils de Zobeïr, V, 162.
- ABOU KOBAÏS (mont), I, 69; V, 259, 260.
- ABOU KOHAFAN, père d'Abou Bekr, IV, 177, 179, 180, 182.
- ABOU KOTAÏBAH, fils de Moslim, nommé aussi Moslim, fils d'Amr el-Babili, V, 159.

- ABOU 'L-KOUM, monticule près de Tinnis, II, 377, 403.
- ABOU LAHAB, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
- ABOU LÉBID EL-DJEHDAMI, de la tribu d'Azd, IV, 337.
- ABOU LEHB, musicien, V, 450, 451. — (Le fils d'), V, 450.
- ABOU LEÏLA, surnom de Moâwiah II, V, 168. — Signification de ce surnom chez les Arabes, 168.
- ABOU LOULOHAH, esclave de Mogaïrah, fils de Chôbah, assassin du khalife Omar, IV, 191, 226, 227, 353.
- ABOU 'L-MAAFI, cité, VI, 269.
- ABOU MACHAR, astronome, cité, I, 327; III, 317, 443; IV, 91.
- ABOU MAÇOUD el-Bedri, cité, IV, 174.
- ABOU MALIK, fils d'Askar, fils de Saba, roi de l'Yémen, III, 150, 151.
- ABOU MALIK le Hadramite, docteur kharédjite, V, 442; VI, 369.
- ABOU MESKIN, fils de Djâfar, fils de Mouharriz, fils d'El-Walid, cité, III, 328.
- ABOU MIHDJAN le Takéfite, poète et guerrier, IV, 213-219.
- ABOU MIKHNAF LOUH, fils d'Yahia el-Amiri, cité, I, 10, 139, 216; IV, 236, 297, 387; V, 44, 48, 55, 219.
- ABOU MIRIAM SELOULI, V, 21, 24, 25.
- ABOU MODJAHID, cité, V, 40.
- ABOU MOSLIM (Abd er-Rahman ben Mohammed), «le missionnaire des Abasides.» — Sa révolte contre les Omeiyades, VI, 3. — Il était chef des Djérianites, 58. — Son origine et ses commencements, 59. — Il arbore la couleur noire, 60. — Sa campagne contre Nasr ben Seyyar, général de Merwân, 60. — Son surnom d'Abou Moudjrim, 64. — Il s'empare d'une grande partie du Khorâcan, 68, 69, 72, 91, 95. — Il engage Saffah à se défaire de son vizir Abou Salamah, 134. — Il fait assassiner ce personnage, 135, 136, 175. — Mansour forme le projet de le tuer, 176. — Il l'envoie contre Abd Allah, fils d'Ali, 177. — Révolte d'Abou Moslim, 178. — Meurtre de ce général, 182. — Ses sectateurs, 186.
- ABOU MOUÇA EL-ACHÂRI, IV, 192, 265, 294, 296, 308, 381-383, 390-404, 406, 408; V, 233, 317, 318.
- ABOU MOUÇA FERNA, célèbre théologien de Bagdad, VII, 283.
- ABOU 'L-MOUKATIL Nasr, fils de Noçair, Houhwani, poète, cité, VIII, 307, 353-358.
- ABOU 'L-MOUNDIR, cité, III, 148.
- ABOU NOUH, secrétaire du Divan, sous Mouhtadi, VIII, 12.
- ABOU NOWAS, poète célèbre, cité, II, 114, 350; III, 403, 411, 412; VI, 245, 331-333, 403, 404; VII, 80, 81; VIII, 319. — Fragments de ses poésies bachiques, VIII, 386-390. — Bataille de fleurs; description poétique des jardins de Batouroundja, 407-409.
- ABOU OBEÏD, fils de Maçoud, IV, 197-200, 205, 212.
- ABOU OBEÏDAH, fils de Djerrah, IV, 196, 197, 211.
- ABOU OBEÏDAH le Tâlébite, cité, VI, 71, 72.
- ABOU OBEÏDAH MAMER, fils de Motanna, historien, cité, I, 10; II, 112, 136, 237, 238; III, 327, 341; V, 22, 481; VI, 16. — Sa mort; quelques détails à son sujet, VII, 80, 81, 410.
- ABOU 'L-OUMOUD CHARIBI, rebelle kharédjite, VII, 307, 308, 426.
- ABOU 'R-RENI, fils de Zahranî, VII, 287.
- ABOU RIGAL, III, 159, 160, 161, 261.
- ABOU ROCHD, fils de Koreib, fils d'Abraham, fils de Sabbah, V, 205.
- ABOU SÂD, fils d'Yâfar, VIII, 196.
- ABOU SADAKAH. VOY. MESKIN LE CHANTEUR.
- ABOU 'S-SADI, d'Achrousnah, général de Moutazz, VII, 395, 403.
- ABOU SAËD, poète, cité, VII, 256.
- ABOU SAÏR el-Makhzoumi, historien, nommé, I, 11.

- ABOU SAÏD, fils d'El-Harit, fils de Hicham, IV, 301.
- ABOU SAÏD DJENNAÏ, VIII, 191, 193, 194.
- ABOU SAÏD EL-KHODRI, IV, 295.
- ABOU SALEË, cité, III, 142.
- ABOU SALLAM, cité, V, 449.
- ABOU 'S-SÂLT Omeyah, poète, cité, III, 169; IV, 50, 51.
- ABOU SEHL ER-RAZI, cité, VII, 73.
- ABOU SELAMAÏ, cité, IV, 149.
- ABOU SÛRYAREH; son anc et le proverbe auquel il a donné lieu, III, 116.
- ABOU SOFIÂN (SAKHR), fils de Harb, père du khalife Moâwiah, IV, 143, 160, 179, 275, 323; V, 20, 21, 24, 25, 26, 34, 39, 100; VI, 129.
- ABOU SOFIÂN, fils d'El-Harit, fils d'Abd el-Mottalib, époux de Djomanah, fille d'Abou Talib, IV, 292.
- ABOU SOFIÂN, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.
- ABOU SOWEÏD (Cimetière d'), à Bagdad, VI, 217.
- ABOU TAHER, chef karmate. Voy. SULEÏMAN, fils de Haqan; le maître du Bahrein.
- ABOU TALIB, fils d'Abd el-Mottalib, I, 146, 147; III, 269; IV, 132, 146, 152, 290; V, 34, 39. — (Famille et descendants d'), V, 149, 150, 162, 389; VI, 92, 109, 362.
- ABOU TAMHÂN, poète, cité, III, 374.
- ABOU TAMMAM, poète, cité, VII, 139, 147-157, 160-168, 220.
- ABOU 'T-TAÏN, poète, cité, V, 101.
- ABOU TOFAÏL le Kinanite, V, 44, 45.
- ABOU TOMAMAH, III, 116, 117.
- ABOU TOURAB, sobriquet donné à Ali, V, 16, 80.
- ABOU WADJAN le Médinois, poète, cité, V, 167, 492.
- ABOU 'L-WÉLID SERY, de Damas, VII, 375.
- ABOU 'L-WERD, VI, 82.
- ABOU 'L-WÉZIR, VII, 148, 149, 197.
- ABOU YAHYA le Barmécide, géolier de Fadl, fils de Yahya, cité, VI, 410-413.
- ABOU YAKOUB LE KHOZAÏMITE, poète, cité, VI, 462.
- ABOU YAKOUB EL-MRZAÏLI (Les disciples d'), III, 267.
- ABOU YADAH, vizir de Mamoun, VII, 3.
- ABOU YQA, fils de Rachid, dirige le pèlerinage de l'an 207, IX, 70.
- ABOU YQA, le libraire, théologien chûte, cité, VI, 57, 58.
- ABOU YMRAN MOUÇA. Voy. IBN EL-ACHLAB.
- ABOU ZAKKAR, chanteur et timbalier, VI, 395.
- ABOU ZANAAN, poète, cité, III, 169, 171.
- ABOU ZEÏD EL-FIHRI, cité, II, 36.
- ABOU ZEÏNEB, fils d'Awf el-Azdi, IV, 259.
- ABOU ZOALZAAH, V, 236.
- ABOU ZOKRAH, de Moçoul, I, 18.
- ABOUDJED (L'); son origine, III, 302.
- ABOUDJED, roi des Madianites de la Mecque, III, 302.
- ABRAHAN, fils d'Er-Raïch, surnommé Dou 'l-Minar, roi de l'Yémen, III, 151, 173.
- ABRAHAN, fils d'Es-Sabbah, fils de Waliâh, fils de Martad, roi de l'Yémen, surnommé l'Image du bien; III, 155, 175.
- ABRAHAN EL-ACHRAM (le Balafre), père d'Yaktoum, roi de l'Yémen sous la domination des Abyssins, III, 157; — envahit le territoire de la Mecque, 158-162, 259, 260; IV, 129; V, 192.
- ABRAHAM (le patriarche), I, 24, 25; 82-88; II, 142-144; III, 91, 94-98, 100, 114; VI, 27, 28, 352, 424-426; VII, 53-54. — (Famille d'), III, 111.
- ABRAHYEN (Les), V, 474.
- ABRAM (El-), I, 50.
- ABRILOUS, 4<sup>e</sup> mois des Roumi, III, 412.
- ANROUK, ville, VIII, 74, 417.
- ABS (Benou), IV, 237; VI, 141.
- ASTARYEH (Les), V, 474.
- ABWÂ (El-), lieu où mourut Aminah, mère du Prophète, IV, 131, 152. — (Guerre d'El-), IV, 142.

- ABYSSINS (Les) envahissent l'Yémen, III, 156. — Abrahah entre sur le territoire de la Mecque, 158-162, 259-263. — Règnes d'Yaksoum et de son frère Masrouk, 162. — Expédition des Perses contre ce dernier; il est défait et tué, 163. — Durée de la domination des Abyssins dans l'Yémen, 166. — Leur émigration après le déluge, 241. — Allusions de Komcît à leur invasion, VI, 43.
- ABYSSINIE, II, 377, 378; III, 3, 5, 6, 34, 35, 55.
- AÇA (EL-), jument de Djodaïmah, III, 191, 192.
- AÇÂD ABOU KARÏB l'Himyarite, I, 133.
- AÇÂD, fils d'Yâfar, souverain des Mikhlaf de l'Yémen, IV, 50.
- AÇÂD, fils d'Yâfour, roi de l'Yémen, II, 55.
- AÇÂWIAEH ou Chevaliers, II, 153, 158; IV, 207.
- AÇED (Benou), III, 341; IV, 121, 210, 223; V, 43, 147, 187; VI, 36.
- AÇED, fils de Djewher, le secrétaire, VII, 271, 272, 428.
- AÇED, fils de Sâïd, fils de Kétir, fils d'Ofaïr, cité, IV, 18.
- AÇEM, fils d'Abou Saïli, V, 152, 153.
- AÇHA (EL-), poète, cité, I, 134; III, 198, 199, 208; 274, 374; V, 381; VI, 91, 92, 441.
- AÇHA-HANDAN, poète, cité, V, 219-221, 355-358.
- AÇHÂB le Rapace, cité, V, 433, 434, 476, 477.
- AÇHADDJ (EL-), le Balafre, V, 357, 358.
- AÇHÂN (Tribu d'), V, 162.
- AÇHAROUN (EL-), fils de Saba, III, 148.
- AÇHÂRITES (Pays des), III, 390.
- AÇHÂT (EL-), fils de Kais, IV, 185, 231, 235, 338, 346-349, 379, 381, 382, 385, 386, 406, 417, 429.
- AÇHDAK (EL-), surnom d'Amr, fils de Sâïd, fils d'El-Assy, V, 198; VI, 217.
- AÇHDAË (Famille d'), IV, 428.
- AÇHDAË le Sulamite, poète, cité, VI, 402, 404, 405.
- AÇHGÂNS (Les), II, 133, 235, 237, 238.
- AÇHINAS le Turc, général de Moutaçem, VII, 122, 133, 135; VIII, 201.
- AÇHINAS, nom d'un hôtel de Bagdad, VI, 234.
- AÇHUK, fils d'Achik, fils d'Ardawân, fils d'Achgân, fils d'As le Héros, fils de Siawuch, fils du roi Keykaous, le premier des chefs de satrapies, II, 136.
- AÇHUK-SABOUR, chef de satrapies, II, 136.
- AÇHKAR, cheval favori de Merwân, VI, 16.
- AÇHMAT (EL-), prédiction d'Ali relative à ce personnage, IV, 417.
- AÇHMOUN, fils de Misr, II, 395, 396.
- AÇHMOUNÏT, église d'Antioche, III, 407, 408, 456.
- AÇHROUSNAH, ville du Khoracân, VII, 118, 122, 273.
- AÇHTAD, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- AÇTER (EL-) ou MALIK, fils d'El-Harit en-Nakhayî, IV, 262, 264, 265, 276, 309, 327, 336, 338, 340, 347, 348, 349, 351, 354, 357, 361, 367, 377, 379, 382, 384, 422, 423.
- AÇÛM, fils d'Amr, IV, 208, 209.
- AÇÛN, fils d'Omar, IV, 228.
- AD, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 77, 78; III, 80, 81, 105, 106, 271, 272, 299.
- ADAM. Sa création, I, 51. — Origine de son nom, 52. — Sa vocation, 57. — Sa chute, 60. — Son exil dans l'Inde, 60. — Ses enfants, 62. — Mariages qu'il institue, 63. — Sa douleur à la mort d'Abel; poésie qui lui est attribuée, 65. — Vers que lui répond Iblis, 66. — Dieu lui révèle la venue du Prophète, 67. — Naissance de Seth, 68. — Mort d'Adam; emplacement de son tombeau, 69. — Nombre de feuilles qu'il reçut, 73. — Gabriel apporte à Noé le cercueil renfermant les ossements d'Adam, 74. — Durée de sa vie, IV, 117.

- ADANAH, ville, VIII, 22, 295.  
 ADAR, mois de mars chez les Syriens, III, 399, 410, 411, 412, 425.  
 ADEN, ville de l'Yémen, III, 31, 36, 55.  
 ADENKEDS (pour ELDIKOUS, les ducs), nom des rois des Noukobard (Lombards), III, 76.  
 ADER (pour ARD), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.  
 ADEKHOCH, 9<sup>e</sup> jour du mois Ader, III, 414.  
 ADERMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 400, 413, 414.  
 ADI le Fazarite, IV, 239.  
 ADI, fils d'Amed, fils d'Abd el-Baki el-Azdi, cité, II, 318, 340, 343; VIII, 198.  
 ADI, fils d'Aritab le Fazarite, V, 453.  
 ADI, fils de Haritah, fils d'Amr Mozaïkiya, III, 390.  
 ADI, fils de Haritah, fils de Tâlebah, fils d'Imrou'l-Kaïs, fils de Mâzin, fils d'El-Azd, III, 391.  
 ADI, fils de Hatim Tai, III, 330, 331; IV, 183, 192; V, 17, 18, 509.  
 ADI (Benou), fils de Kaab, branche des Koreïchites, IV, 121.  
 ADI, fils de Nasr, fils de Rébyâh, page de Djodâinah, roi de Hirah, III, 183, 184.  
 ADI, fils de Zeïd el-Abadi, poète et interprète de Kesra-Perviz, II, 294; III, 205; IV, 85, 86.  
 ADIEU aux infidèles, IV, 158.  
 ADIRAH (Benou), V, 147.  
 ADITES, I, 77; II, 219. — Leur empire; leurs rois, III, 78-82, 92, 103, 114. — Leur idolâtrie; le prophète Houd, 295. — Leurs croyances, 296. — Ils envoient des messagers à la Mecque pour demander la pluie; conduite de ces messagers, 296. — Une tempête extermine les Adites, 298. — Leur dernier roi, 299; — V, 43, 151, 159; VIII, 93.  
 ADITEH (EL-), monuments des Adites, III, 79.  
 ADJADI, nom de lieu, VI, 312.  
 ADJUDHAN. Voy. TENNIN.  
 ADJIAD, partie basse de la Mecque, III, 99, 100.  
 ADJEL (Tribu d'), VII, 139.  
 ADJFÂR (Journée d'EL-), VIII, 183.  
 ADLI (EL-), célèbre joueur d'échecs, I, 161.  
 ADMAH, ville de la Pentapole, I, 85.  
 ADNÂN (Les fils d'), III, 108.  
 ADRAGANT. Voy. KATAD.  
 ADRAK, sorte de pierre précieuse, II, 436.  
 ADRAH (Benou'l-), branche des Koreïchites, IV, 122.  
 ADRAS. Voy. ADRIATIQUE.  
 ADRIATIQUE (Adras), I, 259.  
 ADRIEN, roi de Rome, II, 305.  
 ADTARBOUD (Bataille d'), VIII, 43.  
 AËTIUS, patrice grec d'Amorium, VII, 136, 138, 139.  
 AFÂ (EL-), «la Vipère,» surnom d'El-Achter, IV, 357.  
 AFÂ (EL-), fils d'El-Afâ, le Djorhomite, roi de Nedjran; son aventure avec les quatre fils de Nizar, III, 227, 230-236.  
 AFCHIN, général turc sous Moutaçem, VII, 123-127, 129, 132, 133, 135, 136, 138, 139.  
 AFEITIAH ou Cité des sages, II, 245.  
 AFÉRIDOUN, roi de Perse, II, 114-117, 145, 146; III, 251, 252; IV, 72, 73.  
 AFFÂN (Benou), V, 93.  
 AFFÂN, père du khalife Otmân, IV, 251.  
 AFFRANCHIS et PAGES, VI, 153; — se révoltent contre Mostâîn, VII, 324, 365; — proclament khalife Moutazz, 365; — conspirent contre lui avec Moueyyed, 393; — pillent l'hôtel de Boga le jeune, 396. — Sédition à Bagdad, VIII, 107. — Faveurs dont ils jouirent sous Mansour, 291; — sous Ênin, 299. — Pages féminins de Zobeïdch, 299.  
 AFRÂ, fille d'Ykal, amante d'Orwah, fils de Hizam, le martyr de l'amour, VII, 351-354.  
 AFRAGAH. Voy. FRAGA.  
 AFRASIAH. Voy. FIRASIAH.



- AFRIKOUS, fils d'Abraham, roi de l'Yémen III, 151, 173. — Ses expédition en Occident; fondation d'Ifrikyah et de Sikilyah, III, 224.
- AFRITIUS, dixième mois des Roumi, III, 412.
- AFTAKA; signification de ce mot, III, 431.
- AGAR, mère d'Ismaël, III, 91, 93, 94, 96, 97; VI, 424.
- AGLAB, fils de Salem, le Saadite, VIII, 246.
- AGLABITES (Les), I, 370, 371; VIII, 246.
- AGoustous, huitième mois des Roumi, III, 412.
- AGRICULTURE. Extraits du livre de l'agriculture des Nabatéens, I, 283-286. — Favorisée par les rois de Babel, II, 77, 95; — par Moutaçem, VII, 104.
- AGSAT (lecteur), seconde dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.
- AGWAT (Journée d'), IV, 210, 219.
- AHAD (El-), premier jour de la semaine chez les Arabes, III, 422.
- AHENDEKAH, un des jours appelés Ferroudedjân, chez les Perses, III, 415.
- AHRAF (Désert d'El-), I, 77, 331; III, 55, 80, 106, 271; IV, 15, 21.
- AHLAF (Assermentés), IV, 125.
- AULAK, nom du mois de Châban, avant l'Islamisme, III, 423.
- AHMAR (El-), grammairien, précepteur du khalife Emin, VI, 321, 322. — Voy. aussi ISHAK, fils de Mohammed en-Nakhâyi.
- AHMED, autre nom du Prophète, IV, 120.
- AHMED, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 213, IX, 70.
- AHMED, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleïman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam, dirige le pèlerinage des années 306 et 307, IX, 75.
- AHMED, fils d'Abd Allah, fils d'Ibrahim, fils d'Ismaël, fils d'Ibrahim, fils d'Abd Allah, fils de Huçan, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IX, 3.
- AHMED, fils d'Abd Allah, fils d'Ishak Kharki, VIII, 348, 351, 377.
- AHMED, fils d'Abd Allah, Goudani, traditionniste, VII, 143.
- AHMED, fils d'Abd Allah, Ispahâni, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.
- AHMED, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, général de Moutaded, VIII, 139, 140, 143.
- AHMED, fils d'Abd er-Rahman, fils de Wehîb, VIII, 56.
- AHMED, fils d'Abou Choaïb, de Harrân, VII, 375, 430.
- AHMED, fils d'Abou Douad, le Juge, favori de Moutaçem, VII, 49, 103, 104, 105, 106, 107, 144, 146, 147, 148, 151, 188, 189, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220; VIII, 22-26.
- AHMED, fils d'Abou Katifab, VIII, 74.
- AHMED, fils d'Abou Khaled, VII, 64.
- AHMED, fils d'Abou Taber, historien et poète, cité, I, 12; VII, 333, 334; VIII, 209.
- AHMED, fils d'Ali, frère de Soulouk, VIII, 285.
- AHMED, fils d'Ali, fils de Yahya, surnommé Ibn el-Nédim, cité, VII, 309.
- AHMED, fils d'Amr, fils de Serh, VII, 375.
- AHMED, fils de Boueïb, prince deïlemite, surnommé Mouizz ed-Dawleh, VIII, 390, 391, 409, 410, IX, 1, 2, 34.
- AHMED, fils d'Ed-Dawraki, cité, IV, 386.
- AHMED, fils de Djâfar, fils de Hamdan, le juge, cité, VII, 245.
- AHMED, fils de Haït, III, 266.
- AHMED, fils de Hanbal, Voy. IBN HANBAL.
- AHMED, fils d'El-Harîr Djezzar, cité, VII, 320.
- AHMED, fils de Hicham, général de Mammoun, VI, 423, 424.
- AHMED, fils de Kuçalag, VIII, 279; IX, 4.
- AHMED, fils de Khaçib, vizir de Mountasir, VII, 149, 296-299, 302, 308, 314, 318, 325.

- AHMED, fils de Khaled, surnommé le Louche, vizir de Mamoun, VII, 3.
- AHMED, fils de Masrouk, traditionniste, VIII, 277, 278.
- AHMED, fils de Mohammed, le juge, traditionniste, VIII, 209.
- AHMED, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ibrahim, fils d'Ismâïl, fils d'Ibrahim, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VIII, 278.
- AHMED, fils de Mohammed, fils de Khaled el-Barki, cité, I, 12.
- AHMED, fils de Mohammed, fils de Maïmoun, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.
- AHMED, fils de Mohammed, fils de Mouça, fils de Ferat, cité, VII, 297, 298, 299.
- AHMED, fils de Mohammed el-Khozâyi, surnommé El-Khakani, historien, cité, I, 12.
- AHMED, fils de Motewekkil-Alallah, VII, 379.
- AHMED, fils d'El-Mountaçir, roi du pays d'Ostoula, IV, 40.
- AHMED, fils de Nasr, Khozâyi, VII, 169.
- AHMED, fils de Sâïd, cité, V, 279.
- AHMED, fils de Salih, fils de Chirzad, vizir de Mostaïn-Billah, VII, 324, 369.
- AHMED, fils de Salih, Misri, VII, 375.
- AHMED, fils de Sallam, affranchi du khalife Émin, VI, 478-482, 511.
- AHMED, fils de Tawr, VIII, 143.
- AHMED, fils de Tayyeb, fils de Merwân. Voy. SERAKHSI.
- AHMED, fils de Touloun le Turc, II, 367, 372-392; VII, 368; VIII, 64, 67, 68, 70, 71, 72, 278; IX, 3, 4, 83.
- AHMED, fils d'Yahya, Tâleb, célèbre grammairien, cité, VI, 333; VIII, 234-236, 238.
- AHMED, fils d'Yahya, auteur de l'ouvrage intitulé *Réfutation des Chooubiyeh*, III, 110.
- AHMED, fils d'Yahya l'Astronome, surnommé Ibn el-Nédim, cité, VIII, 225.
- AHMED, fils d'Yahya, fils d'Ishak, Rawendi, VII, 237.
- AHMED, fils d'Yâkoub l'Égyptien, historien, cité, I, 18.
- AHMED, fils d'Ibrahim, VII, 149.
- AHMED, fils d'Ishak, vizir d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, roi d'Espagne, III, 7.
- AHMED, fils d'Ishak, fils de Behloul le Kadi, VIII, 283, 284.
- AHMED, fils d'Israïl, secrétaire du Divan sous Moulhadi, VIII, 12.
- AHMED, fils d'Obeïd Allah, Khaçibi, vizir de Mouktadir et de Kaher, VIII, 273, 287.
- AHMED, fils d'Omar, fils de Sorcîdj le Kadi, VIII, 280, 281.
- AHMED, fils d'Yça, fils du cheïkh Abd-er-Rezzak, VIII, 134.
- AHMED, fils d'Yça, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'El-Muçaïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 344, 345.
- AHNEF, fils de Kaïs, IV, 319, 410; V, 69, 70, 93, 94, 195; VI, 275, 276.
- AHRIMOUN, quatrième roi des Syriens, II, 79, 88.
- AHWAL LE MECQUOIS, chanteur, V, 450.
- AHWAN, deuxième jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
- AHWAS (EL-), poète, cité, V, 158, 448.
- AHWAZ (Susiane), II, 186; VIII, 57.
- AIADJIR, district de la province de Moçoul, IV, 81.
- AIAM EL-ADJOUZ (les jours de la vieille), leur nombre, leurs noms, etc. III, 410, 411.
- AICHAH, épouse du Prophète, IV, 142, 146-149, 155, 157, 176, 186, 305, 306, 315, 317, 324, 326, 327, 329-331, 333-335; V, 187; VI, 380, 485.
- AICHAH, fille de Talbah, femme de Moçâb, V, 252.
- AIDAB (District d'), en Égypte, III, 33.
- AIDAREKA, nom grec de la source El-Khoçaïrah, d'après Maçoudi, VII, 2.
- AIGLE (Ville de l'), IV, 92.

- AIGLE (L'), noir, II, 37, 38, 281.
- AÏKAH (EL-), nom de lieu, III, 303.
- AÏLAM, ancêtre des peuplades du Fars et de l'Ahwaz, II, 141.
- AÏLAN, fils de Selamah, poète, cité, III, 160.
- AÏM, serpent mâle, II, 280.
- AIMANT, II, 406, 407.
- AÏN EL-MOUCHAGH, source percée dans le Hédjaz, par ordre de la princesse Zobaidah, épouse de Réchid, VIII, 297.
- AÏN TARMA, village de la banlieue de Damas, V, 197.
- AÏN WERDEH (Bataille d'), V, 216-221.
- AIR, IV, 2.
- AÏTDOUN, troisième roi de la Chine, I, 291.
- AÏTUAN, quatrième roi de la Chine, I, 291, 292.
- AKHDAR-ÉZ-ZEMAN. Voy. ANNALES HISTORIQUES.
- AKHLADJ (EL-), cd-Dehri, le Sorcier, III, 352.
- AKHOCHNAWAZ, roi des Heyatilités, II, 195, 203.
- AKHOU-NEDJAH le Toulounide, chambellan de Mouttaki-Lillah, VIII, 348.
- AKHRAM (EL-). Voy. JUSTINIEN II Rhinotmète.
- AKHTAL (EL-), poète, cité, V, 127; VI, 65.
- AKIB (EL-), surnom du Prophète, IV, 120.
- AKIK (Citerne d'EL-), III, 249.
- AKIT (sorte de bouillie de dattes et de lait), V, 437.
- AKK, nom de lieu, III, 390. — (Tribu d'), III, 396; V, 162.
- AERÁ (EL-), montagne, I, 195, 263.
- AKRAMAH, cité, IV, 18, 23.
- AKTÁ (EL-). Voy. AMR, fils d'Obeïd-Allah, fils de Merwân.
- ALA, fils d'une fille de Dou'l-Kilá (l'Hi-myarite), VI, 33-35.
- ALADRA (ELLORA), grand temple de l'Inde, IV, 95, 96.
- ALAMOUT, citadelle très-forte du Deilem, IX, 18.
- ALANS (LES), peuple du Caucase, II, 42-45; III, 66. — (Château des), III, 43-45.
- ALAWAH (LES) ou LOWATA, branche des Nubiens, II, 383; III, 32, 51.
- ALCHIMIE et ALCHIMISTES. Fourberies des alchimistes, VIII, 175. — Formule alchimique de Khaled, fils d'Yézid, fils de Moáwiah, 176. — Réfutation des méthodes de transmutation, par Alkendi, *ibid.* — Réfutation de l'ouvrage d'Alkendi, par Razi, 177.
- ALEP, ville, VIII, 188.
- ALEXANDRE, fils de Philippe, roi des Grecs, brûle une partie de l'Avesta, II, 125; — tue Dara, fils de Dara, 129. — Ses relations avec les chefs des satrapies, 133; — avec les Arabes, 134. — Son avènement au trône de Grèce, 247. — Il refuse le tribut aux Perses, envahit l'Orient et tue Darcious, *ibid.* — Ses généalogies, 248. — Son surnom de Dou'l-Karnein, *ibid.* — Son origine, d'après les Tobbás, 249. — Ses expéditions dans l'Inde, la Chine, le Thibet, etc. *ibid.* — Son précepteur Aristote, 250. — Il désigne Ptolémée pour son successeur; sa mort, 251. — Paroles prononcées sur son cercueil, *ibid.* — Durée de son règne, 257. — Son tombeau, 259. — Histoire abrégée (légitimée) de son expédition dans l'Inde et de ses relations avec le roi Kend, 260. — Son opinion sur la musique, 321. — Il établit une colonie grecque dans l'île de Socotorah, III, 36. — Il défend de détruire le Djérich, IV, 74. — Aphorismes sur sa mort, VII, 186. — Une tradition lui attribue la fondation de Hamadân, IX, 21.
- ALEXANDRE I<sup>er</sup>, roi grec d'Égypte. Voy. PTOLÉMÉE EL-ISKENDERANI.
- ALEXANDRE II, roi grec d'Égypte. Voy. PTOLÉMÉE EL-DJEDID.
- ALEXANDRE III, roi grec d'Égypte. Confondu à tort avec Soter II surnommé *Khawal*, traduction du grec *Lathyré*.

ALEXANDRE, fils de Basile le Slave, roi du Roum, II, 353.

ALEXANDRE APHRODISIUS, cité, IV, 61.

ALEXANDRE MAMMIAS, roi du Roum, II, 306.

ALEXANDRIE, ville d'Égypte, bâtie par Alexandre sur un bras du Nil, I, 210. — Conquise par Auguste, II, 296. — Inscription himyarite trouvée sur son emplacement, 420. — Sa fondation, 422. — Inscription qu'Alexandre fit mettre sur ses portes, 428. — Sa description, 429. — Ses colonnes talismaniques, 430. — Le phare, 431. — Les pêcheries de pierres précieuses, 436. — Le miroir et le labyrinthe du phare, 435, 439; V, 400.

ALI, fils d'Abbas Roumi. Voy. IBN ROUMI.

ALI, fils d'Abd-Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, V, 163, 164, 165, 233, 247, 248; VI, 59; VIII, 324.

ALI, fils d'Abd-Allah, fils de Hamdan, surnommé Seïf ed-Dawleh, VI, 457; VIII, 346, 347, 349.

ALI, fils d'Abou-Talib, I, 55; II, 178, 249; III, 269; IV, 134-139, 146, 150, 155, 156, 160, 161, 174, 183, 186, 191, 201, 203, 260, 261, 271-274. — Sa conduite lors de la révolte contre Otmân, 277-282, 287. — Son khalifat, jour de sa proclamation, durée de son règne, etc. 288. — Sa généalogie, 289. — Ses frères et sœurs, 290. — Pertes des musulmans à la bataille du Chameau et à Siffin, 293. — Les Kharédjites et leurs chefs, 295. — Griefs de quelques musulmans contre Ali, 296. — Conseils que lui donne Mogaïrah, 299. — Journée du Chameau; ses causes; combats livrés pendant cette journée, etc., 304. — Résumé de ce qui s'est passé à Siffin, etc., 343. — L'arbitrage entre Ali et Moâwiah, 383. — Expédition d'Ali contre les révoltés de Nehrewân, 410. — Bataille du pont de Tavaristân, 413. — Lutte

des partisans d'Ali et de Moâwiah en Égypte, 421. — Controverse sur la conduite d'Ali dans ces deux grandes expéditions, 424. — Complot contre ce khalife, 426. — Il est assassiné, 430. — Supplice de son meurtrier, 434. — Ses derniers moments, 439. — Simplicité de ses mœurs, 441. — Fragments de ses homélies, 442. — Son portrait par Dirar, fils de Damrah, 446. — Tradition prophétique le concernant, 449. — Ses paroles à son lit de mort, 452. — Ouvrage de Maçoudi où il est parlé de ce khalife, 455. — Pourquoi Ali l'emportait sur les compagnons du Prophète, 456; V, 4, 5, 7, 17, 18, 21, 22, 32-38. — Lettres de Moâwiah et d'Ali, 38, 40-45. — Quelques détails nouveaux sur la journée de Siffin, 50-56, 57, 58, 67, 68, 80, 86, 89, 90, 115, 116. — Son éloge par Ibn Abbas, 122-124, 145, 147. — Nomenclature des enfants d'Ali, ouvrages relatifs à sa famille, 148-151, 182, 185, 186. — Éloge du Koran par Ali, 221, 222; — 318, 327, 328, 374, 419, 421; VI, 29, 30, 55, 56, 74, 92, 93, 203, 204, 300, 302, 436, 487; VII, 4, 141, 142, 164, 302, 327, 328. — Traditions remontant à Ali, 382; VIII, 28. — Fragment d'un discours sur l'éloge du monde, 30, 31. — Ses paroles contre l'amour des richesses, 189-214. — Faveur dont la famille d'Abbas fut l'objet sous son règne, 334. — Vers de Mamoun en son honneur, 335. — Durée de son règne, IX, 40, 50.

ALI, fils d'Abou Talib, poète aveugle de Bagdad, cité, VI, 438-441, 448-451, 454-456, 462, 463, 465-469, 471.

ALI, fils d'Ahmed. Voy. KATIB BAGDADI.

ALI, fils d'Ahmed, Maderani ou Maridani, VIII, 65, 178.

ALI, fils de Bichr, fils de Mouça, fils de Salih, fils du Cheïkh, fils d'Omeïrab, VIII, 210, 211.

- ALI, fils de Bolaik, VIII, 288, 335.
- ALI, fils de Boueïh, surnommé Amîd ed-Dawleh, IX, 34.
- ALI, fils de Djâd, traditionniste, VII, 169.
- ALI, fils de Djâfar de Médine, traditionniste, VII, 143, 286, 287.
- ALI, fils de Djâfar Nawfeli, cité, V, 410.
- ALI, fils de Djehm, le Syrien, poète, cité, I, 63; IV, 418; VII, 153, 193, 194, 249-256, 279-286.
- ALI, fils de Djoneïd Eskafi, familier de Moulâçem; anecdotes plaisantes sur ce personnage, VII, 107-113.
- ALI, fils d'El-Haçan. Voy. IBN EL-MACHITAH.
- ALI, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 254 et 255, IX, 73.
- ALI, fils de Hamzah Kisayi, professeur de lecture coranique, VI, 302, 317-321.
- ALI, fils de Harb, cité, III, 327.
- ALI, fils d'El-Heïtem, théologien chiïte, VI, 369; — roi de Chirwân, II, 21.
- ALI, fils de Houssan, VIII, 285.
- ALI, fils d'El-Huçein, fils d'Ali el-Maçoudi. Voy. MAÇOUDI.
- ALI, fils (ainé) de Huçein, fils d'Ali (Ali-Ekber), V, 145.
- ALI, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; V, 2, 163, 164, 172, 173, 368; VI, 30, 165; VIII, 30.
- ALI, fils de Huçein, fils de Hawtarah, VIII, 186, 188.
- ALI, fils d'El-Fath l'écrivain, surnommé El-Moulawak, I, 18.
- ALI, fils de Khalef, fils de Tabab, vizir d'El-Ikhebid Mohammed, fils de Tougi, VIII, 65; IX, 31.
- ALI, fils de Mansour, docteur imamite, VI, 372.
- ALI, fils de Modjahid, historien, cité, I, 12; V, 8.
- ALI, fils de Mohammed. Voy. ZENDJ (le chef des).
- ALI, fils de Mohammed le jurisconsulte, El-Warraç, cité, VIII, 222.
- ALI, fils de Mohammed de Médain. Voy. MÉDAÏNI.
- ALI, fils de Mohammed, fils d'Abd-Allah, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 193.
- ALI, fils de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VIII, 31, 404.
- ALI, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VII, 206-209, 379-383.
- ALI, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Monklah, secrétaire d'Ahmed, fils de Boueïh le Deïlemite et du khalife Moutî, IX, 2, 83.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Daoud, fils de Fehm Tenoukhi, poète, cité, VIII, 306, 307.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Djâfar l'Alide, surnommé Himmani, poète, cité, IV, 420, 421; VII, 250, 251, 336-342.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib, VII, 55.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Moklah, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345, 348, 351.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Nasr, fils de Mansour. Voy. IBN BESSAM.
- ALI, fils de Mohammed, fils de Sulci-man en-Nawfeli. Voy. NAWFELI.
- ALI, fils de Mohammed Mehdi, dirige le pèlerinage des années 163 et 168, IX, 66.
- ALI, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mansour, prince de la famille des Abbassides, dirige le pèlerinage de l'an 237, IX, 72.
- ALI, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou-Talib. Voy. RIDA.
- ALI, fils de Mouça, fils d'Ismâïl, fils de

- Mouça fils de Djâfar, fils de Mohammed, l'Alide, VII, 404.
- ALI, fils de Rachid, dirige le pèlerinage de l'an 194, IX, 68.
- ALI, fils de Ribab, docteur chiite, V, 442, 443.
- ALI, fils de Salih, chambellan du khalife Mamoun, VII, 39, 40, 42, 43.
- ALI, fils de Sulcïman, El-Akhfach, le grammairien, VIII, 233.
- ALI, fils de Vahsoudan, un des rois du Deïlem, IX, 17.
- ALI, fils d'Yahya l'Arménien, commandant des frontières syriennes sous Mostâïn-Billah, VIII, 73, 74.
- ALI, fils d'Yahya, l'astrologue, VII, 309, 310, 311; VIII, 225, 226.
- ALI, fils d'Yaktin, VI, 258, 259.
- ALI, fils d'Yça, surnommé Astarlabi, astrologue, VIII, 291.
- ALI, fils d'Yça, fils de Daoud, fils de Djerrah, vizir de Mouktadir, I, 14; IV, 50; VIII, 272, 273.
- ALI, fils d'Yça, fils de Mahan, général du khalife Emin, VI, 399, 420-424, 438, 439.
- ALI, fils de Zeïd, Alewi, VII, 402.
- ALI, fils de Zeïd Tabari, auteur du *Fir-daws el-Hikmet*, cité, VIII, 326.
- ALI le Bon (El-Khaïr), VI, 199.
- ALI KOUREH, VIII, 145, 197.
- ALIDES ou descendants d'Ali, fils d'Abou-Talib, I, 58, 377; V, 171, 421; VI, 2-4, 29, 30, 39-42, 78, 79, 92, 93-96, 101, 134, 165, 189, 215, 266-268, 296-301, 321, 329, 330; VII, 55-62, 115-117, 206-209, 238, 302-304, 342-346, 362, 379-383, 395, 396, 402-405; VIII, 3, 141, 142, 145, 194-196, 205, 206, 278-280, 290, 333-335, 353-358; IX, 3-6, 10.
- ALIMENTS et boissons des Arabes du désert, III, 248. — Innocuité de la diversité des aliments, VI, 278, 279. Voy. aussi CULINAIRE (ART).
- ALKAMAH, fils d'Abd-Allah el-Mouzni, cité, IV, 230.
- ALKAMAH, fils d'Abd er-Rezzak, cité, VIII, 134.
- ALKAMAH, fils de Safwân, fils d'Omeïyah, fils de Moharrib el-Kinani, III, 325, 326.
- ALKENDI (El-Kendi), célèbre philosophe, I, 164, 165, 253, 259, 260, 275; II, 244, 307; III, 443; VII, 144, 145; VIII, 176, 177, 179.
- ALLAF (Mohammed, fils de Hodeïl), docteur moutazélite, VI, 369, 370; VII, 231-233.
- ALLAKÏ, nom de lieu, III, 33, 50.
- ALMAGESTE (L'), ouvrage de Ptolémée, cité, I, 20, 150; II, 285; III, 400; VIII, 291.
- ALOËS, I, 72, 169, 170, 330, 341, 376; II, 201, 202; III, 36, 37, 56.
- ALPHABET ARABE; origine de son ordre actuel, III, 292. — Les noms des lettres de l'alphabet et ceux des rois des Madianites, 302.
- ALPHONSE (Adboucheu), roi des Galiciens, III, 75.
- ALTAAT, signification de ce mot, I, 199.
- ALUN, III, 51, 52.
- AMACH (EL-), cité, V, 394.
- AMADIA, roi d'Israël, I, 113, 114.
- AMALÉCITES, I, 78; II, 295, 397, 413; III, 92, 93, 95, 99, 100, 103, 104, 273-275.
- AMALIK ou AMLAK, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 78; III, 104, 106, 115, 273.
- AMAS (Journée d'), troisième journée de la bataille de Kadigeyh, IV, 219.
- AMBASSADEURS; leur vie était respectée même dans les âges d'ignorance, V, 96.
- AMRE (L'), I, 333-336, 366, 367; VII, 277.
- ÂME (L'). Transmigrations des âmes, II, 267. — (Opinion des Arabes sur l'), III, 309-313. — Différentes classes d'âmes, 351. — Rôle de l'âme dans la divination, 353; — dans les songes, 355. — Définition; différence entre l'âme et l'esprit; attributs de l'âme, 362. — (Temple de l') chez les Sa-

- béens, IV, 62. — Sa nature; son rôle, ses transmigrations, d'après certains philosophes, 66. — Les âmes sœurs et l'amour, VI, 379. — Existence antérieure des âmes, 380. — Théorie de Ptolémée sur l'union des âmes, 383. — La sympathie des âmes, 385. — (Dispositions naturelles de l'), VII, 32.
- ÂME (L') pure, surnom de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou-Taïb, VI, 189.
- AMÉTHYSTE; vertu de cette pierre, VI, 11, 12.
- AMIAH, nom du mois de Redjeh avant l'islamisme, III, 423.
- AMID, ville, VIII, 134, 137.
- AMILAH, fils de Saba, III, 148.
- AMIN (El-), surnom du Prophète, IV, 127.
- AMINAH, fille d'Alkamah, fils de Safwan, mère de Merwân, fils d'El-Hakem, V, 199.
- AMINAH, fille de Wabb, fils d'Abd-Ménaf, fils de Zohrah, fils de Kilab, fils de Mourrah, fils de Kaab, mère du Prophète, IV, 130, 131, 151, 152.
- AMIR, nom d'un des jours de la semaine, III, 411.
- AMIR, fils de Fobeïrah, affranchi d'Abou-Bekr, IV, 138.
- AMIR, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- AMIR, fils d'Ismâïl Madhedji, VI, 76-78, 99-101.
- AMIR, fils de Sâsaah (Tribu des), VI, 137, 138.
- AMIN, fils de Tofaïl, cité, III, 112, 113; IV, 239, 245.
- AMIR EL KOUFITE. Voy. ABOU BERDAH, fils d'Abou-Mouça-Achâri.
- AMAL EL-ANBARI (Éli, le grand prêtre?), I, 100.
- AMLOUK, fils de Djadis, roi des Tasmites, III, 275-283.
- AMMAR, fils d'Yaçir, IV, 256, 266, 272, 274, 275, 279, 284, 294, 308-311, 315, 316, 332, 352, 357-360, 369, 377; V, 80.
- AMMONIAQUE (Mines d') dans le pays de Sogd, I, 347, 348, 349.
- AMOUR d'un jeune Omeyyade pour une chanteuse, V, 431. — Amour de Dieu, 434. — Description et définition de l'amour par des docteurs et théologiens de différentes sectes, VI, 368-376. — Doctrine d'Hippocrate sur le même sujet, 376. — Opinion de quelques médecins, 377. — Théorie de certains philosophes sur la sympathie des âmes, 379. — Opinion de Galien, 381. — Opinion des astronomes et des astrologues, 382; — de Ptolémée, 383; — d'une fraction des soufis et des propagandistes, 384. — Controverses auxquelles ce sujet a donné lieu, 385. — Désespoirs d'amour; anecdotes diverses, VII, 223-228. — Gauseries sur l'amour chez le khalife Mountasir, 311. — Anecdotes d'amour, 313. — Les martyrs de l'amour; Orwah et Afrâ, 351. — Medjnoun, 356.
- AMOUR, fils de Soubil, fils de Jafet, fils de Noé, et ses descendants, I, 287, 288.
- AMOURYAH. Voy. AMORIUM.
- AMOL, ville, capitale des Khazars, II, 7-14, 20, 25; IX, 8.
- AMORIUM, ville, II, 331, 352; VII, 136, 144.
- AMR, V, 441. — (Ibn), V, 204.
- AMR, fils d'Abd el-Aziz, VIII, 145.
- AMR, fils d'Abd el-Djinn et-Tonoukhi, neveu de Djodaïmah, roi de Hiraï, III, 194.
- AMR, fils d'Abou-Rébyâh el-Makbzoumi, cité, III, 121, 430.
- AMR, fils d'Adi, roi de Hiraï, chef de la dynastie des Nasrites, III, 183, 185-189, 194-199, 212.
- AMR, fils d'Amir Mozaïkiya, roi de Maresb, III, 113, 216, 217, 365, 366, 378-391.
- AMR, fils de Amr, V, 220.
- AMR, fils d'El-Assy, II, 412, 413; III, 38, 39; IV, 99, 263, 294, 298, 299, 339, 345, 349, 352, 370,

- 371, 372, 378, 380, 381, 391-406, 408, 421, 422, 426, 427, 437, 438; V, 10, 27-31, 35, 48, 53-61, 80, 317, 318, 385-387.
- AMR, fils de Bahr el-Djahiz. Voy. DJAHIZ.
- AMR, fils de Bekr, de la tribu de Témim. Voy. ZADAWÉH.
- AMR, fils de Bilal; anecdote relative à ce personnage, V, 273-275.
- AMR, fils de Chas, poète des Benou-Açéd, cité, IV, 223, 224.
- AMR, fils de Chora, IV, 332.
- AMR, fils de Darib, roi de Syrie et de Mésopotamie et père de la reine Zénobie, III, 181.
- AMR, fils de Darrak el-Abdi, poète, cité, III, 160.
- AMR, fils de Djormouz, assassin de Zobeïr, IV, 319-321.
- AMR, fils de Dou-Kifân, roi de l'Yémen, III, 155.
- AMR, fils d'Ayas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- AMR, fils d'El-Hamik el-Khozâyi, IV, 277, 282, 283.
- AMR, fils d'El-Harit, roi des Djorhomites, III, 102, 103.
- AMR, fils de Horeït, V, 139, 195.
- AMR, fils de Houbab le Bahilite, cité, V, 349.
- AMR, fils de Koltoum, IV, 245.
- AMR, fils de Leït, frère d'Yâkoub Safar, VIII, 46, 125, 135, 144, 180, 193, 200, 201, 208, 209, 284.
- AMR, fils de Lohayi, de la tribu de Khozaah, intendant de la maison sainte; introduit à la Mecque le culte des idoles, III, 114, 115, 118; IV, 46.
- AMR, fils de Maçadah, vizir de Mamoun, VII, 3, 12.
- AMR, fils de Mâdi-Karib, II, 361; III, 210, 211; IV, 216, 231. — Sa mort, 236. — Ses propos sur les principales tribus arabes et leurs guerriers célèbres, 236. — Comment il dépeint la guerre, 239. — Son premier combat avec Rébyâh, fils de Mokaddam, 241. — Seconde rencontre de ces deux guerriers, 247; VI, 286; — VIII, 359.
- AMR, fils de Merwân, V, 208.
- AMR, fils de Merzouk Bahili, traditionaliste, VII, 143.
- AMR, fils de Modad, roi des Djorhomites, III, 103.
- AMR, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200.
- AMR, fils de Nômân, fils d'Amr, second roi tonouklite de Syrie, III, 215.
- AMR, fils d'Obeïd, chef des moutazélites, VI, 208-212, 223; VII, 234-236.
- AMR, fils d'Obeïd-Allah, fils de Merwân, gouverneur de Malatyah, sous Mostaïn-Billah, VIII, 73, 74.
- AMR, fils du khalife Otman, V, 19, 262.
- AMR, fils d'Otman el-Djahiz, théologien, cité, III, 107.
- AMR, fils d'Otman, fils de Kanbar. Voy. SIBAWÉH.
- AMR, fils de Rébî, affranchi de Mehdi et poète, VI, 227, 228.
- AMR, fils de Saïd, fils d'El-Assy, surnommé El-Achdak, V, 198, 199, 206, 233-240; VI, 217-219; — conduit le pèlerinage de l'an 60, IX, 58. — (La sœur d'), V, 240; VI, 218, 219.
- AMR, fils de Tarib, roi des Amalécites; fils de Zibba (Zénobie), selon quelques auteurs, III, 275.
- AMR, fils de Témim, fils de Morrah, cheikh des Benou-Témim; son dévouement pour sa tribu, II, 178-181.
- AMR, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, III, 154.
- AMR, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, II<sup>e</sup> du nom, III, 155.
- AMR, fils de Zobeïr, V, 175-176.
- AMR EL-APWAN, II, 212.
- AMR LE ROUMI, cité, VI, 285.
- AMRÂN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- AMRÂN, fils de Djabir; légende sur ce personnage, I, 268, 269.
- AMRÂN, le devin, frère d'Amr, fils d'A-



- mir Mozaïkiya, III, 352, 378, 379, 386-390.
- AMRI (EL-), cité, VII, 52.
- AMYAÏL, fils de Kabil (Athaniel, fils de Kenaz<sup>2</sup>), chef des Israélites, I, 100.
- ANAU, ville bâtie sur un îlot de l'Euphrate, III, 40.
- ANAK; seps de ce mot, IV, 21.
- ANAS (L'oiseau), IV, 456.
- ANAS, fils d'Abou-Cheïkh, cité, VI, 366, 367.
- ANAS, fils de Sirin, V, 463.
- ANASTASE (Nestas), roi du Roum, II, 331.
- ANAZEH (Tribu des), V, 126.
- ANBAÇAÛ, fils d'Isbak, fils de Chamir VII, 289.
- ANBAÇAÛ, fils de Sâïd, V, 299, 317.
- ANBAR, ville, IV, 411; VI, 88, 135 178, 394.
- ANDABIL (EL-), III, 15, 16.
- ANDALOUS (Dardanelles<sup>2</sup>), II, 317.
- ANDAMAN (Îles), I, 339.
- ÂNE; la chanson de l'âne, VI, 204-206.
- ANECDOTES. Un roi du pays de Komar, I, 170. — Le marchand de Samarcande à la cour de Chine, 307. — Le chef arabe devant Nouchirwan, III, 247. — Ignorance du peuple arabe, V, 79. — Bichr, fils de Merwan, et son oncle Rouh, fils de Zinbâ, 254. — Anecdotes drôlatiques et plaisantes, 277, 285. — Le Bédouin gouverneur d'Ispahân, 390. — Les deux chanteuses, 428. — Anecdotes de courtisans, VI, 120. — L'Arabe de Tonoukh et la jeune fille des Amir, satires contre des tribus arabes, 137. — Le prisonnier de Hamadân, 172. — Méaventure d'un roi de Hirah, 251. — Vengeance d'un esclave hindou, 264. — Le fou de Basrah, 289. — Le nègre mélomane, 311. — Un parasite fourvoyé au milieu des Manichéens, VII, 12. — Le fou du couvent de Saint-Héraclius, 198. — Bon mot d'un habitant de la Mecque, 320. — Un parasite chez Ibn Moudhbir, VIII, 14. — Les gloussements des grammairiens, 131. — Le conteur des rucs et l'eunuque, 161. — Fourberies du célèbre voleur El-Oukab, 170. — Les deux étudiants de Bagdad, 185. — Récit amusant sur les différents noms arabes des latrines, 328.
- ANGES, I, 49-53, 57; III, 258.
- ANIMAUX; croisements divers qui s'effectuent en Égypte, II, 408. — Qualités et défauts de divers animaux, VIII, 322.
- ANKA (L') merveilleux, III, 29; — ravisseur, IV, 10, 15, 16, 18-21.
- ANKOBER. Voy. KOBAR.
- ANMAR, fils de Nizar, ou de Saba, ou d'Yiad, II, 134; III, 148, 228-238; VI, 42.
- ANMOU, capitale de la Chine, I, 290, 297, 304, 309; II, 131.
- ANNALES de Bagdad, citées, VII, 129.
- ANNALES HISTORIQUES, ouvrage de Maçoudi; analyse sommaire de cet ouvrage, I, 2, 3, 4; — citées, 21, 64, 71, 72, 97, 107, 114, 126, 127, 130, 166, 169, 200, 229, 258, 276, 281, 286, 368, 370, 382, 394; II, 27, 95, 104, 108, 117, 125, 161, 191, 239, 310, 316, 322, 327, 391, 411, 412; III, 35, 38, 48, 172, 214, 221, 396. — Analyse de la thèse astronomique et géographique développée dans cet ouvrage, 439, 440, 441; — IV, 17, 41, 51, 80, 94, 132, 163, 250, 287, 435; V, 120, 229, 359, 383, 387, 396, 415, 464, 480; VI, 48, 87, 137, 156, 203, 223, 280, 287, 414, 487; VII, 56, 59, 80, 145, 211, 289, 322, 340, 344, 371, 377, 383, 403, 405; VIII, 18, 55, 72, 103, 112, 148, 175, 182, 195, 211, 213, 247, 275, 280, 343; IX, 32, 34.
- ANNÉES chez les Arabes et les peuples étrangers; analogies et différences; considérations générales, III, 397; — chez les Coptes; concordance ancienne avec l'année des Perses; concordance nouvelle avec l'année des

- Syriens et des Roumis, 399; — chez les Syriens, 402; — chez les Perses, 414; — chez les Arabes, année lunaire, 416.
- ANOUCHIRWAN (Kestā), roi de Perse, II, 2-4, 6, 31, 158; — succède à son père, 196; — extermine Mazdak et ses partisans, *ibid.* — prend le nom d'Anouchirwan, *ibid.*; — bâtit une muraille dans la mer Caspienne et prolonge celle du Caucase, *ibid.*; — reçoit des ambassadeurs de différents rois, 197; — envahit la Mésopotamie et l'Asie Mineure, 198; — épouse la fille et la nièce du khakan des Turcs, 200. — Ses rapports avec les rois de la Chine et des Indes, *ibid.* — Il fait périr Akhochnawaz, 203; — fait venir de l'Inde le livre de Kalilah et Dimnah, les échecs et la ceinture hindi, *ibid.* — La table d'or, les sceaux de l'État; répartition de l'impôt de l'Irak, 204. — Son surnom; vers à sa louange; les sages de sa cour, 205. — Conseils de Buzurdjmihr, 206. — Sentences d'Anouchirwan et de Buzurdjmihr, 207. — Ses rapports avec Seif, fils de Dou-Yézen et Madi-Karib, III, 163, 247, 248; — IV, 74, 76; VI, 122, 125; VII, 7, 8; VIII, 403.
- ANSARS, IV, 139, 141, 274-276, 280, 281, 284, 285, 295, 296, 306, 307, 310, 311, 313, 336, 339, 352, 355, 360, 411; V, 34, 35, 46, 67, 69, 146, 162, 163, 336, 432; VI, 26, 27, 190.
- ANSI (ASWAD EL-), surnommé Ayhalah, faux prophète de l'Yémen, IV, 187, 188.
- ANSINA, province d'Égypte, II, 404.
- ANTAR, guerrier célèbre de la tribu d'Abs, IV, 239, 469.
- ANTECHRIST (L'). Voy. DEDJAL.
- ANTHROPOPHAGES, I, 338.
- ANTIOCHE, ville de Syrie, I, 12; II, 226, 227, 281-284, 406; III, 406-409; IV, 55, 56, 91; VIII, 68-70.
- ANTIOGHUS (ABTANDJENOUS), roi de Syrie, II, 282, 283; III, 409.
- ANTOINE (AFTOUNIOUS), mari de Cléopâtre, II, 286, 287.
- ANTONIN (ABTOULIS), roi de Rome, II, 305.
- ANTONIN CARACALLA (ABTOUNIS), II, 306.
- ANTONIN HÉLIOGABALE (ABTOUNIS II), roi de Rome, II, 306.
- ANWA (LES), III, 402, 455.
- ANYAÏL. Voy. ATINEL.
- AOÛK, contrée du Sedjestân, VIII, 42.
- AOUN, second roi de la Chine, I, 290, 291.
- APHRODISIAQUES, III, 57.
- APOLOGUES du langage des oiseaux, II, 169-174; — de Kaab el-Ahbar sur l'Irak, la Syrie et les nomades du désert, III, 130; — des deux frères et du serpent, V, 280, 281, 497.
- APÔTRES (LES), I, 123, 127-129.
- APPEL (Le jour de l'), V, 123.
- ARA, bourgade de la Palestine, I, 114.
- ARÂ, signification de ce mot, VI, 485 511.
- ARABE (Langue); Ismaïl abandonne son idiome paternel pour l'arabe, III, 93. — Descendants de Sem dont cette langue fut le partage, 270.
- ARABES. Le culte du feu s'introduit parmi eux, I, 131. — Ancêtres des chefs arabes, II, 134. — Parenté des Arabes avec les Perses, 142. — Ils envahissent l'Irak, 175. — Les Benou-Témim, 178. — Les tribus de l'Yémen, 212. — Combat de Dou-Kar, 227. — Leur respect pour leurs généalogies, 241. — Les Bédouins de la Syrie, 295. — Familles arabes établies parmi les Bedjah, III, 33. — Arabes d'origine pure: Adites, Témodites, Amalécites, etc., 78. — Leur ancêtre, 103. — Leur origine commune, 105. — Parallèle entre les Arabes et les Nabatéens, 108. — Le culte des idoles s'introduit parmi les Arabes, 114. — Opinion des Arabes sur les mariages étrangers,

205. — Extraits de leur histoire, 223. — Leur sagacité, 229, 342. — Pourquoi les Arabes du désert sont nomades, 243. — Avantages qu'ils trouvent dans cette manière de vivre, 245. — Renseignements sur le désert, l'existence des Arabes, leurs qualités, leurs campements, 247. — Leurs croyances dans les âges d'ignorance, 256. — Leurs opinions diverses sur l'âme, 309. — Leur éloquence, IV, 164. — Propos d'Amr, fils de Madi-Karib, sur les principales tribus et leurs guerriers célèbres, 236. — Opinion de leurs sages sur l'habitude, V, 88-101. — Type du chevalier du désert, 108. — Superstitions, 324. — Usages funèbres, 326. — Pièces satiriques contre les principales tribus, VI, 138. — Origine du chant chez les Arabes, VIII, 92. — Arabes célèbres par leur grande taille, 323.
- ARACH, fils de Nawan, fils de Jafet, fils de Noé, II, 242.
- ARACHT (L') noir et l'Aracht blanc, fleuves du pays des Turcs, I, 213.
- ARAFAT, montagne voisine de la Mecque; origine de son nom, I, 62; — III, 115, 116; VIII, 294; IX, 39, 55.
- ARAÏS (EL-), l'ichneumon, II, 57.
- ARAKINEH (chefs) de ἀρχων, II, 201.
- ARAL (Lac d'), I, 211, 212.
- ARAM, fils de Sem, I, 77, 78.
- ARAXE, rivière, II, 75, 76.
- ARBAÂ (EL-), quatrième jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.
- ARBAD, nom de lieu, V, 446.
- ARBITRAGE (L') entre Ali et Moâwiah; choix des arbitres, IV, 381. — Teneur de la feuille d'instructions, 384. — Querelle d'Achât et d'Orwah, 385. — Discordes dans le camp d'Ali, 388. — Entrevue et conférence des deux arbitres, 294, 390. — Abou Mouça el-Achari dépose Ali, 397. — Amr, fils d'El-Assy, proclame Moâwiah, 398. — Paroles d'Ali au sujet de l'arbitrage, 406. — Paroles d'Ibn Abbas sur le même sujet, V, 232. — Opinion des Kharédjites, 317. — Protestations, 319, 441.
- ARBITRES (Les deux). Voy. ARBITRAGE.
- ARBRE merveilleux de l'Inde, II, 81-83.
- ARCADIUS, roi de Rome, II, 327.
- ARGHE (L') sainte des Israélites, I, 95, 103, 105, 117.
- ARCHERS HABLES (Les), surnom des Nubiens, II, 383; III, 39.
- ARD. Voy. ADEN.
- ARDAWÂN, fils de Balas, chef de satrapie, II, 137, 152.
- ARDAWÂN, fils d'Hormuz, fils de Wizer, chef de satrapie, II, 137.
- ARDAWÂNS (Les), roi nabatéens, compris parmi les chefs des satrapies, II, 134.
- ARDÉCHIR, fils de Babek, premier roi sassanide. On lui attribue l'invention du jeu de nerd, I, 158; VIII, 319; II, 4, 73, 125, 148. — Ses diverses généalogies, 151. — Son discours d'avènement, *ibid.* — Classes qu'il établit parmi les courtisans, 153. — Ses maximes, 154. — Les sept corps de l'État, 156. — Cérémonial de sa cour, 158. — Son gouvernement, 159. — Son abdication, *ibid.* — Ses luttes avec les chefs des satrapies, 161. — Ses conseils à son fils Sabour, 162. — Extraits de ses lettres à ses lieutenants, *ibid.* — Temples qu'il construit, IV, 78, 80; VI, 125, 126.
- ARDÉCHIR, fils de Ghirweih, roi de Perse, II, 233.
- ARDÉCHIR, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 189.
- ARDIBIHICHT, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- ARDIBIHICHTMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
- ARDJ (EL-), nom de lieu, IX, 55.
- ARDJABEH (ARTABHATTA), ouvrage indien, I, 150.
- ARDJ (EL-), poète, cité, VI, 33, 34.
- AREM (Prison d'), V, 176.
- ARFAKCHAD, fils de Sem, I, 77, 79.
- ARGAN, sorte d'instrument de musique byzantin, VIII, 91.

- ARGOU (Reou), I, 81.
- ARIAT, fils d'Adkham, général du Nedjachi, III, 157.
- ARICH (EL-), localité d'Égypte, II, 375, 376, 395; IV, 422, 423.
- ARID (EL-) le musicien, III, 327.
- ARIEN (Arious), II, 313.
- ARIF, grade dans l'armée des Nus, à Bagdad, VI, 452, 453.
- ARIKHSIS EL-KHOUSI, ministre d'Hormuz, roi de Perse, II, 214.
- ARIL (EL-), fils de Bekkar, VIII, 74.
- ARIM (EL-). Voy. DIGUE DE MAREB.
- ARISTOGÈNE le philosophe, cité, II, 33, 35.
- ARISTOTE, cité, I, 20, 96, 202, 203, 212, 280, 281; II, 134, 250, 251, 371; III, 5, 26, 36, 52, 362, 432; IV, 8, 61, 67; VIII, 291.
- ARKAM (serpent), V, 49, 485, 486.
- ARKAT. Voy. ISMAÏL, surnommé Arkat.
- ARKEND (L'), ouvrage cité, I, 150.
- ARKHOBOAM, roi des Israélites, I, 112; III, 174.
- ARMANOUS. Voy. ROMANUS.
- ARMÉE (L') de la détresse, V, 122.
- ARMÉNIE, I, 5; V, 231; VII, 125.
- ARMÉNIENS, II, 75, 94, 329; VII, 124.
- ARMES et ARMURES, II, 11, 62, 75, 191, 345, 347, 348; III, 18, 259; IV, 215, 309, 310, 311, 312, 389; V, 14, 49, 50, 55, 93, 112, 140, 202, 260, 363, 466; VI, 262, 263, 286, 287, 423, 449, 452, 453, 461, 462, 467, 468, 470, 478, 481, 482; VII, 46, 67, 267; VIII, 6, 17, 47, 51, 52, 294.
- AROMATES, I, 367.
- AROUBAH, sixième jour de la semaine chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89, 423.
- AROUDI (EL-), précepteur de plusieurs khalifes ou fils de khalifes, cité, VIII, 320, 323, 328, 340.
- AROUN, sectaire kharédjite, V, 320, 500.
- AROZZAH (riz au sucre), VIII, 401.
- ARRAF. Voy. SORCIERS.
- ARWA, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.
- ARWA, fille de Koreïz, fils de Djabir, fils de Habib, fils d'Abd-Chems, mère du khalife Otmân, IV, 251.
- ARWAH, fils de Zeïd el-Azdi, le sorcier, III, 352.
- ARWANA, nom de lieu, VI, 2.
- ARZEMIDOKHT, reine de Perse, II, 233, 234.
- ASAF, idole de la Mecque, III, 100, 101; IV, 46.
- ASAMM. Voy. ÉMERAUDE.
- ASDJEDIYEH (chameaux), III, 291.
- ASFAR (Benou'l-), souverains du Roumi, II, 294.
- ASFAR, fils de Chirweih, chef de l'émite, VII, 343, 428; IX, 6-19.
- ASFAR, fils d'En-Nefr (Élifaz), fils d'Esau, fils d'Isaac, II, 294.
- ASFARAT, signification de ce mot, III, 418.
- ASHAB ECH-CHEIRYN, secte musulmane, III, 267. — Ed-Dawr, *ibid.* 267. — Er-Ras, I, 125, 126, 400.
- ASH'AR, mère de Mouaffak, VIII, 108, 419.
- ASKAF (évêque), I, 199.
- ASKALON, ville, VI, 7.
- ASKER, nom du chameau qui portait Aïchah à la bataille du Chameau, IV, 305.
- ASKERI. Voy. HAĞAN, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, l'Alide.
- ASKIANS, premiers rois de la première dynastie des rois perses, II, 134.
- ASLAKH, nom du mois de djoumada II, avant l'islamisme, III, 423.
- ASLAM (Benou), IV, 362, 363.
- ASLAM, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaikiya, III, 388.
- ASLEM. Voy. IEN CHADELEWEÏN.
- ASMÂ, fille d'Abou-Bekr et mère d'Abd-Allah, fils de Zobéïr, IV, 186, 317, 327; V, 188, 190, 261-263, 265, 266.
- ASMÂ, fils de Kharidjah, chef des Benou-Fezarah, V, 331, 332.

- ASMÂ, fille d'Omais, des Benou-Khatâm, épouse de Djâfar, fils d'Abou-Talib, puis d'Abou-Bekr, puis d'Ali, IV, 181, 182; V, 148, 149.  
 ASMÂN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.  
 ASMÂYI, cité, I, 10; V, 401, 407; VI, 16, 240, 303, 323, 348, 349, 359, 366, 367, 399; VIII, 360.  
 ASMYAH, nom d'un des jours appelés Ferouedjân par les Perses, III, 415.  
 ASPERGES (Description poétique des) par Kochadjim, VIII, 399-401.  
 AS-SALAT, premier degré de dignité chez les prêtres chrétiens, I, 199.  
 ASSAM. Voy. KOMAR.  
 ASSEMENTÉS (Les), classe de Koreïchites, et leurs tribus, III, 120, 121; IV, 125.  
 ASSY (EL-), fils de Waïl es-Schmi, IV, 123; V, 61, 486.  
 ASSYRIENS (Rois). Voy. MOÇOUÏ. (Rois de) et de Ninive.  
 ASTABRANEH (Les), peuple slave, III, 62.  
 ASTAGAR (Stagire), patrie d'Aristote, III, 36.  
 ASTARLABI. Voy. ALI, fils d'Yça, l'astrologue, VIII, 291.  
 ASTRES. Leur influence sur le monde; durée de cette influence, IV, 5. — Emblème par lequel les Chinois représentent cette action, 53. — (Culte des); son origine, 43. — Les sept temples consacrés aux planètes, 47. — Forme des temples des planètes chez les Sabéens de Harrân, 62. — Leur influence sur les variations atmosphériques, VII, 182.  
 ASTROLOGIE ET ASTROLOGUES, I, 83; II, 402, 403; IV, 54; V, 244; VI, 382-384; VIII, 290, 291.  
 ASTRONOMES. Leur thèse sur l'éternité du monde, IV, 100. — Réfutation de leurs théories, 103-105. — Leur doctrine sur l'amour, VI, 382, 383.  
 ASWAD (EL-), fils de Guifar, premier roi des Djadigites, III, 275, 278, 280-283, 287.  
 ASWAD (EL-), fils d'El-Mottalib, fils d'Aged, fils d'Abd el-Ozza, fils de Koçayî, IV, 127.  
 ASWAD (EL-), fils de Nôman, roi de Hirañ, III, 200.  
 ASYAH, fille d'Ali, VI, 182.  
 ATÂ, fils d'Abou Rabah, V, 464.  
 ATÂ, fils de Moslim, cité, V, 180.  
 ATÂ, fils d'Yaçar, affranchi de Maimounah, femme du Prophète, V, 461, 506.  
 ATAWI, poète, cité, VIII, 103.  
 ATHALIE (Aïlan), I, 113.  
 ATHANIEL, fils de Kenaz (?), I, 100.  
 ATIF, terme de courses, VIII, 365, 369.  
 ATIK, surnom d'Abou Bekr, IV, 177.  
 — (EL-), bras principal de l'Euphrate, I, 215.  
 ATIKAH, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.  
 ATIKAH, fille d'Abd er-Rahman, femme du poète Ibn Abi Atik, V, 285, 286.  
 ATIKAH, fille d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208, 273-275, 446.  
 ATIKAH, fille de Zeïd, fils d'Amr, fils de Nofeïl, épouse de Zobéïr, IV, 320.  
 ATINEL, fils d'Youfanna, un des chefs des Israélites, I, 101.  
 ATMOSPHÉRIQUES (Variations). Leurs causes, d'après le médecin Honcîn, VII, 182, 183, 184, 185.  
 ATRIB, fils de Misr, II, 395, 396.  
 ATRABILE, III, 425; VI, 378.  
 ATTAB (Benou), V, 90.  
 ATTAB, fils d'Attab, VII, 291.  
 ATTAB, fils de Gaïlan, des Benou Takif, IV, 258.  
 ATTAB, fils d'Oçeid, fils d'Abou 'l-Yss, fils d'Omeyyah, gouverneur de la Mecque pour le Prophète, chef du pèlerinage de l'an 8, IX, 54.  
 ATTAB, fils de Warka le Témimite, V, 245.  
 ATTABI, poète, cité, VI, 330-333; VII, 25-30; VIII, 228, 229, 424.  
 AUGURES (Science des), III, 333-336, 340-344.  
 AUGUSTE (César), premier empereur romain, II, 286-291, 296-298.

- AUTRUCHE (L'); soins qu'elle prend de ses petits, V, 307.
- AVENTURES d'un marchand de Samarcande, en Chine, I, 307; — d'un cheikh arabe avec les djins dans le désert, III, 331; — d'un Arabe de Tonoukh avec une jeune fille d'Amir, fils de Sâsaah (satires contre les tribus arabes), VI, 137; — d'un poète aveugle et de Mansour, 158; — d'une jeune fille de la famille d'Ali, VII, 211; — d'un parasite chez Ahmed, fils de Moudebbir, VIII, 14; — d'un patrice byzantin enlevé par ordre de Moâwiah, 75; — de parasites (Recueils d'), 13.
- AVERTISSEMENT (L'), «Tenbih,» ouvrage de controverse d'Yahya, fils d'Aktam, cité, VII, 49.
- AVESTA (L'), livre sacré des Guèbres, II, 124, 125, 126, 167, 168.
- AVEUGLES (Jours), III, 399.
- AWA (El-), constellation de Bootès, VIII, 129.
- AWADJ (Chevaux issus de l'étalon), V, 202.
- AWANDJ (Les), peuple slave, III, 64.
- AWAR (El-), fils de Kothbah, IV, 213.
- AWD (Tribu de), V, 331-333; VI, 92, 93, 146, 147.
- AWF, fils d'Amr Mozaïkiya, III, 391.
- AWF, fils de Moundir Abou Chammir, cinquième roi sassanide, III, 218.
- AWF, fils de Saad le Dzorhomite, poète, cité, I, 98, 99.
- AWN, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- AWN, fils d'Abd Allah, fils d'Otbah, fils de Maçoud, V, 434, 435.
- AWN, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181; V, 148.
- AWSADIJAH, V, 128.
- AWN l'Ibadite, VI, 305, 306.
- AWs (El-), III, 391.
- AWs (Tribu des), III, 155, 388; IV, 189, 238.
- AWWAM (Benou l-), V, 175.
- AYDAH (Benou), c'est-à-dire les fils de Khozaïmah, fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.
- AYHALAH. Voy. ANSI (El-).
- AYIAR, mois de mai chez les Syriens, III, 399, 402, 412, 425.
- AZANEH, titre du roi des Namdjîn, III, 63.
- AZD (El-), fils d'El-Gawt, fils de Nabî, fils de Malik, fils de Zeïd, fils de Kehlân, fils de Saba, fils d'Yachdjib, fils d'Yakoub, fils de Kahtân, fils de Mazen, ancêtre des Sassanides, III, 148, 216.
- AZD (Benou) ou AZDITES, III, 387, 389, 392; IV, 238, 267; V, 71, 454, 456; VI, 143, 260, 473, 474.
- AZER, «feu» dans la langue primitive de la Perse, IV, 75.
- AZER, père d'Abraham. Voy. TARIKH.
- AZERBAÏDJÂN, I, 5; IV, 230; V, 231, 440; VI, 187; VII, 125.
- AZERDJOUÏ, nom du temple du feu à Darabdjerd; signification et étymologie de ce mot, IV, 75.
- AZFAH (L'), espèce d'aromate, I, 367.
- AZIHAR, surnommé Samman; anecdote sur ce personnage, VII, 75-78.
- AZIZ (El-), roi d'Egypte au temps de Joseph, II, 384. — Titre d'un officier d'Yakoub, fils de Leït, VIII, 53.
- AZOUR, roi des Syriens, II, 88. — Découverte de la vigne et du vin, 88-92.
- AZRAK (La pierre), VIII, 241.
- AZRAKITES, secte musulmane, V, 229, 230, 298, 299, 318, 440; VIII, 31, 58-60.

## B

- BAAL (Temple de), à Baalbek, IV, 87.
- BAALBEK, ville, IV, 87.
- BAB, aïeul d'Amr, fils d'Obeïd, VI, 212.
- BAB EL-ABWAB, ville du Caucase, II, 2, 3, 7, 72, 74; IV, 38. — (Mer de). Voyez MER CASPIENNE.

- BAB EL-ÂGED** (Porte du Lion) à Hamadân, IX, 21, 22; — el-Ammech (Porte du peuple), à Samarra, VII, 139; — el-Anbar, une des portes de Bagdad, VI, 447, 454, 471; — ech-Cham, à Bagdad, VIII, 234; — el-Hadîd, à Bagdad, VI, 482; — el-Harb, à Bagdad, VI, 454; VII, 231; — el-Kenas, à Bagdad, VI, 445, 466; — el-Khassab, à Bagdad, VIII, 161, 421; — Kotrobbol, à Bagdad, VI, 454; — el-Mouhawal, à Bagdad, VI, 443; — el-Tak, à Bagdad, III, 19; VIII, 236.
- BABA**, fils de Bardina, roi nabatéen de l'Irak, II, 161.
- BABEH**, 2<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- BABEK** le Khorrémite, II, 75; VI, 187; VII, 62, 123-132, 138, 139. — (Pays de), VII, 123.
- BABEL**, ville, I, 78, 79, 81; II, 115; — (rois de), II, 77; — Nemrod, Belous, 96; — leurs successeurs, 97; — Sendjarib, Bokht-Nagar, 99; — leurs successeurs, 99; — leur administration, 101; — drapeaux de leur armée, 101; — leurs guerres, 99, 104; — (pays de), III, 131, 240; — (village de); ruines qui se trouvent dans son voisinage, II, 115.
- BAQL** (Famille de), fils de Doubbah, fils d'Oudad, VIII, 280.
- BAÇOURA** (Pays de) ou **BAÇOURIN**, I, 74.
- BAÇOUS** (Guerre de), V, 449.
- BAD**, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- BADAWERD**; signification de ce mot, II, 227.
- BADEGUIS**, ville, VII, 1.
- BADHENDJ** (belvédère garni de ventilateurs), VII, 299.
- BADJILAH** (tribu de), III, 148; IV, 204-205, 210; VI, 143.
- BADJUMEÏRA**, nom de lieu, V, 240, 241, 495.
- BADRAH** (group d'argent), VII, 24; — germe qui parut dans l'Inde à l'origine des temps, IV, 95; — et Hadrah, signification de ces mots appliqués à l'œil, III, 430.
- BAGBOUR** (FAGFOUR), «Fils du ciel», titre honorifique des souverains de la Chine, I, 306.
- BAGDAD**, ville, I, 12; V, 81, 84, 409, 443; VI, 20, 170, 171, 195, 217, 225, 394, 400, 415, 416, 426, 431, 435; — (siège de), sous le khalife Émin 443-484; VII, 2, 62, 63, 68, 93, 115, 118-120, 130, 131, 144, 229, 231, 236, 325, 363-368, 372, 386, 430; — VIII, 106, 107, 126, 161, 180, 181, 236, 283, 375, 378, 390, 391, 409, 410, 421; IX, 29, 32.
- BAGRAS**, nom de lieu, VIII, 68, 417.
- BAGUE** (La) merveilleuse du trésor des khalifes, VII, 376, 377.
- BAGUIR** le Turc, VII, 262-266, 268, 269, 271, 272, 324.
- BAHAR** (*anthemis nobilis*), fleur, VIII, 408, 439, 440.
- BAHSOUD**, fils de Brahman, roi de l'Inde, I, 157.
- BAHILAH** la devinresse, III, 352.
- BAHILAH** (Tribu de), VI, 140.
- BAHILI** (El-) Misri, poète, VIII, 308.
- BAHMAN**, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- BAHMAN**, fils de Djadouwéih, surnommé Dou'l-Hadjib, chef persan, tué à la bataille de Kadigeyh, IV, 212, 213.
- BAUMAN**, fils d'Isfendiar, fils de Youstasf, fils de Bohrasf, roi de Perse, II, 127, 128; IV, 73, 74.
- BAHMANMAH**, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.
- BAHMASF** ou **ZAB**, roi de Perse, II, 130, 131.
- BAHRAM**, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- BAHRAM**, fils de Bahram, roi de Perse, II, 168-174.
- BAHRAM**, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 167, 168.
- BAHRAM**, fils de Sabour, roi de Perse, II, 190.
- BAHRAM-DJOUBÏN** (Tchoupîn), II, 213-215, 218, 219, 222-224, 332.

- BAHRAM-DJOUR. Voy. BAHRAM, fils de Yazdidjird.
- BAHRAM, fils d'Yezdidjird le Pêcheur, surnommé Bahram-Djour, roi de Perse, II, 157; — prospérité de son règne, 190; — ses guerres avec les Turcs, 190; — son voyage dans l'Inde, 191; — sa connaissance de la langue arabe, 191; — extrait de ses poésies arabes, 192; — sa générosité, VI, 122.
- BAHRÂN (Guerre de), IV, 143.
- BAHREÏN, I, 77; VII, 403; VIII, 32, 191.
- BAHREMÂN (rubis), II, 229.
- BAHRI (émeraude), III, 44, 45.
- BAÏKIAL, général turc de Mouhtadi, VIII, 6, 8, 9, 12.
- BAÏSAR, fils de Cham, fils de Noé, II, 394, 395, 397.
- BAKALEMOUN (Boukalemoun), sorte de pierre précieuse, II, 437, 438.
- BAKHAMRÂ, nom de lieu, VI, 194, 195.
- BAKHRÂ, nom de lieu, VI, 1, 2, 489.
- BAKHTIECHOU, célèbre médecin, IV, 40; VII, 98, 99; VIII, 174.
- BAKÏ EL-GARKAD, nom de lieu, V, 2, 267, 368; VI, 18, 165.
- BAKIRDA et BAZIDDA, territoire de la province de Moçoul, I, 227.
- BAKKAÏ, nom de lieu, III, 190, 191, 327.
- BAKOU, ville des bords de la mer Caspienne; ses sources de naphte et son volcan, II, 20, 21, 25, 26.
- BAKT (Le), impôt des Nubiens, III, 39, 40.
- BALAM, fils de Baour, fils de Samoun, fils de Ferestam, fils de Mab, fils de Lout, fils de Haran, I, 99, 100.
- BALAS (Palach, Valens), fils de Firouz, roi de Perse, II, 195.
- BALAS (Palach ou Vologèse), fils de Kesra, fils d'Ardawân, fils d'Hormuz, fils de Nizer, II, 137.
- BALBAL (El-). Voyez PERLES.
- BALDJ, fils d'Okbah l'Azdite, VI, 66, 67.
- BALEINE (La). Voy. EL-OWAL.
- BALHARA (Le), souverain d'El-Mankir, dans l'Inde, I, 162, 177, 178, 372, 374, 382.
- BALHIT, roi de l'Inde, I, 159, 160, 161.
- BALKÂ, jument de Saad, fils d'Abou-Wakkas, IV, 214, 215, 217; — ville du territoire de Damas, IV, 294.
- BALKK, ville du Khoracân, II, 119-121; VI, 212; VIII, 42; — (fleuve de), II, 120.
- BALKIN (Tribu de), V, 192.
- BAMIÂN (Le), pays, VIII, 127.
- BAOURA, ville du Sind, I, 372.
- BAOURAH (Le), titre des souverains de Kanoudj, I, 178, 372, 374, 375.
- BARADÂN, nom de lieu, VII, 119.
- BARADJA, pl. BAOUARIDJ, navires indiens, III, 37.
- BARAKHIA. Voy. BARUGH.
- BARDOUT, 6<sup>e</sup> dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.
- BARI, titre des rois de Sodome, III, 222.
- BARI, ville des Lombards, III, 77.
- BARIDAH (Boundehech), glose et explication des deux commentaires de l'Avesta, II, 126.
- BARMÉCIDES, II, 187; — origine de leur nom, IV, 48; — éloge des membres de cette famille, VI, 361; — leur élévation au rang de vizir; leurs richesses; causes de leur disgrâce, 362; — sages conseils d'Yahya à son fils Fadl, 363; — Djâfar, fils d'Yahya et Asmâyi, 366; — une conférence sur l'amour chez Yahya, 368; — mariage secret de Djâfar et d'Abassah, sœur de Réchid, 386; — ses suites funestes, 388; — griefs de Zobeidah contre Yahya, 392; — sa vengeance, 393; — disgrâce des Barmécides, 394; — meurtre de Djâfar, 395; — durée de leur pouvoir, 396; — poésies inspirées par leur disgrâce, 400; — triste situation de la mère de Djâfar, 406; — conseil donné à Yahya par un oncle de Réchid, 407; — supplice infligé à Fadl, fils d'Yahya, 408; — soins que lui prodigue un médecin prison-



- nier, 410; — sa reconnaissance; dés-intéressement du médecin, 411; — Renseignements divers sur les Barmécides et leur histoire, 413; VIII, 295.
- BARMEK, nom du grand prêtre du Noubéhar, IV, 48; — le Grand, chef de la famille des Barmécides, VI, 414; — (le fils de). Voy. Khalid, fils de Barmek.
- BARMEKI (rempart de pierre), II, 74.
- BARNAWA, pyrée construit par Ardéchir, IV, 80.
- BAROUDI (lances), I, 239.
- BAROUKH, fils de Maria, secrétaire de Jérémie le prophète, IV, 118.
- BARSOUMA, évêque de Nisibis, II, 328.
- BARTAS, tribu turque voisine des Khazars, II, 14, 15; — rivière qui sépare les Bartas des Khazars, II, 14.
- BARUCH (BARAKHIA), fils d'Akhbaïa, fils de Raznaïl, fils de Chalitân, III, 306.
- BASFARAH LE JACOBITE (Eutychès?), patriarche d'Alexandrie, II, 330.
- BASILE LE SLAVE (le Macédonien), roi du Roum, II, 352, 353.
- BASQUES (Les), I, 360, 363, 364.
- BASRAH, ville, IV, 225, 253, 292, 304-306, 309, 313, 323, 329, 330, 332-337; V, 61, 101, 194, 195, 217-220, 240, 241, 251, 253, 290, 291, 303, 348, 349, 436, 437, 453; VI, 20, 177, 190, 191, 275-279; VII, 12, 43-45, 55, 405; VIII, 32, 33, 39, 57, 58, 124, 128-131, 191, 345.
- BATAILLES: du Pont, IV, 198-200, 205, 212; — de Madar, 205; — de Kadigeyh, 207-225; — de Nehawend, 231-236; — du Chamcau ou de Khorâibeh, 292, 293, 304-336, 424-426; V, 116, 117; — de Siffin, IV, 293-295, 343-382; V, 116; — de Nehrewân ou du pont de Tataristân, IV, 295, 413-417; V, 114, 115; — de Kerbelâ, V, 143-147; — de Harrah, V, 162, 163, 191, 282; de Merdj Rahit, 201-204, 223; — d'Aïn Werdeh, 216-221; — de Dja-zir, 222, 223; — d'Edjnadeïn, 225; d'Harawra, 226; — de Mesken, 244-246; — du couvent du Catholikos, 246-251; — de Deïr el-Djamadjim, 304, 306, 308, 339, 348, 355, 358; — de Djorchi, VI, 67; — du Zab, 73, 85-87; — du Pont de Samarra, VIII, 9; — d'Adtarboud, 43; — de Tawahin, 64.
- BATÉNIENS, VI, 188, 385.
- BATHÂ (EL-), nom de lieu, VI, 157.
- BATÎN (EL-), V, 441.
- BATIS. Voy. AËTIUS.
- BATIYAH (EL-), territoire situé entre l'Euphrate et le Tigre et envahi par les eaux, I, 225, 226.
- BATN-MARR, nom de lieu, III, 387.
- BATOUROUNDJA, village de la banlieue de Bagdad, VIII, 407.
- BATRIK (patriarche), I, 199.
- BATROUNI, sorcier juif des environs de Koufah, IV, 266, 267.
- BAWAKIL, sorte de vases en usage en Égypte, VI, 274.
- BAWARIN, hors-d'œuvre, VIII, 226, 424.
- BAWAZIDJ (Pays de), V, 230; VII, 307.
- BAWIREH, capitale des Francs, III, 67.
- BAWNEH, 10<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- BAZEND, second commentaire de l'Avesta, par Zoroastre, II, 126, 167.
- BAZI, faucon proprement dit, II, 281.
- BEAUTÉS des faits historiques et curiosités des souvenirs, ou Histoire du Prophète, ouvrage de Maçoudi, cité, VII, 340.
- BECHCHAR, fils de Berd, poète, II, 144.
- BÉCHIR, Arabe d'Azd, un des généraux du khalife Émin, VI, 445.
- BÉCHIR, fils de Saad, IV, 189.
- BECHNECH, 9<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- BEDDEÏN, localité de l'Azerbaïdjan, patrie de Babek le Khorrémite, II, 75; VI, 187, 497; VII, 62, 63, 123, 410.
- BEÏNEH, sorte de tunique, IX, 27.
- BEDIDOUN (pour Podendoun, Подѣн-доу), nom de lieu et de rivière, VII, 1, 94, 96, 97, 99, 100, 102, 411.

- BEDJAH (Les), peuple de la Nubie, III, 1, 2, 32, 33, 34, 44; — (pays des): IV, 39.
- BEDJAVI (Chameau), III, 5.
- BEDJARDS (Les), tribu turque du Caucase, II, 59, 64.
- BEDJEM, le Turc, VIII, 340, 341, 343, 375, 433; IX, 29-31.
- BEDJNAKS (Petchénègues), tribu turque du Caucase, II, 59-64.
- BEDR, signification de ce mot, III, 430.
- BEDR (guerres et journées de), IV, 143, 144, 156; — (vétérans de), IV, 295, 307, 313, 352, 355, 374, 387; V, 163.
- BEDR, page de Mouladed, VIII, 111, 114, 144, 169, 201, 202, 216-223.
- BEDR, fils de Machar (Guerre de), IV, 125.
- BEDR KÉDIR, VIII, 198.
- BEHLLOUL, fils d'Abbas, cité, VI, 137.
- BEÏGER, pl. BEÏAÏREH, nom que portent les Musulmans nés dans l'Inde de parents musulmans, II, 86.
- BEÏDÂ (El-), ville du Fars, IV, 75, 76.
- BEÏLAKÂN, ville, I, 5; V, 231; VII, 123, 125.
- BEÏLAKI (Les), VIII, 75.
- BEKKAR, fils de Kotaibah, VIII, 57.
- BEKNEH (Bedjnch), II, 383.
- BEKR, V, 220.
- BEKR, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou-Dolaf, VIII, 195, 210.
- BEKR, fils de Natlah, poète, cité, VII, 140.
- BEKR, fils de Wail (tribu de), II, 228; IV, 200, 207, 239, 372; V, 65, 244, 251, 441; VI, 213, 276.
- BEKRI; conseils de Bekri à Zeïd, V, 387, 388, 389.
- BELADORI, historien, cité, I, 13, 14; IV, 467.
- BELAÏA (El-) ALA 'L-WALAÏA; origine et signification de cette expression V, 326, 500.
- BELAL, fils de Hamamah, fils d'Amr, fils d'Anbaqah, I, 146, 147; IV, 137, 155.
- BÉLAL l'hérétique, IV, 385.
- BELANDJERIEH, pl. de Belandjer, nom donné aux Indiens qui se brûlent volontairement en l'honneur d'un roi mort ou tué, II, 86, 87.
- BELED, ville de l'Irak, VIII, 119.
- BÉLÉDI, vent, IV, 37.
- BÉLIER (Le) d'Orient, surnom de Taher, fils de Huçein, VI, 442; — des razias, VI, 441; — des Zendiks, VII, 148. — Béliers de siège, VIII, 19.
- BELINAS (Pline?), cité, II, 29.
- BELINOUS (Apollonius de Tyane), cité, IV, 94.
- BELKIS, reine de l'Yémen; sa légende, III, 152, 153, 173, 174.
- BELLALITES, VII, 405; VIII, 33.
- BELOUS, roi de Babel, II, 96.
- BELOUTCHES (Les), III, 254.
- BELYEH (El-), ou Chamelle funèbre, V, 326.
- BEM (corde aiguë), II, 322; VIII, 91.
- BENDAR, fils de Khourchid; anecdote sur ce personnage, VI, 124-127.
- BENDJIR (Montagne de) dans le Khoracân, renferme une mine d'argent, II, 15.
- BENDOWEÏH, oncle d'Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 215, 217-219, 223.
- BENNANI, cité, IX, 49.
- BENWARIKHOUS, 1<sup>er</sup> mois des Roumi, III, 412.
- BERANDJABIN (Les), peuple slave, III, 63.
- BERBA, pl. BERABI, temples d'Égypte, II, 380, 399-404.
- BERBER, second roi des Syriens, II, 79.
- BERBERA (Les), peuple d'Abyssinie, III, 2; — (pays de), I, 231; — (canal ou mer de), I, 231-233.
- BERBÈRES (Les), I, 100, 105, 107; III, 240-243, 293, 294, 336.
- BERDÂH, ville, II, 4, 74, 75.
- BERDASOUREH, temple du feu, à Bouk-hara, IV, 73.
- BÉREK, nom du mois de Dou 'l-Kâdel, avant l'islamisme, III, 423.
- BÉRID (Porte du), V, 322, 450.
- BÉRIDI, Voy. ABOU ABD ER-RAHMAN, fils de Mohammed, Beridi.

- BERIDI (Les), VI, 457, 509; VIII, 306, 345-347, 430; IX, 35.
- BÉRIS (EL-), monument situé au centre de Damas, IV, 91.
- BERMEHAT, 7<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- BERMOUDEH, 8<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- BERMOUDEH, fils de Gheyabeh, roi des Turcs, II, 213.
- BERNEDI, drogue médicinale, I, 367.
- BEANYER, amphore, II, 419.
- BERZBAN. Voy. EL-KERDJ.
- BESTAH. Voy. AVESTA.
- BÉTEL (Feuille de), ses qualités et son emploi, II, 84, 85.
- BETHLÉEM, ville, I, 122.
- BEWÂN, fils d'Irân, fils d'El-Aswad, fils de Sem, fils de Noé, II, 140.
- BÉYADAN (Benou), IV, 317.
- BIBLIOTHÈQUES ROYALES, VIII, 27.
- BICH, espèce de poison, VIII, 111, 112.
- BICHER le Platonicien, II, 161.
- BICHR, un des généraux du khalife Émin, VI, 445.
- BICHR (Le fils de), V, 220.
- BICHR, fils d'Abd Allah le Wahidite, VI, 82.
- BICHR, fils d'Artah, V, 22, 23.
- BICHR, fils de Gyat Merissi, VII, 114.
- BICHR, fils d'Ishak, III, 33.
- BICHR, fils de Malik le Djorachite, V, 350, 351.
- BICHR, fils de Merwân, V, 208, 254-258, 266, 343.
- BICHR, fils de Mouça, fils de Salih, fils de Sabîh, fils d'Omeïr, traditionniste, VIII, 200, 210.
- BICHR, fils de Montamir, savant docteur moutazélite, VI, 373.
- BICHR, fils de Wélid Kendi, le juge, VII, 288.
- BICHR, fils du khalife Wélid, V, 361; — conduit le pèlerinage de l'an 95, IX, 60.
- BICHR EL-HAFI, traditionniste, VII, 143.
- BID (Les nuits), III, 429, 430.
- BILAD ER-REMEL (Pays des sables). Voy. PAYS DE DJÂFAR.
- BILE, III, 425; VI, 378.
- BILOUNAH, fils de Minakîl, surnommé Pharaon le Boîteux, II, 410.
- BIOURASP (DAHNAK), roi de Perse, II, 113, 114; III, 251, 252; IV, 56.
- BIR ABI YNAN, quartier de la ville de Djordjân, VII, 382; — Maïmoun, nom de lieu, VI, 157; — Nakhl, nom de lieu, VIII, 32.
- BISCUIT MOGEYYAR, VII, 170, 171.
- BITAN (EL-), Koreichites des vallons ou citadins (?), leurs tribus, III, 119, 120.
- BITUME (Le), I, 97.
- BLÂMES (Les), ouvrage d'Abou Obeïdah Mâmer sur les généalogies des Arabes, cité, VII, 80, 410.
- BLANGS (Les), ou partisans des Alides, VIII, 194, 353; IX, 6.
- BOAIT (EL-), poète, cité, III, 153.
- BODEÏL, fils de Warkâ le Khozaïte, IV, 365, 370.
- BODJAÏR, le Tayite; vers qu'il adresse en mourant au palmier de Kadicyeli, IV, 220.
- BOEUF; espèce abyssinienne, III, 27-29; — est employé comme bête de somme en Abyssinie, à Rey et Kazwîn, III, 7, 8, 27, 28.
- BOGA l'aîné, général de Montagem, VII, 135, 259, 260, 261, 285, 286, 360-363.
- BOGA le jeune, VII, 262-266, 292-294, 300, 324, 325, 364, 394, 396, 397.
- BOHAÏR, fils d'Yas, fils d'Abd Allah es-Salami. Voy. EL-FOUDJAT.
- BOHAÏRA le Moine, I, 146, 147; III, 257; IV, 153.
- BOHRASF (Lohrasp), fils de Keyoudji, fils de Keymas, fils de Keynatîn, fils du roi Kobad, roi de Perse, II, 121-123; IV, 75.
- BOHRASF, roi des Turcs, II, 213, 214.
- BOHTORI (EL-), poète, cité, III, 168; — parallèle entre Bohtori et Aboû Tammam, VII, 154; — fragments de ses poésies, 156-160; — son aventure avec Abou'l-Anbas Saïmari, 202-204; — cité, 267-272, 275, 304, 329; — vers sur la chute et le

- meurtre de Mostâin, 373, 378; —  
peinture du messager intelligent,  
VIII, 382.
- BOISSONS, VI, 278, 279. Voy. CULI-  
NAIRE (ART).
- BOKAÏLAN, le Gassanide, I, 217.
- BOKEÏR, fils de Houmran el-Ahmari, V,  
138, 140, 141, 142.
- BOKHT-NAÛAR, roi de Babel ou, selon  
quelques auteurs, gouverneur de  
l'Irak et des Arabes pour le roi de  
Perse, I, 117-119; II, 99, 122,  
123, 127, 247, 411; III, 306, 307.
- BOKHTI (chameaux); III, 5.
- BOKKAM (bois du Brésil), I, 338; III,  
56.
- BOLAÏK, VIII, 286, 288, 335.
- BONHEUR (Définition du), V, 328.
- BORAK, jument du Prophète, III, 96;  
IV, 24.
- BORDA, manteau du Prophète, VIII,  
400.
- BORDJ, ville, VI, 187; IX, 19.
- BORDJANS (Bourguignons), II, 16, 311,  
314; III, 66, 78; VII, 134; — (pays  
des), IV, 38.
- BORDJOMI, Amir, fils de Sinan, poète,  
cité, V, 111, 112.
- BOREK ES-SARIMI, kharédjite qui s'était  
chargé de tuer Moâwiah, IV, 427,  
436, 437.
- BORKAN (El-), III, 67, 68.
- BOST, ville, V, 302; — (Pays de),  
VIII, 126; — (fleuve de). Voy. HER-  
MEND.
- BOSTAM, oncle d'Eberwiz, fils d'Hor-  
muz, II, 215, 217-219, 223.
- BOTAÏNAH, maîtresse du poète Djémil,  
fils d'Abd Allah l'Adrite, VI, 381.
- BOUCHENDJ, ville, V, 231.
- BOUGIR, village du Fayoum, VI, 47,  
76, 81, 99.
- BOUCLIERs de cuir, III, 18; — bedja-  
wi, 34; — thibétains, VI, 453.
- BOUDASF, fondateur de la religion sa-  
béenne, II, 111, 112; IV, 44, 45, 49.
- BOUKHARA, ville, IX, 11, 15.
- BOUKHARI, célèbre traditionniste, cité,  
VIII, 150.
- BOULAK (île et ville de), III, 40, 41.
- BOUMADEH, lieutenant d'Aschîn le Turc,  
VII, 126.
- BOUNAH, ville d'Égypte, II, 376, 377.
- BOUNDOUKAH, fils de Komdjour, général  
de Djeich le Toulounide, VIII, 178.
- BOURÂN, fille de Haçan ben Sehl, VII,  
65, 66; — (sauce), VIII, 395, 438.
- BOURÂN, fille de Kesra-Eberwiz, reine  
de Perse, II, 233.
- BOURNOUS, sorte de vêtement, VIII,  
169, 284.
- BOURREAU. Premiers musulmans déca-  
pilés par la main du bourreau, IV,  
307.
- BOURS ET DJANIÂN (Canton de), VI, 59.
- BOURSYEH, étoffe, VI, 59.
- BOUSTAN (Le), ouvrage de Fath, fils  
de Khakan, cité, VII, 192.
- BOUSTAN des Benou Amir, nom de lieu,  
VI, 157.
- BOWAT (Guerre de), IV, 142.
- BRAHMAN LE GRAND, premier roi de  
l'Inde, I, 149 et suivantes.
- BRAHMANES; leur origine, I, 154.
- BUFFLES (Les), III, 28, 29.
- BULGARES (Les), I, 73; II, 14; — leur  
origine et leur religion, 15; — leurs  
incursions sur le territoire de Cons-  
tantinople et dans l'Europe occiden-  
tale, 16-18; — VII, 134.
- BUNAN ou BOUNAN, fils d'El-Harit,  
célèbre joueur de luth, VII, 294;  
VIII, 18, 414.
- BURZATYAH, village voisin de Bagdad,  
VIII, 259.
- BURZATYAH, fils de Moâwiah,  
VII, 375.
- BUZURDJMIHN, fils de Bakhtekân, sage  
de la Perse, II, 206, 207, 209, 210,  
224-226; VII, 164, 165; — noble  
persan tué à la bataille de Kadicyeh,  
IV, 212.
- BYZANCE, ville, II, 311; III, 407; —  
(empire de), IV, 39; — (rois de),  
I, 130; II, 434; V, 269, 270, 271,  
381, 382, 422; VII, 94, 95, 134,  
136; VIII, 73, 75, 323. Voy. aussi  
CONSTANTINOPLÉ.

## C

- CAFAR, roi de Madian, III, 302.
- CAÏN, fils d'Adam, I, 62-65, 71, 72.
- CALENDRIER des Coptes, III, 399, 400; — des Syriens, 399, 400, 402-406, 410-412; — des Roumi, 400, 402, 412; — des Perses, 401, 402, 413-416; — des Arabes, 401, 403, 410, 411, 415, 416-425.
- CAMBAYE, ville de l'Inde, I, 253, 254; III, 47.
- CAMPMENTS des Arabes, III, 249.
- CAMPHRE, I, 338, 340, 341; III, 49, 56.
- CANAÂN (Les descendants de), fils de Cham ou Cananéens, s'établissent en Syrie, III, 240, 294.
- CANAUX : d'Alexandrie, I, 210; — du Zendj, 211; — canal Adras ou Adriatique, 259; — de Constantinople, 261, 265; II, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86; — de Sarat, VI, 477; — réunissant la Méditerranée à la mer Rouge, IV, 97-99; — du Nil, II, 364, 367-369, 383, 384; III, 6.
- CANONS. Voy. CONCILES.
- CANOPE (étoile), I, 187, 192.
- CARACTÈRES propres à diverses races, III, 338, 339.
- CARTHAGE, ville du Magreb, IV, 57.
- CARUS (FÈRES), roi de Rome, II, 309.
- CASPIENNE (mer); connue également sous les noms de mer des Barbares, de Bab el-Abwab, des Khazars, de Djil (Guilan), de Deilem, de Djordjân, de Tabarestân, I, 263, 273-275; II, 2, 3, 20, 24, 25.
- CASTOR (Le), III, 13.
- CATASTROPHE (La grande), VII, 54.
- CATÉGORIES (Les dix), IV, 67.
- CATHOLICOS (Bataille du couvent du), V, 246, 249, 250, 251, 253.
- CAUCASE (Le); sa description, II, 1; — la ville de Bab el-Abwab et la grande muraille, 2; — peuples et royaumes : le Chirwan-Châh, 4; — le Laïrân, les Lakz (Lesghis), 5; — le Tabaristân, le Djidân, 7, 39; — Amol et les païens (Esclavons et Russes) qui l'habitent, 8; — troupes musulmanes chez les Khazars, 9; — condition légale des diverses populations du royaume des Khazars, 11; — condition du khakân, 12; — les Bulgares, 14; — les Russes et leurs expéditions dans le Caucase et sur la mer Caspienne, 15, 18-24; — littoral et îles de la mer Caspienne, 25; — les faucons, 27; — les Musulmans indépendants, 39; — les Serirs, les Goumiks, les Zerikerans, 40; — les Alans, 42; — les Kachaks, 45; — Es-Sebâ Boldân, la tribu d'Irem, 47; — l'abîme habité, 48; — les singes, 49; — les tribus turques et leurs expéditions contre les Grecs, 58; — les Abkhazes et les Khazrâns, 65; — les Sanariens, 67; — les Checkins, le royaume de Kilah, 68; — destination de la grande muraille, 72; — autres murailles ou remparts, 74; — fleuves du Caucase, 74, 75-77.
- CAURIS, mollusques servant de monnaie dans certaines contrées de l'Inde, I, 337, 338.
- CAUSE PREMIÈRE (Temple de la) chez les Sabéens de Harrân, IV, 61.
- CERCLE (Les partisans du), V, 475.
- CÉSAR; Auguste porte le premier ce titre, II, 286, 296; — il est commun à tous les rois de Rome, 292, 296; — signification et origine de ce nom, 296; — premier roi de Rome, 295; — fils de Phocas, roi de Rome, II, 334; — fils de César, roi de Rome, 334.
- CEYLAN (Île de). Voy. SERENDIB.
- CHÂB-BEWÂN, localité du Fars, II, 140.
- CHÂBAN, 8<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez

- les Arabes, III, 418, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
- CHABARMAH, un des rois de l'Inde, donne sa fille en mariage à Bahram-Djour, II, 191.
- CHABEH et MENCHABEH, noms de Keyomert et de sa femme, d'après les Mages, II, 110.
- CHÂBI, IV, 27; V, 211-213, 270, 271, 334-336, 349, 350; VI, 426.
- CHADA, espèce de bateau, VIII, 345.
- CHADRAK, ville, VIII, 41, 42, 415.
- CHADREWÂN (le château d'eau de Touchter), II, 184.
- CHAFEYI, IV, 140; VII, 49-51; VIII, 56, 66.
- CHAFIREND, fille de Firouz, fils du Cosroës, mère d'Yézid III, VI, 31, 32.
- CHAH IBN MIKAL, VIII, 305.
- CHAHAN CHAH (Roi des rois), titre qu'on donnait au roi de Babel, I, 357.
- CHABEK (L'eunuque), VII, 369, 370, 371.
- CHAHID, genre de poésie, V, 314.
- CHAHÎN, faucon royal, II, 281.
- CHAHRADJAS, une des castes nobles du Sawad, II, 240.
- CHAHIRIBAR, gouverneur du Magreb pour Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 226; — il usurpe la couronne de Perse, 233.
- CHAHIRI, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- CHAHROUD, fleuve, II, 76.
- CHAÎNE (Temple de la) chez les Sabéens, IV, 62.
- CHAIRE (La) du Prophète à Médine, V, 66.
- CHAKARANI, signification de ce terme, VII, 206, 419.
- CHAKIRAH (Benou), VI, 260.
- CHAKIRYEH, troupes mercenaires de quelques khalifes abbassides, VII, 276, 291, 372; VIII, 201, 202, 422.
- CHALIH, fils d'Arfakhchad, aïeul de Kahan, I, 79-81.
- CHALOUS, ville du Tabaristân, IX, 5.
- CHAM (Syrie); opinions diverses sur l'origine de ce nom, III, 139-141.
- CHAM (Ham), fils de Noé, I, 75-78; — (les descendants de), III, 240, 270; VI, 154.
- CHAMEAU (Le) d'Aïchah à la journée du Chameau, IV, 305, 326, 327, 329.
- CHAMEAU (Bataille ou journée du), IV, 292, 293, 304-336, 424-426; V, 116, 117.
- CHAMEAUX, III, 3, 4; — Bokhti, Djem-mazeh, Bedjavi et Mahari, 5; — frayeur que leur inspirent les éléphants, 19; — leur appréhension pour l'eau limpide, 60; — Houchiye, chameaux des Djinn, etc., 291; — funèbres, V, 326.
- CHAMKH (Benou), V, 220.
- CHAMMAKH, poète, cité, V, 347.
- CHAMMAR, fils d'Yérâch, roi de l'Yémen, bat et fait prisonnier Keykaous, roi de Perse, II, 119, 120.
- CHAMMIR, fils d'Afrikous, fils d'Abraham, III, 154; — ses expéditions en Orient; fondation de Samarcande, 224.
- CHAMOUS (Ech-), la rétive. Voy. GOFARAH.
- CHANFARA l'Ancien, poète arabe, III, 310.
- CHANSONS, VII, 19, 20, 21, 22, 205, 206.
- CHANT; origine du chant chez les Arabes, VIII, 92; — le Hidâ, 92; — le Nasb, 93; — éloge du chant, 94.
- CHANTEUSES ET MUSICIENNES, V, 438-434, 446-448, 450, 452, 453, 505; VI, 4, 395, 427-429; VII, 18-22, 223-228, 387-391; VIII, 93, 94, 419.
- CHANYEH, pl. CHAOUÂNY, galéaces byzantines, III, 37.
- CHARÂNI, partisan du chef des Zendj, VIII, 57.
- CHÂRI EL-HAMMALÎN (rue des Portefaix) à Bagdad, VIII, 283.
- CHARIK, fils de Sanâmah, III, 345.
- CHARKI, fils de Kotami, cité, I, 10, 216; III, 141, 142, 246; IV, 371, 387; VI, 251-256.
- CHARI, Voy. HAROUN CHARI et MUÇAWWIR CHARI.
- CHARLATANS, V, 81, 84, 85.

- CHARLES (le Simple), roi des Francs, III, 72.
- CHARLES LE CHAUVÉ (Karleh, fils de Loderik), roi des Francs, III, 71.
- CHARLES LE GROS (Karleh, fils de Tak-wireh), roi des Francs, III, 72.
- CHARLEMAGNE (Karleh), roi des Francs, III, 71.
- CHARME (Le) des âmes, ouvrage de Maçoudi, cité, II, 411.
- CHASSE, II, 33-37, 279-281.
- CHAT; frayeur qu'il inspire à l'éléphant, III, 13, 14, 16.
- CHAT-HUANT. Voy. SAFAR.
- CHÂTEAUX : de Somaïsât, I, 215; — blanc, 216; — de Kadiçyeh, 216; — des Beni-Tâlabah, 216; — des Alans, II, 43; — de Kalat Tiar, 69; — de Dikdân, 69; — de Sallar, 76; — de Marid et d'El-Ablak, III, 198; — de Mohammed, fils de Suleïman, VI, 291; — de Kouba, 312; — de Waçit, 341; — d'Ali, fils d'Yça, fils de Mahan, 399; — de Khould, 429, 431; — Salih, à Bagdad, 458; — El-Khakani, VII, 144; — de Mamoun, 257; — Harouni, 276; — Djau-sak Djâfari, 276, 290; — d'Ahmed, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, IX, 26, 29; — (histoire des) par Médâini, II, 71.
- CHAWAL, 10<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
- CHAWDAD le Kharédjite, V, 230, 434.
- CHAWSAN FAKÂÇI, poète, cité, VI, 332.
- CHEBÂB, fils de Khalifeh, Ousfourî, VII, 288.
- CHEBAT, mois de février chez les Syriens, III, 399, 410, 412, 425.
- CHEBBAH, fils d'Ikal, VI, 234.
- CHEDDAR, cheval d'Eberwîz, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 215, 216, 217.
- CHÉBIB le Kharédjite et sa mère, V, 321, 322, 441, 442, 500.
- CHÉBIB, fils de Nedjdeb, un des assassins d'Ali, IV, 428-431.
- CHÉBIB, fils de Rawah, VI, 181, 183.
- CHÉBIB, fils de Rebyi le Témimite, IV, 389.
- CHEBRAMEH (Salerne?), ville des Lombards, III, 77.
- CHEDDAD, fils d'Ad, roi des Adites, II, 435; III, 81, 82.
- CHEDDAD, fils d'Ad, fils de Cheddad, fils d'Ad, II, 421, 422.
- CHEIDID, fils d'Ad, roi des Adites, III, 81.
- CHEDJREH, localité située sur la frontière d'Égypte et de Syrie, II, 395.
- CHEDJRETEÏN, nom de lieu, IX, 25.
- CHEHADET (profession de foi), V, 11.
- CHEHRAZAD. Voy. HOUMAYEH.
- CHEHREZOUR (Pays de), V, 440; VI, 62.
- CHEHRIAMAN, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
- CHEÏB, fils de Cheibah, fils d'El-Harit le Témimite, cité, IV, 12.
- CHEÏBAH, fils d'Otman, fils d'Abou Talhah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Ozza, fils d'Otman, fils d'Abd el-Dar, hadjib de la Kaabah, IX, 56, 57.
- CHEÏBAH, fils de Sawar, VII, 72.
- CHEÏBAN, de la tribu de Bekr, fils de Wail, IV, 239.
- CHEÏBAN, cité, IV, 149.
- CHEÏBAN (Benou), III, 208; IV, 358; V, 230; VI, 151; VIII, 142, 143.
- CHEÏBAN, fils de Farrokh, VII, 288.
- CHEÏBAN le Cheïbanite, chef kharédjite, VI, 63.
- CHEÏBANI, un des chefs des insurgés du Nahrewân, V, 437.
- CHEÏBANI (Mohammed, fils de Haçan), célèbre jurisconsulte, VI, 302, VII, 209, 210.
- CHEÏBANITE (La), fille de Hani, fils de Kabiçah, épouse d'Obeid Allah, fils d'Omar, IV, 367, 368, 369.
- CHEÏT. Voy. SETH, fils d'Adam.
- CHAÏTÂN (Les), sorte de démons, III, 319.
- CHÉKINS (Les), peuplade chrétienne du Caucase, II, 68.
- CHEMAS (acolyte), 4<sup>e</sup> dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199, 200.

- CHEMILAH. Voy. MOHAMMED, fils d'El-Haçan, fils de Sehl.
- CHEMMASYAH, faubourg de Bagdad, VII, 367.
- CHEMMAÏTES (Les), secte hérétique, I, 200.
- CHÉRIK, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Anmar Leïti, VI, 292, 293.
- CHÉRIK, fils d'Abd Allah, fils de Sinân Nakhâyi, le Kadi, VI, 226, 227, 292, 293.
- CHEVALIER (Le) des Benou Merwân, surnom d'Abbas, fils du khalife Wéhid, V, 361.
- CHEVALIER (Le type du) du désert, d'après Sâsâh l'Abdite, V, 108-112.
- CHEVALIERS (Les). Voy. AÇÂWINEH.
- CHEVAUX; leur appréhension pour l'eau limpide, III, 59, 60; — tradition relative à la création du cheval, IV, 23; — cheval donné par Salomon à des Arabes d'Azd et surnommé «Provision du cavalier,» 25; — Tokharis, V, 478; — (courses de), VI, 13-17, 348, 349; VII, 304; VIII, 363-371; — quel est le cheval le plus vif, VII, 349; — comment Suleïman ben Rébyâh prouva l'origine d'un cheval prétendu pur sang, VIII, 359; — (définition du), par Asmâyi, 360; — vers de Moberred sur le même sujet, 360; — quel est le cheval le plus rapide, 361; — quel est le plus mauvais des chevaux de somme, 361; — (description poétique des), 361.
- CHEVEUX (teinture des), IV, 359, 360; V, 232; VII, 316.
- CHÈVRE à muse du Thibet et de la Chine, I, 353-356.
- CHEYABEH, fils de Cheyb, roi des Turcs, II, 212, 213.
- CHIBL le Drogman, cité, II, 344, 345.
- CHIGB, mère de Mouktadir-Billah, VIII, 182, 248; IX, 75.
- CHIHRA (Pays d'Ecur-), I, 331, 333; II, 26; III, 55, 68, 92, 225; IV, 12, 15.
- CHIÏTES. Ils embrassent le parti de Moukhtar, V, 171. — Les Keisanites, 180. — Soulèvement des Chiïtes contre Abd el-Mélik, 213. — Leur lutte contre Moçâb, fils de Zobeïr, 226. — Détails curieux sur quelques docteurs chiïtes, 442. — Révolte de Zeïd, arrière-petit-fils d'Ali, 467. — Les Zeïdites, les Imamites et autres sectes chiïtes, 473. — Opinion des diverses sectes sur l'Imamat, I, 70; VI, 26. — Réfutation des ouvrages de Djahiîz par leurs théologiens, VI, 57; — doctrine des Djérianites, 58. — Ouvrage de Maçoudi sur les Imams katyites, cité, 330. — Mamoun professait les doctrines chiïtes, VII, 3. — Les Sebtiéh, 56. — Traditions concernant ceux qui maudissaient le nom d'Ali, 141. — Persécutions de Motewekkil, 302; — Mountasir leur est favorable, 303; — Moçawwir Chari, VIII, 8. — Désaccord des Chiïtes au sujet du Mehdi, 40.
- CHIKK (Les), espèce de djinns, III, 324, 325, 326.
- CHIKK, fils d'Akbar, fils d'Anmar, fils de Nizar, fils de Rebyâh, devin célèbre, III, 352, 364, 395.
- CHIMAL (vent du Nord), IV, 37.
- CHIMIQUES (Combinaisons), II, 407, 408.
- CHINE; origine de ses habitants, I, 286, — ses premiers rois, 290; — commencements du commerce et des relations maritimes des Chinois, 292; — création des distinctions et des classes; le temple des ancêtres; unification des croyances; établissement d'un code, etc., 293; — la capitale Anmou et la ville de Med, 297; — culte ancien des Chinois, 298; — leur conversion au dualisme, 300; — leur division en tribus, 301; — troubles et révolte d'Yanchou, 302; — restauration du souverain légitime, 306; — indépendance des gouverneurs de provinces; ses résultats, 306; — esprit de justice des anciens rois; anecdotes, 307; — Hamdan, résidence royale, 313, 321; — habileté



- des Chinois dans les arts, 322; — rapports de la Chine avec le pays d'Es-Sila, 346; — origine des fleuves qui arrosent la Chine, 347; — (route du Khorasân à la), 347; — les chèvres à muse, 353; — relations avec le royaume de Mand, 388; — quelques usages particuliers aux Chinois, 388; — rapports du roi de la Chine avec Anouchirwan, II, 200; — l'arbre Kadi, 202; — usages de l'ivoire, III, 8; — superficie de la Chine, IV, 38; — religion primitive de quelques-uns de ses peuples, 42; — temples remarquables de ce pays, 52, 53, 69-71; — les Chinois châtrent leurs enfants, VIII, 148; — (mer de), I, 325; — le Khibb, 343; — les monstres marins, 344; — le feu Saint-Elme, 344; — écrevisses fabuleuses, 345; — production des pays riverains, III, 56.
- CHIRA (EGH-) EL-ABOUR (Sirius, Canis major), III, 317.
- CHIRANI, vin de dattes, II, 364.
- CHIRAZ, capitale du Fars; ses monuments antiques, IV, 79.
- CHIRIN, Persane célèbre par sa beauté, II, 232.
- CHIRWÂN, nom que portent les rois du pays de Chirwân, II, 4-7; — (royaume de), II, 4-6, 25, 69.
- CHIRWÂN-CHAN, titre des rois du Chirwân, II, 4. — C'est aussi le nom du royaume de Chirwân, 69.
- CHIRWEÏH (Siroës), fils d'Eberwiz, roi de Perse, II, 232, 233; VI, 124-127; VII, 290, 291.
- CHIRZAD ou POURÂN, général persan, IV, 207.
- CHOÂÏB, prophète des Madianites, I, 93; III, 301, 303, 305.
- CHOÂÏB, fils de Mehdam, fils de Hadour, fils d'Adi, prophète des Benou-Hadour, III, 305, 306.
- CHÔBAN, fils de Chéhab l'Yachkorite, cité, VIII, 134-139.
- CHÔBAN, fils de Haddjadj, surnommé Abou Bestam, VI, 260.
- CHOHNAN, fils de Khalef le Djorhomite, cité, III, 115.
- CHOUBIYEH (Les), secte musulmane, III, 109-111; V, 481.
- CHORAAH, fils de Zeïdboud, VI, 6, 7.
- CHORHABIL, fils de Dou'l-Kila l'Himyrite, V, 216, 223.
- CHORHABIL, fils de Simt, IV, 391.
- CHORÂN, le Kadi, V, 68, 69, 136.
- CHORÂN, fils de Hani el-Hamdâni, IV, 390, 391, 399, 400.
- CHORAT (Les), secte kharédjite, V, 231, 318; VIII, 8.
- CHOUBIN, prédiction des Mages relative à ce personnage, IV, 57.
- CHOUGAN, 1<sup>er</sup> roi des Syriens et des Nabatéens, II, 78, 79.
- CHOUBETTE. Voy. HAM et SADA.
- CHOUMMAN (Le). Voy. CROCODILE.
- CHOUKRAN, affranchi du Prophète, IV, 150.
- CHRÉTIENS; pourquoi ils fêtent le dimanche, I, 60; — origine du nom de Nazaréens, 123; — persécutions de Dou Nowas, à Nedjrân, 129; — leur hiérarchie religieuse, 199; — leurs différentes sectes, 200; — chrétiens habitant Amol, II, 8, 11; — persécutés par l'empereur Claude, 299; — martyr des apôtres Pierre et Paul, 299; — les disciples de Jésus, 300; — progrès des chrétiens à Rome; nouvelles persécutions, 304; — ils admettent tous le concile de Nicée, 313; — les chrétiens d'Orient sont appelés Nestoriens, 328; — leur doctrine sur la Trinité, 327; — schisme des Jacobites, 329; — reliques conservées dans l'église de Roha (Édesse), 331; — persécutions de Dou Nowas, dans l'Yémen, III, 156; — leur opinion au sujet de l'art divinatoire, 348; — leurs fêtes du jour des kalendes; leurs patriarches, 406; — leur opinion sur l'âge du monde, IV, 106.
- CHRISTIANISME; son influence sur les sciences des Grecs, II, 326; — preuves de sa vérité; ses contradic-

- lions suivant un vieillard copte, 386;  
— il se répand en Égypte, 411; —  
conversion de Harit, fils de Rachid  
en-Nadji, et de ses trois cents soldats,  
IV, 418.
- CHRONIQUE de Bagdad, citée, VIII,  
249; — des chrétiens malkites, citée,  
III, 409, 410.
- CHRONOLOGIE UNIVERSELLE (Résumé de),  
IV, 105-109; — (second résumé de),  
d'après les tables astronomiques, IX,  
38; — d'après les historiens et les  
traditionnistes, 49.
- CHUDJÂ, mère du khalife Motewekkil,  
VII, 189, 266, 267; IX, 72.
- CHUDJÂ, fils de Kagem, secrétaire d'Ou-  
tamich, vizir de Mostâin-Billah, VII,  
324.
- CHYAR, 7<sup>e</sup> jour de la semaine chez  
les Arabes, avant l'islamisme, III,  
423.
- CHYPRE (île de), II, 375, 376; VIII,  
282.
- CIEL (Le), I, 48, 49, 50.
- CIMETIÈRE d'Abou Soweid, à Bagdad,  
VI, 207; — de Bab-ech-Cham, à  
Bagdad, VIII, 234; — de Bab el-  
Koufah, à Bagdad, 190; — de Bab  
et-Tibn, à Bagdad, 200; — de  
Bab-Harb, à Bagdad, 237; — des  
Benou Abd el-Hakem, VII, 50; —  
des Benou-Yachkor, à Basrah, VIII,  
58.
- CITÉ DES SAGES. Voy. AFEITIYAH.
- CITERNES appartenant aux diverses tri-  
bus arabes, III, 249.
- CITHARE, instrument de musique by-  
zantin, VIII, 91, 418.
- CITRONNIER ROND (Le), II, 438, 439.
- CLAUDE, roi de Rome, persécute les  
chrétiens; martyr de Pierre et de  
Paul, II, 299, 300.
- CLÉOPÂTRE, reine d'Égypte, II, 285-  
292; VIII, 176.
- CLIMAT: son influence sur l'homme, IV,  
9, 10, 31, 32; — sur les êtres doués  
ou privés de raison, I, 336, 337;  
— division des sept climats, 181,  
182; — influence de la situation et  
de la nature des pays sur le climat,  
VII, 184, 185.
- CLOTILDE (Gortileh), femme de Clovis,  
III, 70.
- CLOVIS (Kloudieh), roi des Francs, III,  
70.
- COCHINGINE. Voy. SINF.
- COGOTIER (Le), I, 336.
- COLLYRES, III, 288.
- COLOMBE, dépeinte par Ibn es-Samak  
VI, 314; — par un poète, 315,  
316.
- COLONIE grecque de Socotorah, III, 36,  
37.
- COLONNES (Oswanich); colonnes d'A-  
lexandrie, II, 381; — du Fayoum,  
384, — d'Antioche, 406; — de  
Cheddad, fils d'Ad, 421; — d'A-  
lexandrie, 430; — du pays d'Ad,  
IV, 92; — de Rome, 94.
- COMBAT singulier d'un chevalier grec et  
d'un chef arabe sous les murs d'Ilé-  
raclée, II, 345-349; — combats d'a-  
nimaux, VIII, 379, 437.
- COMÈTE (Apparition d'une) en 299,  
VIII, 282.
- COMMÈDE (Fermeudech), roi de Rome,  
II, 306.
- COMPAGNONS de l'Éléphant, III, 159,  
161, 162, 311; IV, 51, 129; — de  
la Caverne, I, 126, 127, 306, 307,  
308, 309, 325; — du Prophète,  
I, 21; IV, 294, 295, 307, 309,  
311, 312, 355, 374, 455-457; V,  
124, 125; — du Rakim, II, 307-  
309.
- COMTE (Le) des Francs, III, 71.
- CONCILES, II, 313, 314, 316, 326,  
327, 330.
- CONFÉRENCES, ouvrage d'Abou Yça Mo-  
hammed, le libraire, cité, VII,  
236.
- CONQUÊTES des villes, ouvrage de Wa-  
kédi, cité, IV, 197; — (livre des)  
et expéditions, ouvrage de Moham-  
med ben Ishak, cité, VIII, 291.
- CONSTANTIN, fils d'Ilélène, roi de Rome,  
I, 116; II, 35, 36, 309-315, 354,  
355.

- CONSTANTIN** (Copronyme), roi de Rome, II, 336.  
**CONSTANTIN**, fils de Constantin, roi de Rome, II, 323.  
**CONSTANTIN**, fils de Léon (Constantin V Porphyrogénète), roi du Roum, II, 337.  
**CONSTANTIN**, fils de Léon, fils de Basile le Slave, roi du Roum, II, 353, 354.  
**CONSTANTIN**, fils de Phalanat, roi du Roum, II, 352.  
**CONSTANTINOPLE**, ville, I, 261; II, 17, 18, 36, 64, 311, 317-320; III, 406, 407; V, 63; VI, 106; VII, 136; VIII, 75, 77-79, 81; — (canal de), I, 261, 265; II, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86.  
**CONTES POPULAIRES** (Recueils de), leur origine; titres de quelques recueils célèbres, IV, 89, 90.  
**CONVERSATION**. Attention que l'on doit prêter aux paroles des grands; anecdotes et maximes sur ce sujet, VI, 122-131; — (plaisirs et règles de la) d'après les moralistes et les poètes, 131-133.  
**COPTES**. Sont jacobites, II, 329; — mois, année, ère des Coptes, 357, 358, 362, 364; III, 399-401; — leur opinion sur les causes de la crue du Nil, II, 360; — entrevue d'Ahmed, fils de Touloun, et d'un vieillard copte, 372; — l'écriture des Coptes, 380; — opinion du vieillard sur la religion chrétienne, 386; — origine des Coptes, 395; — ils s'emparent de l'Égypte entière et prennent le nom de Misr, 396.  
**COQS** de combat, VIII, 19.  
**CORAIL**, III, 243.  
**CORBEAU**. Longue existence de cet oiseau; vers cités à ce sujet, III, 375, 376.  
**CORDOUE**, ville d'Espagne, I, 361, 362; III, 78.  
**CORNE** de rhinocéros; son emploi dans l'Inde, I, 386, 387.  
**CORPS** (Classification des), IV, 8.  
**COUDÉE** noire, sa valeur, I, 183; — Omari, 234; — des nilomètres; sa valeur; noms de la 13<sup>e</sup> et de la 14<sup>e</sup> coudée des nilomètres, II, 363; — valeur de la coudée en doigts, III, 441.  
**COULEURS** (Théorie des Babyloniens sur les), II, 102-104.  
**COUPOLE** (La) de la terre, I, 181; — la coupole verte, VI, 171.  
**COURAGE** (Définition du), V, 32.  
**COURSSES** de chevaux, V, 445, 466; VI, 13-17, 348, 349; VII, 304; VIII, 363-371.  
**COURTISANS**. Parallèle du courtisan et du secrétaire, jeu de mots étymologique sur le nom arabe du courtisan, VII, 29, 30; — conduite de Saffah à leur égard, VI, 120; — anecdotes diverses, 121-131.  
**COURTISANES** (Les) arabes, V, 22, 24, 25; — (rue des), quartier de Taïf, V, 22.  
**COUVENT** du Borgne, VI, 177; — du Catholicos (bataille de ce nom), V, 246, 249, 250, 251, 253; — de Dorna, près de Bagdad, VIII, 391; — des Gobelets (Deir el-Djamadjim), V, 304; — de Hirah, V, 63; — de Saint-Héraclius, VII, 198; — de Saint-Siméon (Deir Simaan), V, 416, 445; — de Samarra, VII, 120, 121; — démoli par ordre de Wélid, V, 381, 382.  
**CRÉATION** (La) du monde, d'après le Koran, I, 46; — d'après une tradition remontant à Ali, 55; — jour où commença la création, suivant le Pentateuque, 59; — suivant les jurisconsultes et les traditionnistes, 60.  
**CRÈTE** (île de), III, 67; VII, 325.  
**CROCODILES**, I, 206-208, 235, 236; VI, 273, 274, 502.  
**CROIX**. Hélène, mère de Constantin, retrouve à Jérusalem la croix du Messie; fête des Croix (Yd es-Salib), II, 311, 312.  
**CULINAIRE** (Art), aliments, boissons, etc., IV, 209; V, 76, 401, 402, 437; VI, 226-228, 229, 258, 305-308, 312,

349-351, 500; VII, 17, 33-35, 105, 238-242, 244, 245, 268-270, 392-  
106, 170, 171, 217, 221, 222, 347; 406, 424-426.  
VIII, 18, 54, 103-105, 110, 226, CYPRES (les partisans du), V, 475.

D

- DAAF, esclave favorite du khalife Émin, VI, 427, 428, 429.
- DABAR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- DABBAH (Benou), IV, 326; VI, 142.
- DABBAH, fils de Nefakah, cité, V, 276.
- DABCHELIM, roi de l'Inde, auteur de Kalilah et Dimnah, I, 159.
- DABEK, nom de lieu, VII, 270.
- DABI le Bordjomite, V, 494.
- DABIB, nom du cheval de Haçan, fils de Hanzalah, II, 217.
- DABIHAT (îles Maldives et Laquedives), I, 184, 335-338, 401, 402.
- DAÇIM (Tribu de), III, 288, 289.
- DACTYLONOMIE, VIII, 364, 365.
- DADI (Le), VIII, 243.
- DADIÂN (Les nuits), III, 429.
- DAFAR, capitale des rois de l'Yémen, III, 177, 178, 226.
- DAGFAL, IV, 166.
- DAHNAK. Voy. BOURASP.
- DAHNAK, fils de Firouz, poète, cité, V, 175, 176.
- DAHNAK, fils de Kaïs, V, 69, 70, 71.
- DAHNAK, fils de Kaïs le Cheïbanite, V, 230.
- DAHNAK, fils de Kaïs el-Fihri, V, 198, 201, 202, 204.
- DAHNAK, fils de Kaïs le Harawrite, VI, 62.
- DAHNAK, fils de Makhled, fils de Sinan Cheïbani, VII, 93.
- DAHMÂN, musicien arabe, VI, 4.
- DAHNA (Désert de), III, 249.
- DAÏRËH (touffes de poils sur le poitrail du cheval), VI, 17.
- DAÏZEN, fils de Djebhalah, roi de Syrie, IV, 82-85.
- DAKAL, nom du grand mâc chez les matelots de l'Irak, IV, 27.
- DAKI, page de Radi-Billah, VIII, 340.
- DAKLES (dattes de mauvaise qualité) V, 314.
- DAGOBERT (Dakochert), roi des Francs, III, 70.
- DALLAH (Delilah?), intrigante célèbre, VIII, 175.
- DAMAD (Zamyad), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- DAMAS, ville, I, 64. — Son temple, (le Djciroun) III, 271; IV, 87. — Sa mosquée, IV, 90. — Monument El-Béris, 91. — Quartier d'El-Khadrà, V, 8, 483. — Wélid construit la grande mosquée, 361. — Siège de Damas par les Abassides, VI, 75; VII, 257. — (Province de), VIII, 279; IX, 4.
- DAMIETTE, ville d'Égypte, II, 364.
- DAMMAD, fils de Rafi, fils de Selmah, historien, cité, I, 10.
- DAMNÉS (La famille des), V, 98.
- DANIEL L'ANCIEN et Daniel le jeune, prophètes des Israélites, II, 128. — Puits de Daniel, 115.
- DANDJOUJ (espèce de potage), V, 76, 487.
- DANSE. Ses différents rythmes, VIII, 100. — Qualités nécessaires au danseur, 100.
- DAR-EN-NADWAH (Hôtel du conseil), à la Mecque, IV, 124. — ER-RAKIK, quartier de Bagdad, VI, 459, 460. — ER-ROKHAM, hôtel de Mohammed, petit-fils de Taher, à Bagdad, VIII, 212.
- DARA, fils de Bahman, fils d'Isfendiar, roi de Perse, II, 129.
- DARA, fils de Dara, fils de Bahman, fils d'Isfendiar aussi nommé Daraïous, II, 129, 133, 247, 248; IV, 78.
- DARABDJERD, ville de Perse; son temple du feu, IV, 75.

- DARAÏOUS. Voy. DARA, fils de Bahman, fils d'Isfendiar.
- DARETYA, nom de lieu, VI, 31.
- DARIDJ (citerne), III, 249.
- DARIPAT-EL-KHAÏR ou simplement DARIFAH, la devinresse, femme d'Amir fils d'Amir Mozaïkiya III, 352. — Ses prédictions relatives à l'inondation de Mareb, 379 à 384.
- DARRAH (seconde femme), VI, 116.
- DARZENDJI (bois), I, 242.
- DAT-EN-NOUTAKAÏN, surnom d'Asmâ, fille d'Abou Bekr, IV, 186.
- DAT-EL-OCHAÏRAH. Voy. Ochaïrah.
- DAT-ER-RIKÂA (Guerre de), IV, 143, 157.
- DATTES. Les dattes Soukkar et les dattes Muchân, VI, 355. — Récolte des dattes, VIII, 132.
- DAVER (Contrée de), VIII, 126.
- DAVID, roi d'Israël, I, 106-112.
- DAWAÇIK (Les), espèce de démons, III, 321.
- DAWMAT EL-DJANDAL, nom de lieu, IV, 294, 390. — (Guerre de) IV, 143.
- DAOUD, fils d'Ali l'Abbasside, V, 466; VI, 55, 91, 92, 97-99, 107, 134, 135, 205, 222, 271.
- DAOUD, fils d'Ali, d'Ispahân, jurisconsulte, VIII, 64.
- DAOUD, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, dirige le pèlerinage de l'an 132; IX, 63.
- DAOUD, fils d'El-Djerriah, historien, cité, I, 14.
- DAOUD, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200, 201.
- DAOUD, fils de Kaçem, fils d'Ishak, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, VII, 331, 332, 333.
- DAOUD, fils de Merwân, V, 208.
- DAOUD, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, VII, 58. — Dirige le pèlerinage des années 193 et 195, IX, 68.
- DAOUD Siab (David le Noir), VI, 423.
- DAWRAR, le boucher, VII, 218.
- DAWWAT EL-AHLAM, nom d'une catégorie de femmes, V, 344, 346.
- DEBBABAH, pièces du jeu d'échecs, VIII, 313, 431, 432.
- DÉBORA, gouverne les Israélites pendant quarante ans, I, 102.
- DEBOUR (vent de derrière ou du couchant), IV, 37.
- DÉCIUS, roi de Rome, II, 306.
- DEDJDJAL (l'Antechrist), I, 343; IV, 28.
- DEDMOUNOUS, douzième mois des Roumis, III, 412.
- DÉFINITIONS (Les cinq), IV, 67.
- DEGRÉ; sa valeur en parasanges, III, 441.
- DEHLEK, ville d'Abyssinie, III, 2, 34.
- DEÏBADER, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- DEÏSADIN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- DEÏBANÏHR. Voyez DABAR.
- DEÏLEM et DEÏLEMITES, II, 20, 21, 25; VI, 473; VII, 117, 343, 345; VIII, 3, 91, 194, 195, 279, 280, 346, 348, 410; IX, 4-10, 19, 20, 22, 23, 30.
- DEÏNAVER, ville du Khorasân, III, 253; IX, 24, 25, 31.
- DEÏNMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.
- DEÏR EL-AKOUÏ, nom de lieu, VIII, 41-43. — EL-AWAR, VI, 177. — EL-BERAGUIT, église d'Antioche, III, 407. — EL-DJAMADJIM (Bataille d'), V, 304, 306, 308, 339, 348, 355, 358. — DJATALIK. Voy. Couvent du Catholicos. — KONNA, ville des bords du Tigre, II, 300, 453. — MORRAN, V, 62. — SIMAAN, V, 416, 445.
- DEÏSANITES, secte musulmane, VI, 385.
- DELOUKEH, reine d'Égypte, II, 366, 398-400, 432.
- DÉLUGE, I, 74, 75.
- DEM EL-DJAUF, DEM EZ-ZEBÏH, expressions métaphoriques, servant à désigner le vin, VIII, 385.
- DENDEMEH (Les), peuples de race nègre, I, 163; III, 2.
- DÉMOCRITE, cité, I, 393.

- DÉMONS. Les Goules, III, 314. — Les Silah, 318. — Les Gaddar, 319. — Le démon du feu; origine des différentes espèces de démons, 320. — Opinion de Maçoudi sur la croyance aux démons. — Leur rôle dans l'art divinatoire, 349.
- DENTAIRE (Appareil). Sa description par le médecin Honein, VII, 180, 181.
- DERB, faubourg de Bagdad, VIII, 246; — Taouil, rue de Bagdad, VII, 63.
- DÉSERT (Le). Ses avantages, d'après les Arabes, III, 245. — Sa situation; ses différents vents, 247. — Ses habitants; leur manière de vivre, leurs qualités naturelles, 247.
- DESTEDAN, touche du luth, VIII, 99.
- DÉTRÔNÉ (Le Khalife) surnom du khalife Émin, VI, 445.
- DEVIN (Le) de Koufah. Voy. YAHYA, fils de Wattab l'Acédite.
- DEVINS, III, 349, 352, 364, 394-396.
- DEVEISE de la bague de Bahram Djour, II, 191. — des sceaux de Perse sous Eberwiz, fils d'Hormuz, 228. — de la bague du khalife Wéid, V, 361.
- DEYAL (Canal de), VIII, 216.
- DEYAL, fils de Harmalah, cité, V, 177.
- DIANEÏ (dou-neï), flûte double, VIII, 90.
- DIB (Ed-), nom que les marins de la mer de Basrah donnent au bruit de la marée, I, 255. — Étoile, III, 317.
- DIBADJEH, surnom de Mohammed, fils Djâfar l'Alide, VII, 57.
- DIBAÏHAT. Voy. DADIHAT.
- DIBAKI, espèce d'étoffe de lin, II, 46.
- DIBAL, fils de Kaab, fils d'Abou Haritah, III, 390.
- DIBIL. Voy. IBN HANZALAH.
- DIBIL, fils d'Ali le Khozâite, poète, cité, I, 352; III, 224, 225; VI, 44, 45, 195, 405, 498.
- DIBS (jus de raisin réduit en sirop), VIII, 243.
- DICTONS des Arabes sur les nuits des mois lunaires, III, 426-429.
- DIGESTION (Appareil et théorie de la), IV, 29, 30.
- DIGUE d'EL-LAHOUN, II, 384-386. — de Mareb ou el-Arim. Son constructeur, sa destination, III, 366. — Sa description, 368. — Motifs de sa construction, 369. — Sa destruction, 370. — Légende de la rupture de la digue et de l'inondation de Mareb, 378-386.
- DIHKÂNS, II, 240, 241; IV, 422, 423, V, 337.
- DIKDÂN (Château de) situé près de Siraf, sur le golfe Persique, II, 69.
- DIKWÂN, affranchi d'Abd ed-Dehr-el-Dohak, fils de Kaïs-el-Fihri, cité, III, 120.
- DILAL (Zillah), fille de Lamek, invente la harpe, VIII, 89.
- DIMACHKI EL-OMAWI (Ahmed, fils de Saïd), cité, V, 394.
- DIMANCHE (Jour du); pourquoi il est fêté par les chrétiens, I, 60.
- DIMAS (crypte, catacombe), nom d'un monument d'Antioche, IV, 91.
- DIMNANAH, amiral musulman, s'empare de l'île de Chypre et la dévaste, VIII, 282, 429.
- DIN, un des jours du mois chez les Perses, III, 457.
- DINAR, fils d'Abd Allah, VII, 135.
- DINARS et dirhems héraklych, II, 333.
- DINAZAD (Hassada?), jeune fille juive qu'épousa Bokht-Nassar, II, 122.
- DIOCLÉTIEN, roi de Rome, II, 309.
- DIOGÈNE, cité, I, 393; VII, 186.
- DIREFCH-KAWIÂN, étendard de cuir d'Afériidoun, III, 251, 252; IV, 200, 201, 224, 467.
- DIR (Les), peuple slave, III, 64.
- DIRAR, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
- DIRAR, fils d'Amr, théologien, cité, III, 107.
- DIRAR, fils d'el-Damrah, IV, 446-449.
- DIRAR, fils de Khattab, IV, 224; V, 45.
- DIRAR, mère de Moutaded-Billah, VIII, 113.

- DIRHEM, fils de Nasr, VIII, 41, 415.
- DISCIPLES (Les) de Jésus, II, 300-303.
- DISCOURS sur les principes des croyances, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 201; II, 391; IV, 407; V, 181, 230, 320, 473; VI, 43, 68, 188, 212; VII, 56, 117, 118; VIII, 41.
- DISPERSION des races, après le déluge; migration des fils de Noé, I, 77; III, 240, 241, 270-273, 275, 288, 292-295.
- DIVAN des dépêches, VI, 266.
- DIVDAD, fils d'Abou Obeïd Allah Mohammed, fils d'Abou's-Sadj, VIII, 200, 422.
- DIVERTISSEMENT (Le), ouvrage d'Abou Akkal, le secrétaire, cité, V, 88.
- DIVINATION (Art de la). Exemples remarquables de divination, III, 232, 235, 378-384. — Son inventeur, 341, 342. — Opinion de divers peuples sur cet art; ses principes et ses causes, 347-352. — Théorie de la divination, 353-355.
- DJABALAH, fils d'Abd Allah le Khotâmite, V, 216.
- DJABALAH, fils d'El-Ayham, roi de Gasân, III, 220; VIII, 324.
- DJABIR, cité, V, 189.
- DJABIR, fils d'Abd Allah l'Ansâr, V, 266, 267.
- DJABIR, fils de Zeïd, mawla de la tribu d'Azd, V, 462.
- DJABITES, secte musulmane, V, 230.
- DJABRIL, fils de Bakhtiechou, médecin du khalife Réchid, VI, 305-308; VII, 173.
- DJABYEH, ville du pays de Djawlân, V, 198.
- DJACHIM, village des environs de Damas, VII, 147.
- DJADA (El-), fille de Saad l'Amalécite, première épouse d'Ismâïl, III, 94, 95.
- DJADAH, fille d'Achât, fils de Kaïs le Kendite, épouse de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib; elle est accusée d'avoir empoisonné son mari, V, 3, 4.
- DJADAH, fils d'Hobeïrah, neveu d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 292.
- DJADIGITES (Les) prennent pour roi el-Aswad, fils de Guifar, III, 275. — Tyrannie d'Amlouk, roi de Tasm, à leur égard, 276. — Gofairah, fille de Guifar, 278. — Révolte des Djadigites, 280. — Ils sont exterminés par Haçan, fils de Tobbâ, 283.
- DJADILAH, V, 96, 97.
- DIADIS, fils de Loud et d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, et ses descendants, I, 77; III, 103, 105, 106, 273.
- DIADÎÂ le Turc, VIII, 347.
- DJADOUWEÏH, général persan, qui battit les Arabes à la bataille du Pont, IV, 200.
- DJÂFAR, esclave favorite de Sâïd, vizir de Moutamid, VIII, 62, 63.
- DJÂFAR, fils d'Abou Talib, IV, 159, 181, 182, 290, 449; V, 148.
- DJÂFAR, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147, 149.
- DJÂFAR, fils d'Ali, fils de Suleïman, fils de Djâfar, fils de Suleïman, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 319; IX, 77.
- DJÂFAR, fils de Dinar Khayyat, général de Moutaçem, VII, 135.
- DJÂFAR, fils de Fadl, fils de Mouça, surnommé Chachat, dirige le pèlerinage de l'an 250; IX, 72, 73.
- DJÂFAR, fils du khalife Hadi, VI, 280, 281, 285.
- DJÂFAR, fils de Hamdan, jurisconsulte, cité, VIII, 235.
- DJÂFAR, fils de Hanzalah, VI, 184.
- DJÂFAR, fils de Harb, docteur moulazélite, V, 443; VI, 373; VII, 231.
- DJÂFAR, fils d'Hobeïrah le Makhzoumite, VI, 107.
- DJÂFAR, fils d'Ismâïl, fils de Mouça, fils de Djâfar l'Alide, VII, 404.
- DJÂFAR, fils de Kilab (Le frère de), VI, 304.
- DJÂFAR, fils du khalife Mansour, VI, 223. — Dirige le pèlerinage de l'an 148; IX, 64.

- DJÂFAR, fils de Mobachir, docteur moutazélite, V, 443; VII, 231.
- DJÂFAR, fils de Mohammed, fils d'Achmed, cité, VI, 250.
- DJÂFAR, fils de Mohammed, vizir de Moutazz; VII, 365, 366, 379.
- DJÂFAR, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, cité, IV, 147.
- DJÂFAR, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; IV, 182, 452; V, 2; VI, 93-96, 165.
- DJÂFAR, fils de Mohammed, fils de Hamdan, Moçouli, cité, I, 17; IV, 174; VII, 222, 421.
- DJÂFAR, fils de Mountachir, docteur moutazélite, VI, 373.
- DJÂFAR, fils de Suleïman, cité, VI, 16, 294.
- DJÂFAR, fils d'Yahya, fils de Khaled, fils de Barmek, VI, 267, 327, 328, 361, 366, 367, 386-401; 405-407, 413; VIII, 228.
- DJÂFAR (Pays de); sagacité extraordinaire des Arabes de ce pays, III, 342, 343.
- DJÂFARI (Palais), VIII, 123.
- DJÂFARITE, secte musulmane, V, 184.
- DJAFNAH, fils d'Amr-Mozaikiya, III, 391.
- DJAFNAH (Benou), III, 182.
- DJAFOUNA (Pays de), I, 232, 233.
- DJAHDAH BARMÉKI, le chapeur, VIII, 261, 262.
- DJAHIZ (Amr, fils de BAHR EL-) traditionniste et savant célèbre, cité, I, 11, 167, 206, 387, 388; II, 52; III, 4, 17. — Analyse de son livre sur les animaux, 22-25; V, 80; VI, 55-58, 331, 366; VII, 222-228. — Notice sur cet écrivain, VIII, 33-36. — 326, 327.
- DJAHL, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
- DJAHR (Les nuits), III, 429.
- DJALINOUS, général persan, IV, 198.
- DJALIOUS LE JEUNE, fils de Roum. Voy. Wamâçâ-Toukhâs.
- DJALOUT, titre des rois des Berbers de la Palestine, III, 241. Voy. GOLIATH.
- DJAMASP, père de Kobad, fils de Firouz, II, 196.
- DJAMMAZI, espèce de chameau de la Bactriane, VIII, 45.
- DJAOLÂN, ville de Syrie, III, 220.
- DJARNAGES, tribu persane établie près de Moçoul, VII, 119, 120; VIII, 91.
- DJAROUDYEH (Les) ou Djaroudites, secte zéïdite, V, 474; VI, 26.
- DJAROUN, sorte de bassin de pierre, II, 379.
- DJAUSAK, palais près de Bagdad, VII, 215. — Palais de Samarrâ, 103, 350, 398. — Djâfari, 276, 290.
- DJAVIDÂN, fils de Chehrek, VII, 62.
- DJAW (Pays et ville de), III, 106, 276, 288.
- DJAWHARI, cité, V, 180, 328; VII, 30.
- DJAZÂN (Journée de), VI, 128, 129, 494.
- DJAZIR (Bataille de), V, 222, 223.
- DJÉBAL (Médie), II, 133; III, 128, 131, 132; VI, 33, 188; VIII, 145.
- DJEBBAR (El-), fils d'Abir, fils de Chalik, fils d'Arfakhchad, fils de Sem, fils de Noé, nom d'Yaktân dans la Torah, III, 143.
- DJEBBAR, fils de Galib, fils de Zeïd, fils de Kehlân, roi de l'Yémen, III, 151.
- DJEBEL ABI-MOUÇA, montagne du pays d'Er-Rân, II, 75. — el-Borkân (Etna), volcan de Sicile, 26.
- DJEBELI (Le rubis), VII, 376.
- DJEBNAH (El-); signification de ce mot, III, 410.
- DJÉCHÂ; sens de ce mot, I, 392.
- DJEDDAH, ville d'Arabie, I, 60.
- DJEHBOD (payeur de la cour), VI, 227.
- DJENM, fils de Bedr (tribu de), VII, 256.
- DJEHOUR, fils de Marrar l'Idjlite, VI, 188.
- DJEÏ EL-KÉBIR, VIII, 183.
- DJÉICH, fils de Khomaroweih, fils d'Achmed, fils de Touloun, VIII, 150, 178.



- DJEÏHAN, fleuve de Syrie, II, 358, 359; VI, 273.
- DJEÏHOÛN (Oxus) ou fleuve de Balkh, I, 211, 213.
- DJEÏROUN, grand temple de Damas, IV, 87, 88. — (Porte de), à Damas, III, 272.
- DJEÏROUN, fils de Lawi, roi de Rome, II, 336.
- DJEÏROUN, fils de Saad, fondateur de Damas, III, 271, 272.
- DJELAL ED-DIN AKBAR, empereur de l'Inde; richesse de son écurie, V, 507.
- DJÉLIS, fils de Galib, V, 220.
- DJEM (DJEMCHID), roi de Perse, institue le Nirouz (Nérouz) et ses cérémonies, II, 112, 113; — on lui attribue l'établissement du culte du feu, IV, 45, 46.
- DJEMEST. Voy. AMÉTHYSTE.
- DJÉMIL, fils d'Abd Allah, fils de Mâmer l'Adrite, poète, cité, VI, 381.
- DJÉMIL, fils de Kâb le Talébite, V, 116, 117.
- DJÉMIL, fils de Soheïr, V, 337, 338.
- DJENMAZEH (chameaux), III, 5.
- DJENRAH; sens de ce mot, III, 410.
- DJENADIL (les cataractes du Nil), II, 370; III, 40.
- DJEND EL-MOUKHADDIB, nom de lieu, III, 260, 262.
- DJEND-BADASTAR (castoréum, acide phénique), III, 13.
- DJENK, espèce d'instrument des Perses, VIII, 90.
- DJENNABA, ville, I, 238; — Djennabi, espèce d'étoffe, 238.
- DJENOUB (vent du Sud), IV, 37.
- DJERDJÉS, roi de Roum, II, 336.
- DJERI (EL-), poignard indien, II, 85.
- DJERIAN, sobriquet d'Abou Moslim, VI, 58.
- DJÉRIANITES ou RAWENDITES MODERNES, secte musulmane, VI, 58, 59.
- DJÉRICH, temple du feu situé dans la Comisène, IV, 74.
- DJÉRID (Le), jeu militaire, VIII, 296.
- DJÉRIR, fils d'Abd Allah el-Bédjéli, IV, 204-207, 338-341.
- DJÉRIR, fils de Khatafa, poète, cité, II, 143, 144; III, 159; — il est fait prisonnier par Haddjadj, qui lui pardonne, V, 351; — son entretien avec Hin l. . . 352-355; — il . . . rés d'Abd el-Mélik, 355; — extraits de ses poésies contre la famille de Mohalleb, 455-458; — vers contre Ferazdak, VI, 155, 496; VII, 329.
- DJÉRIR, fils de Khozaimah, fils de Hazim, VII, 72.
- DJÉRIR, fils d'Yézid, fils de Djérir, fils d'Abd Allah le Bedjélite, VI, 179, 180.
- DJÉRIRYEH (Les), secte zeïdite, V, 474.
- DJERM (Tribu de), VI, 153.
- DJERRARAH, baie du golfe Persique, I, 229, 230.
- DJERWANIK (Les), peuple slave, III, 63.
- DJESMANYEH (EL-), église de l'Incarnation, à Jérusalem, I, 112.
- DJESSAR de Chach, VII, 109.
- D . . . . .  
IV, 28.
- DJEZIREH (EL-), «Mésopotamie»; sol, climat, nature et caractère des habitants, III, 129.
- DJEZIREH IBN OMAR, nom de lieu, I, 74.
- DJIDÂN, principauté du Caucase, II, 7, 39, 40.
- DJIHAD (guerre sainte), IV, 138; VI, 23.
- DJILS, peuple qui a donné son nom au Djilân (Guilân), II, 76; — (mer des). Voy. CASPIENNE.
- DJILÂN. Voy. GUILÂN.
- DJINN (Les) ou Génies, I, 50, 78; — du pays de Wabar et leurs chamceaux étalons, III, 289-291; — 318, 319, 323-328, 331, 332, 347, 348, 350; IV, 7, 11; VIII, 182.
- DJIZEH, II, 366.
- DJOBEÏR, fils de Moutim, IV, 283.
- DJODAÏMAH EL-ABRACH (ou el-Waddah), roi de Hirah, III, 181; — durée de son règne, 181; — son père, 182; — son successeur, 182; — son page

- Adi, fils de Nasr, 183; — il accorde dans l'ivresse sa sœur à Adi, 184; — Amr, fils d'Adi, 185; — les deux familiers du roi, 188; — aventures de Djodaimah et de Zibba (Zénobie), 189; sa mort, 194; — il est vengé par Koçaïr, 194; — origine de son surnom, 199; — ses luttes avec Amr, fils de Tarib, 275.
- DJODAM, fils de Saba, III, 148.
- DJODAM (Benou), IV, 238, 353; V, 192; VI, 147.
- DJODAYI, fils d'Ali Kermâni, VI, 60.
- DJOHAÏNAH, le devin, III, 352; — (Pays de), III, 101.
- DJOHFAH (Pays d'EL-), III, 300.
- DJOMAH (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121.
- DJOMANAH, fille d'Abou Talib, IV, 290, 292.
- DJOMDJOMAH (EL-), cap situé à l'entrée du golfe Persique, I, 239, 331, 332.
- DJOMRAH, la devineresse, III, 364.
- DJONEÏD, fils d'Abd er-Rahman, V, 479.
- DJORCH (Bataille de), VI, 67.
- DJORDJÂN, province et ville de Perse, II, 25; VII, 57, 343, 382; VIII, 194, 195; — (mer de). Voy. MËN CASPIENNE.
- DJORDJÂNÏ (EL-). Voy. ABD ER-RAHMAN, fils d'Abd er-Rezzak.
- DJORDJIS (George), un des personnages de l'Intervalle, I, 127.
- DJORHOM, III, 147, 292.
- DJORHOMITE (La), seconde épouse d'Ismaïl, III, 95, 96, 97.
- DJORHOMITES (Les), I, 80; III, 92, 95, 99-103, 292.
- DJORTOM, surnommé l'Heureux; sa définition du bonheur, V, 328.
- DJOURAR, 3<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
- DJOUBIN, fils de Milad, père de Bahram Djoubin, II, 213.
- DJOUCH, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- DJOUAD (sirop de raisin), VIII, 397.
- DJOUADEN, espèce de mets, VIII, 239, 404-406, 425.
- DJoudAM (Le), nom d'une maladie, VI, 299, 503.
- DJoudER, fils de Sabour, III, 226.
- DJoudERZ, fils de Achk, fils d'Ardawân, fils d'Achgân, II, 136.
- DJoudERZ, fils de Nizer, fils de Sabour, II, 137.
- DJoudÏ (mont), I, 74, 75.
- DJOUNAÏCH, fils de Dayyal, VIII, 191, 192.
- DjouÏ, sens de ce mot dans la langue primitive de la Perse, IV, 75.
- DJouMÂ (vendredi); origine de ce nom de jour, I, 48; III, 423.
- DJouMADA (Les deux), 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418; leurs noms avant l'islamisme, III, 423.
- DJOUND; signification de ce mot, V, 204; VII, 28.
- DJOUNDÂ, fils d'Amr, fils de Débil, fils d'Irem, fils de Temoud, fils d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, roi des Temoudites, III, 85, 87.
- DJOUNDAB, fils de Kaab el-Azdi, IV, 266-268.
- DJOUNDAB, fils de Zoheïr el-Azdi, IV, 259.
- DJOUNDÏ-SABOUR, ville du Khouzistân, II, 175, 183.
- DJOUR (Firouz-Anâd), ville du Fars; son temple du feu; l'eau de rose, le Tirbal; teint de ses habitants, IV, 78, 79.
- DJOURAD, rat des champs, II, 57.
- DJOURF (EL-), localité aux environs de Médine, IV, 255.
- DJOURÏ, eau de rose fabriquée à Djour, IV, 78.
- DJOUTES (Les), peuple du Kermân, III, 254.
- DJOUZDJÂN, province dépendant du Khorasân, VI, 2, 3.
- DJOWEÏRYAH, fille d'Abou Sofian, V, 24.
- DJOWEÏRYAH, fille d'El-Harit, une des épouses du Prophète, IV, 158.
- DJOWEÏRYAH, fille de Kariz le Kinanite, épouse d'Obeïd Allah, fils d'Abbas; ses deux enfants sont égorgés par

- Busr, fils d'Artah, V, 57; — expression poétique de sa douleur, 58, 373, 486.
- DROZ ou GUZERAT (Le roi de), I, 383.
- DOHL (Benou), IV, 376; V, 449.
- DOIGT, mesure de longueur; sa valeur, III, 441.
- DOLAF, fils de Kaçem, fils d'Yça l'Ad-jéite, VII, 140-143.
- DOMAR (Ed-), espèce de crin provenant de l'Inde, I, 385.
- DOMESTIQUE (Le), dignité chez les Grecs, II, 218.
- DOMITIEN (Doubtios), roi de Rome, II, 305.
- DONATIONS DE GUERRE, V, 280.
- DOUBAWEND (Montagnede), I, 193-196; II, 114.
- DOUGOLAH ou DOUKOLAH, capitale de la Nubie, III, 32; VI, 274.
- DONEID, fils de Simmah, IV, 160.
- DONNA, couvent chrétien, près de Bagdad, VIII, 391.
- DOU (Les); origine de cette dénomination, III, 180.
- DOU 'L-AKTAË, surnom de Sabour, fils de Hormuz, fils de Narsi, II, 175, 177.
- DOU 'L-ADAR ou EL-ABD, fils d'Abrahah, roi de l'Yémen, III, 151; — légende sur l'origine de ce surnom, III, 174.
- DOU-AMAR (Guerré de), IV, 143.
- DOU 'L-CHÉHADEÏN. Voy. KHOZAÏMAH, fils de Tabit el-Ansari.
- DOU-CHÉNATIR. Voy. LAKHNIAH.
- DOU 'L-DJINAËÏN, chef des Persans à la bataille de Nehawend, IV, 231, 232, 233, 235, 468.
- DOU 'L-DJOHFAH, nom de lieu, IV, 321.
- DOU 'L-HADJIB. Voy. BAHMAN, fils de Djadoueïh.
- DOU-KAR (Combat de), II, 227, 228; III, 209; IV, 308.
- DOU 'L-HIDDJEH, 12<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
- DOU 'L-KÂDEH, 11<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419; — son nom avant l'islamisme, 423.
- DOU 'L-KALÂ, général de Moâwiah, IV, 354, 362, 377.
- DOU 'L-KARNEÏN, I, 126; II, 57, 248, 249, 308.
- DOU 'L-KASSAH, localité des environs de Médine, IV, 185.
- DOU 'L-KILÂ, roi himyarite de l'Yémen, IV, 178, 179.
- DOU 'L-KHOCHOUB, quartier de Médine, IV, 277.
- DOU 'L-MINAR, surnom d'Abrahah, fils de Raïch, roi de l'Yémen, III, 151.
- DOU-NOWAS, roi de l'Yémen, persécute les chrétiens du Nedjran, I, 129-131; sous son règne, les Abyssiniens envahissent l'Yémen, III, 34, 157; — il succède à Dou-Chénatir, 156, 175; IV, 240.
- DOU 'L-RIAGETËÏN, surnom de Fadl ben Sehl, général ministre de Mamoun, VI, 424.
- DOU-ROAÏN, roi de l'Yémen, cité, IV, 240.
- DOU 'S-SAHR. Voy. HOUDHAD (El-), fils de Chorhabil, fils d'Amr.
- DOU-TALÉBAN, chrétien originaire de Nedjran, I, 130.
- DOU 'L-YÉMEÏN, surnom de Taher, fils de Huccin, VI, 423.
- DOUBAR, 4<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.
- DOUCHAB, genre particulier du nébid, VIII, 243, 244.
- DOUDANIYEH (Les), fraction de la tribu des Lakz ou Lesghis, II, 6.
- DOULAM (Les nuits), III, 429.
- DOULANEH (Les), peuple slave, III, 62.
- DOUM (Le), arbre, I, 61.
- DOUNE ET-TINSAH, canal venant de la mer de Kolzoum jusqu'au lieu nommé El-Hamah, IV, 97, 98.
- DOUALI (Abou 'L-Aswad), poète contemporain du khalife Ali, cité, IV, 436; V, 159; VI, 473, 474.
- DOURÂ (Les nuits), III, 429, 430.
- DOURADJ, francolin, VII, 408.
- DOURRAH (La), II, 383; III, 30.
- DOURRAH, espèce de vêtement, VII, 127, 128, 270; VIII, 169, 284.

DOUSTÂN, une des sectes des Samaritains, I, 115.  
DOULI (ED-), terme de marine, I, 344.

DOUWAR (Les nuits), III, 429.  
DOUWEÏLAN (Les), peuplade de l'Abysinie, III, 38.

E

EAU. Nature et origine des eaux de la mer, I, 277. — Signes de la présence de l'eau dans certains endroits, 283. — Effet des eaux d'Antioche sur les êtres humains, II, 284. — Eau de la source d'El-Achirah ou Barbidoun, 351; — de la Raison, III, 35. — Eaux acides ou amères; saveur des eaux, 52. — Vertus des eaux douces ou minérales, 53; IV, 1, 2. — Eau de rose de Djour et de Kowar, 78. — Nature et qualités des eaux de certains fleuves, VI, 277. — Degré de mérite de certaines sources, 502.

EBERWIZ, fils d'Hormuz, roi de Perse, II, 186. — Il fuit la vengeance de son père, 214. — Il est défait sur les bords du Nahrewân par Bahram-Djoubin, 215. — Son cheval Chebdar, 215. — Il sollicite le secours de l'empereur Maurice, 217. — Meurtre d'Hormuz, 219. — Alliance avec Maurice, 219. — Défaite et mort de Bahram, 222. — Buzurdjmilir et Khabraris, 224. — Guerre avec les Grecs, 226, 332. — Sceaux de l'État sous cerègne, 228. — Éléphants de guerre et écuries du roi, 230. — Sa mort, 232. — Ses rapports avec Moundir, roi de Hira, III, 205, 212. — Lieu où il fut assassiné, VII, 290.

EBNÂ (aristocratie persane naturalisée arabe), IV, 188; V, 464; VI, 412, 413, 445, 475.

EBRECH le Kelbite, V, 476, 477, 480.

ÉCAILLE DE TORTUE; son usage, III, 2, 3, 55.

ECHBAN (Les) ou Espagnols, I, 360, 369, 370; II, 280, 326, 327; III, 66.

ÉCHECS (Le jeu des), I, 159-161; II,

203; III, 9; VIII, 15, 16, 296, 312-317, 320.

ÉCHIQUEUR (L'); ses variétés, VIII, 312-314.

ÉCLECTIQUES (Les), VI, 23.

ÉCREVISSES fabuleuses de la mer de Chine, I, 345.

ÉCRITURE des Coptes, II, 380. — Origine de l'écriture chez les Arabes, III, 292.

EDHEM, fils de Moulriz le Bahilite, II, 33; V, 216.

ÉDIFICES religieux chez les Grecs, IV, 55; — chez les anciens Romains, 57; — chez les Slaves, 58. — chez les Sabéens, 61; — chez les Chinois, 69; — chez les Perses ou temples du feu, 72; — chez différents peuples, 87, 88, 90, 91.

EDJDEL. Voy. SAKR.

EDJNADEÏN (Bataille d'), V, 225.

ÉDRIS. Voy. ÉNOCH.

ÉDRIS, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193.

ÉDRIS, fils d'Abou Hafsah, poète, cité, VII, 307.

ÉDRIS, fils d'Édris, VI, 193.

ÉDRIS, fils d'Ibrahim l'Idjélite, VI, 59.

ÉDRIS, fils de Mouça, fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 405.

ÉGLISES vénérées des chrétiens, à Jérusalem, I, 111; — fondées par Hélène, mère de Constantin, II, 312; — d'Émèse, merveille du monde, 312; — d'Édesse; reliques qui y sont conservées, 331; — d'Antioche, 406; — de Maric, 456.

ÉGLON, roi de Moab, I, 101.

ÉGYPTE. Passages du Koran où il est

- fait mention de ce pays, II, 356, 361.  
 — (Description du sol et caractère du peuple de l'), 356. — Le Nil, 357.  
 — Misr, 360. — Fête du bain, 364. Le Fayoum, 369. — Ahmed, fils de Touloun et le vieillard copte, 372. — Le lac de Tinnis et de Damiette, I, 226; II, 374. — Amoncellement de cadavres dans certaines parties de de l'Égypte, 377, 403. — Les Pyramides, 379. — (Tradition sur les premiers habitants de l'), 380, 394. — Carrières de marbre, 381. — Colonnes Oswanieh et d'Alexandrie, 381. — Digue d'El-Lahoun, 384. — (Animaux et poissons de l'), 392. — Ses anciens rois, 395. — Ses temples ou berba, 399. — Sciences magiques et astrologiques des Égyptiens, 399. — Invasions de Bokht-Nassar, des Grecs, des Perses, des Romains, 411. — Conquête de l'Égypte par les Arabes, 412. — Nombre de ses rois de diverses races, 413. — Fouilles entreprises par Abd el-Aziz, fils de Merwân et Mohammed, fils de Tougdj, 414. — Description de sarcophages, 418. — Sol et climat de l'Égypte; nature de ses habitants, III, 125. — Tentatives de percement de l'isthme de Suez, IV, 97. — Expédition de Merwân, V, 204. — Avantages et inconvénients du climat de l'Égypte, VI, 272. — Les crocodiles, 273. — Usurpation d'Ibn el-Khalidji, VIII, 236, 425. — Révoltes des Alides 278; IX, 3, 4, 83. — Tremblement de terre, VIII, 282. — Combat entre l'armée du khalife et les troupes du sultan d'Égypte, en 302 de l'hégire, 284. — Lutte entre les troupes du khalife et l'armée d'Obeid Allah le Fatimite, I, 286.
- ELLAH, ville, II, 395; VI, 44.
- ELLOUL, mois de septembre chez les Syriens, III, 399, 403, 412, 424, 425.
- ËMIN, fils de Khozaïmah, fils de Fatik el-Açédi, cité, IV, 400.
- ËIWÂN-KESRA (palais), II, 186-188, 228.
- ËKDER. Voy. SAKR.
- ËLECTION sous l'arbre, IV, 277, 295; VII, 193.
- ËLÉMENTS (Les quatre), IV, 1, 2, 8, — primordiaux, 7, 8.
- ËLENDJMALOUS (Îles), I, 338, 339, 402.
- ËLÉPHANT, I, 375, 379, 380, 381, 384, 385; II, 230, 231, 232; III, 5, 7-9, 11-26, 57-60; VII, 127-129. — (Armée de l'), IV, 120. — (Compagnons de l'), III, 159, 161, 162, 311; IV, 51, 129.
- ËLIE, le grand prêtre, I, 100, 103.
- ËLISABETH, sœur de Marie, mère de Jésus, I, 120, 121.
- ËLOQUENCE des anciens Arabes, IV, 164; — du Prophète, 164.
- ËLYAS, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120, 121.
- EMBARCATIONS en usage chez les marins du Chah el-Arab, VIII, 128.
- EMBAUMEMENT ou conservation des corps, VIII, 202.
- ENCHIR, sixième mois des Coptes, III, 399.
- ËMERAUDES, III, 43-50.
- ËMIN (Le khalife Mohammed). Jeunesse de ce prince, VI, 317. — Prédiction relative à Ëmin et à Mamoun, 320. — Réchid confie au grammairien El-Ahmar l'éducation d'Ëmin, 321. — Le poète El-Omani exhorte Réchid à désigner ce prince pour son successeur, 322. — Réchid consulte Yahya le Barmécide, 323. — Reproches de Zobeidah à son époux au sujet d'Ëmin et de Mamoun, 325. — Pacte conclu entre ces deux princes, 326, 435. — Le serment d'Ëmin devant la Kaabah, 327. — Recommandations de Réchid aux Hachémites relativement à ses deux fils, 358, 367. — Avènement d'Ëmin, 415. — Durée de son règne, 415. — Songe de sa mère, 417. — Il médite la déchéance de Mamoun, 419. — Commencement de la guerre entre les deux frères,

421. — Exploits de Taher, 422. — Défaite des troupes du khalife, 423. Anecdotes, 426. — Son insouciance, 431. — Son courage, 432. — Lettre du khalife à Taher, 435. — Son fils Mouça est reconnu héritier du trône, 438. — Vers du poète aveugle Ali, fils d'Abou Talib, sur ce sujet, 438. — Revers des partisans d'Émin, 439. — Investissement de Bagdad, 443. — Siège de cette ville, 447. — Vers du poète aveugle sur cet événement, 448. — L'armée des Nus, 452. — Combat dans les rues de Bagdad, 459. — La famine, 465. — Détresse du khalife, 471. — Sa tentative d'évasion, 476. — Il est assassiné, 478. — Sa tête est envoyée à Mamoun, 483. — Élégies sur sa mort, 484. — Il ne fut reconnu khalife qu'à Bagdad, VII, 2; VIII, 275. — Faveur qu'il accordait aux pages, 299. — Les pages féminins, 299. — Durée de son règne, IX, 45, 51.
- ÉMIR DES CROYANTS. Omar prend le premier ce titre, IV, 192.
- EMPÉDOCLE, cité, III, 434.
- EMPIRE MUSULMAN. Sa superficie, IV, 37, 38.
- EN TON NOM, ô MON DIEU. Origine de cette formule que les Koreïchites inscrivaient en tête de leurs écrits avant l'islamisme, I, 139-142.
- ENBYAH (État d'). Sa superficie, IV, 39.
- ENCENS DE MARIE, III, 9; — el-Kondour, 55.
- ÉNOCH (AKHNOUKH) ou Édris, I, 73.
- ÉNOS (ANOUGH), I, 69.
- ENVIRONNANTE (Mer). Voy. Océan.
- ÈRE des Arabes, III, 162; IV, 129; — des différents peuples, III, 400-402; — de Fidjar, IV, 120; — musulmane; son origine, IX, 53, 87, 88; — des Séleucides, III, 162.
- ÉRIVADJÂN, ville, VI, 187.
- ERRADJÂN, le temple du feu, IV, 75.
- ERRÂN (Pays d'), I, 5; V, 231; VI, 225; VII, 123, 125.
- ERWA (Prairie d'), nom de lieu, VI, 312.
- ÉSAÛ, I, 88, 89; II, 294, 295.
- ESBADÉDJECHM, sorte de pierre précieuse, II, 436, 437.
- ESBID-ROUDJ ou fleuve blanc, II, 76.
- ESCLAVONS, II, 9, 12; IV, 269. Voy. aussi SLAVES.
- ESK ou ESKIBOUN (Volcan du pays d'), III, 68.
- ESPAGNE. Titre de ses rois; leur origine, I, 359. — Tolède et le Tage, 360. — Cordoue, 361. — Séville, 362. — Les Omeyyades, 362. — Siège de Zamora, 363. — Frontière de l'Espagne musulmane au temps de Maçoudi, 364. — Invasion des Maçoudi ou Russes, 364. — Productions de l'Espagne, 366; — II, 37, 58, 64, 280, 281, 375, 376. — Guerres d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, contre Omeyah, fils d'Ishak et Ramire, roi des Galliciens; bataille de Zamora, III, 72-75. — Invasions des musulmans d'Espagne dans le pays des Lombards, 77. — Puissance des Arabes espagnols, 77. — Superficie de leurs royaumes, IV, 39.
- ESPEHBEDS, II, 153, 156, 157.
- ESPRIT (Opinion des Arabes sur l'), III, 309. — Sa nature; sa différence avec l'âme. — Saint-. Voy. GABRIEL.
- ESSINN, nom de lieu, V, 230.
- ÉTALONS (Des) et des hippodromes, ouvrage d'Yça, fils de Lohayâh el-Misri, cité, IV, 24, 25.
- ÉTANGS (Les) ou БАТЪНАН, VI, 277. — Étang des barres d'or dans l'Inde, I, 174-177.
- ÉTAT MIXTE (Dogme de l') chez les Moutazélites, VI, 20, 22. — Signification de ce terme, VII, 234.
- ETNEÏN (El-), deuxième jour de la semaine chez les Arabes, III, 422, 423.
- ÉTOFFES, I, 238; II, 46, 115, 186, 450; III, 155; IV, 127, 129, 150; V, 400, 466, 467; VI, 59, 105, 111, 340; VII, 190, 191, 270; VIII, 52, 115, 117, 190, 298, 400.

ÉTOILES, I, 187-189; III, 316-318.  
 EUCLIDE, I, 20. — (Le livre d'), traduit par ordre de Mansour, VIII, 291.  
 EUDES? (Naougeh), comte des Francs, III, 71, 72.  
 EUDOXIE (Yedoukya), femme de Théodose le Jeune, II, 328.  
 EUNUQUES et CASTRATS, VIII, 148-150.  
 EUPHRATE (L'), fleuve, I, 214-216; III, 40; VI, 273, 278, 279.  
 ÉVANGÉLISTES (Lcs), I, 123; II, 303.  
 ÈVE, I, 60, 62, 66-68.  
 ÈVÈQUE (L') de Jérusalem, III, 407.  
 EWEL, premier jour de la semaine chez les Arabes avant l'islamisme, III, 423.  
 EXPÉDITIONS (MILITAIRES) des habitants de Tarsous contre Venise, II, 17; — d'Anouchirwân dans la Transoxiane, 203; — des Turcs, des Khazars, des Grecs et des Arabes contre Hormuz, roi de Perse, 212; — de Chahribar contre Antioche, 226; — de Maslemah contre Constantinople, 317; — de Julien l'Apostat en Irak, 323; — des Perses contre les Abyssins de l'Yémen, III, 163; — des Tobbâ en Occident, en Orient, dans le Thibet et la Chine, 224; — de Sofian, fils

d'Awf el-Amîri contre les Byzantins, V, 62; — des Arabes sur le territoire grec, VII, 94, 133; VIII, 72; — des Grecs contre El-Koubbeh et Laodicée, VIII, 281, 429; — des musulmans contre l'île de Chypre, 282. — (Livre des) et des guerres, ouvrage d'Ibn Hicham, cité, IV, 116.

EXPLICATION des principes de la religion, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 201.

EXPOSITION (L'), ouvrage de Maçoudi, cité, VI, 24.

EXPOSITION (L'), supplice en usage chez les Arabes, V, 238.

EXPRESSIONS ET LOCUTIONS singulières des Arabes, IV, 312, 313; V, 18, 169, 492, 509; VI, 115, 130, 160, 166, 395, 441; VII, 31, 109; VIII, 190, 385, 422; — antiphrastiques, VIII, 365; — proverbiales, voyez PROVERBES.

EYOUN, fils de Mohammed, le libraire, VII, 374, 430.

EYOUN, fils de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, V, 414.

EYOUN (Job), fils de Zerah, roi yéménite de Syrie, III, 214.

ÉZÉCHIAS, roi d'Israël, I, 115, 116.

ÉZÉCHIEL, I, 103.

## F

FAGIL (El-), jeune palmier, III, 41.

FADHIL, quartier de la Mecque, III, 100.

FADL, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 150.

FADL, fils d'Abbas, fils de Haçan, fils d'Ismâïl, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 257, 258, 261, 262, 263, IX, 73-74.

FADL, fils d'Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb, poète, cité, IV, 286, 287.

FADL, fils d'Abbas, fils de Rébyâh, cité, V, 8.

FADL, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abd

Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 289 à l'an 305, IX, 75.

FADL, fils d'Abd er-Rahman, fils de Chébib, fils de Cheïbah, VI, 291, 292.

FADL, fils d'Abou Taher, cité, VII, 311.

FADL, fils de Djâfar, fils de Mouça, fils de Forat, vizir de Mouktadir et de Radi-Billah, VIII, 274, 275, 309.

FADL, fils de Dokaïn, VII, 114.

FADL, fils de Houbah Djomahi, le juge, cité, IV, 309; V, 394; VI, 8, 358; VII, 247, 355; VIII, 128-134.

FADL, fils de Merwân, vizir de Mamoun, VII, 3, 148.

- FADL, fils de Mamoun, VII, 300.  
 FADL, fils du khalife Mouktadir. Voy. MOUTI.  
 FADL, fils de Rébi, chambellan ou vizir de plusieurs khalifes, VI, 207, 220, 221, 226, 227, 296, 300, 348, 349, 415, 438, 439, 440.  
 FADL, fils de Salih, fils d'Ali, VI, 80; — dirige le pèlerinage de l'an 138, IX, 64.  
 FADL, fils de Sehl, surnommé Dou'l-Riaçetein, général et ministre de Mamoun, VI, 424, 483; VII, 2, 3, 35, 36, 61; VIII, 32, 300, 301.  
 FADL, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 363, 364, 386, 387, 401, 402, 405, 408, 409, 413.  
 FAHL; signification de ce terme, V, 486.  
 FAÏK l'eunuque, VII, 227.  
 FARAH; sens de cette expression, I, 146.  
 FAKHITAH, fille d'Abou Hachem, fils d'Olbah, mère de Khalid, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 206, 207.  
 FAKHITAH, fille d'Abou Talib, IV, 290-292; VI, 107.  
 FAKHITAH, fille de Korzah, fils d'Amr, fils de Nawfel, fils d'Abd-Ménaf, V, 8-10.  
 FAKHITAH, épouse du khalife Moâwiah, VIII, 148, 149.  
 FAKHITI, sorte d'étoffe, VIII, 52.  
 FAKIR, fils de Meskin, cité, VII, 50.  
 FALEG ou FALEDJ, petit-fils d'Arfakhchad et aïeul d'Abraham, I, 79, 81.  
 FALIDJ (chameau à deux bosses), VIII, 169, 208, 209.  
 FALIG, fils d'Yagour, roi yéménite de Syrie, III, 214.  
 FALOUBEDJ, sorte d'aliment, VIII, 54.  
 FAMIAH, ville de Syrie, II, 285.  
 FANAKI, page grec de Moâwiah, lui prédit que la couronne lui appartiendra un jour, II, 335.  
 FAUDOROS LE GREC, cité, VIII, 91, 418.  
 FAOUFEL (noix d'arce), II, 84.  
 FARAMA (Péluse), ville d'Égypte, II, 377.  
 FARAZDAK, poète, cité, III, 159; V, 382, 411, 412, 444, 445; VI, 36-39, 155, 496.  
 FARÈS, ancêtre des Perses; sa généalogie, II, 138, 139.  
 FARÈS, amiral grec, VIII, 281.  
 FARÈS, fils de Boga le jeune, VII, 263, 264.  
 FARIKI, général de Mouktadir, VIII, 285, 429.  
 FARKAD, nom de deux étoiles de la petite Ourse, VII, 252.  
 FAROUK, surnom du khalife Omar, IV, 192; V, 36, 37.  
 FARs (Le), province de la Perse, III, 128, 129; IV, 230; — (golfe ou mer du), I, 238-241.  
 FARYÂN (Et-), mère de Haddjadj, V, 288-290, 498.  
 FAS, ville du Magreb, I, 368.  
 FATI, fils de Khakan, favori de Mote-weakil, I, 12, 13; VII, 158-160, 191, 192, 197, 204, 220-222, 260, 268, 270-273, 281, 301.  
 FATIK l'affranchi, VIII, 215, 220, 249.  
 FATIMAH, mère d'Abou'l-Haçan Yahya, fils d'Omar le Talébite, VII, 330.  
 FATIMAH, fille d'Abou Moshim, VI, 187.  
 FATIMAH, fille d'Açed, fils de Hachem, fils d'Abd Ménaf, mère d'Ali, fils d'Abou-Talib, IV, 289, 290; V, 186.  
 FATIMAH, fille d'Amr ben Aid, V, 186.  
 FATIMAH, fille de Haroun er-Réchid, VI, 285.  
 FATIMAH, fille de Huçein, fils d'Ali, VI, 199.  
 FATIMAH, fille de Kaïs, citée, IV, 27, 28.  
 FATIMAH, fille du Prophète et épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 145, 146, 156, 157, 161, 162, 190, 450; V, 2, 148, 186; VI, 55, 56, 165; VIII, 355.  
 FATIMITES, secte khorrémite, VI, 187.  
 FAUCON (Le). Ses différentes espèces, la chasse au moyen d'oiseaux de proie; origine de ce divertissement, d'après diverses traditions. II, 27-37, 279-281.



- FAYOUM (Le), province d'Égypte, II, 369, 370, 374, 384-386.
- FEÇÂ; sens de ce mot, I, 392.
- FECIFAÇA (mosaïque), II, 199, 450.
- FEDDJ EN-NAKAH, résidence des Témoudites, III, 84.
- FEDEK (propriété particulière du Prophète), IV, 158, 189; V, 66; VI, 55; VII, 303.
- FEKKH, nom de lieu, VI, 266, 268.
- FEM-ESSILH, nom de lieu, VII, 65, 267; VIII, 67.
- FEMME (La) aux deux ceintures, sobriquet d'Asmâ, mère d'Ibn Zobeïr, IV, 186; V, 263, 496.
- FEMMES. Leurs différentes classes et leurs désignations chez les Bédouins, V, 344-346. — (Portraits de), 346. — Conseils de Haddadj à Welid à leur sujet, 364. — (Autres portraits de), 394; VI, 112, 113.
- FENHAS, fils d'Éléazar, un des chefs des Israélites, I, 101.
- FERDEMÂN, dignité chez les Persans, II, 218.
- FERGANAH, ville du Khorasân et des Ferganiens, VII, 118, 122, 273, 364, 396, 397; VIII, 8, 10.
- FERHAD-KHOSROU, fils d'Eberwiz, roi de Perse, II, 234.
- FERK, sorte d'amande, VII, 315, 426.
- FEROUDEDJÂN, jours intercalaires de l'année perse, III, 413, 415.
- FERRAR, sorte d'elixir, VIII, 175.
- FERVERDÉGUIÂN. Voy. FEROUDEDJÂN.
- FERVERDIN, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- FERVERDINMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
- FERZEN O SIMAS, recueil de contes persans, cité, IV, 90.
- FÊTES d'Abanrouz, du Kawsedj, etc., chez les Perses, III, 413, 414; — de l'anniversaire de la naissance du Messie, 405, 406; — du Bain, II, 364, 365; — chrétiennes du jour des kalendes, à Antioche, etc., III, 406; — de la Croix, II, 312, 364; III, 403; — de l'église de la Résurrection, à Jérusalem, III, 405; — de Kifour, II, 391; — du Mihrdjân, 404; — célèbres de la Perse, près de Djour, IV, 78; — de Zacharie, III, 403.
- FEU (Le), IV, 1, 2. — (Culte du), I, 82; IV, 45, 46. — (Doctrine des adorateurs du), 72. — (Temples du), 73-81, 86. — Saint-Elme, I, 344, 345.
- FEUILLETS sur l'histoire des khalifes abbassides, etc., ouvrage cité, I, 16.
- FIDJAR (ère de), IV, 120. — (Guerres de), 122, 123, 125. — Victoire des Koreichites dans une de ces guerres, 153, 154.
- FIGUES, VII, 121.
- FIHR (Benou), III, 119.
- FILÂN-CHAH, titre des rois du Serir, II, 41, 42.
- FILIBOS. Voy. PHILIPPE, roi des Grecs.
- FIND EZ-ZIMMANI, poète, cité, V, 449, 450.
- FIRAGIAH, mère de Moundir, fils de Nomân, fils d'Imrou'l-Kaïs, III, 200, 450.
- FIRASIAB (AFRASIAB), conquérant de la Perse, I, 289; II, 117, 118, 120, 129, 130, 213, 235.
- FIRDAWS EL-HIKMET, ouvrage d'Ali, fils de Zeïd Tabari, cité, VIII, 326.
- FIRENDJ. (Royaume de), dans l'Inde, I, 388.
- FIROUZ, fils de Kebk, roi du Zaboulis-tân, VIII, 42, 127, 128. — (Pays ou royaume de). Voy. ZABOULISTÂN.
- FIROUZ, fils d'Yezdidjird, fils de Bahram, roi de Perse, II, 195.
- FIROUZ-ABÂD. Voy. DIOUR.
- FIROUZ KHOCHENCHIDEN, roi de Perse, II, 234, 235.
- FISKIL, terme usité dans les courses de chevaux, VI, 13, 14.
- FITIAN, mère du khalife Moutamid, VIII, 38.
- FITREN (EL-). Voy. INTERVALLE.
- FITRIYAH, espèce de serpent venimeux, II, 287, 288.
- FIZARAH (tribu de), V, 112, 113, 331, 332; VI, 140, 495; VII, 405.

- FIZARI (EL-), astronome, cité, IV, 37.
- FLÈCHES (Les) d'Ali, V, 96; — pour consulter le sort, VI, 303, 504; — (l'affront des), VIII, 366.
- FLEUVES, leur origine, I, 203; — principaux de la terre, 205-216. — (Déplacement des), 223. — Grande crue de l'Euphrate et du Tigre en l'an 7 de l'hégire; formation des étangs, 225, 226-229. — Fleuves de la province de Basrah et de l'Ahwaz, etc., 229. — Anomalie remarquable que présentent les fleuves qui arrosent les côtes de la mer Larewi, 381.
- FLIMI. Voy. WAKLIMI.
- FLÛTE; son invention par les Perses; ses diverses espèces, VIII, 90.
- FLUX (LE) ET LE REFLEX. Résumé des divers systèmes relatifs à ce sujet, I, 244-253. — La marée dans la baie de Cambaye et dans les parages de Basrah et de l'Ahwaz, 253-255. — Explication légendaire de ce phénomène, 270.
- FODAIL, fils d'Iyadh, VI, 328, 329.
- FODAIL, fils de Merzouk, cité, V, 327.
- FORTUS. Opinions diverses sur sa formation, III, 432-436. — Ce que dit le Koran à cet égard, 436, 437.
- FOI (La). Sa définition par le Prophète, VII, 383.
- FOIRES de l'Yémen, dites Safaryeh, III, 417.
- FORFOURIS LE SAGE. Voy. PORPHYRE.
- FOSSE (Les hommes de la), I, 129, 130; — III, 156.
- FOSSE (Guerre du), IV, 143, 144, 157.
- FOSTAT (ou Vieux-Caire), II, 365-367, 370; V, 205.
- FOUDALAN, fils d'Obeïd, IV, 296.
- FOUDOUL (Fédération et serment des), IV, 122, 123, 124.
- FOUDJAT (EL-), IV, 184, 467.
- FRAGA, ville d'Espagne, I, 364.
- FRAKHAWIS, 2<sup>e</sup> mois des Roumi, III, 412.
- FRANCS (Les), I, 360, 363, 364; II, 16, 64; III, 66-68. — Liste des rois francs d'après le livre de Godmar, évêque de Girone, 69-72, 75, 242, 335, 336; — IV, 57, 58.
- FUDJAT, mère de Katari le Témimite, V, 314.
- FURAT; signification et origine de ce mot, VI, 279.
- FUROUSIET (équitation), origine présumée du nom des Perses, II, 139.

G

- GABEH, contrées marécageuses et boisées où s'établirent les tribus abyssines, III, 241.
- GABEH (Affaire d'EL-), IV, 144.
- GABRIEL (L'ange), I, 51, 74, 84; IV, 23, 133, 449; VI, 40; VII, 52-55.
- GADA, vallée du Nedjd, VIII, 306.
- GADA (Le), espèce de tamarix, V, 175; VI, 9; VII, 85; VIII, 268, 306.
- GADBAN, fils de Kabâtara, V, 339-348.
- GADDAR (Les), sorte de démons, III, 319, 320.
- GAFFAR (Benou), IV, 279.
- GAHENBAR (Fêtes de), III, 457.
- GAÏROUN, rebelle kharédjite, IV, 436.
- GALIB, fils d'Abd Allah el-Acédi; ses prouesses à la bataille de Kadiçyeh, IV, 208.
- GALIB BAHILI, V, 223.
- GALICE (La), province d'Espagne, I, 360, 363; III, 72, 83.
- GALICIENS (Les), peuple d'Espagne, I, 360, 363; II, 16, 64. — Leur origine; leur valeur guerrière, III, 66, 67, 72. — Leur roi Radamir; guerres avec les musulmans; bataille de Zamora, 73. — Prédécesseurs de Radamir; religion des Galiciens, 75, 77, 78, 83.
- GALIEN, cité, I, 163, 164; II, 29, 33,

- 306; III, 134-135, 432-434; VI, 381, 382; VII, 179.
- GALL, sorte de carcan de fer servant d'instrument de mortification, VIII, 20.
- GALLAFIKAH, ville de l'Yémen, III, 34, 157.
- GALLUS (DJALINOUS), roi de Rome, II, 309.
- GALOUS, fils de Koulious, premier roi de Rome d'après quelques auteurs, II, 295.
- GANAÏ (État et pays de), III, 2; IV, 39.
- GANGE (Le), fleuve de l'Inde, I, 214; II, 80, 81.
- GANI (Tribu de), VI, 142.
- GARD (Bois de), VI, 86.
- GARÉI (Territoire de), VII, 302, 426.
- GAREIAÏN (EL-) «les deux belles effigies,» VI, 252.
- GASSÂN, fils d'El-Azîl, fils d'El-Gawt, III, 217, 220.
- GASSÂN, fils de Saba, IV, 148.
- GASSÂN (Étang de), III, 216, 217, 390, 391. — (Tribu de). Voy. GASSANIDES.
- GASSANIDES (Les). Leur origine, III, 216. — Ils s'établissent en Syrie, 217. — Leurs rois, 217. — Leurs migrations après la ruine de Mâreb, 389. — Origine de leur surnom, 390. — Leurs luttes avec les Maaddites, 391, 396; — IV, 238, 374, 375; V, 202.
- GATAFÂN (Guerre de), IV, 143.
- GAUR ou GOUR, vallée déprimée, I, 96; III, 249. — Gaur Baïçan, Gaur Marrah, III, 249.
- GAWGA; application de cette épithète à la foule, V, 86, 87, 487.
- GAWTAH, jardins et banlieue de Damas, IV, 366; VII, 257.
- GAZAL, sorte de vaisseau léger, VIII, 377.
- GAZALEH, femme de Chébil le Kharédjite, V, 321, 367, 441, 500.
- GAZEL, sorte de poésie, VIII, 372-374.
- GAZWAN le Vétérinaire, V, 476.
- GÉANTS (Les), I, 96.
- GÉNÉON, chef des Israélites, I, 102.
- GÉNÉALOGIES (Prescriptions du Prophète relatives à la recherche des), IV, 112; 118, 119; — et histoire des Koreichites, ouvrage de Zobeir, fils de Bekkar, cité, IV, 292, 323; V, 150, 181.
- GÉNÉROSITÉ (Définition de la), V, 32, 106, 107. — (Personnages remarquables pour leur), V, 371-373, 383-385, 387; VI, 233; VII, 309; VIII, 290, 295, 338, 339.
- GÉNIES (Les). Voy. DJINN.
- GÉORGIE, II, 74.
- GHARÎD, musicien arabe, VI, 4.
- GIRAFÉ, III, 3-5.
- GIRONE (DJEERBEDEH), ville d'Espagne, III, 70, 446.
- GODMAR (ORMAZ), évêque de Girone, historien, cité, III, 70-72, 446.
- GOFAIRAH, fille de Guifar el-Djadiçi, III, 278-282.
- GOG et MAGOG. Voy. YADJOURI et MADJOURI.
- GOLIATH, le géant, roi des Berbers de la Palestine, I, 100, 105-108.
- GOMORRIE, ville de la Pentapole, I, 85.
- GONGOLAH, instrument de musique indien, VIII, 92, 418.
- GORDIEN (GORDANUS), roi de Rome, II, 306.
- GOUÏ (Les), espèce de démons, III, 314-319, 321.
- GOULAMIAT (Les), ou pages féminins, VIII, 300.
- GOULAT (Les), secte chiïte, III, 266; V, 475.
- GOUMDÂN (Le), temple et palais à Sanaa, III, 167, 169, 171, 172; IV, 49-51.
- GOUMIKS (Les), peuplade chrétienne du Caucase, II, 40.
- GOUR. Voy. GAUR.
- GOURAN (Les nuits), III, 429.
- GOURITES (Les), tribu turque, I, 213.
- GOVERNEURS de Bagdad, VII, 131, 211, 381; VIII, 258, 261; — de Basrah, V, 61, 194, 253, 266, 453; VI, 177; VII, 198; VIII, 191, 280, 334; — de Damas, VII, 262; VIII, 67; IX, 4; — de l'Égypte, V, 32, 45, 54,

- 60, 61, 205; VII, 49, 172; VIII, 64; — du Hédjaz, V, 66, 266; IX, 63; — de l'Irak, V, 226, 266, 291, 292, 458; VI, 65, 326; — du Kho-raçân, V, 278, 458; VI, 2, 60, 363; VIII, 321; — de Koufah, V, 63, 65, 128, 134, 170, 171, 253, 254, 266, 469; VI, 99; VIII, 258; — de la Mecque, V, 133, 266, 399; VII, 365; IX, 54, 60, 70; — de Médine, V, 66, 72, 160, 176, 266, 476; VII, 365; IX, 70; — de l'Yémen, V, 266; VIII, 334; IX, 63.
- GOUZ (Les), tribu turque du Caucase, I, 212; II, 19; III, 254; V, 302.
- GRAND MOÛED (Le), VI, 124.
- GRANDE INTRODUCTION à l'Astronomie, ouvrage d'Abou Mâchar, III, 317.
- GRANDE TERRE (La), déserts du Magreb, près de l'Espagne, I, 369.
- GRATTIEN (GARATIUS), roi du Roum, II, 326.
- GRECS ANCIENS. Leur généalogie; leur différence avec les peuples du Roum, II, 242. — Leur ancêtre Younan, 243. — Filibos, premier roi grec, 247. — Alexandre, 247. — Histoire abrégée (et légendaire) de son expédition dans l'Inde, 260. — Ses successeurs; les Ptolémées, 278. — Cléopâtre, 285. — Nombre des rois grecs, 291. — Leur titre commun; durée de leur règne, 292, 295, 296. — Édifices religieux des Grecs, IV, 55. — Voy. aussi PHILOSOPHES.
- GRECS BYZANTINS, II, 186. — Ils envoient une flotte au secours d'Antioche attaquée par les troupes d'Eberwiz, II, 226. — Ruse qu'ils emploient pour faire détruire le phare d'Alexandrie, 434. — sont chassés du Magreb par les Berbers, III, 242. — Moawiah fait la paix avec eux et leur paye tribut, IV, 350. — Expédition de Sossian, fils d'Awf el-Amiri contre Constantinople, V, 62. — Ils prennent Messissah et menacent la Syrie, sous Justinien II, 224. — Abd el-Mélik sollicite une trêve, 225. — Correspondance d'Abd el-Mélik et du roi de Byzance, 269. — Mission de Châbi auprès du roi des Grecs, 270. — Rapports de Justinien II et de Wélid, 381, 422; VI, 82. — Expédition de Mamoun sur leur territoire, VII, 94. — Théophile, fils de Michel, prend Sozopetra et assiège Méditène, 133, 137, 300; VIII, 72, 73, 74. — Leurs instruments de musique; leur goût pour cet art, 91, 146. — Les castrats, 148, 177, 224, 281, 429. — Voyez aussi ROUM (Rois chrétiens du).
- GRONDEMENT (Nuit du), IV, 219, 221, 376.
- GRUE (La), VIII, 327.
- GUÉBRES (Les). Leur prophète Zoroastre; leur livre sacré, leurs prêtres, II, 123-127; III, 27. Voy. aussi MAGES.
- GUERRE (La). Comment Amr, fils de Madi-Karib la dépeignait, IV, 239, 240. — Paroles de Moawiah à son sujet, V, 20. — Sa description poétique par Abou Dolaf, VII, 5.
- GUILÂN (Le) et les Guilanais, II, 20, 21, 25; VIII, 346, 348; IX, 5-7, 9, 10, 19, 20, 22, 23, 30.
- GUIRWANAT, instrument de musique des Nabatéens et des Djarmaces, VIII, 91.
- GUINZEN, sorte de coiffure, VIII, 119, 420.
- GUZERAT. Voy. DIOZAR.

## H

- HABÂ, idole des Adites, III, 295.
- HABABEH, esclave favorite d'Yézid II, V, 447, 448, 450, 452, 453.
- HABADAH (Citerne d'El-), III, 249.
- HACHVEN, mère du khalife Mountasir, VII, 290, 300.

- HABECHI (EL-), V, 241.
- HABIB, fils de Maslemah el-Fihri, IV, 351, 354, 380.
- HABIB, fils de Mohalleb, cité, V, 350.
- HABIB LE CHARPENTIER, un des personnages de l'Intervalle, I, 127, 128.
- HABIS, fils de Saad, des Benou Tayi, cité, IV, 350.
- HABITATIONS des Témoudites taillées dans le roc, à Feddj-en-nakah, III, 84.
- HABITUDE; ses effets et sa force, opinion des sages arabes et persans sur l'habitude, V, 87, 88.
- HAĞAN, fils d'Abd Allah. Voy. IBN EL-DJASSAS.
- HAĞAN, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan, surnommé Naçir ed-Dawlch, VI, 457; VIII, 147, 343, 346, 347, 390, 391, 409, 410.
- HAĞAN, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeid Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 312, IX, 75; cité, 76, 77.
- HAĞAN, fils d'Abou l-Hağan le Bactrien, V, 458, 459, 463.
- HAĞAN, fils d'Afchin, VII, 133.
- HAĞAN, fils d'Ahmed, fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ali, fils d'El-Huğein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voy. KERKI.
- HAĞAN, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils de Mogaïrah, cité, V, 48.
- HAĞAN, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 156, 260, 271, 279-281, 308, 309, 313, 331, 374, 377, 430-434, 438, 445, 450. — Il est proclamé khalife, V, 1. — Il meurt empoisonné, 2. — Ses dernières paroles, 2. — Fragments d'élégies sur sa mort, 4. — Joie de Moâwiah, 8. — Ses prédications, 10, 19, 23, 145, 148, 149, 182; — VI, 30, 51, 165, 204; VIII, 355. — Durée de son règne, IX, 60.
- HAĞAN, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Hağan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, IX, 4, 5, 10, 34.
- HAĞAN, fils d'Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huğein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VIII, 40.
- HAĞAN, fils d'Ali el-Hağani. Voyez OTROUCH.
- HAĞAN, fils de Bouçih, surnommé Rokn ed-Dawlch, IX, 34.
- HAĞAN, fils de Djâfar, l'Alide, VI, 200.
- HAĞAN, fils de Hanzalah, fils de Hayiah, II, 216, 217.
- HAĞAN, fils de Huğein, fils de Moçab, général de Moutaçem, VII, 137, 138.
- HAĞAN, fils d'Ibrahim ech-Châbi, cité, IV, 10, 18, 23.
- HAĞAN, fils d'Ismâïl, général de Moistain-Billah, VII, 337-339.
- HAĞAN, fils d'Ismâïl, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voyez KERKI.
- HAĞAN, fils de Kaçem el-Hağani, le missionnaire, VII, 343; VIII, 280; IX, 5, 6, 7, 8.
- HAĞAN, fils de Kahtabah, VI, 256.
- HAĞAN, fils de Makhled, vizir de Moutamid, VII, 245, 246; VIII, 39.
- HAĞAN, fils de Malik, fils de Badjdal, V, 194, 199, 200, 205.
- HAĞAN, fils de Merwân, l'Égyptien, cité VIII, 66.
- HAĞAN, fils de Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Hağan, fils de Hağan l'Alide, VI, 193, 267.
- HAĞAN, fils de Mohammed, fils de Felm, poète, cité, VIII, 208.
- HAĞAN, fils de Mohammed, fils de la Hanéfitte, V, 176.
- HAĞAN, fils de Mohammed, fils de Talout, VII, 375.
- HAĞAN, fils de Mouça-Nakhayi, théologien chiïte, cité, VI, 57, 58.
- HAĞAN, fils de Mouça en-Naubakhti, écrivain, cité, I, 156.
- HAĞAN, fils de Moundir, fils de Dirar, IV, 206.
- HAĞAN, fils d'Odeïnah, fils de Tarib, fils de Hağan, roi des Amalécites, III, 274, 275.

- HAĞAN, fils de Ridja, cité, VII, 152.
- HAĞAN, fils de Sabbah Bezzaz, célèbre traditionniste, VII, 175.
- HAĞAN, fils de Salih, fils d'Yahya, docteur zeïdite, V, 474; VI, 25.
- HAĞAN, fils de Sehl, VII, 59, 65-67.
- HAĞAN, fils de Tabit, poète, cité, III, 216; — va à la cour d'El-Harit, fils d'Abou Chammir le Gassanide, 218; — a chanté dans ses poésies le roi Djabalab, 220. — cité, IV, 284, 285. — Il était partisan d'Otman, 295, 297; — VI, 40.
- HAĞAN, fils de Tobba, roi de l'Yémen, III, 154, 283-288.
- HAĞAN, fils de Wehb, poète, VII, 149. — Fragments de ses poésies, 167-169, 368.
- HAĞAN, fils d'Yahya, fils d'El-Huğein el Hağani er-Rassi, VIII, 279.
- HAĞAN, fils d'Yça le Hanéfite, V, 343.
- HAĞAN, fils d'Youçouf, fils d'Ibrahim, fils de Mouça, fils d'Abd Allah, fils d'El-Hağan, fils d'El-Hağan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.
- HAĞAN, fils de Zeïd, Hağani ou Haçan, fils de Zeïd, fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils d'El-Hağan, fils de Zeïd, fils d'El-Hağan, fils d'El-Hağan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 342, 343, 344, 345, 395; VIII, 3, 42, 51, 353, 434; IX, 10.
- HAĞAN, fils de Zeïd, Huğéini. Voyez HAÇAN, fils de Zeïd, Haçani.
- HAĞAN LE NABATÉEN dessèche une partie des étangs de l'Euphrate et du Tigre, I, 226.
- HAĞANAH, esclave favorite de Mehdi, VI, 225.
- HAĞANI (EL-), palais de Moutaded, à Bagdad, VIII, 211, 214.
- HAÇEK (épine de fer), arbuste, VI, 504.
- HACHEM, fils d'Abd Ménaf, III, 112; V, 39, 441; VI, 354. — (Benou), branche des Koreichites, IV, 121, 124, 154, 279, 280, 286, 313, 318, 331; V, 19, 20, 90, 98, 142, 150, 162, 163, 171, 174, 177, 178, 374, 385; VI, 38-42, 45, 71, 77, 137, 149, 150, 266, 303, 324, 325, 355, 358, 433, 436, 451; VII, 50, 332; VIII, 333, 335, 377, 378.
- HACHEM, fils d'Amr le Kaïsité, VI, 85.
- HACHEM, fils de Khodaidj, cité, II, 35.
- HACHEM, fils d'Oubab, fils d'Abou Wakas, surnommé Mirkal, IV, 210, 211, 216, 217, 351, 361-363, 372; V, 27, 28, 30, 32.
- HACHÉMIENNES (Les), poésies de Komeït en l'honneur des Hachémites, VI, 36.
- HACHÉMEYEH, ville, VI, 169, 203.
- HACHH-KAWKAB, lieu où fut tué Otmân, à Médine, IV, 251.
- HACHIR (EL-), surnom du Prophète, IV, 120.
- HACHOUNEH, fils d'Oumguer, officier de Makan le Deïlémien, IX, 7.
- HADAKAH (Famille de), V, 499.
- HADDJADJ, fils d'Abd Allah es-Sarimi, surnommé BOREK.
- HADDJADJ, fils d'Abd el-Mélik, VI, 88.
- HADDJADJ, fils de Mohammed, surnommé le Borgne, jurisconsulte, VII, 72.
- HADDJADJ, fils d'Ozeyah el-Ansari, cité, IV, 360.
- HADDJADJ, fils d'Youçouf, fils d'Abou Okail, le Takéfite, général d'Abd el-Mélik et gouverneur de l'Irak, I, 226; V, 193, 209, 210, 242. — Il est chargé de combattre Ibn Zobeïr, 254. — Il met le siège devant la Mecque, 259. — Mort d'Ibn Zobeïr, 265. — Haddjadj refuse à la mère d'Ibn Zobeïr la permission d'enterrer le corps de son fils, 265. — Contrées dont le gouvernement lui est confié, 266, 268. — Comment il définit la révolte, 276, 277. — Sa mère El-Faryâh, 288. — Son père, Youçouf, fils d'Abou Okail, 289. — Naissance de Haddjadj, légende sur son enfance, 289. — Ses débuts militaires, 291, 293, 298, 494. — Il reconstitue l'armée de Mohalleb, 300. — Révolte d'Ibn Achât, 302. —

- Ses discours aux habitants de Koufah, 305. — Sa correspondance avec Abd el-Mélik, 308, 313, 321, 323. — Leila l'Akhyalite, 324, 389, 327. — Autres discours de Haddjadj aux Koufiens, 329. — Homélie prononcée par ce prince, 330, 331, 334, 335. — Anecdotes diverses, 336. — Gadhban, fils de Kabatara, 339. — Opinion de Haddjadj sur Koufah et Basrah, 348. — Pensée remarquable, 349, 350. — Le poète Djérir, 351. — Le poète Acha-Hamdan, 355. — Haddjadj, fils d'Abd el-Mélik, 363. — Son entrevue avec la fille d'Abd el-Aziz, 364, 370, 376. — Sa mort, 377, 382. — Ses victoires, ses prisonniers, 382. — Sa femme, Oumm Koltoum, 383. — Anecdotes, 387, 389, 390. — Ibrahim le Teimite, 393, 394. — Fidélité d'Yézid, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjadj, à la mémoire de son maître, 404; — VI, 64, 171, 198, 220; VII, 218; VIII, 321, 380. — Il dirige le pèlerinage des années 72, 73 et 74, IX, 58, 59.
- HADDJARA; signification de ce mot appliqué à la lune, III, 431.
- HADET (Passe d'El-), nom de lieu, VII, 135, 414.
- HADI, chanteur de caravane, VIII, 256, 315.
- HADI (Le khalife Mouça el-), VI, 15, 225. — Son avènement, dates principales, 261. — Son caractère, 262. — Un prisonnier kharéjite tente de l'assassiner, 262. — Son favori, Ibn Dab, 263. — Ses vizirs, 265. — Révolte de Huguin l'Alide, 266. — Conduite du khalife à l'égard de sa mère Khaïzouran, 268. — Ses entretiens avec Ibn Dab sur les Omeyyades, sur l'Égypte, sur les mérites de Basrah et de Koufah, etc., 270. — Il songe à dépouiller Réchid du titre d'héritier présomptif, 280. — Yahya le Barmécide le détourne de ce dessein, 280. — Conduite de Réchid, 282. — Mort de Hadi, 283. — Reproches de ce prince à Réchid, 283. — Le songe de Mehdi, 285. — Le sabre Samsamah, 285. — 293, 295, 322, 323, 433. — Caractère et mœurs de Hadi, d'après Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 294. — Durée de son règne, IX, 44, 51. — Il fut chef du pèlerinage de l'an 161, IX, 66.
- HADITH, ville, III, 40; V, 230; VI, 282; VIII, 67.
- HADJOUN (EL-), nom de lieu, V, 431; VI, 157, 429. — (Ravin d'), IV, 123.
- HADOUR (Benou). Leur origine, III, 304. — Leur prophète Choâïb, 305. — Le prophète Baruch et Bokht-Naçar, 306. — Destruction de ce peuple, 307. — Opinions diverses sur le territoire qu'il occupait, 308.
- HADR (EL-), Atra, place forte de la Mésopotamie, IV, 81, 82, 86.
- HADRABEH (Hadareb), fraction musulmane des Bedjah, III, 34.
- HADRAH. Voy. BADRAH.
- HADRAMAUT, contrée de l'Arabie, I, 77; III, 55, 68, 106, 225; IV, 12, 15; V, 231; VI, 67.
- HAFÉZ DIMACHKI, poète, cité, VIII, 401.
- HAFIR, nom de lieu, III, 389, 455.
- HAFS, fils d'Omar el-Hawdi, cité, V, 333.
- HAFS (Abou Salamah), fils de Suleïmân, surnommé Khallâl, premier vizir des Abbassides, VI, 92-99, 133, 136, 495.
- HAFSAH, fille du khalife Omar, une des épouses du Prophète, IV, 156, 228.
- HÂIT EL-ADJOUZ (Mur de la vieille), II, 398. — Hirmân, nom de lieu, III, 325.
- HAKEM, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, héritier présomptif de l'Égypte, I, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170.
- HAKEM, fils d'Abou l'Assy, fils d'Omeïyah, fils d'Abd Chems, fils d'Abd Ménaf, IV, 257; V, 199, 236, 413.

- HAKEM, fils de Djabalah el-Abdi, IV, 276, 277, 307.
- HAKEM, fils de Hicham, fils d'Abd er-Rahman, troisième roi de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362; III, 71.
- HAKEM, fils de Hizam, IV, 283.
- HAKEM, fils d'Ishak de Saïmarah, VI, 285.
- HAKEM, fils de Kounbourah Mazeni, poète, cité, VIII, 222, 223.
- HAKEM, fils d'Otaïbah le Kindite, V, 464.
- HAKEM, fils de Sanaân, fils de Rouh, fils de Zimbâ, VI, 85.
- HAKEM EL-WADI, musicien arabe, VI, 33, 34.
- HALAL (État de), V, 190.
- HALBAH, terme de courses, VIII, 371.
- HALIF, V, 122.
- HALIMAH, nourrice du Prophète, IV, 130, 131, 151.
- HALIMAH, fille d'El-Harit, de la famille de Mâdi-Karib, mère d'Amr, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200.
- HALWA, sorte de friandise, V, 402; VI, 306; VIII, 226.
- HAM. Voy. CHAM.
- HAM (chouette ou hibou), III, 256, 311-313; V, 326.
- HAMAĞAH (Le), recueil de poésies arabes, VII, 166.
- HAMADÂN, ville, III, 253; VI, 188; IX, 8, 19-24, 26. — (Le prisonnier de), anecdote du règne de Mansour, VI, 172.
- HAMAMIS (Les), espèce de démons, III, 321.
- HAMAN, auteur du canal du Sordous, II, 368.
- HAMARAH, nom de lieu, VI, 159, 497.
- HAMAS (pl. Houms), «braves», titre des Koréichites, II, 221, 222.
- HAMDÂN (Benou), IV, 237-239, 331, 334, 352, 354, 355, 360, 361, 430; V, 196, 197, 319, 320, 332, 356-358; VI, 150; IX, 31.
- HAMDÂN, ville considérable de la Chine et résidence royale, I, 313, 321, 322.
- HAMDÂN, fils de Hamdoun, VIII, 146, 147.
- HAMDANITES, VIII, 346, 347, 349, 350, 390, 391, 409, 410.
- HAMDOUNAH, fille du khalife Haroun er-Réchid, VI, 285.
- HAMDOUNI, poète; cité, VIII, 89.
- HAMEH (El-), nom de lieu, IV, 97, 98.
- HAMID, fils d'Abbas, vizir de Mouktadir Billah, VII, 296, 297; VIII, 258, 259, 273.
- HAMID, fils de Kahtabah, VIII, 290.
- HAMID, fils de Maçoud, Nadji, VII, 289.
- HAMMAD le Conteur, cité, I, 10; V, 312, 325.
- HAMMAD Adjred, VIII, 293.
- HAMMAD, fils d'Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, cité, VI, 311.
- HAMMAD, surnommé Kundgouch, «l'oreille dure», VII, 59.
- HAMMAD, fils de Salamah, cité, IV, 148, 149; V, 178; VI, 260.
- HAMMAD le Turc, VI, 195, 196.
- HAMMAD, fils de Zeïd, VI, 294.
- HAMRITES, secte kharédjite, V, 440.
- HAMZAH, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152, 156.
- HAMZAH, fils d'Adrek, le Kharédjite, VIII, 42.
- HAMZITES, secte kharédjite, V, 230, 231, 440; VIII, 42.
- HANACH, fils de Mobachir, traditionaliste, V, 443.
- HANADIS (Les nuits), III, 429.
- HANÉFI (El-), poète, cité, V, 44, 45.
- HANÉFITE (La), épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.
- HANI, fils de Khatib el-Azdi, IV, 415.
- HANI, fils de Maçoud Cheibânî, refuse de livrer à Kesra Perviz les armes et la famille de Nômân, confiées à sa garde, III, 208, 209.
- HANI, fils d'Orwah le Muradite, V, 135, 136, 140, 141.
- HANIFEH (Benou), III, 300.



- HANZALAH, fils de Safwan el-Absi, I, 125; III, 105.
- HARA, nom de lieu, V, 231.
- HARATAN, cinquième roi de la Chine, I, 292, 293.
- HARAWRA, bourg des environs de Koufah, IV, 389. — (Bataille de), V, 226.
- HARAWRITES, secte kharédjite, IV, 389, 390; V, 318, 440.
- HARB (Famille de), V, 170, 250, 389; VI, 149, 220, 270, 271.
- HARB, fils d'Omeyyah, III, 326; V, 39.
- HARB, de la tribu de Hamdan, VII, 231.
- HARBIOUS, fils d'Younan, II, 245, 246.
- HARBYEH (EL-), faubourg de Bagdad, VI, 454, 509.
- HAREMI, lieu du pays de Roum où se trouvaient les compagnons de la Caverne, II, 307.
- HARETI, VII, 153, 154.
- HARF nom du mois dou l-hiddjeh avant l'islamisme, III, 423.
- HARI, fils de Dahma, poète arabe, cité, IV, 85.
- HARICHITE (la matrone), IV, 181; V, 149.
- HARIRI. Voyez SALIH, fils de Mohammed.
- HARIT le Borgne, un des compagnons d'Ali, V, 221, 222.
- HARIT, guerrier célèbre de la tribu de Madhidj, IV, 239.
- HARIT (Benou l-), fils d'Abd Allah, fils de Kinanah, branche des Koreïchites, IV, 122.
- HARIT, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abou Dolaf, VIII, 183, 422.
- HARIT, fils d'Abd el-Mottalib et oncle du Prophète, IV, 152.
- HARIT (Benou l-), fils d'Abd el-Mottalib, branche des Koreïchites, IV, 121.
- HARIT, fils d'Abd er-Rahman Harachi, VI, 84, 85.
- HARIT, fils d'Abou Chammir, roi gassanide, III, 218. — Son entretien avec le poète Haçan, fils de Tabit, 218.
- Ses relations avec le Prophète, 221.
- HARIT (EL-) Abou Morrah, espèce de démon, III, 321.
- HARIT, fils d'Abou Oçamah, VIII, 168.
- HARIT, fils d'Amr, roi des Djorhomites, III, 103.
- HARIT, fils d'Amr, fils d'Amir, fils de Haritah, fils d'Imrou l-Kaïs, fils de Talabah, fils de Mazen, premier roi gassanide, III, 217.
- HARIT, fils d'Amr Mozaikiya, III, 391.
- HARIT, fils de Cheddad. Voyez RAÏCH.
- HARIT, fils de Djandah, surnommé El-Hormuzân, poète arabe, cité, II, 184.
- HARIT (Benou l-), fils de Fihir, branche des Koreïchites, IV, 121, 124.
- HARIT, fils de Kaab, fils d'Abou Hodaïfah, III, 390; V, 388, 389.
- HARIT (Benou), fils de Kaab, IV, 238.
- HARIT, fils de Kaladah, IV, 184; V, 22, 24, 288 à 290, 497.
- HARIT, fils de Khalid, fils d'El-Assy, fils de Hicham le Makhzoumite, V, 133, 134.
- HARIT, fils de Malik, fils d'Afrikous, fils de Saïfi, fils d'Yachdjoh, fils de Saba, roi de l'Yémen, III, 151.
- HARIT, fils de Malik, des Benou Tayi, poète, cité, IV, 183.
- HARIT, fils de Meskin, Misri, VII, 375.
- HARIT, fils de Mismar el-Behrani, cité, V, 98.
- HARIT, fils de Moâwiah, fils de Tawr el-Kendi, appelé aussi Abou Kendah, II, 34.
- HARIT, fils de Modad, fils d'Amr, fils de Saad, fils d'Er-Rekib, fils de Zelim, fils de Haini, fils de Nabit, fils de Djorhom, chef des Djorhomites, III, 95, 99, 100.
- HARIT (EL-), fils de Modad le Jeune, fils d'Amr, fils d'El-Harit, fils de Modad l'Ancien, dernier chef des Djorhomites, III, 100-102.
- HARIT, fils de Morrah el-Abdi, IV, 411, 412.
- HARIT, fils de Rachid en-Nadji, IV, 418-420.

- HARIT, fils de Soubat, cité, IV, 62.  
 HARIT, fils de Tâlabah, fils d'Amr, roi gassanide, III, 217.  
 HARITAH, le devin, III, 352.  
 HARITAH, fils de Kodamah es-Saadi, IV, 304, 410; V, 57, 58.  
 HAROUN, fils de Garib, général de Mouktadir, IX, 8, 9.  
 HAROUN, fils de Khomaroweih le Toulounide, VIII, 178.  
 HAROUN, fils de Mohammed, fils d'Ishak, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 264 à l'an 278, IX, 74.  
 HAROUN, fils de Mouça, poète et guerrier arabe établi dans l'Inde, III, 14-16.  
 HAROUN, fils du khalife Moutaçem, VII, 127.  
 HAROUN CHARI, VIII, 114, 147, 168, 169.  
 HAROUN ER-RÉCHID. Voy. RÉCHID.  
 HAROUNI (château), VII, 276.  
 HAROURÂ. Voy. HARAWRA.  
 HAROURYEH. Voy. HARAWRITE.  
 HARPES, VIII, 89-91, 93.  
 HARRAH (Bataille de), V, 162, 163, 282.  
 HARRÂN, ville de l'Yémen, IV, 62, 64. — (Les Sabéens de), leurs temples, leurs croyances, leurs mystères, 61-65, 67, 68.  
 HARRÂN, ville du Diar-Modar, VI, 46, 59, 70, 71, 74, 75, 78, 80, 82, 236.  
 HARRANIENS, ou Sabéens de Harrân, II, 112; IV, 61-65, 67, 68.  
 HARRAR. Voy. HICHAM, fils d'El-Hakem.  
 HARRI (pl. Harari), espèce de poignard indien, III, 9.  
 HARTAMAH, fils d'Ayan, général de Mammoun, VI, 443, 445, 451, 453, 472, 474-477, 480.  
 HATEM, le mesureur de grains, VII, 218.  
 HATEM-TAYI, III, 327-331.  
 HATFA NEFSIHI (il est mort); explication de cette locution, IV, 168.  
 HATIB, fils d'Abou Baltaah, IV, 158, 159.  
 HATEF. Voy. HAWATIF.  
 HATOUR, troisième mois des Coptes, III, 399.  
 HAUF (Les) d'Égypte, de l'Yémen, de Kaïs, VII, 118.  
 HAUTOIS, VIII, 90.  
 HAWARI (EL-), fils de Nômân, roi tonoukhite de Syrie, III, 215.  
 HAWATIF ou Voix mystérieuses, III, 323, 324, 332; VI, 429, 430.  
 HAWAZ, roi madianite du pays de Weddj, III, 302.  
 HAWAZIN (Tribu de), IV, 160; V, 64, 65, 90.  
 HAWB (EL), «le crime», nom d'un puits appartenant aux Benou-Kilab, IV, 305, 306.  
 HAWCHEB Dou Zalim ou Dolaïm, chef yéménite tué à Siffin, IV, 375-377. — (Le fils de), V, 223.  
 HAWDAH, fils de Khalifah, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Bîkrah, surnommé Abou'l-Achhab, VII, 93.  
 HAWL, sens donné à ce mot par Maçoudi, à propos d'un vers d'Abou Nowas, III, 412.  
 HAWWARIN, nom de lieu, V, 126, 127.  
 HAYYA, fille de Rawk, fils de Fazzarah, fils de Mounkid, fils de Soweid, fils d'Aws, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, épouse de Kahtân, III, 144.  
 HAZAR, chef d'une troupe de singes dans l'Yémen, II, 53.  
 HAZARWANS (Les), I, 151-153.  
 HAZIM, fils de Mohammed, fils de Fadl, Sadousi, traditionniste, VII, 140.  
 HAZIRÂN, mois de juin chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.  
 HAZZI, terme de courses, VIII, 365, 369.  
 HÉBRON, nom de lieu, I, 88.  
 HÉDJAZ, contrée de l'Arabie. Sol, climat, caractère de ses habitants, III, 126. — Origine de son nom, 139. — Opinion de Sâsâh sur ses habitants, V, 102; VII, 56, 395, 403. — Montagne qui sépare la Syrie du Hedjaz, III, 392.  
 HEDJER, ville, VIII, 193, 194.

- HÉGIRE (L'), IV, 137, 138. Sa date, IX, 39, 87. — Époque à laquelle fut adopté l'usage de compter à partir de l'hégire, 53.
- HEÏDJOU MANEH, fille de Saloul, mère de Nômân, fils d'Imrou'l-Kaïs, III, 199, 450.
- HEÏTEM, fils d'Adi, historien cité, I, 10, 138; III, 142, 145, 147, 246; IV, 324, 387; V, 93, 118, 272, 319, 337, 471, 479; VI, 137, 256, 285; VII, 73, 353.
- HÉLAL (Les nuits), III, 429. — Nouvelle lune, 430.
- HÉLAL, fils d'Ahwaz le Mazénite, V, 456, 457.
- HÉLÈNE, mère de Constantin, roi du Roum, II, 311-313, 316.
- HEMS (ÉMESE), province et ville, II, 312, 406; III, 124, 125; V, 204; VI, 84.
- HÉRACLÉE (Siège et prise d') par Haroun er-Réchid, II, 340-351.
- HÉRACLIUS (HERKAL), roi de Roum, II, 332-334.
- HÉRAKLYEH (dinars et dirhems), II, 333.
- HÉRAT, ville, V, 231, 440; VIII, 42.
- HÉRÉSIES de quelques sectes musulmanes, III, 263-267. — Sectes hérétiques qui apparurent sous Mehdi, VIII, 293.
- HÉRICEN (pâté de viande), VIII, 244, 245, 402, 403, 438.
- HÉRISSE (Le). Son emploi contre les reptiles, au Sedjestân, II, 56, 57.
- HERKEND (Mer de), I, 330, 335, 339, 340.
- HERMEND (Ahriman), le démon chez les Magcs, IV, 106.
- HERMEND, fleuve du Sedjestân, appelé aussi fleuve de Bost, II, 79, 80.
- HERNÈS ou MERCURE (Outarid), I, 73.
- HÉRODE (KHARDOUCH), I, 121.
- HÉRON (Le), VIII, 327.
- HEYATILITES (Les), II, 195.
- HÉZAR EFSANEH, recueil de contes populaires persans, cité, IV, 90.
- HEZEDJ (Le). Voy. NASB et RHYTHMES MUSICAUX.
- HEZMEH, titre que porte le chef des musulmans à Saïmour, dans l'Inde, II, 86.
- HIBOU (Le), VIII, 327.
- HICHAM (Le khalife), fils d'Abd El-Mélik, II, 203; V, 418, 419. — Sa correspondance avec son frère Yézid II, V, 459, 462. — Son avènement, 465. — Ses mœurs, ses goûts, 466. — Révolte de Zeïd, petit-fils de Hucceïn, fils d'Ali, 467; VI, 78. — Violation du tombeau de Hicham, sous le règne de Saffah, V, 471. — Réponse piquante faite à Hicham par un habitant d'Émèse, 476. — Anecdotes sur l'avarice de ce prince, 477. — Sa sagesse politique, 479. — Date de sa mort, VI, 1, 5. — Courses de chevaux sous son règne, 13. — Son cheval favori, 13. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 51. — Son cadavre brûlé par ordre de Saffah, 101, 110. — Opinion de Mansour sur Hicham, 161. — Fidélité d'un de ses anciens officiers, 167. — Il conduit le pèlerinage de l'an 106, IX, 61.
- HICHAM, fils d'Abd el-Mélik, Tayalesi, traditionniste, VII, 143.
- HICHAM, fils d'Abd er-Rahman, second roi de la dynastie des Omeyyades d'Espagne, I, 362.
- HICHAM, fils d'Ammar, de Damas, VII, 289.
- HICHAM, fils de Hakem, célèbre docteur katyite, V, 443, 444; VI, 370-372, 374; VII, 232-236.
- HICHAM, fils d'Ismâïl, V, 210. — Conduit le pèlerinage de l'an 83 à l'an 85, IX, 59.
- HICHAM, fils de Khaled, de Damas, VII, 375.
- HICHAM, fils de Mohammed el-Kelbi. Voy. IBN EL-KELBI.
- HICHAM, fils d'Orwah, fils de Zobeïr, VI, 212, 213.
- HIDÂ (chant du chamelier), VIII, 92, 93.
- HIDJR (Le), Arabie Pétrée, I, 77;

- III, 272. — Mur qui ferme la Kaabah au nord-ouest, VII, 335.
- HIDRAM, fils d'Arfakchad, fils de Sem, fils de Noé, II, 139.
- HIERARCHIE des prêtres sabéens, I, 198. — des prêtres chrétiens, 199.
- HILAL, fils d'El-Ala, Rakki, VIII, 168.
- HILAL, fils d'Alkamah, de la tribu de Taïm, tue le général persan Roustem à la bataille de Kadisyeh, IV, 222, 223.
- HILLAH. Voy. HAGHH-KAWKAB.
- HIMA (enclos prohibé), VI, 504.
- HIMMAN (Benou), VII, 336.
- HIMMANI, poète. Voyez ALI, fils de Mohammed, fils de Djâfar l'Alide.
- HIMMANI (EL-), le Jurisconsulte, VII, 288.
- HINYAR, fils de Saba, III, 144, 148, 150.
- HIMYARITES, II, 421; III, 143, 144. — (Familles), à Samarcande, dans le Thibet et la Chine, 224; IV, 237, 353; V, 330, 480; VI, 148.
- HIND, fille d'Asmâ et femme de Haddadj, V, 342-355, 390.
- HIND, fille d'El-Harit, mère de Kabous, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 201.
- HIND, fille de Heïdjoumaneh, mère d'Aswad, fils de Nômân, roi de Hirah, III, 200.
- HIND, mère du khalife Moâwiah, IV, 439.
- HIND, fille de Mohalleb, une des femmes de Haddadj, V, 390.
- HIND, fille de Nômân, fils de Moundir, V, 63-65.
- HIND, fille de Zeïd, fils de Monat, mère de Nômân, fils de Moundir, III, 200.
- HINDESSEH, terme de course, VIII, 371, 436.
- HINDI, teinture noire pour la chevelure, II, 203.
- HINDIS (nuit noire), III, 431.
- HINDOUS; vengeance d'un esclave hindou, VI, 264, 265.
- HINN (Les), génies inférieurs, IV, 11.
- HIPPOCRATE, cité, III, 134, 432; IV, 31-36; VI, 376, 377; VII, 179.
- HIPPOTAME, II, 393, 394.
- HIRAH, ville. — (Expédition de Khalid, fils d'El-Walid contre), I, 216. — (Rois de), I, 79, 371; III, 181. — Ses gouverneurs pour le roi de Perse, 212. — Nombre total de ses souverains; durée de leur règne, 212. — Décadence et ruine de Hirah, 213; IV, 133; V, 63. — (Mésaventure d'un roi de), VI, 251. — Les coutumes établies par ses rois avaient force de loi, 252; — VII, 192; VIII, 93.
- HIRBEDS, prêtres des Guébres, II, 126, 156.
- HIRCH, agent du khalife Émin, VI, 468, 469.
- HIRI (EL-), palais célèbre construit par Motewekkil, VII, 192, 193.
- HISBAH (direction des poids et mesures), VIII, 179.
- HISMA, nom de lieu, IV, 278.
- HISN-MASLEMAH, bourgade de l'Aldjezireh, VIII, 367.
- HISTOIRE (Éloge de l'), III, 135, 136; — des auteurs, par Fadl, fils d'Abou Taher, ouvrage cité, VII, 311; — d'Ibrahim, fils de Mehdi, ouvrage cité, 4, 68, 407; — moyenne, ouvrage de Maçoudi, cité, I, 4, 21, 71, 97, 126, 127, 129, 130, 151, 169, 200, 229, 394; II, 95, 104, 125, 161, 191, 248, 307, 309, 316, 322, 335, 343, 351, 358, 412; III, 38, 214, 221, 396; IV, 41, 132, 138, 147, 163, 250, 287, 351, 418, 420; V, 120, 359, 383, 387, 396, 415, 464, 480; VI, 2, 3, 48, 54, 82, 87, 136, 137, 156, 171, 194, 223, 260, 287, 414, 482, 487; VII, 104, 145, 197, 240, 289, 297, 322, 325, 328, 371, 376, 405; VIII, 18, 55, 112, 134, 180, 211, 213, 247, 249, 275, 308, 375; IX, 27, 32, 34.
- HOBAL, idole introduite dans la Kaabah par Amr, fils de Lobayi, IV, 46.
- HOBELCH ben Douldjah, général d'Abd el-Mélik, V, 224, 225.
- HOBELRAH, fils d'Amr, fils d'Aïd, fils d'Amr, fils de Makhzoum, époux de

- Fakhitah, fille d'Abou Talib, IV, 291, 292.
- HOĞAİN et HOĞEİN. Voy. HUĞEİN.
- HODAİFAH, fils d'Abd, III, 116.
- HODAİFAH, fils d'El-Yemân, IV, 231, 363, 364.
- HODBAH, fils de Khaled, VII, 288.
- HODEİDIYAH (Expédition de), IV, 144, 158.
- HODEİL (Benou), IV, 265, 279.
- HODJR, fils d'Adi, IV, 429; V, 15-17.
- HOLAİL, dernier intendant khozaïte du temple de la Mecque, III, 118.
- HOMEİMAH, nom de ville, VI, 89-91, 102.
- HOMME (L') «au sein de femme.» Voyez MOKHDADJ.
- HOMMES (Les trois classes d'), d'après Ibn el-Kirryeh, V, 323. — (Le père, le meilleur des), suivant Gadban, 347.
- HOMRA EL-AĞED (Guerre de), IV, 143.
- HONAİN (Expédition de) contre les Hawazin, IV, 144, 160.
- HONEİBAH, fils d'Omaïm, fils de Bédil, fils de Maran, fils d'Abraham, roi de l'Yémen, III, 177.
- HONEİN, fils d'Ishak, savant médecin, II, 56; IV, 17, 40; VII, 173, 180, 185.
- HÔPITAL de fous au couvent de Saint-Héraclius, VII, 198.
- HOREİT, fils de Djabir el-Djoufi, IV, 367.
- HORKOUS, fils de Zoheïr es-Saadi, IV, 415.
- HORMUZ, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- HORMUZ, un des rois du Bab el-Abwab, est fait prisonnier à Kadiçyeh, IV, 208.
- HORMUZ, fils d'Anouchirwan, roi de Perse. Cruautés et mauvaise administration de ce prince, II, 211. — Envahissement de la Perse par les Turcs, les Khazars, les Grecs et les Arabes, 212. — Menées et révolte de Bahram-Djoubin, 214. — Meurtre d'Hormuz, 218.
- HORMUZ, fils de Narsi, roi de Perse, II, 174, 175.
- HORMUZ, fils de Nizer, II, 137.
- HORMUZ, fils de Sabour, roi de Perse, II, 166, 167.
- HORMUZ, fils d'Yezlidjird, roi de Perse, II, 195.
- HORMUZÂN, général de Kesra-Eberwiz, II, 228; — général perse qui combattit à Kadiçyeh, IV, 221, 230, 353, 357, 368.
- HOROSCOPES, I, 83; II, 424; VI, 382-384; VII, 99.
- HÔTEL d'Ibn-Taher, à Bagdad, VIII, 288, 379, 383.
- HOUBAB, fils d'Amr, III, 90.
- HOUGHYEH, chameaux fabuleux du pays de Wabar, III, 291.
- HOUN, prophète des Adites, I, 77; III, 79, 82, 85, 295, 298, 299.
- HOUDHAD, fils de Chorhabil, fils d'Amr, fils d'Er-Raïch, surnommé Dou's-Sahr, roi de l'Yémen, III, 151, 152, 173.
- HOULWÂN, ville, II, 366; VI, 439.
- HOUM (EL-), port de la mer Caspienne, II, 25.
- HOUMAYEH, fille de Bahman, fils d'Isfendiar, fils de Bostasf, reine de Perse, II, 121, 123, 129; IV, 76.
- HOUMMAM, V, 204.
- HOUMRADJ, capitale du royaume de Serir, au Caucase, II, 42.
- HOUREKAH, fille de Nômân, fils de Moundir, III, 209-212.
- HOURESFITOS, 7<sup>e</sup> dignité chez les prêtres chrétiens, I, 199.
- HOUREIA, roi des Syriens, II, 88.
- HOUREI, fils d'Yézyd le Témimite, V, 142, 143.
- HOUTI, roi madianite du pays de Weddj, III, 302.
- HOZAÏLAH, fille de Mazin, de la tribu de Djadis, et Machik, son mari, III, 276-278.
- HUĞEİN, astronome, auteur des *Tables astronomiques*, cité, I, 182, 183.
- HUĞEİN, fils d'Abd-Allah, fils de Hamdan (Naçir ed-Dawleh), IX, 2.

- HUĞEÏN, fils d'Abd er-Rahman. Voy. IBN SABOUNI el-Antaki el-Hanéfi.
- HUĞEÏN, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 59; IV, 157, 271, 279, 281, 313, 331, 374, 377, 431, 432, 438; V, 2, 19. — Les habitants de Koufah offrent à Huğeïn de le proclamer, 127. — Il leur envoie son cousin Moslim, fils d'Okail, 128. — Il se dispose à partir pour l'Irak; conseils que lui donnent Ibn Abbas, Ibn Zobeïr et Abou Bekr, fils d'El-Harit, 129. — Moslim tente de soulever les habitants de Koufah, 136. — Sa mort, 140. — Huğeïn se rend à Koufah, 142. — Bataille de Kerbela et mort de Huğeïn, 143. — Personnes de sa famille qui périrent avec lui, 145. — Son âge au moment de sa mort; blessures qu'il reçut; vers sur cet événement, 146. — Par qui il fut enseveli, 147, 148, 149. — Fragment d'une élégie sur sa mort, 150. — Douleur de la fille d'Okail et des femmes de sa famille à la nouvelle du massacre de Kerbela, 159, 160, 182, 213-215, 252, 253; — VI, 30, 39, 79, 101, 204. — Le tombeau de Huğeïn est détruit par ordre de Motewekkil, VII, 302; VIII, 355.
- HUĞEÏN, fils d'Ali, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 266-268.
- HUĞEÏN, fils d'Ali, fils de Taher, poëte, cité, VII, 384.
- HUĞEÏN, fils de Dahhak, surnommé Khalfi (le débauché), poëte, cité, VI, 458, 459; VII, 277, 278, 281.
- HUĞEÏN, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Ali, fils de Huğeïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voy. IBN EL-AFTAS.
- HUĞEÏN, fils de Hamdan, IV, 435; VIII, 146, 147, 168, 169, 248.
- HUĞEÏN, fils de Kaçem, fils d'Obeïd-Allah, fils de Suleïman, fils de Wehb, vizir de Mouktadir, VIII, 274.
- HUĞEÏN, fils de Mansour el-Halladj, III, 267.
- HUĞEÏN, fils de Moçâb, père de Taher, général de Mamoun, VI, 474.
- HUĞEÏN, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 475.
- HUĞEÏN, fils de Mohammed, fils de Hamzah, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 345, 346.
- HUĞEÏN, fils de Moundir, fils d'El-Harit, fils de Wâlah ed-Dohli, IV, 376.
- HUĞEÏN, fils de Nomeïr, général d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 165-167, 191, 216, 223.
- HUĞEÏN, fils de Saïd, fils de Hamdan, VIII, 409, 410.
- HUĞEÏN, fils de Salem, VIII, 111.
- HUMANITÉ (Définition de l'), par Abd Allah, fils de Mirkal, V, 32.
- HUMEURS; mois de l'année pendant lesquels elles dominent, III, 425. — Leurs qualités physiques, IV, 2, 3. — Influence des saisons sur les humeurs; âges de la vie et parties du monde sur lesquels elles exercent leur action, 30.

I

- IAÇARA; signification de ce terme, I, 328.
- IRADITES, secte kharédjite, I, 369; V, 230, 318, 320, 440; VI, 25, 66, 67; VIII, 143.
- IBL, espèce de dansé, VIII, 101.
- IBLIS (le diable), I, 50-54, 60, 66, 121; II, 92; IV, 128. — (Les), espèces de démons, III, 321.
- IBN ABAS (Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib), I, 46, 267, 268; II, 249; III, 142, 225; IV, 15, 18, 19, 21, 23, 138, 145, 148, 149, 158, 228-230, 299-303, 311, 312,

- 330, 337, 353-355, 382, 390, 391, 400, 410, 451, 452; V, 8, 9, 19, 106-113, 121-125, 129-131, 173, 179, 184, 185, 187, 188, 190, 231-233, 273; VI, 52, 55, 425, 426; VII, 165, 166; VIII, 324, 334, 335. — conduit le pèlerinage des années 35, 36, 37, IX, 56.
- IBN ABDOUS. Voy. ABD ALLAH, fils d'Abdous, Djihchiari.
- IBN ABI ARIK, poète; anecdote plaisante sur ce personnage et sa femme Atikah, V, 285, 286.
- IBN ABI AWE BUZOURI, traditionniste, VIII, 277, 429.
- IBN ABI CHEÏKH, secrétaire de Djâfar le Barmécide, VI, 395.
- IBN ABI DIB MOHAMMED, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mogairah, VI, 260.
- IBN ABI DOLAF (Ville d'), IX, 19.
- IBN ABID OMMARAH, fils de Watimah l'égyptien, historien, cité, 11.
- IBN ABI KHAÏTAMAH, cité, V, 208, 376.
- IBN ABI 'L-ARDJÂ, cité, VIII, 293.
- IBN ABI 'L-AZHAR, cité, I, 18; VII, 73, 152, 160-162.
- IBN ABI 'D-DOUINA, historien, cité, I, 12; VII, 301.
- IBN ABI LEÏLA, VI, 214, 215.
- IBN-ABI 'L-GARÂÏN. Voy. MOHAMMED, fils d'Ali och-Chalmagani.
- IBN ABI 'L-KAWS, le Karmate, VIII, 203-205.
- IBN ABI MOUÂD, poète, cité, VI, 400-402.
- IBN ABI MOUÇA EL-HANÉFI, kâdi de la ville orientale de Bagdad, sous Mostakfi, VIII, 378.
- IBN ABI NOÏM, poète, cité, VII, 45, 46.
- IBN ABI OÂÏNAH, poète, cité, VI, 292, 503.
- IBN-ABI 'S-SADJ, VIII, 275. — (États d'), V, 231. — Voy. aussi MOHAMMED et Youçour, fils d'Abou 's-Sadj.
- IBN ABI YÇA, général de Montamid, VIII, 72.
- IBN AÇEM, cité, V, 260.
- IBN EL-ACHVAB, juriconsulte, VIII, 284.
- IBN EL-AFTAS l'Alide, VII, 58; IX, 69.
- IBN EL-AGLAB ET-TENINI et ses descendants, maîtres de l'Ifrikyah et autres parties du Magreb, I, 370, 371; VII, 404; VIII, 246.
- IBN AÏACH, cité, I, 10.
- IBN AÏCHUAH, traditionniste et musicien, cité, I, 10; IV, 309, 312; V, 41, 178, 187, 290, 450; VI, 4, 8, 9; VII, 78-80, 288.
- IBN AÏCHOUN, de Harrân, cité, IV, 63.
- IBN AKWÂ, un des compagnons du Prophète, VI, 154.
- IBN ALLAN KARAWI, surnommé Khadjeh, général de Mardavidj, IX, 24.
- IBN AMMAR, cité, V, 187.
- IBN EL-ARABI, cité, IV, 117; VII, 162-164.
- IBN ATYAH BAHILI, vizir de Mansour, VI, 165.
- IBN AYAN, poète, cité, IV, 401.
- IBN EL-AZHAR, cité, VII, 379.
- IBN EL-BALKHI, VIII, 247.
- IBN BARRAKAH, poète, cité, III, 310.
- IBN BEDR SEÏNAFI, IX, 32.
- IBN BEÏHAS LE HAÏÇANITE, chef kharédjite, V, 230, 495.
- IBN BERRYAH dirige le pèlerinage des années 259 et 260, IX, 74.
- IBN BESSAN, poète. Vers sur la chute d'Amr, fils de Leït, VIII, 208, 209. — Date de sa mort, 256. — Son caractère mordant, 257. — Extraits de ses satires, 257. — Richesse et générosité de son père, 267, 271. — Démêlés du poète avec Aqéd, fils de Djehwer, le secrétaire, 271.
- IBN CHADELEWEÏH, V, 231.
- IBN CHAKLAH. Voy. IBRAHIM, fils de Mehdi.
- IBN CHOUBROUMAH, VI, 214, 215.
- IBN DAB, historien, cité, I, 138; V, 118, 282; VI, 128, 175, 250, 263, 264, 270-277.
- IBN DAÏSAN, chef des Daïsanes, I, 200; VIII, 293.
- IBN DARRADJ, le parasite; aventure de ce personnage chez Ibn Moudebbir, VIII, 14.

- IBN DEÏHEH EL-MANSOURI, cité, V, 409.  
 IBN DJAHIDAM, gouverneur du Caire pour Ibn Zobeir, V, 205.  
 IBN DJAMÏ, musicien et chanteur, VI, 343.  
 IBN EL-DJASSAS, ambassadeur de Khomaroweïh à la cour de Moutaded, VIII, 117-121, 207, 283.  
 IBN DJOREÏH, cité, V, 189, 190.  
 IBN EL-DJOURZI; son combat singulier avec un chevalier grec sous les murs d'Héraclée, II, 347-350.  
 IBN DOREÏD, grammairien et poète célèbre, II, 344; III, 331; IV, 25, 174, 466, 467; VI, 358; VII, 308, 349; VIII, 304, 305.  
 IBN FEREDJ (Omar et Mohammed), VII, 148, 228, 229, 382.  
 IBN EL-FORAT, vizir de Mouktadir, VIII, 251, 266, 272, 273.  
 IBN GAFIR, cité, II, 36.  
 IBN EL-GANAWI. Voy. MOHAMMED, fils d'Ali, le libraire.  
 IBN HABBAR, le Koriichite. Anecdote sur ce personnage, I, 312-321. — Renseignements fournis par lui sur la Chine, ses habitants, etc. 321-324.  
 IBN HAMDÂN. Voy. HÛGEÏN, fils de Hamdân.  
 IBN HAMDOUN, surnommé Nedim, courtisan de Radi-Billah, VIII, 339.  
 IBN HAMZAH, cité, IV, 148.  
 IBN HAMZAH SELEMI, frère de lait de Merwân II, VI, 84.  
 IBN HANBAL, jurisconsulte célèbre, VI, 58; VII, 115, 229, 230; VIII, 237.  
 IBN HANZALAH, cité, IV, 149.  
 IBN HASSAN. Voy. ALI, fils de Vahsoudan.  
 IBN HAZIM BAHILI, poète, cité, VII, 66, 67.  
 IBN HIND, surnom de Moâwiah, fils d'Abou Sofîân, IV, 342.  
 IBN HÛCHAM, cité, II, 133, 134; IV, 116, 148.  
 IBN HOBEÏRAH, VI, 73, 91.  
 IBN HOWÂN ES-SEKSEKI, IV, 359.  
 IBN ISHAK, historien, cité, I, 120; III, 320; IV, 116, 144, 145, 224; V, 118; VIII, 291.  
 IBN EL-ISPAHANI, cité, V, 376.  
 IBN EL-KELBI, cité, I, 10, 216; III, 142, 148, 328, 389; IV, 117, 371; V, 117, 348; VII, 51.  
 IBN KENDADJ, général de Djeïch le Toulounide, VIII, 178.  
 IBN KHAÛOUNAH, VIII, 9.  
 IBN KHAKAN, général de Mostâïn, VII, 346.  
 IBN KHALDOUN, cité, III, 451, 454, 455.  
 IBN EL-KHALIDJI, VIII, 236, 287, 425.  
 IBN KHORDADBEH, historien et géographe, cité, I, 13; II, 70-72, 326, 327. — Son entretien avec le khalife Montamid sur la musique, VIII, 88-102.  
 IBN EL-KIRRYEH, V, 323, 324, 383, 394-396.  
 IBN KOTÂÏBAH, historien, cité, I, 15; III, 442.  
 IBN LENKEK, poète, VIII, 372, 373.  
 IBN MAÇAWEÏH, médecin célèbre, IV, 40; VII, 98-101, 105, 106, 173.  
 IBN MAGHAD, IX, 24.  
 IBN EL-MACHITAH, I, 17.  
 IBN MADJOUR l'hérétique, V, 230, 495.  
 IBN EL-MAGAZILI, le conteur des rues; anecdote sur ce personnage, VIII, 161-168.  
 IBN MARDOU EL-KELBI, cité, V, 101.  
 IBN MATYADAH, cité, VII, 329.  
 IBN EL-MAZIAR, astronome, cité, IV, 91, 92.  
 IBN MENAREH, VIII, 215, 216.  
 IBN MERDJANAH, surnom d'Obeïd ALLAH, fils de Ziad.  
 IBN EL-MERZUBAN, VIII, 267.  
 IBN MIRAL (Le Chah), VIII, 107.  
 IBN MOKAFFÂ, savant traducteur, I, 10, 20, 159; II, 44, 118; VIII, 293.  
 IBN MOLDJEN, principal assassin d'Ali, IV, 426-430, 434, 435, 452; V, 1.  
 IBN EL-MOUEBBIR. Voy. AHMED et IBRAHIM, fils de Moudebbir.  
 IBN MOUHREZ, musicien arabe, VI, 4.  
 IBN MOUHTADJ, IX, 7.



- IBN MOUKLAH, vizir de Radi-Billah, VIII, 309; IX, 83.
- IBN EL-MOUTAZZ, poète, cité, II, 147; VI, 133; VIII, 41, 249-254, 310, 392-394; IX, 47.
- IBN EL-NEDIM. Voy. AHMED, fils d'Ali, fils d'Yahya.
- IBN NÉHIK, VI, 405, 476.
- IBN NIHYAH, V, 298.
- IBN OFAÏR, cité, IV, 12, 18, 23; VI, 16.
- IBN OLATAH, le Kadi, VI, 217.
- IBN OMARWEÏH KHORAÇÂNI, VIII, 261.
- IBN EL-OUDAÏR EL-KOUMMI, poète aveugle, cité, VIII, 127.
- IBN RAHAWEÏH, VII, 288.
- IBN RAÏK, VI, 457, 509; VIII, 346, 375; IX, 26, 27, 31-33.
- IBN RIDA. Voy. MOUHSIN, fils de Djâfar.
- IBN ROKAYAT. Voy. ABD ALLAH, fils de Kaïs Rokayat.
- IBN ER-ROUMI, poète, cité, VI, 132, 494; VIII, 207, 208, 230-233, 239-242, 244, 396-398.
- IBN SAAD, cité, IV, 145.
- IBN SABOUNI el-Antaki el-Hanéfî, VIII, 71.
- IBN ES-SAMMAK, poète, cité, VI, 314, 315.
- IBN SOREÏDJ, le chanteur, VI, 4, 10.
- IBN TABATABA, VII, 55, 57, 58.
- IBN TALOUT, familier de Mohammed, petit-fils de Taher, VII, 385, 387, 392, 393.
- IBN TOULOUN. Voy. AHMED, fils de Touloun.
- IBN EL-WARKA, poète, cité, VIII, 307.
- IBN EL-WECHA, historien, cité, I, 12.
- IBN EL-WEKIL, serviteur de Mostakfi, cité, VIII, 382, 391.
- IBN-YAKOUS, III, 266.
- IBN YAMÏN, de Basrah, poète, cité, VI, 286, 287, 503.
- IBN YOUÇOUF, Mecquois dans la maison duquel le Prophète vint au monde, IV, 130.
- IBN ZOBÊR, III, 134; IV, 280, 281, 307, 318, 319, 326-328, 331; V, 130, 131, 150, 151, 160-162, 165-167, 170-179, 184-188, 191-194, 197, 198, 201, 204, 209, 210, 223-226, 228, 235, 240, 241, 247, 258, 265, 268, 494; VI, 51, 217. — Conduit le pèlerinage de l'année 63 à l'année 71, IX, 58.
- IBN ZOBÊR EL-ÂGEDÏ, poète, cité, V, 61.
- IBRAHIM, fils d'Abbas. Voy. SOULI.
- IBRAHIM, fils d'Abd Allah, el-Keddji, el-Basri, traditionniste, VIII, 237, 238.
- IBRAHIM, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 190-192, 194, 195, 198, 199, 201, 202, 352.
- IBRAHIM, fils d'Achter en-Nakhâyi, V, 222, 223, 225, 226, 242-246.
- IBRAHIM, fils d'Adi, V, 239.
- IBRAHIM, fils de Djabir, le Kadi, VIII, 185, 188-190, 281.
- IBRAHIM, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage de l'an 162, IX, 66.
- IBRAHIM, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 199.
- IBRAHIM, fils de Harmah, poète, cité, VI, 175, 176.
- IBRAHIM, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, V, 476.
- IBRAHIM, fils de Hicham Makhzoumi, conduit le pèlerinage des années 105, 107 à 112, ou 113, selon quelques auteurs, IX, 61.
- IBRAHIM, fils d'Ishak, le Bagdadien. Voy. IBN EL-WEKIL.
- IBRAHIM, fils de Khaçib, VII, 149.
- IBRAHIM, fils de Khaled, Kelbi, VII, 249.
- IBRAHIM, fils de Khalef, VIII, 65.
- IBRAHIM, fils de Mahaweïh le Persan, I, 18.
- IBRAHIM, fils de Makhramah le Kindite, VI, 120.
- IBRAHIM, fils de Malik, jurisconsulte de Basrah, VI, 375.
- IBRAHIM, fils de Mehdi, I, 12; VI, 10. — (Anecdotes racontées par), 262, 263, 311-314, 349-354, 426-432; VII, 3, 4. — Aventure de jeunesse de ce prince, 16-25. — Il est élu kha-

- life par les Abbassides révoltés contre Mamoun, 61. — Sa domination et sa chute, 62. — Son arrestation, 63. — Mamoun lui pardonne, 64. — Traits de la vie d'Ibrahim, 67. — Vers composés à l'occasion de la capture de Babek, 131. — Fragment d'une poésie appelant Moutaçem à la guerre sainte, 134. — Extrait d'une élégie d'Ibn Zeyyat contre Ibrahim, 196. — Conduit le pèlerinage de l'an 184, IX, 67.
- IBRAHIM, fils de Mohadjir, poète, cité, V, 83, 84.
- IBRAHIM, fils de Mohammed, le jurisconsulte. Voy. ISHAK, fils d'Ibrahim.
- IBRAHIM, fils de Mohammed, Chafeyi, VII, 288.
- IBRAHIM, fils de Mohammed, Témimi, juge à Basrah, VII, 375, 430.
- IBRAHIM L'INAM (Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas), VI, 59, 61, 69-73, 78, 89, 90, 92, 93, 96, 97, 101, 183-185, 236, 352.
- IBRAHIM, fils de Mohammed, fils d'Orfah. Voy. NIFTAWEÏN.
- IBRAHIM, fils de Mouça el-Waçiti el-Katib, I, 18.
- IBRAHIM, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 56.
- IBRAHIM, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 60. — Il s'empare de la direction du pèlerinage de l'an 202; ses excès à la Mecque, IX, 69, 70.
- IBRAHIM, fils de Moudebbir, VII, 160-164, 193; VIII, 13.
- IBRAHIM, fils de Moutamer, VII, 218.
- IBRAHIM, fils d'Obeïd Allah Djomali, IX, 70.
- IBRAHIM, fils d'Okaïl le Basrien, cité, V, 104.
- IBRAHIM, fils du Prophète, IV, 159, 160, 162; VI, 352.
- IBRAHIM, fils de Ribah, VII, 149.
- IBRAHIM, fils de Seyyar Naddam, célèbre docteur moutazélite, VI, 371, 372; VIII, 35, 301, 415.
- IBRAHIM, fils de Sima, VIII, 43.
- IBRAHIM, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, succède à son frère Yézid III. Caractère de son règne, VI, 19. — Sa mère Deïreh, 32. — Meurtre de ce prince, *ibid.* — La période de son règne est supprimée dans la chronologie des Omeyyades, 50. — Deux versions sur sa mort, 73, 74, 352. — Durée de son règne, IX, 43.
- IBRAHIM, fils d'Yahya, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 157, 158 et 167; IX, 65, 66.
- IBRAHIM, fils d'Yassar, Remadi, traditionniste, VII, 143.
- IBRAHIM, fils d'Yassar, Nazzam. Voy. IBRAHIM, fils de Seyyar Naddam.
- IBRAHIM, fils de Ziad, surnommé Maître d'el-Harmali, chef de Zébid, III, 35, 36.
- IBRAHIM EL-FIZARI. Voy. ABOU ISHAK EL-FIZARI.
- IBRAHIM EL-HARBI, jurisconsulte, VIII, 185-187.
- IBRAHIM MOÇOULI. Voy. MOÇOULI.
- IBRAHIM NAKHÂTI, cité, VI, 326.
- IBRAHIM le Nakhâyite, V, 394.
- IBRAHIM le Teimite, V, 393, 394.
- IBRIK. Voy. ABRUK.
- IÇA, fils de Loheïah l'Égyptien, historien, cité, I, 11.
- IÇA, fils de Marie. Voy. JÉSUS et le MESSE.
- IÇAF. Voy. ASAF.
- IGAGOUJII (L'), introduction à la logique, d'après Porphyre, III, 68.
- IDAM, lieu où périrent les Djorhomites, III, 101.
- IDIYEH (chameaux), III, 291.
- IDJL (Tribu d'), VI, 138, 139.
- IDOLES. Origine présumée et signification de leur culte, I, 82; IV, 42-45. — Amr, fils de Lohayi, les introduit à la Mecque, III, 114, 115; — IV, 46. — Idoles des Adites, III, 295. — Idole indienne envoyée en présent

- à Moutaded, par Amr, fils de Leït, VIII, 125, 126.
- IDRADJ (gradation), espèce de rythme musical, VIII, 99.
- IDRIS, fils d'Abd-Allah, fils de Hagan, fils de Huceïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Son royaume dans le Magreb, I, 368.
- IDRIS le Fatimite (États d'). Leur supériorité, IV, 39.
- IGAREH; signification de ce mot, I, 327.
- IEDNOUS (?), roi de Rome, II, 309.
- IFRIKIAH; partie du Magreb, I, 370; III, 67, 224.
- IGNORANCE du peuple, chez les Arabes, V, 79-87.
- IKÂ. Voy. RHYTHMES MUSICAUX.
- IKHCID (EL-) Mohammed, fils de Tougdj, sultan d'Égypte et de Syrie, II, 364, 418; III, 51, 52; VIII, 65, 146, 348-351, 401; IX, 26, 32.
- IKHMIM, ville d'Égypte, II, 382, 404.
- IKLIMIA, fille d'Adam, I, 62, 63.
- IKRIMAH, savant jurisconsulte, auteur du Commentaire, VI, 425, 426.
- IKRIMAH, fils de Mohammed, fils de Bichr, cité, VII, 49.
- IKRIMAH, fils de Rébi, V, 246.
- ILAF (L'), prérogative des Koreïchites, III, 121, 122.
- ILBANIYEH, secte musulmane hérétique, III, 265, 266.
- ILES. Éternelles ou Fortunées, I, 179. — de Toulé, 180. — de la mer d'Abyssinie: Dibafinat (Laquedives et Maldives, etc.), 184, 335. — de Kanbalou (Madagascar), 205, 232, 233; III, 31. — de Crète, I, 205. — du golfe Persique, 239. — de la mer de Roum, 259. — Ramin, 338. — Elendjmalous, *ibid.* — Andaman, 339. — de la mer de Kalah, 340. — de la mer de Kerdendj, *ibid.* — de la mer de Sanf, Sumatra, Java, etc., 341. — dépendant du territoire d'Es-Sila, au delà de la Chine, 346. — de la mer Caspienne, II, 26. — des Zendj, III, 31. — situées entre l'Abyssinie et l'Yémen, 35. — de Sotorah, 36. — D'El-Borkân, 67.
- ILIA (Jérusalem), II, 136, 137, 298, 305; III, 407. Voy. aussi JÉRUSALEM.
- IMAMAT, I, 57; IV, 135, 189, 190; V, 443, 474. — (Doctrines des différentes sectes musulmanes sur l'), VI, 24, 31. — Opinion des Rawendites, 54. — Ouvrages de Djahiz sur le même sujet, 55. — du préféré, 58. — de Mohammed, fils de la Hanéfite, VI, 68, 186. — (Controverse entre Hicham, fils d'El-Hakem et Amr, fils d'Obeïd sur l'), 234-236. — Ouvrage de Maqoudi sur les imams katyïtes, 330.
- IMAMITES, secte musulmane, I, 70; III, 268; V, 473-475; VI, 24, 27-31; VII, 56, 115.
- IMROU'L-KAÏS, poète arabe, III, 177; IV, 239, 240; V, 20.
- IMROU'L-KAÏS, fils d'Amr, fils d'Adi, roi de Hirah, III, 199.
- INDE. Origine légendaire de ses diverses productions, I, 60, 61, 72. — Généralités sur son histoire, 148. — Ses rois: Brahman le Grand, 149. — Invention des chiffres indiens, 150. — Doctrines des Indiens, 151. — Brahmanes, 154. — Baliboud, fils de Brahman, 157. — Invention du jeu de trictrac (*nerd*), *ibid.* — Zaman, 158. — Por (Porus), 159. — Dabechelim, *ibid.* — Ballit. Invention du jeu d'échecs, *ibid.* — Korech, 161. — Révolutions; division de l'Inde en plusieurs royaumes, 162. — Sa situation géographique, *ibid.* — Croyances des Indiens, 163. — En quoi ils diffèrent des nègres, *ibid.* — Leurs mœurs, 167. — Anecdote sur un roi de Komar, 169. — Le Balhara, 177, 367. — Conquête du royaume des Syriens par le Zenbil, un des rois de l'Inde, II, 79, 87, 88. — Supplice que s'infligent les dévots indiens, 80, 81, 83, 84, 86, 87. — L'arbre merveilleux, 81. — La feuille de bétel; ses vertus, son emploi, 84. — Rap-

- ports du roi de l'Inde avec Anouchirwân, 200. — L'arbre Kadi dont l'écorcesert de papier, 202. — Passion des Indiens pour le jeu, III, 9. — Les émeraudes, 47. — Opinion des habitants de ce pays sur les goules, 316. — L'Inde et le Sind sont peuplés par des descendants de Naufir, fils de Faut, fils de Cham, 294. — Superficie de l'Inde, IV, 38. — Religion primitive de quelques-uns de ses peuples, 42. — Le Mandousân (temple), 47. — Le temple d'Aladra (Ellora?) et le temple situé dans le Moulân, sur les bords de l'Indus, 95; V, 302. — Instruments de musique des Indiens, VIII, 92, 125, 313, 314. — (Mer de l') ou mer d'Abyssinie, I, 207, 208, 230-244, 272, 325-346, 365; III, 56, 57.
- INDJILI (El-), historien, cité, I, 11.
- INFAILLIBILITÉ de l'imam (Dogme de l') chez les Immites, VI, 28, 29.
- INFLUENCE des corps élevés et des sphères célestes sur la partie supérieure du corps de l'homme et sur le caractère des différentes races, I, 164; III, 339. — du sol et du climat sur les êtres doués ou privés de raison, I, 336; III, 124-129, 131, 133, 244-246; IV, 9, 10, 31-34. — de la nature des terrains sur la saveur des eaux, III, 52. — des saisons sur la digestion, IV, 30. — des phénomènes célestes sur l'aptitude à l'art de la divination, III, 350. — du sol natal sur la santé, 134. — du soleil et de la lune sur le monde, 431, 432, 437-439. — des vents, IV, 34-36.
- INONDATION du pays de Saba par suite de la rupture de la digue de Mareb, III, 365, 371, 374, 378-386, 393. — de la Mecque pendant les années 80 et 297 de l'hégire, V, 384; VIII, 277.
- INSCRIPTION de la table d'or d'Anouchirwân, II, 204. — de la porte d'Héraclée, 344. — des pyramides et temples d'Égypte, 380, 401, 402, 404, 405. — de la colonne de Chedad, fils d'Ad, sur l'emplacement d'Alexandrie, 421. — himyarite de Dafar, III, 177-179. — de la porte du Naubehar, IV, 49. — syriaque du temple sabéen de Harrân, 64. — du temple magnétique de la Chine, 70. — grecque trouvée dans le mur de la grande mosquée de Damas, V, 361. — placée sur cette mosquée par ordre de Wélid, 362. — placée sur le tombeau de Fatimah, VI, 165.
- INSIGNES du khalifat, VIII, 351.
- INSTRUMENTS de musique, VII, 19-22, 70, 223, 348; VIII, 15, 88-93, 99. — de supplice, VII, 278.
- INSULTEURS (Les) du Prophète, V, 61.
- INTERVALLE (Les hommes de l'), I, 124-147; III, 256, 257.
- INTRODUCTION à la connaissance des principes du droit, par Mohammed ben Daoud, cité, VIII, 255.
- INVASIONS des Mages ou Russes en Espagne, I, 364, 365. — des Bulgares sur le territoire de Constantinople et dans l'Europe occidentale, II, 16-18. — des Russes dans le Caucase, le Deilem, le Djilân, le Tabaristân et à Bakou, 18-24. — des Abyssins dans l'Yémen, III, 156, 157.
- IRAK, I, 5; II, 96, 130, 131. — Sol, climat, caractère des habitants, III, 127. — Éloge de ce pays, 130. — Origine de son nom, 140. — Causes qui en font la contrée la plus favorisée de la terre, IV, 4, 36. — Rivalité de l'Irak et de la Syrie par suite de la lutte entre Ali et Moâwiah, 343. — Ignorance du peuple de cette contrée, V, 81, 82, 84, 85. — Opinion de Moâwiah sur le peuple d'Irak, 99. — Perfidie de ses habitants à l'égard de la famille d'Ali, 129. — Ils proclament Ibn Zobeir, 170. — Intrigues de Moukhtar, 171. — Mouvements à Basrah et à Koufah, 194. — Révolte des Chiïtes à Koufah, 213. — Domination de Moçâb, fils de Zobeir,

226. — Haddadj est envoyé à Koufah comme gouverneur, 292; VI, 33.  
 272. — Révolte des Alides en Irak, VII, 55, 113, 257.
- IRÂN. Voy. IREDJ.
- IRBID (pl. Arabid), espèce de reptile, II, 56; IV, 16, 17.
- IREDJ, fils d'Afêridoun, II, 116, 117, 140, 141, 145, 240.
- IREM, tribu païenne du Caucase, II, 47, 48.
- IREM aux piliers, ville, II, 421; III, 81, 271, 272; IV, 88, 89, 92.
- IRÈNE (Arich ou Ari), reine du Roum, II, 337.
- IRKHAN, titre que portent les rois des Tagazgaz, I, 288, 358.
- ISAAC, fils d'Abraham, I, 87-89, 119; II, 141-144, 146; VI, 424-426.
- ISAÏE, le prophète, I, 113, 114, 116.
- ISFAHÂN. Voy. ISPAHÂN.
- ISFENDIAR (ISBENDIAR), fils de Guch-tasp, II, 43, 44.
- ISFENDIARMOUZ, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- ISFENDIARMOUZMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 414.
- ISHAK, cité, IV, 449.
- ISHAK, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 214, IX, 71.
- ISHAK, fils d'Abd el-Melik, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, dirige le pèlerinage de l'an 308 à l'an 311, IX, 75.
- ISHAK, fils d'Ali l'Abbasside, VI, 222.
- ISHAK, fils d'Eyyoub Anbari, VIII, 146.
- ISHAK, fils d'Eyyoub Obcêidi, gouverneur militaire du Diar Rebyâh, sous Moutaded, VIII, 193.
- ISHAK, fils de Fadl, cité, VI, 208.
- ISHAK, fils de Haïwah, le Hadramite, V, 147.
- ISHAK, fils de Honaïn, cité, IV, 61.
- ISHAK, fils d'Ibrahim. Voy. IBN RAHAWËH.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, gouverneur de Saïmarah et de Sirawân sous Mounou, VII, 238-240.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, de la famille de Taher, VII, 381.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, gouverneur de Bagdad sous Moutagem, VII, 131.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, jurisconsulte et traditionniste, VIII, 184, 421-422.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, fils de Moçâb, VII, 211-214, 420.
- ISHAK, fils d'Ibrahim, fils de Sabbah, fils de Merwân, cité, V, 402.
- ISHAK, fils d'Ibrahim Moçouli, poète et musicien, cité, I, 11; V, 407, 449, 452; VI, 10, 340-342, 364; VII, 26-28, 71; VIII, 398, 399.
- ISHAK, fils d'Ismâïl, prince de Tiflis à l'époque de Motewekkil, II, 65, 66.
- ISHAK, fils de Kependj, VIII, 67.
- ISHAK, fils de Mohammed en-Nakhâyi, connu sous le nom d'El-Ahmar, hérésiarque, III, 265.
- ISHAK, fils de Moslim l'Okâïlîte, VI, 190, 191.
- ISHAK, fils de Mouça, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage de l'an 201, IX, 69.
- ISHAK, fils de Soweïd el-Adawi, le Koreichite, poète, cité, II, 142, 143.
- ISHAK, fils de Tabbâ, VII, 93.
- ISHAK, fils d'Ymran, VIII, 258, 259.
- ISHAK le baigneur, VII, 218.
- ISKENDEROS (EL-), roi de Syrie, II, 284, 285.
- ISLAM (L'); ses premiers disciples, IV, 134-137; — sa définition par le Prophète, VII, 383.
- ISMAËL, fils d'Abraham, I, 80, 85-87, 119, 120; II, 146; III, 91, 93-99, 101, 102; VI, 424-426. — (Puits d'). Voy. PUITS DE ZENZEM.
- ISMÂÏL, fils d'Abd Allah le Kochaïrite, VI, 82-85.
- ISMÂÏL, fils d'Ahned le Samanide, général de Moutaded, VIII, 144, 193, 194, 201, 209.
- ISMÂÏL, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 222; — dirige le pèlerinage des années 137 et 142, IX, 64.
- ISMÂÏL, fils de Bulbul, vizir de Mouta-

- ded, VIII, 105-108, 211, 258, 259, 265.
- ISMÂÏL, fils de Haçan, l'Alide, VI, 201.
- ISMÂÏL, fils de Hammad, le juge, VIII, 111.
- ISMÂÏL, fils d'Ishak, le juge, VII, 153, 154; VIII, 168.
- ISMÂÏL, fils de Kabihah, père du khalife Moutazz, VII, 394.
- ISMÂÏL, fils du khalife Motewekkil, VIII, 41.
- ISMÂÏL, fils du khalife Mouça el-Hadi, VI, 285.
- ISMÂÏL, fils de Talbah, fils d'Obeïd Allah le Témimite, V, 247.
- ISMÂÏL, fils d'Yahya Mouzeni, VIII, 56.
- ISMÂÏL, fils d'Youçouf, l'Alide, VII, 395, 402, 403; IX, 73.
- ISMÂÏL ALEWI, frère du poëte Ali, fils de Mohammed, fils de Djâfar Alewi, VII, 337, 339, 341.
- ISMÂÏL, surnommé Arkat, de la famille d'Ali, VII, 345.
- ISMÂÏL le magicien, cité, V, 183.
- ISNAD, un des chapitres de l'Avesta, II, 125. — Citation de sources, VI, 277.
- ISPAHÂN (ISPAHÂN), ville de Perse, I, 60; IV, 230; VI, 187; IX, 26, 28. — (Le gouverneur d'), anecdote, V, 390-393. — (Le temple d'), IV, 47.
- ISRAËLITES. Les patriarches, I, 83, 87, 88. — Les douze tribus, 89. — Joseph, 90. — Job, 90. — Moïse, Aaron et Pharaon, 92. — Sortie d'Égypte et entrée dans le désert, 93; II, 398; IV, 19, 20. — L'arche, I, 95. — Josué les conduit en Syrie; guerres avec les Amalécites, 98. — Successeurs de Josué, 100. — Première captivité de Babylone, 103. — Samuel et Saül, 104. — Goliath, 105. — David, 106. — Salomon, 110. — Successeurs de Salomon, 112. — Schisme des Samaritains, 114. — Nabuchodonosor; seconde captivité de Babylone, 117; II, 122, 123, 127. — Retour des Israélites dans leur pays, I, 118; II, 127, 128. — Les prophètes, I, 120. — Jean, fils de Zacharie, 121. — Le Messie, 122. — Persécutions de Keykhosrou, II, 121. — Guerres avec Ptolémée I<sup>er</sup> et Ptolémée II, 279, 282. — Expédition de Titus et de Vespasien; destruction de Jérusalem, 304, 305. Voy. aussi JUIFS.
- ISTAKH, ville, II, 143; V, 231, 440; — (Temple du feu à), IV, 76, 77.
- ISTHME DE SUEZ; tentative de percement, IV, 97-100.
- ISTINIA, localité voisine de Bagdad, où se trouvait un temple du feu, IV, 86.
- ITAKH le Turc, général de Moutaçem, VII, 135, 216.
- ITIZAL; signification de ce mot, VI, 22.
- ITMID (EL-), l'antimoine; son emploi comme collyre, III, 288.
- IVOIRE, III, 8, 9; VI, 276.
- IVROGNE (L'), sobriquet d'Yézid, fils de Moâwiah, V, 161, 492.
- IzÂN (appel à la prière), IV, 138, 155.

J

- JACOB, I, 88-90; VI, 425, 426.
- JACOB BARADÉE (Yâkoub el-Berdâyi), fondateur de la secte des Jacobites, II, 330.
- JACOBITES (secte chrétienne), I, 200; II, 314, 329, 330.
- JALONS de l'histoire et curiosité des monuments, ouvrage de Maçoudi, cité, IV, 360, 455.
- JAPHET, fils de Noé, et ses descendants, I, 75-77; III, 270, 295.
- JARDIN des intelligences ou Histoire de la famille du Prophète, ouvrage de Maçoudi, cité, IV, 455; V, 179; VI, 301; VII, 58, 332.
- JARDIN de Taber, ou Bab el-Kenas, faubourg de Bagdad, VI, 445, 466, 472.

- JEAN, surnommé Bouche-d'Or, II, 328.
- JEAN (Yahia), fils de Zacharie, I, 121, 123; VII, 347.
- JEAN, fils de Zébédée, l'évangéliste, II, 303, 305.
- JÉHORAM (Youram), roi des Israélites, I, 113.
- JÉRÉMIE, le prophète, I, 117; IV, 118, 119.
- JÉROBOAM (Bouriam), roi des Israélites, I, 113.
- JÉRUSALEM, I, 109, 111, 112, 117; II, 99; — est ruinée par Titus et Vespasien, 304; — est rebâtie par Antonin qui lui donne le nom d'Illia, 305; — est repeuplée par Héraclius, 332; — son évêque, son siège patriarcal, III, 407; — son temple, IV, 56; VIII, 294. Voy. aussi ILIA.
- JÉSUS, I, 122-124; II, 297, 300-303; VII, 54, 347; VIII, 29. Voy. aussi MESSIE.
- JEÛNE du mois de Ramadân; son institution par le Prophète, IV, 141, 156.
- JEUX, VII, 298; VIII, 295, 296, 311-320; — de mots, V, 390; VI, 132, 486; VII, 27, 30, 73, 85, 87; VIII, 38, 203, 260, 312.
- JOB (Eyoub), I, 90, 91.
- JONAS, fils de Matta, prophète des Ninivites, I, 111; II, 93.
- JOSEPH, I, 89, 90; II, 139, 365, 366, 369, 370.
- JOSUÉ, fils de Noun, I, 95, 96, 98-101; II, 117; III, 274; IV, 20, 433.
- JOURDAIN (LE), fleuve de la Palestine, I, 96, 97.
- JOURNÉE d'Agwat (première journée de la bataille de Kadig'eh), IV, 210; — d'Amas (troisième journée de la même bataille), 219; — de Dar, V, 205, 493, 494.
- JOURNÉES DES ARABES, III, 255; VI, 128, 129, 494. — (Ouvrages d'Abou Obeidah Mamer sur les), VII, 80.
- JOURS (anciens noms arabes de certains), III, 89; — les jours chez les Arabes, les Perses, les Roumis, les Syriens, les Coptes; considérations générales, 397; — supplémentaires et jour de l'an des Coptes, 399; — de la vieille, 410, 411, 456; — (noms des) chez les Perses, 415; — noms perses et arabes des cinq jours intercalaires, 415; — division des jours perses en heureux et malheureux, 416; — connus, comptés, du téchrik chez les Arabes, 419; — néfastes, 422; — de la semaine; explication de leur nom arabe, 422; — leur nom avant l'islamisme, 423.
- JOVIE (Younias), roi du Roum, II, 324, 325.
- JUDAÏSME (LE) est la religion dominante chez les Khazars, II, 8. — Il se répand dans l'Yémen, III, 155.
- JUIFS. Pourquoi ils ont fait du sabbat un jour consacré, I, 60; — sont persécutés par Romanus, roi du Roum, et se réfugient chez les Khazars, II, 8; — prétendent que les Perses sont issus de Loth, 139; — leurs mariages, 389, 392; — leurs croyances, leurs coutumes religieuses, 389; — ils préservent la Kaabah de la destruction, III, 155; — ils font périr un grand nombre de chrétiens dans l'église d'Achmounit, à Antioche, 408; — leur opinion sur l'âge du monde, IV, 106; — ils empoisonnent Abou Bekr, 184; — ils prétendent avoir tué le Messie, V, 308. Voy. aussi ISRAÉLITES.
- JULIEN (Lilianos), l'Apostat, roi du Roum, II, 323, 324.
- JULIEN II (Noustis), roi du Roum, II, 332.
- JUPITER (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62; — à Damas, 90.
- JUSTIN (Youstanas), roi du Roum, II, 331.
- JUSTINIEN (Youstanas), roi du Roum, II, 331, 332.
- JUSTINIEN II, roi du Roum, V, 224, 225, 381, 382.

## K

- KÂ EL-ADJFAR, nom de lieu, VIII, 183.  
 KÂA (plaine), III, 249.  
 KAAAB, cité, V, 181.  
 KAAAB (Famille de), VI, 151.  
 KAAAB, fils d'Adjrah, IV, 296.  
 KAAAB EL-AHBAR, traditionniste, III, 130, 131; IV, 88, 268, 270.  
 KAAAB, fils de Malik, poète, IV, 295, 297.  
 KAABAH (1a), I, 58, 133; III, 114, 115, 119, 139, 155, 159, 259, 296; IV, 44, 46, 47, 125-129; 154, 288; V, 165-167, 193, 262-265, 384, 399, 400; VI, 326, 327, 435; VII, 58; VIII, 277.  
 KAAK, sorte de pâtisserie, V, 76, 487.  
 KABA, espèce de vêtement, VII, 46; VIII, 169, 299.  
 KABIQAHA, fils d'Okbah, VII, 93, 94.  
 KABIQEH (Année) ou bissextile, III, 410.  
 KABINAH, favorite de Motewekkil et mère de Moutazz, VII, 270, 271, 372, 423, 424; VIII, 41.  
 KABKH (EL-). Voy. CAUCASE.  
 KABOUQA, ville du Magreb, III, 242.  
 KABOUL (Ville et royaume de), IV, 38; VI, 212; VIII, 127.  
 KABOUS, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 201.  
 KAÇÂ, nom du mois de Ramadân, avant l'islamisme, III, 423.  
 KAÇAH, nom d'un des jours Ferouded-jân chez les Perses, III, 415.  
 KAÇEM, fils d'Abbad, cité, VII, 379.  
 KAÇEM, fils d'Ahmed, El-Khouzbazourzi, poète, cité, VIII, 372 à 374.  
 KAÇEM, fils de Bechchar, grammairien, VIII, 235.  
 KAÇEM, fils d'El-Haçan, fils d'Achiab, savant et traditionniste, VIII, 283, 284.  
 KAÇEM, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.  
 KAÇEM, fils de Mohammed, fils du khalife Abou Bekr, V, 463.  
 KAÇEM, fils de Sellam, cité, 1, 10.  
 KAÇEM, fils d'Obeid Allah; fils de Suléïman, fils de Wehbi, vizir de Moutaded, VIII, 117, 129-131, 169, 201, 212, 213, 215, 216, 227, 230, 233, 264, 270, 271, 428.  
 KAÇEM, fils aîné du Prophète, IV, 162.  
 KAÇEM, fils du khalife Réchid, VI, 328; VII, 55.  
 KACHAKS (Les), peuple du Caucase, II, 45, 46, 47.  
 KACHÂM (le lion), un des surnoms de Rébyâh, fils de Nizar, III, 238.  
 KACHMIR, ville et royaume de l'Inde, I, 162, 373, 374; II, 131.  
 KAÇIAN (Eglise d'EL-) à Antioche, III, 406, 410, 455.  
 KADI, arbre de l'Inde et de la Chine dont l'écorce sert de papier, II, 202.  
 KADIQEH, ville, V, 142, 292 — (Bataille de), I, 215; IV, 207-225.  
 KADR (La nuit de), VI, 51.  
 KADRIYEH, secte d'hérétiques musulmans, III, 266.  
 KAHER (Le khalife). Ses noms et surnoms; dates principales, VIII, 286. — Ses vizirs; son caractère; 287. — Ses violences; sa chute; supplice qui lui fut infligé, 288. — Il se fait raconter l'histoire des Abbassides par Mohammed, fils d'Ali Abdi, 289. — Danger couru par le narrateur, 296. — Suite du récit, 297. — Choix d'Ibn Doreïd, 304. — Le poète Moutafadjâ, 307. — Le jardin de Kahér, 335. — Durée de son règne, IX, 48, 52.  
 KAHLÂN, ville fortifiée et un des chefs-lieux de l'Yémen, II, 55.  
 KAHTABAH, fils de Chébib, missionnaire des Abbassides, VI, 61, 73.  
 KAHTÂN, ancêtre des Yéménites, I, 79; II, 242-245; III, 142-147; VI, 143, 150. — (Tribu de) ou Kahtanides, II, 134, 142-144; III, 108, 142-



- 149; IV, 311; V, 200, 202, 223; VI, 43, 46, 83, 137.
- Kaïb (El-), partie de la muraille du Caucase dont les assises plongent dans la mer, II, 197.
- Kaïb, grade dans l'armée des Nus à Bagdad, VI, 452, 453.
- Kaïf, homme habile dans l'art du kiafet, III, 343.
- Kaïm, localité voisine de Samarra, VIII, 43.
- Kaïnan, fils d'Énos, I, 72.
- Kaïnah, esclave de Réchid, VII, 313-315.
- Kaïrom, fils d'Aws, fils de Haritah, fils de Lam et-Tayi, cité, III, 263, 264.
- Kaïs serait l'inventeur de l'art de la divination, III, 341.
- Kaïs (Benou), V, 65, 201, 202.
- Kaïs le Superbe, V, 357, 358.
- Kaïs, fils d'Aqim, poète, cité, IV, 188.
- Kaïs, fils d'Adi es-Schmi, IV, 128.
- Kaïs, fils de Doreïh, poète, cité, VII, 357, 358, 359, 429.
- Kaïs, fils de Heïtem Sulami, V, 195.
- Kaïs, fils de Saad, fils d'Oubadeh el-Ansari, IV, 360; V, 32, 45-48; VIII, 323, 324.
- Kaïs-Aïlan (Tribu de), III, 294; IV, 120, 153.
- Kâkâa, fils d'Amr; ses exploits à la bataille de Kadiyeh, IV, 211, 212, 217, 222.
- Kâkâa, fils de Hakim, VI, 257.
- Kala, fils de Hodaïfah, III, 116.
- Kalâh. Voy KILLâh.
- Kalamoun, roi de Madian ou d'Égypte, III, 302, 303.
- Kalansouah, espèce de coiffure, VII, 39, 128, 402; VIII, 119, 169, 377.
- Kalari, plante, III, 30, 31.
- Kalât Tiâr, château fort situé dans le Caucase, II, 69.
- Kaleb, fils d'Youfanna, un des chefs des Israélites, I, 100, 101.
- Kalef, nom donné au fleuve de Balkh, II, 120.
- Kalendes (Fêtes chrétiennes du jour des), III, 406, 412, 455.
- KALILAH ET DIMNAH (Livre de), II, 203; VIII, 291.
- KAMÂN, surnom d'Omaïr, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- KAMAR (Les nuits), III, 429. — Pleine lune, 430.
- KAMEN (Royaume de), dans l'Inde, I, 388.
- KAMÈS, fils de Madan, l'Amalécite, roi d'Égypte, II, 397.
- KAMIKH (sorte de hors-d'œuvre), VIII, 392-394.
- KAMIL, ouvrage du grammairien Moberred, cité, I, 18.
- KANAAN (Le roi), I, 100.
- KANAB, docteur kharédjite, V, 441, 442.
- KANBALOU (île de Madagascar), I, 205, 232, 233; III, 31.
- KANBAR, personnage tué en défendant le khalife Otmân, IV, 280.
- KANDABIL, ville du Sind, I, 456.
- KANDAHAR (ou pays des Rahpout), royaume du Sind, I, 372, 373; VIII, 127.
- KANDAHARI et THATHERI, monnaie de la vallée de l'Indus, d'après Ibn Haukal, I, 403.
- KANEM, partie du Soudan, III, 2.
- KANOUDJ (Royaume de), dans le Sind, I, 162, 372, 374, 375.
- KANOUN (brasier), VIII, 268, 428.
- KANOUN-EL-EWEL, mois de décembre chez les Syriens, III, 399, 405, 412, 425.
- KANOUN-ET-TANI ou (el-Akhir), mois de janvier chez les Syriens, III, 399, 406, 412, 425.
- KANSOUR (Pays de), célèbre par son camphre, I, 338.
- KANTARAT-ES-SEIF (le Pont du sabre), à Tolède, I, 360.
- KAOUGÂN (Le), temple situé à Ferganah, IV, 51, 52.
- KÂR-EL-DJAMIDEN, ville du Batiyah, I, 226.
- KARÂITES (lecteurs du Koran), IV, 361, 389; V, 469.
- KARAT (Benou), IV, 247.

- KARATIS, mère du khalife Watik-Bilah, VII, 145.
- KARDOUN (Cédon), II, 167.
- KARIÂN, ville du Fars, IV, 76.
- KARID (sorte de malclotte), VI, 350, 351.
- KARIH (chevaux de quatre à cinq ans), VI, 14.
- KARIN DEÏRANI, page de Taher, fils de Huçein, VI, 477, 478.
- KARKARAH, peuplade abyssinienne, III, 38.
- KARKÏYA (ville), V, 204, 216, 234, 241.
- KARLEH, roi des Francs, III, 70. — Voy. aussi CHARLES, CHARLEMAGNE, etc.
- KARMAGÏN (Kirmanchah), ville, VI, 225; IX, 25. — (Montagne de). Figures qui sont sculptées dans le roc, II, 215, 216.
- KARMAH, peuplade abyssinienne, III, 38.
- KARNAMEDJ, histoire du règne d'Ardéchir, fils de Babek, écrite par lui-même, II, 162.
- KARMATES, secte d'hérétiques musulmans, VII, 231; VIII, 193, 203, 204, 224, 247, 285, 286, 346; IX, 32, 76, 77, 90.
- KARNÉAS BEÏLARANI, patriarche d'Ibrik, VIII, 74, 75.
- KARNOUA (Le), espèce d'aromate, I, 367.
- KAROÛN (L'œuvre de), VIII, 177.
- KARTAL, pl. KARATIL, sorte d'épée recourbée en usage dans l'Inde, III, 9.
- KASB, terme de courses, VIII, 435.
- KASIS (diacre), 5<sup>e</sup> dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199, 200.
- KAH (La famille de), V, 411.
- KASR (Et-), lieu de perception de l'impôt chez les Nubiens, III, 40.
- KASR-ECH-CHEMÂ, château situé au centre de Fostat, II, 412.
- KATA, espèce de perdrix, VI, 138; VIII, 322.
- KATAD (adragant), arbuste, VI, 284, 502, 503.
- KATADAH, cité, IV, 148.
- KATAÏF, espèce de beignets, VI, 225; VIII, 238-240, 406, 426.
- KATARI, fils de Fudjat le Témimite, chef kharédjite, V, 230, 314-316, 350, 387.
- KATIB BAGDADI, cité, VIII, 379.
- KATIFAH, espèce de tapis de velours, V, 279.
- KATOUL (Pays et canal de), VII, 119, 120, 127, 128.
- KATOURA (Les fils de), I, 80.
- KATR EN-NÉDA, fils de Khomaroweïh, épouse de Montaded, VIII, 118, 119, 207.
- KATYITES (Katyyeh), secte chiïte, V, 443, 475; VI, 330; VII, 115, 116; VIII, 40.
- KAWARIRI, traditionniste, VII, 221.
- KAWDEN (El-), mulet bardeau, II, 408.
- KAWKAB, forteresse du pays de Roum, VIII, 72.
- KAWKAW, contrée et peuplade d'Abyssinie, III, 2, 38.
- KAWSERDJ (Fêtes et processions du), III, 413, 414.
- KAWTAR, eunuque du khalife Émin, VI, 482.
- KAWTAR, fils d'Aswad Ganawi, VI, 84.
- KAZWIN, ville de Perse, VII, 345; VIII, 3, 280; IX, 5, 6, 8-11, 16.
- KEBOUDAN (Lac) ou lac d'Oûrmiah, I, 97, 98, 398.
- KEBOUL, vent de devant ou du levant, IV, 36.
- KECHVIN, nom persan de la citadelle de Kazwin, IX, 9.
- KEFER-TOUTA (Province et ville de), IV, 435; V, 320; VI, 62.
- KEFERLA (Lac de) et El-Karoun (?), près de Damas, I, 96.
- KÉHANET. Voy. DIVINATION (Art de la)
- KEHLÂN, fils de Sala, III, 144, 150.
- KEHLÂN (Tribu de), III, 143-145; V, 196.
- KRIMAK-BAÏGOUR (Ouïgour?), nom d'une tribu turque, I, 213.
- KEYOMERT I<sup>er</sup>, roi de la Perse, I, 78. — Son origine, II, 105. — Son élévation au trône, 107. — Durée de sa vie et de son règne, 110. — Légendes des Mages relatives à ce roi et à sa femme, 110. — Il serait le père de

- la race perse, 141. — Les Persans le considèrent comme le plus ancien roi de la terre, 235.
- KEISAN surnommé Abou Amrah, fondateur de la secte des Keisanites, V, 180.
- KEISANITES (Keisanyeh), secte chiïte, V, 180-184, 226, 227, 268, 475; VI, 58; VII, 117.
- KEÏTOURA, seconde épouse d'Abraham, I, 88.
- KELABI, cité, V, 185.
- KELB (Benou), V, 192, 202, 203; VI, 152.
- KELB EL-DJEBBAR (Sirius, Canis major), III, 317.
- KELDI (EL-), cité, I, 139; III, 141-143, 148, 149.
- KELWADA, nom de lieu, VI, 452.
- KENKER (Pays de), I, 383.
- KENANAH (Tribu berbère de), VIII, 246.
- KEND, roi de l'Inde; ses relations avec Alexandre I<sup>er</sup>, II, 260-265, 276, 277.
- KENDAH (Tribu de), III, 222; IV, 237; V, 140, 164; VI, 145. — Quartier de Koufah, V, 136.
- KENDI (EL-). Voy. ALKENDI.
- KENDÏEH, temple du feu bâti par Siawukhs, IV, 74.
- KENIGET EL-KOMAMAH, église du Saint-Sépulchre à Jérusalem, I, 111.
- KENKEDER, ville de Chine fondée par Keykhosrou, II, 131.
- KERAKERKÂN, temple du feu dans le Sedjestân, IV, 73.
- KERDELA (Bataille de), IV, 181; V, 143-147, 150, 151.
- KERCHASF, roi de Perse, II, 130.
- KERDENDI (Mer de), I, 330, 340, 341.
- KERDI (EL-), principauté musulmane dans le Caucase, II, 40.
- KEREDJ, ville, VI, 187.
- KERINEH, nom des esclaves musiciennes chez les anciens Arabes, VIII, 93, 419.
- KERKEDEN (EL-). Voy. RHINOCÉROS.
- KERKEN, sorte de pierre fine, II, 436.
- KERKER (Benou), tribu d'Amalécites, III, 92, 93, 95.
- KERKH, ville, IX, 8, 19. — Faubourg de Bagdad, VI, 455, 462, 469.
- KERKH-BASRAH, ville, VIII, 32.
- KERKH-SAMARRA, 122.
- KERKI, l'Alide, descendant d'Ismâïl Arkat, VII, 345.
- KERMÂN (LE), province de la Perse, V, 339, 341, 350.
- KERMÂNI. Voy. DJODAYI, fils d'Ali Kermâni.
- KERAR ET HOMÂIMAH, bourg, VI, 70.
- KESRA, fils d'Ardawân, fils d'Hormuz, fils de Nizar, II, 137.
- KESRA, fils de Kobad, fils d'Eberwiz, roi de Perse, II, 233.
- KESRA-PERVIZ. Voy. EBERWIZ.
- KESRA est mort, vive Kesra! V, 71.
- KETAMER, tribu berbère du Magreb, I, 371.
- KÉTIR-ABTAR, chef d'une secte zéidite, V, 474.
- KÉTIR, fils d'Amr Médéni, V, 218.
- KRYÂNS, titre des rois perses de la 2<sup>e</sup> dynastie, II, 237.
- KEYKAOUS, roi de Perse, II, 119, 120, 131.
- KRYKHOSROU, petit-fils de Keykaous, roi de Perse, II, 120, 121, 131; IV, 74, 76.
- KHABÏEH (EL-). Voy. ZABAR.
- KHABIRI (EL-), chef kharédjite, VI, 62.
- KHABISSAH, sorte d'aliment, VIII, 54, 262.
- KHABOUR (LE), affluent du Tigre, I, 227. — Une autre rivière du même nom se jette dans l'Euphrate, 227.
- KHABRARIS, ministre d'Eberwiz, fils d'Hormuz, II, 225, 226.
- KHACHABITES (LES), Chiïtes de la secte keïsane, V, 226, 227, 495.
- KHACHANIN (LES), peuple slave, III, 63.
- KHACHEBAT, localité voisine d'Alep, VII, 249.
- KHACHKHACH, de Cordoue; son voyage sur l'Océan, I, 258, 259.
- KHADARITES (LES), IV, 356.
- KHADIDJAH, fille de Haçan, fils de Sehl. Voy. BOURAN.
- KHADIDJAH, fille de Khowâiled, épouse

- du Prophète, I, 143, 147; IV, 125, 132, 133, 137, 146, 154; V, 186.
- KHADJAH, surnom d'Ibn Allan Karawî; signification de ce surnom, IX, 24.
- KHADRÂ (EL-), localité du Magreb, II, 375, 376.
- KHADRÂ, quartier de Damas, V, 8, 9, 483.
- KHAÏF, écuyer d'Abou'l-Heïdja Abd Allah, fils de Hamdan, IX, 20.
- KHAFTAN, espèce de vêtement, VIII, 52.
- KHAÏBER (Campagne de), IV, 142, 144 158; V, 40.
- KHAÏF (Mosquée et territoire de), I, 69; VII, 337.
- KHAÏT BATYL (toile d'araignée), sobriquet donné à Merwân, fils d'El-Hakem, V, 199, 200, 493; VI, 218.
- KHAÏTAMAH, mère du khalife Omar, IV, 192.
- KHAÏZOURAN, mère des khalifes Mehdi et Réchid, IV, 130; VI, 234-238, 240, 241, 243, 248, 261, 268-270, 282, 283, 289, 354.
- KHAÏZOUKAN (bambou), VI, 353, 354.
- KHAKÂN, titre que portent les chefs des tribus turques et les rois du Tibet, I, 289; VI, 32; — des Khakâns, chef de tous les rois turcs, I, 288, 289; — des Khazars; sa condition, II, 12-14; — des Turcs; superficie de son royaume, IV, 38.
- KHAKÂN, roi du Tibet; ses rapports avec Anouchirwân, II, 203.
- KHAKÂN, roi des Turcs, envahit les États de Bahram Djour, est défait et tué, II, 190-192.
- KHAKÂN MOUFLIH, général de Djeïch le Toulounide, puis de Montaded, VIII, 178, 197, 199.
- KHAKÂN. Voy. AHMED, fils de Mohammed el-Khozayî.
- KHAKÂNI (EL-); château de Montaçem sur le Tigre, VII, 144.
- KHALAWÊH, un des chefs des révoltés à Bagdad sous Moustâîn et Montazz, VI, 457, 509.
- KHALAWÊH le mime, VII, 109.
- KHALENDJAS, roi des Syriens; découverte de la vigne et du vin, II, 88-92.
- KHALT. Voy. HUËÏN, fils de Dahhak.
- KHALID; divers personnages de ce nom, cités, V, 220, 278, 279; VI, 331.
- KHALID, fils d'Abd Allah el-Kasri, V, 278, 399, 400, 410-414.
- KHALID, fils d'Abd Allah, fils de Khalid, fils d'Oçeid, V, 240, 241, 253, 262.
- KHALID, fils d'Abd el-Mélik, astronome, I, 182.
- KHALID, fils d'Abd el-Mélik, fils d'El-Harit, fils d'El-Hakem, fils d'Abou'l-Ass, fils d'Omeyyah, chef du pèlerinage des années 114 et 117, IX, 61, 62.
- KHALID, fils de Adi el-Kilâyi, V, 204.
- KHALID, fils de Barmek, missionnaire des Abbassides, chef de la famille des Barmécides, IV, 48; V, 444; VI, 61, 361.
- KHALID, fils de Djâfar el-Kilabi, III, 202.
- KHALID, fils de Hicham, l'Omeyyade, historien, cité, I, 15.
- KHALID, fils d'Ibrahim, missionnaire des Abbassides, VI, 61.
- KHALID, fils de Koleïb, fils de Tâlabah, fils d'Abd Awf, fils d'Otbân, fils de Malik, fils de Naddjar, IV, 140, 141.
- KHALID, fils de Maslemah le Makhzoumite, V, 480.
- KHALID, fils de Safwan, III, 372, 373; V, 348, 349; VI, 112-118, 136.
- KHALID, fils de Sinân el-Absi, prophète des Beni Abs, I, 131, 132; IV, 18, 22.
- KHALID, fils de Sirîn, traditionniste, V, 463.
- KHALID, fils de Walid el-Makhzoumi, I, 216-222; IV, 189, 211.
- KHALID, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 194, 199 206, 207, 208, 247, 248, 412, 413; VIII, 176.
- KHALID, fils d'Yézid, le secrétaire, VI, 365, 366.
- KHALID le Nadjarite, poète, cité, V, 26 27.

- KHALEF** surnommé **EL-MOUDHIK**, commensal de Moutamid, VIII, 110.
- KHALIFAH**, fils de Moubarek Sulami, VIII, 191-193.
- KHALIL**, fils d'Almed, célèbre grammairien, VII, 87, 88; VIII, 304.
- KHALIL**, fils de Heïtem le Chabite, gardien d'Yahya le Barmécide et de son fils, cité, VI, 408-413.
- KHALIL**, fils de Heïtem el-Hartémi, écrivain, cité, I, 11.
- KHALKITES**, secte kharédjite, V, 440.
- KHALOUK**, nom d'une plante et d'un parfum, III, 184; VI, 460; VIII, 406.
- KHAMIS (EL-)**, 5<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.
- KHAMITAH**, espèce de mets, VIII, 425.
- KHANAS (?)**, le savant, successeur de Zoroastre, II, 127.
- KHANCHABIL (EL-)**, III, 15, 17.
- KHANFOU**, ville importante de la Chine, I, 303, 304, 308 et suivantes.
- KHANKOU**. Voy. **KHANFOU**.
- KHANSÂ**, poète, cité, VI, 4.
- KHARADJ** (impôt foncier), VII, 104. — (Traité du), I, 17.
- KHARBAH**, emplacement de la mine d'émeraudes du Saïd, III, 43, 44, 49, 50.
- KHÂREZM**, VI, 422.
- KHARÉDJAH**, kadi d'Égypte, tué par un Kharédjite qui le prit pour Amr, fils d'El-Assy, IV, 437, 438.
- KHARÉDJITES (Les)**, I, 70, 369, 370; III, 268; — leur révolte, IV, 294; — leurs chefs; cause du soulèvement, 295; — ils se réunissent sous les ordres d'Abd Allah, fils de Wehb er-Raïbi; cruautés qu'ils commettent à Médain, 410; — Ali marche contre eux, 410; — il leur fait des propositions qui sont repoussées, 411; — combat près du pont de Tataristân et extermination des Kharédjites, 413; — opinion de leurs docteurs sur la conduite d'Ali à la journée du Chameau et à Siffin, 424; — réponse des Chiïtes à ces critiques, 424; — attentats contre la vie d'Ali, de Moavia et d'Amr, fils d'El-Assy, 426-429, 434-438; — différentes sectes des Kharédjites; leurs dernières révoltes; contrées qu'ils habitent, 435; V, 229-231; — ils s'emparent de Basrah, 290; — Mohalleb est envoyé contre eux; faiblesse de ce général; 291; — Haddjadj se porte à son secours, 292; — il reconstitue l'armée de Mohalleb, 298; — les rebelles Katari, fils de Fudjat et Someïrah, fils de Djâd, 314; — renseignements sommaires sur les croyances de ces sectaires et sur quelques-uns d'entre eux, 318, 387; — révolte de Chawdab, 434; — controverse d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, avec deux Kharédjites, 435; — quelques détails sur leurs sectes et leurs principaux docteurs, 440, 442; — ouvrages de Maçoudi qui leur sont relatifs, 441, VI, 23; — leur opinion sur l'imamat, 25; — leur guerre contre Merwân II, 62; — ils envahissent la Mecque et Médine et sont battus à Djorh, 66, 262; — révolte d'Abou'l-Oumoud Charibi, VII, 307; — révolte du chef des Zendj, VII, 405; VIII, 31-33, 39, 45, 57, 60, 64, 69, 140; — leur profession de foi, 32; — Hamzah, fils d'Adrek, et les Hamzites, 42; — détresse des partisans de Mohallebi à Basrah, 58, 127.
- KHARIS**, sœur du patriarche Karneas, VIII, 75, 417.
- KHARLODJ (Les)**. Voy. **KHOZLODJ**.
- KHARTINAH**, village, VI, 59.
- KHARTINYEH** (étolies), VI, 59.
- KHATÂM** (Tribu de), III, 148.
- KHATÉENNE** (Lance), V, 93.
- KHATOUN**, femme du roi des Turcs, VIII, 144.
- KHATTAB**, fils de Moalla el-Fareï, poète, cité, II, 139.
- KHAWARNAK** (Château et ville de), III, 200, 213.
- KHAWLAH**, fille d'Eyas ou de Djâfar, fils de Kaïs, fils de Maslamah. Voy. **HANÉFITE (La)**.

- KHAZARS (Les), peuple du Caucase, II, 7-14, 19, 22; III, 66. — (Fleuve des), II, 7, 8, 14, 15, 19, 20. — (Mer des). Voy. CASPIENNE. — (Pays des), sa superficie, IV, 38. — (Le roi des), VI, 125.
- KHAZIM, fils de Khozaïmah, VIII, 290.
- KHAZRADJ (EL-), fils de Haritah, fils de Talabah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 391.
- KHAZRADJ (Tribu des), III, 155, 388; IV, 189, 238.
- KHAZRADJI (EL-), poète, cité, III, 375, 376.
- KHAZRÂNS (LES), grande nation chrétienne du Caucase, II, 65, 74.
- KHIBB; signification de ce terme, I, 343.
- KHIDACH, fils de Zoheïr el-Amiri, poète, cité, IV, 123.
- KHIDR (Le prophète), fils de Melkân, fils de Falig, I, 92; III, 144; IV, 216.
- KHIDROUN, fils d'Amâl, fils d'Aïnifar (Alifaz), fils d'Ésaü, I, 92.
- KHILAT (Pays de), en Arménie, I, 227.
- KHINDIF, surnom de Leïlah, fille de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils de Kodâah, appliqué également à ses trois fils, IV, 120, 121.
- KHOCHAÏRAH (EL-), source voisine du Bedidoun, VII, 1, 2, 96, 99, 411.
- KHODAHÂN, titre des premiers rois perses jusqu'à Fêridoun, II, 77, 237.
- KHOMAROWEÏH. Voyez ABOU 'L-DJÊÏCH KHOMAROWEÏH.
- KHORAÂN (Le) et ses habitants, I, 5. — route de ce pays à la Chine, 347-349; II, 5, 15. — Nature et caractère de ses habitants, III, 128; — IV, 93; V, 231, 440; VI, 3, 33, 54, 59, 60, 63, 64, 66, 68, 69, 73, 89, 91, 94, 95, 97, 171, 178, 186-188, 193, 203-207, 399, 415, 421, 422, 436, 441, 483; VII, 2, 62, 116-118, 122, 130, 131, 238, 344; VIII, 91, 100; IX, 7.
- KHORAÏEÏH, nom de lieu, IV, 225. — (Bataille de). Voy. BATAILLE DE CHAMEAU.
- KHORREM-BACH (Le), II, 158, 159.
- KHORRÉMITES ou Moslimites, partisans d'Abou Moslim, VI, 186-189.
- KHOTÂN (Tribu de), VI, 145.
- KHOTAMAH, chef kharédjite, V, 230.
- KHOTTOLÂN (Khottol), ville de la Transoxiane, II, 203.
- KHOUDAH, feuilles de cocotier, VI, 452.
- KHOULD, résidence royale à Bagdad, VI, 195, 429, 431; VII, 144.
- KHOULDJAN (EL-), fils d'El-Wahm, dernier roi des Adites, III, 295, 299.
- KHOULDJES. Voy. KHOZLODJ.
- KHOUNASYRAH, nom de lieu, V, 434; VI, 84.
- KHOÜR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- KHOUREDAD, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- KHOUREDADMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
- KHOUSS, feuilles de cocotier, VI, 462.
- KHOUZISTÂN, III, 129; VI, 154.
- KHOWAÏLED, fils d'Açed, fils d'Abd el-Ozza, III, 169.
- KHOZAAH (Tribu de). Voy. KHOZAÏTES.
- KHOZAÏMAH, fils de Khazim, général du khalife Émin, VI, 420.
- KHOZAÏMAH, fils de Moudrikah, fils d'El-yas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- KHOZAÏMAH, fils de Tabit el-Ansari, surnommé Dou'l-Chéhadeïn, IV, 308, 310, 328.
- KHOZAÏTES, III, 113, 114, 119, 387, 388; IV, 238, 365, 373; VI, 143, 144.
- KHOZLODJ (Les), grande famille turque, I, 288; III, 254; V, 302; VIII, 144.
- KIAFET. Voy. PHYSIONOMIE (Science de la).
- KIBLAH, I, 58; IV, 141, 156.
- KIFT ou KIFT (Province et ville de); la mine d'émeraudes, III, 43, 44, 49, 50.
- KIDAH, flèches sans pointe servant à consulter le sort, III, 259.
- KIFOÜR (Fête de) chez les Juifs, II, 391.

- KIFT. Voy. KIBT.
- KIHEK, 4<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- KIKEM (Poiseau), VIII, 325, 326, 432.
- KILAB, célèbre guerrier de la tribu d'Amir, IV, 239.
- KILAB, fils de Hamzah Okaili, cité, VIII, 363, 364, 367.
- KILAB (Benou), IV, 305, 306; VI, 151.
- KILAH (Royaume de), dans le Caucase, II, 68.
- KILOPHONE, instrument de musique byzantin, VIII, 91, 418.
- KILLAH, ville, I, 308. — (Mer de), 330, 340.
- KIMARIENS, secte se rattachant au sabéisme, II, 112; IV, 68.
- KINANAH, ancêtre des Benou Kinanah, III, 148; IV, 120.
- KINANAH (Benou), IV, 120, 153, 238, 241, 247; V, 72.
- KINANAH, fils de Béchir et-Toudjibi, un des assassins d'Otmân, IV, 282, 283.
- KINANI (El-), poète, cité, VII, 374.
- KINNASRIN (Chalcis ou Chalcédoine), ville, V, 465, 472; VI, 84.
- KIRIAH (Le), langue parlée à El-Mankir, I, 381.
- KISAYI. Voy. ALI, fils de Hamzah Kisayi.
- KITAB Akhbar el-wuzera, cité, I, 17. — Akhlak el-molouk, 12; — el-Adjwad, 12; — el-Agani, VI, 10; — el-Awsal. Voyez HISTOIRE MOYENNE; — el-Bahir, I, 17; — el-Benkech, récit des exploits d'Isfendiar, II, 44. — ech-Cherif, I, 15; — el-Djeffr, ouvr. attribué à Daniel l'Ancien, II, 128; — el-Heradj wel abdath, I, 18; — el-Idar wel idjaz, ouvr. de Mohammed ben Daoud, VIII, 255; — el-Indar, ouvr. du même auteur, 255; — el-Intisar, ouvr. de Maçoudi, V, 441, 442; — el-Istibsar, ouvr. du même auteur, 441, 442; — el-Khabyah. Voy. HAMAÇAH; — el-Mansouri, traité de médecine, par Razi, I, 15; IV, 68; VIII, 177; — el-Maarif, I, 15; — el-Oulouf, ouvr. d'Abou Mâchar, IV, 91; — er-Rouda, I, 17; — es-Sierwel akhbar, 15; — Sierel-Khoulaifa, 15; — el-Tibiân, 12; — el-Wahideh, ouvr. attribué à Abou Obeïdah Mâmer, V, 480, 481; — ez-Zahi, ouvr. de Maçoudi, IV, 135; — Zaher rebi, I, 17; — ez-Zohrah, ouvr. de Mohammed ben Daoud, VIII, 255, 427. — Voy. aussi LIVRES.
- KOAÏETÂN, partie haute de la Mecque, III, 99.
- KOBA, lieu où Mahomet bâtit la première mosquée, IV, 139.
- KOBAD. Voy. CHIRWEÏN, fils d'Eberwiz.
- KOBAD, chef de satrapies; ses guerres avec le Tobba Abou-Karib, III, 226.
- KOBAD, fils de Firouz, roi de Perse, II, 195, 196.
- KOBAR, capitale de l'Abyssinie, III, 34.
- KOBRA, fils de Surour, roi des Nubiens, III, 32.
- KOBT, fils de Misr, II, 395, 396.
- KOÇAIR, fils de Saad, serviteur de Djo-daïmah, roi de Hira, veut dissuader son maître de se rendre auprès de Zénobie, III, 190-192. — Il entreprend de venger sa mort, 194-198.
- KOÇAYI, fils de Kilab, fils de Mourrah, III, 117-120; IV, 121, 322.
- KOÇAYI, fils de Monabbih. Voy. TARIF.
- KOCHADJIM, poète, cité, VIII, 318, 319, 394-396, 399, 404-406.
- KOCHAÏR (Tribu de), VI, 149.
- KODAAH EL-AÇEDI, V, 194.
- KODAAH, fils de Malek, fils de Himyar, VIII, 306, 307. — (Tribu de). Voy. KODAÏTES.
- KODAÏTES ou tribu de Kodaah, fils de Malek, fils de Himyar, III, 183, 215, 216; V, 201; VI, 150.
- KODAÏD, nom de lieu, V, 165.
- KODAMAH, fils de Djâfar el-Katib, historien, cité, I, 17.
- KODAMAH, fils de Mazhouân, IV, 295.
- KODAR, fils de Salif, III, 87-89.
- KOLAÏB, fils de Wail (Tribu de), VI, 504.
- KOLZOUH (Canal ou mer de), I, 237,

241. — Stérilité de ses rives ; dangers que cette mer présente à la navigation, III, 55, 56. — Tentatives faites pour la mettre en communication avec la Méditerranée, IV, 97-100.
- KOMAFR (la lune quand elle est entourée d'un cercle mince), III, 430.
- KOMAR (Royaume de), dans l'Inde. Origine de sa population, I, 72. — Topographie, mœurs, coutumes, 169. — Anecdote sur un roi de ce pays, 170-175.
- KOMARI (Aloès), I, 72, 169, 170.
- KOMEÏL, fils de Ziad, IV, 448, 449.
- KOMEÏT, fils de Zeïd Aqedi, poète, I, 352; III, 224. — Son entretien avec Farazdak, VI, 36. — Son aventure avec les descendants d'Ali et son désintéressement, 39. — Extraits de sa Kaçideh en l'honneur de Modar, fils de Nizar, 42. — Réponse de Dibîl, 44. — Rivalité causée par ces poésies entre les Nizarites et les Yéménites, 45.
- KOMR (EL-), montagne où le Nil prend sa source, suivant Maçoudî, II, 361.
- KONAĞAN, quartier de Koufah, IV, 254, 268; — quartier de Bagdad, VI, 443.
- KONDOUR (EL-), espèce d'encens, III, 55.
- KONGOUR, oiseau merveilleux, VIII, 432.
- KOOU EN-NIKAH, nom d'une catégorie de femmes, V, 344, 346.
- KORAÏZAH (Benou). Expédition du Prophète contre cette tribu, IV, 143, 144, 157.
- KORAN (Le), I, 47; IV, 110-112, 133, 141, 147, 358, 359, 378, 380, 381, 384, 407; V, 221, 222; VI, 10, 11, 51, 380; VII, 115, 169; VIII, 22-27.
- KORDOKITES, ramification de la secte des Khorrémites, VI, 187.
- KORECH (Harcha?), roi de l'Inde, I, 161, 162.
- KORECH le Persé, gouverneur de l'Irak pour Bahman, II, 128.
- KORECH (Le roi) envoie trois messagers au Messie qui vient de naître, IV, 79, 80.
- KOREÏCHITES (Les). Leurs pratiques religieuses avant l'islamisme, I, 298, 299; II, 221, 222. — Ils s'établissent à la Mecque, III, 119. — Les Koreïchites el-Bilah et Zawahir, les Assermentés, les Moutayiboun et leurs tribus, 119-121; IV, 121, 122. — Leurs prérogatives et leurs voyages, III, 121; — IV, 262, 275, 290, 292, 301, 322, 359, 409, 436, 438; V, 42, 97, 99, 150, 162, 163, 182, 185, 192, 193, 247, 249, 280, 282, 309, 411, 432; VI, 24-27, 117, 128, 190; VII, 50, 332, 340.
- KONISKOS, titre des rois des Sanariens, II, 67.
- KORRAH (Le pont de), nom de lieu, IV, 322.
- KORTAH, fils de Kaab el-Ansari, IV, 308.
- KORTAN, fils de Dagobert, III, 70.
- KOSROËS, titre des rois de Perse, II, 292. — VI, 179, 428.
- Koss, fils de Saidah, un des personnages de l'Ère d'Intervalle, I, 133-135; III, 256, 257.
- KOSTAS (EL-), ouvrage de l'hérésiarque El-Feïad, cité, III, 266.
- KOTAÏDAH, fils de Moslim Bahili, V, 277, 278; VIII, 320-323.
- KOTAM, cousin d'Ibn Moldjem, assassin d'Ali, IV, 427-429.
- KOTAM, fils d'Abbas, IV, 150, 312; VI, 161; VIII, 334; IX, 56, 57.
- KOTAM, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, V, 57, 58, 327, 373-375.
- KOTEÏR, poète, cité, V, 176, 177, 181, 182, 455; VI, 426.
- KOTROB, le grammairien, III, 140.
- KOTROB (Les), espèce de démons, III, 319-321.
- KOUA (Château de), VI, 312.
- KOUBEÏR (EL-), ville forte, VIII, 281, 429.
- KOUCH, le Géant, I, 100.
- KOUCH, fils de Cham, fils de Noé, III, 270.



- KOUCHAN, une des sectes des Samaritains, I, 115.
- KOUCHAN (Kaotchang), ville capitale des Tagazgaz, I, 288, 358.
- KOUCHAN EL-ATIM (Richataïn), roi de Mésopotamie, I, 101.
- KOUCHAN EL-KOUFRI (Kouchan Richataïn<sup>2</sup>), un des chefs des Israélites, I, 100.
- KOUBÂN (junc), VI, 354.
- KOUDEK, fille d'Iredj, reine de Perse et mère de Menouchchr, d'après une tradition, II, 141.
- KOUFAH et ses habitants, IV, 225, 226, 254-256, 257, 259, 261-267, 293, 296, 308, 309, 338, 344, 389, 427, 440, 441; V, 1, 10-12, 15, 63, 65-68, 101, 102, 127-142, 144, 170, 171, 173, 174, 195-197, 213-220, 226, 227, 251-253, 292-300, 303-308, 321, 327-330, 336, 343, 344, 348, 349, 400, 436, 437, 443, 454, 467-469, 473; VI, 55, 89-93, 96-99, 195, 200, 204, 205, 275-280; VII, 12, 36, 37, 117, 330, 345, 402; VIII, 281, 282.
- KOUFAN, surnom de Koufah, VI, 195.
- KOUFF EL-MOULAKKIM, commensal de Mountamid, VIII, 110.
- KOUFS (Les), peuplades du Kermân, III, 254.
- KOUHISTÂN, pays, V, 231.
- KOUMATI, peuplade de l'Abyssinie, III, 38.
- KOUMÈS (Lc), VI, 188.
- KOUMM, ville, IX, 6, 8, 19, 26.
- KOUND. Voy. DJEND-BADASTAR.
- KOUR (Lc), fleuve de Géorgie, II, 74-76.
- KOURB, mère du khalife abbasside Mouh-tadi, VIII, 1.
- KOURICHAT, roi de Madian, III, 302.
- KOURRAH (ou BARRAH), fille d'Abd el-Mottalib, IV, 152.
- KOURTEGUIN le Deilemite, VIII, 375.
- KOURZ, fils de Djahir, IV, 143.
- KOUS, ville du Sâïd, III, 50.
- KOUS EN-NATIF (Bataille de). Voy. PONT (Bataille du).
- KOUSOUDJEN, temple du feu bâti par Key-Khosrou, IV, 74.
- KOUTA (Canal de), dérivé de l'Euphrate, II, 96.
- KOUTROUBOUL, village, VI, 306.
- KOWAR, ville du Fars, IV, 78, 79.
- KOWARI (Eau de rose), préparée à Kowar, dans le Fars, IV, 78.
- KUNDGOUCH (l'oreille dure), surnom de Hammad, VII, 59.
- KURD, fils de Mard, fils de Sâssâ, fils de Hawazin, III, 250.
- KURDES, III, 239. — Opinions diverses sur leur origine, 249. — Leurs différentes tribus, 253. — Religion qu'ils professent, 254. — V, 231; — VIII, 90, 375.
- KURDIEN, sœur de Bahram-Djoubin, II, 222, 223.
- KYAS (EL-). Voy. PHYSIONOMIE (Science de la).
- KYRAT (poids), IV, 270.

## L

- LACS: d'Aral, I, 211; — fétide (mer Morte), 96; — Keferla et El-Karoun, 96, 123; — El-Marzeboun, 214; — de Tibériade, 96, 123; — de Tinnis et de Damiette, 226.
- LAHOUN (EL-). Voy. Digue d'EL-LAHOUN.
- LAHSA, ville, IV, 15.
- LAÏRAN et LAÏRAN-CHAH, royaume du Caucase, II, 5, 6, 69.
- LAIT de Zibet, sorte de parfum, III, 57.
- LAKIM, fils de Saba, III, 148.
- LAKIM (Tribu de), IV, 238, 353; V, 51-54, 192; VI, 147.
- LAKHNAH, surnommé Dou-Chénatir, roi de l'Yémen, III, 155, 156, 175.
- LAKIT (Tribu de), VI, 144.
- LAKIT, poète arabe, cité, II, 176, 177.

- LAKZ (LESCHIS), tribu considérable du Caucase, II, 5, 6.
- LAMEK, fils de Matouchalekh, I, 73, 80; VIII, 88, 89.
- LANCES khatéennes, V, 93; — rodeï-nites, VII, 47.
- LANGAGE macaronique, V, 287, 288, 497; — langage des oiseaux; anecdotes à ce sujet, II, 169-174.
- LANGUES. Division des langues du temps de Nemrod, I, 78, 79. — Exemple du langage des Arabes Maharah, 333. — (Différence des) du Sind et de l'Inde; le kiriah, le fari, 381; — des Nabatéens et des Syriens, II, 94; — Langue syriaque parlée par tous les hommes depuis Adam jusqu'à Noé, 106; — de l'Avesta, II, 124, 125; — que parlaient Ismaël, les Djorhomites, Kahtan, Yaroh, III, 145. — Quelques mots en nabatéen, 197; VIII, 114, 412; — primitive de la Perse, III, 252. — Division des langues à Babel, 270. — Descendants de Sem qui eurent l'arabe en partage, 270.
- LAODICÉE, ville, VIII, 281.
- LAREWI (Mer), I, 330, 332, 333, 335.
- LARI (Le), langue parlée sur les côtes de la mer Larewi, I, 381.
- LARTGYEH, troupes musulmanes chez les Khazars, II, 10-12, 22.
- LAT (EL-), divinité des Arabes, III, 258; IV, 128.
- LATMAH, sens de ce mot, I, 392.
- LATIM, terme de courses, VIII, 366, 370.
- LATRINES (Anecdote sur les divers noms des), VIII, 329-333.
- LAWATAH. Voy. ALAWAH.
- LAWI. Voy. LÉON.
- LAWI, fils de Folonat, roi de Roum, II, 336. Voy. aussi JUSTINIEN II.
- LECHK, poisson ennemi de la baleine, I, 235.
- LECTEURS (Les) du Coran. Voy. KARAITES.
- LÉGATAIRES (Les), VI, 321.
- LÉGATAIRE, signification de ce mot chez les Chiïtes, I, 70.
- LÉGENDES. — De l'origine des productions particulières à l'Inde, I, 60. — Amran, fils de Djabir, et le monstre marin, 268. — L'ange chargé du flux et du reflux, 270. — Opinion de Maçoudi sur les légendes, 270. — De la découverte de la vigne et du vin, II, 88-92. — Des mages, relativement à Keyomert et à sa femme, 110; — de la Perse sur Biourasp, 113; — de l'expédition d'Alexandre dans l'Inde, 260-278; — de la chienne de Salih, III, 86; — des êtres monstrueux qui apparurent dans l'Yémen sous Dou 'l-Adar, 176; — de l'inondation du pays de Mareb, 378-386; — des filles esclaves de Salomon et du démon Djaçad, 250; — de Dabihak dou 'l-Afwah, 251; — du pain donné par Marie, mère de Jésus, aux trois Mages, IV, 79, 80; — des anges qui ouvrirent la poitrine du Prophète encore enfant, 131; — du serpent et des deux frères, V, 280; — de la bague merveilleuse des Khalifes, VII, 376; — de l'invention du luth, VIII, 88.
- LEÏLA, amante de Medjnoun, VII, 359, 360.
- LEÏLA, femme de Moçab, V, 252.
- LEÏLA l'Akhyalite, III, 312, 313; V, 324, 325, 326, 389, 390.
- LEÏLA, fille de Maçoud en-Nehcheli, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.
- LEÏLAH, fille de Houlwân, fils d'Ymrân, fils d'Elhaf, fils de Kodâh, surnommée Khindif, IV, 120, 121.
- LEÏT, fils d'Abou Sulcîm de Koufah, VI, 214.
- LEÏT, fils d'Ali, fils de Leït, neveu de Saffar, III, 19; VIII, 281.
- LEÏT, fils de Saad el-Misri el-Fehmi, VI, 292.
- LÉON, patrice grec, VII, 136.
- LÉON (Lawi), fils de Basile le Slave roi de Roum, II, 353.

- LÉON, fils de Constantin, roi du Roum, II, 336, 337.
- LÉON le Grand, fils de Léon, roi du Roum, II, 329, 330.
- LERIDA, ville d'Espagne, I, 364.
- LESGHIS. Voy. LAKZ.
- LETTRES. Extrait des lettres d'Ardéehir, fils de Babek, à ses lieutenants, II, 162; — du roi de Byzance à Sabour, 164; — de Sabour à un de ses lieutenants, 165; — d'Hormuz, fils de Sabour, à un de ses officiers, 166; — de Lakit à ses compatriotes de la tribu d'Yad, fils de Nizar, 176; — des rois de la Chine, de l'Inde et du Thibet à Anouchirwân, 200; — d'Alexandre au roi Kend, 261; — d'Omar, fils de Khattab, à un savant de son temps, III, 123; — Réponse du savant à Omar, 123; — d'Abraham el-Achram au Nedjachi, 158; — de Mohammed, fils d'Abou Bekr, à Moâwiah, V, 33; — réponse de Moâwiah à Mohammed, 35; — de Moâwiah à Ali, 38; — réponse d'Ali à Moâwiah, 39; — de Sâsâh l'Abdite à Okâil, fils d'Abou Talib, 92; — d'Abd el-Mélik à Amr, fils de Saïd, et réponse de celui-ci, 234; — d'Abd el-Mélik à Haddadj, 303, 308-310; — de Haddadj à Abd el-Mélik, 310; — de Katari, fils de Fidjât le Témimite, à Someïrah, fils de Djâd, 314; — de Someïrah à Haddadj, 317; — d'Yézid II à son frère Hicham, et réponse de celui-ci, 459; — d'Abou'l-Abbas Saffâh à Amir, fils d'Ismâïl, VI, 100; — d'Yahya le Barmécide à son fils Fadl, 363; — du khalife Émin à Taher, fils de Huçein, 435, 436, 444; — (Fragment de) de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, au khalife Watik, VII, 171; — d'Oumm-Chérif à son neveu Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheikh Abd er-Rezzak, VIII, 136; — autre fragment de lettre de la même princesse au khalife Moutaded, 139.
- LIBERTÉ de la parole chez les Arabes (Exemples de la), V, 407, 476.
- LIBRE ARBITRE (Le), dogme des Moutazélites, VI, 20-22.
- LIHIÂN (Guerre des Benou), fils de Hodeïl, fils de Moudrikah, IV, 143.
- LINGE vénéré des chrétiens, conservé dans l'église de Roha, II, 331.
- LIONS à la cour d'Abd el-Mélik, V, 282. — Yahya, fils d'Abd Allah dans la fosse aux lions, VI, 300. — Chasse aux lions, 432. — Lutte du khalife Émin avec un de ces animaux, 432.
- LITHAM, sorte de vêtement, IV, 334; V, 293.
- LITHUANIENS. Voy. LOUDAANEH.
- LITIÈRES, IV, 315, 326, 327; VIII, 106.
- LIVRES. — Extraits du livre de l'agriculture des Nabatéens, I, 283-286. — Livre (Le) des animaux, par Djahiz, VIII, 34; — des Avares, par le même, 34; — des causes excellentes, par Maçoudi, III, 213; — des chansons, par Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 10; — choisi, recueil des sentences du Prophète, par Ibn Doreïl, IV, 174, 467; — des degrés, par Maçoudi, III, 82, 439; IV, 7; — de la démonstration, par le même, VII, 116; — des discours, par Abou Yça Mohammed le libraire, 237; — de l'examen, par Maçoudi, IV, 135; — des expéditions et des guerres, par Ibn Hicham, 116; — de l'exposition et de la démonstration, par Djahiz, VIII, 34; — d'Ibrahim, fils de Mehdi, par Youçouf, fils d'Ibrahim, le secrétaire, VII, 68; — de l'imamat du Prince des Croyants, Moâwiah, par Djahiz, VI, 57; — nécessaire dans les choses de stricte obligation, par Maçoudi, V, 189; — des parasites, par Djahiz, VIII, 34; — des principes et des compositions, par Maçoudi, III, 439; — du progrès et de la perfection, par le même, III, 362; — de la pureté, par le même, IV, 135; V, 189; — des questions et expériences, par le

- même, I, 336; II, 405; III, 5; VI, 12; — des questions naturelles, par Honeïn, le médecin, VIII, 182; — des réflexions et de l'examen des doctrines professées sur l'imamat, par Maçoudi, III, 269; V, 189; — du secret de la vie, par Maçoudi, III, 135, 313; VII, 118; VIII, 41; — des sept chapitres, par le même, III, 82, 339, 346; IV, 8; — de la sincérité, par le même, III, 269; — de Sindbad, IV, 90. — Éloge des livres, III, 136. — Satire sur l'ignorant collectionneur de livres, 138. — Voy. aussi KITAB, etc.
- LODERIK, titre des anciens rois d'Espagne, d'après les musulmans, I, 359, 360; II, 280, 327; — fils de Clovis, roi de France, III, 70; — fils de Dagobert, 70; — fils de Karleh (Charlemagne), 71; — fils de Karleh (Charles le Chauve), 71; — fils de Karleh (Louis IV, dit d'Outremer), 72.
- LOGIQUE (La) d'Aristote est traduite en arabe sous Mansour, VIII, 291.
- LOHAYI, ou Haret, fils d'Amir, III, 114.
- LOKMAN le Sage, I, 47, 110, 111.
- LOKMAN l'Ancien, El-Adi, ou Lokman, fils d'Ad, fils d'Ad, III, 366, 375.
- LOMBARDS; leur origine, leur territoire, leur capitale, III, 76; — leurs luttes avec les musulmans d'Espagne et du Magreb, 77.
- LONGÉVITÉ de l'homme dans les temps anciens, III, 376, 377.
- LOTH, I, 85-87; II, 139; VII, 81. — (Le peuple de), VIII, 89.
- LOUBABEH, fille d'Ali, fils du khalife Mehdi, épouse du khalife Émin, VI, 485, 511.
- LOUBEDA, fille d'Adam, I, 62, 63.
- LOUD (Yared?), I, 72.
- LOUDAANEH (Lithuaniens), peuplade russe considérable, II, 18.
- LOUDD (Lydda), ville de la Palestine, III, 407.
- LOUDECHAHITES, ramification de la secte des Khorrémites, VI, 187.
- LOUDMACH, fils de Nabit, II, 78.
- LOUIS le Débonnaire, roi de France. Voy. LODERIK, fils de Karleh (Charlemagne).
- LOUIS IV, dit d'Outre-mer. Voy. LODERIK, fils de Karleh.
- LOULOU, page d'Ahmed, fils de Touloun, VIII, 69.
- LOULOUET el-Djançak, nom de lieu, VII, 365.
- LOUT, fils d'Yahya, cité, V, 118.
- LOUZINEDJ, ou LOUZINDJEH, espèce de nougat, VIII, 18, 240-242, 270, 395, 426.
- LOWATA. Voy. ALAWAH.
- LOWAYI (Benou), V, 32, 165.
- LUC, l'Évangéliste, II, 303.
- LUTH. Légende sur l'origine de cet instrument, VIII, 88. — Il était en usage chez les Perses, 90. — Rapport de ses quatre cordes avec les quatre tempéraments, 91. — Son ancien nom arabe, 93. — Son introduction à la Mecque, 94. — Son origine véritable et détails sur sa construction, 99.
- LUMIÈRE (La), surnom du Prophète, IV, 119. — (Les partisans de la), V, 475.
- LUNE (La). — (Dictons des Arabes sur), III, 426. — Noms qu'elle porte suivant ses phases, 430. — Son influence sur le monde, particulièrement dans les crises morbides, 431, 437. — Ses phases, 438. — (Temple de) chez les Sabéens, IV, 62.
- LARE, VIII, 91.

## M

- MA-ES-SEMA, mère de Moundir, fils d'El-Aswad, fils de Nômân, roi de Hira, III, 200.
- MAABAR (Pays de), VIII, 126.
- MAADD, fils d'Adnân, IV, 112, 118, 119. — (Famille de), III, 391, 392; — V, 65.
- MAAN, fils d'Yça, cité, IV, 309.
- MAAN, fils de Zaidah, VI, 45, 46, 168-170, 256, 257, 316, 317.
- MÂBED, fils d'Abbas, IV, 312.
- MÂBED, guerrier arabe tué à Kadiçyeh, IV, 377.
- MÂBED le Chanteur, V, 448.
- MABRAS, peuplade abyssinienne, III, 38.
- MABRIMAN le Grammairien, VIII, 131.
- MAÇAH (EL-), localité du Hedjaz, IV, 181.
- MAÇABADÂN, province de Perse, III, 69; VI, 187, 225, 258, 500.
- MACÉDOINE (La), II, 257, 286, 296, 297; IV, 58.
- MACÉDONIUS, patriarche de Constantinople, II, 314, 326.
- MACH, fils d'Aram, fils de Sem, I, 78; III, 105.
- MACHARKAH, nom d'un des jours Ferouddjân chez les Perses, III, 415.
- MACHINES de guerre, V, 166; VII, 454, 455, 460, 465; VIII, 313, 431, 432.
- MACHROUKAH, nom d'un des jours Ferouddjân chez les Perses, III, 415.
- MAÇOUDI, historien, polygraphe et voyageur, auteur des *Prairies d'or*. Ses deux grands ouvrages, les *Annales historiques* et *l'Histoire moyenne*, I, 2. — Ses voyages, 5. — Coup d'œil sur ses autres ouvrages, 6. — Sources auxquelles il a puisé pour la composition de ses chroniques, 10-21. — Explication du titre des *Prairies d'or*, 21. — Caractère de cet ouvrage, 22. — Déprécatious contre ceux qui oseraient en altérer le sens, 22. — Son voyage sur un lac de l'Aderbaidjân, 97. — Il assiste, à Ceylan, aux obsèques d'un roi du pays, 167, 168. — Il visite l'église de Nazareth, 123. — Il parcourt la mer de Zendj et d'autres mers, 233. — Maçoudi à Cambaye, dans l'Inde, 253, 273. — Son opinion sur les légendes, 270-273. — Il voyage dans la mer Caspienne et dans les contrées riveraines de cette mer, 274, 282. — Son entretien, à Basrah, avec Abou Zeïd Mohammed de Siraf, 321. — Ce qu'il vit dans les montagnes des Sogds, 347. — Particularités de son séjour à Balkh et dans le Khorâçân, 349. — Maçoudi à Moultân, 376. — Il visite le territoire de Mansourah, 377-380, 387. — Acte de fanatisme dont il est témoin dans le district de Saïmour (Inde), II, 85, 86; 405, 437. — Oiseaux qu'il vit dans l'Inde, 438; III, 32. — Renseignements qui lui sont donnés dans la haute Égypte sur l'émeraude, 48. — Son entrevue avec l'agent du roi des Oasis à la cour du sultan d'Égypte, III, 51, 69, 70, 153; V, 180. — Maçoudi à Oswân, VII, 51. — En Susiane et dans le Fars, IX, 15. — Il termine son livre des *Prairies d'or* en 336 de l'hégire, 34. — Il se propose d'écrire un autre ouvrage, 36. — Appel au lecteur, 36. — Conclusion des *Prairies d'or*, 77.
- MADAR (Combat de), IV, 205.
- MADEB (Madaba) et ses rois, III, 221.
- MADHIDI, fils de Saba, III, 148. — (Tribu de), III, 390; IV, 236, 239, 357, 375; V, 141, 143; VI, 85.
- MÂDI-KARIB, fils de Scif, fils de Dou Yézen, roi de l'Yémen, sollicite le secours d'Anouchirwân contre les Abyssins, III, 163. — Expédition des Perses dans l'Yémen, 163. — Con-

- ditions imposées à Mâdi-Karib par le roi de Perse, 166. — Mâdi-Karib reçoit les félicitations des princes arabes, 168. — Ses entretiens avec Abd el-Mottalib, 172. — Il est assassiné par les Abyssins de sa garde, 172.
- MADIANITES, III, 301. — Leurs rois, 302. — Leur prophète Choâib, 301, 303, 305. — Le châtiment du jour de la nuée, 303. — Vers de Moun-tassir, fils d'El-Moundir el-Médénî sur le sort de ce peuple, 304.
- MADIK (EL-), résidence d'Amr, fils de Darib, père de Zénobie, III, 181.
- MADINDJ (Alamandine), I, 242.
- MADIRAH (soupe au lait aigre), VIII, 403, 404.
- MADJEK, titre du roi des Walinana, peuple slave, III, 62, 65.
- MADJOUR LE TURC, gouverneur de Damas sous Moutamid, VIII, 67, 68.
- MADJOUS ou MAGES (Normands). Leurs invasions en Espagne, I, 364, 365. — Leur traité avec le comte des Francs pour l'évacuation de son territoire, III, 71, 72.
- MADLIR aurait inventé l'art de tirer des pronostics du passage des animaux, III, 341, 344.
- MAGES. Leur doctrine relative au mariage entre frère et sœur, I, 63. — Leurs légendes concernant Keyomert et sa femme, II, 110. — Ils attribuent à Dakhak l'origine du temple de Jérusalem; leurs prédictions sur ce temple, IV, 56, 57. — Tradition des trois Mages envoyés par le roi Koroeh au berceau du Messie, 79, 80. — Opinion des Mages sur l'âge du monde, 106. — Leur chronologie entre Zoroastre et Phégire, 107, 109; IX, 5. Voy. aussi MADJOUS et GUËBRES.
- MAGLITYA, temple des Sabéens de Haran, IV, 62-65.
- MAGREB (Le), I, 256, 257, 265, 368-371; II, 375, 376; III, 242, 243, 293; IV, 92, 93; VI, 193, 194, 301; VII, 404. — (DAR EL-) ou Maroc, III, 242. — (Mer du), I, 368; III, 243.
- MAGREBI (émeraude), III, 44, 45, 47.
- MAGRÉBINS (Les). Corps de troupes formant la garde particulière de plusieurs khalifes, VII, 118, 396, 397; VIII, 8, 10.
- MAH, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- MAH; signification de ce mot, III, 404.
- MAH de Koufah; Mah de Basrah, III, 253.
- MAHA (antilope), III, 205, 206.
- MAHALAIL, petit-fils d'Enos, I, 72.
- MAHAR (EL-). Voy. PERLES.
- MAHARADJA (Le), roi du pays de Zabejdj, I, 163, 170. — Anecdote sur un Maharadja et un roi du pays de Komar, 170-174. — (Empire du), 341-343.
- MAHARAH, habitants du pays d'Ech-Chihir, en Arabie. Leur origine, leurs chameaux, I, 333, 334.
- MAHARI, pl. MAHANIKH, race célèbre de chameaux du pays d'Ech-Chihir, I, 333, 334; III, 5.
- MAHDOUTEH, esclave du khalife Motewekkil, musicienne et poète, VII, 281-286.
- MAHD (EL-), fils de Djandal, fils d'Yâsob, fils de Madian, fils d'Abraham, ancêtre des Madianites, III, 301, 302.
- MAHMOUD, fils de Huçein Sindi, fils de Chahek. Voy. KOCHADJIM.
- MAHMOUD, fils de Khaddach, VII, 375.
- MAHOMET. Voy. PROPHÈTE (Le).
- MAHRAH (Le), contrée de l'Arabie, IV, 13, 15. Voy. aussi MAHARAH.
- MAHTOUT (stimulé), espèce de rythme musical, VIII, 99.
- MAHZAM (ceinture), V, 50.
- MAÏGARAH, serviteur de Khadidjah, épouse du Prophète, IV, 125, 132.
- MAIL (Jeu du), VIII, 296.
- MAÏMOUN, fils d'Abd el-Wahhab, fils d'Abd er-Rahman, fils de Rustem le Persan, propagateur de la secte des

- Kharédjites dans le Magreb, I, 369, 370.
- MAÏMOUN, fils d'Ibrahim, directeur des postes sous Motewekkil, VIII, 125.
- MAÏMOUNAH, fille d'El-Harit, des Benou-Hilal, une des femmes du Prophète, IV, 158, 181; V, 461, 462.
- MAÏNOUS, 5<sup>me</sup> mois des Roumis, III, 412.
- MAÏS (BENOU-), fils d'Amir, fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.
- MAISON DES JUIFS, nom du palais royal à Antioche, III, 408; — d'or. Voyez MOULTAN; — des Talbites, à Koufah, IV, 254. — La maison sainte, III, 19, 93.
- MAÎTRE (Le) de la fosse. Voy. Dou Nowas; — d'El-Harmali, III, 35; — de l'Occident, II, 439; voyez aussi OBEÏD ALLAH, maître du Magreb. — du siècle, VI, 30.
- MAKAN, fils de Kaki, IX, 6-8.
- MAKAUKAS (Le), chef des Coptes, souverain de l'Égypte, II, 412; IV, 159.
- MAKHOUL (mutilé), variété du rythme musical, VIII, 99.
- MAKHOÛ (caché), autre variété du rythme musical, VIII, 99.
- MAKHOÛT (le roi déchu), surnom du khalife Émin, VIII, 275.
- MAKHOUREH, lieu où Kesra Perviz et Motewekkil furent assassinés, VII, 290, 291.
- MAKHOUREH, pl. MAWAKHÎR, taverne persane, VIII, 98, 429.
- MAKHOURI. Voy. RHYTHMES MUSICAUX.
- MAKHZOUN (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121, 266, 279, 360; VI, 117, 128.
- MAKHZOUNI, poète, cité, VII, 101, 102.
- MÂKIL, fils de Kaïs er-Riâhi, IV, 419.
- MÂKIL, fils d'Yaçar, cité, IV, 230, 234, 235.
- MAKLÂNDJALOU, nom que les Zendj donnent à Dieu, III, 30.
- MAKORRAH (Les), peuple de Nubie, III, 32.
- MAKSOURAH, partie de la mosquée réservée au khalife, V, 74.
- MAKSOURAH (Kaçideh). Extraits de la Maksourah d'Ibn Doréïd et de divers poèmes analogues qu'elle a inspirés, VIII, 305-307.
- MALATYAH. Voy. MÉLITÈNE.
- MALEK, nom d'homme, V, 457.
- MALEK EL-HAZIN (le héron), VIII, 327, 328, 432.
- MALIK, musicien arabe, VI, 10.
- MALIK, fils d'Amr-Nazek'ya, III, 391.
- MALIK, fils d'Asma, fils d'El-Harith, Amir el-Asbahi, VI, 293, 294; VIII, 56.
- MALIK, fils d'Asma, V, 299.
- MALIK, fils d'Awf en-Nasri, IV, 160.
- MALIK, fils de Fahm, fils de Dous, fils d'El-Azd, fils d'El-Gawt, fils de Nabî, fils de Malik, fils de Zeïd, fils de Kehlân, fils de Saba, fils de Yachdjib, fils de Kahtan, premier roi de Hirah, III, 182, 389.
- MALIK, fils de Falidj, un des familiers de Djodaïmah, III, 186-189.
- MALIK (Benou), fils de Hanbal, branche des Koreïchites, IV, 122; V, 320.
- MALIK, fils d'El-Harit en-Nakhayi. Voy. ACHTER (EL-).
- MALIK, fils de Hobeïrah el-Yachikori, V, 200, 201.
- MALIK, fils de Kinanah (Les fils de), III, 116.
- MALIK, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 388.
- MALIK, fils de Koumah, V, 108.
- MALIK, fils de Mismâ le Bekrite, V, 241.
- MALIK, fils de Nowaïrah, IV, 211.
- MALIK, fils de Rebyâh le Seloulite, V, 21.
- MALIK, fils de Sabbah Adawi, cité, VII, 353.
- MALIK, fils d'El-Yéman, fils de Fehm, fils d'Adi, fils d'Amr, fils de Mazin, fils d'Azd, roi du pays de Mareb, III, 389, 390.
- MALKÂN, fils de Kossayi, fils de Haritah, fils d'Amr-Mozaïkiya, III, 388.
- MALKIRARIN, fils de Tobbâ, roi de l'Yé-

men, envahit plusieurs contrées de l'Orient, III, 154. — Durée de son règne d'après Obeïd, fils de Chériah, 175.

MAMOUN (Le khalife). Il fait mesurer le degré terrestre, I, 182. — Il établit la coudée noire, 183; II, 352. — Il reçoit, en Égypte, les plaintes du roi de Nubie contre les Musulmans d'Oswân détenteurs de propriétés sur ce territoire, III, 42. — Révolte de Babek le Khorrémit, VI, 187. — Particularité relative au jour de la naissance de Mamoun, 283. — Jeunesse de ce prince, 317. — Opinion de Réchid à son égard, 322. — Perplexité de Réchid sur le choix de son héritier, 323. — Il décide que Mamoun succédera à Émin, 325. — Reproches de Zobeïdah à Réchid au sujet d'Émin et de Mamoun, 325. — Pacte conclu entre ces deux princes, 326, 435. — Kaçem, fils de Réchid, est désigné comme successeur de Mamoun, 328. — Victoire d'un cheval de Mamoun aux courses, 348. — Ce prince amnistie Raïf ben Leït, 358. — Recommandation de Réchid aux Hachémides au sujet de ses deux fils, 367-416. — Émin médite la déobéance de Mamoun, 419. — Commencement de la guerre entre les deux frères, 421. — Exploits de Taher, 422. — Victoire de l'armée de Mamoun, 423, 437. — Progrès de ses armes; vers du poète aveugle Ali, fils d'Abou Talib à ce sujet, 439. — Investissement de Bagdad, 443. — Siège de cette ville, 447. — Vers du poète aveugle sur cet événement, 448. — L'armée des Nus, 452. — Combats dans les rues de Bagdad, 459. — La famine, 465. — Détresse d'Émin, 471. — Sa tentative d'évasion; il est assassiné, 475. — Sa tête est envoyée à Mamoun, 483. — Vers de Zobeïdah à Mamoun sur la mort de son fils Émin, 486. — Noms et surnoms de Mamoun, VII, 1. — Son âge, durée de son règne;

sa mort, 2. — Ses différents ministres, 3. — Ses rapports avec Ibrahim, fils de Mehdi, 4. — Son entretien avec Abou Dolaf; vers de ce poète, 5. — Maximes du khalife Mamoun; fragment de ses allocutions, 7. — Discussion entre Tomamah et Yahya, fils d'Aktam, 10. — Une députation de Koufah, 12. — Un parasite fourvoyé parmi les Manichéens, 12. — Une aventure de jeunesse d'Ibrahim, fils de Mehdi, 16. — Le poète Attabi, 24. — Anecdote, 30. — Vers d'Abou'l-Atahyah, 31. — Un souper chez le khalife, 32. — Embarras de ce prince dans trois circonstances, 35. — Son entrevue avec un délégué des Soufis, 39. — Dépravation du kadi Yahya, fils d'Aktam, 43. — Mort de Chafeyi; détails biographiques sur ce juriconsulte, 49. — Faux prophètes amenés devant le khalife, 52. — Il déshérite son frère Kaçem, 55. — Révolte des Alides, 55. — Recensement des descendants d'Abbas et interdiction de la couleur noire, 59. — Les Abbassides se soulèvent, déposent Mamoun et prêtent serment à Ibrahim, fils de Mehdi, 60. — Mort de Fadl, fils de Sehl et de l'imâm Rida, 61. — Domination d'Ibrahim, fils de Mehdi, 62. — Son arrestation, 63. — Mariage de Mamoun avec Bouran, 65. — Anecdotes sur Ibrahim, fils de Mehdi, 67. — Nécrologe, 72. — Pauvreté et désintéressement de Wakidi, 73. — Mort de Samman, 75. — Supplice d'Ibn Aïchah, 78. — Abbas Alewi, 79. — Mort d'Abou Obeïdah Mâmer, 80. — Mort d'Abou'l-Atahyah; fragments de ses poésies, 81. — Aversion de Mamoun pour Moâwiah, 90. — Nécrologe, 93. — Expédition sur le territoire grec, 94. — Le roi de Byzance envoie un ambassadeur pour traiter de la paix, 94. — Réponse du khalife, 95. — Succès de ses armes, 96. — Causes de sa mort,



101. — Vers de Makhzoumi, 101. — Vers que Mamoun répétait souvent, 102. — Éléphant qui lui avait été offert par un roi de l'Inde, 127, 137, 196, 238. — Ses goûts pour l'étude, VIII, 300; — pour les spéculations philosophiques, 301. — Son caractère, 301. — Pourquoi il abolit le vert comme couleur officielle, 333. — Poésie à ce sujet, 335. — Vers sur le jour de Mehredjân, 342. — Durée de son règne, IX, 45, 51, 70.
- MAMOUNI, nom donné aux partisans de Mamoun, VI, 465.
- MAMTOUREU, épithète qui distingue les Wakifites des autres sectes chyites, VII, 117.
- MANASSÉ, roi des Israélites, I, 116.
- MANBEDJ, ville de Syrie, VI, 437, 438.
- MAND (Royaume de), I, 389, 390.
- MANDAROUSNAN. Voy. MODES MUSICAUX des Perses.
- MANDOURAFIN (Roi et pays de), I, 394, 395.
- MANDOUSÂN (Le), temple de l'Inde, IV, 47.
- MANÈS, fils d'Yézid, célèbre hérésiarque, fondateur du manichéisme, I, 200; II, 167; VIII, 293.
- MANGOUSTE (La), I, 235, 236.
- MANI, surnommé Mowaswis, poète, VII, 385-393.
- MANICHÉENS, I, 299-301; II, 167; III, 436; VI, 385; VII, 12-16. Voy. aussi ZENDI et ZENDIK.
- MANICHÉISME, I, 288; II, 167, 168.
- MANKIR (El-), ville et royaume de l'Inde, I, 162, 177, 178. — Langue du pays d'El-Mankir, 381. — Porus fut roi de cette contrée, II, 260.
- MANSOUR (Le khalife), II, 336. — Son goût pour les éléphants, III, 18. — Cas qu'il faisait de la sagesse politique de Hicham, fils d'Abd el-Melik, V, 479. — Il accompagne à Koufah son frère Abou'l-Abbas Saffah, VI, 90. — Prédiction d'une femme arabe du désert, 91. — Il engage Saffah à pardonner à Abou Djâdah, 104. — Saffah consulte ce dernier pour savoir s'il doit désigner pour son héritier son frère Abou Djâfar (Mansour), 106. — Mansour conseille à Saffah de se défaire d'Abou Salamah, 134. — Son avènement au khalifat, 156. — Songe de sa mère, 157. — Aventure d'un poète aveugle, 158. — Opinion de Mansour sur les khalifes omeyyades, 161. — Aventure d'Abd Allah, fils de Merwân, en Nubie, 162. — Mort d'Abou Abd Allah Djâfar, arrière-petit-fils de Huçein, 165. — Ministres de Mansour, 165. — Sa générosité à l'égard d'un ancien officier de Hicham, 166. — Maan, fils de Zaïdah, 168. — Détails sur la ville de Bagdad, 170. — Le prisonnier de Hamadân, 172. — Mansour forme le projet de tuer Abou Moslim, 176. — Révolte d'Abd Allah, fils d'Ali, 176. — Abou Moslim s'empare de son camp, 177. — Révolte d'Abou Moslim, 178. — Mansour l'appelle auprès de lui, 179. — Meurtre d'Abou Moslim, 182. — La secte des Moslimes ou Khorrémites, 186. — Ils se soulèvent à la nouvelle de la mort d'Abou Moslim, 188. — Révolte de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, fils d'Ali, 189. — Son frère Ibrahim, 190. — Un sermon de Mansour, 197. — Il persécute les Alides, 199. — Autre discours de ce prince, 203. — Rebt sollicite l'amitié du khalife pour son fils Fadl, 207. — Amr, fils d'Obeïd, à la cour de Mansour, 208. — Nécrologe, 212, 222. — Captivité et Mort d'Abd Allah, fils d'Ali, 214. — Mort de Mansour, 220. — Son éloge, 221. — Ses richesses, 222. — Ses oncles, 222. — Ses enfants, 223. — Il nomme son fils Mehdi gouverneur de Rey, 250, 251; — 297, 322. — Il annonce à sa famille la naissance de Mouça el-Hadi, 433, 456. — Anecdote sur Azhar, surnommé Samman, VII, 75-78. — Mansour donne le Magreb en

- lieu à Aglab, fils de Salem, VIII, 246. — Résumé de son règne par l'historien Mohammed, fils d'Ali Abdi; événements littéraires, etc., 290. — Durée de son règne, IX, 44-51. — Il conduit le pèlerinage des années 136, 140, 144, 147, 148, 152, Voir aussi IX, 63-65.
- MANSOUR, fils de Cheibah, cité, V, 190.
- MANSOUR, fils de Mehdi, dirige le pèlerinage de l'an 185 et celui de l'an 187, selon quelques historiens, IX, 67, 68.
- MANSOUR, fils de Moutamar, traditionaliste, VI, 328.
- MANSOUR, fils de Wahchi, cité, V, 98.
- MANSOUR, fils d'Yézi et-Tayi, surnommé Es-Samiti, cité, III, 327.
- MANSOUR-NEMRI, poète, cité, VI, 404, 405.
- MANSOURAH (El-) ville et royaume du Sind, I, 207, 377-379; VI, 264.
- MAR, nom de la plus belle espèce d'éméraude, III, 44.
- MAR, fils de Japhet, fils de Noé, ancêtre des Slaves, III, 61.
- MARACH, ville, VIII, 295.
- MARAD (Les), peuple de Nubie, II, 383.
- MARADAH (Les), espèce de démons, III, 319, 321.
- MARBRE (Carrières de) en Égypte, II, 381.
- MARC L'ÉVANGÉLISTE, disciple de Jésus et patriarche d'Alexandrie, II, 301-303.
- MARCHE (Les partisans de la), VI, 31.
- MARCIEN et PULCHÉRIE, rois du Roum, II, 329.
- MARCION, hérésiarque, I, 200; VIII, 293.
- MARCIONITES, VI, 385, 386.
- MARCUS AURELIUS CÉSAR (Marlos), roi de Rome, II, 306.
- MARD AGHKERI, officier de Makan le Délemien, IX, 7.
- MARDAS, fils d'Abou Amir es-Salami, III, 327.
- MARDASINDI. Voy. MERTEK.
- MARDAVIDJ, fils de Zyar, officier d'Asfar, fils de Chirweih, IX, 15-29, 85.
- MAREB, ville de l'Yémen, II, 55, 67, 68; III, 113, 294. — Son roi Amr, fils d'Amir, 365. — Sa digue, 366, 368-372. — Opinions diverses sur l'origine du nom de Mareb, 373. — Vers cités à ce sujet, 373. — Légende de l'inondation de Mareb, 378. — Migrations de ses habitants, 387. — Leur impiété, 392. — Leur châtiement, 393. — Nouvelle prospérité de ce peuple, 394. — Son retour à l'impiété et sa dispersion, 394. — (Rois de) ou Amalécites qui ont régné en Égypte, II, 413.
- MARÉES. Voy. FLUX ET REFLUX.
- MAREMAH (Benou), famille dont l'orgueil était proverbial dans le Sawad, VII, 111.
- MARI, disciple de Jésus, II, 300, 301.
- MARIAGE, VII, 9, 24; — temporaire, V, 187-190, 493.
- MARIAH, alchimiste, VIII, 176.
- MARIAH, surnommée Dat-el-Kortaïn, mère d'El-Harit, second roi Gassanide, III, 217, 218.
- MARID (Château de), III, 198.
- MARIDAH, fille de Chébib, mère du khalife Moutaçem, VII, 103, 412.
- MARIE, mère de Jésus, I, 120-122, 124. L'immaculée conception, II, 145. — Les trois mages, IV, 79. — Légende du pain que leur donna Marie, 80.
- MARIE, fille de Maurice, empereur grec, II, 221.
- MARIE LA BÉDOUINE, sœur de Tâlabah, fils d'Amr, de la famille des rois Gassanides, mère d'Imroul-Kaïs, roi de Hira, III, 199.
- MARIE LA COPTE, une des femmes du Prophète, IV, 159, 160.
- MARIS, province et peuplade de Nubie, III, 32, 38, 39, 43. Voy. aussi MERIS.
- MARISI (vent), III, 32. Voy. MERISSI.
- MARKAH, contrée située dans le pays des noirs, III, 2.
- MAROC (Le). Voy. MAGREB (Dar el-).
- MAROUB, roi des Syriens, II, 88.

- MAROUSFEND, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- MARRAH, ville, II, 406.
- MARS, planète, I, 186, 188, 190, 196, 197; IV, 3, 54.
- MARS (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62.
- MARTAD, fils d'Abd Kilal, roi de l'Yémen, III, 155, 175.
- MARTIOUS, 3<sup>e</sup> mois des Roumis, III, 412.
- MARTYNS (Les) de l'amour : Orwah et Afrâ, VII, 351. — Medjnoun, 356.
- MARZEBOUN (El-), lac du pays de Roum, I, 214, 215.
- MASKALAH, fils d'Atban le Cheibanite, poète kharédjite, cité, V, 441, 442.
- MASKALAH, fils de Hobeïrah Cheibani, IV, 419, 420; V, 106.
- MASKAT, ville d'Arabie I, 331. — Dépendance de la ville de Bab el-Abwab renfermant des monuments construits par Kesra, fils de Kobad, II, 74.
- MASLEMAH, fils d'Abd el-Mélik, II, 44, 317, 318, 336; V, 370, 447, 454, 479, 506; VI, 106, 119. — Conduit le pèlerinage de l'an 94, IX, 60, et celui de l'année 117, selon quelques historiens, IX, 62.
- MASLEMAH, fils d'Aslam, fils de Djérich, IV, 198.
- MASLEMAH, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, chef du pèlerinage de l'an 119, IX, 62.
- MASLEMAH, fils de Khalid, IV, 296.
- MASROUK, fils d'Abraham, roi de l'Yémen sous les Abyssins, III, 162-167.
- MASSISSAH, ville, I, 256, 264, 276; V, 224; VIII, 295.
- MÂSSOUR (pressé), espèce de rythme musical, VIII, 99.
- MATAR, fils de Darra dj, cité, VIII, 361.
- MATHIEU L'ÉVANGÉLISTE, II, 303.
- MATHUSALEM (Matouchalekh), I, 73.
- MATIÈRE (Temple de la) chez les Sabéens, IV, 62.
- MATIA (El-), nom de lieu, VI, 452.
- MATOUB, localité du Hadramaut, III, 164.
- MATROUD LE KHOZAÏTE, cité, III, 122.
- MAURICE, empereur grec, II, 219-221, 223, 226, 332, 334.
- MAVERDI. Son habileté aux échecs, sa rivalité avec Souli, VIII, 311, 312.
- MAWKYÂT, ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, V, 279, 280, 497.
- MAWLAS. Voy. AFFRANCHIS.
- MAXIMES. Voy. SENTENCES, MAXIMES, etc.
- MAXIMUS, roi de Rome, II, 306.
- MAYOTIS (mer), I, 261, 272-274, 287, 365; II, 3, 8, 15, 24, 25, 316-318.
- MÂZAF. Voy. HANPES.
- MAZDAK LE MANICHÉEN, II, 195, 196.
- MAZDAKITES, I, 200; II, 195, 196.
- MAZEN ou MAZIN, ancêtre des Gassanides, III, 216, 220. — (Les enfants de), 390, 391.
- MAZENI, cité, VII, 249.
- MAZIAR (Le) Ibn Karen, fils de Bendar Hormuz, chef du Tabaristân, se révolte contre Moutaçem, VII, 137. — Il est pris et mis à mort, 138.
- MAZIN LE DEVIN, III, 396.
- MAZMOUM, sorte de rythme musical, VIII, 98.
- MECHIZ, officier de Makan le Deilémien, IX, 7.
- MECHKIR (Les), tribu zendje, III, 2.
- MECQUE (La), I, 62, 77, 80, 181. — Les anciens Perses s'y rendaient en pèlerinage, II, 148-150. — Tyrannie d'Amr, fils de Lohayî; introduction des idoles dans la Kaabah, III, 114, 115. — Kossayî établit les Koraichites à la Mecque, 119. — Distance entre cette ville et Djeddah, IV, 38; 123, 124, 129-132, 138, 139, 144, 148, 149, 155, 159. — Mousrif marche contre la Mecque sur l'ordre d'Yézid, V, 165. — Siège de cette ville, 165. — Incendie de la Kaabah, 166. — Souffrances de la population, 167. — Cessation des hostilités, 191. — Siège et prise de la Mecque par Haddjadj, 259-265. — Innovations introduites dans cette ville par Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, 399, 400. — Travaux exé-

- cutés sur le chemin de la Mecque par ordre de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, 466. — Dieu la donne pour résidence à Nizar, VI, 43; VII, 2. — Révolte des Alides, 56. — Prise de la Mecque par Ibn el-Aftas, 58. — Bon mot d'un habitant de cette ville, 320. — Introduction à la Mecque du luth et de l'art d'accompagner le chant, VIII, 93. — Inondation de la Kaabah en 297; VIII, 277. — La mosquée de la Mecque est reconstruite par Mehdi, 293. — Travaux d'utilité publique entrepris par ordre de Réchid et de Zobeïdah, 294, 295.
- MED, ville importante de la Chine, voisine du Thibet, I, 297, 298, 305.
- MÉDAÏN, ville, II, 186; IV, 410; V, 217-220; VI, 179, 181.
- MÉDAÏNI, historien, cité, I, 10; II, 70; IV, 225, 333, 368, 384, 424, 425; V, 106, 116, 282, 319, 324, 479; VI, 85, 107, 158, 417; VII, 91, 287, 320; VIII, 34, 148.
- MÉDECINE, I, 390, 391; III, 53, 54; VI, 305-308, 356, 376-379, 410, 411; VII, 98, 99, 105-107, 173-182, 301; VIII, 35, 36, 62.
- MÉDECINE (La) des âmes, ouvrage de Maçoudi, cité, III, 135, 362.
- MÉDECINS, I, 390; IV, 29; VI, 305-308, 356, 357, 376-379, 410-413; VII, 98-101, 105-107, 172-182, 300, 301, 353, 354, 429; VIII, 212.
- MÉDID (le mètre), VII, 87.
- MEDIDEH, peuplade abyssinienne, III, 38.
- MÉDINE, ville, I, 77, 78, 181; III, 154, 300, 301, 388; IV, 130, 133, 137, 139, 141, 142, 145, 148, 149, 155, 254. — Busr, fils d'Artah, général de Moâwiah, marche contre Médine, V, 56. — Les habitants proclament Moâwiah, 57, 66, 67. — Insurrection des Médinois contre le gouverneur nommé par Yézid, 160. — Cruautés commises par Moslim, 161. — Les Médinois sont battus à Harrah, 162. — Moslim et Ali, fils de Huceïn, 163. — Moslim quitte Médine après y avoir commis toute sorte d'excès, 165. — Les Médinois insultent l'armée de Huceïn, fils de Nomeir, 191. — Harangue de Rouh, fils de Zinbâ, au peuple de Médine, 192. — Wélid fait construire la mosquée du Prophète, 361. — Révolte de Mohammed, arrière-petit-fils de Haçan, VI, 189-192; VII, 2. — Autres révoltes des Alides, 55, 58, 395, 403. — Mehdi reconstruit la mosquée du Prophète, VIII, 293. — Travaux d'utilité publique exécutés par ordre de Réchid, 294.
- MÉDINET ABI DÛAFAR (la cité de Mansour ou vieille ville), à Bagdad, VI, 472. — EL-FATH, ville, VIII, 32. — EL-MANSOUR, un des noms de Bagdad, VI, 170. — EN-NOUHAS (la ville de cuivre), située dans les déserts de Magreb, I, 369. — EL-OUKAB. Voy. VILLE DE L'AIGLE.
- MÉDITERANÉE. Voy. ROUM (Mer de).
- MEDJOUN, amant célèbre, VII, 356-360.
- MEHDI (Le khalife), II, 35, 50, 337; VI, 15. — Paroles sévères que lui adresse Amr, fils d'Obeïd, 209, 223. Son avènement, 224. — Date de sa mort, 225. — Anecdote sur Chérik le Kadi, 226. — Aventures de Mehdi à la chasse, 227. — Ses vizirs, 231. — Sa générosité, 232. — La veuve de Merwân, II, 234. — Les amours du poète Aboul-Atahyah, 240. — Méaventure d'un roi de Hira, conte, 251. — Sofian Tawri, 257. — Apparition, 258. — Mort de Mehdi et nécrologe, 259; 284. — Le songe de Mehdi, 285. — Le sabre Samsamah, 285, 293. — Anecdote concernant la naissance de son fils Hadi, 433. — Caractère de Mehdi, d'après Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 292. — Hérésies qui se produisirent sous son règne, 293. — Reconstruction des mosquées de la Mecque, de Médine et de la ville de Jérusalem,

293. — Durée de son règne, IX, 44.  
 51. — Chef du pèlerinage pour les années 153 et 160, IX, 65-66.
- MEHDI (Le fils de). Voy. IBRAHIM. — (La fille de), citée, VII, 387.
- MEHDI (Le), V, 181, 471, 475; VI, 31, 96; VII, 117; VIII, 40.
- MEHDYAH, ville du Magreb, VI, 194.
- MEHLEB, espèce d'aromate, I, 367.
- MEHLOUS L'ALIDE, descendant d'Ali, historien de la famille d'Abou Talib, cité, V, 150.
- MEHRAN (Indus), fleuve, I, 206, 207, 213, 239, 372, 373, 377, 378.
- MEHREDJÂN, ville du Sind, II, 132. — (Jour et fête du), II, 114; VIII, 340, 342, 354. — Voy. aussi MINRDJAN.
- MEÏGARAH le marchand de dattes, VII, 218.
- MEÏDANI, cité, III, 452.
- MÉKAM IBRAHIM, III, 97.
- MEKHALIFS, forteresses de l'Yémen, II, 55.
- MEKHOUÏ, nom propre, V, 417, 418.
- MEKKI (émeraude), III, 48.
- MÉKIN (Les), tribu zendje, III, 2.
- MEKRÂN (Le), contrée voisine de l'Inde, V, 231, 440.
- MELANEH (Les), tribu abyssinienne, III, 38.
- MÉLANGE (Système des dualistes surlo), IV, 106.
- MELHAFAH, espèce de vêtement, VII, 207; VIII, 173.
- MÉLITÈNE, ville, VII, 134; VIII, 73.
- MELKITES, chrétiens orthodoxes, I, 200; II, 313, 314, 328-331; III, 75.
- MELOURYAH, ville, VIII, 146, 421.
- MEMPHIS, ville d'Égypte, II, 366, 367, 394.
- MENADIN (Les), peuple slave, III, 63.
- MENADJD (Les), espèce de taupe, III, 380.
- MÉNAT, divinité des Arabes, III, 258.
- MENCHABEH. Voy. CHABEH.
- MENCHEM (Graine de), espèce d'aromate, I, 367.
- MENDIANTS (Les), nom donné à certaines troupes du khalife Émin pendant le siège de Bagdad, VI, 475.
- MENF. Voy. MEMPHIS.
- MENHI (Le), district de l'Égypte, II, 368, 384, 385.
- MENN, poids, II, 201-203; III, 8. — Sa valeur, II, 231.
- MENOUCHEHR, roi de Perse, II, 117, 129, 130, 141, 145.
- MERADJIL, mère du khalife Mamoun, VII, 1.
- MÉRAGAH, ville de l'Aderbaïdjan, VIII, 143.
- MERCURE (Outarid), I, 73, 182, 186, 187, 190, 196; III, 350; IV, 3, 54. — (Temple de), chez les Sabéens, IV, 62. — Influence de cette planète sur l'amour, VI, 382.
- MERDJ AZRÂ, localité située à 12 milles de Damas, V, 16. — DABIK, localité de la province de Djound Kinnisrîn, où mourut et fut enterré Suleïman, fils d'Abd el-Melik, V, 397, 417, 471. — RAHIT, localité située à quelques milles de Damas, où les partisans d'Ibn Zobeïr furent défaits par Merwân, fils d'El-Hakem, V, 201-204, 223.
- MERDJITES (Merdjiych), secte musulmane professant la doctrine de la foi sans les œuvres, I, 70; III, 268; VI, 23, 26; VII, 4.
- MÈRE DES MUSULMANS, surnom donné à Aïchah, épouse du Prophète, V, 187, 188.
- MÉRIS, nom que les Égyptiens donnent à la partie supérieure du Sâïd jusqu'à la Nubie, VI, 272, 273. Voy. aussi MARIS.
- MERRISSI (vent), 272, 273. — Voy. aussi MARISSI (vent).
- MERS. Leur configuration, I, 193. — Prouve de leur sphéricité, 195. — Opinion d'Aristote sur leurs migrations, 202, 203. — Anecdote relative à leurs déplacements, 216-223. — Le flux et le reflux; résumé des différents systèmes proposés, 244-255. — Nombre des mers de la partie ha-

bilée du globe, 271, 272. — Communication des mers Mayotis et des Khazars (Caspienne), 273-275. — (Origine et formation des); résumé des divers systèmes, 276-281. — Contradiction entre l'opinion des savants et celle des marins relativement à l'étendue et à la mesure des mers, 281-283. — Communication des mers de l'Inde, de la Chine, de la Perse et de l'Yémen; particularités de chacune d'elles; époques des calmes et des tempêtes, 325-346. — Pêche des perles, 328-330. — Communication des mers d'Abyssinie avec la Méditerranée et les mers qui en dépendent; preuves à l'appui de cette hypothèse et de celle de la communication des mers Mayotis et Nitas avec l'Océan, 364-366. — Particularités que présentent les vaisseaux voyageant dans la Méditerranée et dans la mer d'Abyssinie, 365.

MERS. — d'Abyssinie (ou de l'Inde), I, 207, 208, 216, 230-245, 247, 266, 272, 281, 282, 290, 325-346, 365; III, 2, 55, 56; — Adriatique (ou Adras), I, 259; golfe, II, 17; — de Bab el-Abwab; des Barbares, voyez CASPIENNE; — de Berbera (ou canal Berberi), I, 231-233; — Caspienne, I, 262, 263, 272-275, 287; II, 2, 3, 20, 21, 24-27, 76; — de Chine (ou mer Sandji), I, 245, 252, 270, 290, 303, 325, 330, 331, 342-346; II, 51; III, 56; — canal de Constantinople, I, 261, 264, 265, 272, 274; II, 3, 17, 24, 316-319; IV, 80, 81; VIII, 77, 81, 82, 86; — du Deilem, du Djil (Guilân), de Djordjân; voy. CASPIENNE; — Environnante; voy. Océan; — (ou golfe) du Fars; voy. MER PERSIQUE; — de Herkend, I, 330, 334-339; — de l'Inde; voy. MER D'ABYSSINIE; — de Kalah ou de Killah, I, 330, 340; — de Kerdendj, I, 330, 340, 341; — des Khazars. Voy. CASPIENNE; — (ou canal) de Kolzoum (mer Rouge), I,

237, 241, 282; III, 55, 56; IV, 97-100; — Larewi, I, 330, 332-334, 381; — du Magreb, I, 368; III, 243; — Mayotis, I, 261, 272-274, 287, 365; II, 3, 8, 15, 24, 316-318; — Méditerranée (ou de Roum), I, 256-260, 261, 263, 264, 266, 272, 276, 282, 283, 332, 360, 364-366; II, 36, 46, 47, 318, 319; — Morte; voy. LAC FÉTIDE; — Nitas, I, 260-262, 272, 273, 287, 365; II, 18, 19, 24, 25, 36, 46, 47, 58, 316; — Océan, I, 256-259, 266-270, 272, 279, 365, 366; III, 243; — Persique (ou mer de Perse), I, 238-243, 325-332; — Rouge; voyez MER DE KOLZOU; — de Roum; voyez MÉDITERRANÉE; — Sandji; voy. MER DE CHINE; — de Sanf (ou de Sinf), I, 330, 341-343; — du Sind, I, 282; — de Syrie, I, 259; II, 317, 318; — du Tabaristân; voy. CASPIENNE; — Ténébreuse, Verte; voyez Océan; — de Zendj, I, 205, 206, 211, 235-237, 243, 282, 333, 334; III, 2; — de l'Yémen, I, 282, 325. MERTEDYEH (Les), secte musulmane, V, 474.

MERTEK (litharge), II, 408.

MERVEILLES de la création : l'oiseau Kikem, VIII, 325; le ver luisant, 326; le hibou, la grue, le héron, 327; — du monde : la muraille d'Antioch, II, 282, 283; l'église d'Homs (Émèse), 312; l'église de Roha (Édesse), 331; la colonne du Fayoum, 384, 385; la source de feu dans le pays de Macabadân, connue sous le nom de *Naumân*, III, 69; l'église de Marie, à Antioche, III, 407, 408.

MERW, ville du Khoracân, VI, 416; VII, 57, 60, 116.

MERWÂN, fils d'Abou'l-Djanoub, poète, cité, VII, 305, 306, 377, 378.

MERWÂN, fils d'Abou Hafsah, poète cité, VI, 168, 169, 256, 257, 332, 333.

MERWÂN 1<sup>er</sup> (Le khalife), fils d'El-Hakem, II, 336; IV, 257, 271-274, 277-279, 281, 283, 296, 297, 305,

- 321, 322, 331; V, 19, 66, 72, 73, 160, 197, 198. — Il est proclamé khalife, 199. — Caractère de son élection; son père et sa mère, son surnom et son sobriquet, 199. — Conditions stipulées par Haçan, fils de Malik, et Malik, fils de Hobeïrah, 200. — Bataille de Merdj Rahit, 201. — Merwân envahit l'Égypte, 204. — Sa mort, 206. — Sa famille, 208; — 441; VI, 32. — Durée de son règne, 50; IX, 41, 50; VI, 149, 219. — Il conduisit le pèlerinage des années 43, 45, 48, 54, 55, IX, 57, 58. — (Les descendants de) ou Merwanides, V, 418, 453, 467; VI, 57, 93, 218, 270, 271.
- MERWÂN II (Le khalife), V, 83. — Il chasse de Damas Ibrahim, fils de Wélid, puis le fait mettre à mort, VI, 32. — Sa lutte contre les Noirs (partisans des Abbassides), 35. — Son attachement pour la famille issue de Nizar, 45. — Date de son avènement; son âge, sa mort, 46. — Durée de son règne, 51, 80; IX, 43, 51. — Campagne d'Abou Moslim contre Nasr, fils de Seyyar, général de Merwân, IV, 60. — Nasr demande des instructions au khalife, 61. — Guerre de Merwân contre les Kharédjites, 62. — Sa réponse à Nasr, 63. — Sa continence, 63. — Révolte et défaite des Kharédjites de l'Yémen, 66. — Merwân fait périr Ibrahim l'Imam, 69. — Bataille du Zab, 73. — Fuite de Merwân, 74. — Il se réfugie en Égypte, 75. — Il périt à Bouçir, 76. — Ses filles et ses femmes, 76. — Son secrétaire Abd el-Hamid, 81. — Perfidie d'Ismâïl Kochaïri, 82. — Présage fâcheux qui précéda la bataille du Zab, 85; — 89, 90, 93, 97. — Versions différentes sur sa mort, 99. — Conduite d'Amir, fils d'Ismâïl, après le meurtre de Merwân et reproches que lui adresse Abou'l-Abbas Saffah, 99. — Actions de grâces de ce prince en recevant la tête de Merwân, 101. — Aventure d'Abou Djadlah, 102. — Personnages qui prétendaient avoir tué Merwân, 107. — Pourquoi il avait désigné son fils Obeïd Allah pour son successeur, 108. — Il demande à Abd Allah, fils d'Ali, de respecter son harem, 110. — Aventure d'un poète aveugle qui se rendait à sa cour, 158-160; — 177. — Sa conduite à l'égard de Zeineb, fille de Suleïman, fils d'Ali, qui lui demandait le corps d'Ibrahim l'Imam, 236. — Genre de mort qu'il fit subir à ce dernier, 352.
- MERWANIDES (Les descendants). Voy. MERWÂN 1<sup>er</sup>.
- MERWANITE (La secte), III, 51.
- MERZAM, constellation, VIII, 368.
- MERZEBÂN ou MERZUBÂN, signification de ce titre, II, 122, 153, 157, 240; VI, 428. — Anecdote plaisante sur un merzubân, favori de Sapour, fils de Sapour, V, 282, 283.
- MESAL (El-), colonnes talismaniques d'Alexandrie, II, 430.
- MESDJID DOU'L-KARNEÏN (mosquée d'Alexandre le Grand), localité du Caucase où réside le prince de la nation des Khazrâns, II, 65. — SULEÏMAN (mosquée de Salomon), temple du feu, à Istakhr, IV, 73. — Voy. aussi MOSQUÉE.
- MESKEN, nom de lieu. — (Combat de), V, 242, 244-246.
- MESKIN, de Médine, le Chanteur, VI, 342-347.
- MÉSOPOTAMIE (La), V, 440.
- MESRI, 12<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- MESROUR, chef des eunuques du khalife Réchid, VI, 323, 333, 335, 408, 409.
- MESSIE (Le), I, 60; II, 136, 137, 145, 297-299; III, 305, 348; IV, 79, 80; V, 308. Voy. aussi JÉSUS.
- METATI, METATI-oul-METATI, terrains déprimés dans les travaux de canalisation du Fayoum, locution topographique usitée en Égypte, II, 370.
- MÉTATROUN, nom donné par la kabbale

- au chef des bons anges, II, 391, 456, 457.
- MÉTAUX précieux (or et argent). Leurs transformations sous l'influence de la chaleur, II, 378.
- METHEL (apologue), genre de poésie, V, 314.
- MÉTHODIQUES (Ashab hiel), école médicale, VII, 177, 418.
- MÉTRIQUE ARABE. Observations sur un mètre employé par Abou'l-Atahyah, VII, 87. — Un quatrième genre de Médid, 87. — Khalil ben Ahmed, 87. — En-Nachi, 88.
- MIAPARIKIN, ville du Diar-Bekr, VIII, 73.
- MICHEL (l'Ange), I, 51.
- MICHEI, fils de Théophile, roi du Roum, II, 352.
- MICHRAK, pl. MÉCHANIK, signification de ce mot, III, 421.
- MIEL, IV, 328, 329.
- MIGRATIONS des Sémites, I, 77; III, 240, 270-273, 275, 288, 292; — des Chamites, 240, 293-295; — des fils de Japhet, 295; — des Berbères, 240-242, 293, 294; — des tribus qui habitaient Mareb, 387-392.
- MIHR, ancien roi de la Perse, III, 404.
- MIHR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- MIHRAB, I, 54, 58.
- MIHRÂN, général persan, IV, 206, 207.
- MIHRDJÂN, signification et origine de ce mot, III, 404, 413. — Voy. aussi MEHRDJÂN.
- MIHRDJÂN-KADAK, nom de lieu, V, 298.
- MIHRMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 404, 413.
- MIKDAD (EL-), un des compagnons du Prophète, IV, 255, 275, 276.
- MIKDAH, fils d'Amr, Roâni, jurisconsulte, VIII, 179.
- MIKHAÏL, fils de Maçawêih, médecin de plusieurs khalifes, IV, 40; VII, 173.
- MIKWAL (Chefs), III, 169.
- MILLE (Le), mesure itinéraire; sa valeur, I, 183.
- MILLE ET UNE NUITS. Voy. HÉZAR EFSANEH.
- MINA, nom de lieu, I, 69; III, 116; V, 176, 177; VIII, 294; IX, 55, 58.
- MINARAH, affranchi du khalife Mehdi, VI, 224.
- MINBADAH (Benou), VII, 353.
- MINES d'or des îles Ramin, I, 338; — de plomb, d'or et d'argent entre le pays des Fendjab et le territoire de Kalah, 341; — d'ammoniaque, dans la Sogdiane, 347-349; — d'argent, d'or et de mercure, en Espagne, 367; — d'argent, à Torguiah, dans le Magreb, 370; — d'or et d'argent, dans le royaume de Guzerat, 383; — dans le royaume du Rahma, 385; — d'argent, dans le pays des Russes et dans le Khorasân, au mont Bendjhir, II, 15; — d'or, en Abyssinie, 378; — dans le pays de Bekneh (Bedjneh), 383; — dans le pays de Sofalah et des Wak-Wak, III, 6; — d'or natif et d'émeraudes, dans le pays des Bedjah, 32, 33.
- MINKARI, cité, I, 11; III, 340; V, 252, 273, 276, 290, 326, 330, 331, 333, 336, 338, 339, 343, 348-350, 390, 402; VI, 35.
- MIRADJ (Le), voyage nocturne du Prophète dans le ciel, IV, 146, 155.
- MIRDAS, fils d'Amr, fils de Bilal le Témimite, V, 230.
- MIRKAL. Voy. HACHEM, fils d'Othbah, fils d'Abou Wakkas ez-Zohri.
- MISBAH (le flambeau), cheval de Sâid, fils d'Amr, fils de Sâid, fils d'Assi, VI, 14.
- MISMÂ, fils de Malik Abdi, V, 195.
- MISR, ville et province d'Égypte, II, 360, 361, 403, 406; V, 204. — Nom collectif que prirent les Coptes après avoir absorbé toutes les autres tribus de l'Égypte, II, 396.
- MISR, fils de Baisar, fils de Cham, fils de Noé, ancêtre des habitants primitifs de l'Égypte, II, 380, 394-396.
- MISRI (EL-), historien, cité, I, 18.
- MISSIONNAIRE (Le). Voy. HAÇAM, fils de



- Kaçem el-Haçani. — MISSIONNAIRES (Les) des Abassides, VI, 61.
- MITRAP, espèce de vêtement ou d'étoffe, VII, 270, 424; VIII, 400.
- MITRAN (métropolitain), neuvième dignité dans la hiérarchie des prêtres chrétiens, I, 199.
- MIZIAR, ancien nom arabe du luth, VIII, 93.
- MJZZEH, localité de la campagne de Damas, VI, 31.
- MOAB (Montagne de), I, 94, 298.
- MOÂN, fils de Motanna, fils de Moâd, Anbari, VIII, 211, 423.
- MOAKKAS, fils de Sabik, surnommé Dimachki et Sekseki, cité, V, 276.
- MOALLA, fils d'Eyyoub; vers d'Abou Ali Bassir sur ce personnage, VII, 329.
- MOÂMMER, fils de Khallad, cité, V, 48.
- MOÂWIAH, fils d'Abd Allah Achâri, vizir de Mehdi, VI, 231, 232.
- MOÂWIAH, fils d'Abou Sofîân (Le khalife). Ses intelligences avec les Benou Témim contre Ali, II, 177, 178. — Ses relations avec le roi de Roum, Falanat (Pogonat); son page Fanaki lui prédit qu'il régnera, 335; — IV, 160, 257, 262, 263, 269, 288, 293, 296. — Amr, fils d'El-Assi, excite Moâwiah à venger le sang d'Otmân, 298. — Moâwiah lui promet le gouvernement de l'Égypte, 298. — Conseils de Mogaïrah à Ali au sujet de Moâwiah et d'Amr, 299-302, 341, 342. — Avis d'Ibn Abbas à ce sujet, 302. — Réponse d'Ali, 303, 305. — Ali envoie Djerir, fils d'Abd Allah, en mission auprès de Moâwiah pour l'inviter à se soumettre, 338. — Conseils d'Amr, fils d'El-Assi, à Moâwiah, 339. — Querelle entre Achter et Djerir au sujet de la mission de ce dernier, 340. — Djerir va rejoindre Moâwiah, 341. — Commencement de la lutte entre Moâwiah et Ali, 343. — Moâwiah quitte Damas à la tête de son armée, 344. — Il s'établit à Siffin, sur les bords de l'Euphrate, et intercepte l'eau à l'armée d'Ali, 345. — Ali ordonne à El-Achât de repousser les Syriens, 347. — Premier engagement, 348. — Avantages remportés par l'armée d'Ali, 348. — Moâwiah abandonne ses positions; il demande à Ali l'autorisation de puiser de l'eau, 349. — Négociations, 349. — Suspension d'armes, 350. — Reprise des hostilités, 350. — Les huit journées de Siffin, 350-356; — 361, 365, 368. — Ali provoque Moâwiah en combat singulier, 370. — Amr, fils d'El-Assi, lui conseille d'accepter le défi, 370; réponse de Moâwiah, 370; — 371-375, 378-381, 384. — Moâwiah retourne à Damas et licencie son armée, 389; — 391, 395, 397-399, 402-406, 419, 421-424. — Complot contre la vie de Moâwiah, 426, 427, 436-438; — 439-441. — Ce prince invite Dirar, fils de Damrah, à lui faire le portrait d'Ali, 446-448. — Il entre à Koufah après avoir traité avec Haçan, fils d'Ali, V, 1, 2. — Il est soupçonné d'avoir fait empoisonner Haçan, 3. — Joie qu'il éprouve à la nouvelle de la mort de celui-ci, 8. — Il ordonne à Haçan, à l'instigation d'Amr, fils d'El-Assi, de monter en chaire et de haranguer le peuple, 10. — Règne de Moâwiah; dates de sa proclamation et de sa mort; emplacement de son tombeau, 14. — Il fait mourir Hudjr, fils d'Adi, 15. — Son entretien avec Adi, fils de Hatem le Tayite, 17. — Il juge un procès en faveur d'un Hachémite, 19. — Ses paroles relatives à la guerre, 20. — Légitimation de Ziad, 20. — Moâwiah fait enlever et conduire prisonnier à Damas Abd Allah, fils de Mirkal, 27. — Querelle entre Abd Allah et Amr, fils d'El-Assi, en présence du khalife, 28. — Moâwiah pardonne à Abd Allah, 30. — Correspondance entre le khalife et Mohammed, fils d'Abou Bekr, 33; — entre Moâwiah et Ali, 38. — Le

khalife insulte Ali devant Saad qui fait son panégyrique, 40. — Il interroge Abou Tofaïl et Dirar sur les regrets que leur inspire la mort d'Ali, 44. — Correspondance et entrevue du khalife avec Kais, fils de Saad, fils d'Oubadeh, 45. — Prudence de Moâwiah dans le combat, 48. — Yrar, fils d'Edhem, soldat de son armée, est tué par Abbas, fils de Rébyâh, 49. — Il excite ses soldats à venger la mort d'Yrar, 51. — Sa querelle avec Amr, fils d'El-Assi, 53. — Il provoque Ali et s'enfuit dans les rangs de son armée, 55. — Il envoie Busr, fils d'Artah, contre Médine; cruautés commises par ce général, 56. — Conversation entre Moâwiah, Amr, fils d'El-Assi, et Werdân, sur les plaisirs, 59. — Abd Allah, fils d'Amr, est maintenu dans les fonctions de son père, 61. — Ziad reçoit le gouvernement de Basrah, 62. — Expédition contre les Byzantins, 62. — Le khalife place Koufah sous l'autorité de Ziad, 65. — Il veut transporter de Médine à Damas la chaire du Prophète; mais il est obligé d'y renoncer, 66. — Mort de Ziad, 66. — Moâwiah fait reconnaître son fils Yézid comme héritier présomptif, 69. — Portrait de Moâwiah; son gouvernement, etc.; 73. — Emploi de sa journée, 73. — Son caractère, son habileté à manier les hommes et à se les attacher, 78. — Pourquoi le vulgaire a grandi le rôle de Moâwiah, 87. — Mansuétude de ce prince à l'égard d'Okail, fils d'Abou Taleb, 89. — Ses rapports avec Sâsâh l'Abdite; leurs querelles; longanimité du khalife, 92. — Il pardonne à Djénil, fils de Kâh le Talébite, un des partisans d'Ali, 116. — Derniers moments de Moâwiah; vers composés par lui à son lit de mort, 118. — Sa conversation avec Abd Allah, fils d'Abbas, sur les trois premiers khalifes et sur les compagnons du Pro-

phète, 121; — 200, 201. — Liste des enfants de Moâwiah, 209. — Djabir, fils d'Abd Allah l'Ansar, 266. — Opinion de Moâwiah sur Abd el-Mélik, 271. — Les Kharédjites rejettent comme infidèles Moâwiah et ses partisans, 318. — Générosité d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, 372. — Querelle d'Obeïd Allah et de Busr, fils d'Artah, en présence du khalife, 373. — Querelle d'Amr, fils d'El-Assi et d'Abd Allah, fils d'El-Harit, au sujet d'Abd Allah, fils de Djâfar, 385. — Éloge de Moâwiah attribué à Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, et à son père, 410. — Il est considéré comme un des trois hommes politiques des Omeïyades, 479. — Sa résidence d'hiver (Sinnabrah), 494. — Durée de son règne, VI, 50. — Ouvrages de Djahiz en faveur de Moâwiah, 57. — Sentence attribuée à ce prince, 124. — Anecdote sur un de ses familiers, Yézid, fils de Chédjreh Rahawi, 128; — 204, 293. — Aversion de Mamoun pour Moâwiah, VII, 90; — 218. — Ruse imaginée par Moâwiah pour venger un prisonnier koreïchite insulté par un patrice byzantin, VIII, 75. — Réserve de Fakhitah, épouse de ce khalife, 148. — Les chausses de Kais, fils de Saad, 323. — Entretien de Moâwiah et de Matar, fils de Darradj, sur les chevaux, 361. — Durée de son règne, IX, 40, 50, 56, 57. — Il dirige le pèlerinage des années 44 et 51, IX, 57.

MOÂWIAH, fils d'Amr, surnommé Abou Amr, VII, 93.

MOÂWIAH, fils de Bekr l'Amalécite, III, 297; VIII, 93.

MOÂWIAH, fils de Hodaïdj, IV, 421, 422.

MOÂWIAH, fils du khalife Merwân, V, 208.

MOÂWIAH II (Le khalife), fils d'Yézid, fils de Moâwiah, II, 336; histoire abrégée de son règne, V, 168-170 208; — VI, 50; IX, 41, 50.

- MOBAÏDITES**, secte musulmane, VIII, 33, 140.
- MOBARKÂ** (visage voilé), surnom d'un Africain de l'armée de Moutamid, tué par Saffar, VIII, 44.
- MOBEDS**, chefs de la religion des Mages, le second des corps d'état créés par Ardéchir, fils de Babek, II, 156. — Conduite d'Hormuz, fils d'Anouchirwân, à leur égard, 211, 212. — Entretien de Bahram, fils de Bahram, avec un mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, 169-174. — Place qu'occupait le Grand Mobedauprès du roi de Perse, d'après l'ordre hiérarchique, VI, 124. — Signification du mot *mobed* en pehlévi, 375. — Définition de l'amour par un mobed, chez Yahya le Barmécide, 375, 376. — Présent d'un chef des mobeds à Motewekkil, VII, 229.
- MOBERRED** (Mohammed, fils d'Yézid el-) écrivain célèbre, cité, I, 11, 17, 18; IV, 174; V, 113, 384; VI, 11, 243, 248, 366; VII, 25, 152-156, 197-204, 206, 209, 249, 385, 393; VIII, 131, 190, 234, 235, 236, 360; IX, 87, 88.
- MOÇAB**, fils d'Abd Allah, fils de Zobeïr, VI, 293.
- MOÇAB**, fils de Zobeïr, V, 224-228, 240-244, 246-253, 258-260, 344; VI, 47, 275.
- MOÇÂLAMAH**, faux prophète de l'Yémamah, IV, 188, 189.
- MOÇALLA**, grand oratoire en plein air, IX, 23. — **ATIQ**, quartier de Bagdad, VIII, 208. — Voy. aussi **MOÇALLA**.
- MOÇAWIR CHARI**, rebelle appartenant à la secte des Chorât, ou Chiïtes fanatiques, VII, 296; VIII, 8.
- MOÇEYYAB**, fils de Nedjibeh le Fizarite, un des chefs des Pénitents de Koufah, est tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V 213, 216, 217.
- MOÇEYYAB**, fils de Zehîr, officier du khalife Mansour, VI, 160, 196, 198.
- MOCHDJER**, fils de Farykas, fils de Weirrek, et père de Menouchehr, d'après une tradition, II, 141.
- MOÇOUL** (Province et ville de), I, 11, 17, 18, 74, 181; VI, 74, 457; VII, 307; VIII, 347. — (Rois de), II, 92-94.
- MOÇOULI** le jurisconsulte, cité, VI, 250.
- MOÇOULI**, poète et musicien, cité, VI, 288, 289, 342, 343; VIII, 98.
- MODAD**, fils d'Amr le jeune, fils d'El-Harit, fils d'Amr, fils de Modad, fils d'Amr, fils de Saad, fils d'Er-Rakib, fils de Haïni, fils de Nabit, fils de Djorhom, fils de Kabtân, roides Djorhomites, III, 103.
- MODAR**, fils de Nizar, fils de Mâdd, ancêtre des chefs arabes, II, 134; III, 148, 228-238, 250, 254; VIII, 92. — (Les descendants ou la tribu de), III, 102, 113, 114. — Leurs prérogatives religieuses, 115, 116, 182; — 442, 447. — Ils se glorifient du surnom d'El-Homrâ donné à leur ancêtre, 238. — Ils excellaient dans l'art du Kiafet, 341, 342; — IV, 362, 382. — Leur éloge par Sâsâah, fils de Souhan l'Abdite, V, 102, 103; — 201, 223, 240, 246, 251, 352; VI, 42, 150.
- MODES** musicaux des Perses, VIII, 90, 417.
- MODJACHÎ** (Famille de), V, 90; VI, 152.
- MODJACHÎ**, fils de Werdân, un des trois conjurés qui devaient tuer Ali, IV 429, 430.
- MODJAHIN**, fils de Djabir, V, 461, 462.
- MODJELLI**, terme de courses, VIII, 364.
- MOEURS**, COUTUMES ET USAGES. Cérémonial de la cour de Perse sous les Sassanides: le rideau royal, II, 158. — Le Khorrem-bach, 158. — Les concerts à la cour, 159. — Le rideau royal à la cour des Abbassides, VI, 121. — L'étiquette en Perse, 124. — Teinture des doigts par le henné, 142. — Le coussin à la cour de Hadi,

263. — Un privilège royal chez les Abbassides, 285. — Les deux colliers de perles, noir et blanc, 365. — Conditions requises pour voyager dans la litière des khalifes, VII, 107, 108. — Coutume des femmes arabes du désert pour endormir leurs enfants, VIII, 95.
- MOGAÏRAH (Le fils de), cité, VI, 331.
- MOGAÏRAH, fils de Chôbah, IV, 191, 192, 226, 231-234, 295, 299-302, 341, 342, 353, 392; V, 23, 24, 63-65, 497; VII, 91, 92; — dirige le pèlerinage de l'an 40, IX, 57.
- MOGAÏRAH, fils de Naufel, fils d'El-Harit, fils d'Abd el-Mogaïrah, IV, 430.
- MOGANNAS (El-), lieu situé entre Tayif et la Mecque, III, 159.
- MOHADJIRS (Les), IV, 274, 275, 281, 295, 307, 311, 313, 336, 339; 352, 355, 411; V, 34, 35, 39; VI, 26.
- MOHALLEB, fils d'Abou Sofrah, V, 210, 229, 230, 291, 297, 298, 300, 301, 302, 314, 315, 350, 351, 388, 389. — (La famille de), V, 454-458; VI, 264.
- MOHALLEB, fils d'Abou Yça, VI, 216.
- MOHALLEBI. Voy. YÉZID MOHALLEBI.
- MOHALLEBI, un des principaux officiers d'Ali ben Mohammed, chef des Zendj, VIII, 58.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, Dimachki, cité, VIII, 352, 358.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed Eskafi, philosophe et docteur moutazélite, VI, 53; VII, 231.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils d'Amr, fils du khalife Otmân, VI, 199.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, dirige le pèlerinage, de l'an 279 à l'an 287, IX, 74.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Djâsar, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, surnommé l'âme pure, VI, 189-193, 197-199, 297.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Huçein, fils d'Ali, VI, 96.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Motenna, fils d'Abd Allah, fils d'Anas, fils de Malek Ansari, VII, 93.
- MOHAMMED, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 255, 277, 278, 325, 331-334, 345-349, 366-369, 384-393.
- MOHAMMED, fils d'Abd el-Mélik, fils d'Abou'l-Chawarib, VII, 289.
- MOHAMMED, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, conduit le pèlerinage de l'an 130, IX, 63.
- MOHAMMED, fils d'Abd el-Mélik Zeyyat, vizir de Moutaçem et de Watik, et poète, cité, III, 403; VII, 103, 104, 146-148, 194-197, 215.
- MOHAMMED, fils d'Abd er-Rahman, fils d'Aslam, VI, 93-96.
- MOHAMMED, fils d'Abd er-Rahman, fils d'El-Hakem, fils de Hicham, fils d'Abd er-Rahman, fils de Moâwiah, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, l'Imam, prince omeyyade d'Espagne, contemporain de Charles le Chauve, III, 71.
- MOHAMMED, fils d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, fils d'Yézid, cité, V, 280.
- MOHAMMED, fils d'Abd er-Rahman le Hachémite, cité, VI, 406, 407.
- MOHAMMED, fils d'Abd el-Wahhab le Secrétaire, VI, 231, 232.
- MOHAMMED, fils d'Abd el-Wahhab, vizir d'El-Ikhebid Mohammed, fils de Tougj, VIII, 65.
- MOHAMMED, fils d'Abdah, surnommé Abdani, VIII, 150.
- MOHAMMED, fils d'Abou'l-Abbas Saffah, VI, 111, 112.
- MOHAMMED, fils d'Abou Awn, cité, VII, 277.
- MOHAMMED, fils du khalife Abou Bekr, surnommé le dévot koréichite, IV, 181, 182, 277, 279, 280, 282, 284, 327, 421, 422; V, 32-38, 149.

- MOHAMMED, fils d'Abou Horcīrah, cité, III, 349.
- MOHAMMED, fils d'Abou 's-Sadj, VIII, 144, 200. Voy. aussi IBN ABI 's-SADJ.
- MOHAMMED, fils d'Abou 's-Séry, historien, cité, I, 11; V, 348.
- MOHAMMED, fils d'El-Achāt, V, 137, 138, 139, 226.
- MOHAMMED, fils d'El-Achāt, agent d'Abou 'l-Abbas Saffah, dans le Magreb, VIII, 290.
- MOHAMMED, fils d'Ahmed, fils d'Abou Douad, VII, 214, 215.
- MOHAMMED, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheikh Abd er-Rezzak, VIII, 134-139.
- MOHAMMED (Kaab el-Bakar), fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Djāfar, fils de Mansour, dirige le pèlerinage des années 252 et 256, IX, 73.
- MOHAMMED, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404.
- MOHAMMED, fils d'Ahmed, Karariti, vizir de Mottaki-Lillah, VIII, 345.
- MOHAMMED, fils d'Ahmed, Razi, juge et traditionniste, VIII, 210.
- MOHAMMED, fils d'El-Ala, Hamadani, VII, 374.
- MOHAMMED, fils d'Ali Abdi (lisez El-Misri), historien, cité, VIII, 289-304; 430.
- MOHAMMED, fils d'Ali ech-Chalmagani, connu sous le nom d'Ibn Abi 'l-Garraïr, chef d'une secte musulmane, III, 267.
- MOHAMMED, fils d'Ali el-Huçeinī, l'Alide, de Deïnawer, historien, cité, I, 13.
- MOHAMMED, fils d'Ali, le libraire, jurisconsulte d'Antioche, cité, VIII, 205, 258, 261.
- MOHAMMED, fils d'Ali, Rebyi, un des familiers du khalife Mouhtadi, cité, VIII, 28, 29.
- MOHAMMED, fils d'Ali, de Samarra, vizir de Mostakfi, VIII, 378.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, père des khalifes Saffah et Mansour, VI, 59, 88, 204, 205.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, oncle de Mansour, VI, 222.
- MOHAMMED (le jeune), fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 145, 147.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils d'Ahmed, Maderani (ou Maridani), vizir d'Abou 'l-Djeïch Khomaroweïh, sultan d'Égypte, VIII, 65, 178.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, cité, I, 59; IV, 452. — Conseils qu'il donne à son frère Zeïd; sort qu'il lui prédit, V, 467, 468. — Époque de sa mort, VI, 17. — Son âge; lieu où il fut enterré, 18. — Paroles qu'il adressa au poète Komeït, qui lui avait récité ses poésies en l'honneur des Hachémites, 39, 40.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Huçein ibn Mouklah. Voy. MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Mouklah.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djāfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 115, 171.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Mouklah, vizir des khalifes Kaher et Radi-Billah, VIII, 287, 309; IX, 83. Voy. aussi IBN MOUKLAH.
- MOHAMMED, fils d'Ali, fils de Taher, VII, 345.
- MOHAMMED, fils d'Amr, surnommé le Grec, commensal du khalife Mamoun, VII, 33, 34.
- MOHAMMED, fils d'Aslem, poète, cité, V, 163.
- MOHAMMED, fils d'Aswad, cité, VI, 107.
- MOHAMMED, fils de Baït, rebelle; est l'objet de la clémence de Motewekkil, VII, 278, 279.
- MOHAMMED, fils de Bechar, VIII, 215, 216.
- MOHAMMED, fils de Richr Fizarī, cité, V, 104.

- MOHAMMED, fils de Chehab Zohri, V, 417, 418.
- MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Ali, fils de Khalef Ispahâni, jurisconsulte; ses différents ouvrages; extraits de ses poésies, VIII, 254-256, 277, 427.
- MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'El-Djerrah, historien, cité, I, 18.
- MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd Mottalib, dirige le pèlerinage de l'année 222 à l'année 226, IX, 71.
- MOHAMMED, fils de Daoud, fils d'Yça, fils de Mouça, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage en l'année 199, et de l'année 228 à l'année 235, IX, 69, 71.
- MOHAMMED, fils de Djabir el-Boutani, astronome, cité, I, 256; III, 443; IX, 49.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, VI, 161.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, Anbari, cité, VII, 227.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, Garbali, VIII, 266.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 181; V, 148.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'El-Haçan, l'Alide, VII, 344.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 56, 57.
- MOHAMMED, fils de Djâfar, fils d'Yahya, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 301.
- MOHAMMED, fils de Fadl, vizir de Mote-wekkil, VII, 197.
- MOHAMMED, fils de Galib, Ispahâni, secrétaire d'État sous Mouktafi, VIII, 215.
- MOHAMMED, fils de Habib, le Hachémite, cité, V, 101, 112, 381.
- MOHAMMED, fils de Haçan, de Koufah, VIII, 66.
- MOHAMMED, fils d'El-Haçan, fils d'Abou l-Chewarib el-Amawi el-Hanefi, kadi de la ville occidentale de Bagdad sous Mostakfi, VIII, 378.
- MOHAMMED, fils d'El-Haçan, fils de Sehl, neveu de Fadl, fils de Sehl, vizir de Mamoun; il écrit le premier l'histoire du chef des Zendj, VIII, 32, 33; — son arrestation et son supplice, 140-142.
- MOHAMMED, fils de Hachem, fils de Saïb, cité, V, 331.
- MOHAMMED, fils de Haddjadj, V, 334.
- MOHAMMED, frère de Haddjadj, V, 336.
- MOHAMMED, fils de Hafs le Témimite, V, 343.
- MOHAMMED, fils de Hamid er-Razi, cité, V, 8, 40.
- MOHAMMED, fils de Hammad, chambellan de Moutaçem, VII, 107-111.
- MOHAMMED, fils de la Hanéfite (un des fils d'Ali, fils d'Abou Talib), IV, 313, 325, 328, 352, 374, 432; V, 5-7, 148, 172, 173, 177-183, 185, 232, 241, 267-269, 494; VI, 58, 59; VII, 117.
- MOHAMMED, fils d'El-Haret le Taglêbite, historien, cité, I, 12.
- MOHAMMED, fils de Haroun, un des généraux de Moutaded, VIII, 194, 195, 209.
- MOHAMMED, fils de Haroun el-Warrak, auteur de différents ouvrages sur l'imamat et sur d'autres sujets de controverse, V, 474; VII, 236, 237.
- MOHAMMED, fils de Haroun, fils d'Abbas, fils d'Ibrahim, fils d'Yça, fils de Djâfar, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage de l'an 288, IX, 75.
- MOHAMMED, fils d'El-Heitem, fils de Chebabah le Khoraganien, historien, cité, I, 11.
- MOHAMMED, fils de Hicham Makhzoumi, chef du pèlerinage des années 115, 118, 120 à 124, IX, 61, 62.
- MOHAMMED, fils de Hodeïl Voy. ALLAF.
- MOHAMMED, fils de Homeïd, Toussi, VII, 227, 228, 421.
- MOHAMMED, fils de Huçein, Djoncid, VIII, 210.

- MOHAMMED, fils de Huçein, fils d'Abou l-Chewarib, le kadi, VIII, 377.
- MOHAMMED, fils de Huçein, fils de Sewar, surnommé le neveu d'Iça ben Ferhanchah, historien, cité, I, 14.
- MOHAMMED, fils d'Ibrahim, cité, V, 452.
- MOHAMMED, fils d'Ibrahim, général de Moutaçem, VII, 135.
- MOHAMMED, fils d'Ibrahim, gouverneur de la Perse sous Motewekkil, VII, 223-227.
- MOHAMMED, fils d'Ibrahim, fils d'Ismâil, fils d'Ibrahim, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib. Voyez Ibn TABATABA.
- MOHAMMED, fils d'Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 161; — conduit le pèlerinage des années 146, 148, 149, 151, 154, 166, 177, IX, 64-67.
- MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Abd Allah, fils d'Abou Bekr. Voy. Ibn ISHAK.
- MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Abou Nadjih, cité, V, 8, 40.
- MOHAMMED, fils d'Ishak el-Wakidi, cité, I, 10.
- MOHAMMED, fils d'Ishak, fils d'Yassar, VI, 213.
- MOHAMMED, fils de Kaçem, fils d'Ali, fils d'Omar, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 116, 117.
- MOHAMMED, fils de Kaçem, fils de Mohammed, fils de Suleïman, le Hachémite, gouverneur de Basrah pour le khalife Motewekkil, VII, 197, 198.
- MOHAMMED, fils de Kaçem, fils d'Obeïd Allah, fils de Suleïman, vizir de Kaher, VIII, 287.
- MOHAMMED, fils de Kaçem Kerkhi, vizir de Radi-Billah, VIII, 309.
- MOHAMMED, fils de Kahtabah, un des généraux de Mansour, VI, 192.
- MOHAMMED, fils de Karen. Voy. MAZIAR (LE) Ibn KAREN.
- MOHAMMED, fils de Kétir, Abdi, traditionniste, VII, 143.
- MOHAMMED, fils de Kétir el-Fergâni astronome, cité, II, 308, 309; III, 443.
- MOHAMMED, fils de Khaled, fils de Wakia le Juge, historien, cité, I, 15.
- MOHAMMED, fils de Khaled le Hachémite, historien, cité, I, 15.
- MOHAMMED, fils de Khalef Deïnaveri Sermani, général de Mouktadir, IX, 20.
- MOHAMMED, fils de Maslamah, IV, 256, 295; V, 43.
- MOHAMMED, fils de Merwân I<sup>er</sup>, V, 208, 244, 245, 247, 248; VI, 47.
- MOHAMMED, fils de Merwân II, VI, 109, 110.
- MOHAMMED, fils de Mohammed, Djoudouyi, VIII, 236.
- MOHAMMED, fils de Mohammed, fils d'Yahya, fils de Chirzad. Voy. MOHAMMED Ibn CHIRZAD.
- MOHAMMED, fils de Mohammed, fils d'Yahya, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 56.
- MOHAMMED, fils de Moslim, fils d'Obeïd Allah, . . . . fils de Chèhab le Zohrite, V, 464.
- MOHAMMED, fils de Mouça, astronome, cité, II, 307, 308.
- MOHAMMED, fils de Mouça le Kharezmien, historien, cité, I, 11.
- MOHAMMED, fils de Mouça, fils de Ferat, VII, 298.
- MOHAMMED, fils de Moustafa, d'Émèse, VII, 289.
- MOHAMMED, fils de Nasr, fils de Mansour, père du poète Ibn Bessam; vers composés contre lui par son fils, VIII, 257, 258, 262, 263. — Richesse et générosité de ce personnage, 267-270.
- MOHAMMED, fils d'Obeïd Allah, fils d'Yahya, fils de Khakan, vizir de Mouktadir, VIII, 272.
- MOHAMMED, fils d'Omar le Darimite, V, 293.

- MOHAMMED, fils d'Omeïr, fils d'Outarid le Teïmite, V, 93, 94, 348.
- MOHAMMED, fils d'Otman, fils d'Abou Cheïbah, jurisconsulte, VIII, 276.
- MOHAMMED, fils d'Outamich, Turc tué par Saffar à la bataille d'Adtarboud, VIII, 43, 44.
- MOHAMMED, fils de Raïk. Voy. IBN RAÏK.
- MOHAMMED, fils de Rida, l'Alide, VII, 60-62.
- MOHAMMED, fils de Salah, fils de Nitah, historien, cité, I, 12.
- MOHAMMED, fils de Samaâh, le juge, VII, 209, 210.
- MOHAMMED, fils de Schl, cité, VII, 291-294.
- MOHAMMED, fils de Sellam Djomahi, cité, I, 11; VI, 8; VII, 355, 356.
- MOHAMMED, fils de Sirin, V, 458, 463.
- MOHAMMED, fils de Sofian, fils de Saïd, le Muezzin, cité, VII, 49.
- MOHAMMED, fils de Suleïman. Richesse de ce personnage, VI, 289. — Son aventure avec un fou de Basrah, 290. — Son château de Wadi el-Kasr, 291; — vers d'Ibn Abi Oyaïnah sur cet édifice, 292.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, Djohenni, traditionniste, VII, 375.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, de Merwaroud, traditionniste, VIII, 281.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, fils d'Abd Allah, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'imam, dirige le pèlerinage, de l'an 245 à l'an 248, IX, 72.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, fils d'Ali le Hachémite, VI, 266.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, fils de Daoud, surnommé Bani et Minkari. Voy. MINKARI.
- MOHAMMED, fils de Suleïman, fils de Daoud, fils d'El-Haçan, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 55.
- MOHAMMED, fils de Taher, fils d'Abd Allah, fils de Taher, fils de Huçein, fait prisonnier par Saffar dans la ville de Niçapour, VIII, 42. — Il est délivré par l'armée du khalife, 44.
- MOHAMMED, fils de Talhah; son père l'envoie au secours du khalife Otmân attaqué dans son hôtel, IV, 280, 281, 307. — Il est tué à côté de son père à la bataille du Chameau, 323. — Vers sur sa mort, 324.
- MOHAMMED, fils de Teguïn Khassah, IX, 33.
- MOHAMMED, fils de Wahban Fodaïli, un des généraux de Mardavidj, IX, 26, 27.
- MOHAMMED, fils de Watik. Voy. MOUNTADI.
- MOHAMMED, fils d'Yahya, fils d'Abou Ibad, commensal de Moutaded, cité, VIII, 205.
- MOHAMMED, fils d'Yabya, fils de Chirzad, secrétaire d'Ahmed, fils de Bouçih le Deïemite, IX, 2.
- MOHAMMED, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 391, 392.
- MOHAMMED, fils d'Yça. Voy. IBN ABI MOUÇA EL-HANÉFI.
- MOHAMMED, fils d'Yéman le Koufien, chef de la secte des Yémanyeh, fraction des Zeïdites, V, 474.
- MOHAMMED, fils d'Yezdad, vizir de Mamoun, VII, 3.
- MOHAMMED, fils d'Yézyd, descendant de Bahram Djour (Gour), roi du Chirwân à l'époque de Maçoudi, II, 4-6, 69.
- MOHAMMED, fils d'Yézyd I<sup>er</sup>, V, 208.
- MOHAMMED, fils d'Yézyd, fils de Maslemah, fils d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, poète, cité, VIII, 367-371.
- MOHAMMED, fils d'Youçouf, l'Alide, VII, 395, 403.
- MOHAMMED, fils d'Youçouf Farabi, VII, 93.
- MOHAMMED, fils d'Youçouf, le kadi, VIII, 217-219, 246, 283.
- MOHAMMED, fils d'Younès, de Koufah, traditionniste célèbre, VIII, 190, 191.
- MOHAMMED, fils de Zakaria, Galabi, historien, cité, I, 11, 12; VI, 291; VIII, 333, 433.



MOHAMMED, fils de Zakaria, Razi, le Philosophe. Voy. RAZI.

MOHAMMED, fils de Zeïd, fils de Mohammed, fils d'Ismâïl, fils d'El-Haçan, fils de Zeïd, fils d'El-Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, ou simplement Mohammed, fils de Zeïd Haçani, surnommé le missionnaire alide, le missionnaire de la famille de Haçan, le maître du Tabaristan, VII, 343; VIII, 145, 194, 195, 205, 209, 307, 353-358; IX, 10.

MOHAMMED, fils de Zeïd, Refâyi, VII, 374, 429, 430.

MOHAMMED, fils de Zobêir el-Hinzali, cité, V, 434, 435.

MOHAMMED, fils de Zonbour, le Mecquois, VII, 375.

MOHAMMED IBN CHIRZAD, vizir de Moustakfi, VIII, 377, 378, 380, 382.

MOHAMMED IBN EL-WÉZIR. Voy. HAFEZ DIMAGHIKI.

MOHAMMED LE TANÉRIDE, VI, 480.

MOHAMMED L'OTMANIDE, VI, 199.

MOHAMMED MARIDANI. Voy. MOHAMMED, fils d'Ali, fils d'Ahmed, Maderani ou Maridani.

MOHAMMED ! ô MANSOUR ! cri de guerre des missionnaires abbassides, VI, 61.

MOHAMMED, nom donné aux partisans du khalife Émin, VI, 464, 465.

MOHAMMEDIVER ou MOHAMMÉDITES, secte chyite, III, 265, 266; V, 475; VII, 118.

MOHAMMED, 1<sup>er</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 416, 417. — Son nom avant l'islamisme, 423.

MOHARIB (Benou), fils de Fibr, branche des Koreïchites, IV, 122.

MOINES chrétiens, II, 303.

MOIS DES COPTES, II, 357, 358, 362, 364; III, 399, 400. — Chez les Arabes et les peuples étrangers; leur nombre; analogies et différences; considérations générales, III, 397, 398. — DES SYRIENS comparés aux mois coptes, 399, 400; leur nombre

de jours, 402 à 406, 410; leur correspondance avec les mois roumis, 412; ils sont établis d'après l'ordre régulier des saisons, 424; humeurs qui dominent pendant ces différents mois; signes du zodiaque qui leur correspondent, 425. — DES PERSES; leur concordance avec l'ancien calendrier des Coptes, 400; leurs dénominations, 413, 414. — DES ROUMIS; leur concordance avec ceux des Coptes et des Syriens quant au nombre de jours, 400, 412; leurs dénominations; mois syriens correspondants, 412. — DES ARABES; mois de l'année lunaire; étymologie de leurs noms, 416 - 419; mois sacrés, 419; noms des mois avant l'islamisme, 423.

MOÏSE, fils d'Amrân, et son frère Aaron, I, 92 - 95; II, 117; III, 305; IV, 19, 20; VII, 36, 54.

MORATIL, traditionniste contemporain de Réchid, II, 30.

MOKHALLED, fils d'El-Huçein, un des deux officiers préposés à la garde des frontières syriennes sous Réchid, II, 340, 341, 346, 347.

MOKHDAJD (El-), ou l'homme au sein de femme, Kharidjite, tué à la bataille du Nehrewân et qui avait été l'objet d'une prédiction du Prophète relative à Ali, fils d'Abou-Talib, IV, 415, 416, 472; V, 115.

MOKL (Et-), espèce de palmier, I, 336.

MONDE (LE). Doctrine des Indiens sur les Hazarwân ou renouvellement du monde par périodes de soixante-dix mille ans, I, 151 - 153. — (Éternité du), opinions des écoles de l'Inde et de la Grèce, des physiciens et des astronomes sur ce sujet, IV, 100-103. — Réfutation de ces théories par Maçoudi, 103-105. — Opinions de diverses sectes sur l'âge du monde, 106. — Caractère d'indétermination de cette question, 110. — Arguments tirés du Koran, 111, 112.

MONNAIES byzantines, II, 333; — mon-

- naïc à l'effigie de Bedjkem, le Turc, VIII, 341, 433.
- MONSTRES marins, I, 263, 266-269, 344; II, 425-428, 430.
- MONTAGNE el-Akrâ, en Syrie, I, 195; — Djoudi (mont), I, 74, 75; — de Donbawend, 193-195; — de Moab, 94, 398; — noire (temple de la), dans le pays des Slaves, IV, 59; petites montagnes de Tayif, V, 413.
- MONUMENTS des Adites, III, 79, 84; — célèbres ou fabuleux, cités, IV, 92-96; — vénérable (le monument), VII, 321.
- MORTE (Mer). Voy. LAG FÉTIDE.
- MOÏSIQUES, II, 199; V, 192, 193.
- MOSANNAT, localité d'Égypte, IV, 421.
- MOSLIM, compagnon d'Ali, tué le premier à la bataille du Chameau, IV, 314. — Vers prononcés par sa mère, 314.
- MOSLIM, fils d'Amr el-Bahili (Abou Kotabih, fils de Moslim), protégé de Moâwiah et d'Yézid I<sup>er</sup>, puis partisan de Moçâb, fils de Zobeir, V, 139, 250.
- MOSLIM, fils d'Ibrahim, fils d'Omar Férahidi, cité, V, 328, 330.
- MOSLIM, fils de Kotabih, affranchi des Benou Hachem. Ses vers sur la mort de Hufein, fils d'Ali, et de ses compagnons, cités, V, 146, 147.
- MOSLIM, fils d'Okail, neveu d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 128, 129, 135-143; VI, 79.
- MOSLIM, fils d'Okbah, le Mourrite, surnommé Mousrif, général d'Yézid I<sup>er</sup>, célèbre par les cruautés qu'il commit à Médine, V, 161-165, 282.
- MOSLIM LE NAKHÂYTE, cité, V, 252, 253.
- MOSLIMITES. Voy. KHORRÉMITES.
- MOSNAT, ville située sur le canal de Constantinople, II, 317.
- MOSNED (Caractères), II, 421.
- MOSQUÉE DE JOB, dans les pays de Nawa et de Djawlan (district du Jourdain, I, 91; — EL-AKSA, construite sur l'emplacement du temple de Salomon à Jérusalem, 111; — DE SALOMON, temple du feu à Istakhr, IV, 76. — Lieu où fut édifiée la première mosquée, 139. — Le Prophète élève une mosquée sur le territoire des Benou-Naddjar, 140, 141. Voy. aussi MESDJID.
- MOSTAKFI-BILLAH (Le khalife). Il assiste à l'arrestation du khalife Mottaki et reçoit de Touzoun les insignes du khalifat, VIII, 351. — Ses noms et surnoms; dates principales, 376. — Détails sur son avènement au trône, 377. — Ses principaux agents, 378. — Ses discussions avec Mouti; fuite de ce dernier, 379. — Le page imposé par Touzoun, 379. — Anecdote sur Haddjadj, 380. — Éloge du vin et poésies bachiques d'Abou Nowas, 383. — Le khalife fait rechercher Mouti, 390. — Rivalité d'Ahmed, fils de Bouheih et des Hamdanites, 390. — Crainte que Monti inspirait au khalife, 391. — Poésies sur différents mets; le kamikh, 392. — Description d'un repas délicat, 394. — Le wast, 396. — Le sanbousadj, 398. — Les asperges, 399. — L'arouzzah, 401. — La hériçeh, 402. — La madirah, 403. — La djoudabah, 404. — Les kalaif, 406. — Bataille de fleurs, poésie d'Abou Nowas, 407. — Derniers événements du règne de Mostakfi, 409. — Durée de ce règne, IX, 48, 52.
- MOSTALIK (Guerre des Benou'l-), IV, 143, 144, 157.
- MOTAKKAB (HISN EL-), nom de lieu, I, 264, 276.
- MOTAMMIM, fils de Nowairah el-Yarbouyi, poète, cité, III, 188.
- MOTANNA, fils de Haritah Cheibani, chef de la tribu de Bekr ben Waïl, sauve les débris de l'armée arabe à la bataille du Pont, IV, 200. — Jonction de ses troupes et de celles de Djérir, après le combat de Madar, 205. — Son grade dans l'armée de l'Irak, 206. — Il meurt à Siraf,

- des suites de ses blessures, 207-219.
- MOTANNA, fils de Makhramah, V, 217.
- MOTTALIE, fils d'Abd Ménaf, VII, 50. — (BENOU), branche des Koreichites, IV, 121. — Ils prêtent le serment des Foudoul, 124; VII, 50.
- MOTELEMMIS, poète, cité, III, 198.
- MOTEWEEKIL-ALALLAH (Le khalife), II, 352. — Il charge un savant de lui procurer des nesnas et des irbids, IV, 17; — VII, 103, 104. — Ses noms et surnoms; dates de son avènement et de sa mort, 189. — Sa conduite politique, 190. — Son caractère, ses goûts frivoles, 191. — Son palais El-Hiri, 192. — Il règle la succession au trône, 193. — Disgrâce et supplice du vizir Mohammed, fils d'Abd el-Melik Zeyyat, 194. — Moberred et le fou du couvent de Saint-Héraclius, 197. — Le poète Bohtori et le bouffon Abou'l-Anbas Saïmari, 202. — Ballade de l'âne amoureux, 205. — Piété d'un descendant d'Ali, 206. — Mort de Mohammed, fils de Samaâh, et nécrologe, 209. — Aventure d'une jeune fille de la famille d'Ali, 211. — Disgrâce d'Ahmed, fils d'Abou-Douad, 214. — Éloge de ce personnage, 215. — Le ragoût du matelot, 220. — Désespoirs d'amour, 222. — Disgrâce d'Omar, fils de Feredj, 228. — Mort et funérailles d'Ahmed, fils de Hanbal, 229. — Nécrologe, 231. — Exil du poète Ali, fils de Djehm, 249. — Vers de ce poète au khalife, 254. — Séjour de Motewekkil aux environs de Damas, 257. — Révolte de ses troupes, 258. — Menées des Turcs, 259. — Conjuratlon de Boga le jeune, 262. — Le sabre de l'Inde, 267. — Présages funestes, 269. — Meurtre du khalife et de Fath, fils de Khakan, 271. — Intrigues de Mountaçir, 273. — Réflexions sur le meurtre de Motewekkil, 274. — Éloge du règne de ce khalife, 275. — Sa prodigalité, 276. — Le poète Hufeïn, fils de Dahhak, surnommé Khali, 277. — Générosité du khalife à l'égard de Mohammed, fils de Baït, 278. — Fragments d'épigrammes sur sa mort, 280. — Son esclave Mahboubch, 281. — Nécrologe, 286. — Date de sa mort, 290. — Lien où il fut assassiné, 290. — Le tapis du meurtre, 291. — Le songe d'Abd el-Melik, fils de Sulciman, fils de Djâfar, 301. — Persécutions de Motewekkil contre les Chiïtes, 302. — Ordre de succession établi par ce prince entre ses trois fils, 305. — Vers relatifs à ce sujet, 305. — Ses violences causent la révolte d'Abou'l Haçan Yahya, fils d'Omar, le Talébite, 331. — Ali, fils de Mohammed et arrière petit-fils de Djâfar, confond la fausse prophétesse Zeïneb, 383; — VIII, 18, 414. — Entretien de Motewekkil et d'Abou'l-Aïna, 123. — Le célèbre voleur El-Oukab, 174. — Opinions religieuses et conduite politique du khalife, 303. — Durée de son règne, IX, 46, 51. — Il conduit le pèlerinage de l'an 227; IX, 71.
- MOTEWEEKILI, espèce d'étoffe en vogue sous Motewekkil, VII, 190, 191.
- MOTTAKI-LILLAH (Le khalife), I, 4; II, 353; VI, 52, 53, 457. — Ses noms et surnoms; dates principales, VIII, 344. — Ses vizirs, 345. — Le parti des Bérîdi, 345. — Les Turcs et les Hamdânites se disputent le pouvoir, 346. — El-Ikhehid intervient en faveur du khalife, 348. — Intrigues de Touzoun, 349. — Il fait arrêter Mottaki et lui fait crever les yeux, 351. — Le conteur de Rakkah et son page, 352. — La Kaçideh d'Abou'l Moukatil en l'honneur d'Ibn Zeïd Haçani, 354. — Anecdote de Suleïman, fils de Rébyah Bahili et d'Omar le khalife, 359. — Digression sur les chevaux, 360. — Description poétique du cheval, 361. — Les courses de chevaux, 363. — Poésies sur le même sujet, 367. — Le poète Abou

- Nasr Kaçem el-Khouzbourzi, 372.  
 — Résumé historique, 375; — 376, 377. — Durée du règne de Mottaki, IX, 48, 52.
- MOUAFFAK-BILLAH (Abou-Ahmed), fils de Motewekkil et père du khalife Moutaded-Billah. — Il fait jeter en prison le poëte Ali, fils de Mohammed Alewi, VII, 339. — Son frère Moulazz l'envoie combattre Moustain, 366. — Son entrevue avec Mohammed, fils d'Abd Allah, fils de Taher; déchéance de Moustain, 367. — Honneurs qui lui sont conférés par Moutazz, 369. — Il est emprisonné avec son frère Moueyyed, par ordre de Moutazz, 393. — Il est exilé à Basrah, 394. — Le khalife Moutamid l'envoie contre les chefs des Zendj, VIII, 39. — On lui amène Mohammed, petit-fils de Taher, délivré des mains de Saffar, 44. — Sa campagne contre le chef des Zendj, 57. — Il envoie le vizir Saïd combattre Saffar, 61. — Il l'exile à Waçit, 62. — Mort de la mère de Mouaffak, 63. — Il fait marcher son fils Abou'l-Abbas (Moutaded) contre Abou'l-Djeïch Khomaroweïh, 64. — Il usurpe l'autorité et fait emprisonner son frère Moutamid, 67. — Son histoire avec Loulou, page d'Ibn Touloun, 69. — Mouaffak laisse son fils Abou'l-Abbas prisonnier à la garde d'Ismâïl, fils de Bulbul, 105. — Il tombe malade, 105. — Sédition à Bagdad, 107. — Mort de Mouaffak, 108. — Satire sur cet événement, 108. — Son nom et son surnom, 108. — Vers d'Ibn Bessam contre ce prince, 258.
- MOUALLIL, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.
- MOUÇA, surnommé Natik-Billah ou Bil-Hakk, fils du khalife Émin; sa mère, Nazm; projets d'Émin à l'égard de cet enfant, VI, 430. — Prédiction du khalife Mansour le concernant, 434. — Son père le fait reconnaître comme héritier du trône; vers d'un poëte aveugle à ce sujet, 438, 439. — Adieux d'Émin à son fils au moment de son évasion, 476.
- MOUÇA EL-HADI (Le khalife); anecdote relative à sa naissance, VI, 433-435. — Voy. aussi HADI (Le khalife).
- MOUÇA, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193, 200, 296-300.
- MOUÇA, fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 404, 405.
- MOUÇA (Le fils de), fils d'Abd Allah, fils de Mouça, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 403.
- MOUÇA, fils d'Abd el-Mélik, directeur des domaines sous Mamoun, VII, 238, 289.
- MOUÇA, fils d'Abd er-Rahman, originaire de Barkah, VII, 375.
- MOUÇA, fils de Boga l'aîné, VII, 360, 361; VIII, 3, 5, 6, 8, 9, 12, 44, 56.
- MOUÇA, fils de Daoud, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 91, 92.
- MOUÇA, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 309-311, 329, 330; VII, 115, 117.
- MOUÇA, fils de Haroun, fils d'Abd Allah, fils de Merwân Bezzaz, traditionniste, VIII, 237.
- MOUÇA, fils d'Ishak el-Ansari, le kadi, VIII, 276.
- MOUÇA, fils de Kaab, un des généraux du Khorâçân qui reconnurent Saffar pour khalife, VI, 97.
- MOUÇA (Makhir?), fils de Micha, fils de Joseph, fils de Jacob, prophète israélite, I, 91, 92.
- MOUÇA, fils de Mohammed, petit-fils d'Haroun er-Réhid. Voy. MOUÇA, -surnommé Natik-Billah.
- MOUÇA, fils de Nossair, I, 369.
- MOUÇA, fils de Salih, fils du Cheikh, fils d'Omeïrah el-Açedi, VII, 211; VIII, 210.

- MOUÇA, fils d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, VI, 361, 391, 392.
- MOUÇA, fils d'Yça, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 266, 267; — dirige le pèlerinage des années 179, 180-182, IX, 67.
- MOUÇALLA, petit tapis de prière, VII, 291. — Voy. aussi MOÇALLA.
- MOUÇALLI, terme de courses, VI, 13; VIII, 364.
- MOUCHARRAKAH (Brebis). Défense du Prophète relative à ces animaux, III, 421, 422.
- MOUCHEVIR, officier chargé de la garde de Moutamid, VIII, 110.
- MOUDGAM, serviteur du Prophète, IV, 144.
- MOUDJAH (Royaume de), I, 388, 389.
- MOUDJTEHID (Les) ou interprètes sacrés, I, 7.
- MOUDRIKAH, surnom d'Amr, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- MOUEHLEHL, fils d'Yemout, fils de Mozarrâ, poète distingué du temps de Maçoudi, VIII, 37, 38.
- MOUEMMEL, fils d'Ismâïl, VII, 73.
- MOUEMMIL, terme de courses, VIII, 365, 366, 369.
- MOUEYYED, surnom de Mostâîn Billah avant son élévation au khalifat, VII, 193, 194; — (AHMED), VIII, 69; — (IBRAHIM), fils de Motewekkil, VII, 305, 364, 365, 393, 394.
- MOUFADDJÂ, katib et poète, contemporain d'Ibn Doreid, cité, VIII, 307, 308, 430.
- MOUFLIH, le Turc, général de Moutamid, VIII, 39.
- MOUGAÏRIYEH (Les), secte chiïte, III, 266.
- MOUHAK (Les nuits), III, 429. — Signification du terme *mouhak*, 430.
- MOUHASSIN, fils d'Ali, fils d'Abou Talib et de Fatimah, fille du Prophète, V, 148.
- MOUHEDDEB le Sukounite, V, 230.
- MOUHHAIZ, fils de Nadlah, personnage qui périt au combat d'El-Gabeli, IV, 144.
- MOUHHSIN, fils d'Ali Ibn El-Forat, vizir de Mouktadir, VIII, 273.
- MOUHHSIN, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huguïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, surnommé Ibn Rida, VIII, 279; IX, 4.
- MOUHNTADI-BILLAH (Le khalife), II, 353; VII, 364-366. — Le khalife Moutazz abdique en sa faveur, 398. — Il fait assassiner ce prince, 399. — Noms et surnoms de Mouhtadi; date de son avènement, VIII, 1. — Dates de sa naissance et de sa mort, 2. — Il rend lui-même la justice, 2. — Mouça, fils de Boga, proteste contre le meurtre de Moutazz, 3. — Nouveaux détails sur cet assassinat, 3. — Rivalité de Mouça, fils de Boga et de Salih, fils de Waçif, 5. — Mort de Salih, 7. — Moçavir Chari marche contre Samarra, 8. — Mouhtadi est trahi par ses officiers, 9. — Il est égorgé par les Turcs, 11. — Sévérité de ce khalife, 12. — Ahmed, fils de Moudebbir, collecteur de l'impôt, en Palestine, 13. — Éloge de Mouhtadi, 19. — Anecdote relative au dogme: Le Koran est-il créé ou existant de toute éternité? 21. — Quelques vers du khalife Moutazz, 27. — Une tradition d'Ali, fils d'Abou Talib, 28. — Éloge de ce monde attribué à Mouhtadi, 29. — Révolte du chef des Zendj, 31. — Notice sur El-Djahiz, 33. — Yemout, fils de Mozarrâ, et son fils Mouchlehl, 35, 41. — Durée du règne de Mouhtadi, IX, 47, 52.
- MOUHTESSIB, le missionnaire, partisan d'Obcid Allah, maître du Magreb, renverse la dynastie des Aglabites, avec l'assistance de la tribu berbère des Kenanah, VIII, 246.
- MOUIZZ ED-DAWLEH. Voy. AHMED, fils de Boucih.

MOUKÂBIR (Fils de), « fils du bourreau », VI, 1, 42.

MOUKANIEH (Mougân), principauté située dans le Caucase, II, 5.

MOUKAWAM (EL-), fils d'Abd el-Motalib et oncle du Prophète, IV, 152.

MOUKHARIK, mère du khalife Mostâîn-Billah, VII, 324.

MOUKHARRIK (Famille de), V, 90.

MOUKHTAR, fils d'Awf l'Azdite, un des chefs des Kharédjites de l'Yémen, V, 230. — envahit la Mecque et Médine, VI, 66. — est défait et tué par Abd el-Mélik, 67. — Il intercepte la route du pèlerinage de la Mecque, en l'année 129; IX, 62.

MOUKHTAR, fils d'Abou Obeid (Allah) le Takéfite, avait reconnu Ibn Zobeïr comme khalife et imam; il assiste à ses côtés au siège de la Mecque par Huceïn, fils de Nomeïr, V, 166. — Ses menées à Koufah, en faveur d'Ibn Zobeïr, 171. — Il se révolte contre ce dernier, 172. — Ses intrigues auprès des Alides, 172. — Faveur qu'il obtient des habitants de Koufah, 173, 174; — 177. — Il aurait donné son nom à la secte chiite des Keisanites, 180; — 197, 214, 222, 223. — Il est battu à Harawra par Moçâb, fils de Zobeïr, et se réfugie dans la forteresse de Koufah, 226. — Il est tué dans une sortie, 226. — Ses soldats sont égorgés, 227. — Conduite de ses femmes après sa mort, 227. — Une d'elles, la fille de Nôman, fils de Béchir l'Ansar, refuse de maudire sa mémoire, 228. — Elle est livrée au bourreau; vers sur cet événement, 229; — 240, 241, 252, 253, 356, 494.

MOUKRES, valets proposés à l'entretien des bêtes de somme, VII, 66.

MOUKTADIR-BILLAH (Le khalife), I, 18, 371; II, 52, 353. — Capture de Leït, fils de Saffar, III, 19. — Gai-roun le kharidjite se révolte dans le Diar-Rébyah; il est fait prisonnier par Ibn Hamdân, IV, 435; — V, 320.

— Mouktadir portait le manteau du Prophète, quand il fut assassiné, VI 77. — Brutalité de son vizir Hamid, fils d'Abbas, VII, 296, 297. — La bague merveilleuse, 377. — Arrestation d'Ibn El-Djassas et confiscation de ses biens, VIII, 118. — Mouktadir avait assisté à l'expédition dirigée par son père contre Waçif l'eunuque, 198. — Son frère Mouktafi fait son testament en sa faveur, 246. — Date de l'avènement de Mouktadir au trône, 247. — Ses noms et surnoms, 247. — Nom de sa mère; dates principales, 248. — Son vizir, 248. — Différentes histoires de ce règne; Chronique d'Ibn Abdous, 249. — Abd Allah, fils de Moutazz; extraits de ses poésies, 250. — Notice sur le juriconsulte Abou Bekr Mohammed Ispahâni, 254. — Extraits de ses poésies, 255. — Mort du poète Ibn Bessam; fragments de ses satires, 257. — Richesse et générosité du père de ce poète, 267. — Vizirs de Mouktadir, 272. — Mort de ce prince, 274. — Nécrologe, 276. — Révoltes des Alides, 278. — Nécrologe; événements divers, 280. — Prise de l'île de Chypre par les Musulmans, 282. — Nécrologe de l'année 301; VIII, 283. — Défaite d'Youcouf Ibn Abi's-Sadj, 284. — Quelques détails sur ce personnage, 285. — Mouktadir reproche à Nasr le Samanide de s'être laissé battre par le Missionnaire, IX, 6. — Il envoie Haroun, fils de Garib, contre Asfar, fils de Chirweïh, qui lui avait déclaré la guerre, 8. — Durée de son règne, 47, 52.

MOUKTAFI-BILLAH (Le khalife), I, 12; II, 353. — Projet de mariage entre ce prince et Katr en-Nêda, fille d'Abou-l-Djeïch Khomarweïh, VIII, 118. — Son père lui donne le gouvernement de Rey, 145. — Son avènement au trône; ses noms et surnoms; dates principales, 213. —

- Mesures généreuses de ce prince, 215.  
 — Le vizir Kaçem, fils d'Obeid Allah, 215. — Rivalité entre ce personnage et Bedr, 216. — Mort de ce dernier, 218. — Vers relatifs à la perfidie dont il fut victime, 218. — Affection que lui portait Moutaded, 220. — Le rachat de perfidie, 224. — Avarice de Mouktafi, 225. — Caractère du vizir Kaçem ; sa mort, 227. — Ses victimes : Abd El-Wahid, fils de Mouaffak, 227 ; Ali, fils d'Abbas, fils de George le Grec (Ibn Roumi), le poète, 230. — Fragment de poésies d'Ibn Roumi, 231. — Le grammairien Abou'l-Abbas Tâleb, 234. — Nécrologe, 236. — Poésies gastronomiques : les Kataïf, 238. — Le Louzindjeh (nougat), 239. — Le Louzindjeh (nougat), 240. — Quelques vers de Mouktafi, 242. — Le vin nommé Douchab, 243. — La Hérigeh (pâté de viande), 244. — Présents envoyés par Zyadet Allah, l'Aglabite, 245. — Mort de Mouktafi, 246. — Nom de sa mère, 248. — Rivalité de Souli et de Mawerdî au jeu d'échecs, 311. — Durée du règne de Mouktafi, IX, 47, 52.
- MOULTAN, ville et royaume de l'Inde, I, 151, 154, 207, 374-378.
- MOUNDIR, Abou Chammir, 4<sup>e</sup> roi gassanide, III, 218.
- MOUNDIR, fils d'Amr, fils de Moundir, roi de Hirah, III, 200, 201.
- MOUNDIR, fils de Djaroud, cité, IV, 309-313.
- MOUNDIR, fils de Khabbab ; dicton qui lui est attribué, IV, 189.
- MOUNDIR, fils d'El-Aswad, fils de Nômân, roi de Hirah, III, 200.
- MOUNDIR, fils de Nômân, fils d'Imroul-Kaïs, roi de Hirah, III, 199.
- MOUNDIR, fils de Zobeïr, fils d'Awam, V, 21.
- MOUNDJID (Arabes), habitants des plaines du Nedjd, III, 249.
- MOUNFIRI, cité, III, 340. — Lisez MIN-KARI.
- MOUNICAH, esclave musicienne, élève de la fille de Mehdi, VII, 387-391.
- MOUNIS (Jeudi), 5<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89, 423.
- MOUNIS l'eunuque, III, 19 ; VIII, 106, 198, 212, 274, 275, 284, 285, 288, 335.
- MOUNIS FIHLI, chef de la prévôté sous Moutaded, VIII, 152-154, 227.
- MOUNKIR ET NEKIR (Les deux anges du tombeau), noms donnés aux deux coudées du nilomètre qui correspondent à une période de sécheresse (la 13<sup>e</sup> et la 14<sup>e</sup>), II, 363.
- MOUNEDDJIM (Benou), III, 443.
- MOUNTAÇIR (Benou), souverains du littoral de Sidjilmaçah, IV, 39.
- MOUNTAÇIR-BILLAH, premier surnom du khalife Motewekkil-Alallah, VII, 189.
- MOUNTAÇIR-BILLAH (Le khalife), II, 352. — Vers adressés à ce prince par Bohtori, VII, 158. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, 193. — Vers d'Ali, fils de Djehm, sur cet événement, 194 ; — 265. — Il récite la prière des funérailles à la mort de Chudjâ, mère de Motewekkil, 267. — Il fait enterrer son père et Fath, fils de Khakan, 272. — Ses intrigues avec les Turcs, 273. — Son avènement ; ses noms ; dates de sa proclamation et de sa mort, 290. — Le tapis du meurtre, 291. — Le musicien Bunan, 294. — Poésies composées par le khalife, 295. — Brutalité du vizir Ahmed, fils d'El-Khaçib, 296. — Causes de la mort de Mountaçir, 297. — Autres versions sur cet événement, 299. — Caractère de ce prince et de son vizir, Ibn El-Khaçib, 302. — Sa conduite envers les Alides, 303. — Vers de Bohtori et de Mohallebi à ce sujet, 304. — Il décrète la déchéance de ses deux frères, 304. — Ordre de succession qu'avait établi Motewekkil entre ses fils, 305. — Révolte

- des Kharédjites sous la conduite d'Abou'l-Oumoud Charibi, 307. — Anecdotes sur la générosité du khalife Mountağir, 309. — Le poète Hariri, 311. — Aventure d'Abou Otman Saïd, 316. — Date de la mort du khalife, 323. — Durée de son règne, IX, 46, 52. — Il conduit le pèlerinage de l'an 236; IX, 72.
- MOUNTAĞIR, fils d'El-Moundir el-Médéni; ses vers sur la destruction des Madianites, III, 304.
- MOURAD (Tribu ou famille de), IV, 237, 239, 426; V, 140.
- MOURAKIB, valet d'Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 350.
- MOURDAD, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- MOURDADMAH, un des mois du calendrier des Perses, III, 413.
- MOURDJITES. Voy. MENDJITES.
- MOURRAH, guerrier célèbre de la tribu de Dobiân, IV, 239.
- MOURRAH (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121; VI, 142.
- MOURTAH, terme de courses, VIII, 364, 369.
- MOUSEDDED, fils de Muserhed, VII, 287, 288.
- MOUSRIË, « prodigue (de sang humain), » un des surnoms donnés à Moslim, fils d'Okbah, à cause des cruautés qu'il commit à Médine, V, 161.
- MOUSSONS (époque des), I, 243.
- MOUSTAÏN-BILLAH (Le khalife), II, 352; VI, 456, 509. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, VII, 193. — Vers d'Ali, fils de Djehm sur cet événement, 194. — Il dit la prière des funérailles à la mort de Mountağir, 300. — Date de son avènement 323. — Son surnom; date de sa mort, 324. — Ses vizirs, 324. — Saïd, fils d'Homeïd, chef du bureau des dépêches, 325. — Le poète Abou Ali Bassir (ou Abou'l-Bassir), 328. — Révoltes des Talibites, à Koufah, 330. — Abou Hachem Djâfari l'Alide, 331. — Élégies sur la mort d'Abou'l-Huçein Yahya, fils d'Omar, 333. — Le poète Ali Himmani, 336. — Révolte des Alides dans le Tabaristân, 342; — à Rey, 344; — à Kazwin, et à Koufah, 345. — Le khalife institue son fils Abbas héritier présomptif, 346. — Abou'l-Beïda, le conteur, à la cour de Moustâin, 349. — Les martyrs de l'amour, 351. — Mort de Boga l'ainé, 360. — Sa bienveillance envers les Alides, 362. — Boga et le prisonnier condamné aux bêtes, 363. — Moustâin se réfugie à Bagdad, 363. — Révolte des affranchis turcs, à Samarra, 324, 364. — Ils proclament Moutazz, 365. — Défection de Mohammed, petit-fils de Taher, 365. — Abdication de Moustâin, 367. — Il est assassiné, 370. — Fragments de poésies sur la chute de ce khalife, 373. — Nécrologe, 374. — La bague merveilleuse, 376. — Vers sur le meurtre de Moustâin attribués à Bohtori, 378. — Guerres avec les Grecs, VIII, 73; — 275. — Durée de son règne, IX, 46, 52.
- MOUTAA. Voy. MARIAGE TEMPORAIRE.
- MOUTAAT, EL-HADDJ. Voy. PÈLERINAGE DE TOLÉRANCE.
- MOUTAĞEM (Le khalife), II, 352; VI, 187. — Un souper chez Mamoun, VII, 33-35. — Moutağem avait conseillé à Mamoun de faire mourir Ibrahim, fils de Mehdi, 67. — Moutağem au lit de mort de son frère Mamoun, 98-100. — Avènement de Moutağem; ses surnoms; dates principales, 102. — Éloge de l'agriculture par ce prince, 104. — Anecdotes sur son médecin Ibn Masaweïh, 105. — Plaisanteries d'Ali, fils de Djoneïd, 107. — Le vieux nabatéen, 113. — Nécrologe; supplice d'Ibn Hanbal, 114. — Mort de Mohammed, petit-fils de Mouça, fils de Djâfar, 115. — Révoltes des Alides, 116. — La garde turque du khalife, 118. — Fondation de Samarra, 120.



- Capture de Babek, 123. — Son supplice, 129. — Expédition contre l'empereur grec Théophile, 133. — Révolte et mort du Maziar Ibn Karen, 137. — Arrestation et mort d'Alchîn, 138. — Mort d'Abou Dolaf; son dévouement à la cause d'Ali, 139. — Nécrologe, 143. — Mort du khalife, 144, — 195. — Fragment d'une élégie composée en son honneur par Ibn Zeyyat, 196. — Moutaçem et le kadi Ahmed, fils d'Abou Douad, 215. — Aventure d'un prisonnier condamné aux bêtes et de Boga l'ainé, 362. — Goûts et caractère du khalife, VIII, 302. — Durée de son règne, IX, 45, 51. — Il conduit le pèlerinage de l'an 200, IX, 69.
- MOUTAÇEMI, espèce de coiffure, VIII, 302.
- MOUTADED-BILLAR (Le khalife), I, 13, 19; II, 309, 353; VIII, 33. — Son père l'envoie contre Chârani, un des partisans du chef des Zendj, 57. — Il marche contre Abou'l-Djeïch Khomaroweïh, 64. — Sa captivité, 105. — Ismaïl, fils de Bulbul, le fait ramener à Bagdad, 106. — Il est délivré par quelques officiers du palais, 106. — Il s'empare du pouvoir à la mort de son père Mouallak, 108. — Déchéance de Mufawwad, 109. — Supplice d'Ismaïl, fils de Bulbul, 109. — Mort de Moutamid, 110. — Moutaded est salué khalife, 111. — Dates de sa proclamation et de sa mort, 113. — L'ordre renaît sous son règne, 113. — Richesse et avarece de ce khalife, 114. — Sa cruauté, 115. — Ses goûts; ses vizirs, 116. — Il épouse Kair en-Nêda, fille de Khomaroweïh. Dot magnifique de cette princesse, 119. — Présents envoyés au khalife par Amr, fils de Leït Saffar; l'idole indienne, 125. — Une députation de Basrah; éloquence d'Abou Khalifah Fadl, 128. — Révolte de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Cheikh, 134. — Conjuraton et supplice de Mohammed, petit-fils de Sehl, 140. — Campagne de Moutaded contre les Benou-Cheïban, 142. — Défaite et massacre des Ibadites de l'Oman, 143. — Mariage de Bedr, page du khalife, 144. — Révoltes de Waçif et des Alides, 145. — Campagne de Moutaded contre Hamdan, fils de Hamdoun, 146. — Mort d'Abou'l-Djeïch Khomaroweïh, 147. — Ruse employée par Moutaded pour découvrir un voleur du trésor public, 151. — Le conteur des rucs et l'eunuque, 161. — Défaite et capture de Haroun Chari et de son frère, 168. — Fourberies d'un voleur émérite, 170. — Événements de l'année 283; VIII, 177. — Arrestation d'Ahmed, fils de Tayyeb, fils de Merwân, Serakhsi, 179. — Soulèvement à Bagdad, 180. — Visions de Moutaded, 181. — Attaque de la caravane de la Mecque par les Arabes de Tayi, 183. — Mort d'Abou Ishak Ibrahim, le jurisconsulte, 184. — Le kadi Ibrahim, fils de Djabir, 188. — Mort de Moberred, 190. — Chronique des années 285-287; VIII, 191. — Révolte des Alides, 194. — Moutaded poursuit Waçif l'eunuque, 196. — Défaite de ce rebelle, 198. — Sa mort, 202. — Ibn Abi'l-Kaws, le Karmate, 203. — Moutaded fut favorable aux Alides; motifs de cette conduite, 205. — Ajournement de l'impôt, 206, 423; — Arrivée à Bagdad de la princesse Kair en-Nêda, 207. — Entrée d'Amr, fils de Leït, dans Bagdad, 208. — Nécrologe, 209. — Mort de Moutaded, 211. — Affection que ce prince portait à son favori Bedr, 220, 226. — Vers d'Ibn el-Moutazz, relatifs à Moutaded, 252, 253. — Vers d'Ibn Bessam contre ce khalife, 260. — Conseils qu'il donne à son vizir Kagem au sujet d'Ibn Bessam, 271. — Durée de son règne, IX, 47, 52.

MOUTAFIKH (La) ou Pentapole, I, 86.  
MOUTAH, bourgade de la Syrie, dépendant du pays de Balkâ, province de Damas. — (Journée de), où fut tué Djâfar, fils d'Abou Talib, IV, 159, 449; V, 34; VI, 512.

MOUTAMID-ALALLAH (Le khalife), II, 353. — Le chef des Zendj est tué sous son règne, VIII, 32. — Date de l'avènement de ce khalife, 38; — de sa mort, 39. — Ses ministres, 39. — Mort de Moufih le Turc, 40; — de Haçan Askeri l'Alide, 40. — Révolte d'Yakoub, fils de Leït, 41. — Il est vaincu par Moutamid, 43. — Causes de sa défaite, 44. — Discipline qu'Yakoub avait introduite dans son armée, 46. — Mort de Mouça, fils de Boga, 56. — Nécrologe, 56. — Campagne de Mouaffak contre le chef des Zendj, 57. — Détresse des partisans de Mohallchi, à Basrah, 58. — Excès de l'armée des Zendj, 60. — Saéd, fils de Makhled, 61. — Nécrologe; mort d'Ibn Touloun, 64. — Son fils Abou'l-Djeïch Khomaroweïh est battu par les troupes de Mouaffak, 64. — Moutamid fait proclamer son fils Djâfar, 67. — Puissance de Mouaffak, 67. — Conquêtes d'Ibn Touloun, 67. — Détails sur quelques généraux musulmans qui firent la guerre aux Grecs, 72. — Goûts de Moutamid, 88. — Origine des instruments de musique, d'après Ibn Khordadbeh, 88. — Le chant chez les Arabes, 92. — Éloge du chant, 94. — La musique, 96. — Le rythme, les modes, etc., 97. — La danse, 100. — Les réunions chez Moutamid, 102. — Mort de Mouaffak, 105. — Usurpation de Moutaded, 108. — Moutamid meurt empoisonné, 110. — Durée de son règne, IX, 47, 52.

MOUTAMIR, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.

MOUTAMIR, fils de Sulcïman, docteur moutazélite, VI, 372, 373.

MOUTARRIF. Sages conseils qu'il donne à Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 425, 426.

MOUTARRIF DJORDJANI, ministre d'Asfar, fils de Chirweïh, IX, 11-14, 17, 18.

MOUTAWAK (El-). Voy. ALI, fils d'El-Fath, l'écrivain.

MOUTAYYIBOUN (Les), «Parfumeurs,» association formée par cinq tribus koreïchites, III, 121; IV, 122.

MOUTAZÉLITES, secte chiïte. Leur doctrine sur l'imamat, I, 70; VI, 24; — III, 268. — Détails sur quelques-uns de leurs docteurs, V, 443. — Ils forment quatre groupes de la secte des Goulat et sont aussi nommés Alévites, 475. — Leurs croyances et leurs dogmes, VI, 20-27. — Leur révolte contre Wélid II, 31. — Ils préfèrent, au point de vue religieux, Yézid III à Omar, fils d'Abd el-Aziz, 32. — Réfutation des doctrines de Djahiz par un docteur moutazélite, 58; — 194, 212, 490; VII, 231. — Leur fondateur; étymologie de leur nom, 234; — VIII, 225, 301.

MOUTAZZ-BILLAH (Le khalife), II, 353; VI, 456, 457, 509. — Son père le fait reconnaître comme héritier présomptif, VII, 193. — Vers d'Ali, fils de Djelm, sur cet événement, 194. — Intrigues d'Obeïd Allah, fils d'Yahya et de Fath, fils de Khakan, en sa faveur, 273. — Son frère Mountaçir décrète sa déchéance, 304. — Détails sur l'ordre de succession établi par Motewekkil entre ses fils, 305. — Vers cités, 305. — Moustâïn le fait emprisonner, 364. — Il est délivré par les révoltés de Samarra et proclamé khalife, 365. — Il déclare son frère Moueyyed héritier présomptif, 365. — Il envoie Mouaffak contre Moustâïn, 366. — Abdication de ce dernier, 367. — Moutazz reçoit les insignes du khalifat, 369. — Meurtre de Moustâïn, 370. — Affermissement de la puissance de Moutazz, 371. —

- Dates de son avènement, de son abdication et de sa mort, 372. — Vers en son honneur, 377. — Ses vizirs, 379. — Mort d'Abou'l-Haçan Ali, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar l'Alide, 379. — Mort de Mohammed, petit-fils de Taher, 384. — Conspiration et mort de Moueyyed, 393. — Ismaïl, frère de Moutazz, est nommé héritier présomptif à la place de Moueyyed, 394. — Révolte des Alides, 395. — Meurtre de Waqif le Turc et de Bogale Jeunc, 396. — Les Turcs assiègent le khalife dans son palais, 397. — Il abdique en faveur de Mouhtadi, 398. — Il est assassiné, 399. — Fragments de poésies sur cet événement, 399. — Luxe de Moutazz, 401. — Révoltes des descendants d'Ali, 402. — Genre de mort de quelques-uns d'entre eux, 403. — Premiers symptômes de la sédition du chef des Zendj, 405. — Nouveaux détails sur le meurtre de Moutazz, VIII, 3. — Vers composés par ce prince, 27. — Durée de son règne, IX, 46, 52.
- MOUTFI EL-DJEMR, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.
- MOUTHIM (Arabes) ou habitants des Téhamah, III, 249.
- Moutfi, fils d'Yias, écrivain appartenant à une secte hérétique, VIII, 293.
- MOUTI-LILLAH (Le khalife). Ses discussions avec le khalife Mostakfi à propos du lancer des pigeons et des combats d'oiseaux, VIII, 379. — Leur rivalité, 390. — Ahmed, fils de Boueïh, le place sur le trône, 410. — Date de son avènement, IX, 1. — Il reste sous la dépendance d'Achmed le Deïlemite, 1. — Ses ministres, 2. — Durée de son règne, 48, 52.
- MOUTRIF (Le Rare), surnom d'Abd Allah (l'ainé), fils du khalife Otman, IV, 252.
- MOUTRIF, fils de Mogairah, fils de Chôbah le Takéfit, VII, 90, 91.
- MOUWAFFAK, fils de Zobeïr, fils de Bekkar, VII, 91, 411.
- MOUWAFFAKYAT (EL-), ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, cité, VII, 91, 411.
- MOUZDÂ, fils de Mâredj, un des deux Témoudites qui tuèrent la chamelle du prophète Salih, III, 87-89.
- MOUZDELIFAH, lieu voisin de la Mecque, II, 221; III, 116.
- MOUZENI, savant, contemporain de Chafeyi, cité, VII, 50, 51.
- MOUZNAH, femme de Merwân II le khalife, VI, 235-240.
- MOZANIM, secrétaire d'Omar II le khalife, V, 435.
- MOZAINAH (Tribu de), VI, 146.
- MUGHÂN (dattes), VI, 355.
- MUCHIR, grade militaire, VIII, 259.
- MUFAWWAD, fils du khalife Moutamid, VIII, 43. — Son père le fait proclamer héritier présomptif, 67; — 106, 107. — Moutaded le déclare déchu de ses droits au trône, 109.
- MULE (La) du Prophète, IV, 317, 356, 369.
- MULOUK ET-TAWAÏF (ou chefs de satrapies), III, 225, 226. — Voy. aussi SATRAPIES.
- MURAILLE de Bab el-Abwah et de la mer Caspienne, II, 2, 3, 72, 197; — de mortier (Sour et-Tin) élevée par Kesra, fils de Kobad, dans le Chirwân, 74; — de pierre appelée Barméki, 74; — d'Antioche, 282, 283; — bâtie par Dou'l-Karneïn contre Gog et Magog, 308, 309; IV, 92; — construite autour de l'Égypte par la reine Deloukeh, II, 398, 399.
- MUSAWIN, fils de Saïb, cité, V, 184.
- Musc. — Les chèvres à musc du Thibet et de la Chine, I, 353. — Comparaison de leurs produits, 353. — Par quoi les gazelles se distinguent de la chèvre à musc, 354. — Chasse aux chèvres et préparation du musc, 354. — Récolte du musc de qualité supérieure, 355. — Le musc de Moudjah, 389.

MUSICIENS. Leur situation à la cour de Perse sous Ardéchir, fils de Babek le Sassanide, II, 157, 158. — Quelques musiciens arabes: Mabed, Ibn Aichah, Abou Lehb et son fils, V, 448, 450, 451. — Passion de Wélid II pour la musique et le chant; chanteurs célèbres de son époque, VI, 4. — Anecdote relative à Ibn Aichah, 8, 9. — Hakem el-Wadi, 33. — Musiciens et chanteurs sous le règne de Saffah, 121. — Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, et le chanteur inconnu, 340-342. — Curieuse anecdote sur Meskin de Médine, 342-347. — Abou Zakkar, chanteur et timbalier chez Djâfar le Barmécide, 395. — Renommée d'Ibrahim, fils de Mehdi, comme chanteur et musicien, VII, 70, 71. — Bunan, fils d'El-Harit, célèbre joueur de luth, 294. — Les esclaves musiciennes chez les anciens Arabes; les deux sauterelles, VIII, 93. — Nadr, fils de Harit, introduit à la Mecque le luth et l'art d'accompagner le chant, 93. — Portrait du chanteur habile par Ibn Khordadbeh, 96. — Voy. aussi CHANTEUSES ET MUSICIENNES.

MUSIQUE. Éloge de la musique, II, 321. — Corrélation des quatre modes avec les quatre humeurs primordiales, 321. — Détails divers, 322. — Goût d'Yézid I<sup>er</sup> pour cet art, V, 156. — La musique fait son apparition à la Mecque et à Médine sous son règne, 157. — Passion des Arabes pour la musique et pour le chant; plusieurs anecdotes sur ce sujet, 428, 447, 451, 453. — La musique et les musiciens sous Wélid II, VI, 4. — Autre éloge

de la musique par Choraah, fils de Zeïdoud, 6, 7. — Enthousiasme d'Yézid II et de Wélid II pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique, 8-10. — Les concerts de la cour, sous Saffah, 121. — Ibrahim, fils de Mehdi, et le nègre mélomane, 311-314. — Anecdote sur Ibrahim, fils de Mehdi, et une jeune chanteuse, VII, 18-22. — Motewekkil fait mettre en musique la chanson de l'âne, 206. — Vers mis en musique et chantés à la fête des sacrifices, sous Mountaqr, 294, 295. — Origine des instruments de musique d'après Ibn Khordadbeh, VIII, 88. — Modes musicaux des Perses, 90, 417. — Instruments usités chez les différents peuples, 91, 418. — Le chant du chamelier chez les Arabes, 92. — Le chant chez les anciens Arabes, 92. — Introduction à la Mecque du luth et de l'art d'accompagner le chant, 93. — Éloge du chant, 94. — Les genres musicaux, 96. — Les différentes sortes de musique, 96. — Les rythmes, les modes et les mesures, 97, 418. — Origine et construction du luth, 99.

MUSULMANS. Leur condition chez les Khazars, II, 9-12; — dans l'Inde, 85, 86; — établis chez les Bedjah, III, 33; — en Abyssinie, 34; — (premiers) qui ont fait un faux serment, IV, 306; — décapités par la main du bourreau, 307; V, 15. — El-Harit, fils de Rachid en-Nadji et ses trois cents soldats se font chrétiens, IV, 418.

MYSTÈRE (Les initiés au), V, 123.

## N

NAAL-SARTYER, chaussures de cuir tanné, III, 423.  
NAAS. Voy. HARIT.

NABATAN (Benou). Voy. SAAD (Benou), fils de Iowayî.  
NABATÉENS, I, 78. — Extrait du livre

- de l'agriculture des Nabatéens, 283-286; — II, 78. — Ils furent les premiers habitants de Ninive, 94. — Ils ne formaient avec les Syriens qu'une seule race et parlaient la même langue, 94; — 104, 134. — Ils descendent de Nabit, fils d'Yaçour, fils de Sem, fils de Noé, 138; — 161. — Autre généalogie de leur ancêtre, III, 105. — Leur puissance, 106. — Leur décadence et leur abaissement, 107. — Parallèle entre les Nabatéens et les Arabes, 107-109. — Quelques mots en langue nabatéenne, 197; VII, 114, 412. — Ils s'établissent dans le pays de Babel, III, 240; — VI, 139, 145; VII, 119. — Leurs instruments de musique, VIII, 91.
- NABIGAH (Benou), IV, 380.
- NABIGAH, poète des Benou Djâdah, cité, V, 308.
- NABIGAH DOBIÂNÎ, poète célèbre contemporain de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hira. Anecdote sur ce personnage, III, 201-204. — Cité, 221, 417; V, 281, 282, 497.
- NABÎT, fils d'Ismâîl, fils d'Abraham, I, 119, 120; III, 98, 99, 102.
- NABÎT, fils de Mach, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, ancêtre des Nabatéens, III, 105, 106.
- NABÎT, fils d'Yaçour, fils de Sem, fils de Noé, paraît être le même personnage que le précédent, II, 138, 139.
- NABUCHODONOSOR, I, 108, 117. Voy. aussi BOKHR-NAÇAN.
- NAÇA (Les), personnages qui étaient chargés de la remise des mois sacrés, III, 116, 117.
- NACÉ ou NAÇI, ville du littoral de l'Abysinie située en face de l'Yémen, III, 2, 34, 157.
- NACHT (EN-). Voy. ABD ALLAH, fils de Mohammed en-Nachi.
- NAÇI (Le), remise des mois sacrés, III, 116, 117, 417.
- NAÇIBITES (ennemis des Alides), VI, 93.
- NAÇIR ED-DAWLEH. Voy. HAÇAN, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan.
- NADDJAR (Benou), IV, 140.
- NADHAR, fils de Chomeil, cité, I, 10.
- NADIF, écuyer d'Ibn Abi's-Sadj, VIII, 286.
- NADIR (Benou), tribu juive. Expédition du Prophète contre cette tribu, IV, 143, 157.
- NADIRAH, fille de Daïzen, roi de Syrie, trahit son père assiégé dans El-Hadr, par amour pour Sabour el-Djunoud qui l'épouse; délicatesse de cette princesse; son supplice; vers d'Adi, fils de Zeïd el-Ybadi sur ce sujet, IV, 83-86.
- NADJAH HAREMI, chef des exécutions sous Moutaded, VIII, 116.
- NADJIN, nom du mois de djoumada 1<sup>er</sup>, avant l'islamisme, III, 423.
- NADR, souche des Nadrites, famille de l'Yémen issue de Kahtân, II, 134.
- NADR, fils de Haret, fils de Keldah, fils d'Alkamah, fils d'Abd Menaf, fils d'Abd-Eddar, fils de Kossayi, introduit à la Mecque le luth et l'art d'accompagner le chant, VIII, 93, 94.
- NADRITES, peuple arabe de l'Yémen, issu de Nadr, II, 134.
- NAFAKH, nom donné aux cailles en Syrie, VIII, 379, 437.
- NAFI, fils d'Abd el-Mélik, cousin d'Amir, fils d'Ismâîl, aurait tué Merwân, II, VI, 99.
- NAFI, fils d'Azrak, personnage auquel se rattache la secte des Azrakites, V, 229, 495.
- NAFI, frère de Ziad ben Abihi, V, 26, 27.
- NAFIDJEH, nom persan du nombril, I, 355.
- NAFIR (ombrageux); se dit du cheval, VIII, 361.
- NAHLIL (EN-), fils d'El-Khalil; ses vers sur l'extermination des Adites, cités, III, 299.

- NAHR EL-ÂTIK, ancien lit du bras principal de l'Euphrate, I, 215; IV, 221, 222.
- NAHR EN-NERS, ville de l'Irak où l'on fabrique les étoffes dites Nersiyeh, I, 215; II, 115.
- NAÏLAH, idole de la Mecque, III, 100, 101; IV, 46.
- NAÏLAH, fille de Karaficah, épouse du khalife Otmân, IV, 281, 282. — Ses vers sur la mort de son mari, 283, 284.
- NAÏLAH, fille de Koraïs, fils de Waki, fils de Maçoud, femme d'Amr, fils de Saïd, V, 237.
- NAKHÂ (Benou), IV, 347, 354; V, 196; VI, 146.
- NAKHIL (parure de femme), V, 445.
- NAKHLAH (Pays de). Sa superficie, IV, 39.
- NAKHODA, patron de barque, I, 251.
- NAKHOUR, fils de Saroug et grand-père d'Abraham, I, 82.
- NAKIB (Les) ou mandataires, agents des Abbassides dans le Khorâçân, préparèrent, concurremment avec les missionnaires, l'avènement de cette famille, VI, 89. — Grade dans l'armée des Nus ou vagabonds de Bagdad, soulevés, pendant le siège de cette ville par Taher, 452, 453. — Autre signification de ce mot, VII, 338.
- NAKIR (En-), surnom d'Yézid III, VI, 19, 20.
- NAKRAH (berger), espèce de fantôme, V, 67, 68.
- NAMDJIN (Les), peuple slave, III, 63.
- NAMOUNIUS, médecin de l'ancienne école grecque, VII, 177.
- NAPHTE, II, 20, 21, 25, 26.
- NAPLOUSE, ville, I, 115.
- NARBONNE, ville, I, 363.
- NARSI (Narsès), fils de Bahram, fils de Bahram le héros, roi de Perse, II, 174.
- NASB, mélodie du désert, chant particulier aux Arabes, VI, 313; VIII, 93.
- NASR (Benou), VII, 192. Voy. aussi NASRITES.
- NASR, fils d'Ahmed (le Samanide), maître du Khorâçân sous Moutaded, VIII, 144, 209.
- NASR, fils d'Ahmed, fils d'Ismâïl, fils d'Ahmed (le Samanide), chef du Khorâçân et général de Mouktadir, IX, 6-8, 11-13.
- NASR, fils d'Ali, cité, V, 268.
- NASR (Les descendants de), fils d'Azd, III, 390.
- NASR, fils de Malik, chef des gardes d'Abou Moslim, général des khalifes Saffah et Mansour, VI, 185.
- NASR, fils de Miriam, le Himyarite, V, 480.
- NASR, fils de Scyyar, gouverneur du Khorâçân sous les derniers Omeyyades, VI, 2, 60, 61, 62, 63, 65, 68, 69.
- NASRITES (Les), rois de Hira; leur origine, III, 183. — Leur histoire, 194-212.
- NATIK, nom du mois de Moharrem avant l'islamisme, III, 423.
- NATIK BILLAH ou NATIK BU-HAKK, surnom de Mouça, fils du khalife Emin, VI, 430.
- NATIL, fils de Kaïs, un des officiers d'Ibn Zobeïr, V, 224, 225, 495.
- NATURE (Seconde), qualification donnée à l'habitude par les sages persans, V, 88.
- NAUBÉHAR (Le), temple ou pyrée de Balkh, IV, 47-49; VI, 414.
- NAUFIR, fils de Faut, fils de Cham, et ses enfants s'établissent dans l'Inde et le Sind, III, 294, 295.
- NAUMÂN, source de feu dans le pays de Maçabadân, III, 69.
- NAUROUZ, premier jour de l'année chez les Perses, II, 112; III, 404, 413, 417; VII, 277.
- NAWADIR (nets délicats), VIII, 394, dans le texte, 424.
- NAWATIEH, capitaines de vaisseau, I, 282.
- NAWBAKHT, astrologue mage, VIII, 290; — (Famille de), 233, 290.

- NABBAKUTI** (Les). Voy. **NABBAKUT** (Famille de).
- NAWAF**, cité, VIII, 28, 29.
- NAWFELI** (Ali), fils de Mohammed, fils de Sulciman, historien cité, I, 14; V, 4, 41, 42, 177, 178, 183-185, 187-190; VI, 36.
- NAWFIL** (Benou), fils d'Abd-Ménaf, branche des Koreichites, IV, 121.
- NAZARÉENS** (chrétiens). Origine de ce nom, I, 123.
- NAZARETH** (Naçarah), ville de la Palestine située dans le district du Jourdain, I, 123.
- NAZM**, esclave favorite du khalife Émin, VI, 430.
- NEBHAN** (Les), branche de la tribu de Tayi, VIII, 183.
- NÉBID**, vin de raisins secs ou de dattes, III, 248; VI, 6, 229, 293, 397, 412; VII, 17, 70, 170; VIII, 7, 94, 102, 111, 123, 243, 390.
- NEBIL**. Voy. **DAIHAK**, fils de Makhled, fils de Sinan Cheibani.
- NEDD**, surnom que les droguistes de l'Irak et de la Perse donnent à l'ambre recueilli dans le ventre de la baleine, I, 335. — Autre signification de ce mot, VIII, 395.
- NEDIM** (courtisan), origine de ce mot, VII, 30; VIII, 104.
- NEDJACHI** (Le) ou roi d'Abyssinie. — César, roi de Roum, lui écrit de secourir les chrétiens du Nedjran persécutés par Dou Nowas, I, 130. — Il unit Oumm Habibah au Prophète, 146; — II, 292. — Sa capitale; son empire, III, 34. — Il envoie une armée envahir l'Yémen, 157. — Sa colère contre Abrahah el-Achram, qui avait tué le gouverneur de l'Yémen et usurpé le trône, 157. — Soumission d'Abrahah, 158; — IV, 39.
- NEDJACHI**, fils d'El-Harit, poète, cité, IV, 378; V, 3, 4.
- NEDJAK** Toulouni, page de Djéich le Toulounide, VIII, 178.
- NEDJID**, contrée de l'Arabie, III, 249; IV, 20.
- NEDJIDIS** ou **NEDJIDITES**, secte kharidjite, V, 230, 440; VI, 25.
- NEDJEF** (EN-), territoire des environs de Hiraï qui était autrefois couvert par la mer d'Abyssinie, I, 216, 217, 219, 223; III, 213.
- NEDJIBEH**, terme arabe désignant une catégorie de femmes, V, 344-346.
- NEDJRÂ**, un des sept districts de la province de Damas, VI, 489.
- NEDJRÂN**, ville de l'Yémen, I, 129, 130; III, 229, 230, 390; IV, 291; VII, 353, 429.
- NEFAR** (EN-), fils d'Ésaü, ancêtre des Amalécites et des Roums, II, 294, 295.
- NEFS** (EN-). Significations diverses de ce mot, III, 309, 310.
- NEPSA**, épithète que les Arabes donnaient à la femme, III, 309, 310.
- NÈGRES** (Les), I, 163-167; III, 1-61. — Le nègre mélomane et Ibrahim, fils de Mehdi, VI, 311-314. — Voy. aussi **NOINS**.
- NEHAWEND** (Bataille de), IV, 231-236.
- NEHE**, cheval de Nôman, VIII, 367.
- NEHKINI** (EN-), écrivains appartenant à la secte des Mohammédiyeh, III, 266.
- NEHR EL-ATIK**. Voy. **NAHR EL-ATIK**. — **BIN**, affluent du Tigre, I, 228. — **CHIRIN**, fleuve de la province de Basrah, 229. — **ED-DEÏR**, 229. — **EN-NERS**. Voy. **NAHR EN-NERS**. — **RÉWAN** (Nehrewân), affluent du Tigre, I, 228. — **SABÈS**, branche du même fleuve, 228. — **SÂÏN**, affluent de l'Euphrate, VIII, 353. — **YGA**, canal de l'Euphrate, I, 215, 228; VIII, 279.
- NEHREWÂN** (Bataille de), entre l'armée d'Ali et les Kharédjites, IV, 295, 411-417; V, 114, 115.
- NEÏÇAPOUR**. Voy. **NIÇAPOUR**.
- NEÏROUZ** et **NIROUZ**. Voy. **NAUROUZ**.
- NEMLEH** (*formicatio*), tumeur bénigne, VII, 175.
- NENROD**, premier roi de Babel, I, 78, 81-83; II, 96; III, 240.

NEMS (Le). Voy. MANGOUSTE.

NERD, espèce de trictac; il est inventé sous le règne de Bahboud, fils de Brahman, roi de l'Inde, I, 157. — On en attribue également l'invention à Ardéchir, fils de Babek, 158. — Signification attribuée à ce jeu, 158; — III, 9; VIII, 15, 16. — Réchid fut le premier khalife qui joua au nerd, 296. — Détails divers, 312, 317. — Extraits de poésies relatives à ce jeu, 318. — Il serait l'emblème des vicissitudes du sort, 319.

NÉRON (Tizoun), roi de Rome, persécute les chrétiens, II, 303, 304.

NENS (NARSÈS), fils de Nizer, chef de satrapie, II, 137.

NERSIYEH, étoffes fabriquées à Nahr-en-Ners, II, 115.

NERVA (Birnous), roi de Rome, II, 305.

NESAS (Les), espèce d'animaux quasi légendaires, IV, 10.

NESNAS (orang-outang?), II, 56. — Anecdote et traditions relatives à ces animaux; vers les concernant ou prononcés par eux; signification de l'expression *Nesnas* appliquée à l'espèce humaine, IV, 10-17.

NESTOR, moine chrétien de Syrie; sa prédiction relative à Mahomet, IV, 125.

NESTORIENS, surnom que les chrétiens melkites (orthodoxes) donnent aux chrétiens d'Orient ou abadites, I, 200; II, 314, 328.

NESTORIUS, patriarche de Constantinople, qui a donné son nom aux chrétiens d'Orient ou nestoriens, II, 327, 328.

NEWKERDEHS (Les), tribu turque du Caucase, II, 59-64.

NIÇA, ville du Khorasân ou du Fars, où était établi un temple du feu, IV, 75, 76; VII, 116.

NIÇÂN, mois d'avril chez les Syriens, III, 399, 402, 412, 425.

NIÇAROUR, ville du Khorasân, VI, 60, 188; VIII, 42, 144; IX, 11.

NICÉE (NIKYAH), ville du pays de Roum, où se tint le premier concile, II, 313.

NICÉPHORE, fils de Staurace, roi de Rome; ses relations et ses guerres avec Haroun er-Réchid, II, 337. — Vers d'Abou'l-Atahyah sur la soumission de Nicéphore, 337. — Un poète excite Réchid à tirer vengeance de la trahison du roi grec, 338. — Le khalife met le siège devant Héraclée et s'en empare, 340. — Combat singulier entre un chevalier grec et un chef arabe, 345. — Suite des relations entre Nicéphore et Réchid, 351. — Fin du règne de Nicéphore, 352; — VI, 413.

NIÇIBIN, ville, II, 186; V, 225, 226, 241, 320.

NIDJAH, fils de Salamah, VII, 150.

NIÛTAWÛII (Abou Abd Allah Ibrahim, fils de Mohammed, fils d'Orfah, surnommé), célèbre grammairien, cité, I, 16; IV, 174; VII, 206, 419; VIII, 243.

NIL (Le), fleuve. Son origine, I, 204; II, 378. Communication du Nil avec la mer de Zendj, I, 205, 206, 211; — II, 383, 384; III, 6. — Son parcours; les cataractes, I, 205, 208. — Ses diverses branches et embouchures, 209. — Le canal d'Alexandrie, 210. — Le canal de la mer de Zendj, 211; II, 383, 384; III, 6; — II, 357. — Éloge du Nil; tradition religieuse le concernant, 358. — Crue du Nil; opinion des Arabes, des Indiens, des Grecs et des Coptes sur ce phénomène, 359. — Le Nil est le seul fleuve qui porte le nom de mer (bahr ou iomm), 360. — Il prend sa source dans la montagne d'El-Komr, I, 205; II, 361. — Vers cités, 361. — Époque de la crue, 361. — Hauteur des eaux pendant l'inondation, 362. — Valeur de la coudée qui sert à la mesurer, 363. — Les principales écluses, 363. — Ouverture des écluses, 312.



364. — Fête du Bain, 364. — Les nilomètres, 363, 365. — Les canaux, I, 210, 211; II, 364, 367-369, 383, 384; III, 6. — Le Nil couvrait autrefois une grande partie de l'Égypte, II, 370, 371. — Comment il envahit le pays de Tinnis, 377. — La digue d'El-Lahoun, 384-386. — Animaux et poissons du Nil; le raadah ou silure électrique, 392. — L'hippopotame, 393, 394; — 399; VI, 272. — Ce qui distingue le Nil des autres fleuves; les crocodiles, 273, 502. — Vers sur ce sujet, 274. — Les habitants de Koufah prétendent que l'eau de l'Euphrate l'emporte sur celle du Nil, 278. — Opinion en faveur de ce dernier fleuve, 502.
- NILOMÈTRES, II, 363, 365-367.
- NIMROUD. Voy. NEMROD.
- NINAWÊTH, un des chefs des Nus révoltés à Bagdad, sous Moustâîn et Moutazz, VI, 457, 509.
- NINIVE, ville. Sa situation, II, 92. — Son fondateur, 93. — Ses rois: Bassoûr, fils de Balous; Sémiram, 93. — El-Arsis, 94. — Population primitive de Ninive; guerre d'El-Arsis avec les princes arméniens, 94. — Derniers rois de Ninive, 95.
- NIRMARÂN, général persan qui combattit à Kadigych, IV, 221.
- NISAYI, nom d'homme, VI, 411, 412.
- NITAS (Mer) ou mer Noire. Elle reçoit le Tanabîs (Tanaïs), I, 204. — Sa situation géographique, 260, 261. — Elle est la même que la mer des Bulgares, des Russes, etc., 263. — Elle communique avec la mer Mayotis, 272. — Ces deux mers n'en formeraient qu'une seule, 272; — 287, 365. — Elle reçoit le fleuve des Khazars, II, 15; — 18, 19, 24, 25, 36, 46, 47, 58.
- NIZAR (Benou), fils d'Amir, branche des Koroichites, IV, 122.
- NIZAR, fils de MAADD, fils d'Adnân, III, 148, 227. — Son surnom d'Abou Yiad, 228. — Ses fils: Yiad, Ammar, Réhyâh et Modar; il leur fait le partage de ses biens, 228. — Sa mort, 229. — Légende des quatre fils de Nizar. Ils vont consulter El-Afâ, roi de Nedjrân, au sujet de la succession de leur père; leur aventure dans le désert; le chameau perdu, 229. — Ils arrivent devant El-Afâ, 230. — Leur séjour à sa cour, 232. — Jugement de ce prince sur le partage des biens de Nizar, 236. — Les fils de Nizar s'établissent à la Mecque, 236. — Origine de leurs dissensions, 237. — Leurs surnoms, 236, 238. — (TRIBUS DE), II, 67, 68. — Opinion des savants et des poètes de cette famille, touchant leur communauté d'origine avec les Perses et la supériorité de leur race sur celle de Kahan, 142, 143; III, 108. — Démêlés des Nizarites avec le Tobbâ Abou Karib, 227; — 372; IV, 386; V, 96, 201, 202, 223, 480; VI, 36, 42-46, 60, 84, 136, 143, 150, 257.
- NIZER, fils de Sabour, fils d'Achik, chef de satrapie, II, 136.
- NOAÏM, fils de Tabit le Djoudamite, chef kharijite révolté contre Merwân et tué par lui en l'an 128 de l'hégire, VI, 63.
- NOBLESSE. Opinion de quelques sectes musulmanes touchant la supériorité de la noblesse sur les actes, III, 109-113.
- NOGAÏR, néo-chrétien qui sauva Théophile, roi de Byzance, après qu'il eut été défait par Aschin, général de Moutaçem, VII, 136.
- NOGAÏR LE DÉLEMITTE, officier de Moutanid qui contribua puissamment à la défaite de Salfar, VIII, 44, 45.
- NOË (NOUR), le patriarche, I, 74-76; III, 79, 111; IV, 118.
- NOFAÏL, fils de Habib el-Khatami, III, 261. — Fragment d'une pièce de vers relative à l'invasion des Abyssins sur le territoire de la Mecque, 262.
- NOFAÏL (Le fils de), le Gassanide, per-

- sonnage qui désigna à Saad, fils d'Abou Wakkas, l'emplacement où celui-ci fonda Koufah, IV, 226.
- NOIRS (Les)**, surnom donné aux Abbasides et à leurs partisans, VI, 33, 35, 86; VII, 344; VIII, 194, 195; IX, 4. — Mamoun interdit la couleur noire pour les vêtements et les drapeaux, et la remplace par la couleur verte, VII, 60. — Il reprend la couleur noire, VIII, 333, 334.
- NOIRS (Pays des)**, III, 2. Voy. aussi **NÈGRES** et **SOUDAN**.
- NOKAL (Les nuits)**, III, 429.
- NOKHALAH**, localité située aux portes de Koufah, IV, 417; V, 213, 253.
- NOMADES (Peuples)**, III, 239. — Causes de la vie nomade, 239. — Migrations des Chamites, 240. — Les tribus berbères, 240-243. — Les tribus abyssines, 241. — Motifs qui déterminèrent les Arabes à adopter la vie nomade, 243. — Avantages qu'ils en retirent, 245. — Les Kurdes et les tribus montagnardes, 246. — Anecdotes sur les Arabes nomades; entretien d'un de leurs chefs avec Anouchirwân sur les mœurs du désert, 247. — Leurs campements, 249. — Les Kurdes et leurs différentes branches; opinions diverses sur leur origine, 249. — Quelques détails sur les Turcs, 253. — Les différentes tribus des Kurdes, 253.
- NÔMÂN**, fils d'Amr, fils de Malik, 1<sup>er</sup> roi tonoukhite de Syrie, III, 215.
- NÔMÂN**, fils de Béchir el-Ansari, refuse le serment à Ali; il devient, sous Yézid I<sup>er</sup>, gouverneur de Koufah, puis de Hems; il proclame Ibn Zobeïr dans cette dernière ville et il est mis à mort par Khalid, fils d'Adi el-Kilâyi, IV, 296, 297; V, 128, 134, 204. — (La fille de), une des femmes de Moukhtar, refuse de maudire la mémoire de son mari; elle est livrée au bourreau, 227-229.
- NÔMÂN**, fils de Djébélah le Tonoukhite, chef des tribus de Tonoukh et de Bahrâ, à la bataille de Siffin; reproches que lui adresse Moâwiah, et réponse qu'il fait à ce prince, IV, 365, 366.
- NÔMÂN**, fils d'El-Harit, fils de Djabalâh, fils d'El-Harit, fils de Tâlabâh, fils de Djafnah, fils d'Amr, 3<sup>e</sup> roi gassanide, III, 218.
- NÔMÂN**, fils d'Imrou'l-Kaïs, «le général des Persans,» roi de Hirah, III, 199.
- NÔMÂN**, fils de Moukarrin. Omar le met à la tête de l'armée qu'il expédie contre les Persans, IV, 230. — Nômân envoie Mogairah en parlementaire au camp ennemi, 231. — Bataille de Néhawend; Nômân est blessé le premier de tous, 234. — Il meurt en bénissant le ciel de la victoire de ses troupes, 235. — Ses dispositions testamentaires au sujet du commandement de l'armée, 235. — Lieu où se trouve son tombeau, 236.
- NÔMÂN**, fils d'El-Moundir, «le cavalier de Halimah,» roi de Hirah, III, 200.
- NÔMÂN**, fils de Moundir, fils d'Amr, fils de Moundir, dernier roi de Hirah, de la famille des Nasrites. Il refuse son cheval Yahmoum à Éberwiz battupar Bahram Djoubin et contraint à s'enfuir, II, 216. — Il succède à Kabous, fils de Moundir, III, 201. — Le poète Nabigah, 201. — Perfidie de Zeïd, fils d'Adi, 205. — Il se rend auprès de Kesra-Perviz, 206. — Vers de Zobeïr, fils d'Abou Solani, sur la disgrâce de Nômân, 207. — Mort de ce prince; vers d'El-Achâ à ce sujet, 208. — Hani, fils de Magoud Cheïbani, refuse de remettre à Kesra-Perviz les armes et la famille de Nômân, 208. — Entrevue de Hourrakah, fille de ce prince, avec Saad, fils d'Abou Wakkas, et Amr, fils de Madi-Karib, 209. — Rivalité de Nômân et de Harit, fils d'Abou Chammir le Gassanide; paroles et vers de Haçan, fils de Tabit, à ce sujet, 218-220. — Entrevue de Hind,

autre fille de Nômân, avec Mogaïrah, fils de Chôbah, V, 63-65. — Vers composés par Nômân, 117, 118. — VIII, 367.

NÔMÂN, fils de Moundir, fils d'Imrou'l-Kaïs, roi de Hirah; sa généalogie rattachée aux Satiroun, rois de Syrie, IV, 82.

NONEÏR (Tribu de), VI, 151.

NOMS PROPRES (Anecdote sur les), VI, 351-353.

NORD (Le), I, 14; IV, 3; VII, 184.

NOSTARTAS, fils de Baour, fils de Modtedj; fils d'Amour, fils de Japhet, fils de Noé, premier roi de la Chine, I, 290.

NOUBOUTS, 11<sup>e</sup> mois des Roumis, III, 412.

NOUCHÂN. Voy. RHINOCÉROS.

NOUKOABD (Les). Voy. LOMBARDS.

NUBIE, III, 3, 4, 33, 39, 41-43. — Sa superficie, IV, 39. — Voy. aussi NUBIENS.

NUBIENS (Les). Ils sont Jacobites, II, 329. — Quelques détails sur ce peuple et son pays, 382, 383. — Leur établissement dans la contrée qu'ils occupent, III, 1, 2. — Leur situation sur les rives du Nil; leur territoire, 31. — Leur capitale Donkolah; les Alawah et leur ville Sariah, 32. — Le roi des Nubiens, 32. — La province de Maris et le vent Marisy, 32.

— Luites des Nubiens avec les Bedjah, 33. — Leurs guerres avec les Arabes à l'époque de la conquête de l'Égypte, 38. — Le Bakt ou impôt des Nubiens, 39. — Possessions des musulmans d'Oswân en Nubie, 41. — Revendication de ces biens par le roi de Nubie auprès de Mamoun; stratagème employé par les musulmans pour les conserver, 42. — Nubiens libres et Nubiens esclaves, 43; — IV, 39. — Abd Allah, fils de Merwân II, à la cour d'un roi de Nubie, VI, 162-164.

NUËE (Le jour de la), III, 303.

NUÏT. Dictons des Arabes sur les nuits des mois lunaires, III, 426-429. — Noms des nuits de chaque mois chez les Arabes, 429. — La nuit d'égalité et la nuit de bedr, 430. — Noms des nuits suivant qu'elles sont obscures ou lumineuses, 430. — du gronde-ment, IV, 219, 221, 376; — de Kadr, VI, 51.

NUS (Les), troupes composées de vagabonds et de prisonniers de Bagdad, qui avaient pris le parti du khalife Émin pendant le siège de cette ville par Taher, VI, 446, 452-454, 458, 461-464, 466, 467, 469-471. — Vagabonds qui se révoltèrent à Bagdad, sous Moustâin et Moulazz, 456, 457, 509.

## O

OASIS (Les) d'Égypte, III, 50-52.

OBAÏD (BENOU'L-). Vers relatifs à cette famille, IV, 85.

OBEÏD, fils d'Abou'l-Moukharik, directeur de l'agriculture en Irak, sous le gouvernement de Haddjadj, cité, V, 337, 338.

OBEÏD, fils d'Abou's-Séry, cité, V, 331.

OBEÏD, fils d'Aged, fils d'Alladj le Takéste, père putatif de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25.

OBEÏD, fils de Chériah le Djorhomite,

traditionniste célèbre du temps de Moâwiah. Son opinion sur la chronologie des rois de l'Yémen, III, 173-175. — Cité, 275; IV, 89.

OBEÏD, fils d'Eyoub el-Anbari, poète, cité, III, 318.

OBEÏD, fils de Meïgerah, V, 246.

OBEÏD ER-RATY. Anecdote sur ce personnage à propos des augures tirés du passage des animaux; vers cités, III, 340, 341.

OBEÏD ALLAH, le maître du Magreb, VI,

- 194; VIII, 246. Voy. aussi le MAÎTRE DE L'OCCIDENT.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Abd el-Mottalib. — Il commandait un corps de troupes de l'armée d'Ali, lorsque celui-ci vint à Basrah pour combattre les rebelles, IV, 312. — Ses deux fils sont massacrés à la Mecque par Busr, fils d'Ar-lah, V, 57, 58. — Date de sa mort; sa générosité, 371, 372. — Il rencontre chez Moâwiah le meurtrier de ses enfants, 373-375. — Ali lui avait confié le gouvernement de l'Yé-men, VIII, 334, 335.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Abd Allah, fils de Khordadbeh. Voy. IBN KHORDADBEH.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Abd Allah, fils d'Oubah, V, 376.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 369.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Ali, fils d'Abou Ta-lib, V, 148, 227.
- OBEÏD ALLAH, petit-fils de Cherek, traditionniste, VIII, 210.
- OBEÏD ALLAH, fils de Haçan, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, dirige le pèlerinage des années 204, 205, 206; IX, 70.
- OBEÏD ALLAH, fils de Merwân II, VI, 109, 110.
- OBEÏD ALLAH, fils de Moâd, Anbari, VII, 288.
- OBEÏD ALLAH, fils de Mohammed, Kal-wadani, vizir de Mouktadir, VIII, 274.
- OBEÏD ALLAH, fils du khalife Mouhtadi, VIII, 140, 141.
- OBEÏD ALLAH, fils du khalife Omar, IV, 228, 352, 353, 356, 357, 367, 368, 372.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Omar, Kawariri. Voy. KAWARIRI.
- OBEÏD ALLAH, fils de Sulciman, fils de Wehb, vizir de Moutaded, VIII, 109, 116, 169, 252, 264.
- OBEÏD ALLAH, fils d'Yahya, fils de Khakan, vizir de Motewekkil et de plusieurs de ses successeurs, VII, 197, 258, 268, 273, 296, 325; VIII, 39, 125.
- OBEÏD ALLAH, fils de Ziad, V, 22, 23, 130. — Yézid I<sup>er</sup> le nomme gouverneur de Koufah, 134. — Il fait rechercher Moslim, fils d'Okail, agent de Huceïn dans cette ville, 135. — Il est assiégé dans le château par Moslim, 136. — Ce dernier, abandonné de ses partisans, est obligé de se réfugier chez une ancienne esclave d'Achât, fils de Kaïs, 137. — Ibn Ziad, averti, donne l'ordre de l'arrêter, 137. — Moslim se défend vaillamment; il se rend enfin à Mohammed, fils d'Achât, 138. — Il est conduit devant Ibn Ziad, 139. — Celui-ci ordonne son supplice, 140. — Il questionne Bokeïr, fils de Houmran, sur l'exécution de Moslim et sur ses derniers moments, 141. — Il fait attacher au gibet le cadavre de Moslim, et envoie sa tête à Bagdad, 142. — Sa cavalerie, sous les ordres de Saad, fils d'Abou Wakkas, poursuit Huceïn et le fait périr, 143. — On lui apporte la tête de Huceïn; il l'envoie à Yézid, 144; — 147, 156, 159. — Il harangue la population de Basrah et lui apprend la mort d'Yézid I<sup>er</sup> et de Moâwiah II, 194. — Il invite les Basriens à se choisir un chef; ceux-ci le prient de les gouverner jusqu'à la nomination d'un nouveau khalife, 195. — Son agent à Koufah essaye de le faire proclamer dans cette ville, 195. — Insuccès de cette tentative, 196. — Ibn Ziad détourne Merwân, fils d'El-Hakem, du parti d'Ibn Zobeïr, 198. — Il marche à la tête de 30,000 hommes contre les Chiïtes de Koufah révoltés, 216. — Bataille d'Ain Werdeh, 216; — 220. — Il continue sa marche sur l'Irak; bataille de Djazir, mort d'Ibn Ziad, 222. — Sa tête est envoyée à Moukhtar, qui la fait parvenir à Ibn Zobeïr, 223, 494. — Abd el-Melik reçoit à Bounân la nouvelle de la mort d'O-

- beïd Allah, 224; — 252, 253; VI, 70; VII, 218.
- OBEÏD ALLAH, fils de Ziad ben Dobyân, V, 246, 248, 249.
- OBLIGATION de faire le bien et d'empêcher le mal; dogme des Moutazélites, VI, 20, 22, 23.
- OBOLLAH, ville, I, 229, 230; III, 164.
- OÇAMAH (Benou), fils de Lowayi, branche des Koreïchites, IV, 122.
- OÇAMAH, fils de Zeïd, affranchi du Prophète, II, 366; V, 19, 43.
- OCCIDENT (L'), I, 5, 14; IV, 2, 3; VII, 184.
- OCCIDENTAUX (Peuples). Leur connaissance des sciences divinatoires, III, 335, 336.
- Océan (Mer environnante, mer des Ténèbres, mer Verte). La mer de Roum ou Méditerranée est formée par un bras de l'Océan, I, 256. — Le détroit (Ez-Zokak), 257. — Les phares de cuivre et de pierre bâtis par Hercule sur le détroit, 257. — L'Océan serait la source de toutes les autres mers, 258. — Voyage de Khachkhach, de Cordoue, et de ses compagnons sur l'Océan, 258; — 259. — Les monstres marins: le tennin, 266. — Les serpents de mer, 267, 268. — Légende de la coupole d'or, 269; — 272, 279, 365, 366; III, 243.
- OGEÏD, fils d'Abd Allah, fut le premier parmi les habitants du Khorâçân, qui adopta la couleur noire (des Abbassides), VI, 60.
- OCHAÏRAH (Guerre d'EL-), IV, 143, 145.
- OCHROUSNEH, ville, I, 287.
- ODAÇAH, affranchi d'Otbah, fils de Rebiâh, un des personnages de l'Inter valle, I, 144.
- ODAÏB (EL-), localité où eut lieu la bataille dite de Kadiçyeh, IV, 207, 213, 220.
- ODEÏNAN, fils de Someïdâ, roi des Amalécites. Vers d'El-Acha à propos de ce roi, III, 274.
- ODJAÏF, général de Moutaçem, VII, 135.
- ODJAÏFI (EL-), général de Moutamid, VIII, 72.
- ODRAH (Benou), VII, 351, 353. Voy. aussi OZRAH (Tribu d').
- OHÂN, fils de Saïfi, un des partisans d'Osmân qui avaient refusé le serment à Ali, IV, 295.
- OHOD (Bataille d'), IV, 143, 144, 156, 449; V, 34.
- OISEAUX; — aquatiques, I, 235, 236. — Anecdote du Mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, II, 169-174. — Oiseaux de proie: le faucon, 27-34, 279, 280; le gervaut, 34, 35; le faucon royal, 35-37, 280, 281; l'aigle noir, 37, 38, 281. — Les quatre espèces d'oiseaux de proie, 281. — L'oiseau royal, VI, 170. — L'oiseau kikem, VIII, 325, 326, 432. — Le hibou, la grue et le héron (malek el-hazin), 327.
- OKAÏDER, fils de Hoummam, le champion de la tribu de Modar, est mis à mort par Merwân, fils d'El-Hakem, V, 205.
- OKAÏL (ou AKIL), fils d'Abou Talib, IV, 261, 271, 290, 292; V, 89-93. — (Les fils d'), VI, 313, 324, 325. — (Enfants d'), qui périrent à Kerbela, V, 145, 147. — Douleur de sa fille et des femmes de sa famille à la nouvelle de la mort de leurs parents, 159.
- OKAÏL, fils de Falidj, un des familiers de Djodaimah, III, 186-189.
- OKAÏLITES (Les) de Mareb et du Caucase, II, 67, 68.
- OKBAH, fils d'Amr el-Ansari, un des compagnons d'Ali, IV, 344.
- OKBAH, fils d'Amr, cité, III, 421.
- OKBAH, fils de Salim, VI, 46.
- OKBERA (Bataille d'), VIII, 347, 375.
- OKHAÏDAR (Benou'l-), postérité de Mohammed, fils d'Yousouf, fils d'Ibrahim el-Haçani, l'Alide, III, 106; VII, 403.
- OLAH (Les), fils de Djeld, branche de Madhidj, IV, 236.

- OLIVIER (L') est planté en Irak par Héraclius et ses soldats qui avaient été faits prisonniers par les Perses, sous les murs de Djoundi-Sabour, II, 184, 185.
- OMAÏM, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, s'établit en Perse; quelques auteurs l'identifient avec Keyomert, I, 78; II, 105; III, 292. — Vers d'un poète persan sur Omaïm, cité, 293. — Omaïm construit le premier des demeures fixes, 293.
- OMAÏMEH (Les), un des groupes de la secte chiite des Zeïdites, V, 474.
- OMAÏR, fils de Dabi, un des assassins d'Otmân, IV, 283; V, 298, 299, 300.
- OMAÏR, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- OMAÏR, fils de Kaïs le Koreïchite, cité, III, 117.
- OMAMAH, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 162.
- OMAN (L'), contrée de l'Arabie, I, 77, 205, 206, 230-233, 234, 239, 241, 242, 251, 281, 300, 307, 308, 327-329, 335, 345; II, 52, 438; III, 6, 8, 80, 149, 387; IV, 15; V, 230, 440; VIII, 134.
- OMANI (EL-), poète, VI, 322.
- OMANI (EL-) Abou Abd Allah. Voy. MOUFADDJÂ.
- OMANIEH (chameaux), III, 291.
- OMAR, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Mélik, conduit le pèlerinage de l'an 126, IX, 62.
- OMAR II (Le khalife), fils d'Abd el-Aziz, V, 361. — Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, le désigne pour son successeur, 397. — Belle réponse d'Omar à Suleïman, 412. — Son avènement, 416. — Date de sa mort; son âge, son tombeau, 416. — Comment il fut nommé khalife, 417. — Conduite vertueuse de ce prince, 419. — Sa première allocution, 420. — Il fait distribuer dix mille dinars aux enfants d'Ali, 421. — Il envoie une ambassade au roi de Byzance, 422.
- Regrets de ce souverain à la nouvelle de la mort du khalife, 422. — Conseil qu'Omar reçoit d'Abou Hazim, 424. — Simplicité de ce prince devenu khalife; Omar auprès des tombeaux de ceux qu'il avait aimés, 424. — Conseil que lui adresse Moutarrif, 425. — Omar et son esclave noir, 426. — Un ambassadeur, âgé de dix ans, 426. — Anecdotes sur deux chanteuses, 428. — Controverse entre le khalife et deux Kharédjites, 434. — Propos d'Amr, fils d'Obeïd, à la louange d'Omar, 444. — Fragment d'une élégie de Farazdak sur la mort, 445. — Il est enterré à Deïr-Siman, 445. — Lettre attribuée à ce prince, 451. — Révolte d'Yézid, fils de Mohalleb, 453. — Les Moutazélites préfèrent Yézid III à Omar, au point de vue religieux, VI, 32. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 50; — VI, 106. — Omar II jugé par Mansour, 161. — VIII, 19. — Il conduit le pèlerinage des années 87, 89, 90, 92; IX, 59, 60.
- OMAR, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148, 149.
- OMAR, fils de Bezi, un des vizirs de Hâdi, VI, 265, 266.
- OMAR, fils de Chabbah Nomeïri, traditionniste, cité, I, 11; V, 180, 184, 185, 260.
- OMAR, fils de Haçan, fils d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage pendant les années 317, 318, 320-335; IX, 76, 77.
- OMAR, fils de Hanile Tayite, fut chargé avec Abd Allah, fils d'Ali, d'enlever de leurs tombeaux les restes des Omeïyades sous le règne de Saffah, V, 471, 472.
- OMAR, fils de Hobeïrah le Fezarite, gouverneur de l'Irak et du Khorâçan pour Yézid II, V, 458.
- OMAR (Le khalife), fils de Khattab, I, 90. — Son opinion au sujet du

nom de Dou 'l-Karneïn donné à Alexandre le Grand, II, 249. — Sous son règne, les Arabes s'emparent de l'Égypte, 412. — Il écrit à Amr, fils d'El-Assi, de combattre les Nubiens, III, 38. — Il demande à un savant de lui décrire les différents pays de la terre, 123. — Réponse du savant à la lettre d'Omar, 123. — Description de la Syrie, 124; — de l'Égypte, 125; — de l'Yémen et du Hedjaz, 126; — de l'Irak, 127; — du Djébal (Irak persan), du Khorasân et du Fars, 128; — du Khouzistân et de l'El-Djézireh (Mésopotamie), 129. — L'Inde, la Chine et le Roum, 130. — Il questionne Kaab el-Ahbar sur l'Irak, 130. — Il disait avoir été témoin oculaire des apparitions de Goules, 316; — IV, 136. — Il est proclamé khalife, 190. — Date de sa mort; durée de son khalifat; son âge; ses funérailles; lieu de sa sépulture, 191. — Sa généalogie; ses surnoms; il prend le premier le titre d'émir des croyants, 192. — Sa simplicité, ses mœurs austères, 193. — Ses agents : Saïd, fils d'Amir, gouverneur d'Émèse, 193. — Selmân le Persan, gouverneur de Médain, 195. — Abou Obeïdah, fils de Djerrah, gouverneur de la Syrie, 196. — Omar prêche la guerre sainte et charge Abou Obeïd, fils de Maçoud, du commandement de l'armée qui doit envahir la Perse, 197. — Première rencontre avec les Persans sur les bords de l'Euphrate, 198. — Bataille du pont ou de Kous en-Natif, 199. — Mort d'Abou Obeïd, 200. — Le khalife fait de nouveaux appels à la guerre sainte; ses hésitations sur le choix d'un général, 201. — Il charge de ces fonctions Saad, fils d'Abou Wakkas, 204. — Djerir el-Bedjeli défait l'armée persane sur les bords du Tigre, 205. — Bataille de Kadîçyeh, 207. — Exploits de Galib el-Açedi, 208. — Autre rela-

tion de la même bataille, 210. — Conduite du khalife à l'égard de Khaled, fils de Walid, 211. — Exploits de Kâkâa, fils d'Amr; vers cités, 211. — Prouesses du poète Abou Mihdjân, 213. — Suite de la bataille de Kadîçyeh, 219. — Vers prononcés par des musulmans blessés, 220. — Mort de Roustem, 222. — Date de la bataille de Kadîçyeh, 224. — Fondation de Basrah et de Koufah par Otbah, fils de Gazwan, et Saad, fils d'Abou Wakkas, 225. — Le khalife est assassiné par un esclave persan du nom d'Abou Loulouah, 226. — Son fils le presse de se désigner un successeur, 227. — Il s'y refuse, 228. — Ses enfants, 228. — Il propose à Abd Allah, fils d'Abbas, le gouvernement d'Émèse, 228. — Il consulte Hormuzân au sujet de la Perse, 230. — Il charge Nômân, fils de Moukarrin, de conduire une armée contre les Persans, 230. — Mogaïrah, fils de Chôbah, est envoyé en parlementaire au camp du roi de Perse, 231. — Bataille de Néhawend, 233. — Mort de Nômân et du roi de Perse, 235. — Entretien d'Omar et d'Amr, fils de Mâdi-Karib, sur les tribus arabes, la guerre, et les aventures d'Amr avec Rébyâli, fils de Mokaddam, 236. — Autre rencontre d'Amr et de Rébyâh, 247. — Fin de l'histoire du khalife Omar, 250. — Exemple de sa simplicité de mœurs, 255. — Obeïd Allah, fils d'Omar, fait périr Hormuzân, ancien maître d'Abou Loulouah, pour venger la mort de son père, 353, — 357. — Durée du règne du khalife Omar, V, 7; — 21, 36, 37. — Son éloge par Abd Allah, fils d'Abbas, 121, 122; — 189, 282, 436, 437; VI, 25, 26, 55, 324; VII, 4, 92; VIII, 334, 359, 360. — Durée de son règne, IX, 40, 50. — Il dirige le pèlerinage des années, 11, 14-23; IX, 55, 56. — (Les descendants d'), VI, 190.

- OMAR, fils de Merwân V, 208.
- OMAR, fils de Saad, fils d'Abou Wakas, commandait la cavalerie d'Ibn Ziad à la bataille de Kerbela, V, 143. — Il ordonne à ses cavaliers de fouler le cadavre de Huceïn sous les pieds de leurs chevaux; pertes qu'il essuie dans le combat, 147. — Moukhtar le fait mettre à mort, 174. — 196; VI, 79.
- OMAR, fils du khalife Wélid, V, 361.
- OMAR, fils d'Yézid 1<sup>er</sup>, V, 208.
- OMAR-KESRA, historien, cité, II, 112, 114, 136, 238.
- OMAR MAAD, fils de Mouslim, fils de Ridja, affranchi de Kâkân, fils de Hakim, personnage célèbre pour sa longévité; vers d'El-Khazradji, cités, III, 375, 376.
- OMARAH le Karmate, partisan de Mohammed Ibn Raïk, IX, 32.
- OMARI. Voy. COUDÉE.
- OMAWI (El-), cité, V, 431. — Voy. aussi DIMACUKI EL-OMAWI.
- OMEÏMAH, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152.
- OMEÏR, fils d'El-Ablab ed-Dabbi, personnage blessé mortellement à la bataille du Chameau; anecdote à son sujet, IV, 333, 334.
- OMEÏR, fils de Houbab Selami, un des officiers d'Obeïd Allah, fils de Ziad, se déclare contre lui à la bataille de Djazir, V, 223.
- OMEYADES (Dynastie des), VI, 3. — Déclin de cette famille, 32. — Anecdote et vers sur ce sujet, 33. — Cause de leur chute 35, — 41, 45, 47. — Évaluation chronologique des années pendant lesquelles ils ont régné, 49. — Durée totale de la dynastie, 51. — Un passage du Koran relatif à ce sujet, 51. — Une tradition d'Ibn Abbas, 52. — Le résumé chronologique comparé aux chiffres donnés dans l'histoire spéciale de chaque prince, 53. — Ouvrages de Djahiz en faveur des droits des Omeiyades à l'imamat, 57. — Lutte d'Abou Moslim contre cette famille, 59. — Omeiyades faits prisonniers et mis à mort par Merwân II, 71. — Défaite de Merwân sur le Zab et mort de trois cents Omeiyades, 73. — Fuite de Merwân, 74. — Siège et prise de Damas par les troupes abbassides, 75. — Meurtre d'un grand nombre d'Omeiyades, 76. — Merwân se réfugie en Égypte où il est tué, 76. — Usage des Omeiyades dans leurs prédications, 88. — Meurtre de deux cents personnes de cette famille, 101. — Regrets d'un poète aveugle sur la chute des Omeiyades, 158-160. — Opinion du khalife Mansour sur cette dynastie, 161. — Vers présentés à Réchid par un Omeiyade, 354. — Générosité du khalife à son égard, 355. — Voy. aussi OMEYAH (Benou).
- OMEYADES (Dynastie des) d'Espagne, I, 361-363.
- OMEYAH, fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, ancêtre de la famille royale des Omeiyades, III, 168, 169; V, 39.
- OMEYAH (Benou), fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, branche des Koreïchites, IV, 121, 257, 275, 279-281, 283, 296, 300, 305, 332; V, 19, 39, 71, 83, 84, 91, 95, 96, 98, 160, 169, 170, 192, 196, 237, 309, 401, 419, 471, 472, 479; VI, 41, 45, 47, 149, 354, 355; VII, 50; VIII, 334. — Voy. aussi OMEYADES.
- OMEYAH, fils d'Abou's-Salt le Takifite, poète, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 136-142; — cité, III, 101, 160.
- OMEYAH, fils d'Ishak, frère d'un vizir d'Abd er-Rahman, fils de Mohammed, roi d'Espagne, se révolte contre ce souverain et se réfugie auprès de Radamir, roi des Galiciens, III, 73. — Service qu'il rend aux musulmans vaincus sous les murs de Zamora, 74. — Il rentre en grâce auprès de son ancien maître, 75.



- OMMARAH, fils de Zeïd el-Médini, cité, I, 12.
- OMOPATES (Inspection des), une des pratiques de la science divinatoire, III, 336.
- OMRÂN. Voy. AMRÂN, le devin.
- ONAÏZEH, fille de Ganem, une des deux femmes Témoudites qui poussèrent Kodar et Mouzdâ à tuer la chamelle du prophète Salih, III, 87, 88.
- ONGUENT (L') d'Abou Eyoub; origine de cette expression populaire, VI, 166.
- OPINTONS (Le livre des), et des croyances, par Haçan, fils de Mouça, Naubakhti, cité, I, 156.
- ORANGER (L') est originaire de l'Inde, II, 438; VIII, 336. — Transplanté dans l'Oman, l'Irak, la Syrie, etc., il y a perdu son parfum et son éclat primitifs, II, 439.
- ORATOIRE (Milrah) de David, temple bâti par ce roi à Jérusalem, I, 109.
- ORDOGNO II (Ordoun), roi des Galiciens, III, 75.
- ORDRE de la fraternité, institué par le Prophète, IV, 456.
- ORGANON, instrument de musique byzantin, VIII, 92.
- ORQUEIL (Maximes de Kotaïbah, fils de Moslim, sur l'), VIII, 320-323.
- ORIENT (L'), I, 5, 14; IV, 2; VII, 184.
- ORMAZ. Voy. GODMAR.
- ORWAH (Puits d'), VI, 312.
- ORWAH, aïeul de Heïtem, fils d'Adi, cité, VII, 353.
- ORWAH, fils de Hizam, le martyr de l'amour, VII, 351-355.
- ORWAH, fils d'Odeyah (ou Odeïnah) le Témimite, proteste contre l'arbitrage entre Ali et Moâwiah et prononce le premier la formule : « L'autorité appartient à Dieu seul, » IV, 385, 386; V, 319.
- ORWAH, fils de Zobeïr, frère du célèbre Ibn Zobeïr (Abd Allah), cité, IV, 149; — V, 178, 261, 262.
- OSROUCH (SUROUCH), un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- OSTOULA (Pays d'), son roi et sa superficie, IV, 40.
- OSWAN (Syène), ville de la Haute-Egypte, II, 381, 395; III, 31, 32, 39, 40-43, 50; VI, 274.
- OTAÏF, guerrier célèbre de la tribu de Mourad, IV, 239.
- OTAYAH, fils d'Aswad le Hanéfite, V, 230.
- OTBAH, esclave de Khaïzouran, objet de l'amour du poète Abou'l-Atahyah, VI, 240-250, 333-336; VII, 83-86.
- OTBAH, fils d'Abou-Lahab, cousin du Prophète, IV, 162; V, 280.
- OTBAH, fils d'Abou Sofian, dirige le pèlerinage des années 41, 42, 46, 47 et 56; IX, 57, 58.
- OTBAH, fils de Gazwân, fonde Basrah, IV, 225.
- OTBAH, fils de Maçoud le Hodalite, V, 375.
- OTBAH, fils de Rébyâh, fils d'Abd-Chems, fils d'Abd-Ménaf, un des quatre notables Koreïchites qui aidèrent le Prophète à placer la pierre noire dans le mur du temple de la Mecque, IV, 127.
- OTBAH le Borgne, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.
- OTBI, historien, cité, I, 10; III, 340; V, 187, 336, 339, 369, 384, 390, 402; VI, 85, 417; VII, 30.
- OTEÏBAH, fils d'Abou Lahab, cousin du Prophète, IV, 162.
- OTMÂN, surnommé Néby, jurisconsulte de Basrah, VII, 48.
- OTMÂN, père d'Abou Bekr. Voy. ABOU KHAFAH.
- OTMÂN, fils d'Abou Cheïbah, le Koufien, VII, 288.
- OTMÂN (Le khalife), fils d'Affân. Sa conversion à l'Islam, IV, 136. — Son mariage avec Oumm-Koltoum, fille du Prophète, 156. — Il épouse successivement Rokayah et Oumm-Koltoum, toutes deux filles de Mahomet, 162. — Il fait partie du conseil

quise réunit après le meurtre d'Omar, 191. — Ce khalife le consulte sur le choix d'un général pour l'armée de l'Irak, 202. — Date de l'avènement d'Otmân au khalifat, 250. — Durée de son règne; son âge; lieu de sa sépulture, 251. — Sa généalogie; ses noms et surnoms; ses enfants, 251. — Son caractère, 252. — Ses richesses; luxe de plusieurs musulmans sous son règne, 253. — Mauvais agents nommés par ce prince, 256. — Conduite scandaleuse de l'un d'eux, Walid, fils d'Okbah, 257. — Son châtiment, 260. — Plaintes contre Saïd, fils d'El-Assi, 261. — Conseil qu'il donne au khalife, 263. — Les habitants de Koufah lui refusent l'entrée de leur ville, 265. — Mécontentement général contre Otmân, 265. — Scandale commis par Walid, fils d'Okbah, dans la mosquée de Koufah, 266. — Violence du khalife à l'égard d'Abou Derr, 268. — Il l'envoie en exil, 271. — Ali et sa famille rencontrent Abou Derr sortant de Médine, 271. — Querelle d'Ali et de Merwân, 272. — Reproches du khalife à Ali, 273. — Fièvre réponse de ce dernier, 273. — Ammar foment la révolte, 274. — Les conjurés se réunissent à Médine, 276. — Le khalife implore l'intervention d'Ali en sa faveur, 277. — Arrestation d'un messenger de Merwân, favori d'Otmân, 278. — Otmân est assiégé dans son palais, 278. — Les révoltés réclament Merwân; le khalife refuse de le leur livrer, 279. — Ali et, à son exemple, d'autres compagnons du Prophète envoient leurs fils à son secours, 279. — Les défenseurs du khalife sont repoussés; les rebelles pénètrent dans son hôtel, 280. — Meurtre d'Otmân, 281. — Conduite d'Ali à la nouvelle de sa mort, 281. — Noms de ses assassins, 282. — Lieu de sa sépulture; vers prononcés par sa veuve, 283. — Poé-

sies de Haçan, fils de Tabit, contre ses meurtriers, 284. — Éloge de Walid, fils d'Okbah, son frère utérin, 285. — Réponse de Fadl, fils d'El-Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lehb, poète partisan d'Ali, 286; — 295-298, 300, 301, 304, 305, 315-317, 321, 338-341, 345, 356, 357, 362, 363, 380, 384, 394-396, 398, 402, 404. — Durée de son règne, V, 7; IX, 40, 50; — V, 37, 44. — Son éloge par Abd-Allah, fils d'Abbas, 122, — 282, 299, 318, 413; VII, 92, 353, 355; VIII, 334. — Il conduit le pèlerinage de l'année 24 à l'année 34, IX, 56; — (Un fils d'), IV, 332; V, 431.

OTMÂN, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, périt à côté de Huceïn à la bataille de Kerbela, V, 145, 147.

OTMÂN, fils de Honaïf, percepteur de l'impôt à Koufah, sous le règne d'Otmân, à Basrah sous le règne d'Ali, IV, 256, 304, 306.

OTMÂN, fils de Mohammed, fils d'Abou Sofian, gouverneur de Médine pour Yézid I<sup>er</sup>, V, 160; — conduit le pèlerinage de l'an 59, IX, 58.

OTMÂN, fils de Mourrah le Khawlanite, cité, V, 361.

OTMÂN, fils de Nehik, chef de la garde de Mansour, reçoit l'ordre de tuer Abou Moslim et participe à ce meurtre, VI, 181, 182, 183.

OTMÂN, fils d'Otbah, fils d'Abou Sofian, V, 170.

OTMÂN, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, dirige le pèlerinage de l'an 93, IX, 60.

OTMÂN, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.

OTMANISME (L'), VIII, 33. — (Traité de l'), ouvrage de Djahiz, cité, VI, 56-58.

OTROUCH (le Sourd), ou Haçan, fil d'Ali el-Haçani, descendant d'Ali qui se révolta dans le Tabaristân et le Deïlem contre l'autorité de Mouktadix, VII, 343; VIII, 279, 280.

OUCHAR (*Asclepias gigantea*), arbre dont

- Pécorce est un purgatif, VIII, 329, 433.
- OUCHENDJ (Houcheng), deuxième roi de la Perse, II, 110, 111.
- OUKAB (EL-), voleur célèbre; anecdotes sur ce personnage, VIII, 170-175.
- OUKAB, aigle noir, II, 281.
- OUMM-AGEM, fille d'Açem, fils du khalife Omar, femme d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 417.
- OUMM-AMR, surnom de l'amante de Medjoun, VII, 359.
- OUMM-AMR, servante des familiers de Djodaïmah, III, 186, 187.
- OUMM EL-BÉNIN, fille d'Abd el-Aziz; son entrevue avec Haddjadj, V, 364-368.
- OUMM EL-BÉNIN la Wahidite, fille de Haram, épouse d'Ali; fils d'Abou Talib, V, 149.
- OUMM-CHÉRIF, tante de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils du cheikh Abd er-Rezzak, VIII, 134-139.
- OUMM-DJÂFAR, surnom de Zobeïdah, épouse du khalife Réchid, VI, 407.
- OUMM-EÏMEN, affranchie d'Aminah, mère du Prophète, IV, 131, 152; VI, 56.
- OUMM-EL-FADL, épouse d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 182.
- OUMM-EL-FADL, fille de Mamoun, épouse de Mohammed, fils d'Ali Rida, VII, 60, 61, 115.
- OUMM-FERWAH, fille de Kaçem, fils de Mohammed, fils d'Abou Bekr, IV, 182.
- OUMM-HABIB, fille de Mamoun, épouse d'Ali Rida, VII, 61, 62.
- OUMM-HABIBAH, fille d'Abou Sofian, une des épouses du Prophète, I, 145, 146; IV, 158, 296.
- OUMM-HADDJADJ, fille de Mohammed, fils d'Youçouf, mère de Wélid II, VI, 11.
- OUMM-HANI, surnom de Fakhitah, fille d'Abou Talib, IV, 291.
- OUMM-EL-KHAÏR, surnom de Salma, mère du khalife Abou Bekr, IV, 180.
- OUMM-EL-KHALIFEN, aieule de Mountasir, VII, 318.
- OUMM-KOLTOUN, personne citée dans des vers composés par Yézid I<sup>er</sup>, V, 62.
- OUMM-KOLTOUN, fille d'Abd Allah, fils de Djâfar, fils d'Abou Talib, femme de Haddjadj, V, 383, 387.
- OUMM-KOLTOUN, fille du Prophète, IV, 160, 162.
- OUMM-MERWÂN, fille de Merwân II, VI, 100.
- OUMM-MOUÇA, mère du khalife Mehdi, VI, 225, 226.
- OUMM-MOUÇA la Hachémite, surintendante de la maison de Chighb, mère de Mouktadir, IX, 75. — (Le frère de). Voy. AHMED, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Yça, fils de Suleïman, fils de Mohammed, fils d'Ibrahim l'Imam.
- OUMM-SADIR. Voy. SEDJAH, fille d'El-Harit.
- OUMM-SAÏD l'Otmanite, aieule d'Yézid II, V, 447.
- OUMM-SAÏD, fille d'Ourwah, fils de Maçoud le Takéfite, épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 149.
- OUMM-SALAMAH, fille d'Abou Omeyah, une des épouses du Prophète, IV, 155.
- OUMM-SALAMAH, fille d'Yâkoub, fils de Salamah, fils d'Abd Allah, fils de Wélid, fils de Mogaïrah le Makhzoumite, épouse d'Abd el-Aziz, fils de Wélid I<sup>er</sup>, puis de Hicham, puis enfin d'Aboul-Abbas Saffah, VI, 116-118.
- OUMR (EL-), «le Couvent,» quartier d'Anbar, VI, 394, 401, 507.
- OURIAIS premier ou Hermès, III, 348.
- OURIAIS second ou Agatimoun (Agathodæmon), III, 348.
- OURIAH (Lac d'). Voy. KEOUDAN (Lac).
- OUTAMICH, ancien page de Watik, intrigue auprès des Turcs en faveur de Mountasir, fils de Motewekkil, VII, 273. — Il devient vizir de Mostäin-Billah, 324.

OUTARID. Voy. Mercure.

OUTROUDJAH, fille d'Achinas; son mariage avec Haçan, fils d'Afchin; vers du khalife Moutaçem sur cette union. VII, 133.

OUVRAGES BYZANTINS, GRECS, PARSIS, PEHLVIS, PERSANS, SYRIAQUES, de science, de littérature, de morale, de philosophie, de controverse religieuse, traduits en Arabe. Voy. TRADUCTIONS.

OUVRAGES CURIEUX OU PEU CONNUS dont Maçoudi a fait usage ou qu'il cite dans les *Prairies d'or*. — Annales de Bagdad, par Ahmed, fils d'Abou Taber, le Secrétaire, VIII, 209. — Ardjabehd (L') ou Aryabhata, et l'Arkend, I, 150. — Chronique de Bagdad, VIII, 249. — Chronique de Byzance, II, 330. — Chronique des Grecs (ou des chrétiens) Melkites, 297, 310. — Description de la terre, de ses grands édifices, de ses palais élevés, II, 308. — Histoire des Francs, par Godmar, évêque de Gironne, III, 70-72, 446. — Histoire de Mouktadir, par Ibn Abdous, VIII, 249. — Kitab el-Benkech, récit des exploits d'Isfendiar, II, 44. — Kitab el-Djeïr, ouvrage attribué à Daniel l'Ancien, II, 128. — Kitab el-Wahideh, ouvrage attribué à Abou Obeïdah Mâmer, V, 480, 481. — Mawkyât, ouvrage de Zobeïr, fils de Bekkar, V, 279, 280, 497. — Opinions (Livre des) et des croyances, par Haçan, fils de Mouça, Nawbakhti, I, 156. — Ouvrage de Razi sur les Sabéens de Harrân, IV, 68. — Récits de médecins et de rois, VII, 68. — Sekiscrân (Le), ouvrage contenant des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, II, 118-120. — Sindbab (Le livre de), I, 162; IV, 90. — Sindhind (Le) ou Sidhanta, I, 150; VIII, 291. — Sources de l'éloquence, V, 383. — Sources de questions et de réponses par Abou 'l-Kaçem, de Balkh, I, 156.

— Tâlah et Afrah, ouvrage analogue à Kalilah et Dimnah, composé pour Mamoun, par Sebl, fils de Haroun, I, 159. — Tarak-Djenka, ouvrage sur les échecs, composé par le roi indien Balhit, I, 159. — Traité (Grand) de pathologie et de thérapeutique, composé pour le roi Korech, I, 162. — Trente sections (Le livre des), par Mohammed, fils de Kétir el-Fergani, III, 443.

OUVRAGES GRECS ANCIENS, cités. — Almageste (L'), ouvrage de Ptolémée, I, 20, 150; II, 285; III, 400; VIII, 291. — Canon (Le) astronomique de Théon, II, 123. — Commentaire (Le) de Thémistius sur le Traité de l'âme d'Aristote, IV, 61. — Géographie (La) de Ptolémée, I, 183-185, 204; III, 442. — Içagoudji (L') ou introduction à la science de la logique par Porphyre, III, 68. — Livre (Le) d'Aristogène le philosophe, II, 35. — Livre (Le) d'Euclide, VIII, 291. — Livre (Le) sur la prospérité et la ruine du monde, d'Aristote, II, 371. — Livre (Le) à Timon, de Platon, III, 363. — Logique (La) et la métaphysique d'Aristote, I, 96, 202, 212, 280; II, 250; III, 26, 52, 362, 432; VIII, 291. — Ouvrage (Le Grand) d'Empédocle sur la composition du monde, III, 434. — (Le) Phédon de Platon, III, 363. — République (La) du même, III, 363. — Tables (Les) de Ptolémée, III, 400. — Traité (Le) de l'âme, d'Aristote, IV, 61. — Traité (Le) de l'analyse de la raison première et de la raison seconde, par Alexandre Aphrodisius, IV, 61. — Traité (Le) des animaux, d'Aristote, I, 212; III, 5, 26. — Traité (Le) d'arithmétique, VIII, 291. — Traité (Le) de la forme du gouvernement, par Porphyre, IV, 8. — Traité (Le) de la liqueur séminale, par Galien, III, 432.

OUVRAGES DE MAÇOUDI, cités dans les *Prairies d'or*. — Beautés des faits his-

loriques et curiosités des souvenirs ou Histoire du Prophète, VII, 340. — Charme (Le) des âmes, II, 411. — Discours sur les principes des religions, I, 6, 201; II, 369; III, 322; IV, 407; V, 181, 230, 320, 473; VI, 23, 188, 212; VII, 56, 117; VIII, 41. — El-Istirdjâ fil-Kelam (la Réfutation), III, 339. — Jalons de l'histoire et curiosités des monuments, IV, 360, 455. — Jardins des intelligences ou Histoire de la famille du Prophète, IV, 455; V, 179; VI, 301; VII, 58, 332. — Kitab el-Intisar (le Livre du secours), V, 441. — Kitab el-Istibsar, V, 441. Voy. aussi Livre (le) de la réflexion et Livre (le) de l'examen. — Kitab ez-Zahî, IV, 135. — Kitab ez-Zolaf, II, 209. Voy. aussi Livre (le) des degrés. — Livre (Le) des causes excellentes, III, 313. — Livre (Le) des degrés, III, 82, 439; IV, 7, 8. Voy. aussi Kitab ez-Zolaf. — Livre (Le) de l'examen, IV, 135. Voy. aussi Livre (le) de la Réflexion et Kitab el-Istibsar. — Livre (Le) de l'exposition (ou de l'explication) des principes de la religion, I, 6, 201; VI, 24, 330; VII, 116. — Livre (Le) nécessaire dans les choses de stricte obligation, V, 189. — Livre (Le) des principes et des com-

positions, III, 439. — Livre (Le) du progrès et de la perfection, III, 362. — Livre (Le) de la pureté (ou de la sincérité) sur l'Imamat, I, 8; III, 269; IV, 135; V, 189. — Livre (Le) des questions et des expériences, I, 336; II, 284, 405; III, 5, 405; V, 12. — Livre (Le) de la réflexion sur la qualité d'Imam, I, 7; III, 269; V, 189, 441. Voy. aussi Kitab el-Istibsar et Livre (le) de l'examen. — Livre (Le) du secret de la vie, I, 6, 7; III, 135, 313, 364; VII, 118; VIII, 41. — Livre (Le) des sept chapitres, III, 82, 339, 346; IV, 8. — Médecine (La) des âmes, III, 135, 362. — Voy. aussi ANNALES HISTORIQUES, HISTOIRE MOYENNE, WASL EL-MEDJALIS.

OWAL (El-), «la Baleine», I, 234, 235, 334.

OWAL (Île d'), dans le golfe Persique, I, 239, 240.

Oxus, fleuve, cité, VI, 273. — Voy. aussi BALKH (Fleuve de).

OYAÏNAH, fils de Harit, fils de Chihab le Témimite, guerrier célèbre, IV, 239.

OZRAH (Tribu d'), IV, 362; V, 42; VII, 351, 353.

OZZA (AL-), divinité des Arabes, III, 258; IV, 128.

## P

PAGES. Voy. AFFRANCHIS ET PAGES.

PAÏENS, II, 8, 9, 11.

PALESTINE, III, 241; V, 225.

PALMIERS. Leur reproduction à Oswân et à Basrah, III, 41. — Le palmier de Kadîçyeh; vers relatifs à cet arbre récités par deux guerriers arabes blessés à la bataille de Kadîçyeh, IV, 220, 221.

PALMYRE, ville, I, 190; IV, 77, 78.

PANTHÈRE, III, 3, 4.

PAON, II, 438; III, 56, 57.

PAPIER, II, 202.

PARASANGE; sa valeur en coudées, III,

441. — Sindi, sa valeur en milles, I, 178, 374, 378.

PARASITES (Aventures de). Le parasite fourvoyé parmi les Manichéens, VII, 12-16, 25. — Ibn Darradj, le parasite, chez Ibn Moudebbir, VIII, 13-18. — (Le livre des), ouvrage de Djabiz, cité, 34.

PARFUMS. Les cinq parfums principaux; pays qui les produisent, I, 367. — Le lait de Zibet, III, 57. — La sécrétion que produit le front de l'éléphant en ruï, 57-59.

PAROLES mémorables d'Ali, IV, 442-446, 447-449, 452-455; — remarquables de Haddjadj, V, 349, 383. — (Sages) d'Abou Hazim le boiteux, 406, 407. — (Belles) du khalife Mountasir, VII, 308. — (Belles) d'un homme charitable, rapportées par Djahiz, VIII, 36. — Voy. aussi SENTENCES, MAXIMES, etc.

PATHOLOGIE (Grand traité de) et de thérapeutique, composé pour le roi indien Korech, I, 162.

PATRIARCHES (Les) des chrétiens, III, 406, 407.

PATRIE. Voy. PAYS.

PAUL (L'apôtre), I, 128. — Son martyre à Rome, 129; II, 299, 300, 304; — III, 407.

PAYS des Berbers, I, 182; — de Dail, I, 182; — d'Édris, fils d'Édris, VI, 193; — de l'or, situé derrière Sidjilmagh, dans le Magreb; singulier mode d'échange usité dans cette contrée, IV, 92, 93; — natal (Amour de l'homme pour son), III, 133-135. — Influence du pays natal sur la santé, 134, 135; — des noirs, III, 2; — d'Ostoula; son roi et sa superficie, IV, 40; — de Roum, I, 182.

PEAUX de renards noirs et rouges de Bartas, II, 14, 15; — de panthères, III, 2, 55.

PEHLVI, langue primitive de la Perse, III, 252, 404.

PEINTURE, I, 149. — Héraclius charge un peintre d'aller dans le camp de Sabour et de faire le portrait de ce prince, II, 182. — L'image de l'anka merveilleux se trouve souvent peinte sur les murs des bains et autres édifices, III, 29. — Figures peintes qui ornaient la Kaabah avant sa reconstruction par les Koreichites, IV, 126. — Colonnes de marbre appartenant à une église construite à Sanaa par Abrahah l'Abyssin et revêtues d'ornements peints à l'orpiment, etc., V, 192, 193. — Mouttadi Billah fait effacer les figures peintes qui or-

naient les salles de son palais, VIII, 19.

PÈLERINAGE de la Mecque. — Les anciens Perses l'accomplissaient; leurs cérémonies; leurs présents, II, 148-150. — Prérrogatives des enfants de Modar relatives aux cérémonies du pèlerinage, III, 115, 116, 447. — de trahison ou de perfidie, 162; IV, 129. — Détails sur quelques cérémonies du pèlerinage, à propos des jours connus, des jours comptés et des jours du *techrîk*, III, 419-422. — dit visite d'accomplissement, IV, 144, 158; — d'adieu, 160; — de tolérance, V, 188-190, 493. — (Chefs du), en 199 et en 200, VII, 58, 60. — Massacre des pèlerins par Salih, fils de Moudrik le Tayite, en 285, VIII, 183. — Aboul-Agarr Khalifah surprend Salih qui se tue, 191. — Le même général remporte une grande victoire sur les Tayites et leurs alliés, et sauve les caravanes, 192. — Attaque des pèlerins, en 294, par Zikriweih, fils de Mihriweih, 224. — Nomenclature des chefs du pèlerinage depuis le commencement de l'islamisme jusqu'à l'année 335, IX, 54-77, 88-90.

PÉNITENTS (Les), surnom des Chiïtes révoltés de Koufah, sous le règne d'Abd el-Mélik, V, 217.

PENTAPOLE (La); ses villes et son emplacement; titre que portaient ses rois, I, 85, 86; — III, 222.

PENTATEUQUE (Le) ou Tourah, I, 59, 60, 91, 94, 95, 117, 118, 119, 122; II, 128, 390; III, 105, 143, 222; IV, 117.

PÉPIN, roi des Francs, III, 70.

PERLES; — Khareki, I, 239. — (Les Pécheries de), 242; — (Pêche des); huîtres perlières; plongeurs, 328-330.

PERSANS (Les) sont très-attachés au maintien de leurs généalogies, II, 105, 241. — Leur respect pour l'histoire de leur pays, 138. — Leurs différentes opinions sur l'origine de leur race

et des anciens rois de la Perse, 141, 144-148. — Opinion de leurs sages sur l'habitude, V, 88. — Leur goût pour la musique, VIII, 93. — Voy. aussi PERSES.

PERSE (La) est occupée par Omaïm, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, I, 78; — II, 105. — Un roi de ce pays, qui avait épousé une fille juive, permet aux Israélites de retourner dans leur pays, 118. — (MER DE). Voy. PERSIQUE (Golfe ou Mer).

PERSE (Langue); un mot de cette langue, cité, III, 144.

PERSÉPOLIS. Voy. ISTAHUR.

PERSES (Les). — Opinions diverses des Persans sur l'identité du roi de Perse Keyomert, II, 105. — Motifs qui déterminèrent les Perses à se choisir un roi, 106. — Ils offrent le pouvoir à Keyomert qui l'accepte, 107. — Il introduit parmi les hommes l'usage de la couronne; discours qu'il adresse à ses nouveaux sujets, 107. — Il prescrit, le premier, le silence pendant les repas; motifs de cette prescription, 108. — Légendes des mages relatives à ce roi, 110. — Ouchendj (Houcheng) lui succède, 110. — Règne de Tahmouret (Tahomers); Boudasf fonde la religion sabéenne, 111. — Djem (Djemchid); institution du Nirouz (Nérouz), 112. — Biourasp ou Déhak (Ed-Dahhak pour les Arabes); légende de ce roi, 113; III, 251, 252. — Aféridoun; il enchaîne Biourasp sur le mont Donbawend et institue en mémoire de cet événement la fête du Mehrédjân, II, 114. — Sa capitale était Babel, 115. — Il partage la terre entre ses trois fils, 115. — Vers sur ce sujet, 116; — IV, 72, 73. — Iredj ou Iran, fils d'Aferidoun, II, 116; IV, 72, 73. — Menouchehr, fils d'Iran, et son successeur Sehm, fils d'Abân, 117. — Firasiab (Afrasiab) s'empare du trône, II, 117. — Son origine; il est renversé par Zou, descen-

dant de Menouchehr, 118. — Le Sekiserân, ouvrage contenant le récit des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, 118. — Keykaous transporte la résidence royale à Balkh; il envahit l'Yémen, est battu et fait prisonnier, 119. — Roustem, fils de Dasitân, le délivre, 119. — Naissance de Siawukhs, 120. — Key Khosrou, 120; IV, 74. — Bohrasf (Lohrasp), II, 120. — Sage gouvernement de ce dernier prince, 121. — Il persécute les Israélites; on lui attribue la fondation de Balkh, 121. — Selon quelques auteurs, Bokht-Nassar (Nabuchodonosor) aurait été le Merzebân de Bohrasf en Irak et dans l'Occident, 122. — Détails sur ce personnage, 122. — Youstasf (Gustasp) et Zeraducht (Zoroastre), 123. — Fondation de la religion des mages; l'Avesta, 124. — Les commentaires de l'Avesta, 125. — Mort de Zoroastre, 127. — Bahman, fils d'Isfendiar; opinions diverses sur le nom de son lieutenant dans l'Irak (Bokht-Nassar ou Korech le Perse) et sur la situation des Israélites pendant son règne, 127; — IV, 73. — Houmayeh, fille de Bahman, II, 121, 123, 129. — Dara, fils de Bahman; Dara, fils de Dara ou Daraïous; ce dernier est tué par Alexandre, fils de Philippe, 129, 247-249. — Autre relation de l'histoire de cette dynastie à partir de Menouchehr, 129. — Ce prince reprend le pouvoir qu'avait usurpé Firasiab, 130. — Ses deux successeurs, Bahmasf et Kerchasf, appelé Zab par les habitants de l'Irak; travaux de canalisation exécutés par ce dernier, 130. — Mort de Firasiab; conquêtes de Key Khosrou en Chine et dans l'Inde; fondation de Kenkeder et de Kachmir, 131. — Les chefs de satrapies, leur origine, 132. — Leurs rapports avec Alexandre le Grand, 133. — Les Achghâns ou rois du Djébal ont donné leur nom à tous les satrapes

qui leur étaient soumis, 133. — Les Askians ou rois perses de la première dynastie, 134. — Les Ardavâns, rois nabatéens compris parmi les chefs de satrapies; politique d'Alexandre à l'égard de ces princes et des divers rois arabes, 134. — Durée du pouvoir des chefs de satrapies; ils sont soumis par Ardéchir, fils de Babek, 135. — Liste de ces princes d'après Abou Obeïdah Mâmer, 136; — III, 181. — Généalogie des Perses; opinions diverses à cet égard; étymologie présumée de leur nom, II, 138. — D'après une tradition, les Sassanides auraient une origine différente de celle des dynasties de la première époque, 141. — Les savants de la tribu de Nizar prétendent avoir une origine commune avec les Perses, 142. — Généalogie de Menouchir, 145. — Les Perses accomplissaient le pèlerinage de la Mecque, 148. — Sassân, fils de Babek, et son petit-fils Ardéchir, fondateurs de la dynastie des Sassanides, 148. — Les Sassanides ou rois de la seconde époque. Ardéchir, fils de Babek, premier roi de cette famille; sa généalogie, 151. — Son discours d'avènement, 152. — Il établit trois classes parmi les courtisans, 153. — Maximes de ce roi, 154. — Il crée sept corps d'état, 156. — Modifications que Bahram-Djour fait subir à la classe des musiciens, 157. — Cérémonial de la cour de Perse; le rideau royal, le Khorrem-bach, les réceptions et les concerts, 158. — Ardéchir abdique pour vivre dans la retraite, 159. — Il avait combattu et soumis les chefs de satrapies et pris le titre de Chahân-chah, 161. — Le Karnamedj ou histoire d'Ardéchir écrite par lui-même, 162. — Extraits de ses lettres à ses lieutenants, 162; — III, 181. — Règne de Sabour el-Djunoud, son fils, II, 163. — Le dualisme, . . .

Sabour avec le roi de Byzance, 164; — avec un de ses agents, 165. — Conseils qu'il donne en mourant à son fils et à tous ses successeurs, 166; — III, 181. — Hormuz, fils de Sabour, II, 166. — Bahram, fils d'Hormuz; massacre des Manichéens et de leur prophète; origine du mot *zendik*, 167. — Bahram, fils de Bahram; sa mauvaise administration, 168. — Anecdote du Mobed qui prétendait comprendre le langage des oiseaux, 169. — Sages conseils qu'il donne au roi, 172. — Celui-ci revient aux anciennes coutumes, et la prospérité renaît dans son royaume, 174. — Ses successeurs, Bahram, Narsi (Narsès), Hormuz; résidence des Sassanides jusqu'à ce dernier roi, 174. — Sabour Dou'l-Aktaf; conquête de l'Irak par les Arabes, 175. — Préparatifs du roi de Perso contre les Arabes; message de Lakît aux Benou Yad, ses compatriotes, 176. — Nouveau message de Lakît; extermination des Benou Yad; origine du surnom de Sabour, 177. — Ce roi envahit le Bahrein et disperse la tribu de Téminim, 178. — Amr, fils de Téminim, refuse de quitter son pays, 178. — Il est fait prisonnier et conduit devant Sabour; son entretien avec ce prince, 179. — Le roi de Perse pardonne aux Téminites, 181. — Il envahit la Syrie; il pénètre à Constantinople sous un déguisement, 181. — Sa captivité, 182. — Sa délivrance, 183. — Il fait prisonnier l'empereur grec; travaux qu'il lui impose, 183. — Vers d'un poète de la Perse sur les aventures de Sabour, 185. — Il envahit plusieurs provinces grecques et en transporte la population en Perse, 185. — Résidence de Sabour; l'Eiwân-Kesra, 186. — Il fonde la ville de Niçabour, 188. — Ardéchir, fils d'Hormuz, 189. — Sabour, fils de Sabour; ses guerres avec les Benou Yad, 189. — Anecdote sur un favori



de ce prince, IV, 283, 284. — Bahram, fils de Sabour; Yazdidjird le Pécheur, II, 190. — Bahram-Djour (Gour); sa bonne administration; il défait le Khakân des Turcs qui avait envahi ses États, 190. — Son séjour dans l'Inde; sa connaissance de la langue arabe, 191. — Fragments de poésies composées par ce prince, 192. — Yazdidjird, fils de Bahram-Djour; il construit une muraille dans le district de Bab el-Abwab et sur le Caucase; sages conseils que lui donne son ministre, 193. — Hormuz, fils d'Yezdidjird, Firouz, fils d'Yezdidjird, Balas, 195. — Kobad, fils de Firouz; apparition de Mazdak le Manichéen; Anouchirwân, 195. — Anouchirwân fait périr Mazdak et ses partisans; origine du surnom d'Anouchirwân; il construit une muraille sur la mer Caspienne, 196. — Il reçoit des ambassadeurs de différents rois, 197. — Trait de justice de ce prince, 197. — Il envahit la Mésopotamie et la Syrie, et s'empare de plusieurs grandes villes, 198. — Il fait la paix avec l'empereur grec; fondation de Roumyeh, 199. — Ses relations avec le Khakân des Turcs, avec l'Inde, la Chine et le Thibet, 200. — Il fait périr Akhochnawaz, roi des Heyatilités, et fait venir de l'Inde le livre de Kalilah et Dimnah, 203. — La table d'or; les sceaux de l'État; répartition de l'impôt de l'Irak, 204. — Surnom de ce prince; vers d'Adi, fils de Zeïd, à sa louange, 205. — Conseils que lui donne Buzurdjmihr, 206. — Maximes et sentences d'Anouchirwân, 207. — Paroles relatives à ce prince attribuées à Buzurdjmihr, 209. — Autres maximes d'Anouchirwân, 210; — III, 16-168, 176, 247, 248; IV, 74, 129. — Règne de son fils Hormuz; cruauté et mauvaise administration de ce prince, II, 211. — Les Turcs, les Khazars, les Arabes et les Grecs

envahissent la Perse, 212. — Hormuz traite avec ces trois derniers peuples, 212. — Bahram-Djoubin, merzeban de Rey, reçoit le commandement de l'armée, détruit l'armée des Turcs, tue leur roi et fait un immense butin, 213. — Intrigues de ce général, 214. — Éberwiz, fils d'Hormuz, se dérobe à la vengeance de son père, 214. — Il fait reconnaître son innocence; Hormuz abdique en sa faveur; révolte de Bahram-Djoubin, 215. — Éberwiz marche contre lui; il est vaincu et mis en fuite; son cheval Chebdar, 215. — Nômân refuse de lui céder son propre cheval, 216. — Haçan, fils de Hanzalah, lui donne le sien et lui sauve la vie, 217. — Éberwiz se rend auprès de l'empereur grec Maurice pour solliciter du secours contre le rebelle, 217. — Ses deux oncles forment le projet d'assassiner Hormuz, 218. — Meurtre de ce prince, 219. — Usurpation de Bahram-Djoubin; propositions d'Éberwiz à l'empereur Maurice, 219. — Présents qu'il lui envoie; secours que lui fournit Maurice, 220. — Conditions qu'il met à son alliance, 221. — Usage des rois de Perse au sujet des mariages étrangers, 221. — Éberwiz marche contre Bahram, qui est vaincu et obligé de se réfugier chez les Turcs, 222. — Mort de Bahram; aventures de Kurdyeh, sa sœur, 223. — Éberwiz fait mettre à mort son ministre Buzurdjmihr, 224. — Il envoie des troupes contre Phocas qui avait renversé l'empereur Maurice, 226. — Résultats de cette expédition, 227. — Le combat de Dou Kar, 227. — Les sceaux de l'État sous son règne, 228. — Ses éléphants de guerre, 230. — Son esclave Chirin; mort d'Éberwiz, 232; — III, 205-209, 212; IV, 133, 138; VII, 291, 292. — Son fils Chirweïh (Siroès) lui succède; la peste dévaste le royaume, II, 232.

— Anecdote sur Bendar, fils de Khourchid, courtisan de Chirweih, VI, 124-127; — VII, 290-292. — Ardéchir, fils de Chirweih, est renversé par Chahribar, gouverneur de l'Occident, qui usurpe le pouvoir, II, 233. — Kesra, fils de Kobad, succède à ce dernier, 233; — III, 259. — Il est remplacé par Pourân, fille d'Éberwiz, II, 233; IV, 86; — puis par Firouz-Khochenchideh, II, 233. — Règnes d'Arzemidokht, fils d'Éberwiz, de Ferhad-Khosrou et d'Yezdidjird, fils de Chahriar, dernier roi de la dynastie des Sassanides, 41, 234; — III, 401, 402. — Résumé chronologique de cette dynastie, II, 235. — Durée de l'empire des Perses, depuis Keyomert jusqu'à l'hégire, 236. — Division des rois perses en quatre dynasties, 237. — Liste des rois sassanides d'après Abou Obeidah Mâmer, 238. — Détails sur les rois perses, qui se trouvent dans les Annales historiques de Maçoudi, 239. — La noblesse du Sawad: les Chahradjas et les Dihkâns, 240. — Postérité d'Yezdidjird et descendants des rois perses et des quatre classes, 241. — Tribut que les Grecs anciens payaient aux Perses, 247. — Alexandre, fils de Philippe, refuse le tribut à Dareïous; il envahit la Syrie et l'Irak, et fait périr ce roi, 247. — Il s'empare de son royaume et épouse sa fille, 249. — Julien l'Apostat envahit l'Irak sous le règne de Sabour, fils d'Ardéchir; il meurt frappé d'une flèche, 223. — Son successeur Jovien fait la paix avec les Perses, 324. — Rapports de Maurice et d'Éberwiz, 332. — 333; III, 177, 179, 213, 339. — Temples du feu construits par les rois de Perse, IV, 72-78. — Aventure de Sabour Dou'l-Djunoud avec la fille du roi de Hadr (Atra), 81-86. — Pyrée construit par la reine Pourân, 86. — Omar envoie une armée envahir la Perse, 197. — Bataille du Pont,

198. — Bataille de Kadiçyeh, 207. — Défaite et mort de Roustem, 222. — Date de cette bataille, 224. — Nômân, fils de Moukarrin, conduit une armée contre la Perse, 231. — Bataille de Nehawend, 233-236; — V, 88. — Instruments de musique des Perses; leurs modes musicaux, VIII, 90, 91, 417. — (Calendrier des), III, 397, 398, 400-402, 404, 413-416. — (Ère des) ou ère d'Yezdidjird, III, 401, 402. — Voy. aussi PERSANS.

PERSIQUE (Golfe ou Mer), nommé aussi mer de Perse et golfe du Fars, I, 238-245, 325-332.

PESTE, V, 170, 384; VII, 62.

PEUPLE (Le). Son ignorance, ses mœurs, son caractère; anecdotes sur ce sujet; paroles du Prophète; sentence d'Ali, V, 79-89.

PHARAONS (Les). — Le Pharaon de Moïse était le quatrième souverain égyptien de cette race et s'appelait El-Walid, fils de Moçab, fils de Moâwiah, fils d'Abou Nomaïr, fils d'Abou'l-Hilwas, fils de Leït, fils de Haran, fils d'Amr, fils d'Amlak, I, 92. — Les magiciens lui annoncent la naissance d'un enfant qui le renversera du trône, 92. — Il fait périr tous les enfants, 93. — Pharaon le Boiteux marche contre Amon, roi des Israélites, et le conduit prisonnier en Égypte, après avoir détruit Jérusalem, 116, 117; II, 410. — Un Pharaon avait chargé Haman de creuser le canal de Serdous; trait de justice et de désintéressement de ce roi, 368. — Le Pharaon Reyân, fils de Walid, associé à son gouvernement Joseph, fils de Jacob, 369. — C'est le premier des Pharaons; son père, le premier des Pharaons; son fils Reyân, contemporain de Joseph; ses deux successeurs, 397. — El-Walid, fils de Moçab, contemporain de Moïse; son origine, 397; — son surnom; il se noie avec son armée dans

- la mer Rouge, 398. — Suite des rois de cette famille, 410, 411. — Leur nombre, 413. — La signification du mot Pharaon est inconnue en Égypte, 414. — Quelques auteurs attribuent au dixième Pharaon la construction du phare d'Alexandrie, 432. — Ces rois descendent d'Amlak, fils de Loud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, III, 273; — V, 160, 438; VII, 36.
- PHARES bâtis par Hercule au point de jonction de la mer de Roum et de l'Océan, I, 257-259. — Le phare d'Alexandrie; opinions diverses sur son origine, II, 431. — Sa description, 433. — Ruses employées par les Grecs pour le détruire, 434. — Le miroir, 435, 439. — Le labyrinthe, 439, 440.
- PIÉDON (Le), de Platon, cité, III, 363.
- PHÉNOMÈNES qui ont annoncé la venue du Prophète du temps d'Éberwiz, II, 228.
- PHILIPPE (Filibos, Philikous, Yabis), premier roi des Grecs, II, 247. — (Ère de), III, 401.
- PHILOSOPHES. Doctrines des philosophes indiens sur les renouvellements périodiques du monde ou Hezarwan, I, 151-153. — La conférence des sept sages indiens de l'époque de Brahman, 154-156. — Opinion des Grecs et autres peuples au sujet des vents du corps, 393. — Kend, le roi philosophe de l'Inde, et Alexandre le Grand, II, 260-264, 276, 277. — Certains philosophes grecs, anciens et modernes, se sont adonnés à l'art divinatoire, III, 347. — Plusieurs chrétiens ont avancé que le Messie connaissait les choses cachées et prédisait l'avenir. Leur doctrine à ce sujet, 348. — Pythagore possédait les sciences occultes et il aurait reçu des révélations, 348. — Opinion des Grecs et des Indiens sur la nature de l'âme et ses transmigrations, IV, 65, 66. — Principes nécessaires à l'étude des systèmes de certains philosophes, 67. — Doctrines des écoles de l'Inde et de la Grèce sur l'éternité du monde, 100-103. — Réfutation de ces théories, 103-105, 109-112. — Système de quelques philosophes sur l'amour, les âmes sœurs, VI, 379, 380; — VII, 172, 186.
- PHILOSOPHIQUES (Discussions), VII, 332-336.
- PHOCAS, empereur grec, II, 226, 227, 332, 335.
- PHYSICIENS. Leur thèse sur l'éternité du monde, IV, 100-103. — Réfutation de leurs théories, 103-105.
- PHYSIOGNOMONIE (Art de la), V, 16.
- PHYSIONOMIE (Science de la) ou Kiasfet. Opinions diverses des Arabes à ce sujet, III, 333, 334. — Origine du mot Kiasfet; principes généraux de cette science, 336, 337, 435. — El-Kyas (la comparaison), une des opérations du Kiasfet; origine et sens de ce mot, 337. — L'examen du pied serait un des points les plus importants de cette science, 338. — Caractères propres à diverses races, 338. — Ouvrages de Maçoudi où il est question des qualités distinctives des différents peuples, 339. — Exemples remarquables de l'application de la science du Kiasfet et de la sagacité des Arabes nomades, 229-235, 342-344. — Opinion de divers jurisconsultes et du Prophète sur le jugement par le Kiasfet, 344, 345. — Citation de diverses aventures célestes concernant la science du Kiasfet, 396.
- PIERRE (L'apôtre), I, 128. — Son martyre à Rome, 129; II, 299, 300, 304; — III, 407.
- PIERRES ADITES, ou blocs massifs, IV, 91; — de Judée, pierres que l'on retire de la mer Morte et qui sont employées en médecine contre les calculs urinaires, I, 97, 398; — La pierre noire du temple de la Mecque

- fut placée dans le mur de ce temple par Ismaël, III, 98. — Les descendants d'Yiad la descellent et la cachent, 113. — Les Khozaïtes la rapportent, 114. — Une contestation s'élève entre les Koreïchites au sujet de la pose de cette pierre, lors de la reconstruction du temple, IV, 125. — Le Prophète est pris pour arbitre, 127. — Expédient dont il se sert pour trancher la question; personnages qui prirent part avec lui à la cérémonie, 127; — pierre ponce, III, 68; — précieuse qui se trouvent dans les eaux d'Alexandrie, II, 436. — Chatoïement de quelques pierres précieuses, 437.
- PIERRERIES, bijoux, etc., VIII, 118-121.
- PIGEONS porteurs de dépêches, VII, 127; — voyageurs, VIII, 379.
- PILIER (Le) noir, V, 92; — (rokn) de la Kaabah, 175.
- PITUITÉ; mois pendant lesquels elle domine, III, 425.
- PLANÈTES (Les), I, 186-190. — Leurs dimensions comparées à celles de la terre, 196. — Leur distance de la terre, 197. — Quarts du monde sur lesquels elles dominent, IV, 2, 3. — (Culte des), 43-45. — Les sept temples qui leur étaient consacrés, 47-53. — Qualités physiques et morales dont elles dotent l'homme, suivant les astrologues, 54. — (Forme des temples des), chez les Sabéens de Harrân, 62. — Leur influence sur l'amour, VI, 382-384.
- PLATON, cité, I, 20; II, 250, 251; III, 134, 362, 363; IV, 8, 64-66; VI, 385; VIII, 182.
- PLEUREUSES des funérailles, IV, 431.
- PLUIE (La), I, 50.
- POÉSIE. Enthousiasme d'Yézid II et de Wélid II pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique; citation des auteurs qui en fait mention de cette poésie, VI, 8-10.
- POÈTE (Un) aveugle; aventure de ce personnage avec Abou Djâfar Mausour, VI, 158-160.
- POGONAT (FALANAT), roi de Roum, II, 335, 336.
- POINTS (Science des), une des divisions de l'art divinatoire, III; 336.
- POISSONS, III, 13; VIII, 111, 112.
- POISSONS fabuleux qui viennent se mettre à la disposition de la tribu d'Irem, II, 48; — du Nil, 392.
- POLICE, VII, 385, 386, 430; VIII, 152, 153, 171.
- PONT qui reliait l'Espagne au Magreb, II, 375, 376; — de Koufah, VI, 200; — Nusoufieh, dans le Fayoum, II, 384; — de Samarra, nom de lieu, VIII, 8, 12; — de Sendjeh, à la frontière du Diar Modar, I, 361; — de Tararistân, IV, 412, 471; combat qui eut lieu près de ce pont, 413; — de Tolède ou Kantarat es-Seïf, I, 360. — (Bataille du), IV, 198-200, 205, 212.
- PONTS (Agents du péage et de la police des), VIII, 156, 171, 219.
- PORPHYRE, philosophe grec, cité, III, 68; IV, 8.
- PORTES de Bagdad, VI, 170, 171; — La porte de Baradân, dans le quartier oriental de Bagdad, VII, 93; — de Basrah, dans la même ville, VI, 171; — de Cham, 171; — du Khorasân, 170, 171, 443, 475-477; — de Koufah, 171; — d'or, à Constantinople, II, 319. — (Les trois), à Bagdad, VI, 443. — Voyez aussi BAB EL-AĞED, etc.
- PORUS (Por), roi de l'Inde, contemporain d'Alexandre le Grand, I, 159; II, 250, 260.
- POSTE (La) ou BERID, V, 322, 450; VI, 93, 261.
- POURÂN, fille de Kesra Perviz, reine de Perse, construit le pyrée d'Istinia, IV, 86. — Voy. aussi BOURÂN, fille de Kesra-Éberwiz.
- PRAIRIES (Les) d'OR. Caractère de cet ouvrage, I, 4, 22. — Énumération et examen des sources auxquelles Ma-

çoudi a puisé pour sa rédaction, 10. — Explication du titre qu'il lui a donné, 21. — Dédicace; déprécations contre quiconque oserait altérer le sens du livre ou l'attribuer à un autre auteur, 22. — Table des chapitres qu'il renferme, 24-46. — Il est achevé au mois de Djemadi II de l'année 336, IX, 77. — Son but; ce qu'il renferme, 78. — Nouvelles menaces contre celui qui dénaturerait le sens de cet ouvrage, etc., 78. — Appel à l'indulgence du lecteur et conclusion, 80.

PRÉFÉRÉ (Imamat du), IV, 190.

PRÉSAGES. Voy. PRONOSTICS.

PREUVE de Dieu, relative à l'imamat, selon la doctrine des Imamites, VI, 27.

PRIÈRE des musulmans, VI, 480, 481; VII, 33, 64, 95; VIII, 117, 217-219, 377; IX, 73. — (La) de la crainte, IV, 157. — (La) du vendredi; époque où elle fut célébrée pour la première fois; désaccord des jurisconsultes relativement au nombre d'assistants nécessaires pour la rendre valide, 139, 140.

PRISON des Alides, à Koufah, VI, 200, 201; — d'Arem, à la Mecque, V, 176.

PRONOSTICS (Science des) ou PRÉSAGES tirés du passage des animaux ou du vol des oiseaux (yâfet), III, 334. — Par qui elle fut communiquée aux Francs et autres peuples occidentaux, 335. — On attribue l'invention de cette science à Madlidj, 341. — Gens habiles dans cette science; opinion des légistes, des jurisconsultes et du Prophète lui-même à cet égard, 344; — V, 86.

PROPHÈTE (Le) MOHAMMED, I, 3, 13, 21. — (Création et élection du), 56-57. — Dieu révèle à Adam la venue du Prophète, 67, 70. — Paroles du Prophète concernant Koss, fils de Saïdah, 134. — Il se fait réciter par Abou Bekr les vers de ce personnage, 135. — Vers en l'honneur du

Prophète, attribués à Warakah, fils de Nawfel, 143. — Vers d'Abou Kaïs Sormali sur le même sujet, 145. — Entrevue du Prophète et de Bohaïra le Moine, 146, 147; — II, 221, 222, 327, 328. — Sa fuite à Médine concorde avec la septième année du règne d'Héraclius, 333. — Suivant quelques auteurs, elle aurait eu lieu sous le règne de César, fils de Phocas, 334. — Certains écrivains le font naître pendant le règne de Justin I<sup>er</sup>, 333. — Anecdote sur sa fuite lorsque, poursuivi par les Koreïchites, il se réfugie dans la caverne avec Abou Bekr, III, 343, 344. — Son opinion sur l'Yâfet et le Kiâfet; deux décisions du Prophète qui semblent condamner l'application de cette dernière branche de l'art divinatoire, 345, 346. — Interdictions diverses concernant le jeûne pendant les jours du techrik, 420; — relatives à l'immolation des brebis moucharraka, 421. — Traditions attribuées au Prophète concernant la création du cheval, IV, 23; — Légende du singe et de l'homme qui vendait du vin dans un vaisseau à l'équipage du bord, 27; — le monstre appelé Djessassah (l'espionne) et le Daddjal (antechrist), 28. — Son opinion sur les généalogistes et sur la recherche des généalogies, 112. — Histoire du Prophète, 114. — Sa généalogie, 115. — Elle est incertaine à partir de Nizar, 116. — Il a interdit de pousser les recherches de cette nature au delà de Maadd, 118, 119. — Ses surnoms, 119, 120, 127. — Année de sa naissance, 120. — Il assiste à la quatrième guerre de Fidjar; son voyage en Syrie et son entrevue avec le moine Nestor; il épouse Khadidjah, 125. — Il est témoin de la reconstruction de la Kaabah et du différend qui éclate entre les Koreïchites au sujet de la pierre noire, 125. — Il est pris pour arbitre; strata-

gème qu'il emploie pour trancher la question; personnages qui prirent part avec lui à cette cérémonie, 127. — Il met lui-même la pierre à sa place, 128. — Prédiction d'un des assistants à son sujet, 128. — Date de sa naissance, 129. — Maison dans laquelle il naquit; époque de la mort de son père; sa mère Aminah; sa nourrice; vers prononcés par son père, 130. — Son enfance; légende des deux anges qui lui ouvrirent la poitrine et le cœur; mort de sa mère, 131. — Ses voyages en Syrie, 132. — Sa mission; âge où il la reçut, 132, 138. — Âge où il se maria avec Khadidjah; premiers versets du Koran qui lui furent révélés; lieu de cette révélation; date de sa mission, 133. — Vers relatifs à cette date, 134. — Époque de la conversion d'Ali, 134. — Premiers disciples du Prophète; vers qui les concernent, 136. — Sa fuite à Médine, 137. — Détails sur cet événement, 138. — La prière du vendredi (salat ed-djuma), 139. — Construction de la première mosquée, 140. — Le jeûne du mois de Ramadân; nombre des chapitres révélés à Médine, 141. — Mort du Prophète, 141. — Date de sa mort, 142. — Liste des guerres commandées par le Prophète, 142. — Nombre des expéditions dirigées par ses lieutenants, 145. — Son âge lorsqu'il mourut, 145. — Ses enfants, ses femmes, 145-147. — Le Mirâdj, 146. — Morale du Koran, 147. — Discussion sur l'âge du Prophète, 148. — Ses funérailles, 150. — Résumé succinct de sa vie et des faits les plus importants de son époque, 150. — Sa naissance; son enfance, 151. — Ses oncles et ses tantes, 152. — Sa rencontre avec le moine Bohaïra, en Syrie; il assiste à la dernière guerre de Fidjâr, 153. — Il épouse Khadidjah; il replace la pierre noire; commencement de sa

mission; ses premiers démêlés avec les Koraichites, 154. — Le Mirâdj; sa fuite à Médine; son mariage avec Aïchah; an 1<sup>er</sup> de l'hégire, 155. — An II; institution du jeûne de Ramadân; bataille de Bedr; an III, bataille d'Ohod; an IV, bataille de Dater-Rikâ, 156. — Expéditions contre les Benou Nadir et les Benou Mostalik; an IV, guerre du Fossé; expédition contre les Benou Koraïzah; an VI, 157. — Expédition de Hodeïbiyah; an VII, expédition de Khaïber; pèlerinage dit visite d'accomplissement, 158. — Présents envoyés par le Makaukas d'Égypte; an VIII, prise de la Mecque; conduite du Prophète à l'égard des Koraichites, 159. — Expédition de Honeïn; guerre de Taïf; an IX et an X, pèlerinage d'adieu, 160. — An XI, mort du Prophète et de sa fille Fatimah, 161. — Ses enfants, 162. — Éloquence du Prophète, 163. — Ses sentences et maximes, 166. — Auteurs qui les ont recueillies, 174. — Parole du Prophète rapportée par Abou Derr, 270. — Prédiction qu'il lui attribue à son propre sujet, 271. — Paroles citées par Otmân, 278, 279; — relatives à Ali, rappelées par ce dernier à Zobeïr, 317; — rappelées par Ali à Talhah, 321. — Prédications concernant Ammar, fils d'Yagîr, 358-360; — relatives à Mokhdadj, 415, 416. — Prière que faisait le Prophète lorsqu'il envoyait Ali en expédition; tradition les concernant l'un et l'autre, 449. — Paroles relatives à Ali rapportées par Ibn Abbas, 451. — Joie du Prophète en voyant l'union de ses compagnons, 457. — Prédiction sur Ali et sa famille; V, 4, 5; — sur la durée du khalifat après sa mort, 7, 483; — sur Haçan, 10. — Paroles concernant Ali, rapportées par Saad, 40, 41. — Les Omeyyades se prétendaient les seuls parents et héritiers du Prophète, 83.

84. — Son opinion sur le vulgaire, 86. — Moâwiah avait été son secrétaire, 87. — Paroles relatives à Ibn Abbas, 124; — au Koran rapportées par Âli, 221, 222. — Prédiction concernant Moukhtar et Haddjadj suivant Asmâ, mère d'Ibn Zobeïr, 265. — Paroles rapportées par Moâwiah et Djabir, 266. — Conseils du Prophète aux Ansars, d'après Haddjadj, 336. — Paroles relatives à l'imamat, VI, 26; — de remerciement au poëte Haçan, fils de Tabit, 401. — Propos relatif à l'héritage des prophètes, 56. — (Les reliques du), ou le manteau rayé, le bâton et la baguette, 77, 78. — Sentence sur la conduite que doit tenir celui qui reçoit un présent, 295, 296. — Tradition relative à une forme particulière de serment, 298, — 323. — Sentence supposant une existence antérieure des âmes, 380. — Paroles relatives à la parenté des Hachémites et des Benou Mottalib, VII, 50. — Cité à propos de courses de chevaux, VIII, 365. — Date de sa fuite à Médine; durée de son séjour dans cette ville, IX, 39. — Âge où il commença sa prédication, 49. — Durée de son séjour à la Mecque; âge où il mourut, 50. — Date de la prise de la Mecque, 54. — Le Prophète délègue Âli pour lire aux pèlerins la sourate *bérât*, 54. — Il conduit le pèlerinage de l'an X, époque de sa mort, 55.
- PROPHÈTES. (Propos de Mahomet relatif à l'héritage des), VI, 56. — des Hébreux, I, 120. — (Faux), dans l'Yémen, aux premiers temps de l'islamisme, IV, 187-189; — sous Mamoun, VII, 36, 52-55; — sous Motewekkil: Zeïneb, 383.
- PROSTITUÉES, V, 509. Voy. aussi COURTISANES.
- PROVERBES, LOCUTIONS PROVERBIALES, DICTONS, etc., I, 134, 146, 240; III, 49, 116, 118, 187, 189-191, 195, 198, 322; IV, 20, 21, 25, 189, 237, 247, 273, 303, 321, 322, 329, 330, 371; V, 37, 46, 47, 91, 96, 97, 187, 309, 326, 340, 342, 350, 404, 500; VI, 82, 130, 131, 197, 208, 284, 303, 322, 480, 492, 494, 498, 499, 502, 504, 513; VII, 26, 27, 86, 147, 160, 297, 407, 426; VIII, 37, 382, 415.
- PROVISION DU CAVALIER, surnom d'un cheval dressé pour la chasse que les Arabes d'Azd reçurent de Salomon, IV, 25. — PROVISIONS DU PÈLERIN, friandises, telles que pâtisseries sèches, biscuits, tartelettes, etc., V, 76.
- PSAUTIER (Le) de David, I, 108.
- PTOLÉMÉE, titre commun à tous les rois grecs qui régnèrent après Alexandre le Grand, II, 292, 297.
- PTOLÉMÉE, fils d'Arit, successeur d'Alexandre, roi d'Égypte, II, 251, 257.
- PTOLÉMÉE EL-DJÉDID (le Nouveau, — Alexandre II), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE ÉPIPHANE, roi grec d'Égypte, philosophe, astronome et géographe. — Analyse de sa géographie, I, 183-185. — Son évaluation de la circonférence de la terre, 190, 204. — Sa chronologie commence à l'époque de Bokht-Nassar, II, 123; — 247. — Il fut un des rois grecs successeurs d'Alexandre le Grand qui gouvernèrent l'Égypte; on lui doit l'*Almageste* et autres ouvrages, 285; — III, 317, 400, 442. — Sa théorie sur l'amour, VI, 383, 384; — VIII, 291.
- PTOLÉMÉE ÉVERGÈTE (Es-Saïn, l'opérateur), roi grec d'Égypte, II, 284.
- PTOLÉMÉE ÉVERGÈTE II ou Physcon (Es-Saïn, second du nom), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE EL-HADIT (le Jeune), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE EL-HAWWOUL (le Perspicace, — Alexandre III), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE EL-ISKENDERANI (Alexan-

- dre I<sup>re</sup>), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE II PHILADELPHIE (Hiphloous ou Muhibb el-Akh), roigrec d'Égypte, II, 281, 282.
- PTOLÉMÉE PHILOMÉTOR (Muhibb el-Omm), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PTOLÉMÉE PHILOPATOR (Muhibb el-Ab), roi grec d'Égypte, II, 284, 285.
- PTOLÉMÉE SOTER II (el-Moukhlis), roi grec d'Égypte, II, 285.
- PUITS de Maïmoun, nom de lieu, VI, 221; — de Zemzem. Voy. ZEMZEM (Puits de).
- PUNAISES (Talisman contre les) existant à Antioche, II, 406.
- PURETÉ (Livre de la), ouvrage de Maçoudi sur l'imamat, cité, IV, 135; V, 189. — (Le signe de la), I, 67; IV, 431.
- PYRAMIDES (Les) d'Égypte; leur destination, II, 379. — Détails sur leur construction, 379. — Leurs dimensions; leurs inscriptions, 404, 405. — L'une d'elles était un temple grec, IV, 56.
- PYTHAGORE, philosophe grec, cité, I, 393. — Sa connaissance des sciences occultes, III, 348.

R

- RAADAN (silure électrique), II, 392, 393.
- RADAHAH, ville, IV, 271, 308; VI, 199, 200. — (Serment de), IV, 133, 134.
- RACHAT de perfidie, ou rachat des prisonniers grecs et musulmans en 292, VIII, 224, 225.
- RACHID, fils d'Ishak, poète, cité, VII, 47, 48.
- RADI-BILLAH (Le khalife), I, 17. — Sa répugnance pour les noirs, 166. — Ses noms et surnoms, VIII, 308. — Dates principales, 308. — Liste de ses vizirs, 309. — Fragments de ses poésies, 310. — Ses goûts littéraires, 311. — Talent de Souli aux échecs, 311. — Tradition relative à Kotaïbah, fils de Moslem Bahili; les dangers de l'orgueil, 320. — Anecdotes sur quelques Arabes célèbres par leur haute taille, 323. — L'oiseau kikem, 325. — Le ver luisant, 326. — Le hibou, le héron, 327. — Anecdote plaisante et vers relatifs aux différents noms des latrines, 328. — Pourquoi Mamoun abolit le vert comme couleur officielle, 333. — Générosité de Radi-Billah, 338. — Bedjkem le Turc, 340. — Monnaie à l'effigie de cet émir, 341. — Fête donnée par Radi-Billah à l'occasion du Mehredjân, 342; — IX, 31. — Durée de son règne, 48, 52.
- RADWA (Vallée de), V, 181-183, 268.
- RAFÉDITES (Les), secte chiïte, VI, 23, 26.
- RAFI le Karmate, IX, 26, 27, 32.
- RAFI, fils de Hartamah, VII, 343; VIII, 180.
- RAFI, fils de Khadidj, partisan d'Otmân qui avait refusé le serment à Ali, IV, 296.
- RAFI, fils de Leit, VI, 358; VIII, 139, 140. — (Le frère de), VI, 357, 358.
- RAGIB, eunuque de Radi-Billah, VIII, 340.
- RAHBAH, grande place devant le château de Koufah, V, 67. — (L'homme de la), surnom donné à Ali, par le poète Abd Allah, fils de Saïb, 68.
- RAHBAT-MALIK BEN TAWK, ville, VII, 237; IX, 27.
- RAHMA (Le), un des rois de l'Inde et son royaume, I, 384-388.
- RAHOUM (Mont), montagne de l'île de Ceylan, I, 60.
- RAHPOET (Pays des). Voy. KANDAHAR.



- RAÏ (Le), titre du roi de Kachmir, I, 373. Voy. aussi RAYA (Le).
- RAÏCH (Er-), fils de Cheddad, fils de Maltat, roi de l'Yémen, III, 151.
- RAÏCH (Er-), aussi nommé El-Harit, fils de Cheddad, roi de l'Yémen, III, 151.
- RAÏD, explorateur d'une caravane; celui qui marche en tête à la recherche de l'eau, III, 92, 93; VI, 347.
- RAISON (île de la), III, 35, 36. — (Le temple de la), chez les Sabéens de Harrân, IV, 61. — (La) première et la raison seconde, 61.
- RAÏTAN, fille d'Abou'l-Abbas Saffah, VI, 112, 248, 289.
- RAÏTAN, fille d'Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Medan, la Harétide, mère d'Abou'l-Abbas Saffah, VI, 88.
- RAKIM. Voy. COMPAGNONS DU RAKIM.
- RAKKAH, ville du Diar Modar, I, 190; IV, 109, 344; VI, 348, 349, 413; VII, 99; VIII, 348, 349, 352, 353; IX, 26.
- RAKS EL-KORAN, espèce de danse, VIII, 101.
- RAM, un des jours du mois chez les Perses; fête de Ram; vers cités, III, 415.
- RAMADÂN, 9<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 419. — Son nom avant l'islamisme, 423.
- RAMEAU ROUGE (Le séjour du), V, 92.
- RAMIN (îles), I, 338, 402. Voy. aussi RAMNI (île de).
- RAMIRE II (Radamir), roi des Galiciens, III, 73-75.
- RAMLAH, ville de la Palestine, III, 90; — quartier de Bagdad, VII, 236.
- RAMNI (île de); fait partie de l'empire du Maharadja, I, 343.
- RAS (Er-) et ses compagnons, III, 105. Voy. aussi ASHAB ER-RAS.
- RAS EL-AÏN, ville, VI, 62.
- RAS KOUINA, chef des prêtres sabéens, I, 199.
- RAVIN (Le) de Djoukha, ancien nom du Tigre de Basrah, I, 223.
- RÂWA, fille de Loth, II, 139.
- RAWAHAN, fils d'Yça, fils d'Abd el-Melik, cité, VIII, 134.
- RAWENDITES (Les), secte chiite, affirmant que l'imamat ne peut appartenir qu'à la famille de Koréich, VI, 26. — Leur opinion au sujet du droit de la maison d'Abbas à l'imamat, 54. — (Les) modernes ou Djérianites et leurs doctrines, 58.
- RAYA (Le), maître du Kachmir, un des rois de l'Inde, I, 177. Voy. aussi RAÏ (Le).
- RAYYACH, eunuque d'Abbassah, sœur de Haroun er-Réhid, VI, 391, 393.
- RAZI, le philosophe (Abou Bekr Mohammed, fils de Zakaria er-), écrivain et médecin célèbre, auteur d'une biographie des khalifes, du Kitab el-Mansouri et d'autres livres de médecine, cité, I, 15; IV, 68; VIII, 177.
- RAZIKI, variété de raisin; vers d'Ibn Roumi sur ce sujet, VIII, 233, 385.
- REBAB, espèce de lyre arabe, VIII, 91.
- REBAB (confédérés), IV, 223.
- RÉBECCA, épouse d'Isaac, I, 88.
- RÉBI (Les deux), 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418. — Leur nom avant l'islamisme, 423.
- RÉBI, officier ou chambellan des khalifes Mansour et Mehdi, et vizir du khalife Hadi, VI, 161, 195, 196, 201, 202, 207, 208, 223, 224, 257, 258, 265, 266.
- RÉBI (Famille de), VI, 404.
- RÉBI, fils de Khalid, cité, V, 338, 339.
- RÉBI, fils de Rebyâh, fils de Maçoud, fils de Mazin, fils de Dafir, fils d'Adi, fils de Mazin, fils de Gassan. Voy. SATIH, le devin.
- RÉBI, fils de Sebrah, cité, V, 189.
- RÉBI, fils de Suleiman Muradi, sur-nommé le Muezzin, disciple de Châfeyi, cité, VII, 49, 50; VIII, 65, 66.
- REBOUTEUR, VI, 433.

- RÉBYÂN (Tribu de), issue de Bekr, fils de Waïl, II, 189.
- RÉBYÂN, fils d'Abd-Allah Nomeïri, cité, V, 113, 114.
- RÉBYÂN, fils d'Abou Abd er-Rahman, connu sous le nom de Rébyât er-Rayi, VI, 222.
- RÉBYÂN, fils de Mokaddam, guerrier célèbre; sa première rencontre avec Amr, fils de Mâdi-Karib, IV, 241-247. — Seconde rencontre de ces deux guerriers, 247-250.
- RÉBYÂN, fils de Moukharik l'Anawite, un des généraux qui commandaient l'armée d'Ibn Ziad à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 216.
- RÉBYÂN, fils de Nizar, est l'un des ancêtres des chefs arabes, II, 134; — III, 148. — Le testament de Nizar; aventure de Rébyâh et de ses trois frères, 228-237. — Les surnoms de Rébyât el-Faras et de Kachâm (le lion); 238. — Les Kurdes seraient des descendants de Rébyâh, 250, 253. — Son éloge par Sâsâh, fils de Souhan, V, 96; — VI, 42. — (Benou) ou tribu de Rébyâh, III, 113, 226; IV, 307, 332, 346, 355, 357, 360, 368, 369, 376; V, 96, 103, 115-117, 165, 196, 223, 240, 243, 246, 319, 320, 434; VI, 46.
- RÉBYÂT ER-RAYI. Voy. RÉBYÂN, fils d'Abou Abd er-Rahman.
- RECHERCHES sur les origines, ouvrage de Mohammed, fils d'Ishak, cité, VIII, 291.
- RÉCHID (Le khalife Haroun er-). Anecdote et tradition relative à certains animaux vivant dans l'air et tenant à la fois du serpent et du poisson, II, 29, 30. — Réchid ordonne la destruction de l'Eïwan-Kesra, puis l'interrompt, 186-188; — 284. — Ses relations avec Nicéphore, roi du Roum, 337. — Vers d'Abou'l-Atayah à ce sujet, 337. — Un poète excite le khalife à se venger de la perfidie du roi du Roum qui avait violé ses serments, 338. — Siège d'Héraclée, 340. — Combat singulier d'un chevalier grec et d'un chef arabe sous les murs de cette ville, 345. — Prise d'Héraclée, 349. — Vers d'Abou Nowas et d'Abou'l-Atayah sur cette expédition, 350. — Suite des relations de Nicéphore et de Réchid, 351, 352. — Il tente de réunir la Méditerranée et la mer Rouge, IV, 98. — Motifs qui le font renoncer à ce projet, 99. — Anecdote sur les robes de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, racontée par Asmâyi, V, 401. — Rapports de Réchid avec Hicham, fils de Hakem, V, 444. — Il récite la prière des funérailles à la mort de son père, VI, 225. — Il fait mettre en liberté Yâkoub, fils de Dawoud Sulami, ancien vizir de son père, 232. — Ses égards pour Mouznah, veuve de Merwân II, 240. — Il reçoit le serment pour son frère Hadi, 261. — Ce dernier songe à le dépouiller en faveur de son fils Djâfar, 280. — Conduite de Réchid, 281. — Reproches de Hadi et réponse de Réchid, 283. — Le songe de Mehdi, 285. — Avènement de Réchid, 287. — Date et lieu de sa mort, 288. — Faveur d'Yahya, fils de Khalid le Barmécide, 288. — Mort de Raïtal et de Khaïzouran, 289. — Mohammed, fils de Suleïman, 289. — Nécrologe, 292. — Accusation portée par Ibn Moçab contre Mouça, fils d'Abd Allah, l'Alide, 296. — Faux serment et mort subite d'Ibn Moçab, 297. — Mort d'Yahya, frère de Mouça, 300. — Mohammed, fils de Djâfar l'Alide, s'établit dans le Magreb, 301. — Prédiction d'Abou Bekr, fils d'Ayyach, 301. — Disgrâce d'Abd el-Mélik, fils de Salih, 302. — Djabril le médecin, 305. — Mouça, fils de Djâfar, 309. — Ibrahim, fils de Mehdi et le nègre mélomane, 311. — Maan, fils de Zaïdah, 316. — Jeunesse d'Emin et de Mamoun, 317. — Réchid consulte Yahya, fils de

- Khalid sur le choix d'un héritier, 323. — Sa décision à cet égard, 325. — Pacte qu'il fait conclure à ses deux fils, Émin et Mamoun, 326, 435. — Nécrologe, 328. — Le poète Koltoum Attabi, 330. — Aventures d'Abou'l-Atayah et fragments de ses poésies, 333. — Vision d'Ishak, fils d'Ibrahim Moçouli, 340. — Abou Sadakah, le chanteur, 342. — Courses de chevaux, 348. — Anecdotes, 349. — Derniers moments de Réchid, 356. — Sa mort, 360. — Les Barmécides, 361. — Leur faveur et leur disgrâce, 362. — Accusations portées contre Fadl, fils d'Yahya, et conseils que lui donne son père, 363. — Anecdote, 364. — Vers relatifs à Réchid et à Djâfar, fils d'Yahya, 367. — Mariage secret de Djâfar et d'Abassah, sœur de Réchid, 386. — Vengeance de Zobeïdah, épouse de Réchid, 392. — Disgrâce des Barmécides, 394. — Meurtre de Djâfar, 395. — Vers de Réchid sur cet événement, 399. — Poésies inspirées par la disgrâce des Barmécides, 400. — Anecdotes sur cette famille, 406. — Date de la mort de Réchid, 415. — 419. — Stratagème qu'il emploie pour faire cesser la stérilité de Zobeïdah, 424; — 434, 436. — Son entretien avec Abd el-Mélik, fils de Salih, fils d'Ali, 437; — 486. — Mort du poète Abou'l-Atayah, VII, 81. — Ses rapports avec le khalife Réchid, 82. — La bague merveilleuse, 376. — Réchid Abban le lecteur et la herigeh (pâté de viande), VIII, 244. — Réchid investit Ibrahim, fils d'El-Aglab, du gouvernement de l'Afrique du Nord, 246. — Conduite du khalife et de son épouse Zobeïdah dans le gouvernement de leur empire, 294. — Splendeur du règne de Réchid, surnom que les Arabes ont donné à cette époque, 296. — Sa durée, IX, 44, 51. — Il conduit le pèlerinage pendant les années 170, 173, 174, 176, 178, 181, 186, 188, IX, 66-68.
- RECHIK KHOZAMI, agent du khalife Moutaded, VIII, 197.
- RÉCITS de médecins et de rois, ouvrage d'Yougouf, fils d'Ibrahim le secrétaire, cité, VII, 68.
- REDD ET VERSINDJÂN, localité, VI, 187.
- REDDEÏN, village, VI, 225, 500.
- REDJEB. Signification de ce terme en arabe; vers cité, III, 418.
- REDJEB, 7<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes, III, 418. — Son nom avant l'islamisme, 423.
- REDJEZ (poésies du mètre). Leur emploi, VIII, 315.
- RÉFLEXION (Livre de la), ouvrage de Maçoudi, cité, V, 189.
- RÉFUGÉ (Le) de la maison sainte, surnom d'Ibn Zobeïr, V, 150, 151, 165, 166, 175-178.
- RÉFUTATION (La), ouvrage de Moham-med, fils de Daoud, cité, VIII, 255.
- RÉFUTATION DES CHOUBUYEH, ouvrage d'Abou'l-Haçan Ahmed, fils d'Yahya, cité, III, 110.
- REÏAS, plante sous la forme de laquelle auraient germé Keyomert et sa femme, d'après les mages, II, 110.
- REKDANI (Le). Voy. NASB.
- RELIGIONS. Le culte des idoles et des images aurait été introduit sur la terre du vivant de Saroug (Charoukh) et le culte du feu et des astres sous le règne de Nemrod, fils de Kanaan, I, 82. — Abraham reçoit de Gabriel la vraie religion, 84. — Le sabéisme; son fondateur, ses principes, II, 111, 112; — IV, 45. — Ses pratiques et ses mystères, 62-64. — Introduction du culte des idoles à la Mecque, III, 114, 115; IV, 46. — Origine de ce culte, 42; — du culte des astres, 43. — Culte du feu; son établissement est attribué à Djemchid, 45, 46. — Doctrine des adorateurs du feu, 72, 73. — Voy. aussi CHRÉTIENS, CHRISTIANISME, ÉDIFICES RELIGIEUX, JUDAÏSME, JUIFS, MAGES,

- MANÈS, MANICHÉISME, SABÉENNE (Religion), SABÉENS, ZOROASTRE, etc.
- RELIQUES du Prophète (l'anneau, le manteau rayé, la baguette, le bâton et le sabre), V, 188; VI, 5, 77, 78, 482; VII, 364, 366, 369. — vénérées des chrétiens, II, 331.
- REMÈDES. L'émeraude employée pour la guérison des personnes mordues par un serpent, III, 46. — (Les eaux minérales ou douces considérées comme), 53, 54. — contre la possession (Khabal), 192, 193.
- REMI. Voy. RHYTHMES MUSICAUX.
- REMI-ALIDI, région du pays de Warbar, III, 288.
- REPENTIS, voleurs qui ont renoncé à leur métier et qu'emploie la police, VIII, 152, 171.
- RÉPUBLIQUE (La) de Platon, citée, III, 363.
- RESM, pl. RESOUM, troupes régulières; sens que ne donnent pas les dictionnaires, VIII, 8, 413.
- RÉVOLTE (Définition de la), par Had-dadj, V, 276. — (Description de la), par Souli, VII, 240, 241.
- REY, ville, III, 27, 28; VI, 187-189, 251, 282, 283, 302, 421, 422; VII, 344, 345, 347, 349; VIII, 91; IX, 6-8, 11, 14, 15, 26, 31.
- REYACHI, cité, I, 11; VI, 240, 303, 359; VII, 247.
- REYAN (ER-), fils de Walid, roi d'Égypte, le Pharaon de Joseph, fils de Jacob, II, 369, 397.
- REYYA ou TAROUAH, mère de Merwân II, VI, 47.
- REYYA, habile musicienne arabe, V, 505.
- RHINOCÉROS (Le). Contrées qu'il habite; sa description; les Indiens et les musulmans de l'Inde mangent sa chair; sa corne et les ceintures qu'on fabrique avec cette matière; Djahiz prétend que la femelle porte sept ans; résultat des investigations de Magoudi à cet égard, I, 385-388. — Les éléphants et le zabrak faient les parages fréquentés par le rhinocéros, 385; — III, 11, 13. — Cet animal redoute lui-même l'approche de l'éléphant en rut, 58.
- RHODES (Ile de), I, 259; II, 423.
- RHYTHMES MUSICAUX, VIII, 97-99, 419.
- RIAB ECH-CHANNI, un des personnages de l'Intervalle, I, 132, 133; III, 257.
- RIACHI. Voy. REYACHI.
- RIDAH, fils de Adjah, *arraç* (sorcier) de l'Yémamah; vers sur ce personnage, III, 352, 353.
- RIDAH, fils de Mourrah le Tasmite, excite Haçan, fils de Toblà, à venger sur la tribu de Djadis le massacre des Tasmites, III, 283-286.
- RIDA (L'imam Abou'l-Haçan Ali, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib), V, 48; VII, 3, 59-62, 115, 238, 343, 345.
- RIDEAU (Le) ROYAL, II, 158, 159; VI, 121.
- RIDE. Indication relative au sens de ce mot, IV, 438.
- RIDJA l'eunuque, affranchi du khalife Émin, VI, 415, 416.
- RIDJA, fils d'Abou Dahhak, VII, 59.
- RIDJA HADARI, VII, 258, 259.
- RIDJA, fils de Haïwah, V, 417.
- RIDWA (Le), montagne près d'Yanbo, VIII, 357.
- RIFAAH, fils de Cheddad le Bédjélite, un des chefs des Pénitents ou Chiïtes de Koufah, révoltés contre Abd el-Melik, V, 213, 218.
- RIFADAH (Le), III, 259.
- RIRACH, fille de Malik, sœur de Djodaimah, roi de Hirah, et mère d'Amr, fils d'Adi, III, 184, 185, 189.
- RUKHLAH. Voy. YAÇIR, serviteur de Haroun er-Réchid.
- RIMÂ (Vallée de), III, 390, 391.
- ROÛALT (poisson salé), V, 228.
- RODEINITES (lances), V, 112.
- ROHA (Édesse, Orfa), ville, II, 331.
- ROUMA, femme de Job, I, 91.

Rois — abyssiniens, II, 377-378; — des Adites, III, 80-82; — des Amalécites, 92, 99, 100; — de Babel (ou de l'Irak), I, 314, 356, 358, 383; II, 77, 95-104; — de Byzance. Voy. ROIS GRECS ANCIENS; — de la Chine, I, 290, 324, 357, 358; II, 50; — des Djorhomites; III, 95, 99, 100, 103; — anciens de l'Égypte, II, 396-399, 410-413; — grecs de l'Égypte. Voy. ROIS GRECS ANCIENS; — indigènes de l'Espagne, I, 359, 360; II, 37, 280; — musulmans de l'Espagne, I, 362-364; III, 70-75, 77, 78; — des Francs, III, 70-72; — gassanides, III, 217; — grecs anciens, II, 247-292; — grecs byzantins ou rois chrétiens de Roum, I, 315, 358; II, 8, 38, 164, 165, 181-185, 197-199, 217-223, 226, 227, 233, 311-316, 323-355; IV, 55, 138, 158; V, 269-271, 381, 382, 422-424; VII, 94-96, 133-136; VIII, 73; — de Hira, III, 181-213; — de l'Inde, I, 149-151, 154-163, 167-178, 315, 341-343, 357, 372-390, 394, 395; II, 50, 79, 87, 88, 200; — des Israélites, I, 104-119; des Khazars, II, 7-13, 19, 20, 22, 58, 197, 212; — des Lombards, III, 76; — des Madiantites, III, 302-304; — de Moçoul et de Ninive, II, 92-95; — perses de la 1<sup>re</sup> dynastie, II, 105-132, 145, 247-249; III, 251, 252; IV, 72-76; — perses; chefs des satrapies, II, 132-138; III, 181; — perses de la 2<sup>e</sup> époque ou sassanides, II, 41, 141, 142, 148, 151-241, 323, 324, 332, 333; III, 163-168, 176, 181, 247, 248, 259; IV, 74, 78, 80-86, 129, 133, 138, 231-235; V, 283, 284, VII, 290-292; — de Rome. Voy. ROIS PAÏENS DE ROUM; — chrétiens de Roum. Voy. ROIS GRECS BYZANTINS; — PAÏENS DE ROUM ou rois de Rome, II, 286-292, 295-310; — de Sicile et d'Ifrikia, avant l'islamisme, I, 359; — des Slaves, III, 62-65; — syriens, II, 78, 79,

87-92; — syriens d'origine yéménite, III, 214; — syriens tonoukhites, 215; — syriens gassanides, 217; — syriens de races diverses, II, 282, 284; III, 221; IV, 81-86; — des Témoudites, III, 84, 85; — du Thibet. Voy. ROIS DES TURCS; — tonoukhites, III, 215; — des Turcs et du Thibet, I, 288, 289, 315, 352, 353, 358; II, 12, 13, 59, 211-213; — de l'Yémen, II, 55; III, 149-177, 365. — Classification des rois du monde, I, 314, 315, 356-360. — Leurs différents titres, 359, 371-373, 384, 395; — II, 37, 42, 67, 87, 292, 296; III, 6, 29, 62, 63, 76, 241, 445.

ROKAYAH, fille du Prophète et épouse du khalife Otmân, IV, 156, 162, 251.

ROKHEDJ (Arachosie), V, 302; VIII, 127.

ROMAIN (Empire). Sa superficie, IV, 39.

ROMAINS, I, 161. — Nom que se donnent les peuples du Roum, II, 293; III, 37, 181, 215-217, 274. — Leurs édifices religieux, IV, 57, 58. — Voy. ROUM (Peuples du).

ROMANUS, roi de Roum, par usurpation, II, 8, 60, 353, 354.

ROME, ville. Les apôtres Pierre et Paul y souffrirent le martyre et leurs reliques sont conservées dans une église de cette ville, I, 129; II, 300. — Le nom de cette ville serait, d'après certains auteurs, l'origine du nom de Roum, 293. — Rome aurait eu quatre cents ans d'existence à l'avènement du premier roi de Roum qui régna dans cette ville après les Grecs, 296. — Constantin transporte sa résidence de Rome à Byzance, 311. — (Siège patriarcal de); supériorité du patriarche de Rome sur les autres patriarches, III, 406, 407. — La colonne talismanique et la cérémonie relative à la récolte des olives et de l'huile, IV, 94.

ROMEÏLAH, nom de lieu, IV, 412, 413.

ROSETTE, ville d'Égypte, I, 265.

ROSSAFAN, nom de lieu, V, 465, 468; VI, 14, 415.

ROSSAFAT HICHAM, nom de lieu, VI, 33, 167.

ROTBIL (Le), roi de l'Inde voisin des Turcs, V, 302. — Voy. aussi ZENIL, qui paraît être une autre lecture du même mot.

ROUBBAH (Er-), nom que l'on donne aux singes dans l'Yémen, II, 54.

ROUCHENEK, fille de Dara, fils de Dara, épouse d'Alexandre, II, 256, 257.

ROUDAH (île de), II, 366, 367.

ROUH (Er-). Voy. ESPRIT.

ROUH, fils d'Ibadah, VII, 73.

ROUH, fils de Zinhâ le Djodamite, oncle du khalife Abd el-Mélik; apaise une sédition à Médine, V, 191, 192. — Aventure plaisante arrivée à ce personnage, 254-258. — Moyen qu'il emploie pour regagner les bonnes grâces d'Abd el-Mélik; anecdotes amusantes, 282-286. — Sentence qui lui est attribuée, VI, 123, 124.

ROUM, ancêtre des peuples du Roum ou Romains; ses généalogies, II, 293, 294.

ROUM (Peuples du). Ils sont issus d'Abraham; différence qui existe entre eux et les Grecs, II, 242. — Ils ne sont que les imitateurs de ces derniers, et leur langue est plus pauvre que la langue grecque, 243. — 280, 281. — Opinions diverses sur l'origine de leur nom et sur leur généalogie, 293. — Ils descendent d'Abraham par Ésaü, 293. — Ils établissent leur domination sur les Grecs, 295. — Leur premier roi Wâmâgâtoukhâs ou Djalious le Jeune ou bien César (Galous, fils de Koulious), 295. — Ce premier roi serait, d'après une autre source, Toulis, 296. — Ses successeurs: Auguste César; expédition de ce prince contre Cléopâtre, reine d'Égypte, et son époux Antoine, 286. — Ses aventures avec Cléo-

pâtre, 287. — Il est mordu par le serpent qui avait déjà donné la mort à cette princesse et meurt un jour après avoir été blessé, 291. — Il prononce des vers sur l'accident qui lui était arrivé et sur l'histoire de sa rivale, 291. — Origine du titre de César qui devient commun à tous les rois de cette dynastie; conquêtes d'Auguste, 296. — Il transporte à Rome les trésors des rois d'Alexandrie et de Macédoine; il fonde plusieurs villes; naissance du Messie, 297. — Durée de son règne, 298. — Tibère; le Messie est enlevé au ciel; désordres et guerres civiles; interrègne de 298 ans; Tibère Ganous, 299. — Claude; persécution contre les chrétiens; martyre des apôtres Pierre et Paul, 299. — Néron, 303. — Nouvelles persécutions contre les chrétiens; Titus et Vespasien; guerres contre les Juifs et destruction de Jérusalem, 304. — Domitien; exil de Jean l'Évangéliste; Nerva; Trajan; Adrien; Antonin; reconstruction de Jérusalem, 305. — Marc-Aurèle, Commode, etc.; Décus et les compagnons de la Caverne, 306. — Les successeurs de Décus, 309. — Dioclétien; Constantin; nombre des rois de Roum qui ont régné à Rome, et durée totale de leur règne, 309. — ROIS CHRÉTIENS DE ROUM OU ROIS DE CONSTANTINOPLE. Constantin fonde Constantinople et embrasse le christianisme, 311. — Hélène, sa mère, retrouve la croix du Messie, 311. — Fête de la croix; églises fondées par la princesse Hélène, 312. — Premiers conciles, 313. — Détails sur la conversion de Constantin, 314. — But du premier concile; mort de Constantin, 316. — Description du canal et de la ville de Constantinople, 316. — Sciences des Grecs, 320. — Constantin, fils de Constantin; Julien l'Apostat; ce prince envahit l'Irak, 323. — Il

meurt frappé d'une flèche; Jovien conclut la paix avec Sabour et ramène l'armée chrétienne, 324. — Valens; réveil des hommes de la Caverne, 325. — Gratiën; second concile; Théodose le Grand; origine de ce prince, 326. — Arcadius; Théodose le Jeune; troisième concile, 327. — Saint Cyrille, saint Jean Chrysostome, Nestorius et les chrétiens d'Orient, 328. — Marcien et Pulchérie; schisme des Jacobites; Léon le Grand, 329. — Concile de Chalcedoine; Severus et son disciple Jacob Baradée; Léon le Jeune; Zénon, 330. — Anastase; Justin; Justinien; fondation de l'église d'Édesse, 331. — Julien II, Tibère, 332. — Maurice; rapports de ce prince avec le roi de Perse Éberwiz, 219-221, 332. — Usurpation de Phocas et meurtre de Maurice, 226, 332. — Mort de Phocas; Héraclius lui succède; ce prince rebâtit Jérusalem, 332. — ROIS DE ROUM (BYZANTINS) DEPUIS L'AVÈNEMENT DE L'ISLAM: Justin I<sup>er</sup>, Justin II, Héraclius, fils de Justin et leurs successeurs, 333. — Synchronismes des règnes de ces princes avec ceux des khalifes, 334. — Pogonat, 335. — Expédition de Maslamah, fils d'Abd el-Mélik, contre Constantinople, 336. — Suite des rois byzantins, 336. — Nicéphore; ses rapports avec Haroun er-Réchid, 337. — Vers d'Abou'l-Atahyah et d'un autre poète excitant Réchid à se venger de la trahison du roi byzantin, 337. — Siège d'Héraclée, 340. — Combat singulier entre un chevalier grec et un chef arabe, 345. — Suite de la nomenclature des rois byzantins et des synchronismes, 352. — Romanus, 8, 353. — Durée totale du règne des rois de Constantinople, depuis Constantin, et nombre de ces souverains, 354. — (Le roi de) est, suivant les Chinois, les Indiens, etc., le cinquième roi du monde; on l'appelle le roi des

fantassins ou le roi des hommes, 1, 315, 358. — (PEUPLES CHRÉTIENS DE) ou GRECS BYZANTINS, ou ROUMIS. Opinion de leurs sages sur les aigles noirs, II, 37. — Aventure d'un César et d'un Khosroës, 38. — Guerres des Grecs avec les tribus turques du Caucase, 58-64, — 73. — Correspondance d'un roi de Byzance avec Sabour el-Djunoud, roi de Perse, 164, 165, — 177. — Invasion de la Syrie par Sabour Dou'l-Aktaf; ses aventures et sa captivité à Constantinople; son évasion; il fait prisonnier l'empereur grec et le condamne à bâtir le Chadrewân de Touchter; il ravage plusieurs provinces de l'empire grec et transporte la population en Perse, 181-186, — 189. — Un ambassadeur grec à la cour d'Anouchirwân; ce prince envahit la Syrie, prend Antioche, puis fait la paix avec l'empereur grec, 197-199. — Relations d'Éberwiz avec l'empereur Maurice et avec Phocas, 217-223, 226, 227, 233, 332, 412, 423; — III, 64, 67, 242, 338, 347, 409. — Étendue de l'empire de Byzance, IV, 39; — 55, 99, 138, 158, 159; V, 62, 63, 224, 225. — Réponse du roi de Byzance à une lettre de menaces du khalife Abd el-Mélik, 269. — Chabî est envoyé par ce khalife en mission à Byzance; danger qu'il court en cette circonstance, 270, 271. — Réponse faite par le khalife Wélid à l'empereur Justinien II, qui se plaignait de la destruction d'un couvent chrétien ordonnée par ce prince, 381, 382. — Le khalife Omar II envoie une ambassade au roi de Byzance; regrets manifestés par ce prince à la nouvelle de la mort du khalife, 422-424; — VI, 83; VII, 1. — Expédition de Mamoun dans le pays de Roum, 94. — Sa réponse aux propositions de l'empereur grec, 94-96. — Théophile, fils de Michel, s'empare de

- Sozopétrah et met le siège devant Malatyah, 133. — Moutagem marche contre les Grecs, 134. — Il s'empare d'Amouryah et veut marcher sur Constantinople; il en est empêché par la révolte d'Abbas, fils de Mamoun, 136, 137. — Détails sur différents généraux arabes qui firent la guerre aux Grecs, VIII, 72. — Personnages célèbres dont les Grecs ont mis l'image dans leurs églises, 74. — Ruse employée par Moâwiah pour se venger d'un patrice byzantin, 75-87. — Instruments des Byzantins; leur goût pour la musique, 91-93, — 148. — Rachat des prisonniers de guerre entre Grecs et musulmans; le rachat de perfidie, 177, 224, 225, 282. — (CALENDRIER DES ) ou des Roumis, III, 397, 398, 400-402, 412. — (ÈRE DES) ou des Roumis, 402. — Voy. aussi BYZANCE, CONSTANTINOPLE, GRECS BYZANTINS, ROMAINS, etc.
- ROUM (Mer de) ou Méditerranée. Contrées qu'elle baigne, I, 256. — Sa longueur et sa largeur; son origine, 256. — Détroit par lequel elle communique avec l'Océan; les phares bâtis par Hercule, 257. — Le canal Adras ou l'Adriatique; les îles, 259. — Opinions d'Alkendi et de Sarakhsi sur les dimensions de la mer de Roum, 259, 275, 276. — Le canal de Constantinople se décharge dans cette mer, 261. — Parages où se montrent les monstres marins (*tenanin*); point où se trouve le plus grand amas d'eau, 263. — Description des côtes, 264-266, — 272, 282, 283, 332, 360, 364-366. — La mer du Magreb, 368; — II, 36, 46, 47, 318, 319. — Tentatives faites pour réunir la mer de Kolzoum à la mer de Roum, IV, 97-100. — (Pays de), I, 182, 184; II, 8, 9, 58-64, 375; III, 130; IV, 39, 80, 81.
- ROUMIS. Voy. GRECS BYZANTINS, ROMAINS, ROUM (Rhosus), nom de lieu, I, 264.
- ROUSTEM, général qui commandait les Persans à la bataille de Kadigych, IV, 207, 208, 221-223.
- ROUSTEM, fils de Dasitân, le maître du Sedjestân; son histoire se trouve dans le livre intitulé Sekiserân, II, 118. — Il délivre Keykaous qui avait été fait prisonnier par Chammar, roi de l'Yémen, 119, 120. — Il est tué, ainsi que son père, par Bahman, fils d'Isfendar, 127.
- ROUTE du Khorasân à la Chine, I, 347-349.
- ROUTE des mérites, ouvrage d'Alkendi (Yâkoub, fils d'Isbak), cité, VII, 145.
- ROWAHAN (Benou), fils de Réhyâh, fils de Mazen, fils d'El-Harit, fils de Katyâh, fils d'Abs; ils offrent leurs secours à Nômân contre Kesra-Perwiz, III, 206, 207.
- ROWIWAD, pluriel de Raïn. Voy. ce mot.
- RUBIS (Le) djebeli merveilleux, VII, 376, 377.
- RUSSES (Les) descendraient de Matusalem, I, 73; — 262, 273, 274. — Les Magcs qui ravagèrent les côtes d'Espagne avant l'an 300 ne seraient autres que les Russes, suivant Maçoudi, 365. — Ils font partie des peuples païens domiciliés chez les Khazars; leurs coutumes funèbres analogues à celles des Indiens, II, 9. — Ils ont, dans la capitale des Khazars, un juge qui décide d'après la loi naturelle, 11. — Ils peuvent entrer dans les troupes du roi ou faire partie de sa maison, 12. — Ils naviguent seuls sur la mer Nitas; ils ne reconnaissent ni autorité ni loi révélée, et entretiennent des relations commerciales avec les Bulgares; ils possèdent dans leur pays une mine

ROUMIS. Voy. GRECS BYZANTINS, Ro-



d'argent, 15. — Leurs expéditions dans le Caucase et sur la mer Caspienne, 18-24, — 317; III, 64.

RYAGAT (En-), fonction à la Mecque; personnage auquel cette dignité appartenait avant l'Islam, V, 376.

## S

SA, fils de Misr, II, 395, 396.

SAADAH, mère de Talhah, fils d'Obeïd Allah et-Teïmi, IV, 323.

SAAD. Ses reproches à Moâwiah qui insultait la mémoire d'Ali, V, 40. — Réponse que lui fait Moâwiah, 41. — Vers où ce personnage est cité, 43. — Il avait refusé de reconnaître; Ali, 43; — VI, 197.

SAAD (Benou), VI, 197.

SAADITES, VII, 405; VIII, 33.

SAAD EL-AĞAR, écuyer de Khomaroweïh, VIII, 65.

SAAD EL-ACHIRAH (Les), IV, 237.

SAAD, fils d'Abou Saad le Hanéfitte, un des Chiïtes révoltés de Médain, est tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 218.

SAAD, fils d'Abou Wakkas. Son entrevue avec Hourakah, fille de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah, III, 209-212. — Sa conversion à l'Islam, IV, 136. — Il fut un des membres du conseil qui se réunit après le meurtre du khalife Omar, 191. — Sa visite au lit de mort de Selmân le Persan, gouverneur de Médain, 196. — Abd er-Rahman, fils d'Awf, propose à Omar de confier à Saad le commandement de l'armée d'invasion en Perse, après la mort d'Abou Obeïd le Takifite, 202. — Omar consulte Otmân à ce sujet, 203, 204. — Saad à la bataille de Kadicyeh, 207-210, 213, 217-219. — Il fonde la ville de Koufah, 225. — Luxe de ce personnage, sous le khalifat d'Otmân, 254. — Il est destitué de ses fonctions de gouverneur de Koufah, 256. — Il refuse le serment à Ali, 295. — Il va rejoindre Moâwiah, 392. — Amr, fils

d'El-Assi, le propose comme khalife à Abou Mouça el-Achari à l'occasion de l'arbitrage, 396. — Saad se retire à Jérusalem après l'arbitrage, 400.

SAAD, fils de Hodaïfah, fils d'El-Yéman, partisan d'Ali, tué à la bataille de Siffin, IV, 363, 364.

SAAD, fils de Hodaïfah, un des chefs chiïtes de Médain qui combattirent aux côtés des Pénitents de Koufah, à Aïn Werdeh, V, 217.

SAAD, fils de Houmrân et-Toudjibi, un des Arabes d'Égypte qui avaient pris part à l'élection sous l'arbre, IV, 277.

SAAD, fils de Houmrân el-Muradi, un des assassins d'Otmân, IV, 282.

SAAD, fils d'Ibadeh el-Ansari, un des généraux d'Ali, IV, 311.

SAAD, fils de Khaïtamah, personnage chez lequel le Prophète s'arrêta dans sa fuite à Médine, IV, 139.

SAAD (Benou), fils de Lowayi, aussi appelé Benou-Nabatah, branche des Koreïchites, IV, 122.

SAAD, fils d'Obadah, IV, 183, 189.

SAAD, fils de Soud, le Kadi, un des Benou Dabbah qui eurent la main coupée en voulant saisir la bride du chameau d'Aïchah, à la journée du Chameau, IV, 326.

SAAD, fils de Zeïd, fils d'Amr, fils de Nofeïl, un des personnages proposés par Otmân à Omar pour commander l'armée arabe après la mort d'Abou Obeïd le Takifite à la bataille du Pont, IV, 203.

SAAD (Benou), fils de Zeïd-Monat, fils de Témim, V, 319.

SAADAH, ville de l'Yémen, VIII, 279.

SABA (ou Abd Chems), fils d'Yachdjib, et arrière-petit-fils de Kahtân;

- il fut l'ancêtre des Sabéens et le père de Himyar et de Kehlân, III, 144, 147-150, 173; VI, 354, 355. — (Pays de); son roi Amr, fils d'Amir, III, 365. — Son ancienne prospérité, 366-368. — La digue El-Arim, 366, 368-371. — Ruine de cette digue et inondation du pays de Saba, 371. — Vers relatifs à la digue et à l'inondation, 373, 374. — Voy. aussi MAREB.
- SABAT (Faubourg de) à Médaïn, III, 208.
- SABAT, 7<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.
- SABATA, signification de ce mot, III, 423.
- SABBAH, fils de Merwân, cité, V, 276.
- SABBAH, fils de Wélid, docteur mourdjite, VI, 374, 375.
- SABBAT (Le jour du). Pourquoi les Juifs en ont fait un jour consacré, I, 60.
- SABÉENNE (Religion). Son fondateur, ses doctrines, ses sectes, ses pratiques, ses mystères, II, 111, 112; IV, 45, 62-64.
- SABÉENS (Les) confondent Énoch ou Édris avec Hermès, I, 73. — Leur hiérarchie religieuse, 198, 199. — Tous les fils de Saba se nommaient Sabéens, III, 149. — Opinion des Sabéens sur l'art divinatoire, 348. — Le fondateur de leur secte, IV, 44, 45. — Ils attribuent à Saklabious la fondation du temple grec d'Antioche, 56. — Leurs édifices religieux, leurs pratiques, leurs mystères, leurs philosophes; auteurs qui ont écrit sur ce sujet, 61-65, 67, 68. Voy. aussi SABÉENNE (Religion).
- SABIHEH, gardes préposés à la défense du trésor public à Basrah, du temps d'Ali, IV, 307, 470; V, 508. — Cf. SIABIHEH.
- SABIK, terme de courses de chevaux, VI, 13; VIII, 364.
- SABIK le Kharezmien, affranchi d'Ibrahim l'Imam, VI, 89, 90, 96, 97.
- SABOUR (Ville de), dans le Fars; son temple du feu, IV, 78.
- SABOUR, fils d'Ardéchir, fils de Babek, roi de Perse, surnommé par les Arabes Sabour el-Djunoud. — Il succède à son père, II, 160. — Conseils qu'il reçoit d'Ardéchir en montant sur le trône, 162. — Durée de son règne, 163. — Il embrasse le manichéisme, puis revient au culte de ses pères, 164. — Lettre que lui écrit le roi de Byzance, 164. — Lettre de Sabour à un de ses lieutenants, 165. — Ses conseils à son fils et à tous ses successeurs, 165. — Sa lutte contre Julien l'Apostat, 323. — Il fait la paix avec le patrice Jovien qui avait pris le commandement des Grecs après la mort de Julien, 324; — III, 181. — Il construit un pyrée sur le canal de Constantinople, IV, 80. — Origine de son surnom de Dou'l-Djunoud, 81. — Son aventure avec Nadirah, fille de Daïzen, roi des Syriens, 81-86.
- SABOUR, fils de Hormuz, fils de Narsi, surnommé Dou'l-Aktaf, roi de Perse. Invasion des Arabes en Irak, et extermination des Benou Yad par les Perses, II, 175. — Origine du surnom de Dou'l-Aktaf, 177. — Expédition de Sabour contre les Benou Témim; dévouement de leur chef Amr, fils de Témim, 178. — Sabour envahit la Syrie; ses aventures à Constantinople et sa captivité, 181. — Expédition des Grecs dans l'Irak; évasion de Sabour; il prend sa revanche sur l'empereur grec, 182. — Il ravage plusieurs provinces grecques, 185. — Il construit le palais nommé Eïwân-Kesra, 186. — Anecdote sur ce sujet, 187. — Il fonde Niçabour et d'autres villes de la Perse et de l'Irak, 188. — 189.
- SABOUR, fils de Sabour, roi de Perse, II, 189. — Anecdote plaisante sur ce roi et un de ses favoris, V, 283, 284.

- SAD (La lettre), employée dans le sens de *doigt*, VII, 109.
- SADA (chouette), III, 256. — Croyance des Arabes relative à cet oiseau, 311-313; V, 324-326.
- SADÂ, idole des Adites, III, 295.
- SÂDAN, arbuste épineux, VI, 322, 504.
- SADJ, turban des chrétiens, I, 221.
- SADJ, bois de teck, VI, 276, 299. Voy. aussi TECK.
- SADITES (Les), IX, 31. Voy. aussi IBN ABÛS-SADJ, MOHAMMED et YOUSOUF, fils d'Abou's-Sadj.
- SADOUF, fille de Modjba, une des deux femmes qui excitèrent les Témoudites à tuer la chamelle du prophète Sâlih, III, 87, 88.
- SAËD, fils de Makhled, vizir de Moutamid, VIII, 39, 61-63, 67, 122, 123, 231. — (Les deux fils de), VII, 156.
- SAPA, nom de lieu, V, 431; VI, 429.
- SAFÂH, sons de ce mot, I, 392.
- SAFAR (*chat-huant?*), III, 311.
- SAFAR, 2<sup>e</sup> mois de l'année lunaire chez les Arabes; origine de son nom, III, 417, 418. — Ce mois portait le même nom avant l'islamisme, 423.
- SAFARIYEH (Fôires dites), dans l'Yémen; vers de Nabigah, cités, III, 417.
- SAFFAH (Le khalife Abou'l-Abbas), V, 83. — Violation des tombeaux des Omeyyades par ordre de ce prince, V, 471, 472. — Époque où il fut proclamé khalife, VI, 51, 52. — Dawoud, fils d'Ali, lui donne le titre d'Imam, 55. — Il fait mettre à mort Wélid, fils de Moâwiah, fils d'Abd el-Mélik, et Abd el-Djebbar, fils d'Yézid II, 75. — Il reçoit d'Abd Allah, fils d'Ali, le manteau, la baguette et le bâton du Prophète, 77. — Époque de sa nomination relativement à la durée du règne de Merwân et à la mort de ce prince, 80. — Dates de son avènement et de sa mort; sa mère Raïtah la Harélide, 87. — Testament d'Ibrahim l'Imam en faveur de Saffah, 89. — Ce prince part pour Koufah à la nouvelle de la mort d'Ibrahim, 90. — Prédiction d'une femme arabe du désert, 90. — Conduite d'Abou Salamah, chef du parti noir à Koufah, 92. — Ses intrigues auprès de deux descendants de Huceïn, fils d'Ali, 93. — Menées des partisans de Saffah, 96. — Il est proclamé khalife, 98. — Il envoie des troupes contre Merwân II, 99. — Reproches qu'il adresse à Amir, fils d'Ismâil, 100. — Ses actions de grâces à la nouvelle de la mort de Merwân, 101. — Aventure d'Abou Djâdah, 102. — Mariage de Saffah, 110. — Sa conversation avec Khalid, fils de Safwan, 112. — Ses goûts littéraires, 118. — Le poète Abou Bedjilah, 118. — Anecdotes de courtisans, 120. — Conduite du khalife à leur égard, 120. — Abou Bekr Hodeïf, 122. — Abou Salamah, premier vizir de la dynastie des Abbassides, 133. — Meurtre de ce ministre par les agents d'Abou Moslim, 135. — Goût de ce khalife pour les causeries et les récits relatifs aux rivalités des tribus arabes, 136. — Un de ces récits; vers satiriques contre les tribus arabes, 137. — 177. — Saffah avait médité la mort d'Abou Moslim, 184. — Caractère de ce khalife, d'après l'historien Mohammed, fils d'Ali Abdi, VIII, 289. — Sa générosité, 339. — Durée de son règne, IX, 43, 51.
- SAFFAR. Voy. YÂROUN, fils de Léït.
- SAFFAR, espèce d'ânes gris, qui portaient les bagages de l'armée d'Yâkoub, fils de Léït, VIII, 55.
- SAFFARITES, secte kharédjite, I, 370; V, 230, 231, 440.
- SAPI EL-HAREMI, officier de Mouaffak, VIII, 106.
- SAPINYAT et EL-MAËAN, pays du Hedjaz, IV, 181.
- SAFOURYAH (Sephoris, Diocésarée), vil-

- lage du district du Jourdain, IV, 261.
- SAFWAN, fils d'Ahtem le Témimite, V, 241.
- SAFWAN, fils de Hodaïfah, fils d'El-Yémân, partisan d'Ali tué à la bataille de Siffin, IV, 363, 364.
- SAFWAN OKAÏLI, chef du Diar-Modar, sous Moutazz, VII, 396.
- SAFYAH, fille d'Abd el-Mottalib et tante du Prophète, IV, 152; vers cité, 190.
- SAFYAH, fille d'Abou Obeïd, citée, V, 190.
- SAFYAH, fille d'Obeïd, maîtresse de Someyah, mère de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25.
- SAFYAH, fille de Hoyaya, fils d'Akhtab, IV, 158.
- SAFYAH, fille d'El-Harit, fils de Talhah el-Abdi, IV, 327.
- SAGACITÉ des Arabes nomades, III, 229-232, 342-344.
- SAGES. Le sage chez les Arabes. V, 107. — (Les) de la Grèce; leurs maximes sur l'attention que l'on doit prêter aux paroles des rois et des grands, VI, 127, 128.
- SAGHIR (Es-), porte de Damas, près de laquelle est enterré Moâwiah, V, 14.
- SAHEK, pays situé entre le Kermân et le Fars, V, 231.
- SAHIB EL-MAGREB. Voy. MAÎTRE (Le) de l'Occident et OBEÏD ALLAH, le maître du Magreb.
- SAÏBAT, fleuve des Lombards, III, 76.
- SÂÏD (Le), province de l'Égypte, I, 206, 209; II, 57, 370, 372, 381, 382, 395, 400, 403; III, 31, 32, 43, 48, 50, 51, 319; IV, 92, 98; VI, 272, 273.
- SÂÏD EL-HAÏBEK, nom de lieu, III, 390, 391.
- SÂÏD, fils d'Abd el-Ala, VIII, 192.
- SÂÏD, fils d'Abd el-Melik, V, 418, 419.
- SÂÏD, fils d'Abou Miriam, cité, VI, 380.
- SÂÏD, fils d'Amir, gouverneur d'Émèse pour le khalife Omar, fils de Khattab, IV, 193-195.
- SÂÏD, fils d'Amir, de Basrah, cité, VI, 327.
- SÂÏD, fils d'Amr, fils de Sâïd, fils d'Assy, VI, 14-16.
- SÂÏD, fils d'El-Assi, est nommé gouverneur de Koufah par Otmân, IV, 261. — Plaintes auxquelles donnent lieu certains actes de son administration, 261. — Conseils qu'il donne au khalife, au sujet des habitants de Koufah qui demandaient sa destitution, 263. — El-Achtar excite ceux-ci à lui refuser l'entrée de leur ville, 264. — Il est forcé de reprendre le chemin de Médine, et est remplacé par Abou Mouça el-Achâri, 265. — Ses griefs contre Ali, 296, 297. — Il se range du côté d'Amr, fils d'Otmân, lors de son procès contre Osamah, fils de Zeïd, V, 19. — Il conduit le pèlerinage des années 49, 52, 53, IX, 57, 58.
- SÂÏD, fils d'Aws l'Ansarien, cité, I, 10.
- SÂÏD, fils de Djobeïr, cité, V, 184, 185, 232. — Il est mis à mort par ordre de Haddjadj, 376-378, 503.
- SÂÏD, fils d'El-Hakem, fils d'Abou Miriam, traditionniste, VII, 143.
- SÂÏD, fils de Homeïd, chef du bureau des dépêches sous Mostâîn-Billah, VII, 325. — Vers de ce personnage, cités, 326. — Ses sentiments contre la famille d'Ali, 327. — Ses rapports avec le poète Abou Ali-Bassir, 328.
- SÂÏD, fils de Huceïn, cité, V, 328.
- SÂÏD, fils de Kaïs el-Hamdâni, chef des Benou Hamdân, combat sous les ordres d'Ali à la bataille de Siffin, IV, 354, 360, 361. — Il est contraint par Haddjadj à donner sa fille en mariage à Abd Allah, fils de Hani.
- SÂÏD, fils de Moçeïb, cité, IV, 148, 254, 255; V, 118.
- SÂÏD, fils de Mohammed le jeune, mawla de Mountasir, cité, VII, 311.

- Anecdote sur ce personnage, 316-320.
- SÂIB, fils de Nakis, cité, VII, 257-259, 262.
- SÂIB, fils d'Obaïs, cité, II, 35.
- SÂIB, fils du khalife Otmân, IV, 252.
- SÂIB, fils de Saïh, chambellan de Mou-tazz-Billah, VII, 370, 371, 402, 404, 405.
- SÂIB, fils de Salim, un des généraux du khalife Mansour, VI, 194.
- SÂIB, fils de Siria, traditionniste, V, 463.
- SÂIB, fils de Zeïd, IV, 320.
- SÂIDA, ville, I, 256.
- SÂIDAH (Benou), fils de Kaab, fils de Khazradj el-Ansari, IV, 175.
- SAIGAD. Voy. MODES musicaux des Perses.
- SAÏMARAH, ville, VI, 187.
- SAÏMOUR, un des districts de la province de Lar, dans les états du Balhara (Inde), I, 381; II, 85, 86.
- SAINT-HÉRACLIUS (Couvent de), VII, 198.
- SAINT-SACREMENT (Le), III, 406.
- SAINT-SÉPULCRE (Église du), à Jérusalem, I, 111.
- SAISONS. Les anciens Arabes différaient dans la manière de les désigner, III, 423. — Les mois arabes ne concordent pas avec leur cours régulier, 424. — Les mois syriaques sont établis selon l'ordre des saisons, 424, 425. — Leurs qualités physiques, IV, 2, 3. — Leur influence sur les humeurs et la digestion, 30. — Elles sont une des causes qui déterminent les variations atmosphériques, VII, 182. — Leur température, 183.
- SAKHA (Canal de), dérivé du Nil, II, 367, 368.
- SAKHR, fils de Harb. Voy. ABOU SOFIAN.
- SAKIFAH (vestibule) des Benou Saïdah, lieu où Abou Bekr fut proclamé khalife, IV, 175, 183, 189; VI, 26.
- SAKKAL, docteur imamite, disciple de Hicham, fils de Hakem; sa définition de l'amour, VI, 374.
- SAKLADJIOUS, personnage auquel les Sa-béens attribuent la construction du temple grec d'Antioche, IV, 56.
- SAKLAIN, titre du roi des Astabaneh, peuple slave, III, 62.
- SAKOUN (Tribu de), V, 359.
- SAKR (gerfaut), II, 34, 35, 281.
- SAKYAH (réservoir), V, 470.
- SALAMAH, arbre, V, 295.
- SALAMAWÊIH, médecin célèbre, contemporain de Watik, VII, 173.
- SALIH, château royal situé sur la rive occidentale du Tigre, à Bagdad, VI, 458.
- SALIH, prophète des Témoudites, I, 77; III, 85-90, 159. — (La chamelle de), 86-88, 90.
- SALIH, surnommé Meskin (le Pauvre), fils du khalife Mansour, VI, 223.
- SALIH EL-ARABI, poète, cité, VI, 403.
- SALIH, fils d'Abbas, fils de Mohammed, fils d'Ali, dirige le pèlerinage des années 209, 210, 211, 219, 220, 221; IX, 70, 71.
- SALIH, fils d'Abd el-Kaddous, poète, cité, VI, 405, 508; VII, 392, 393.
- SALIH, fils d'Ali le Hachémite, personnage contemporain du khalife Moubtadi, cité, VIII, 21, 22, 27.
- SALIH, fils d'Ali, oncle de Mansour, VI, 76, 78-80, 161, 162, 222; VIII, 290. — Dirige le pèlerinage de l'an 141, IX, 64.
- SALIH, fils de Haroun er-Réchid, VI, 416. — Dirige le pèlerinage de l'an 208, IX, 70.
- SALIH (La tribu de), fils de Houlwan, fils d'Omran, fils d'Alhaf, fils de Kodaâh, gouverne les Arabes de Syrie pour les Romains, III, 216.
- SALIH, fils du khalife Mansour, dirige le pèlerinage des années 164 et 165, IX, 66.
- SALIH, fils de Mohammed, surnommé Hariri, un des courtisans du khalife Mountaçir; anecdote relative à ce personnage, VII, 311-316.
- SALIH, fils de Moudrik le Tayite, massacre les pèlerins de la Mecque à Kâ el-Adjfar, en 285, VIII, 183,

184. — Il est fait prisonnier par Abou'l-Agarr Khalifah, fils de Moubarek; Sulami et ses alliés sont battus, 191. — Il se suicide, 192.
- SALIH, fils de Waçif, VII, 379, 396, 397; VIII, 3, 5, 7, 8.
- SALIM, locution proverbiale dans laquelle ce nom est employé; anecdote à ce sujet et vers cités, V, 277, 278, 496, 497.
- SALIM (Benou), branche de la tribu de Takif, IV, 139; V, 64.
- SALIM, mawla d'une femme des Ansar ou d'Abou Hodaifah, et cité par le khalife Omar, fils de Khattab, lorsqu'il remit le pouvoir aux membres de la délibération, VI, 25, 26.
- SALIM, fils de Kotaibah, VI, 175.
- SALIM, fils de Ziad, le frère légitimé du khalife Moâwiah, V, 22, 23.
- SALIM, fils de Zorarah el-Gatfani; ses vers à l'éloge d'Adi, fils de Hatem Tayi, III, 331.
- SALIM LE SUDDITE, un des favoris d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 419, 420.
- SALIT, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 182.
- SALIT, fils de Kaïs, compagnon du Prophète et l'un des deux conseillers que le khalife Omar avait imposés à Abou Obeïd en lui confiant le commandement de l'armée qu'il envoyait contre les Perses, IV, 198-200, 205, 212.
- SALLANAH, mère du khalife Abou Djâfar Mansour, VI, 157, 158.
- SALLAMAH, page d'Ibn Abi Douad, VII, 215.
- SALLAMAH ou SALLAMAT EL-KASS, esclave favorite d'Yézid II, V, 446, 447, 453, 505.
- SALLAR, fils d'Aswar, roi de Taram dans le Deïlem, contemporain du khalife Mouktadir-Billah, IX, 15-17.
- SALM, fils d'Ahwaz le Mazénite, général de Nasr, fils de Sayyar, gouverneur du Khorasân pour Wélid II, VI, 2, 3, 60, 489.
- SALMA, épouse d'Hamzah, fils d'Abd el-Mottalib, IV, 182.
- SALMA, fille de Hafsah et épouse de Mottanna, fils de Haritah le Cheibanite, puis de Saad, fils d'Abou Wakkas, IV, 214, 215, 218, 219.
- SALMA, surnommée Oumm el-Khaïr, mère du khalife Abou Bekr, IV, 180.
- SALOMON, fils de David, roi des Israélites; son règne, I, 111, 112; — II, 219. — Ses rapports avec Belkis, reine de l'Yémen; il possède cette contrée pendant vingt-trois ans, III, 153, 154, 173, 174. — Ses filles esclaves auraient donné naissance à la nation Kurde, 250, 251. — Il donne à des Arabes d'Azd un cheval dressé pour la chasse, IV, 25. — Il avait emprisonné les vents dans les ruines du temple d'Istakhr; il prenait son repas du matin à Bâlbek et son repas du soir à Istakhr, 77; — V, 329, 331, 362; VII, 95.
- SALSAL, sens de ce mot dans un passage du Koran, I, 52, 53.
- SALT, fils de Bahrâm, cité, IV, 390.
- SALT, fils de Dinar, cité, V, 328, 330.
- SALT, fils de Maçoud, Djahdari, VII, 288.
- SALT, fils de Malek, imam des Ibadites de l'Omân, VIII, 143.
- SALT, fils d'Omeyah, poète, cité, III, 312.
- SAMAÂN, fils de Mohammed, fils de Samaâh, le juge, cité, VII, 210.
- SAMAH, fils de Lowayi, fils de Galib, de la famille d'Ismâïl, IV, 418. — Trois cents de ses descendants et leur chef Harit, fils de Rachid en-Nadji, abandonnent Ali à Nokhaïlah et se font chrétiens, 418. — Paroles d'Ali les concernant, 418. — Ils sont exterminés par son ordre; leurs femmes et leurs enfants sont rachetés par Maskalah, gouverneur de l'Ahwaz pour Ali, 419. — Vers sur ce sujet et sur leur origine, 420, 421; VII, 250.

SAMĀ'IRAH. Voy. SINNABRAH.

SAMARGANDR, ville. Nom que lui avaient donné les Himyarites qui s'y étaient établis, I, 352. — Sa fondation est attribuée au Tobbâ Chammir, III, 224.

SAMARITAINS (Les), I, 114, 115, 118, 119.

SAMARRA, ville où résidèrent plusieurs khalifes abbassides. Opinions diverses sur l'origine de son nom, III, 141; — VII, 103, 113, 116. — Fondation de cette ville par le khalife Mouta'çem, 120-123, — 127, 128, 131, 145, 356, 364, 365, 373; VIII, 2, 5, 6, 9. — (Pays de), VII, 120, 121.

SAMAWAH (Désert de), III, 249; VI, 282.

SAMEK, fille de Mouhelhel, fils de Saad, fils d'Awf, fils de Haïmi, fils de Nabî, seconde épouse d'Ismâïl, III, 95-97.

SANITAH, espèce de mets, VIII, 239, 425.

SAMITI (Es-). Voyez MANSOUR, fils d'Yézid et-Tayî.

SAMNADA. Signification de ce mot, III, 423.

SAMORA (La fille de), fils de Djoundab le Fizarite, une des femmes de Moukhtar, V, 227, 228.

SAMOUDÂ, idole des Adites, III, 295.

SAMSAKHA (Principauté de), dans le Caucase, II, 67.

SAMSAMAH, nom du sabre d'Amr, fils de Mâdi-Karib, VI, 286, 287.

SAMSON, chef des Israélites, I, 103.

SAMUEL (Le prophète), chef des Israélites, I, 100, 104-106; III, 396.

SANAA, ville de l'Yémen, III, 172, 179; IV, 49, 50, 187; V, 192, 193.

SANAAH (Es-), île du Nil. Voy. Roudah.

SANĀBĀD, village près de Tous, VI, 288.

SANĀBEH, ville, II, 75, 76.

SANARIENS (Les), peuples chrétiens et de race arabe, établis dans le Caucase, II, 67, 68.

SANROUSADJ, pâté de viande frite, VIII, 395, 398, 399.

SANDAL MOZAHIMI, partisan du rebelle Ibn el-Khalidji, VIII, 236, 237.

SANDJ ou SAMBUGA, harpe, VIII, 90, 91.

SANFAD, chef des Khorrémites révoltés contre Mansour, VI, 188, 189, 498.

SANG (Le), considéré comme remède contre la possession et la folie, III, 192, 193. — Suivant l'un des systèmes des anciens Arabes, l'âme ne serait autre chose que le sang, 309, 310. — Mois pendant lesquels l'influence du sang domine, 425.

SANTAREM, ville d'Espagne, I, 366; III, 73.

SARAH, épouse d'Abraham, I, 86-88; III, 94, 96, 97; VI, 424.

SARAT (Canal de), VI, 477.

SARAT (Es-), les montagnes, VI, 205. Voy. aussi SERAT.

SARCOPHAGES ÉGYPTIENS, II, 416, 418, 419.

SAREFET (Es-), la conversion, douzième mansion de la lune, III, 403.

SARFAH (Es-), signification de ce terme, III, 410.

SARI (Es-), terme de marine, en usage dans la Méditerranée, désignant une espèce de feu Saint-Elme, I, 344.

SARIAH, capitale des Alawah, branche des Nubiens, III, 32.

SARIAH, ville du Tabaristân, VII, 137; IX, 18.

SAROU (ou Charoukh), un des ancêtres d'Abraham, I, 82.

SA'SA'. Sens de cette expression, I, 146.

SĀSAAH, fils de Moâwiah, V, 241.

SĀSĀAH, fils de Souhan l'Abdite. Son éloge par Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 91. — Sa lettre à Okaïl, 92. — Conseils qu'il donne à Ali au sujet de Moâwiah, 93. — Mission dont il est chargé par Ali, 94. — Son entretien avec Moâwiah, 96. — Il est emprisonné par ordre de ce prince, 98. — Fières paroles qu'il lui adresse, 100. — Son opinion sur di-

- verses familles d'Arabes, 101. — Nouvelle querelle de Sâsâah avec Moâwiah, 104. — Anecdotes relatives à Sâsâah; sa conversation avec Ibn Abbas sur divers sujets touchant les mœurs des Arabes et sur ses deux frères, 106-112. — Un Arabe des Benou Fizarah le défie à une joute d'éloquence; réponse de Sâsâah, 112. — Il donne le coup de grâce à Abd Allah, fils de Wehb er-Racibi, à la journée de Nehrewân, et porte sa tête à Ali, 114, 115.
- SASSAN L'ANCIEN. Sa mère était juive, II, 161.
- SASSAN, fils de Babek, grand père d'Ardéchir, fils de Babek; ses pèlerinages à la Mecque, II, 148-150. — Serait l'inventeur de la Herigeh, VIII, 403.
- SASSANIDES (Les), rois perses de la seconde époque. Leur origine, II, 141, 142, 148. — Ardéchir, fils de Babek, premier roi de cette famille, 151; III, 181; IV, 78, 80. — Sabour Dou'l-Djunoud, II, 160, 163, 323, 324; III, 181; IV, 80-86. — Hormuz, surnommé le Héros, II, 166. — Bahram, fils d'Hormuz, 167. — Bahram, fils de Bahram, 168. — Bahram, fils de Bahram, fils de Bahram; Narsi (Narsès); Hormuz, fils de Narsi, 174. — Sabour Dou'l-Aktaf, 175. — Ardéchir, fils de Hormuz, 189. — Sabour, fils de Sabour, 189; V, 283, 284. — Bahram, fils de Sabour; Yezdidjird, fils de Sabour; Bahram-Djour, II, 190. — Yezdidjird, fils de Bahram, 193. — Hormuz et Firouz, fils d'Yezdidjird; Balas (Palach, Valens), fils de Firouz, et Kobad, fils de Firouz, 195. — Anouchirwân, 195, 196; III, 163-168, 176, 247, 248; IV, 74, 129. — Hormuz, fils d'Anouchirwân, II, 211. — Éberwiz, 214, 332; III, 205-209, 212; IV, 133, 138; VII, 291, 292. — Chirweïh, fils d'Éberwiz, II, 232; VII, 290, 292. — Ardéchir, fils de Chirweïh; Arzémi-dokht, fille d'Éberwiz, II, 233. — Kesra, fils de Kobad, 233; III, 259. — Bourân ou Pourân, fille d'Éberwiz, II, 233; IV, 86. — Firouz-Khochenchideh, II, 233. — Ferhad-Khosrou, fils d'Éberwiz, 234. — Yezdidjird, fils de Chahriar, fils d'Éberwiz, dernier roi sassanide, 41, 234, 241; — IV, 231-235.
- SASSIRS (Les), peuple slave, III, 63.
- SATAN, VI, 154, 155.
- SATIH, devin célèbre. Abd el-Meçih va l'interroger, de la part d'Éberwiz, sur divers sujets concernant les rois sassanides, I, 219; II, 228. — Il était comme beaucoup d'autres devins, affligé de défectuosités corporelles, III, 352. — Son vrai nom et sa généalogie; curieuse conformation de son corps, 364. — Une prédiction de Satih, 394, 395.
- SATIRES contre les tribus arabes, VI, 138-154.
- SATIROUN, fils d'Asaïtiron, roi des Syriens, IV, 81, 82.
- SATRAPES (Les chefs des) qui ont régné en Perse entre la première et la seconde époque, I, 306. — Leur origine, II, 132. — Leurs rapports avec Alexandre, fils de Philippe, 133. — Ils reconnaissaient, pour la plupart, la suprématie des Achgâns ou rois du Djébal, 133. — Les Ardavâns ou rois Nabathéens et leurs possessions, 134. — Durée du pouvoir des chefs des satrapes, 135. — Ils sont soumis par Ardéchir, fils de Babek, 135, 161. — Liste de ces princes d'après Abou Obeïdah Mâmer, 136. — Réflexions de Maçoudi sur les différentes versions concernant la durée de leur règne et leur histoire, 137. — Satrapes qui ont gouverné l'Yémen pour les rois de Perse, III, 176, 177. — Après la mort de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hirah de la famille des Nasrides, Hirah obéit à divers chefs persans, 212, 213. Voy. aussi MULOUK ET-TAWAÏF.



- SATURNE, I, 166, 181, 186, 188, 190, 197, 198; IV, 3. — Était autrefois adoré dans la Kaabah; influence qu'on lui attribue sur le monde, IV, 44, — 54. — (Temple de) chez les Sabéens; sa forme, 62. — Influence de cette planète sur l'amour, VI, 382, 383.
- SAÛL, roi des Israélites, I, 100, 104-108.
- SAUTERELLES (Les deux), surnom donné à deux esclaves contemporaines des Adites et appartenant à Moâwiah, fils de Bekr l'Amalécite; elles furent les plus anciennes chanteuses arabes, VIII, 93.
- SAVEURS; leur énumération; leur nombre, suivant différentes opinions, III, 53. — Saveurs qui dominent dans les quarts du monde, IV, 2, 3.
- SAWÂ (Nuit de) ou nuit d'égalité, époque du mois où la lune atteint tout son développement, III, 430.
- SAWAD, terme qui s'applique à la lune quand elle est cachée par le soleil et derrière cet astre, III, 430.
- SAWAD (Nuit de), une des phases de la bataille de Kadiçyeh, IV, 219.
- SAWAD, partie cultivée de l'Irak, II, 131, 176, 178, 204; III, 226; IV, 83; V, 1, 246; VII, 107, 109, 111. — (Noblesse du), II, 240.
- SAWADAH, une des femmes du Prophète, IV, 146.
- SAWAH, ville située entre Hamadân et Rey, VI, 68. — (Lac de), II, 228.
- SAWAM, oiseau de proie, V, 128.
- SAWAR, fils d'Abd Allah, le juge, VI, 214, 290, 291; VII, 210.
- SAWIK (Guerre de), une des expéditions du Prophète; elle fut dirigée contre Abou Sofian, fils de Harb, IV, 143.
- SAWIK, tisane de grains ou de fruits, VI, 312.
- SCHABAR, septième jour de la semaine, chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 89. Voy. aussi CHYAR qui est la véritable forme de ce nom.
- SCÉAUX du royaume de Perse, sous Anouchirwân, II, 204; — sous Éberwiz, fils de Hormuz, 228-230.
- SCIENCES (Les). Chez les Grecs; influence de la religion chrétienne sur les sciences des anciens, II, 320, 321; — magiques et astrologiques des Égyptiens, 399, 400, 402, 403; — divinatoires, III, 333-355.
- SCORPIONS, II, 406.
- SÉANCES d'Ali, fils d'Abou Talib, citées, II, 178; IV, 409, 441, 442.
- SERÂ BOLDÂN (Es-), «Les sept pays,» territoire appartenant à une nation puissante et situé entre le Caucase et la mer de Roum, II, 47.
- SÉBOÏM, ville de la Pentapole, I, 85.
- SEBTIEH (Les), une des ramifications des Chiïtes, VII, 56.
- SECRET de la vie (Le livre du); ouvrage de Maçondi, cité, III, 135, 313, 364; VII, 118; VIII, 41.
- SECRÉTAIRE (Parallèle du) et du courtisan, VII, 29, 30.
- SECTES MUSULMANES. Leurs différentes opinions sur l'imamat, I, 70, 71; — sur la supériorité résultant, selon les unes, de la noblesse et, selon les autres, des actes, III, 109. — Hérésie de quelques-unes d'entre elles, 263-267. — Leur désaccord au sujet des croyances religieuses d'Abd el-Mottalib, 268; — V, 180, 318. — Définition ou description de l'amour par des docteurs de différentes sectes, VI, 368-376; — VII, 232, 234-237, 405. — Sectes hérétiques qui apparurent sous Mehdi, VIII, 293. Voy. aussi ASHAB ech-CHERIYN, AZRAKITES, BATÉNIENS, CHIITES, CHOUBIYEH, CHORAT, DÉSANITES, DJÂFARITES, DJARODDYEH, DJÉRIANITES, ÉCLECTIQUES, FATIMITES, GOULAT, HANZITES, HARAWRITES, IBADITES, ILBANIYEH, IMAMITES, KADRIYEH, KARMAITES, KATYITES, KÉISANITES, KHACHABITES, KHALKITES, KHARÉDJITES, KHORRÉMITES, KHORDOKITES, LOUDÉCHANITES, LUMIÈRE (Les partisans de la), MANTOUREH, MERDJITES, Mo-

- HAMMEDIYEH, MOSLIMITES, MODGAIRIYEH, MOUTAZÉLITES, NEDJIS, RAFÉDITES, RAWENDITES, SOUFIS, ZEÏDITES, ZENDJ. — Ouvrages de Maçoudi concernant les différentes sectes et leurs croyances, cités. Voy. Discours sur les principes des croyances, Explications des principes de la religion, Exposition (L'), KITAB EL-INTISAR, KITAB EL-ISTIBSAR, LIVRE (Le) de la Démonstration touchant le nom des imams, LIVRE (Le) du secret de la vie, SECRÉ (Le livre du), etc., TRAITÉ de l'Exposition, etc.
- SEDDIAD, «qui se prosterne souvent,» surnom de Mohammed, fils de Talhah, IV, 323, 324; — d'Ali, fils de Huceïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 163.
- SEDJAH, fille d'El-Harit, fils de Sowaid ou, selon une autre tradition, fille de Gatâfân, surnommée Oumm-Sadir, devineresse et fausse prophétesse de l'Yémen, IV, 188.
- SEDJESTÂN (Le), II, 56, 57, 79, 80; III, 154; IV, 44, 73, 86; V, 231, 302, 355, 440; VIII, 41, 42.
- SEGAF. Voy. MODS musicaux des Perses.
- SÉGOR, ville de la Pentapole, I, 85.
- SEHL, fils de Haroun, auteur du Tâlab et Afrâh, ouvrage analogue au livre de Kalilah et Dimnah, cité, I, 10, 159.
- SEHL, fils de Honaïf, IV, 283, 306, 308; V, 22.
- SEHL, fils d'Obeïd, fils d'Aur el-Khabouri, cité, V, 268.
- SEHL, fils de Sanpat, patrice arménien, livre à Afchîn, général de Moutaçem, Babek le Khorrémit qui s'était réfugié sur son territoire, VII, 124-127.
- SEHM (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121.
- SEHM, fils d'Abân, fils d'Ankiad, fils de Noudér, fils de Menouchehr, roi de Perse, II, 117.
- SEÏD, titre donné aux descendants d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 355. — (Les deux) ou Haçan et Huceïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, 355.
- SEÏD (Le) au visage voilé, surnom de Huceïn, fils d'Ali, V, 144.
- SEÏD (Le) HIMYARITE. Voy. SEÏD, fils de Mohammed l'Himyarite.
- SEÏD, fils de Mohammed l'Himyarite, aussi nommé le Seïd Himyarite, poète, partisan d'Ali; fragments d'une élégie en l'honneur d'Ali, V, 42, 43. — Extraits de ses poésies en l'honneur de Mohammed, fils de la Hanéfité; secte à laquelle il appartenait; personnage par lequel ses poésies ont été conservées, 182-184.
- SEÏF ED-DAWLEH. Voy. ALI, fils d'Abd Allah, fils de Hamdan.
- SEÏR, fils de Dou-Yézen, prince yéménite, sollicite le secours de César, roi de Rome, puis d'Anouchirvân, contre les Abyssins, III, 162, 163.
- SEÏHAN ou SIHAN, aussi nommé fleuve d'Adanah, I, 264, 270. — Tradition religieuse relative à ce fleuve, II, 358, 359; — VI, 273.
- SEÏL EL-ARIM, rupture de la digue et inondation du pays de Mareb, III, 294.
- SEKISERÂN, ouvrage écrit en pehlevi et contenant des épisodes merveilleux de l'histoire primitive de la Perse, traduit en arabe par Ibn el-Mokaffâ, II, 118, 119, 120.
- SEKSEKIS (Les deux), V, 202.
- SEL (de Palmyre), VIII, 398.
- SELAMAH, arbre, V, 295.
- SELAMAH (Passe de), VII, 135, 414.
- SELAMAH surnommé El-Moutemir, page favori de Djeïch le Toulounide, puis chambellan de plusieurs khâfîs, VIII, 178, 179.
- SELAMI, poète, cité, VII, 306.
- SELEMYAH (Salamias), ville du territoire d'Emèse, VI, 194.
- SÉLEUCIDES (Ère des), III, 161, 162; IV, 108, 129; IX, 39.
- SELLAM (Selamah). Voy. AKHOU-NEDJAH le Toulounide.
- SELM EL-KHAÇIR, poète, cité, VI, 403.

- SELM, fils d'Afêridoun, II, 116, 117.
- SELMA, fille de Waïl, fils d'Oteyah, fils de Kelb, mère de Nômân, fils de Moundir, dernier roi de Hîrah, III, 201.
- SELMÂN le Persan, gouverneur de Médâin, sous le khalife Omar; austérité de ce personnage, IV, 195, 196.
- SELOUKYAH (Seleucia-Picria), ville autrefois importante, située sur les bords de l'Oronte et actuellement en ruines, I, 264; II, 198, 199.
- SEM, fils de Noé, I, 75-80; III, 105, 141. — (Les descendants de) se partagèrent en dix-neuf langues, à Babel, I, 78; III, 270. — Noms de ceux d'entre eux dont l'arabe devint le langage, III, 270. — Leurs migrations, I, 77, 78; III, 270-276, 288-293, 300.
- SEMÂ, animal, II, 223, 224.
- SEMAËIR, fils d'Âout, troisième roi des Syriens, II, 79.
- SEMAWAN (Le pays de), région située entre l'Irak et la Syrie vers les confins du Hedjaz, III, 308.
- SEMENDER (Tarkhou), ancienne capitale de la principauté de Djidân, dans le Caucase, II, 7.
- SEMNENNOUD (ancien Sebenytus), ville d'Égypte, II, 376, 377, 404.
- SEMIÐ (Es-), fleur de farine ou pain fabriqué avec cette farine, V, 76, (dans les notes), 487.
- SEMIRYAH, espèce de bateau, VIII, 345, 433.
- SEMLAKAH, devin, III, 352, 364, 395, 396.
- SEMOUM (Le), vent brûlant, III, 320.
- SENAN, fils de Tabit, fils de Korrah el-Harrani, mathématicien, astronome, historien et philosophe; examen de son œuvre historique par Maçoudi, I, 19, 20.
- SENDJAR (La plaine de), contrée de Diar-Rébiâh, où fut prise la hauteur du soleil par ordre d'El-Mamoun, I, 182; — elle est habitée par différentes sectes de Kharédjites, V, 230.
- SENDJARIB (Sennachérib), roi de Babel, I, 116; II, 99, 123.
- SENTENCES, MAXIMES, PAROLES REMARQUABLES, etc., d'Abd Allah, fils de Mentouf, VI, 123; — d'Ali, fils d'Abou Talib, IV, 442-446, 447-449, 452-455; V, 86; VII, 164; — d'Anouchirwân, II, 207, 208, 210; — d'Ardéchir, fils de Babek, 154-156; — du poète Attabi, VII, 28, 29; — de Boga l'Ainé, 361; — de Buzurdj-mîhr, II, 206, 207; VII, 164, 165; — de Diogène, 186; — poétique de Haçan, fils de Tabit, IV, 285; — de Haddjadj, V, 349, 383; — d'Ibn Abbas, VII, 165; — sentence poétique rapportée par Ibn Chirzad, VIII, 380; — poétique du poète Ibn Roumi, 231; — de Kotaïbah, fils de Moslim, 320-323; — de Mamoun, VII, 7-9; — de Moâwiah, VI, 124; — poétique attribuée au même prince, IV, 373, 374; — du Prophète, IV, 166-174; — auteurs qui les ont recueillies, 174, 175; — du khalife Réchid, II, 187; — de Rouh, fils de Zimbâ, VI, 123; — de Saffah, 120, 121; — des Sages de la Grèce, 127, 128; — de Suleïman, fils d'Abd el-Mélik, V, 414; — sentence citée par Yézid, fils de Mohalleb, VIII, 229.
- SEPT; opinion d'Hippocrate sur ce nombre, IV, 31.
- SEPT CHAPITRES (Le livre des), ouvrage de Maçoudi, cité, III, 82, 339, 346; IV, 8.
- SERAKHS, ville du Khorasân, VII, 61, 116.
- SERAKHSI (Ahmed, fils de Taïb, fils de Merwân es-), astronome et philosophe, disciple d'Alkendi, cité, I, 253, 259, 260, 275, 276; II, 307; III, 443; VIII, 179, 180.
- SÉRAT, montagne des Azdites; c'est, à proprement parler, la crête de la montagne du Hedjaz, III, 390, 392. Voy. aussi SARAT.
- SENDOS (Canal du), dérivé du Nil, II, 364, 367, 368.

- SERENDIB (Ceylan), île de la mer de l'Inde; Adam y fut relégué après sa chute, I, 60; II, 277. — Cérémonies dont Maçoudi fut le témoin aux obsèques d'un roi de ce pays, 167-168. — Cette île fait partie du groupe d'îles appelées Dabihat ou Dibaihat, 338.
- SERIR (Le), aujourd'hui Daghestân, principauté située dans le Caucase, II, 40-42.
- SERTREH (Île de), située dans la mer de l'Inde et faisant partie de l'empire du Maharadja, I, 242, 343.
- SERMENT. Premier faux serment fait par des Musulmans, IV, 306. — (Formule de), particulière aux Alides, VI, 398, 300.
- SERPENTS. Le serpent qui tenta Ève fut relégué par Dieu à Isfahân, I, 60. — Le serpent de mer, 267, 268. — Serpents fabuleux vivant dans l'air, II, 30, 31. — Serpent appelé Fitriyah. C'est à cette race qu'appartenait le reptile dont Cléopâtre se servit pour se donner la mort, 287-291. — Les serpents ne peuvent entrer dans certaines villes, 406. — Effet que produit sur eux l'émeraude pure, III, 46. — Les Wahavis ou démons qui habitent l'air sous forme de serpents, 321. — Le serpent Arkam, V, 49, 485, 486. — (Apologue du), raconté en chaire par Abd el-Melik aux habitants de la Mecque, 280, 281, 497. — Le serpent siffleur, 326.
- SERY, fils d'Abd Allah, fils d'El-Harit, fils d'Abbas, dirige le pèlerinage de l'an 445; IX, 6A.
- SERY, fils de Hakem, gouverneur de l'Égypte pour le khalife Mamoun, VII, 49.
- SERY (Abou's-Seraya), fils de Mansour, le Cheibanite, rebelle révolté contre Mamoun, en faveur des Alides, VII, 55-57, 59.
- SERN, fils d'Adam, I, 68, 69, 71-73; III, 339; IV, 117.
- SETRIUS, 9<sup>e</sup> mois des Roumis, III, 412.
- SÈVÈRE, roi de Rome, II, 306.
- SEVERUS (SAWARI), le patriarche, maître de Jacob Baradée, fondateur de la secte des Jacobites, II, 330.
- SÉVILLE, ville d'Espagne, I, 362.
- SIABINEH, troupes barbares ou étrangères, II, 75. — Cf. SABIENH. Voy. aussi V, 508.
- SIAVORDIENS (Les), peuple arménien qui a donné son nom aux haches dites Siavordiennes, II, 75.
- SIAVORDIENNES (Haches), II, 75.
- SIAMUKHS, fils de Keykaous, roi de Perse, et de Sôda, fille de Chammar, roi de l'Yémen, II, 118, 120. — Il aurait fondé la ville de Mehredjân, dans le Sind, 131, 132, — 213. — Il bâtit dans l'Orient de la Chine, du côté de Birkend, un temple du feu, nommé Kendjeh, IV, 74, 75.
- SIBAWEH (Amr, fils d'Otmân, fils de Kanbar), célèbre grammairien, cité, VIII, 235.
- SIB-BENI-KAWMA, nom de lieu, I, 228; VIII, 43. — (Rivière de), VIII, 43.
- SIBT (Les deux), expression désignant Haçan et Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 123.
- SIGILE (La) et son volcan, I, 259; II, 26; III, 52, 67, 68, 224, 242, 243.
- SIDDHANTA (Le). Voy. SINDHIND.
- SIDJIL, argile mêlée de gravier extraite du fond de la mer, III, 261.
- SIDJILMAÇAN, ville du Magreb; singulier mode d'échange usité entre les commerçants de cette ville et les habitants du Pays de l'Or, IV, 92, 93. — (Littoral de); sa superficie, 39.
- SIDONIA, ville d'Espagne, I, 366.
- SIFFIN, nom de lieu, I, 215; IV, 344, 345, 359.
- SIFFIN (Bataille de). Sa date; pertes des Musulmans dans cette bataille; nombre de combats qui y furent livrés, IV, 293. — Nombre des compagnons du Prophète qui se trouvaient dans l'armée d'Ali, 294. — Entrée

- en campagne d'Ali et de Moûwiah, 343. — Premiers engagements sur les bords de l'Euphrate, 345. — Avantages remportés par l'armée d'Ali, 348. — Négociations inutiles, 349. — Reprise des hostilités; les huit journées de Siffin, 351. — Ali prend part à la lutte, 355. — Mort d'Ammar, 359. — Prouesses de Mirkal, 361. — Suite de la lutte, 363. — Mort d'Obeid Allah, fils d'Omar 367. — Conduite héroïque d'Ali, 369. — La nuit du grondement, 376. — Le Koran est arboré au bout des lances, 378. — Mauvais vouloir de quelques officiers d'Ali, 379. — Manceuvres déloyales d'El-Achât; choix de deux arbitres, 381. — Évaluation des pertes des deux armées, 386-388; — V, 46, 47. — Vers d'Ali sur cette bataille, 116.
- SIFR (Ville de), ou ville de cuivre, située aux extrémités du pays des Turcs, II, 44.
- SİKA EL-FRAT, territoire arrosé par l'Euphrate, VIII, 259.
- SİKAYAH, charge du distributeur des eaux à la Mecque, III, 259; V, 124.
- SİKBADI, sorte de mets, VII, 221, 222.
- SİKILYAH, ville qui aurait été fondée en Occident par Ifrikous, fils d'Abrahah, III, 224.
- SİKRIT. Voy. SOKRIT.
- SİLA (Le territoire d'Es-) et ses îles, (le Japon), pays situé au delà de la Chine, I, 346; III, 6.
- SİLAH (Les), espèce de démons, III, 318, 319, 321.
- SİLINDI (ou SİRINDI), instrument de musique byzantin, VIII, 91, 92.
- SİLURE ÉLECTRIQUE. Voy. RAADAH.
- SİMA-LE-LONG, général turc de Moutamid, VIII, 68-71.
- SİMA-LE-TURC, général de Mountasir, VII, 307, 308.
- SİMAN. Voy. PIERRE (l'Apôtre.)
- SİNAD (Le). Voy. NASE.
- SİNAÏ (Mont), I, 93.
- SİNAN, fils d'Anas le Nakhâite, un des soldats d'Omar, fils de Saad, qui frappèrent Huceïn à Kerbela, V, 146.
- SİNDIS (Les), branche de la tribu de Taï, VIII, 183.
- SİND (Le), une des grandes contrées de l'Inde, I, 5, 162, 163, 178, 181, 204, 207, 219, 239, 241, 243, 292, 349, 372-376, 378, 379, 381, 386; II, 200; III, 14, 16, 18, 25, 44, 294, 295; IV, 44, 45, 86, 96; VI, 264, 265; VIII, 127. — (Mer du), I, 282.
- SİNDÂN (Le), province de l'Inde; produit des émeraudes, III, 47.
- SİNDÂN-KESRA (Le) ou prison du Cosroës, à Karmasin, était un temple d'idoles, cité, IV, 96.
- SİNDÂN-LE-TURC, page de Mouṭaçem, VII, 111-113.
- SİNDBAD, écrivain indien, contemporain du roi Korech et auteur du livre intitulé Kitab Sindbad, I, 162. — (Kitab), le livre de Sindbad, recueil de contes populaires persans, I, 162; IV, 90.
- SİNDHIND (Siddhanta), ouvrage composé par ordre de Brahman-le-Grand, roi de l'Inde, I, 150. — Il est traduit en arabe par ordre de Mansour, VIII, 291.
- SİNDI, VII, 211, 212.
- SİNDI, cheval favori de Wélid II, VI, 13, 14, 16.
- SİNDI, fils de Chahek, officier du khalife Réchid, VI, 394, 474, 476.
- SİNDJI (mer). Voy. CHINE (Mer de).
- SİNF (Le) ou SANF, partie sud de la Cochinchine, I, 5. — (Mer de), 330, 341-343.
- SİNGES (Les) du Caucase, II, 49. — Services qu'en retirent les rois de ce pays, ceux de la Chine et de l'Inde, 50. — (Les) de l'Yémen et leur pacte avec Salomon, fils de David; ceux de la Nubie et de l'Abyssinie, des régions septentrionales, du Zabedj et de l'empire du Maharadja, 50-55. —

- Le singe favori d'Yézid, fils de Moâwiah. Voy. **ABOU KAÏS**.
- SINIZ**, ville, I, 238.
- SINIZI**, espèce d'étoffe fabriquée à Siniz, I, 238.
- SINN**, nom d'un des «jours de la vieille,» III, 411.
- SINNABR**, nom d'un des «jours de la vieille,» III, 411.
- SINNABRAH**, localité du Jourdain, V, 205, 494.
- SIRAF**, ville, I, 206, 230, 233, 241, 251, 281, 303, 308, 313, 321, 327, 335, 345, 387; II, 52; III, 6; IV, 207.
- SIRAT** (Es-), ouvrage d'Ishak, fils de Mohammed en-Nakhâyî, cité, III, 265, 266.
- SIRAVÂN**, ville de la province du Macébedân, en Perse, VI, 187.
- SIRÏN**, affranchi d'Anas, fils de Malek, V, 463.
- SIRTIN** (Les), puissant peuple slave, III, 63.
- SISUM**. Voy. **MODES musicaux des Perses**.
- SLAVES** (Les), sont issus de Mathusalem, I, 73. — Climat dans lequel est situé leur pays, 182. — Les Slaves qui habitent le pays des Khazars sont païens; mœurs et coutumes de ces peuples, II, 9. — Ils ont, à Amol, un juge spécial qui décide d'après la loi naturelle, 11. — Ils peuvent entrer dans les troupes du roi des Khazars et faire partie de sa maison, 12, — 51, 64, 221. — Leur origine, III, 61, 66. — Région où ils sont établis; religions qu'ils professent; leurs différentes familles et leurs rois, 62. — Coutumes singulières des Sirtin et des Slaves du Caucase, 63. — Les rois des Dir, des Awandj et des Turcs, 64. — Organisation primitive des Slaves; modifications qui s'y sont introduites, 65. — Leur teint; couleur de leurs cheveux, 133; IV, 9. — Étendue de leur pays, 38. — Leurs édifices religieux, 58-60; — VII, 134; VIII, 148.
- SOCOTRAH** (Île de); l'aloès socotri; la population grecque de l'île, III, 36, 37.
- SOCOTRI** (aloès) ou chicotin, III, 36, 37.
- SOCRATE**, philosophe grec, cité, I, 20, 393; II, 250, 251; III, 363; VII, 186.
- SÔDA**, fille de Chammar, fils d'Yerâch, roi de l'Yémen, et mère de Siawukhs, II, 119, 120.
- SODAÏF**, fils de Houmas, devin, III, 352.
- SODOME**, ville de la Pentapole, I, 85; III, 222.
- SOFALAH**, expression servant à désigner une montagne qui s'étend au loin sous les eaux de la mer, I, 332. — (Pays de) et des Wak-Wak, 233; III, 6, 7.
- SOFIAN**, cité, V, 376.
- SOFIAN**, fils d'Abra'd le Kelbite, un des généraux d'Abd el-Mélik, fils de Merwân, V, 321, 322.
- SOFIAN**, fils d'Awf el-Amiri, général de Moâwiah, V, 62.
- SOFIAN**, fils d'Oyâinah, cité, VI, 328, 329.
- SOFIAN**, fils de Sâïd, fils de Mesrouk Tawri, VI, 259, 260.
- SOFIAN TAWRI**, VI, 257, 258.
- SOPRITES**. Voy. **SAFFARITES**.
- SOGD** (Le), nom de pays, I, 287.
- SOGDIENS** (Les) qui habitent entre Bokhara et Samarcande portent le nom de Heyatilités, II, 195.
- SOHAÏB**, le Grec, récita la prière des funérailles après la mort du khalife Omar, IV, 191.
- SOHAR**, capitale de l'Oman, I, 233, 238, 331; III, 80. — (Étoffe de), IV, 150.
- SOHEÏL** (Canope), cette étoile manifeste certaines maladies dans les chameaux, III, 317. Voy. aussi **CANOPE**.
- SOIXANTE ET DIX**; chez les Arabes du désert, suivant Ibn Khaldoun, ce terme

- a, parmi ses acceptions, celle de « beaucoup, » III, 455.
- SOKEÏNAH, fille de Huçein, femme de Moçab, fils de Zobeïr, V, 252.
- SOREÏT, terme de courses, VIII, 366, 370.
- SOLEÏK EL-MOTAKIE, célèbre guerrier arabe, IV, 239.
- SOLEIL (Le), I, 149, 179, 180. — La hauteur du soleil fut prise par ordre de Mamoun, dans la plaine de Sendjar, 182. — Sa sphère est la quatrième sphère, 186. — Elle est au milieu des sept sphères (des planètes), 188. — Cet astre reste un mois dans chaque constellation, 190. — Sa dimension par rapport à la terre et à la lune; son diamètre, 196. — Sa distance à la terre, 197. — De l'action du soleil dans les marées, 248, 249, 252, 253, — 326, 327; III, 350, 392. — Son influence sur le monde, 431, 437, 439; — IV, 3, 9, 54. — (Temple du), chez les Sabéens; sa forme, 62.
- SOLEÏM (Benou), IV, 143; V, 202; VI, 144, 153. — (Guerre des Benou), une des expéditions du Prophète, IV, 143.
- SOLITUDE (Éloge de la), III, 138.
- SOMEÏDÂ, fils de Houbar, roi des Amalécites, I, 98, 99, 398, 399; III, 92, 99, 100, 274.
- SOMEÏRAH, fils de Djâd, partisan du Katari, fils de Fudjat le Témimite, chef Kharédjite, V, 313-317.
- SOMEYAH, mère de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 22, 24, 25.
- SOMNEIL (Le); ses divisions et ses phénomènes, III, 355-361.
- SONGES (Les), III, 355-362. — Songe de Dou'l-Karnein, I, 126; — de Suleiman, fils de Hicham, VI, 34; — de Sallamah, mère de Mansour, 157; — de Mehdi, 258, 259, 284, 285; — de Réchid et de Mouça, fils de Djâfar, 309-311; — de Zobeïdah, mère du khalife Émin, 417-419.
- SORCELLERIE et MAGIE; évocations et pratiques magiques du juif Batrouni dans la mosquée de Koufah, IV, 266, 267.
- SORCIERS, III, 352, 353; IV, 266, 267; VII, 353, 354, 429.
- SORMAH, fils d'Abou Anas l'Ansarien, poète et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 144. — Vers cités, I, 145; IV, 141.
- SORRA-MEN-RÂ. Voy. SAMARRA.
- SORT (Manière de consulter le), III, 259.
- SOUBEÏH, fils de Kabil, fils de Harit, un des ancêtres d'Abd Allah, fils d'Otbah, fils de Maçoud le Hodâlite; avant l'islam, la dignité appelée ryaçet (principauté) appartenait à ce personnage, V, 376.
- SOUDAN (Le), vaste contrée de l'Afrique, I, 181, 205, 368; VIII, 148. Voy. aussi NÈGRES, PAYS DES NOIRS.
- SOUËÏL, rebelle Kharédjite, V, 239, 441.
- SOUFIS (Les), secte musulmane. Opinion d'une partie d'entre eux sur l'amour, VI, 384, 385. — Entretien d'un délégué des Soufis avec le khalife Mamoun, VII, 39-43.
- SOUFRE (Mines de); influence des orages sur leur abondance, III, 49.
- SOUHAM (Benou), V, 91, 92.
- SOUKKAR (dattes), VI, 355.
- SOUKKARI (Abou Saïd, Es-), auteur des « Poésies des Arabes, » cité, I, 13.
- SOUKKEÏR, terme des courses de chevaux, VI, 13. Voy. aussi SOKEÏR.
- SOUQ EL-KHAMIS, ville, VIII, 57.
- SOUÏI (Ibrahim, fils d'Abbas), écrivain et poète, VI, 132. — Date de sa mort, VII, 237, 422. — Anecdote sur ce poète, 238. — Extrait de ses discours, 240. — Fragments de ses poésies, 242. — Sentence de Souli, 245. — Sa parenté avec le poète Abbas, fils d'Ahnef, 245.
- SOUÏI (Abou Bekr Mohammed, fils de Yahya es-) historien, poète, célèbre joueur d'échecs et familier de plusieurs khalifes; opinion de Maçoudi

- sur cet écrivain et sur son Histoire des Abbassides, I, 16, 17, — 161. — Il a consacré un livre spécial à l'histoire du poète Abou Tammam, VII, 166; — VIII, 220, 221, 238-240. — Sa rivalité avec Mawerdi, autre joueur d'échecs renommé, 311, 312, 333, 339.
- SOUNDOS, sorte d'étoffe, VIII, 400.
- SOUE (Tyr), ville du littoral de Syrie, I, 256; VIII, 76.
- SOUE ET-TIN, murailles de mortier que Kesra, fils de Kobad, fit construire dans le Chirwân, II, 74.
- SOURCES. Leur origine, I, 203. — Indices de leur présence; moyens de les découvrir, 283-286. — Sources d'eaux acides, amères ou minérales, III, 51-54; — thermales, 69. — Source de l'eau de la raison, 35. — Sources de feu (atimet), II, 25, 26; III, 67-69; IV, 79.
- SOURCES de l'éloquence, ouvrage cité, V, 383.
- SOURCES HISTORIQUES (Énumération et examen des) auxquelles a puisé Maqoudi pour les Prairies d'Or, I, 10-21. Voy. aussi OUVRAGES CURIEUX, etc., dont Maqoudi a fait usage, etc.; OUVRAGES GRECS ANCIENS, etc.
- SOURCES de questions et de réponses, ouvrage d'Abou'l-Kaçem, de Balkh, cité, I, 156.
- SOURDE (émuraude), III, 45, 47.
- SOURIANEÏ (sournai), instrument de musique des Persans, VIII, 90.
- SOURR (pl. SARAI), terme de marine, désignant le point de jonction de deux détroits ou canaux, I, 340.
- SOUS, ville de l'Ahwaz, II, 186.
- SOUS EL-ADNA, SOUS EL-AKSA, contrées du Magreb, I, 368, 369.
- SOUSENDJIRD, nom de lieu, VII, 291, 425.
- SOUSENDJIRD (Tapis), ou de Sousendjird, VII, 291; VIII, 80, 81, 417.
- SOWAÏKAT GALIB, quartier de Bagdad, VII, 68.
- SOWARAH, ville forte, située près d'Oumr-Zâfran, VIII, 146.
- SOWEÏD, fils de Gafalah, IV, 383, 384.
- SOZOPÉTRA (Zobatrah), ville située sur les frontières des Khazars, II, 352; VII, 134.
- SPHÈRES (Les), ou cioux. Leur action sur le monde, d'après Alkendi, I, 164, 165. — Circonférence du cercle intérieur des astres, c'est-à-dire la sphère de la lune; diamètre de la sphère. Les neuf sphères; la sphère universelle ou du Zodiaque. Ordre des sphères par rapport à la terre considérée comme centre de leur système; leur mouvement, durée de leur révolution. Mesure du degré de la sphère; sa division; ses pôles, I, 186-192. — La sphère fixe, II, 378. — Influence des degrés de la sphère sur l'action des talismans, 430, 431.
- SPIRITUELS (Secte des), III, 354.
- SPIRITUALISTES (Les), secte de Chûtes outrés, VII, 118.
- STATUES sculptées par les Djinns près du tombeau de Hatem Tayi, III, 327, 328.
- STAURAGE, fils de Nicéphore, roi du Roum, II, 352.
- STÉPHANOS, fils de Romanus, roi du Roum, II, 354.
- STÉRILITÉ; singulier moyen de la guérir, VI, 424, 425.
- STRATAGÈMES et RUSES DE GUERRE employés par les rois de la Perse, du Sind et de l'Inde, contre les éléphants, III, 13, 14. — La forêt qui marche; ruse employée par les soldats de Haçan, fils de Toblà, pour dérober leur marche aux yeux des Djadigites, 286, 287.
- SUBUK, écuyer d'Yousouf Ibn Abi's-Sadj, VIII, 285, 429.
- SUCCESSIONS (Traditions relatives au partage des), V, 335, 336.
- SUD (Le), I, 14; IV, 3; VII, 184.
- SUEZ (Isthme de); tentatives de percement, IV, 97-100.
- SUNEÏL, fils d'Abd er-Rahman, fils



- d'Awf le Zohrite, premier maître de Sallamat el-Kass, esclave favorite d'Yézid II, V, 446, 447, 505.
- SUICIDE (Exemple de) chez les Arabes, VIII, 192.
- SULEÏMAN CHADEKOUNI, traditionniste, VII, 143.
- SULEÏMAN, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 267.
- SULEÏMAN, fils d'Abd Allah, fils de Suleïman, fils d'Ali, surnommé Fakî, dirige les pèlerinages de l'an 217 et de l'an 218, IX, 71.
- SULEÏMAN, fils d'Abd Allah, fils de Taher, VII, 395.
- SULEÏMAN, fils d'Abd Allah, Naufeli, VII, 218.
- SULEÏMAN (Le khalife), fils d'Abd el Mélik. Il est accusé, auprès de son frère Wélid I<sup>er</sup>, de souhaiter sa mort; sa correspondance avec ce khalife, V, 378. — Son avènement au trône; date de sa mort, son âge; il désigne pour son successeur Omar, fils d'Abd el-Aziz, 396. — Sa première prédication, 398. — Sa gourmandise et sa voracité, 400. — Ses goûts frivoles, 402. — Une apparition, 403. — Fidélité d'Yézid, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjadj, 404. — Sages paroles d'Abou Hazine, 406. — Conseils donnés à Suleïman par un Arabe, 407. — Éloge de Moâwiah par Suleïman, 410. — Cruauté de Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, 410. — Suleïman pardonne à Khalid, 413. — Prière de ce khalife devant le tombeau de son fils Eyoub, 414. — Fragment d'une élégie sur Suleïman, 414. — Date de sa mort, 416. — Il institue, par son testament, Omar, fils d'Abd el-Aziz, son héritier au trône, 417. — Violation de son tombeau, sous le règne de Saffah, 471, 472. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 42, 50; — VI, 106. — Suleïman jugé par Mansour, 161; — VII, 218, 227. — Il conduit les pèlerinages des années 81 et 97, IX, 59, 60.
- SULEÏMAN, fils d'Abou Cheïkh, de Waçit, cité, V, 328.
- SULEÏMAN, fils d'Abou Djâfar, VI, 266.
- SULEÏMAN, fils d'Abou Taybah, VII, 375.
- SULEÏMAN, fils d'Ali, fils d'Abd Allah, fils d'Abbas, VI, 177, 222. — Dirige le pèlerinage de l'an 135, IX, 63.
- SULEÏMAN, fils de Chirklah Achkeré, officier de Makan le Deïlemien, IX, 7.
- SULEÏMAN, fils de Daoud, Tañaliçi, VII, 51.
- SULEÏMAN, fils de Daoud, fils de Haçan, fils de Haçan l'Alide, VI, 200.
- SULEÏMAN, fils de Djérir, chef de la secte Zeïdite des Djeriryeh, V, 474.
- SULEÏMAN, fils de Habib, fils de Mohaleb, agent des Omeyyades qui avait condamné Abou Djâfar Mansour au supplice du fouet, VI, 166.
- SULEÏMAN, fils de Haçan, fils de Makhled, vizir de Mouktadir, de Radî-Billah et de Mottaki-Lillah, VII, 245; VIII, 274, 309, 345.
- SULEÏMAN, fils de Haçan Ilimmani, VIII, 275.
- SULEÏMAN (Abou Taher), fils de Haçan-Djennabi, le maître du Bahreïn, chef Karmate, VIII, 285, 286, 374. — Envahit le territoire de la Mecque à l'époque du pèlerinage de l'an 317, IX, 76, 77, 90.
- SULEÏMAN, fils de Harb, Wachadji, traditionniste, VII, 143.
- SULEÏMAN, fils de Hicham, fils d'Abd el-Mélik; réponse que lui fait son père auquel il avait demandé une mule en remplacement de la sienne devenue trop faible, V, 478. — Songe de ce prince présageant la chute de la dynastie des Omeyyades, VI, 33-35. — Il refuse de reconnaître Merwân II, 47. — Il se joint aux Kharédjites de la Mésopotamie, 67; — IX, 61.

- SULEÏMAN, fils de Kaltah, poète, cité, V, 150, 151, 166.
- SULEÏMAN, fils de Kétir, missionnaire des Abbassides dans le Khorâsan, VI, 61, 182.
- SULEÏMAN, fils de Khalid, mawla des Benou Zohrah, un des principaux officiers de Saffah, VI, 103, 104.
- SULEÏMAN, fils du khalife Mansour; anecdote sur ce prince et sur un de ses favoris, V, 286-288; — VI, 223, 427, 442, 476. — Dirige le pèlerinage des années 169 et 175, IX, 66, 67.
- SULEÏMAN, fils de Moukhaleh, officier du khalife Mansour, VI, 196.
- SULEÏMAN, fils de Rebyâh el-Bahili, un des généraux d'Omar, fils de Khat-tab, II, 7; VIII, 359, 360.
- SULEÏMAN, fils de Sourad le Khozâite, un des chefs des Pénitents ou Chiïtes de Koufah, révoltés contre l'autorité d'Abd el-Melik, V, 213, 216, 219, 220.
- SULEÏMAN, fils de Wehb, vizir de Moutamid-Alallah, VII, 149; VIII, 10, 39, 64.
- SULEÏMAN, fils d'Yaçar, affranchi de Maïmounah, femme du Prophète, V, 462, 506.
- SULEÏMAN, fils d'Yézid II, VI, 76.
- SULEÏMAN LE KHORÂGANIEN, eunuque de Réchid, VI, 305-308.
- SUNNITE, orthodoxe, V, 84.
- SUNODOS (pl. SUNODOSAT), concile, II, 313.
- SUPERFICIE et distances relatives des pays, d'après El-Fizari, IV, 37-40.
- SUPERSTITIONS des Arabes. Transmigration des âmes dans le corps de la chouette ou du chat-huant, III, 310-313. — Les Goul, les Silah, les Gaddar et autres démons, 314-322. — Les hawatif ou voix mystérieuses; les Chikk; les Djinn ou Génies, 323-333. — Les augures, les pronostics fondés sur le vol des oiseaux, etc., 333-336, 340, 341. — L'art divinatoire, 347-355. — Les devins et les sorciers, 352, 353, 364, 378-384, 386, 394-396.
- SUPPLICES, V, 238; VII, 321, 362, 394; VIII, 109, 115, 116, 142, 154, 160, 421; — que s'infligent les dévots indiens, II, 80, 81, 83-87.
- SUROUCH. Voy. OSROUCH.
- SUSIANE, province de la Perse, V, 305; VIII, 57; IX, 15, 27. Voy. aussi AHWAZ.
- SYRIAQUE (Langue). Fut parlée par tous les hommes, d'Adam jusqu'à Noé, II, 106; — III, 145, 146. — Suivant une autre tradition, elle fut la langue universelle jusqu'à l'époque de Kouch, fils de Cham, fils de Noé, 270.
- SYRIE, I, 5, 64, 78, 86, 95, 96, 98, 127, 136, 145, 259, 263-265. — Sur la frontière de Syrie et dans la province d'Antioche, les buffles sont attelés aux chariots de grande dimension, III, 28. — (Description et climat de la), 124, 125. — Paroles de Kaab el-Ahbar sur ce pays, 131. — Opinions diverses sur son nom arabe (Cham), 139-141, — 145, 146, 149, 189, 377, 388, 389, 392, 394; IV, 46, 87, 186, 196. — Rivalité de la Syrie et de l'Irak par suite de la lutte entre Ali et Moâwiah, 343; V, 384; VI, 437, 438; VII, 257. — (Langue de). Voy. SYRIAQUE (Langue). — (Mer de), I, 259; II, 317, 318. — (Rois de). Ce sont les plus anciens rois du monde, II, 78. — Premiers rois syriens: Chouân, 78. — Berber; Semaçir, fils d'Âout, 79. — Ahrimoun; sage administration de ce prince; invasion de son royaume par un roi de l'Inde, 79, 87. — Un roi des Arabes rétablit l'empire des Syriens; Tastar, fils du roi dépossédé, est mis sur le trône; ses successeurs: Ahrimon, Houria, Mârroub, 88. — Azour et Khalendjas, 88. — Légende de la découverte de la vigne et du vin par un de ces

- deux princes, 89-92. — (Rois grecs de). Antiochus; fondation d'Antioche, 282. — Lattes des rois de Syrie et entre autres d'El-Iskenderroun, avec Ptolémée Philopator, 284. — (Rois Yéménites de). Falig, fils d'Yagour; Youtab ou Eyoub (Job), fils de Zerah, III, 214. — Les Tonoukhites, 215. — Domination de la tribu de Salih, 216. — Les Gassanides, 216. — Rois de cette famille qui gouvernèrent la Syrie, 217. — Leurs résidences, 220. — Autres rois arabes des diverses contrées de la Syrie, 221, 222; — IV, 81, 82.
- SYRIENS. Opinions diverses sur leur origine, II, 78. — Les Syriens et les Nabatéens ne formaient qu'une seule race et parlaient la même langue, 94. — (Calendrier des); mois, jours, fêtes; concordance avec les calendriers des Coptes, des Arabes et des Roumis, etc. etc., III, 397-400, 402-412, 424, 425. — (Ère des), 402, — 413. — Leur ignorance, V, 79-81, 83, 84. — Leurs prérogatives suivant Moâwiah, 99. — Opinion de Sâsâah, fils de Souhân l'Abdite, sur ce peuple, 104. — Ils ne prirent point part à la bataille de Kerbela, 145. Voy. aussi SYRIE.
- SYTA (ou Ez-Zokak), détroit qui fait communiquer la Méditerranée avec l'Océan; phare bâti par Hercule sur ce détroit, I, 257-259.
- T
- TAARID (expression détournée), VII, 207, 420.
- TABAK, surnom de la tribu d'Yad, fils de Nizar, II, 175.
- TABARHÂN (Le), nom de pays, VII, 121.
- TABARI (Abou Djâfar Mohammed, fils de Djérir), célèbre historien et jurisconsulte. Éloge de sa Chronique, I, 15, 16; — IV, 145; V, 8, 40; VIII, 255. — Date de sa mort, 281.
- TABARISTÂN, ville et province de la Perse, II, 2; IV, 86; VI, 188; VII, 117, 342, 343, 395; VIII, 91, 194, 279, 280, 307, 325, 353; IX, 4, 5, 7, 8, 10. — (Le roi du) à l'époque de Maçoudi, II, 7. — (Mer du). Voy. CASPIENNE.
- TABBATA-CHARRÂN, poète, cité, III, 310, 314, 315; IV, 258.
- TABIKH, quartier de la Mecque, III, 100.
- TABIKHAN, surnom d'Amir, fils d'Élyas, fils de Modar, fils de Nizar, IV, 120.
- TABIS, successeurs des compagnons du Prophète, I, 21.
- TAGHT, fils de Korrah, fils de Kerana le Sabéen, célèbre médecin, mathématicien et astronome, cité, III, 443; IV, 56.
- TABIT, fils d'Yézid, V, 246.
- TABLES (Les) astronomiques, ouvrage cité, I, 182; II, 334; IX, 38, 39, 49, 86.
- TABLES (Les) de Moïse, I, 93, 94.
- TABLES (Les) de Ptolémée, ouvrage cité, III, 400.
- TABOUK (Guerre de), une des expéditions conduites par le Prophète, IV, 144; V, 41, 122.
- TADMOR. Voy. PALMYRE.
- TAFEN (Pays et roi de), dans l'Inde, I, 177, 383, 384, 400.
- TAFF (Et-), nom de lieu, V, 215; VI, 39, 195. — (Bataille d'Et-). Voy. KERBELA (Bataille de).
- TAFINIYAT (Les), ou femmes du Pays de Tafen; leur célébrité, I, 383, 384.
- TAFWID (Les partisans du), hérétiques musulmans, III, 266.
- TAGAZGAZ (Les), la plus valeureuse et la plus puissante des tribus tarques, I, 214. — Ils occupent la ville de Kouchan (Kaolchang), entre le Khorâçân et la Chine, et professent

- le manichéisme, I, 288. — Leurs rois portent le nom d'Irkhan, 288. — Leur royaume est contigu à celui des Chinois, 299. — Leurs rapports avec ce peuple, 300, 301. — Le roi des Tagazgaz est le quatrième roi du monde. On lui donne le titre de roi des bêtes féroces et de roi des chevaux; situation de son royaume; sa puissance, 358. — (Superficie du royaume des), IV, 38.
- TAGE (Le), fleuve d'Espagne, I, 360, 361.
- TAGLEB (Tribu de), VI, 151, 152.
- TAGLÉBITE (La), épouse d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148.
- TAHER, fils de Huceïn, général du khalife Mamoun, VI, 421-424, 427, 435, 439, 441-447, 454, 459, 461, 463-466, 469-478, 481-483, 486, 487; VII, 2, 62.
- TAHER, fils de Mohammed, fils d'Amir, fils de Leït, VIII, 201, 202.
- TAHER, fils de Radji, un des soldats de Taher, fils de Huceïn, qui tuèrent Ali, fils d'Yça, fils de Mahan, général d'Émin, VI, 423.
- TAHER, fils d'Yahya, surnommé l'Alévite et le Huceïnite, auteur d'une Histoire de la famille d'Abou Talib, V, 150.
- TAHERT, ville du Magreb, I, 368; V, 231, 440; VI, 301.
- TARIYER, monnaie indienne, I, 382.
- TAHOMERAS (Tahmouret), roi de Perse, II, 111, 112; III, 252.
- TAÏALIGI, VII, 51.
- TAÏFOURI, le médecin, VII, 300, 301.
- TAÏLEÇAN, manteau court, I, 185.
- TAÏSOUN (Ctésiphon), ville, II, 186.
- TAÏTAWI (Le), oiseau aquatique, I, 236.
- TAKIF ou Koçayî, fils de Monabbih, III, 159, 160.
- TAKIF (Benou), III, 159; IV, 265; V, 64, 65, 265, 266, 356-359, 442; VI, 141.
- TAKIL, nom du mois de Rébi I<sup>er</sup> avant l'islamisme, III, 423.
- TALA, étoffe de lin que fabriquent les Kachaks, peuple du Caucase, II, 46.
- TÂLAN ET AFRAN, ouvrage analogue à Kalilah et Dinnaï, composé pour Mamoun par Sehl, fils de Haroun, I, 159.
- TALDJIN, officier de Makan le Deilemien, IX, 7.
- TÂLEB (Abou'l-Abbas Ahmed, fils d'Yahya, surnommé), célèbre grammairien, contemporain de Moberred, cité, VII, 25. — Date de sa mort et détails biographiques, VIII, 233-236.
- TÂLEBAN (Tribu de), VI, 141, 142.
- TALEKÂN, ville du Khorasân, VII, 116, 117.
- TALHAN, fils de Khowaïled el-Açédi, s'illustre à la bataille de Kadiçyeh, IV, 210, 216, 217.
- TALHAH, fils du khalife Motewekkil, VIII, 41.
- TALHAN, fils d'Obeïd Allah et-Teïmi. Sa conversion à l'islam, IV, 136. — Il fait partie du conseil qui se réunit après la mort du khalife Omar, 191. — Il commandait l'avant-garde de l'armée que le khalife Omar avait envoyée contre la Perse, 201. — Otmân le propose à Omar pour remplacer Abou Obeïd le Takifite, tué à la bataille du Pont, 203. — Richesse de ce personnage sous le khalifat d'Otmân, 254, — 263, 264. — Il envoie son fils Mohammed au secours du khalife Otmân, assiégé dans son hôtel, 280, — 281, 284, 301, 304-308. — Ali lui reproche sa trahison, 321. — Mort de Talhah, 322. — Vers qu'il prononce en quittant le champ de bataille du Chameau, 322. — Sa généalogie; son âge quand il mourut; lieu de sa sépulture, 323, — 332, 339, 341, 342, 346.
- TALI, terme de courses, VIII, 364.
- TALIB, fils d'Abou Talib, IV, 290, 291.
- TALIB EL-HAKK (le prétendant du droit), personnage, cité, IX, 62.
- TALIBITES, descendants d'Abou Talib,

- I, 4, 370; VI, 189-207; VII, 330-342. Voy. aussi ALIDES.
- TALIK, nom du mois de Rébi II, avant l'islamisme, III, 423.
- TALISMANS, II, 406, 407, 409, 410, 427, 428, 430, 431; IV, 94; IX, 21, 22.
- TAMBOURS ET TAMBOURS DE BASQUE, leur origine, VIII, 89.
- TANGAMA DJABAN, titre que l'on donne aux rois de la Chine en leur parlant, I, 306.
- TAMSAK MOUFLIHI, gouverneur militaire de Basrah, en 301, tué par le chef du Bahreïn, VIII, 280.
- TANAÏS (Tanabîs) ou Don, fleuve, I, 204, 260, 261.
- TANGER, ville du Magreb, I, 257, 264-266; III, 295; IV, 38.
- TAOUS, fils de Keïsan. Conseil qu'il donne à Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 420. — Date de sa mort, 462.
- TAOUS EL-YÉMANI, compagnon d'Abd Allah, fils d'Abbas, cité, I, 166.
- TAOUSAH, ville bâtie sur un îlot de l'Euphrate, III, 40.
- TAPIS, II, 186; — de peau de serpent envoyé par le roi de l'Inde à Anouchirwân, 202; — V, 467. — Sousendjird ou de Sousendjird, VII, 291; VIII, 80, 81, 417; — du meurtre de Motewekkil, VII, 291-294.
- TAQYEH (restriction mentale), VI, 27, 30.
- TARAFS (Les trois); sens de cette expression, V, 18, 509.
- TARAK-DJENKA, ouvrage sur le jeu d'échecs, composé par le roi indien Balhit, I, 159.
- TARAN, ville du Deïlem, IX, 15.
- TARARISTÂN (canal), un des dérivés de l'Euphrate, IV, 412, 471.
- TARARISTÂN (Pont de), sur le canal du même nom, IV, 412, 471. — (Bataille du Pont de), entre les Kharédjites et l'armée d'Ali. Voy. NENREWÂN (Bataille de).
- TARAWIH (prière). Omar, fils de Khat-tab, prescrit la célébration de cette prière pendant le mois de Ramadân, IV, 225.
- TARDINAH, espèce de pâtisserie, VIII, 395.
- TARDJEHAREH, espèce de vase à boire, II, 267.
- TARENTE (Tarniou), ville des Lombards, III, 77.
- TARIF SUKKARI, IX, 32, 33.
- TARIK, affranchi de Mouça, fils de Nossair, conquérant de l'Espagne, I, 360.
- TARIKH (Terah), ou Azer, père d'Abraham, I, 82, 83.
- TARKHOU. Voy. SEMENDER.
- TAROUBAH. Voy. REYTA, mère de Merwân II.
- TAROUAH (pavillon), VI, 447.
- TAROUNI (voile de soie), IV, 127.
- TARSOUS, ville, I, 256, 264, 276; II, 16, 17, 439; VII, 2, 101, 102, 300; VIII, 71, 72, 146, 295.
- TARWYAH (Le jour de), 8 du mois de Don'l-biddjeh, VI, 266; IX, 55.
- TARWYAH (Le), époque où, le Prophète étant à Arafah, ses disciples portèrent de l'eau de la Mecque dans cette localité, IX, 39.
- TASM, fils de Loud, fils d'Aram, et ses descendants, I, 77; III, 103, 105, 106. — Ils s'installent dans le Bahreïn, 275.
- TASMITES (Les), ou descendants de Tasm, prennent pour roi Amlouk, fils de Djadis, III, 275. — Ils étaient arabes pur sang, d'après Obeïd, fils de Chéryah, 275. — Tyrannie de leur roi à l'égard des Djadigites, 276. — Aventure de Hozailah, fille de Mazin, et de son mari Machik, 276. — Jugement d'Amlouk et vers prononcés à cette occasion par Hozailah, 277. — Violences du roi; le droit du seigneur et Gofairah, fille de Guifar le Djadigite, 278. — Vers par lesquels Gofairah excite ses compatriotes à venger son affront, 279. — Son frère El-Aswad propose aux Djadigites d'employer la ruse pour se

- défaire de leurs oppresseurs, 280. — Les Tasmîtes sont invités à un festin, 282. — Ils sont massacrés, 283. — Un homme de Tasm, échappé au massacre, implore l'appui de Haçan, fils de Tobbâ, roi de l'Yémen, 283. — Celui-ci lui accorde sa demande, 285. — La forêt qui marche, stratagème imaginé par le Tasmite pour dérober aux ennemis la marche des Yéménites; Yémamah, sœur de Ribah, le Tasmite; puissance de sa vue, 286. — Extermination des Djadigites, 287. — Supplice d'Yémamah, 288.
- TASTAR, roi des Syriens, II, 88.
- TAWANIN (Bataille de), entre les troupes de Mouaffak et celles d'Abou'l-Djéich Khomaroweih, sultan d'Égypte, VIII, 64.
- TAWBEH, fils de Homeïr, poète, amant de Leïla l'Akhyalite, cité, III, 312, 313; V, 324, 325, 326.
- TAWM, fils de Haritah, fils de Tâlebah, fils d'Imrou'l-Kais, fils de Mazin, fils d'El-Azd, III, 391.
- TAWR, fils de Maan le Selmite, V, 69, 70.
- TAWYAH, localité du pays de Koufah, V, 67.
- TAYI (Benou), IV, 237, 308, 360; VI, 145; VIII, 183, 192.
- TAYIF, ville d'Arabie, III, 159; IV, 155, 329; V, 22, 24, 413. — (Guerre de), une des expéditions dirigées par le Prophète, IV, 144, 160.
- TAYITE (Le poète), cité, V, 48.
- TATYARAH, espèce de bateau, VIII, 345.
- TEBIR (Le), colline près de la Mecque, VIII, 357.
- TÉBRIZI, cité, III, 443.
- TÉCHRIK (Le), nom que l'on donne aux jours et aux nuits de la station à Mina, III, 419, 420, 421, 422.
- TECHRIH EL-EWEL, mois d'octobre chez les Syriens, III, 399, 404, 405, 412, 424, 425.
- TECHRIH ET-TANI (ou EL-AKHIR), mois de novembre chez les Syriens, III, 399, 405, 412, 425.
- TECK (tectona), arbre, III, 12, 56. Voy. aussi SADJ.
- TEGLATPILESER (Falaïfas), roi de Babel, I, 114.
- TEGUIN KHAKANI, page de Khakân Moulihi, IX, 33.
- TÉHAMAH, contrée de l'Arabie, III, 92, 101, 113, 126, 249, 319.
- TEÏM (Benou), IV, 333; V, 43, 220; VI, 152.
- TEÏM-ALLAT (Tribu de), IV, 220-223 V, 201; VI, 213.
- TEÏM, fils de Galib, IV, 122.
- TEÏM, fils de Morrah, un de ceux qui assiégèrent le khalife Otmân dans son hôtel, IV, 279.
- TEINTURE noire de l'Inde, pour les cheveux, II, 203.
- TEKARROUCH, réunion, association (formée par les Koreïchites), III, 121.
- TEKBIR, prière (Te-Denm des Musulmans), V, 8-10; VI, 465.
- TEKRIT, ville située entre Moçoul et Bagdad, II, 329.
- TELL AFÂR, localité du Diar Rebyâh, V, 280.
- TEMANIN, ville bâtie sur le mont Djoudi par Noé et ses enfants, I, 75; II, 394, 395.
- TÉMIM (Benou), fils de Mourrah, branche des Koreïchites. Cette tribu, attaquée par Sabour Dou'l-Aktaf, roi de Perse, est sauvée par le dévouement de son chef, Amr, fils de Té-mim, fils de Morrah, II, 178-181; — IV, 121. — Ils prêtent le serment des Foudoul, 124; — 319, 320, 385; V, 65, 251; VI, 138; VIII, 280.
- TÉMIM ED-DARI; tradition relative à ce personnage, racontée par le Prophète, IV, 28.
- TÉMOUD, fils d'Abir, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, ancêtre des Té-moudites. — Contrée où il s'établit avec ses enfants, I, 77; III, 106, 272. — Étendue de son empire, III, 84; — 270.

**TÉMOUDITES (Les)**, I, 77. — Étendue de leur empire; leur capitale, leurs demeures taillées dans le roc, III, 84, 377. — Leurs rois, 84. — Leur prophète Salih, 85. — La chanelle de Salih, 87. — Elle est tuée par les Témoudites, 88. — Châtiment des coupables, 89. — Salih se retire en Palestine avec quelques fidèles, 89. — Vers de Houbab, fils d'Amr, sur cet événement, 90. — 270; V, 159.

**TEMOUZ**, mois de juillet chez les Syriens, III, 399, 402, 403, 412, 425.

**TEMPLES**. David construit, à Jérusalem, le temple connu sous le nom d'Oraire (Mihrah) de David, I, 109. — Salomon bâtit « la maison de sainteté, » c'est-à-dire la mosquée El-Aksa, 111. — des Anciens Egyptiens ou Berba, II, 380, 399-404. — Le temple de la Mecque, III, 98-102, 114, 115, 118, 119. Voy. aussi KABAHI (La), Mecque (La). — (Les sept) consacrés aux planètes: la Kaabah, le temple d'Ispahan, le Mandousân, IV, 47; le Naubéhar, à Balkh, 47; le Goundân, à Sanaa, 49; le Kaouçân, à Ferganah, 51; le temple merveilleux de la Chine, 52. — des Grecs: à Antioche, 55; dans une des pyramides d'Égypte, 56; à Jérusalem, 56. — des anciens Romains: à Carthage, 57; dans le pays des Francs, 57; en Macédoine, 58. — des Slaves: sur une haute montagne, 58; sur la montagne Noire, 59; sur un promontoire, 59. — des Sabéens: temples de la Cause première et de la Raison, 61; de la Chaine, de la Matière, de l'Âme, des Planètes, 62; de Maglitya, et ses mystères, 62-65. — Temple magnétique de la Chine, 69-71; — du feu, 72: à Tous; à Boukhara (le Berdasoureh); dans le Sedjestân (le Kerakerkân), 73; dans le pays de Chiz et d'Errân; le Kousoudjeh; le Djérich; le Kendjeh, 74; le temple d'Erradjân; autres édifices de ce genre à Neïçabour, à Niça et el-Beylâ,

à Darabdjerd (l'Azerdjonî), 75; à Kariân, à Istakhr, 76; dans la ville de Sabour; à Djour, 78; le Barnawa (?), autre pyrée construit sur les bords du canal de Constantinople, 80; le temple d'Istinia, etc., etc., 86. — de Baalbek et de Damas, 87, 88, 90; El-Béris, à Damas; El-Dinaas (la crypte) à Antioche, 91. — de l'Inde: Aladra (Ellora?), 95; le temple du Moulân, 96. — Le Sindân-Kesra, de Karmasin, 96.

**TÉNÉBERS (Mer des)**. Voy. Océan.

**TENNIN**, pl. TENANIN, monstres marins que l'on trouve dans la mer Caspienne et dans la Méditerranée, I, 263. — Ils abondent aussi dans l'Océan, mais ne se montrent pas dans la mer d'Abyssinie, 266. — Opinions diverses sur leur origine et leur nature, 266. — Les Persans les nomment *adjduhan*, 268. — Ils figurent sur les drapeaux des armées de Babel, II, 101.

**TENTE (La) rouge**, surnom de la tribu de Modar, V, 102. — Allusion à la tente que Nizar laissa en mourant à son fils Modar, et qui valut à ce dernier le surnom de Modar el-Homrà, III, 229, 236.

**TENYET EL-OUKAB** (le couteau de l'aigle noir), localité de la province de Damas, V, 155.

**TERID**, espèce de potage, VIII, 226, 240, 426.

**TERRE (La)**. Description générale; étendue de la portion habitée, I, 179. — L'équateur, 180. — Cope de la terre; division des sept climats, 181. — Mesure du degré terrestre, 182, 191; — de la circonférence et du diamètre de la terre, 183, 185, 186. — Analyse de la Géographie de Ptolémée, 183. — Ordre des planètes par rapport à leur éloignement de la terre, 186. — Ligne équinoxiale, latitude, longitude; les planètes tournent autour de la terre, 187. — Évaluation de

la circonférence et du diamètre de la terre par Ptolémée, 190. — Les pôles, 191. — La configuration des mers; elles suivent le mouvement sphérique de la terre; preuves à l'appui de cette opinion, 193. — Dimensions du globe terrestre, relativement aux planètes, 196. — Distance des astres à la terre, 197. — Temps nécessaire pour parcourir la terre; elle se divise en trois parties, l'une cultivée, la seconde déserte, la troisième convertie par les eaux, 368. — Renseignements généraux sur la description de la terre et ses différentes contrées, III, 123. — Description du sol et du climat de la Syrie, 124; — de l'Égypte, 125; — de l'Yémen et du Hedjaz, 126; — de l'Irak, 127; — du Djebel (Irak persan), du Khorasân, du Fars, 128; — du Khouzistân, de l'El-Djezireh (Mésopotamie), 129; — du pays de Babel, 131. — Analyse sommaire de la partie des Annales historiques qui traite de la terre, 439-443. — La terre considérée comme élément, IV, 2. — Ses quatre parties ou quarts; leur température, leur vent dominant, leur saveur principale, leur force physique prépondérante, leurs heures; planètes et signes du zodiaque auxquels ils sont soumis, 2, 3. — Influences diverses qui agissent sur elle en raison de sa position géographique, 4. — Causes qui rendent inhabitables quelques-unes de ses parties, 4. — Humeurs qui dominent dans chacun des quatre quarts de la terre, 30, 31, — 33. — Aperçu de la superficie et de la distance relative des différents pays, 37-40.

TERRE DE L'INDE, nom du pays de Basrah avant la fondation de cette ville, IV, 225.

TERRITOIRE SACRÉ (Le), I, 77, 78.

TERTAR, canal qui traverse la forteresse d'El-Hadr, IV, 83.

TÊTE DE BREBIS, sobriquet d'un fou de

Basrah; anecdote sur ce personnage, VI, 289-291.

TEZREB, nom persan du faisan, VII, 15.

THATHERI. Voy. KANDAHARI.

THÉMISTIOUS, philosophe grec, cité, IV, 61.

THÉODOSE, fils de Maurice, empereur grec, II, 221.

THÉODOSE LE GRAND (Tadousis), roi du Roum, II, 326, 327.

THÉODOSE LE JEUNE, roi du Roum, II, 327-329.

THÉON (Taoun), auteur du Canon astronomique, cité, II, 123.

THÉOPHILE, roi du Roum, contemporain du khalife Montaçem, II, 352; VII, 133-136.

THÉOPHILE, fils de Michel, fils de Théophile, roi du Roum, II, 352.

THESSALUS DE THALLES? (Sasalius), médecin grec, VII, 177, 418.

THIBET (Le) et les Thibétains, I, 213.

— Ce pays est peuplé par une partie des descendants d'Amour; Son roi porte le titre de Khakân, I, 289. — Races diverses dont se compose sa population; son climat; caractère de ses habitants, 350. — Étymologie de son nom, 351. — Ses limites; titre que portaient ses anciens rois, 352. — La chèvre à muse; le musc du Thibet comparé au musc de la Chine, 353. — Chasse aux chèvres à muse; récolte de cette substance, etc., 354-356. — Rapports du roi de ce pays avec Anouchirwân, II, 203. — De toutes les tribus turques la plus noble est celle qui habite le Thibet, III, 253. — Superficie du Thibet, IV, 38.

THOMAS, disciple de Jésus, II, 301, 303.

TIBÈRE, roi de Rome, II, 299.

TIBÈRE, successeur de Julien II, roi du Roum, II, 332.

TIBÈRE GANOUS, roi de Rome, II, 299.

TIBÉRIADE, ville du Jourdain, V, 194; VIII, 36. — (Lac de), I, 96, 123.

TIBK, nom de lieu, VIII, 377.



- TIFLIS, ville du Caucase, II, 65-67, 74.
- TIGRE (Le), fleuve, I, 223-229; II, 359; VI, 273, 277-279, 429-431.
- TIMOUR, KOURÉKAN, aïeul du sultan Djelal-eddin Akbar, empereur de l'Inde; richesse de son écurie, V, 507.
- TINNIS, ville et district de l'Égypte, II, 364, 377, 403. — (Lac de), I, 226; II, 374-377.
- TIRBAL (synonyme d'Eïvan), monument élevé par les Persans au centre de la ville de Djour, dans le Fars, et détruit par les Musulmans, IV, 78.
- TIRMAH, un des mois du calendrier des Perses, I, 327; III, 413.
- TIRMAHYEH, espèce d'embarcation, I, 327.
- TITUS (Titous, fils d'Esfianous), roi de Rome, II, 137, 304, 305.
- TIZENABAD, village situé entre Koufah et Kadiçyeh, et renommé pour son vin, VI, 306.
- TLATA (ET-), 3<sup>e</sup> jour de la semaine chez les Arabes, III, 423.
- TLATIN, premier nom de Menf ou Memphis; origine de cette dénomination, II, 394.
- TLEMSAN, ville du Magreb, I, 368.
- TOBBÂ, titre que portaient dans les temps anciens les rois du Thibet, I, 352, 353.
- TOBBÂ, titre des rois de l'Yémen, II, 292; III, 225.
- TOBBÂ, fils de Haçan Abou Karib, roi de l'Yémen, marche contre Yatrib, III, 154. — Il veut détruire la Kaabah et en est détourné par les Juifs; il embrasse le judaïsme, 155. — 175 (?)
- TOBBÂ, fils de Melki-Karib. Voy. TOBBÂ ABOU KARIB.
- TOBBÂ ABOU KARIB, roi de l'Yémen; III, (154, 175?). — Sa puissance, 225. — Ses guerres avec les Perses et ses conquêtes; fragments de poésies composées par ce prince, 226. — Ses démêlés avec les Benou Nizar, 227.
- TOBBÂ EL-AKRÂN, fils de Chammir, ou, suivant une autre version, fils d'Amr, fils de Chammir, roi de l'Yémen, III, 154, 174, 175.
- TOBBÂS (Les), rois de l'Yémen, I, 350-352. — Ils se font gloire de leur parenté avec Alexandre le Grand qu'ils prétendent issu de Kahtân, II, 249. — Le premier de ces rois succède à Houdhad, fils de Chorabbil, et règne pendant quatre cents ans, III, 152. — Suite des Tobbâs; Malkikarib envahit plusieurs contrées de l'Orient; Tobbâ, fils de Haçan Abou Karib, fait une expédition contre Yatrib, 154. — Il veut détruire la Kaabah; les Juifs l'en détournent; il embrasse le judaïsme, 155. — Ses successeurs, 155-157. — Liste de ces princes d'après Obeid, fils de Chériah, 174, 175. — Leurs expéditions lointaines en Occident et en Orient; villes fondées par eux, 224. — Rois auxquels appartenait exclusivement le titre de Tobbâ; origine de ce nom, 225. — Puissance du Tobbâ Abou Karib; ses conquêtes sur les Perses; fragments de ses poésies, 226. — Il est battu par les fils de Nizar, 227. — Haçan, fils de Tobbâ, venge sur les Djadigites le massacre des Tasmites, 283-288.
- TOKHARIS (chevaux), V, 478, 479.
- TOKHARISTÂN, V, 478.
- TOLÂIHAN, faux prophète des Arabes, IV, 188.
- TOLÈDE, ville d'Espagne, I, 360, 361.
- TOMAMAH, fils d'Achras, docteur mou-tazélite, cité, III, 107; V, 81; VI, 373, 374; VII, 10-12, 53-55.
- TOMBEAUX: d'Aron, I, 91; — d'Abou Rigal, III, 159, 161; — d'Abraham et d'Isaac, I, 88; — d'Alexandre le Grand, II, 259; — de Chafeyi, VII, 50; — de David I, 113; — de Fatimah, fille du Prophète et de quelques-uns de ses descendants, à Bakî, VI, 165; — de Hatem Tayi, III, 327-331; — d'El-Ibadi, III, 161; — d'Ismaïl, I, 120; — des Martyrs

- (Territoire des), en Égypte, VII, 50;  
— d'Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 416;  
— des Omeyyades; violation de ces sépultures sous le règne de Saffah, V, 471, 472; — de Porphyre (Forfouris le Sage), philosophe grec, III, 68; — de Sabour, nom de lieu, I, 227. — Mountaçir est le premier abbasside dont le tombeau ne fut pas tenu caché, VII, 300.
- TOMEÏL l'eunuque, IX, 33.
- TOMEÏLITES, partisans de Tomeïl l'eunuque, IX, 33.
- TONBOUR, espèce de guitare ou de mandoline, VIII, 15, 17, 89, 91.
- TONOUKH, fils de Malik, fils de Falm, fils de Teïm el-Lat, fils d'El-Azd, fils de Wabrah, fils de Tâlabah, fils de Houlwân, fils d'Omrân, fils d'Alhal', fils de Kodaâh, fils de Malik, fils de Himyar, chef de la famille d'où sont sortis les rois Tonoukhites de Syrie, III, 215.
- TONOUKHITES ou tribu de Tonoukh. Ils s'établissent en Syrie, embrassent le christianisme et reçoivent des Romains le gouvernement de toutes les tribus arabes domiciliées en Syrie, III, 215. — Ils fournissent trois rois à ce pays, 215. — Ils sont assujettis par la tribu de Salih, qui s'empare du pouvoir, 216. — Daïzen, fils de Djehhalah, un de leurs chefs, succède aux Satirouh, IV, 82. — Aventures de ce prince et de sa fille Nadirah, avec Sabour Dou'l-Djunoud, roi de Perse, 83-86. — Les Tonoukhites combattent dans les rangs des Syriens à la bataille de Siffin, 352. — Réponse de leur chef aux reproches de Moâwiah, 365. — Ils attaquent l'armée de Merwân II à son passage dans le pays de Kinnasrin, VI, 84. — Vers satiriques contre cette tribu, 147, 148. — Fragment d'une Kaçideh maksourah composée en son honneur, VIII, 306.
- TONOUKHITES (Rois) de Syrie, III, 215, 216.
- TORAH ou TOURAH. Voyez PENTATEUQUE.
- TORGUIAH, ville du Magreb, voisine de l'Abyssinie et habitée par des Saffarides, I, 370.
- TORTOSE, ville d'Espagne, I, 364. — (Siège de), par Louis le Débonnaire, III, 71.
- TOT, 1<sup>er</sup> mois des Coptes, III, 399, 400.
- TOUAL (Benou), VII, 73.
- TOUBA (Le), ou arbre du paradis, V, 7.
- TOUBEH, 5<sup>e</sup> mois des Coptes, III, 399.
- TOUCHTER (Suse), ville de la Perse, II, 143, 184. — (Fleuve de), 184. — (Étoffes de soie de), 186.
- TOUCHTERI (brocart), II, 186.
- TOUDJIB (La famille de), IV, 426.
- TOUGI, fils de Chébib, père d'El-Ikhehid Mohammed, sultan d'Égypte, VIII, 146, 147, 223, 420, 421.
- TOUH (ou TAWADJ), fils d'Aséridoun, II, 116, 117; III, 253.
- TOULIEH (Lac et ville de), situés sous le pôle arctique, I, 275.
- TOULIS, premier roi de Rome, d'après quelques écrivains, II, 296.
- TOUNDJIB, officier chargé de l'exécution des peines prononcées par le khalife Réchid, VI, 336.
- TOUNKOUS, titre commun à tous les rois des Turcs, VIII, 144.
- TOUR BERID, montagne sainte des Samaritains, I, 115.
- TOUREYYA (les Pléiades), palais construit par Moutaded, VIII, 116, 201. — Domaine de plaisance de Radi Billah, 311.
- TOURNÉES rituelles autour de la Kaabah; innovation introduite par Khalid, fils d'Abd Allah el-Kasri, V, 399, 400.
- TOURNOIEMENT (Les partisans du), VI, 31.
- TOUS, ville, VI, 415; VII, 3, 61, 102.
- TOUSSI, cité, V, 279, 431.
- TOUTAL, sixième roi de la Chine, I, 293-297.

TOUZOUN LE TURC, général et favori des khalifes Mottaki-Lillah et Mostakfi, VI, 457; VIII, 345-347, 349-351, 377, 379, 380, 382, 390; IX, 29, 30.

TOWAÏS, musicien arabe, VI, 4.

TRADITIONS. Concernant la création du monde et remontant à Ali, fils d'Abou Talib, I, 55; — de la prédestination du Prophète, transmise par Adam à ses descendants jusqu'à Abd Allah, père de Mahomet, 68, 69; — sur les fleuves qui ont leur source dans le paradis, II, 358, 359; — émanant du Prophète et concernant la postérité de Kabtân et celle de Saba, III, 142, 143, 147, 148; — relatives aux Nesnas, IV, 12-15; — relatives à l'Anka ravisseur, 18-20; — relatives à la création du cheval, 23, 24. — (Du degré de confiance que l'on doit accorder aux), 25-27. — diverses attribuées au Prophète, 27, 28; — sur les trois images envoyés par Korech auprès du Messie et de Marie, sa mère, IV, 79, 80; — sur Irem aux Piliers. Opinion de Magoudi sur la fable d'Irem aux Piliers et sur les relations de ce genre, 88, 89; — concernant Ali, fils d'Abou Talib, 449; — relatives aux compagnons du Prophète; opinion de Magoudi sur une partie de ces traditions, 457; — sur le partage des successions, V, 335, 336; — d'Ibn Abbas, au sujet de la durée du pouvoir des Abbassides, VI, 52; — concernant Moâwiah, VII, 91; — des Chiïtes, au sujet de ceux qui haïssaient Ali, fils d'Abou Talib, 141; — sur la définition de la foi et de l'Islam, par le Prophète, 382; — d'Ali sur le renoncement au monde, VIII, 28; — sur Kotaïbah, fils de Mostim Bahili, 320-323; — concernant l'origine de Hamadân et le lion de pierre placé près de la porte de cette ville, nommée Bah el-Açel, IX, 21, 22.

TRADUCTION en arabe d'ouvrages byzantins, grecs, persis, peblevis, persans, syriaques, de science, de littérature, de morale, de philosophie, de controverse religieuse, I, 159; II, 44, 118; IV, 61, 89; VIII, 291, 293.

TRAITÉ de l'âme, par Aristote, cité, IV, 61; — de l'analyse de la raison première et de la raison seconde, par Alexandre Aphrodisius, IV, 61; — des animaux, par Aristote, I, 212; III, 5, 26; — d'arithmétique, VIII, 291; — de la forme du gouvernement, par Porphyre, IV, 8; — de l'Imamat dans la maison d'Abbas, par Djahiz, VI, 55, 56; — de la liqueur séminale, par Galien, III, 432; — de l'otomanisme, par Djahiz, VI, 56-58; — des questions otomanes, par le même, 57, 58; — des questions rares, par Mohammed, fils de Samaah, le juge, VII, 210; — (Grand) de pathologie et de thérapeutique composé pour le roi indien Korech, I, 162.

TRANSUTATION des métaux précieux, II, 378.

TRAVAUX PUBLICS entrepris par ordre du khalife Hicham, V, 466; — par ordre de Réchid et de Zobeïdah, VIII, 294, 295, 297.

TRÉBIZONDE, ville, I, 287; II, 3, 46, 47, 75.

TREMBLEMENT de terre, VIII, 282.

TRENTE SECTIONS (Les), ouvrage de Mohammed, fils de Kétir el-Fergani, cité, III, 443.

TRÉSORs découverts dans des fouilles faites en Égypte, II, 414-420; — du vent, butin résultant de la capture de mille vaisseaux grecs par Chahribar, gouverneur du Magreb pour le roi de Perse Éberwiz, 227.

TRIBUS ARABES; leurs campements, III, 249. — Propos d'Amr, fils de Mâdi-Karib, sur les principales d'entre elles et sur leurs guerriers célèbres, IV, 236-239. — Opinion de Nômân, fils

de Moundir, sur le même sujet, V, 64, 65; — de Sâsâah, fils de Soulian l'Abdite, 96-98, 102, 103. — Comment on obtenait l'autorité dans les tribus arabes, suivant Sâsâah, 106. — Rivalité des tribus de l'Yémen et de celles de Nizar, et causes de cette rivalité, VI, 36-46. — Pièces satiriques contre les tribus arabes, 137-156. Voy. aussi ARABES-BERBÈRES. Elles s'établissent dans le désert de Syrie, III, 240. — Leur énumération, 240. — Titre que portaient leurs chefs, 241. — Elles émigrent vers le Magreb et s'y établissent après en avoir chassé les Francs et les Grecs, 242, — 293, 294, 336. Voy. aussi BERBÈRES. — (Les douze) d'ISRAËL, I, 89. — KORÉCHITES, III, 119-121; IV, 121, 122. — KURDES, III, 239. — Leur origine, 249. — Énumération des tribus kurdes, 253. — Religions qu'elles professent, 254. Voy. aussi KURDES.

TRICTRAC. Voy. NERD.

TRIPOLI, ville de la côte de Syrie, I, 256, 263, 276, 282. — du Magreb, ville de la côte d'Afrique, I, 265; III, 242.

TROMBES, I, 266, 339, 340.

TROUPEAUX (Pauvres) de Tayif, allusion à Hakem, fils d'Abou'l-Assy, V, 413.

TUDAL, fils de Lamek, invente les tambours et les tambours de basque, VIII, 89.

TUNIS, ville, I, 265; V, 57.

TURCS (Les), I, 182. — La tribu des Gouzz; exigüité de la taille de ces peuples, I, 212. — Les Oukhan, les Thibétains et les Igan, 213. — Les Keïmak-Baïgour (Ouïgour?) et les Gourites, 213, — 214. — Plusieurs tribus turques occupent les côtes de la mer Caspienne, 263. — Les Tagazgaz, leur roi et leur empire; autres tribus importantes; les Gouzz; les Khozloq; le Khakan des Khakans descendait de ces derniers, 288. —

Afrasiab le Turc et Chaneh, 289. — Les habitants du Thibet donnent à leurs rois le titre de Khakan, en mémoire des anciens rois turcs, 289, 292. — Le royaume des Tagazgaz est contigu à celui des Chinois; rapports de ces deux peuples entre eux, 299-301, 305, 337. — Les Thibétains nomades sont turcs d'origine; leur prépondérance sur les autres peuplades de la même race, 350, 356. — Le roi des Tagazgaz est le quatrième roi de la terre; son surnom, son titre; situation de ses États; sa puissance, 358, 359, 366; II, 3, 7. — Les Khazars, grande nation turque du Caucase. Le siège de leur empire a été transféré de Semender à Amol, 7. — Situation de cette capitale; sa population; religion dominante, 8, 9. — Situation des Musulmans, des païens et des chrétiens domiciliés dans le pays des Khazars, 9. — Conditions du Khakan, 12. — Les Bartas, 14. — Les Bulgares, 15-18. — Incursions des Gouzz dans le pays des Khazars, 19; — 28, 29, 31. — Les tribus des Yadjni, des Bedjgards, des Bedjnaks et des Newkerdehs. Leurs guerres avec les peuples de Roum. Combat de Walendar. Incursions de ces peuples sur les terres de Roum, des Slaves, de Constantinople, des Francs et des Galiciens, 58-64, 250. — Les Turcs seraient de race slave, III, 64. — Ils descendent de Japhet, 66; — 72. — Réfutation de l'opinion qui fait des Turcs les descendants de Togh, fils d'Aférioud. De toutes les tribus de cette race, la plus noble est celle qui habite le Thibet, 253. — Particularités curieuses relatives à leur constitution physique, IV, 9. — Effet du climat sur leur teint, 9; — sur leur type, leur caractère, leur tempérament, leur coloration, 32, 33; — 76; V, 302; VI, 414, 473. — Expédition d'Ismâïl, fils d'Ahmed, le mai-

- tre du Khorasân, contre les Turcs, VIII, 144; — 321.
- TURCS (Esclaves et affranchis), et troupes de cette nation à la solde des khalifes Abbassides. Goût de Moutaçem pour les esclaves turcs, VII, 118. — Leur conduite à Bagdad, 118. — Moutaçem fonde pour eux la ville de Samarrâ, 122. — Leurs menées contre le khalife Motewekkil et contre Boga l'Aîné, 259-262. — Complot de Boga le Jeune contre le khalife, 262-266. — Baguir le Turc et le sabre de l'Inde, 268. — Assassinat de Motewekkil et de Fath fils de Khakân, 271. — Intrigues des Turcs en faveur de Mountaçir, 273. — Projets de ce prince à leur égard, 300. — Ils se révoltent contre Moustâîn, 324, 334, 364, 368, 378. — Ils assiègent Moutazz dans son palais, 397. — Mouhtadi lui offre son intervention auprès des révoltés, 399. — 400, 401. — Rivalité de Mouça, fils de Boga, et de Salih, fils de Waçif, VIII, 5. — Révolte de Mouça, fils de Boga, et de Baikial contre Mouhtadi, 8. — Assassinat de ce khalife, 11, 29; — 345, 348, 390, 391, 409, 410; IX, 2, 7, 12, 28-30.
- TURK, ancêtre de tous les Turcs, serait un des fils d'Yaçeb, fils de Touh, fils d'Afêridoun, II, 131.
- TYANE (Towanah), ville du pays de Roum, V, 62; VII, 94.
- TYR, un des jours du mois chez les Perses, III, 415.
- TYR, ville. Voy. SOUR.

## I

- UCHTURGAY, nom persan de la girafe, III, 3.
- UNITÉ (L') de Dieu, premier dogme des Montazélites, VI, 20, 21.
- UNOSCOPIE (Exemple d'), VI, 356.

## V

- VACHMEGUIR, frère de Mardavidj, IX, 30, 31, 85.
- VAGUES AVEUGLES, VAGUES FOLLES. noms donnés par les marins de l'Oman aux vagues du détroit de Berberi, I, 232.
- VAISSEAUX (Différences de construction des) de la Méditerranée et de la mer d'Abyssinie, I, 365.
- VALENS (Avalas), roi du Roum, II, 325.
- VAUTOÛR. Longue existence de cet oiseau; vers d'El-Khazradji qui y font allusion, III, 375.
- VENGEANCE d'un esclave hindou, VI, 264, 265.
- VENTS (Les). Vents qui dominent dans chaque quart du monde, IV, 2, 3. — Leur action sur les êtres animés et sur la matière, 34, 35. — Moyen par lequel les habitants de l'Irak reconnaissent, même étant couchés, le vent qui règne dans l'atmosphère, 36. — Les quatre vents cardinaux, 36. — Le vent local, 37. — Points d'où ils soufflent, d'après Abd el-Mélik, fils de Merwân, V, 212, 213. — Marisi ou Merissi, III, 32; VI, 272, 273. — Les différents vents et leur action sur la température de l'atmosphère, d'après Honein, VII, 183, 184. — Du corps. Opinion des rois et des médecins de l'Inde et de la Chine sur la question de savoir si l'on doit ou non garder les vents dans le corps, I, 390. — Usages des Indiens à cet égard, 391. — Extrait d'une Kaçideh d'Aban, fils d'Abdou'l-Hamid, sur ce sujet, 392. — Noms

- de ces vents suivant les issues par lesquelles ils s'échappent, 392. — Ravages qu'ils exercent dans le corps, 393. — Avis des sages et des philosophes de la Grèce à ce sujet, 393. — Opinion des peuples qui ont des lois et des livres révélés, 394.
- VÉNUS, planète, I, 181, 186, 188, 190, 196, 197; IV, 2, 49, 54. — Temple qui lui était consacré à Carthage, 57. — (Temple de) chez les Sabéens; sa forme, 62. — Son influence sur l'amour, VI, 382, 383.
- VER LUISANT (Le). VIII, 326.
- VERRE (Le). Sa composition, II, 407.
- VERS composés par les Djinn, III, 325, 326.
- VERT (Le). Raisons qui portèrent Mamoun à abandonner les vêtements de cette couleur, VIII, 333, 334.
- VERTE (Mer). Voy. Océan.
- VERZENÏN, village de la province de Rey, VIII, 31.
- VESPASIEEN, roi de Rome, II, 304, 305.
- VÊTEMENTS, chaussures, coiffures, objets de parure, etc., I, 221, 253, 318, 386, 387; II, 201; III, 189; IV, 178, 193, 196, 231, 234, 242, 309-312, 356; V, 52, 157, 158, 293, 363, 401, 402; VI, 105, 111, 138, 169, 225, 226, 340, 450, 460, 477-480, 486; VII, 39, 40, 46, 47, 64, 127, 128, 133-135, 190, 207, 270, 285, 365, 369, 402; VIII, 19, 20, 52, 62, 119, 129, 169, 173, 198, 199, 201, 209, 268, 284, 298-300, 302, 377; IX, 27.
- VIE (La). Sa durée dans les différents cycles imaginés par les Indiens, I, 152, 153. — Sa division en quatre âges, IV, 30. — Ses sept périodes d'après Hippocrate, 31.
- VIGNE (Légende de la découverte de la) et du vin, II, 88-92.
- VILLE de l'Aigle (Medinet el-Oukab), située dans les oasis d'Égypte, II, 381, 382; IV, 92; — de cuivre, sur les frontières de l'Espagne, IV, 95; — aux remparts de cuivre, dans l'Inde, 95; — du salut (Bagdad), III, 133.
- VIN (L'E). Légende de la découverte de la vigne et du vin, II, 88-92. — Entretiens et poésies de Wélid II sur le vin, VI, 6-8. — Vins de Tizena-bad et de Koutroubboul, 306; — VIII, 103, 105. — Éloge du vin, 383. — Ses noms métaphoriques, 385. — Poésies bachiques d'Abou Nowas, 386.
- VISIONS de Moutaded, VIII, 181, 182.
- VISITE D'ACCOMPLISSEMENT (Expédition armée du Prophète au pèlerinage, dite), IV, 144, 158.
- VITRIOL, III, 51, 52.
- VIZIRS. Le premier personnage qui reçut le titre de vizir, sous la dynastie d'Abbas, fut Abou Salamah Hafs, fils de Suleïman, surnommé Khallal, VI, 133. — Vizirs: d'Abou'l-Abbas Saffah, 133; — de Mansour, 165, 166; — de Mehdi, 231; — de Hadi, 265, 266; — de Réchid, 362; — d'Émin, 438; — de Mamoun, 424; VII, 2, 3; — de Moutagem, 104; — de Watik-Billah, 146; — de Motewekkil, 194, 197, 273; — de Mountagir, 296; — de Mostâïn-Billah, 324, 325; — de Moutazz, 379; — de Mouhtadi, VIII, 2; — de Moutamid, 39; — de Moutaded, 109, 116, 117; — de Mouktafi, 213, 215; — de Mouktadir, 248, 272-274; — de Kaher, 287; — de Radi-Billah, 309; — de Mottakî-Lillah, 345; — de Mostakî, 378.
- VOIE (La grande), V, 123.
- VOIX (Les) mystérieuses. Voy. HAWATIF.
- VOI des oiseaux (Augures tirés du), III, 334; V, 326.
- VOLCANS. I, 342; II, 25-27; III, 67-69.
- VOLEURS. Ruse employée par le khalife Moutaded pour découvrir un voleur du trésor public; les repentis ou anciens voleurs employés par la police, VIII, 151. — Fourberies d'un voleur émérite, 170.

**VOLONTAIRES (Les)** ou révoltés de Bagdad, sous la domination d'Ibrahim, fils de Mehdi, VII, 62.

**VULGAIRE (Le).** Son caractère, ses goûts, V, 85. — Parole du Prophète

et sentence d'Ali à son sujet, 86. — Opinion de Maqoudi à cet égard; épithète qu'on applique à la foule, 86.

## W

**WABAR**, fils d'Omaïm, fils de Laoud, fils d'Aram, fils de Sem, fils de Noé, s'établit avec ses enfants dans le pays de Wabar, III, 288.

**WABAR (Pays de)**, I, 78. — Légendes des Arabes sur la fertilité de cette contrée; sur l'impossibilité d'y pénétrer ou d'en approcher; sur les Djinn qui l'habitent, III, 288-290. — Les chameaux houchiyeh, 291.

**WABAR (Tribu de).** Elle faisait partie des Arabes de pure origine; anéantissement de ce peuple, III, 103, 288.

**WAĞAIL**, étoffes rayées de l'Yémen, IV, 129.

**WACH**, étoffe de soie peinte et brodée, V, 400; VI, 105; VIII, 298.

**WACKACH (El-)**, peuple puissant, voisin des Galiciens (probablement les Basques), III, 83. Voy. aussi **BASQUES**.

**WAĞI (Le)**, surnom d'Ali et de ses descendants, IV, 421; V, 182; VI, 30. — Voy. aussi **LÉGATAIRE**.

**WAĞIF**, eunuque d'Ibn Abi's-Sadj, révolté contre Moutaded, IV, 56; VIII, 145, 196-200, 202-204, 211, 284.

**WAĞIF**, fils de Sawarteguïn, VIII, 248, 249.

**WAĞIF BEKTIKOURI**, un des partisans de Wağif l'eunuque, VIII, 197.

**WAĞIF MOUCHKIN**, un des officiers de Moutaded, VIII, 197, 422.

**WAĞIF LE TURC**, frère de Boga le jeune et l'un des généraux des khalifes Motewekkil, Moutagir, Mostâïn et Moutazz, VII, 255, 264, 265, 286, 292-294, 300, 324, 325, 364, 381, 394, 396.

**WAĞIL**, fils d'Ala, surnommé Abou Ho-

daïlah, chef et fondateur de l'école montazélite, VII, 234.

**WAGIR**, ville de l'Irak, I, 16; II, 112; VI, 171; VII, 367, 368, 370, 373, 374. — (Château de), V, 341, 342. — (Pays de), VIII, 346.

**WADDAH** (éclatant de blancheur), surnom de Djodaimah, roi de Hira, III, 181, 199. — Nom d'un cheval célèbre de Wéhid II, VI, 14, 15.

**WADI-BERHOUT** (Volcan de) dans le Hadramaut et le pays d'Ech-Chihir, III, 68; — **DOXOUBA**, lieu où le Prophète fit, pour la première fois, la prière du vendredi, IV, 140; — **ED-DIAB**, localité située sur les confins de l'Al-djézireh et du Zab, VIII, 143; — **EL-KASR**, château de Mohammed, fils de Suleïman, situé sur les bords d'un des canaux de Basrah, VI, 291, 292; — **WADIL-KORA**, localité située entre la Syrie et le Hedjaz, III, 84, 272; V, 161; — **WADIL-KORA** (Campagne de), une des expéditions commandées par le Prophète, IV, 142, 144; — **NAKHLAN**, vallée de l'Yémen, abondante en singes, II, 53; — **ER-RAHIB**, lieu cité pour sa beauté, II, 140; — **ER-REMEL**, dans le Magreb, I, 369; — **WADIS-SERÂ**, endroit près duquel fut tué Zobeïr et où se trouve son tombeau, IV, 319, 323.

**WADIÂN**, guerrier célèbre de la tribu de Hamdân, IV, 239.

**WADIÂN** (La tribu de), fils d'Amr, fils d'Amir Mozâkiya, quitte Mareb et va s'établir dans le pays de Hamadân, III, 387, 389.

- WAH** (Pays des) ou Oasis, sa superficie, IV, 39. Voy. aussi OASIS.
- WAHAD** (ravin), III, 249.
- WAHAT** (El-), propriété d'Amr, fils d'El-Assy, en Égypte, V, 61.
- WADAWIS** (Les), espèce de démons qui habitent les airs sous la forme de serpents pourvus d'ailes, III, 321.
- WAHCHI**, un des deux personnages qui tuèrent l'imposeur Moçaïlamah, IV, 189.
- WAHKERT**, fils de Fordal, fils de Siamek, fils de Nersi, fils de Keyomers, le premier des Dihkâns, II, 240, 241.
- WAHRAS**, Sipehbed du Deïlem, est envoyé par Anouchirwân dans l'Yémen, au secours de Mâdi-Karib, descendant des anciens rois dépossédés par les Abyssins, III, 163. — Il aborde à Matoub sur la côte du Hadramaut et brûle ses vaisseaux, 164. — Rencontre des Abyssins et des Perses; Wahraz commence l'attaque et tue le roi Masrouk, 165. — Les Abyssins sont mis en fuite; Wahraz remet à Mâdi-Karib une couronne et une cuirasse d'argent, et annonce sa victoire à Anouchirwân, 166. — Il quitte l'Yémen en y laissant une garnison, 166, — 167. — Il revient dans ce pays à la nouvelle de l'assassinat de Mâdi-Karib par ses gardes abyssins; il massacre tous les individus de cette race et gouverne l'Yémen au nom d'Anouchirwân, 176, 177.
- WAKEM**, plaine où eut lieu la bataille de Harrah, entre Mousrif et les Médinois, V, 160.
- WAKEDI** (Mohammed, fils d'Amr, fils de Wakid), auteur de livres de biographie et d'expéditions militaires, et traditionniste, cité, II, 326; IV, 144, 145, 197, 224, 277, 324; V, 58, 464; VI, 294. — Date de sa mort; anecdote touchante sur sa pauvreté et son désintéressement, VII, 73-75.
- WAKIFITES** (Les), secte chiïte, VII, 117.
- WAKLIM**, titre du roi des Zendj, I, 371; II, 292; III, 6, 29, 30, 445.
- WAK-WAK** (Pays de Sofalah et des), contrée d'Afrique voisine de la mer de Zendj, et abondante en or et autres productions, III, 6, 7.
- WALENDAR**, grande ville grecque située sur les frontières du pays de Roum, du côté des Turcs, II, 59. — Sa garnison envahit, en 320, le territoire turc et le ravage, 60. — Les Turcs marchent contre la ville; l'empereur grec Romanius envoie du secours à ses sujets, 60. — Premier combat de Walendar; les Grecs sont vainqueurs, 61. — Deuxième journée, 62. — Les Grecs sont défaits et massacrés, et la ville est prise d'assaut, 63, 64.
- WALÂN**, fils de Martad, roi de l'Yémen, III, 155; V, 165.
- WALINANA** (Les), famille puissante des Slaves, III, 62, 65.
- WALÎÇATOUKÎAS** ou Djalious le Jeune, premier roi des Roums, II, 295.
- WANDJÂLÂF**, titre du roi des Doulanah, peuple slave, III, 62, 63.
- WARACH**, serviteur du khalife Otman, IV, 278.
- WARAKAH**, fils de Nawfel, fils d'Açad, fils d'Abd el-Ozza, fils de Kocayi, poète, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 143; — cité, II, 219.
- WARAL** (El-). Voy. CROCODYLLS.
- WARAM** (État de), sa superficie, IV, 39.
- WARS**, safran de l'Yémen, I, 367; III, 89.
- WASI EL-MEDJALIS**, etc., ouvrage que Maçoudi se proposait d'écrire après les *Prairies d'Or*, VIII, 276; IX, 35, 36.
- WASHI**, nom de l'antoname chez les Arabes, avant l'islamisme, III, 423.
- WAST**, espèce de sandwich, VIII, 395-398, 438.
- WATIK-BILLAH** (1<sup>er</sup> khalif), II, 307; IV, 40. — Il eut pour ministre Mohammed, fils d'Abd el-Melik, Zeyyat.



- VII, 103. — Il récite la prière des funérailles aux obsèques de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, 115. — Son avènement, 145. — Date de sa mort, 146. — Caractère de ce prince; ses ministres, 146. — Entretien d'Abou Tanmam avec un Arabe nomade, 147. — Détails bibliographiques sur ce poète; parallèle entre Abou Tanmam et Bohtori, 151. — Fragments des poésies de ces deux auteurs, 156. — Fragments des poésies de Haçan, fils de Webb, 167. — Anecdote de courtisans, 170. — Fragment d'une lettre de Mohammed, fils d'Ali, fils de Mouça l'Alide, au khalife Watik, 171. — Mort d'Abd Allah, fils de Taher, 171. — Conférences scientifiques à la cour du khalife; discussion sur les principes de la médecine, 172. — Description de l'appareil dentaire, par Honeïn, 180. — Traités composés par ce savant pour le khalife, 182. — Causes des variations atmosphériques, 182. — Aphorismes sur la mort d'Alexandre le Grand, 186. — Maladie et mort de Watik-Billah, 188; — 195. — Discussion entre un vieux docteur et le vizir Ibn Abi Douad, sur la création du Koran, VIII, 22. — Opinions religieuses et caractère de Watik, 302. — Durée de son règne, IX, 45, 51.
- WATIKI (Ahmed, fils de Mohammed), gouverneur de Basrah, sous Moutaded, VIII, 191.
- WATIL, fils d'Amr el-Adawi, partisan de Dahhak, fils de Kaïs el-Fihri, chef des Yéménites qui s'étaient déclarés pour Ibn Zobeïr contre Merwân, fils de Hakem, V, 201.
- WEBB, nom d'un des jours de la vieille, III, 411.
- WEQAÏT (Les partisans des), hérétiques musulmans, III, 266.
- WECHA. Voy. WACH.
- WEDDÂN, nom de lieu, IV, 142.
- WEDDJ (Pays de), comprenant le territoire de Tayif et la portion du Nedjd qui lui est contiguë, III, 302.
- WENN (Famille de), IV, 121.
- WENN, fils de Djabir, fils de Hazim, cité, IV, 389, 390.
- WENN, fils de Djérir, VII, 73.
- WENN, fils de Maçoud, est envoyé par Ali contre Busr, fils d'Artah, qui venait de faire proclamer Moâwiah à Médine, V, 57.
- WENN, fils de Mounebbih, cité. I, 10, 126, 127; III, 320. — Date de sa mort; race à laquelle il appartenait, V, 462-464.
- WEÏREK, autre nom d'Isaac, fils d'Abraham, qui, suivant quelques savants de la tribu de Nizar et quelques historiens persans, serait l'ancêtre des Perses, II, 141, 144. — Origine fabuleuse de ce personnage, qui, suivant quelques auteurs persans, ne serait autre qu'Isaac, 144, 145.
- WÉLID I<sup>er</sup> (Le khalife), fils d'Abd el-Melik. Il fait dessécher une partie du Batiyah par Haçan le Nabatéen, I, 226. — Trompé par un eunuque envoyé par le roi de Byzance, il fait démolir le phare d'Alexandrie dans l'espoir d'y trouver les trésors d'Alexandre, II, 434-436. — Il fait enlever de l'église de Marie, à Antioche, de magnifiques colonnes de marbre pour en orner la mosquée de Damas, III, 408. — Son père le charge de tuer Amr, fils de Saïd, V, 238. — Combat entre Wélid et Yabya, fils de Saïd, 239. — La femme de Wélid était sœur d'Amr, fils de Saïd, 240. — Anecdote plaisante sur un favori de Sabour, fils de Sabour, 282. — Wélid est proclamé khalife, 360. — Son caractère, 360. — Ses fils, 361. — Il bâtit la grande mosquée de Damas et la mosquée du Prophète, à Médine, 361. — Haddadj à la cour du khalife, 363. — Haddadj et la fille d'Abd el-Aziz, 364. — Mort d'Ali, petit-fils d'Ali, fils d'Abou Talib, 368. — Wélid au lit de mort de

son père, 368. — Derniers conseils d'Abd el-Mélik à ses enfants, 369. — Discours de Wélid au peuple, après la mort de son père, 371. — Mort d'Obeïd Allah, fils d'Abbas, fils d'Abd el-Mottalib; anecdote sur ce personnage, 371. — Folie et mort de Busr, fils d'Artah, 374. — Abd Allah, fils d'Otbah et son fils Obeïd Allah, 375. — Meurtre de Saïd, fils de Djoheïr, 376. — Correspondance entre Wélid et son frère Suleïman, 378. — Affection de ce khalife pour ses frères; son respect pour les volontés de son père, 380. — Il fait démolir un couvent chrétien dont la cloche troublait ses exercices religieux, 381. — Reproches que lui adresse Justinien II; réponse du khalife, 382. — Mort de Had-ljadj; dernière anecdote sur ce général, 382-396. — Incorrection de langage de Wélid, 412. — Violation de son tombeau sous le règne de Saffah, 472. — Durée de son règne, VI, 50; IX, 42, 50. — Il conduit le pèlerinage des années 88 et 91, IX, 59.

WÉLID, fils de Bohtori el-Absi, cité, V, 98, 101.

WÉLID, fils de Dounâ, roi amalécite venu de Syrie, envahit l'Égypte et en fait la conquête, II, 397.

WÉLID, fils de Hicham Makhzoumi, cité, V, 185.

WÉLID, fils de Hisn el-Kelbi, poëte, cité, VIII, 366.

WÉLID, fils de Houbab, traditionniste, cité, V, 253.

WÉLID, fils d'Ishak, cité, V, 273.

WÉLID, fils de Moâwiah, fils d'Abd el-Mélik, lieutenant de Merwân II, à Damas, fait arrêter Ibrahim l'Imam et le livre à Merwân, VI, 70. — Assiégé dans Damas par Abd Allah, fils d'Ali, il est fait prisonnier et envoyé à Saffah qui le fait mettre à mort, 75.

WÉLID, fils de Moçâb, roi amalécite d'Égypte; c'est le Pharaon de Moïse;

opinions diverses sur son origine, II, 397. — Son surnom de Zoulmi (tyran); il est noyé avec son armée dans la mer Rouge, en poursuivant les Israélites, 398.

WÉLID, fils d'Otbah, fils d'Abou Moât, frère utérin du khalife Otmân et son agent à Koufah; le Prophète lui avait prédit qu'il serait damné, IV, 257. — Sa conduite honteuse à Koufah, 257. — Plusieurs musulmans vont se plaindre à Otmân de son ivrognerie, 258. — Le khalife les classe; ils vont tout raconter à Ali qui conseille à Otmân de faire comparaître Wélid, 260. — Celui-ci ne peut se justifier, 260. — Son châtiment; sa destitution et son remplacement par Saïd, fils d'El-Assi, 261. — Scandale commis par Wélid dans la mosquée de Koufah: le sorcier juif Batrouni et ses opérations magiques, 266. — Le sorcier est tué par Djoundab, fils de Kaab el-Azdi, 267. — Wélid, ne pouvant faire périr Djoundab, le fait jeter en prison, 267. — Vers de Wélid sur la mort d'Otmân, 285, 286. — Réponse de Fadl, fils d'Abbas, fils d'Otbah, fils d'Abou Lebb, 286, 287. — Ses griefs contre Ali, 296, 297. — Ali lui pardonne après la journée du chameau, 332. — Il combat à Siffin dans l'armée de Moâwiah, 353, 354. — Son sobriquet de Safwân, 354; — 380.

WÉLID, fils d'Orwah, fils de Mohammed, fils d'Attyah Saadi, dirige le pèlerinage de l'an 131, IX, 63.

WÉLID, fils d'Otbah, fils d'Abou Soflan, est nommé par Moâwiah, gouverneur de Médine, V, 73. — Il meurt foudroyé par la peste pendant qu'il récitait la prière sur le cercueil de Moâwiah, II, 170. — Il avait envoyé de Médine une armée commandée par Amr, fils de Zobeïr, pour attaquer Ibn Zobeïr à la Mecque, 176. — Il conduit le pèlerinage des années 57, 58, 61, 62, IX, 58.

WÉLID, fils du khalife Otmân, IV, 252.  
WÉLID, fils de Saad, personnage chez lequel descendirent Saffah et ses parents à leur arrivée à Koufah, en l'an 132 de l'Hégire, VI, 92.

WÉLID II (Le khalife), fils d'Yézid, fils d'Abd el-Mélik. — Il ordonne de brûler le corps de Zeïd, arrière-petit-fils d'Ali, ainsi que le gibet auquel il avait été attaché, V, 473. — Date de son avènement et de sa mort, VI, 1. — Révolte et mort d'Yahya, arrière-petit-fils de Huceïn, fils d'Ali, 2, 79. — Passion de Wélid II pour la musique, 4. — Cynisme de ce prince; ses poésies, ses débauches, 4. — Anecdote sur Ibn Aïchah, le musicien, 8. — Impiété du khalife, 10. — Courses de chevaux sous son règne, 13. — Mort d'Abou Djâfar Mohammed, petit-fils d'Ali, 17. —

Révolte d'Yézid, fils de Wélid, fils d'Abd el-Mélik, et meurtre de Wélid II, 18, 31, 489. — Durée du règne de Wélid, 50; IX, 42, 51; — VII, 292. — Il conduit le pèlerinage de l'an 116, IX, 61.

WERDÂN, serviteur d'Amr, fils d'El-Assi, IV, 405. — Belle réponse de ce personnage au khalife Moâwiah, V, 59, 60.

WEZIRI (figue), qualité de figues supérieure à toutes les autres et qui tire son nom d'un quartier de Samarrâ, connu sous le nom de Wéziryeh, VII, 121.

WEZIRYEH, quartier de Sorra-men-râ ou Samarrâ, VII, 121.

WICHAN, ceinture ou collier de perles et de pierres, VII, 133, 369, 414; VIII, 119.

## Y

YAÇAN, père de Haçan, fils d'Abou'l-Haçan le Basrien, V, 463.

YAÇAR (Benou), une des branches de la tribu de Takif, V, 64.

YACHRON (Benou), V, 319; VI, 139.

YAÇIR, surnommé Rikhlah, serviteur de Réchid, de Zobeïdah et de Mamoun, VI, 395-398, 435; VII, 59.

YAÇIN, fils d'Abd, fils d'Yâfar, roi himyarite de l'Yémen, III, 154.

YAÇIN, fils d'Yanam, fils d'Yâfar, fils d'Amr Dou'l-Adar, roi himyarite de l'Yémen, d'après Obeïl, fils de Chérîah; paraît être le même que le précédent, III, 174.

YAÇIRYAH, quartier de Bagdad, VI, 443, 447.

YAD. Voy. YAD.

YADINI (Les), tribu turque du Caucase, II, 59-64.

YADJOURI et MADJOURI, I, 267, 337; II, 308; III, 66.

YÂFET. Voy. PRONOSTICS (Sciences des).

YANGOURI, cité, VI, 32.

YAHYA, fils d'Abd Allah, fils de Haçan, fils de Haçan, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VI, 193, 300, 301.

YAHYA, fils d'Aktam le Juge, jurisconsulte, traditionniste et un des favoris de Mamoun. Discussion entre ce personnage et Tomamah, fils d'Achras, devant Mamoun, VII, 10-12; — 25, 26. — Un souper chez Mamoun, 33-35, — 38-40. — Dépravation d'Yahya, fils d'Aktam, 43-48. — Esquisse biographique, 48, 49. — Motewekkil le nomme grand juge à Samarra, 214. — Date de sa mort, 289.

YAHYA, fils d'Ali, oncle de Mansour, VI, 222.

YAHYA, fils d'Ali l'astronome, poète, cité, VIII, 206, 207, 222, 223, 238.

YAHYA, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 148, 149.

YAHYA, fils de Bekir, cité, II, 414.

- YAHYA, fils de Chakhir; mission dont il est chargé auprès de Nicéphore par le khalife Réchid, II, 351.
- YAHYA, fils d'Eyoub, cité, VI, 380.
- YAHYA, fils de Hartamah, un des officiers du khalife Motewekkil, cité, VII, 379-382.
- YAHYA, fils de Huceïn el-Haçani Errassi, l'Alide, IV, 50; VIII, 196, 279.
- YAHYA, fils de Huceïn, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huceïn, VII, 75.
- YAHYA, fils de Khalid le Barmécide. Conseils qu'il donne au khalife Réchid au sujet de l'Eiwân-Kesra, II, 187, 188. — Il détourne Hadi de son dessein de dépouiller son frère Réchid du titre d'héritier présomptif, en faveur de son propre fils Djâfar, VI, 280. — Il conseille à Réchid de s'éloigner de la cour du khalife jusqu'à la mort de celui-ci, 281. — Réchid, devenu khalife, investit Yahya d'un pouvoir absolu, 288. — Vers de Moçouli sur ce sujet, 289. — Année où il mourut, 302. — Il cherche à décréditer Abd el-Mélik, fils de Salih l'Abbasside, dans l'esprit du khalife; réponse d'Abd el-Mélik à ses insinuations, 304. — Réchid consulte Yahya sur le choix de son héritier présomptif, 323, 324. — Réponse du ministre et décision qui fut le résultat de leur entretien, 325. — Éloge d'Yahya, de son père et de ses fils, 361. — Le khalife lui communique une dépêche relative à la conduite de son fils Fadl, 363. — Sages conseils qu'il lui adresse à ce sujet, 363. — Vers qui terminaient sa lettre, 364. — Une conférence sur l'amour chez Yahya, 368-376. — Puissance de ce ministre et de ses fils, 386, 387, 391. — Griefs de Zobeïdah, épouse de Réchid, contre ce vizir, 392. — Vengeance de cette princesse, 393. — Vers sur la disgrâce de la famille des Barmécides, 400-405. — Arrestation d'Yahya et de son fils Fadl; vers sur cet événement, 405. — Anecdote sur Abbadah, mère de Djâfar, 406. — Une des causes de la disgrâce des Barmécides, suivant un oncle du khalife, 407; — 408. — Date et lieu de la mort d'Yahya, fils de Khalid, 413. — Son opinion sur le chant, VIII, 95; — 228.
- YAHYA, fils de Maçaweïh. Voy. BEN MAÇAWEÏH.
- YAHYA, fils de Maïyin, cité, IV, 386, 389; VII, 211, 287, 425.
- YAHYA, fils d'Omar, fils d'Yahya, fils de Huceïn, fils d'Abd Allah, fils d'Ismaïl, fils d'Abd Allah, fils de Djâfar Tayyar, fils d'Abou Talib; sa révolte, VII, 330. — Élégie sur sa mort, 333-341.
- YAHYA, fils d'Onkab, cité, III, 327, 328.
- YAHYA, fils de Sâïd, cité, IV, 148; V, 239; VI, 380.
- YAHYA, fils de Sirîn, traditionaliste, V, 463.
- YAHYA, fils de Wattab l'Acédite, mawla des Benou Kenanah, surnommé le devin de Koufah, V, 462.
- YAHYA, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Huceïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, V, 473; VI, 2-4, 79.
- YAHYA, fils de Ziad, écrivain hérétique, cité, VIII, 293.
- YAHMOUM (noir de fumée), nom du cheval de Nômân, fils de Moundir, II, 216.
- YAKOUB, fils d'Ali de Koufah, chef de la secte zeïdite des Yakoubieh, V, 474.
- YAKOUB, fils de Dawoud Sulamî, vizir de Mehdi, VI, 232.
- YAKOUB, fils de Djâfar, fils de Suleïman, cité, VIII, 333.
- YAKOUB, fils d'Ibrahim, le Kadi, VI, 295, 296, 355.
- YAKOUB, fils d'Ishak, fils de Soubbah Alkendi. Voy. ALKENDI.
- YAKOUB, fils de Leït, surnommé Saffar, établit sa résidence à Djoundi-Sabour, à l'imitation des rois sassanides, II, 175. — Il envahit l'Irak.

- VIII, 41. — Il est vaincu par Moutamid, 43. — Causes de sa défaite, 44. — Vers qui lui sont attribués, 45. — Sa mort. Exemples de la discipline qu'il avait introduite parmi ses soldats, 46. — Détails sur l'administration de son armée, 47. — Sa vigilance, 49. — Ses compagnies d'élite, 49. — Il n'avait ni confidents, ni conseillers, 50. — Son unique passe-temps, 50. — Autre exemple de la discipline de son armée, 51. — Simplicité d'Yakoub, 52. — Usages et cérémonial établis dans son camp, 52. — Sa nourriture, 53. — Motifs qu'il donnait de sa simplicité, 54. — Bêtes de somme qu'il employait, 55. — Mouaffak envoie contre lui le vizir Saëd, fils de Makhled, 61, 62.
- YAKOUB, fils du khalife Mansour, VI, 223. — Dirige le pèlerinage de l'an 171, IX, 66.
- YAKOUB TAMMAR, poète, cité, VII, 315, 316.
- YAKOUBIYEH (Les), secte zeidite, V, 474.
- YAKSOUM, fils d'Abraham el-Achram, roi de l'Yémen sous les Abyssins, III, 162.
- YAKTÂN, fils d'Abir, fils de Chadih, père des Djorhomites, I, 80; III, 143.
- YAKTIN, fils de Mouça, officier du khalife Mansour, VI, 177, 178.
- YAKZAH (Benou), branche des Koreïchites, IV, 121.
- YALA, fils de Mounyah, gouverneur de l'Yémen pour le khalife Otmân, IV, 255, 304, 305.
- YAM, fils de Noé, I, 76.
- YANCHOU, célèbre rebelle chinois, I, 302-306.
- YANIS, officier de Mouaffak, VIII, 106.
- YANIS MOUNIGI, IX, 32.
- YANDJOUNJ le Turc, personnage dans la maison duquel les Turcs révoltés conduisirent le khalife Mouhtadi, VIII, 6, 9, 12.
- YARED. Voy. LORD.
- YARMOUK, nom de ville, III, 220.
- YAROB, fils de Kahtân, I, 79, 80; III, 144, 146. — Il quitte le pays de Babel avec ses enfants pour aller s'établir dans l'Éméen; vers qu'il prononce en cette circonstance, 270, 271.
- YAS, fils de Kabissah le Taïte, un des gouverneurs de Hirah, pour le roi de Perse, après la chute de la famille des Nasrides, III, 212.
- YAST (Benbent, Bénévent?), capitale des Lombards, III, 76.
- YATRIB, autre nom de Médine, III, 154, 300, 301, 388. Voy. aussi MÉDINE.
- YATRIB, fils de Kâtiah, fils de Mohalhil, fils d'Aram, fils d'Abil, et ses enfants s'établissent à Médine et y périssent; extrait d'une élégie sur cette catastrophe, III, 300, 301.
- YAZMAN l'eunuque, général de Montanid, VIII, 71-73, 75.
- YÇA, fils d'Abou Dolaf, cité, VII, 140, 141.
- YÇA, fils d'Ali, oncle de Mamoun, VI, 71, 156, 161, 165, 175, 222.
- YÇA, fils d'Ali, fils de Mahân, un des généraux de Réchid, VIII, 127.
- YÇA, fils du Cheïkh le Cheïbanite, gouverneur de la Palestine sous Moutazz, VII, 395, 396.
- YÇA, fils de Dab. Voy. IBN DAB.
- YÇA, fils de Djâfar, VI, 291.
- YÇA, fils de Djâfar l'Alide, VII, 402.
- YÇA, fils de Farrokhanchah, vizir de Mostâïn-Billah, VII, 325, 346; VIII, 2.
- YÇA, fils de Hammad, Zogbah Misri, VII, 375.
- YÇA, fils d'Ibrahim l'Aveugle, VIII, 255.
- YÇA, fils de Lohayâb el-Misri, auteur du livre intitulé : Des étalons et des hippodromes, cité, IV, 24, 25.
- YÇA, fils du khalife Mansour, VI, 223.
- YÇA, fils de Moçâb, fils de Zobeïr, V, 247-249.
- YÇA, fils de Mouça, fils de Mohammed,

filz d'Ali, filz d'Abd Allah, filz d'Abbas, filz d'Abd el-Mottalib, VI, 71, 90, 156, 161, 181, 183, 184, 192, 194, 214-216. — Conduit le pèlerinage des années 134 et 143, IX, 63, 64.

YGA, filz de Mouça el-Hadi, conduit le pèlerinage de l'an 190, IX, 68.

YGA, filz de Zeïd, filz d'Ali, filz de Hachan, filz d'Ali, filz d'Abou Talib, VI, 194.

YGA-ADAD, nom de lieu, VI, 261.

YGA-NOUCHERI, VIII, 183.

YD-ES-SALIB (fête de la croix), anniversaire de la découverte de la croix du Messie par Hélène, mère de Constantin; c'est le jour de cette fête (14 septembre) qu'a lieu l'ouverture des écluses et des canaux du Nil, II, 312.

YÉMAMAH, fille de Mourrah, femme dont la vue était très-perçante; vers qu'elle prononce pour signaler aux Djaditches l'approche de l'armée de Hachan, filz de Tobbâ, III, 286, 287. — Supplice que celui-ci lui fait subir, 287, 288.

YÉMAMAH (L'), contrée de l'Arabie, I, 77; II, 56; III, 276, 288; VII, 353, 403.

YÉMAN, filz de Ribab, docteur kharédjite, V, 442, 443.

YÉMANI (étouffe de soie), III, 155.

YÉMANYEH (Les), secte zeïdite, V, 474.

YÉMEN (L') et les YÉMÉNITES. Kahtân est le père de tous les Yéménites, I, 79. — Les Djorhomites habitèrent l'Yémen avant de se fixer à la Mecque, 80; — 129-131. — L'Yémen est situé dans le troisième climat, 181: — 237, 241, 243, 350, 352. — Les singes de l'Yémen, II, 50-55. — Le roi de cette contrée à l'époque de Maçoudi; sa capitale; ses mekhalifs ou forteresses, 55; IV, 50. — Les Okâïlites de Mareb, II, 67, 68; — 134. — Les tribus de l'Yémen commandées par Abbas le Borgne et Amr el-Afwah envahissent la Perse sous le règne de Hormuz, filz d'Anouchirwân, 212;

— 243, 244, 249, 292, 383. — La plante appelée Kalari se trouve en abondance dans l'Yémen, III, 31, — 33-35, 48, 92. — Description sommaire de ce pays; son climat; caractère et naturel de ses habitants, 126. — Opinions diverses sur l'origine de son nom, 139, 140; — sur la généalogie de ses habitants, 142-149. — Inscription himyarite de Daffar, 178. — Description abrégée de l'Yémen, 179, 180. — Rois de ce pays auxquels appartenait plus particulièrement le titre de Tobbâ, 225. — Le démon appelé *gaddar*, 319. — Le pays de Mareb; son dernier roi; sa digue; inondation de cette contrée et migrations de ses habitants, 365-397; — 414. — Les foires dites *safaryeh*, 417, — 437; IV, 15, 94; V, 230, 400; — VI, 66, 67, 150; VII, 56, 307. — L'art musical dans l'Yémen, VIII, 93, — 196, 279. — (MER DE L'), I, 282, 325. — (ROIS DE L'). Saba ou Abd Chems, III, 149. — Himyar et Kehlân, ses deux fils, 150. — Abou Malik, filz d'Asker, filz de Saba, 150. — Suite des rois himyarites, 151. — La reine Belkis, 152. — Salomon, 153. — La royauté revient aux Himyarites, 154. — Les Tobbâs, 154. — Dou-Nowas, 156. — Invasion des Abbyssins. Gouvernement d'Ariat, filz d'Adkham, leur général; meurtre d'Ariat et usurpation d'Abraham el-Achram, 157. — Colère du Nédjachi à la nouvelle de ce meurtre, 157. — Soumission d'Abraham qui obtient son pardon, 158. — Il envahit le territoire de la Mecque, 159. — Date de cette expédition, 159, 161. — Yaksoum, filz d'Abraham, 162. — Masrouk, frère de Yaksoum; tyrannie de ce prince; Seïf, filz de Dou-Yézen, implore inutilement le secours de César pour chasser les Abbyssins, 162. — Il se rend chez Anouchirwân; son filz Mâdi-Karib obtient de ce roi le se-

cours qui avait été promis à son père, 163. — Wahraz, sipehbed du Deilem, est mis à la tête d'une troupe de criminels tirés des prisons et envoyé dans l'Yémen, 163. — Il aborde sur les côtes du Hadramaut à Matoub et met le feu à ses vaisseaux, 164. — Masrouk marche à sa rencontre et est tué dans la bataille, 165. — Les Abyssins sont défaits et massacrés; Mâdi-Karib est couronné par Wahraz; conditions que lui avait imposées Anouchirwân, 166. — Durée de la domination des Abyssins dans l'Yémen, 166. — Vers sur l'expédition des Perses dans ce pays et sur la victoire qu'ils remportèrent, 167. — Mâdi-Karib reçoit une députation des chefs arabes venus pour le féliciter, 168. — Son entretien avec Abd el-Mottalib, 169. — Poésie récitée en cette circonstance par Abou Zamaah, grand-père d'Omeiah, fils d'Abou's-Salt, 171. — Mâdi-Karib est assassiné par les Abyssins de sa garde, 172. — Nombre total des rois de l'Yémen, 172. — Liste de ces rois d'après Obeïd, fils de Chériah le Djorhomite, 173-175. — Wahraz revient dans l'Yémen pour y rétablir l'ordre troublé par le meurtre de Mâdi-Karib; il fait égorger tous les Abyssins et gouverne le pays au nom d'Anouchirwân, 176. — Son fils Nouchadjan lui succède, 176. — Autres rois perses de l'Yémen; un descendant d'Abraham a également gouverné ce pays et il est compté parmi les souverains Yéménites, 177. — Dafar et son inscription, 177. — Lorsque l'islam fut prêché dans l'Yémen, ce pays était gouverné par les agents du Kosroës, 179. — Origine des surnoms de quelques-uns de ses rois, 180. — Souverains auxquels appartenait plus particulièrement le titre de Tobbâ, 225. — Abou Bekr reçoit les rois de l'Yémen, IV, 178. — (TRIBUS DE L'). Un des motifs

qui empêchèrent l'union de s'établir entre elles et les descendants de Nizar, IV, 386. — Causes de la rivalité qui s'éleva entre les Yéménites et les Nizarites, VI, 36-46. — Abou Moslim jette la division entre les tribus de ces deux races fixées dans le Khorâçân, 60.

YEMOUT, fils de Mozarrâ, neveu de Djabiz, philosophe et poète, cité, VI, 303, 330; VIII, 35-38.

YENGUI-KENT (La ville nouvelle), ville turque située sur les bords du lac Aral, I, 212.

YEZDIDJIRD, fils de Bahram-Djour, roi de Perse. Durée de son règne; il construit la muraille de Bab el-Abwab et du Caucase; son entretien avec un sage sur la prospérité des États, II, 193, 194.

YEZDIDJIRD, fils de Chahriar, fils de Kesra-Eberwiz, dernier roi perse de la dynastie des Sassanides, II, 41, 234, 235, 236, 239. — Ses enfants et ses descendants, 241. — (Ère de), III, 401, 402.

YEZDIDJIRD, fils de Sabour, surnommé le Pêcheur, roi de Perse, II, 190.

YÉZID, partisan d'Otmân, qui se prononça plus tard pour Abd el-Mélik, fils de Merwân, IV, 295; V, 241.

YÉZID II (Le khalife), fils d'Abd el-Mélik. Suleïman l'institue, par son testament, khalife après Omar, fils d'Abd el-Aziz, V, 418. — Son avènement, 445. — Son amour pour Sallamah la chanteuse, 446; — pour Hababeh, 447. — Vers de Find ez-Zimmani, mis en musique par Abou Lehb, 449. — Mort de Hababeh; douleur d'Yézip, 452. — Transports de ce prince aux accents de ses deux chanteuses, 453. — Révolte d'Yézip, fils de Mohalleb, 453. — Extermination de la famille de Mohalleb, 456. — Omar, fils d'Obeïrah le Fizarite, gouverneur de l'Irak et du Khorâçân, fait connaître à Haçan, fils d'Abou'l-Haçan le Basrien,

- à Amir, fils de Chorahbil le Châbite, et à Mohammed, fils de Sirin, le pouvoir dont il venait d'être investi, 458. — Réponse de Haçan, 458. — Correspondance entre Yézid II et son père Hicham, 459. — Mort de plusieurs personnages célèbres, 461. — Date de la mort d'Yézid, 465. — Son enthousiasme pour une poésie composée par un Arabe de Koreïch et mise en musique par Ibn Soreïdj ou Malik, VI, 9, 10. — Il avait désigné Hicham comme son successeur immédiat, et, après celui-ci, Wélid, 13. — Durée de son règne, 50; IX, 42, 51. — Anecdote sur une chanteuse appartenant à ce prince, VII, 225.
- YÉZID, fils d'Abou Moslim, secrétaire de Haddjdadj, V, 334. — Sa fidélité à la mémoire de son ancien maître, 404-406.
- YÉZID, fils d'Abou Sofïân, un des généraux d'Abou Bekr; conseils que lui donne ce khalife en l'envoyant conquérir la Syrie, IV, 186, 187.
- YÉZID, fils d'El-Açam, personnage distingué contemporain d'Yézid II. Il était fils d'une sœur de Maïmounah; femme du Prophète, V, 462.
- YÉZID, fils de Chedjreh Rahawi, un des favoris de Moâwiah, fils d'Abou Sofïân; anecdote sur ce personnage, VI, 128-131. — En l'an 37, il est délégué par Moâwiah aux pèlerins réunis à la Mecque, IX, 56.
- YÉZID, fils de Haroum, fils de Zadan; célèbre traditionniste, VII, 72.
- YÉZID, fils de Hoçain, fils de Nomeïr, un des cinq chefs des Pénitents ou Chiïtes de Koufah, révoltés contre Abd el-Mélik, tué à la bataille d'Aïn Werdeh, V, 216.
- YÉZID, fils de Khalid le Kasrite, VI, 32.
- YÉZID, fils de Mansour, fils d'Abd Allah, fils de Chahir, fils d'Yézid, fils de Matwab Himyari, oncle maternel du khalife Mehdi, conduit le pèlerinage de l'an 159, IX, 65, 89.
- YÉZID, fils de Mezied, VI, 317.
- YÉZID I<sup>er</sup> (Le khalife), fils de Moâwiah, V, 3. — Conduite débauchée de ce prince sous le règne de son père, 62, 63. — Moâwiah le fait reconnaître pour son héritier, 69-73. — Avènement d'Yézid I<sup>er</sup>; durée de son règne; date et lieu de sa mort, 126. — Vers sur cet événement, 127. — Récit du meurtre de Huçein, fils d'Ali, 127. — Conseils donnés à ce prince par Ibn Abbas, 129; — par Ibn Zobeïr, 131; — par Abou Bekr, fils d'El-Harit, fils de Hicham, 132. — Yézid confie à Obeïd Allah, fils de Ziad, le gouvernement de Koufah, 134. — Moslim cherche à soulever la ville en faveur de Huçein, 136. — Sa mort, 140. — Huçein quitte la Mecque pour se rendre à Koufah, 142. — Bataille de Kerbela et mort de Huçein, 143. — Sa tête est envoyée à Yézid, par Ibn Ziad, 144. — Discours prononcés par Yézid à son avènement, 151. — Ses goûts frivoles; son singe favori, 156. — Tyrannie de ce prince, 159. — Insurrection de Médine, 160. — Yézid envoie Mousrif contre cette ville; cruautés commises par ce général, 161. — Bataille de Harrah; défaite des Médinois, 162. — Mousrif et Ali, fils de Huçein, 163. — Hoçain, fils de Nomeïr, successeur de Mousrif, met le siège devant la Mecque, 165. — Incendie de la Kaabah, 166. — Fin du règne d'Yézid I<sup>er</sup>, 167, 168. — Liste de ses enfants, 208; — 209. — Violation de son tombeau sous le règne de Saffah, 472. — Durée du règne d'Yézid, VI, 50; IX, 40, 50; — VI, 79. — Il conduit le pèlerinage de l'an 50, IX, 57.
- YÉZID, fils de Mofazzi l'Himyari; vers qui lui sont attribués, V, 26, 484.
- YÉZID, fils de Mohalleb, fils d'Abou Sofrah, V, 411. — Il s'échappe de la prison où le retenait Omar II et s'empare de Basrah, 453. — Il se révolte



- contre Yézid II, 454. — Maslemah, fils d'Abd el-Médik, et son neveu Abbas, fils de Wélid, sont envoyés contre lui, 454, 506. — Il est vaincu et tué; joie d'Yézid II à cette nouvelle; poésies diverses sur cet événement, 455, 456. — Sentence poétique qu'il citait, VIII, 229.
- YÉZID, fils de Mohammed, Mohallebi, poète, cité, VII, 257, 280, 304.
- YÉZID, fils de Mohammed, fils de Hanzalah Makhzoumi, personnage massacré dans la mosquée de la Mecque, en l'an 202, par Ibrahim, fils de Mouça l'Alide, qui s'était emparé de la direction du pèlerinage, IX, 70.
- YÉZID, fils d'Omar, fils de Hobeirah le Fizarite, gouverneur de l'Irak pour Merwân II, VI, 65, 66, 169.
- YÉZID, fils de Ridja le Ganavite, cité, V, 101, 112.
- YÉZID, fils de Rowaïn le Cheïbanite; sa réponse aux paroles d'Amr, fils de Horeït Khozâyi, qui cherchait à faire proclamer Obeïd Allah, fils de Ziad, à Koufah, V, 196.
- YÉZID, fils de Sinan, VIII, 57.
- YÉZID, fils de Tabit, un des partisans d'Otmân qui refusèrent le serment à Ali, IV, 296.
- YÉZID III (Le khalife), fils de Wélid, V, 361. — Dates de son avènement et de sa mort; son surnom, VI, 18. — Ses croyances religieuses, 20. — Il se révolte contre Wélid II, 31. — Ses ancêtres paternels et maternels, 31. — Les Moutazélites le préférèrent à Omar, fils d'Abd el-Aziz, au point de vue religieux, 32. — Le rêve de Suleïman, fils de Hicham, 33. — Durée du règne d'Yézid III, 50; IX, 43, 51. — Son portrait tracé sur le tapis du meurtre et l'inscription qui l'accompagnait, VII, 292.
- YÉZID, fils d'Yézid I<sup>er</sup>, V, 208.
- YÉZID RAKKACH, un des familiers du khalife Saffah, cité, VI, 137-156.
- YÉZIDI (EL-), historien, cité, I, 10.
- YIAD, fils d'Amr, fils d'El-Gawt, fils de Nabit, fils de Malik, fils de Zeïd, fils de Kehlân, fils de Saba, III, 148.
- YIAD, fils de Nizar, fils de Maadd, fils d'Adnân, III, 148. — Part d'héritage que lui laisse son père, 228. — Il va, avec ses trois frères, consulter El-Afâ le Djorhomite, roi de Nedj-rân, sur le partage de la succession, 229. — Leurs aventures dans le désert et à la cour d'El-Afâ, 229-235. — Jugement du roi de Nedj-rân, concernant l'héritage de Nizar, 235. — Ses quatre frères s'établissent à la Mecque, 236. — Leur genre de vie; origine de leurs dissensions, 237, 238; — V, 64, 65; VI, 42. — (Tribu de). Son surnom de Tabak; elle envahit le Sawad de l'Irak pendant la minorité de Sabour Dou'l-Aktaf, II, 175. — Sabour se prépare à la combattre; le poète Lakit informe ses compatriotes les Benou-Yiad des intentions du roi de Perse, 176. — Les Yiadites sont exterminés presque totalement; cruauté de Sabour à leur égard; origine de son surnom, 177. — Vers d'Ali faisant allusion à cet événement, 178. — Guerres de cette tribu avec Sabour, fils de Sabour, 189. — La garde du Temple de la Mecque passe des Djorhomites aux Yiadites; leurs démêlés avec les fils de Modar; ils ont le dessous et quittent la Mecque pour se diriger vers l'Irak, III, 102. — Ils descendent la pierre noire et l'enfouissent dans la terre, 113; — V, 64, 65; VI, 42.
- YIAS (Pays d') ou Tripoli du Magreh, III, 242.
- YMNÂN, fils de Hittân er-Rakachi, poète kharédjite, cité, IV, 434, 435.
- YOUSOUF, fils d'Abou Okail le Takélite, père de Haddjadj, V, 289.
- YOUSOUF, fils d'Abou's-Sadj, VIII, 200, 284-286, 429. Voy. aussi Ibn Abi's-Sadj.
- YOUSOUF, neveu de Haddjadj, fils

- d'Youghouf, conduit le pèlerinage de l'an 125, IX, 62.
- Youghouf, fils d'Ibrahim le secrétaire, ami d'Ibrahim, fils de Mehdi et auteur des Récits de médecins et de rois, du Livre d'Ibrahim, fils de Mehdi, etc., cité, I, 12; VI, 262, 426; VII, 4, 68, 407.
- Youghouf, fils d'Ibrahim, fils de Mehdi, cité, VI, 305.
- Youghouf, fils d'Omar le Takéfite, gouverneur de l'Irak sous Hicham, fils d'Abd el-Mélik, V, 469-471; VI, 78.
- Youghouf, fils d'Yakoub, fils d'Ismâil, fils de Hammad, kadi de Bagdad, sous Moutaded, VIII, 179, 219, 277.
- Youdaououn (exorciste), troisième dignité parmi les prêtres chrétiens, I, 199.
- Youghabir ('Tribu d'), VI, 148, 496.
- Youlious, 7<sup>e</sup> mois des Roumi, III, 412.
- Younan, ancêtre des Grecs. Opinions diverses sur son origine, II, 242-245. — Ses qualités physiques et morales, 244. — Ses migrations; il s'établit, avec ses enfants, aux extrémités du Magreb, dans la ville d'Alfeitiyah, 243, 245, 452. — Ses dernières instructions à son fils aîné Harbious, 245. — Il meurt, et son fils lui succède; puissance de ses descendants, 246.
- Younès, fils d'Abd el-Ala, Sadefi, VIII, 57.
- Younès, fils d'Obeïd, le père putatif de Ziad, frère légitimé de Moâwiah, V, 25, 26.
- Younious 6<sup>e</sup> mois des Roumi, III, 412.
- Younous, fils d'Abou Ishak, cité, V, 268.
- Youstasf (Gustasp), roi de Perse, succède à son père Bohrasf et réside à Balkh, II, 123. — Apparition de Zoroastre, 123. — Sa religion, 124. — Son livre, 124-126. — Durée du règne d'Youstasf, avant qu'il adoptât le magisme, 126. — Sa mort; durée de la prédication de Zoroastre, 127. — Khanas, successeur de Zoroastre est le premier mobed institué par Youstasf, 127. — Ce roi fait rechercher le feu sacré et le fait transporter à Darabdjerd, IV, 75.
- Youtan. Voy. Eyoub (Job), fils de Zerah.
- Yrar, fils d'Edhem, soldat de l'armée de Moâwiah tué à Siffin, par Abbas, fils de Rebyâh, partisan d'Ali, V, 49-51.

Z

- Zab, nom de deux affluents du Tigre dont le lit fut creusé par Bahmasf, roi de Perse, I, 228; II, 130. — Ce prince laissa également le nom de Zab à un troisième canal qu'il dirigea vers le Sawad de l'Irak, II, 130, 131.
- Zab (Bataille du), entre Merwân II et Abd Allah, fils d'Ali, VI, 73, 85-87.
- Zabad et El-Khadîr, canal partant de la Méditerranée pour aller aboutir à un point de la province de Misr, nommé El-Hamch. Ce canal, creusé par ordre d'un roi d'Égypte, faisait communiquer la Méditerranée avec la mer Rouge par le canal de Dounb et-Timsah, IV, 97, 98.
- Zabedj (Le) «Java», empire du Maharadja, roi des îles, I, 5, 163. — Aventure d'un roi de Komar et d'un Maharadja du Zabedj, 170-175. — L'étang des barres d'or, 174-177, — 207, 303, 304, 395; II, 51. — (Volcan de), III, 68.
- Zaboulîstân (Le) ou royaume de Firouz, fils de Kebk, vaste contrée voisine du Sedjestân, I, 349; VIII, 42, 127, 128.

- ZABRAK** (Le), animal de l'Inde, très-redouté de l'éléphant; il est également dangereux pour l'homme. Son fiel et quelques autres organes de son corps fournissent aux Indiens un poison foudroyant, III, 11-13.
- ZACHARIE**, époux d'Élisabeth, sœur de Marie, mère du Messie, I, 120, 121.
- ZADAWÉIH**, kharédjite qui s'était chargé de tuer Amr, fils d'El-Assi, IV, 427, 437, 438.
- ZADJ** (Le) ou sulfate de fer, mélangé avec le suc de la noix de galle, produit une matière très-noire, II, 407.
- ZAFIR** (aux larges flancs), se dit du cheval, VIII, 361.
- ZAGAWAH**, contrée et peuplade de l'Abyssinie, III, 2, 38.
- ZAHIR**, nom du mois de Chawal, avant l'islamisme, III, 423.
- ZAHIRI** (ou Koreichites) de la banlieue, et leurs tribus, III, 119, 120.
- ZAÏD**, cheval favori de Hicham, fils d'Abd el-Mélik, VI, 13, 14, 16.
- ZAKHIR** (exubérant), se dit du cheval, VIII, 361.
- ZAMAN** (Ramah ?), roi de l'Inde, I, 158.
- ZAMORA**, ville d'Espagne, I, 363; III, 73, 74. — (Siège de) par Abd er-Rahman, fils de Mohammed, en 327; bataille sous les murs de cette ville entre les troupes d'Abd er-Rahman et celles de Ramire II, roi des Galiciens, 73, 74.
- ZANYAD**. Voy. **DAMAD**.
- ZANDJ** (coco), I, 338, 339.
- ZANDJ** (Île de); fait partie de l'empire du Maharadja, I, 343.
- ZANDJ** (ou **ZANG**), instrument à cordes du Khorasân, VIII, 91.
- ZANGUEBAR** (Lé). Voy. **ZENDJ** (Les).
- ZARIH**, officier du khalife Émin, VI, 468, 469.
- ZAWBAÂH**, devin, III, 352, 364, 395, 396.
- ZAWYEH**, faubourg de Basrah, IV, 309, 313. — (Journée de), V, 305.
- ZEBBAN**, fils d'Amr, fils de Zebban, venge le meurtre de son père assassiné par Malek, fils de Koumah; vers qu'on lui attribue à cette occasion, V, 108.
- ZEBEL**, écaille de tortue marine, I, 329.
- ZÉBIB** (vin fait de raisins secs par infusion), VIII, 342.
- ZÉBID**, contrée du littoral de l'Yémen, située en face de l'Abyssinie, III, 34. — Son chef, à l'époque de Maçoudi, 35; — 157. — (Vallée de), 390, 391.
- ZEBZEB**, espèce de bateau, VIII, 345, 433.
- ZEH**, une des filles de Lot, II, 139.
- ZEHRET EL-OUÏOUN WE DJELAEL-KOULOUB** (La fleur des yeux et l'épanouissement des cœurs), ouvrage historique d'El-Misri, I, 18.
- ZEÏD**, un des Pénitents ou Chiïtes révoltés de Koufah qui combattirent les troupes d'Abd el-Mélik, à Ain-Werdeh, V, 220.
- ZEÏD** (Conseil donné par Bekri à); Abd el-Mélik recommande ce conseil à Haddjadj, qui lui avait écrit au sujet de la révolte des Kharédjites, V, 387. — Termes dans lesquels il était conçu, 388.
- ZEÏD EL-HADJ** (Le Nestorien), III, 205.
- ZEÏD**, fils d'Adi, fils de Zeïd el-Hadi, traducteur arabe à la cour de Kesra-Perviz; ruse perfide qu'il emploie pour venger sur Nômân, fils de Moundir, la mort de son père et de son grand-père, victimes du ressentiment du roi de Hîrah, III, 205-208.
- ZEÏD**, fils d'Adi le Témimite, poète, cité, III, 450.
- ZEÏD**, fils d'Ali, fils de Huceïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, I, 71; V, 467-473; VI, 78, 101, 204.
- ZEÏD**, fils d'Amr, fils de Nofeil, le père de Saïd, fils de Zeïd, et l'un des personnages de l'Intervalle, I, 136.
- ZEÏD**, fils d'Aslam, mawla du khalife Omar, II, 361; VI, 222.
- ZEÏD**, fils de Haritah; sa conversion à l'islam, IV, 137. — Il est tué en

- combattant contre les Grecs, à Moutah, bourgade de la Syrie, l'an VIII de l'hégire, 159.
- ZEÏB, fils de Hisn, est tué à la bataille de Nehrewân, par Abou Eyoub el-Ansari, IV, 415.
- ZEÏB, fils d'Ibrahim, VII, 238.
- ZEÏB, fils de Mouça, fils de Djâfar, fils de Mohammed, fils d'Ali, fils d'El-Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 55.
- ZEÏB, fils du khalife Omar, IV, 228.
- ZEÏB, fils de Soubh, dit le Dehlite et le Chéibanite, cité, V, 106.
- ZEÏB, fils de Souhân l'Abdite, est tué à la journée du Chameau, par Amr, fils de Chora, IV, 332. — Son éloge par Okaïl, fils d'Abou Talib, V, 91; — par son père Sâsâah, fils de Souhân, 110, 111.
- ZEÏB, fils de Tabit; richesse de ce personnage sous le khalifat d'Otmân, IV, 255.
- ZEÏDITES (Les), secte chiïte, I, 71; V, 473, 474; VI, 23, 25, 26, 194; VII, 117.
- ZEÏLÂ, port de l'Abyssinie situé en face de l'Yémen, III, 2, 34, 157.
- ZEÏNEB, fausse prophétesse, de l'époque de Motewekkil, VII, 383.
- ZEÏNEB, fille de Djahch, une des épouses du Prophète, IV, 157.
- ZEÏNER, fille de Khozaimah, autre épouse du Prophète, IV, 156.
- ZEÏNEB, fille du Prophète, IV, 159, 162.
- ZEÏNEB, fille de Sulcïman, fils d'Ali, princesse de la maison d'Abbas; faveur dont elle jouissait à la cour de Mehdi, VI, 234. — Sa conduite à l'égard de la veuve de Merwân II, 236. — Mehdi désapprouve les procédés de Zeïneb, 238. — Moyen qu'il emploie pour l'en punir, 239. — A l'instigation des Abbassides, Zeïneb engage Mamoun à proscrire la couleur verte dans les vêtements et à reprendre le noir, VIII, 333-335.
- ZEÏRIDJ, personnage qui avait été chargé par Motewekkil de détruire le tombeau de Huçein, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, VII, 302, 303.
- ZEMZEM (Puits de) ou Puits d'Ismaël, à la Mecque. Les anciens Perses qui visitaient la Mecque buvaient de son eau, II, 148. — Origine du nom de Zemzem, 149. — Les offrandes que les Perses faisaient à la Kaabah étaient déposées dans ce puits, 150. — Dieu fait jaillir de terre l'eau de ce puits, pour désalterer Ismaël et sa mère, III, 91, 145. — Ils élevèrent autour de cette source une digue de pierres pour l'empêcher de se répandre, et permirent aux Amalécites émigrants d'y boire, 93. — Le puits fut creusé par Abd el-Mottalib, 258. — Objets précieux qu'on en retira, 259. — V, 175. — Débordement de ce puits, en l'an 297 de l'hégire, VIII, 277.
- ZEMZEMEH, action de boire à petites gorgées, origine du nom donné au puits de Zemzem, II, 148.
- ZEMZEMEH, nom vulgaire de l'Avesta, II, 124.
- ZENBIER, titre du roi des Menabins, peuple slave, III, 63.
- ZENBIL, titre que porte le roi de la contrée qui s'étend des frontières du Sind et de l'Inde dans la direction des pays de Bost, de Giznin, de Laas, de Dawer, en suivant le fleuve Hermend, II, 79, 87. Voy. aussi ROTBIL.
- ZEND et ZENDA, commentaire de l'Avesta, par Zoroastre, II, 126, 167, 168.
- ZENDEBIL (Ez-), sens divers attribués à ce mot qui se rapporte à l'éléphant; son origine et son étymologie, III, 16, 17, 445.
- ZENDEKEH. Voy. MANICHÉISME.
- ZENDI et ZENDIK (manichéen). Origine de cette dénomination, II, 167, 168. Voy. aussi MANICHÉENS.
- ZENDJ (Les), ZENDJES ou ZENDJIS (peuples du Zanguebar). Propriétés communes à ces peuples et à tous les

- nqirs, I, 163. — Qualités qui leur sont propres, 164. — Effets produits sur eux par l'influence des corps célestes, 165. — Répulsion de Taous el-Yémani, compagnon d'Ibn Abbas et du khalife Radi-Billah pour les Zendj, 166; — 205, 211. — Titre que porte leur roi, 371; — III, 6, 29, 445. — Ils vont nus, II, 383. — Ils descendent de Kouch, fils de Kanaan, III, 1. — Leur établissement en Afrique, 2, 5, 6. — Productions et animaux de leur pays; la girafe, 2-5. — Leur roi (le Waklimi), 6, 29, 30. — Ils emploient le bœuf comme bête de somme, 6, 7, 27. — Leur territoire, 7. — Mœurs, coutumes, religion, lois, nourriture, etc., des Zendj, 7, 26, 27, 30, 31. — Leurs éléphants; l'ivoire, 7, 8, 11, 18. — Nom qu'ils donnent à Dieu, 30. — (MER DE). Elle baigne l'île de Kanbalou (Madagascar), I, 205, 231-233; III, 31. — Courant qu'on y remarque à l'époque de la crue du Nil; on y trouve le crocodile, 206. — Bras du Nil qui verse ses eaux dans cette mer, 211; III, 6. — Le canal Berberi ou mer de Berbera, I, 231, 232. — La mer de Zendj est parcourue par les marins de Siraf et d'Oman, 233. — Poissons remarquables qu'elle renferme, 234-236; — 243, 282. — L'ambre se trouve en quantité dans ses îles et sur ses côtes, 333-335; — III, 2, 6, 31. — (PAYS DES), I, 165, 205, 206, 211, 231-233; III, 2, 6, 7, 11, 18, 31. — Superficie de cette contrée, d'après l'astronome arabe El-Fizari, IV, 39, 40.
- ZENDJ (Le chef des), Kharédjite célèbre de la secte des Azrakites qui se faisait passer pour Ali, fils de Mohammed, fils d'Ahmed, fils d'Yça, fils de Zeïd, fils d'Ali, fils de Housseïn, fils d'Ali, fils d'Abou Talib, et qui se révolta contre Mouhtadi, en l'an 255 de l'hégire, VII, 405; VIII, 13, 31-33, 39, 40, 45, 57-61, 64, 69, 140.
- ZENDJES (Les) ou ZENDJIS. Voy. ZENDJ (Les).
- ZÉNOBIE (ZIBBA), fille d'Amr, fils de Darib, fils de Haçân, fils d'Odeïnah, fils de Sameïdâ, fils de Houbar, reine de Syrie et de Mésopotamie, pour les Romains; son origine, III, 181, 189. — Son territoire, 189. — Ses travaux de dérivation de l'Euphrate, 190. — Ses aventures avec Djodaïmah le lépreux, roi de Hirah, 181, 190-193. — Elle le fait mettre à mort, 192, 194. — Koçaïr, un des serviteurs de Djodaïmah, entreprend de le venger, 194-197. — Mort de Zénobie, 197, 198. — Façon dont cette princesse s'y prenait pour renverser les forteresses ennemies, 198; — 275.
- ZÉNON (Zinou), roi du Roum, II, 330, 331.
- ZERAFS, appendices ou supports du brasier (kanoun)<sup>2</sup>, VIII, 268, 428.
- ZERBANKAT, robe pontificale (?), II, 302, 453.
- ZERIKERÂNS (Les), tribu moderne des Koubetchi, peuples du Caucase, habiles dans la fabrication des cottes de mailles, des étriers, des mors, des épées, etc., II, 40, 41.
- ZEROUD (Les collines de), situées dans la contrée de Hamarah, sur la route de l'Irak à la Mecque, VI, 159, 496, 497.
- ZIAD (Benou), V, 159.
- ZIAD, fils d'Asma le Djermazite, un des trois témoins qui déclarèrent devant Moâwiah qu'Abou Sofian avait reconnu Ziad pour son fils, V, 21.
- ZIAD (Le fils de), fils de Dobyan le Bekrite, un des plus nobles personnages de Rébyâh et des chefs militaires de la tribu de Bekr ben Waïl, mis à mort par ordre de Moçâb, fils de Zobeïr, V, 243, 244.
- ZIAD, fils de Hafsah, IV, 415.
- ZIAD (Abou'l-Djaroud), fils de Moundir l'Abdite, chef de la secte zeïdite des Djaroudyeh, V, 474.

- ZIAD, fils d'Obeïd Allah, fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Madan Hareti, dirige le pèlerinage de l'an 133; IX, 63.
- ZIAD, fils de Someyah, aussi nommé ZIAD, fils de son père (Ibn Abihi), frère légitimé du khalife Moâwiah I<sup>er</sup>. Il amène à Moâwiah Hudjr, fils d'Adi le Kendite, et ses partisans, V, 15. — Moâwiah songe à le faire reconnaître comme fils d'Abou Sofian, V, 20. — Témoignages qu'il invoque à ce sujet, 21. — Motifs qui inspirèrent au khalife le désir de légitimer Ziad, 22. — Déposition du principal témoin Abou Miriam Selouli, 24. — Protestation d'Younès, fils d'Obeïd, père putatif de Ziad, 25. — Menaces que lui adresse Moâwiah; ferme réponse d'Younès, 26. — Vers relatifs à cet événement, 26. — Ziad, nommé par Moâwiah, gouverneur de l'Irak, s'empare d'Abd Allah, fils de Mirkal, et l'envoie enchaîné à Damas, 27. — En l'an 45, il reçoit le gouvernement de la ville et de la province de Basrah, 61. — Vers qu'il prononce en entrant dans cette ville, 62. — Moâwiah réunit Koufah sous l'autorité de Ziad, 65. — Mort de ce personnage; son surnom, 66. — Craintes que sa tyrannie inspirait aux habitants de Médine, qui venaient d'être placés, avec le Hedjaz, sous sa domination, 66. — Mal dont il mourut, 67. — Anecdote à ce sujet, 67. — Autre version sur sa mort, 68, 69. — Vers d'Abou'l-Aswad Douali sur la tribu d'Azd, lorsque Ziad se mit sous la protection de cette tribu, VI, 473, 474.
- ZIADET ALLAH, petit-fils d'Abd Allah l'Aglabite, et dernier prince de la dynastie des Aglabites, VIII, 245, 246.
- ZIBAD. Voy. ZIBET.
- ZIBATRAH et ZOBATRAH. Voy. SOZOPÉTRA.
- ZIBBA. Voy. ZÉNOBIE.
- ZIBET (viverra zibetta), animal très-commun dans l'Inde et qui fournit le parfum appelé lait de Zibet, III, 57, 446.
- ZIKRIWEÏH, fils de Mihriweïh, se révolte contre Mouktafi-Billah et attaque les pèlerins de la Mecque, en 294, VIII, 224, 247.
- ZILLAH. Voy. DILAL.
- ZINAM, intendance du palais des khalifes, VI, 265.
- ZINDÂ LE DJOUDAMITE, V, 273.
- ZINDJÂN, ville, IX, 6, 8, 19, 20.
- ZÎR, corde grave du luth, II, 321; VIII, 91.
- ZIREK, cunuque de Radi-Billah, VIII, 340.
- ZIRMIHR, fils de Soudjra, personnage qui contribua, par son intervention, au rétablissement de Kobad, fils de Firouz, détrôné dans une révolte fomentée par Mazdak, II, 196.
- ZOBALAH (Ville et district de), situés sur la route qui mène de l'Irak à la Mecque, IV, 207; VII, 405.
- ZOBEÏD (Benou), IV, 237, 241, 247, 249.
- ZOBEÏDAH, fille de Djâfar, fils du khalife Mansour, épouse du khalife Réchid. — Cadeaux qu'elle fait au juge Abou Youçouf Yâkoub, qui avait résolu une question, conformément à ses désirs et au texte de la loi, VI, 295. — Plaintes qu'elle adresse à ce prince au sujet de son fils Émin et de Mamoun, 325. — Origine de sa haine contre Djâfar le Barmécide, 327. — Ses griefs contre Yahya, fils de Khalid, fils de Barmek, 392. — Sa vengeance, 393; — 415. — Songe de cette princesse, 417. — Stratagème employé par Réchid pour faire cesser la stérilité de Zobeïdah, 424. — Elle cherche à consoler son fils de la perte de Nazm son esclave favorite, 430. — Paroles énergiques que lui adresse Émin, pendant le siège de Bagdad, 435; — 436. — Ses vers sur la mort de son fils, 484. — Un de ses serviteurs l'exhorte à réclamer

- vengeance pour le meurtre d'Émin, 485. — Vers qu'elle adresse à Mamoun, 486. — Travaux publics qu'elle fait exécuter; ses fondations pieuses, VIII, 295, 297. — Sa richesse et sa magnificence, 298. — Ses pages féminins, 299.
- ZOBEÏDEN, ville, IX, 25.
- ZOBEÏR, fils d'Abd el-Mottalib, fils de Hachem, fils d'Abd Ménaf, provoque la fédération des Foudoul; vers cités, IV, 124; — 152.
- ZOBEÏR, fils d'El-Awam; sa conversion à l'islam, IV, 136. — Sa mère, Sa-fyah, était fille d'Abd el-Mottalib, 152. — Il fit partie du Conseil qui se réunit après la mort du khalife Omar, fils d'El-Khattab, 191. — Il commandait l'aile droite de l'armée d'invasion, en Perse, qui fut battue à la bataille du Pont, 201. — Omar l'envoie à l'armée avec Nômân, fils de Moukarrin, 231. — Richesse de Zobeir, sous le khalifat d'Otmân, 253, — 263, 264. — Il envoie son fils Abd Allah au secours d'Otmân assiégé dans sa maison, 280, 281; — 284, 301. — Il se joint aux ennemis d'Ali, 304-307. — Reproches que lui adresse Ali, sur le champ de bataille du Chameau, 317. — Repentir de Zobeir; railleries de son fils Abd Allah, 318. — Il se précipite trois fois sur les rangs des ennemis, puis s'éloigne du champ de bataille, 319. — Sa mort, 319. — Vers d'Atikah, fille de Zeïd; sur cet événement, 320. — Paroles que prononça Ali, en recevant l'anneau, le sabre et la tête de Zobeir, 320. — Vers d'Amr, fils de Djormouz, son meurtrier, sur l'accueil qu'il reçut d'Ali à cette occasion, 321; — 332, 339, 341, 342, 346; V, 188, 190; VI, 293. — (Les descendants de), VI, 190.
- ZOBEÏR, fils de Bekkar, historien, auteur du livre intitulé: Généalogie et histoire des Koreichites, cité, I, 11; IV, 292, 323; V, 150, 181, 279, 280, 394, 431, 497; VII, 91, 411.
- ZODIAQUE (Signes du). Leur répartition entre les sept climats, I, 181, 182. — Mois syriens auxquels ils répondent, III, 425. — Quarts du monde sur lesquels ils dominent, IV, 2, 3. — Leur influence sur le monde; durée de cette influence, 5-7.
- ZOFAR, fils de Harit el-Amiri, el-Kilabi, combat à Merdj Rahit avec les partisans d'Ibn Zobeir, et parvient à échapper au massacre, grâce au dévouement de deux de ses compagnons, V, 202. — Extrait d'une poésie de Zofar sur la bataille de Merdj Rahit, 203. — Il s'empare de Karkic-yah, 204. — Il distribue des vivres à l'armée des Pénitents ou Chiïtes révoltés de Koufah, à son passage devant sa forteresse, 216. — Abd el-Melik marche contre lui et l'assiège dans Karkic-yah; il se soumet et reconnaît l'autorité de ce prince, 234, 241.
- ZOFAR, fils de Hodeïl, fils de Tabit le Jurisconsulte, contemporain et ami d'Abou Hanifah Nômân, fils de Tabit, VI, 259.
- ZONEÏR, poète, cité, V, 381.
- ZONEÏR, fils d'Abou Solami, poète, cité, III, 206, 207.
- ZONEÏR, fils de Houbab le Kelbite, poète, cité, V, 109, 110.
- ZONEÏR, fils de Mouçeyyab le Dabite, officier du corps d'armée commandé par Harlamah, fils d'Ayan, lors du siège de Bagdad par les troupes de Mamoun, VI, 451-454.
- ZOREÏRI, cheval du khalife Émin, VI, 476, 477.
- ZOHR, nom donné aux nuits lumineuses, III, 431.
- ZOHR (Benou), V, 43.
- ZOHRRA (Benou), fils de Kilab, branche des Koreichites, IV, 121, 124, 279.
- ZOHRET, blancheur, III, 431.
- ZOHRRI, cité, V, 376.
- ZOHRITES (Les deux), IV, 136.

- ZONAÏM, V, 43.
- ZORAFAN, chambellan de Motewekkil, VII, 394.
- ZORÂH, fils de Chérik le Témimite, un de ceux qui frappèrent Huceïn, à Kerbela, V, 146.
- ZORÂH LA KINDITE, épouse d'Abd Allah, fils d'Abbas, V, 165, 233.
- ZORAKI L'ANSARIEN, historien, cité, I, 11.
- ZORARAH, village de la banlieue de Kouah, IV, 266.
- ZORFAMYAH, nom de lieu, VIII, 259.
- ZORKÂ signifierait, d'après le Fakhri, «la femme au drapeau bleu,» c'est-à-dire «la courtisane,» V, 509.
- ZOROASTRE (Zeradecht, fils d'Espimân), fondateur de la religion des Mages ou Guèbres, apparaît sous le règne d'Youstasf, roi de Perse, II, 123. — Sa généalogie, 123. — Sa patrie; ses prédications; son livre (l'Avesta), 124. — Les deux commentaires de l'Avesta, le Zend et le Bazend, 126, 167, 168. — Durée de sa prédication; son âge au moment de sa mort; son successeur, 127. — III, 340. — Il engage Youstasf à faire rechercher le feu vénéré par Djemchid, IV, 75, — 107.
- ZOROBABEL, roi des Israélites, I, 118, 119.
- Zou, descendant de Noudér, fils de Menouchehr, roi de Perse, II, 118.
- ZOUBRAH (Ez-), nom de la seconde djemrah qui tombe le 14 février, III, 410.





# كتاب التنبيه والاشراف

لابي الحسن علي بن الحسين بن علي المسعودي وهو مؤلف  
مروج الذهب عفا الله عنه

---

## LE LIVRE DE L'INDICATION ET DE L'ADMONITION OU L'INDICATEUR ET LE MONITEUR,

D'ABOU 'L-HASAN ALI, FILS DE HOSAIN, FILS D'ALI MASOUDI,  
AUTEUR DU MOROUDJ ALDHAHAB,

(Ms. de la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, n° 337.)

PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.

Ce manuscrit, qui provient de la bibliothèque de Henri du Cambout, duc de Coislin, évêque de Metz, et qui fait partie du legs fait par ce prélat, en l'année 1732, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, était rangé, dans le catalogue des manuscrits orientaux de M. de Coislin, sous la lettre C, et portait le n° 34. Cette lettre et ce numéro se trouvent écrits tant sur le premier feuillet du manuscrit que sur le dos; et, en ce dernier endroit, on lit au-dessous du numéro ce titre, *Liber prophetiæ*, titre qui n'a aucun rapport avec le sujet de l'ouvrage. Dans la bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, il portait le n° 337. C'est aussi sous ce numéro qu'il est indiqué dans le catalogue succinct des manuscrits orientaux de cette bibliothèque, que j'ai dressé il y a quelques années; et, jusqu'à présent, il n'en porte point d'autre dans la Bibliothèque impériale, où les manuscrits de Saint-Germain-des-Prés forment encore un fonds particulier.

Ce manuscrit, qui contient 224 feuillets, n'offre aucune note qui indique le nom du copiste ou l'époque à laquelle il a été écrit. Je le crois assez moderne. L'écriture n'en est

pas belle, et quelquefois même on rencontre des mots difficiles à lire : les fautes y sont très-fréquentes.

L'ouvrage de Masoudi contenu dans ce volume est peu important en lui-même, et fort au-dessous de celui du même auteur, intitulé *Moroudj aldhahab* (*les Prairies d'or*) : peut-être même n'aurais-je pas pensé à en donner la notice, si la préface ne contenait des détails intéressants sur tous les travaux littéraires de Maçoudi jusqu'en l'année 345 de l'hégire, où il a fait la seconde édition de cet ouvrage. L'utilité de ces détails, pour l'histoire littéraire de notre auteur, m'engage à donner ici cette préface en entier; elle est conçue en ces termes :

« Au nom de Dieu, etc. Louange à Dieu, maître de l'univers, que Dieu soit propice à Mahomet et à sa sainte lignée. Sujet et but de cet ouvrage. Voici ce que dit Abou 'l-Hasan Ali fils de Hosain fils d'Ali Masoudi.

« Nous avons composé précédemment notre grand ouvrage, qui a pour objet de raconter « l'histoire des siècles « passés, des peuples anciens, des générations éteintes et « des royaumes anéantis et que la fortune a fait disparaître; » il a été suivi de notre moyen ouvrage, dont le sujet est le même; après quoi nous avons fait succéder à ces deux-là celui qui porte pour titre, *les Prairies d'or et les mines de pierres précieuses*, présent offert aux rois les plus illustres et aux hommes instruits, ensuite nous avons publié le *Traité des diverses sortes de connaissances, et des événements arrivés dans les siècles passés*; puis celui qui a pour titre *les Trésors des sciences, et ce qui s'est passé dans les âges qui ont précédé*; enfin nous avons donné en dernier lieu notre *Mémorial de ce qui est arrivé dans les temps antérieurs* (1). Dans tous ces ouvrages, nous avons fait connaître tous les événements qui sont arrivés depuis l'origine du monde et des hommes, leur dispersion sur la terre et dans ses diverses contrées, dans les différentes parties du continent et de la mer; l'histoire des peuples qui ont péri, et des nations qui n'existent

plus et qui ont disparu; [celle des peuples] illustres (2), comme ceux de l'Inde et de la Chine, les Chaldéens qui sont les mêmes que les Syriens, les Arabes, les Perses, les Grecs, les Romains (*Roum*) et autres; la chronologie des temps passés et des générations anciennes; celle des prophètes, leur histoire, ainsi que celle des rois et de leurs différents modes de gouvernement. Nous y avons exposé ce qui concerne les régions occupées par les diverses nations, la variété de leurs religions et de leurs opinions; décrit les mers qui existent dans cet univers, les points où elles commencent et où elles finissent; distingué celles qui ont des communications avec d'autres et celles qui n'en ont aucune, comme aussi celles qui éprouvent le flux et le reflux, et celles qui en sont exemptes, les dimensions de chacune d'elles en longueur et en largeur, les canaux qui en dérivent, les fleuves dont elles reçoivent les eaux, et les grandes îles qu'elles renferment dans leur sein. Nous y avons aussi indiqué les diverses révolutions que la terre a éprouvées dans le cours des siècles et par la succession des âges; les opinions des sages des différents peuples sur la jeunesse et la vieillesse de la terre, et les causes de tout cela; les plus grands fleuves, leurs sources, leurs embouchures, et l'étendue de leur cours sur la face de la terre, depuis leur commencement jusqu'à leur fin; ce qui concerne la figure de la terre, et les sentiments des sages des différentes nations, soit philosophes soit autres, sur l'étendue de la portion du globe qui est habitée et celle qui est déserte, sur les montagnes et les terrains bas; les disputes qui ont eu lieu entre les hommes sur la cause de la fixité du globe, sur l'influence que les astres exercent sur ses habitants, leurs variétés de figures, de couleurs et d'inclinations. Nous avons décrit les sept climats, leur étendue en longueur et en largeur, la portion de chacun d'eux qui est habitée, et ses dimensions; le cours des planètes, leur disposition respective, la variété de leurs mouvements, leurs influences sur tous les êtres qui naissent et périssent, in-

fluences par lesquelles l'existence de toutes choses est maintenue; et nous avons traité ces questions, savoir, s'ils exercent cette influence par un contact immédiat, ou sans contact, avec intention et par un acte volontaire, ou involontairement; comment cela se fait et quelle en est la cause; si les mouvements des sphères et de tous les corps célestes sont naturels et innés, ou libres et volontaires; si tous ces phénomènes arrivent en vertu d'une cause physique qui agisse sur les choses soumises à son énergie, et comprises dans l'espace qu'elle embrasse. Nous avons parlé des diverses régions du monde et des points cardinaux qui divisent l'horizon, savoir: le levant, le couchant, le nord et le midi; des édifices merveilleux qui existent sur la surface de la terre; de tout ce qu'on a dit sur la durée de l'existence de l'univers, son commencement, son terme et sa fin; de la cause des longues vies et de leur raccourcissement; des règles du commandement, des divers systèmes de *politie* ou gouvernement, soit royal, soit démocratique; des devoirs du roi envers lui-même et ses sujets; des différentes manières de diviser le gouvernement temporel, et du nombre des parties dont il se compose (3). Nous avons dit pour quelle raison la royauté a besoin de la religion, et réciproquement la religion a besoin de la royauté, en sorte que chacune de ces deux choses ne peut se maintenir sans le secours de l'autre; pourquoi cela est nécessaire et quelle en est la cause; comment il s'introduit dans l'exercice de l'autorité souveraine, des vices qui causent la chute des dynasties et la destruction des lois et des religions; quelles sont les causes de destruction qui naissent dans l'intérieur même de la puissance temporelle et de la religion, et celles qui sont extérieures et viennent du dehors; quelle est la manière de fortifier la puissance temporelle et la religion; comment l'une de ces deux choses peut servir au rétablissement et au soutien de l'autre, quand elle est attaquée par des causes de destruction, soit internes, soit externes; de quelle manière on

connaît ce remède, et comment on en fait usage (4). Nous avons indiqué les signes de la félicité d'un empire; le régime d'administration des provinces, des religions et des armées, suivant ses diverses variétés; les ruses et les stratagèmes dont on se sert dans la guerre, soit à découvert, soit en cachette; enfin une multitude d'autres choses relatives à l'histoire du monde et aux merveilles qu'il renferme. Nous y avons joint l'histoire de notre prophète, de sa naissance et des événements merveilleux qui l'accompagnèrent; des signes, des merveilles, des miracles et des prodiges que Dieu a opérés par son ministère; de son éducation, de sa mission, de sa fuite, des expéditions militaires qu'il a faites par lui-même ou par des détachements envoyés de nuit ou de jour, et plus ou moins considérables (5); enfin, de tout ce qui s'est passé jusqu'à sa mort; puis les vies des khalifes et des rois, les principaux événements de leur temps, les conquêtes qui se sont faites sous leurs règnes, et l'histoire de leurs vizirs; le tout jusqu'au règne du khalife Moti. Nous avons indiqué aussi, sous chaque époque, les historiens généraux et les écrivains qui ont recueilli des vies particulières ou des événements remarquables; toutes les classes de gens célèbres, d'abord les compagnons du prophète, ensuite les *tabis* (c'est-à-dire ceux qui ont vécu avec les compagnons du prophète), puis les docteurs des principales villes, et tous les hérétiques qui ont établi quelque secte, ou se sont distingués par leurs opinions ou leurs disputes; ayant indiqué, année par année, la mort de chacun d'eux jusqu'à la susdite époque.

« Dans d'autres ouvrages intitulés: *Les marques indicatives des dogmes fondamentaux, disposées dans un ordre convenable; Les fondements de la religion rangés dans un ordre méthodique; Questions et difficultés sur les sectes et les religions*, nous avons exposé les querelles qui sont survenues entre les docteurs sur les dogmes fondamentaux de la religion (6), l'histoire de leurs controverses et de ce qui a donné lieu à leurs divi-

sions, l'opinion reçue qui consiste à s'en tenir au sens littéral, et à renoncer à l'autorité de la raison, du jugement humain et d'un choix arbitraire en matière de dogmes, puisque c'est Dieu lui-même qui nous a donné une religion parfaite, dont le sentier est clair et lumineux, et qui a expliqué à ceux à qui il a donné ses lois ce à quoi ils doivent s'en tenir, soit par ses paroles révélées dans l'Alcoran, soit par l'exemple et l'autorité de son prophète, par lesquels il leur a défendu d'établir de nouveaux dogmes, et de passer les bornes qu'il a lui-même fixées. J'y ai aussi exposé tout ce qui concerne les fondements des décisions juridiques et des jugements, tant ce qui a pour base la raison et le bon sens, que ce qui est appuyé sur l'autorité de la tradition ; enfin beaucoup d'autres choses concernant différentes sciences et d'autres parties de l'histoire, dont je n'ai pas fait ici le détail et dont j'ai omis de faire mention.

« Maintenant il m'a paru convenable de joindre aux six ouvrages historiques dont j'ai parlé, un septième écrit abrégé auquel je donne pour titre l'*Indicateur et le Moniteur*, et qui fera suite à mon *Mémorial de ce qui est arrivé dans les temps antérieurs*. J'y insérerai, d'une manière abrégée, ce qui concerne les planètes et leur disposition, les astres et leurs influences, les éléments, les composés qui en sont formés, la manière dont ils agissent, la division des saisons qui partagent l'année, les signes du zodiaque qui appartiennent à chaque saison, les disputes relatives à la saison par laquelle doit commencer ou finir l'année, et autres questions qui appartiennent au même sujet ; les vents, le lieu d'où ils soufflent, leurs effets et leurs influences ; la terre, sa figure, les opinions relatives à sa mesure et à la portion du globe qui est habitée ; les différentes plages et parties de l'horizon, et les qualités dominantes dans chacune d'elles, ainsi que leur influence sur ceux qui les habitent, et autres objets qui y ont rapport ; les sept climats, leurs limites, et les opinions touchant leur longueur et leur largeur ; la distribution des

sept climats, et leur attribution à chacune des sept planètes, savoir le soleil, la lune et les cinq autres planètes; la description du quatrième climat, et les avantages qui le distinguent de tous les autres, ainsi que les qualités distinctives de ses habitants, qui leur assurent la prééminence sur ceux de tous les autres climats, et tout ce qui tient à cette matière, comme l'étendue des diverses contrées en longueur et en largeur, leur température, l'influence du climat et autres choses semblables; les mers, leur nombre, ce que l'on a dit relativement à leur longueur, leur largeur, leur communication respective ou leur isolement, les grands fleuves qui y versent leurs eaux, les pays dont elles sont environnées, et autres particularités ayant trait à ce sujet; les sept nations qui ont existé dans les temps anciens, leurs langages, leurs opinions, les régions qu'elles habitaient, ce qui les distinguait les unes des autres, et tout ce qui dépend de cette matière. Nous ferons succéder à cela les noms des rois de Perse des premières dynasties, des *Molouc-tawaïf* (ou rois des Satrapies) et des Sassanides, en parcourant ces diverses classes, et marquant le nombre des princes de chacune d'elles et la durée de chaque règne; les rois des Grecs, leur nombre et le temps de leur durée, ceux des Romains (*Rouni*), en suivant les diverses classes de ces princes, tant païens, qui sont les Sabéens, que chrétiens, leur nombre, la durée de leurs règnes; les grands événements relatifs soit à la religion, soit au gouvernement, qui sont arrivés de leur temps; la description des provinces de leur empire, leurs limites, leur étendue, les contrées qui ont communication avec leurs domaines par le canal, et qui renferment les Grecs et les Khozars; enfin une multitude d'autres particularités relatives à ce sujet, et que nous ne ferons qu'indiquer, renvoyant par là les lecteurs à ce que nous en avons dit dans nos précédents ouvrages (7). Nous rapporterons ensuite les rachats de prisonniers faits entre les Musulmans et les Grecs jusqu'à présent. Nous exposerons, après cela, les ères des différents



peuples, la chronologie du monde, des prophètes et des rois, depuis Adam jusqu'à Mahomet, la somme qui en résulte, et autres objets qui y ont rapport; les années, tant lunaires que solaires, usitées chez les différentes nations, leurs mois, leurs intercalations, et tout ce qui appartient à cette matière, pour indiquer sommairement au lecteur ce que nous en avons écrit précédemment (8). De là nous passerons à raconter la naissance de notre prophète, sa mission, sa fuite, ses expéditions militaires, et les divers détachements envoyés par lui, soit de nuit, soit de jour, et plus ou moins considérables (9); sa mort; l'histoire des khalifes qui lui ont succédé, des rois, de leur caractère, de leurs secrétaires, vizirs, kadhis, chambellans; la légende de leurs sceaux; les grands événements relatifs soit à la religion, soit au gouvernement, arrivés de leur temps; enfin la somme de la durée de leur règne jusqu'à l'époque où nous écrivons, qui est l'an 345 de l'hégire (956-57), sous le khalifat de Moti: le tout pour indiquer ce que nous avons dit, relativement à ces choses, dans nos précédents ouvrages, et y faire faire attention (10). Nous nous bornons, dans celui-ci, à parler de ces royaumes pour les raisons suivantes. Nous y insérons ce qui concerne les Perses, à cause de la grandeur de leur empire, de son ancienneté, de la suite non interrompue de leurs rois, de la sagesse de leur administration et du bon ordre qui distinguait leur gouvernement, de l'état florissant de leurs provinces, de la douceur dont ils usaient envers leurs sujets, de la dépendance dans laquelle étaient de leur autorité la plupart des rois de l'univers, qui leur payaient des redevances et des tributs; enfin parce que leur domination comprenait le quatrième climat, celui où se trouve Babylone, qui est le milieu de la terre, et le plus excellent de tous les climats. Quant à l'empire des Grecs et à celui des Romains, ce sont ceux qui approchent le plus, pour la grandeur et la magnificence, de celui des Perses. Ils sont, outre cela, célèbres par les diverses sciences, la philosophie,

les arts les plus admirables et les ouvrages merveilleux de l'industrie: l'empire des Romains, d'ailleurs, a encore aujourd'hui une existence solide, et son gouvernement est dans toute sa vigueur. Pour les Grecs, il est vrai qu'ils font aujourd'hui partie des Romains, depuis qu'ils ont été réunis à leur empire, comme les Chaldéens, qui sont les mêmes que les Syriens (les Assyriens) habitants de l'Irak, étaient devenus partie des Perses des premières dynasties (11), par la conquête que ceux-ci en avaient faite. Nous n'avons pas cru, malgré cela, devoir les omettre dans le présent ouvrage. [Nous nous sommes borné ici à ces empires], quoique, dans nos écrits antérieurs à celui-ci que nous avons nommés, nous eussions fait entrer l'histoire de tous les royaumes qui sont sur la surface de la terre, tant de ceux qui ont disparu que de ceux qui subsistent encore aujourd'hui, celle de leurs rois, de leurs systèmes de gouvernement et de tout ce qui les concerne.

« Nous demandons excuse pour les erreurs qui pourront se rencontrer dans cet écrit, tant pour celles qui sont inévitables à quiconque partage les faiblesses de l'humanité inséparables de notre nature, que pour celles dans lesquelles nous avons pu être entraîné par la longueur de notre absence, notre éloignement de notre patrie, et la multitude de nos voyages, tant au levant qu'au couchant; en sorte que nous pouvons dire comme Abou-Témam:

« Le roi des Arabes domiciliés, c'est celui qui demeure constamment dans sa patrie (12). Pour moi, j'ai mon domicile dans un village où l'on mène une vie douce et paisible; ma famille est en Syrie; ce que j'aime demeure à Bagdad; je me trouve dans la double Rakka, et mes sœurs font leur séjour à Fostat. »

« Ou bien encore, avec le même poète:

« Je me suis tellement éloigné vers le couchant, que j'ai perdu jusqu'au souvenir du levant; et mes courses se sont portées si loin vers le levant, que j'ai oublié jusqu'au nom

« du couchant. Je me suis vu exposé à une multitude de dangers dont je suis sorti couvert de blessures, comme si j'eusse été rencontré par des cohortes ennemies. »

« Nous allons entrer en matière, et commencer à remplir l'engagement que nous avons pris, en réclamant l'assistance de Dieu duquel nous attendons notre secours. »

On peut juger par les détails contenus dans cette préface, que l'ouvrage dont nous donnons la notice n'est qu'un extrait de ceux que Masoudi avait composés précédemment, et l'on y apprend en même temps quelles sont les matières traitées dans cet écrit.

Je vais maintenant parcourir les divers chapitres dont il est composé, et j'indiquerai ce qui me paraîtra digne de remarque.

Des sphères, de leurs figures, des astres et de leur influence, des éléments, de leurs combinaisons, et de la manière dont ils exercent leur action.

Vers la fin de ce chapitre, Masoudi remarque que les anciens et les modernes ne sont pas d'accord sur l'éloignement dans lequel les sphères sont respectivement les unes des autres, et il cite à ce sujet un ouvrage de Jean le grammairien, surnommé *Howaïs*, d'Alexandrie, qui a pour objet de prouver que le monde a eu un commencement, de réfuter le traité de Proclus (13), dans lequel il établit l'éternité du monde, et les opinions de Platon, d'Aristote et de Plutarque, qui soutenaient le même système : وحكى يحيى

النكوى وهو المعروف بحويص الاسكندراني في كتابه الذى دل فيه على ان العالم محدث ونقضه لكتاب برقلس في قدمته وردة على افلاطون وارسطاطاليس وافلوطرخس وغيرهم من القائلين بقدمه،

Un peu plus bas il observe que la plupart de ceux qui, de son temps, s'occupaient de l'étude des astres, abandonnaient entièrement l'étude de la véritable astronomie, pour se livrer uniquement à l'astrologie judiciaire. « Car la science des astres, dit-il, qui est une branche des sciences spéculatives,

et qui se nomme en grec بالرومية, « astronomia, » se divise d'abord en deux parties, dont l'une a pour objet la connaissance du système des sphères, de leurs combinaisons, de leur situation et de leurs rapports, et la seconde s'occupe de l'influence des corps célestes. » Masoudi fait voir que cette seconde partie de la science des astres exige indispensablement la connaissance de la première.

Division des saisons qui partagent l'année; des signes du zodiaque qui appartiennent à chaque saison; des disputes relatives à la saison par laquelle doit commencer et finir l'année.

J'observe que, suivant Masoudi, les Arabes nomment l'automne ربيع, à cause des pluies qui tombent en cette saison, parce que la terre, étant alors très-sèche, et n'ayant pas été humectée depuis longtemps, la première pluie qui vient à tomber imprime sa marque sur la terre (14) لانه يسلم الارض. Il ajoute que les Arabes commencent l'année à l'équinoxe d'automne, parce que c'est l'époque où commence à tomber la pluie à laquelle ils doivent leur subsistance.

Des quatre vents, et des points d'où ils soufflent.

Les quatre vents principaux sont désignés par les uns sous les noms de شمال, « nord, » جنوب, « sud, » صبا, « est, » et دبور, « ouest; » d'autres d'entre les Arabes nomment le vent d'est قبول, le vent d'ouest دبور, le vent du nord شمال, et celui du sud جنوب. Les dénominations de دبور, قبول et شمال, sont prises de la position d'un homme qui a le visage tourné vers le levant; قبول signifie « ce qui vient en face, » دبور, « ce qui vient par derrière, » شمال, « ce qui est à gauche; » quant à جنوب, il signifie proprement « ce qui vient de côté, » et il paraît que le côté est pris ici pour le côté droit, comme le plus noble.

A l'occasion des vents, Masoudi parle de certains vents périodiques de l'Égypte et de l'Irak. « Quant au vent que l'on nomme en Égypte marisi, il prend son nom de la con-

trée de *Maris*, qui est le commencement de la Nubie, dans la partie la plus haute du cours du Nil, c'est-à-dire dans le Saïd ou haute Égypte. C'est un vent froid, qui dissipe les nuages, éclaire le ciel et augmente la chaleur naturelle des corps. Le vent qui souffle de la partie la plus basse du cours du Nil se nomme le *vent du bas* (à la lettre, le *plus bas du pays*, اسفل الارض) : c'est un vent du nord qui opère des effets tout contraires à ceux du marisi, et trouble les humeurs; on le nomme en Égypte *bahri* (*maritime*). Il souffle durant tout l'été, rend l'air meilleur, rafraîchit l'eau le jour et la nuit: le vent de l'ouest produit le même effet dans cette saison, mais le vent du nord le fait avec plus d'énergie. Quand le marisi dure longtemps en Égypte, il y produit la peste; de même que la peste se manifeste dans l'Irak, lorsque le vent qui souffle à l'époque nommée أيام البوارح, *ayyam al-béwarih*, se prolonge trop longtemps. Dans notre pays, à Bagdad, le vent du nord souffle de la partie la plus haute du cours du Tigre vers Sarramarraa, Tecrit et le district de Mosul, et dissipe les nuages. L'époque de l'année où souffle, en Égypte, le marisi, est opposée à celle que l'on nomme à Bagdad *ayyam al-béwarih*; car le marisi souffle en Égypte au mois de canoun premier, qui est le choyac des Coptes, et les vents nommés *béwarih* soufflent au mois de haziran. Le vent du sud à Bagdad souffle de la partie inférieure du cours du Tigre, vers Wasit et Basra; il soulève les eaux du Tigre, et amène beaucoup de nuages et les pluies. Les vents *béwarih* durent quarante jours comme le marisi. »

A propos du marisi, Masoudi parle de deux grandes pyramides qui ont leurs quatre faces disposées vers les quatre vents qui soufflent des points cardinaux, et il observe que celle de leurs faces qui est exposée au vent du midi ou marisi, a beaucoup plus souffert, à cause de la violence de ce vent, que les trois autres. Notre auteur prend de là occasion de rappeler en peu de mots toutes les merveilles de la nature et de l'art qui élèvent l'Égypte au-dessus des autres

contrées. La seule chose que je remarquerai, c'est le passage suivant :

« L'Égypte réunit les propriétés du Hedjaz, de la Syrie et des pays de montagnes (ou plutôt du Djébal); car le Saïd, qui est la partie la plus haute de l'Égypte, ressemble au Hedjaz : la chaleur y est égale à celle du Hedjaz ; la terre y produit diverses espèces de grands palmiers, l'arac, le doum (*borassus flabellifer*), l'acacia, le myrobolan, le poivre et le cassier (15). La basse Égypte ressemble à la Syrie par les pluies, et produit les mêmes végétaux que la Syrie, comme les vignes, l'amandier, le noyer, tous les fruits, les herbes potagères, et les plantes odorantes. La contrée d'Alexandrie, la Libye et la Marmarique renferment des déserts, des montagnes, des forêts, et produisent l'olivier et la vigne ; c'est un pays de montagnes et maritime, une terre de lait et de miel (16). Les habitants de l'Égypte disent qu'il n'y a nulle part autant que dans leur pays, de sucre, de miel, d'esclaves, d'argent en espèces, de laine, de mulets, d'ânes, de chevaux excellents, de vin de miel supérieur à tout autre boisson ; à quoi ils ajoutent les petits roseaux de Tennis et de Damiette, auxquels aucune autre espèce de roseaux ne peut être comparée, les mines d'or pur, celles d'émeraudes d'un grand prix qui ne se trouvent qu'en Égypte, le papier, le baume, l'huile de colza, le froment de Joseph, qui, de toutes les espèces de froment, est celui qui a le grain le plus gros, de la forme la plus allongée, et le plus pesant, et les étoffes de Bahnésa et d'Akhmim. De la contrée où sont les mines, on tire la girafe, le rhinocéros et le tisson. »

Ce que je remarque principalement dans ce passage, c'est ce qui concerne le poivre, qui, selon notre auteur, croît dans le Saïd. et cette formule si commune dans nos livres saints, *une terre de lait et de miel*. Le nom propre *Marika*, employé pour la *Marmarique*, et que peut-être il faut lire *Marmarika*, المرمريكة, me paraît aussi digne de remarque.

De la terre, de sa figure ; opinions diverses sur la figure

de la terre, sur la portion habitée et celle qui est déserte; de ses différentes régions et points cardinaux, de la qualité dominante de chacun d'eux et de leur influence sur les habitants; et autres matières analogues.

Dans ce chapitre, qui est assez long, je ne vois que peu de choses à observer. La première est que Masoudi nomme le midi *تيمى*, et le nord *جرى*. Ce dernier mot n'est pas, je crois, d'un usage ordinaire (17).

La deuxième, c'est que les Perses, ainsi que les Nabatéens ou Syriens (les Assyriens), divisent la portion habitée du globe en quatre parties, nommant ce qui est au levant *Khorasan*, *خراسان*, et la chaleur du soleil, *وحر الشمس* (peut-être Masoudi avait-il écrit *ومعناه وحر الشمس*, c'est-à-dire « l'ancre du soleil, » le mot *khorasan* en persan pouvant signifier « le lieu du repos du soleil »); ce qui est au couchant, *djaziran*, *جزيران*; le nord, *takhir*, *تاخير*; et le midi, *yantaroun*, *يمتارون*. Sans doute, par la langue des Perses, Masoudi a voulu dire leur ancienne langue (18). Quant aux Grecs et aux Romains, ajoute-t-il, ils divisent la terre habitée en trois parties, qu'ils nomment *Europe*, *Libye* et *Asie*, *اروفا ولوبيه واسيه*.

Des sept climats, de leurs dénominations, leurs limites, etc.

« J'ai vu, dit Masoudi, ces climats enluminés de diverses couleurs dans plusieurs livres, et ce que j'ai vu de mieux en ce genre, c'est dans le Traité de géographie de Marin, *كتاب جغرافيا لمارينوس* (le mot géographie veut dire « traverser la terre en la parcourant »), et dans la figure faite pour le khalife Mamoun, et pour la confection de laquelle plusieurs savants de ce temps avaient réuni leurs travaux : on y avait représenté le monde avec ses sphères célestes, ses astres, le continent, la mer, les terres habitées, celles qui sont désertes, les régions occupées par chaque peuple, les grandes villes, etc. Cette figure vaut beaucoup mieux que les précédentes, qui se trouvent dans la géographie de Ptolémée, dans celle de Marin et autres. »

Ce passage donne lieu de croire que l'ouvrage de Marin de Tyr avait été traduit en arabe, et se trouvait encore au temps de Masoudi (19).

De la division des sept climats entre les sept planètes.

Du quatrième climat en particulier; avantages qui le distinguent de tous les autres; prééminence de ses habitants sur ceux des autres climats.

Babylone est, suivant Masoudi, la capitale de ce quatrième climat, et lui a donné son nom. Cette ville avait un autre nom en langue chaldaïque; mais ce nom est écrit d'une manière très-grossière, et sans points; en sorte qu'on ne sait comment le prononcer. Le nom de Babel, prononcé par les Perses et les Nabatéens *Babil*, vient, selon quelques-uns, de *Bil* ou *Bel*, qui, dans la langue des habitants de ce pays, était le nom de la planète Jupiter; et cette ville fut ainsi appelée parce que le quatrième climat est sous l'influence de cette planète.

Les anciens Perses ont nommé aussi ce pays *Iranschehr*, ایرانشهر, nom dérivé de celui d'Iredj, l'un des trois fils de Féridoun; car la terre ayant été partagée entre ces trois princes, Sélim eut en partage le pays de Roum, Toudj celui des Turcs, et Iredj l'Irak. Cette fable est connue. D'autres disent que le mot *Iranschehr* signifie « le pays des gens de bien; » car, dans l'ancien langage de la Perse, le mot *ir*, ایر, signifie ce qui est « bon, excellent; » c'est pour cela que le chef d'un pyrée se nomme *Irbed*, ایربد, c'est-à-dire « le chef des gens bons et vertueux; » ce mot ayant passé dans la langue arabe, on en a fait *Herbed*. D'autres prétendent que le vrai nom est *Arian schehr*, ce qui, en langue nabatéenne, veut dire « la ville des lions, » et que le mot *lions* désigne ici les rois d'Assyrie, qui portaient tous le nom de *Nimrod*.

Sans approuver cette dernière étymologie, je dois observer qu'effectivement *ari* et *arya*, en chaldéen comme en hébreu, signifient *lion*. Quant à la première, tirée de l'ancienne langue des Perses, je remarque que, suivant M. An-



quelil du Perron, le mot *Herbed* vient des mots zends *ethré pété*, qui signifient « qui est déjà, » ou « publiquement chef, » ce qui n'a aucun rapport avec le nom de l'Iran, qui, dans le zend, est *Ééréné* ou *Éériéné véedjo* : le mot *véedjo* signifie « pur ; » pour *Éériéné* ; je ne vois nulle part quelle signification il peut avoir comme nom appellatif, si même il en a une. Masoudi, au surplus, a raison, quand il dit que la dernière syllabe de *herbed* signifie « chef, » ریش : il en est de même dans le mot *mobed*, qui veut dire « chef des mages. » Ce monosyllabe *bed*, prononcé *bad*, *pad*, *vad*, *bat*, *pat*, et en zend, *pété*, *pétesch*, *pé-toësch*, se rencontre assez fréquemment dans les noms propres des anciens Perses, où il est prononcé par les Grecs et les Latins, *patès*, *batès*, *vatès*, *vadès*, etc. *Aspébédès*, dans Procope, offre encore le même monosyllabe *bed*. Soit qu'on regarde le mot *Aspébédès* comme un nom propre ou comme un nom de dignité, il signifie toujours « commandant de cheval ou de la cavalerie, » et répond au grec ἱππαρχος. *Padi* se rencontre dans le sanscrit avec la même signification. Ceci me servira à expliquer un mot de l'ancienne langue des Perses, altéré dans Ctésias, mais dont Hésychius nous a conservé la vraie leçon. Ce mot est ἀζαραπατεῖς, au lieu duquel on lit dans Ctésias ἀζαβαρίτης. Hésychius dit que c'est le nom que l'on donne aux introducteurs chez les Perses, ἀζαραπατεῖς οἱ εἰσαγγελεῖς παρὰ Πέρσαις. Reland, dans sa dissertation *De reliquiis veteris linguae Persicae*, observe que le mot *εἰσαγγελεῖς* peut avoir plusieurs significations, et ajoute qu'il n'a pas encore pu trouver l'étymologie du mot ἀζαραπατεῖς dans la langue persane ; et M. Hemsterhuis, cité dans les notes sur Hésychius, a cru inutile de chercher une étymologie qui avait échappé à la sagacité de Reland. Mais, pour trouver cette étymologie, il faut se rappeler que ceux qui faisaient auprès des rois de Perse les fonctions d'introducteurs, ou de chefs des introducteurs, étaient en même temps *chiliarques*, c'est-à-dire commandants de mille hommes (20). Or le mot ἀζαραπατεῖς signifie précisément *chiliarque* : il est

composé de *hazar*, هزار, « mille, » et de *pat* ou *pad*, chef. » Ce mot *pad*, qui n'existe pas dans le persan moderne, se retrouve cependant dans *padischah*; et Kehr s'est grossièrement trompé dans l'étymologie qu'il a donnée de ce mot, qui veut dire « grand roi, monarque suprême. » M. Larcher, à qui les lecteurs d'Hérodote ont tant d'obligations, a bien vu que l'*azabarités* de Ctésias devait être l'*azarapatès* d'Hésychius, et que c'était dans les langues orientales qu'il fallait chercher l'origine de ce mot; et il a rapproché de ce passage grec ceux des auteurs latins, où cette même dignité de la cour des Perses est exprimée par le mot *chiliarchus*. Il verra sans doute avec plaisir ce rapprochement justifié par l'étymologie du mot ἀζαπαπατεῖς (21). Je conjecture que Ctésias avait écrit ἀζαπαβίτης.

Je reviens à Masoudi.

« Le Sowad ou l'Irak cultivé a, selon Masoudi, 125 parasanges de long sur 80 de large, ce qui donne une superficie de 10,000 parasanges; chaque parasange équivalait à 12,000 coudées de celles qu'on nomme *morsila*, مرسلة, ou 9,000 coudées *haschémia*, هاشمية, ou 50 chaînes, اشل, ou 22,500 *djérib*, جريب. Ainsi les 10,000 parasanges donnent 225,000,000 de *djérib*. On en retranchait, pour établir l'impôt, par approximation, un tiers, c'est-à-dire 75,000 *djérib* pour le terrain occupé par les montagnes, les fleuves, les villes, etc. Il restait 150,000,000 de *djérib*, dont la moitié en culture et la moitié en jachère. Kobad fixa l'imposition à deux dirhems par *djérib*, ce qui produisit, la première année, 150,000,000 de dirhems; ces dirhems pesaient un *mithkal* pièce.

« Du temps des Perses le Sowad était divisé en douze *coura* ou *nômes*, كورة, et chaque *coura* renfermait plusieurs *tassoudj* (طسوج, et au pluriel طساسيج), mot qui signifie *districts*, ناديه (il faut lire ناحية); il y en avait en tout 60. Les Perses disent en leur langue *istan*, استان, au lieu de *coura*. Mais, par la suite des temps, cet état de choses a changé : le

Tigre s'est détourné de son cours ancien et a inondé le tassoudj de Tharthour, qui fait partie de la contrée de Cascar, et plusieurs autres, en sorte qu'ils se sont changés en marais, comme ils le sont encore aujourd'hui. Ce terrain marécageux forme une étendue de plusieurs journées de marche entre Waset et Basra, et porte aujourd'hui, dans les états des finances du sultan, le nom de *marais du sultan*, *marais de bérîd*, *ruines de Djoudji*. C'était la meilleure partie du Sowad, et les habitants valaient mieux que ceux de tout le reste de ce pays. On a réuni le *coura* de Holwan à celui nommé *courat al-djabal*, c'est-à-dire *coura de la montagne*, que l'on appelait aussi du nom de *Schad firouz*, et à quelques autres cantons. Ainsi il n'y a plus dans le Sowad que 10 *coura* et 48 *tassoudj*. Les vexations des Turcs et des Dilémites ont encore beaucoup augmenté la dépopulation et la ruine de ce pays, jusqu'au moment où j'écris, dit Masoudi, en l'année 345, sous le khalifat de Moti. »

Plus bas, Masoudi, faisant l'éloge du territoire de Bagdad, dit :

« Ce pays nous est devenu d'autant plus cher, par l'infortune qui nous a obligé de quitter cette capitale qui nous a vu naître, où nous avons été élevé, mais dont les coups du sort nous ont éloigné. »

Il paraît, tant par cet endroit que par ce que Masoudi dit de lui-même à la fin de la préface de cet ouvrage, et que j'ai rapporté, qu'il avait été obligé de fuir de sa patrie; mais nous ignorons ce qui y donna lieu, ainsi que les autres événements de sa vie. Reiske, dans ses notes sur l'Histoire d'Abou'lféda, a donné un long passage d'Ebn-Kotaïba sur la famille illustre de laquelle descendait Masoudi. L'article de Masoudi, dans la bibliothèque de d'Herbelot, est fort succinct et peu exact. La notice que je donne ici ajoutera beaucoup à ce que nous ont appris, sur Masoudi, le savant de Guignes et M. Langlès, dans son édition des *Voyages d'Égypte et de Nubie de Norden*. Il est singulier qu'Abou'lféda ne fasse au-

cune mention de Masoudi sous l'an 345, date de sa mort, et qu'Ebn-Khilcan l'ait omis dans ses *Vies des hommes illustres*. Ces omissions m'ayant engagé à chercher ailleurs des renseignements sur Masoudi, voici ce que j'ai trouvé dans Abou'lmahasen: « En l'année 345, mourut Ali, fils de Hosaïn, fils d'Ali . . . Abou'lhasan Masoudi, auteur de l'ouvrage historique intitulé *les Prairies d'Or*. On dit qu'il descendait d'Ebn-Masoud: il était natif de Bagdad; mais ensuite il s'établit en Égypte, et y demeura jusqu'à sa mort, arrivée au mois de djoumadi second. Voilà ce que dit Mésihi dans ses Annales . . . Masoudi n'était pas fort âgé quand il mourut: il était Motazale, dit Dhéhébi; car il fait mention, dans ses ouvrages, de plus d'un personnage de cette secte, et en parlant il dit: Cet homme faisait profession du *dogme de la justice*. » J'ai rapporté ce passage plus au long et je l'ai expliqué dans les notes de ma Chrestomathie arabe. Peut-être est-ce parce que Masoudi était Motazale, que plusieurs historiens, comme Abou'lféda et Ebn-Khilcan, n'ont pas fait mention de lui.

Masoudi traite ici de la longitude et de la latitude de Bagdad, et parle, à cette occasion, de plusieurs choses étrangères à son sujet, et en particulier d'un terrible tremblement de terre arrivé l'an 344, qui se fit sentir dans toute l'Asie, et causa de grands ravages dans cette partie du monde, et principalement dans le territoire de Fargana.

Des mers, de leur nombre, etc.

Masoudi compte cinq mers, la mer de Habesch, celle de Syrie ou de Roum, la mer de Khozar, la mer du Pont, l'Océan ou mer environnante.

La mer de Habesch s'étend depuis la Chine jusqu'à la côte de Habesch, et comprend tous les golfes qui se trouvent sur cette étendue de côtes, comme le golfe Arabe, le golfe Persique, etc. Les principaux fleuves qui se jettent dans cette mer, ou du moins ceux dont Masoudi décrit le cours, sont l'Euphrate, le Tigre, le Mahran ou Indus, et le Gange: il

décrit aussi le cours de plusieurs des rivières qui se jettent dans ces fleuves.

« Le Tigre, dit-il, sort de plusieurs sources dans le territoire d'Amid, en un lieu nommé *Hisn dhi'l'faras*, حصن ذى الفرس, il traverse le Djezireh ebn-Omar . . . . reçoit le grand et le petit Zab, passe à Bagdad, qu'il traverse, reçoit, au-dessous de cette ville, plusieurs rivières, descend à Waset, entre dans les marais de Basra et se rend à la mer. Je donne ceci par extrait, parce que je ne pourrais suivre Masoudi dans les détails, sans m'engager dans des discussions pour réformer l'écriture des noms propres, dont plusieurs me paraissent altérés. » Masoudi ajoute :

« J'ai rapporté dans mon Mémorial, par quelles causes le Tigre fut détourné de son cours primitif, ce qui arriva du temps de Khosrou Parwiz, roi de Perse : il coulait auparavant par Djerghi; par ce changement il submergea le tassoudj de Tharthour dans la contrée de Cascar, et d'autres lieux, en sorte que ces lieux devinrent des marais, comme nous l'avons déjà dit. On voit encore aujourd'hui des vestiges très-distincts de l'ancien lit du fleuve entre Fom-elsalh, Yahendaf, Baderaya, Bakesaya et Famia, ou Apamée de l'Irak, jusqu'à Badhbin, Dabarbi, Karkoub, Ettaïb, Schabarzan, Doumarcan, Nahrdjoun et Madhar (22). »

Je ne doute point que plusieurs de ces noms ne soient corrompus.

La mer de Syrie ou de Roum, c'est-à-dire la Méditerranée, et les fleuves qui s'y jettent, occupent ensuite notre auteur. Ceux dont il décrit le cours succinctement sont : le Nil, le Sihan ou Seïhan, سيحان, fleuve d'Adana; le Djihan, جيحان, ou fleuve de Mopsueste; le Bardan, بردان, ou fleuve de Tarse; et l'Oronte, الارنط, ou fleuve d'Émèse, de Hamat, Schaïzour et Antioche.

A la fin de cet article Masoudi fait mention du mont Etna, et remarque que c'est dans ce volcan qu'a péri Porphyre, auteur de l'*Isagoge* ou Introduction aux ouvrages

d'Aristote (23); et il ajoute que plusieurs écrivains arabes ont commenté cet écrit de Porphyre, entre autres Yakoub, fils d'Ishak Kendi, et Ahmed ben Altaïb au commencement de son Abrégé des traités de logique.

La mer de Khozar, ou mer Caspienne, est la troisième dont parle Masoudi. Cet article me paraît intéressant; mais, comme il se trouve beaucoup plus au long dans le *Moroudj aldhabab*, n° 598, et que je me propose de le faire connaître dans ces Notices, je ne m'arrêterai ici ni sur cette mer ni sur les fleuves qui y versent leurs eaux, et qui sont : l'*Irbisch*, اربيش, noir, l'*Irbisch blanc*, dont les bords sont habités par les Turcs *Caïmac* et *Gozz*, الكيماكية والغزية من الترك (24); le *Cor* ou *Cyrus*, qui se jette dans l'Araxe, الرس; l'*Aschbadouzad*, اشبادوزد, et le *Sidh*, سياه, qui traversent l'Aderbidjan et le Dilem, le fleuve des Khozars, qui coule à travers la capitale des Khozars, nommée *Atel*, اتل, et reçoit le *Bertas*, fleuve ainsi nommé d'une grande nation turque qui habite les pays situés entre le Khowarezm et le royaume des Khozars; un autre fleuve des Khozars nommé *Oum*, اوم, le *Ghizil-roud*, c'est-à-dire « fleuve du loup » (25), qui reçoit les eaux qui tombent du Caucase et se jette dans la mer Caspienne près de Derbend; enfin le fleuve *Calif*, كالف, ou Gihon.

Je dois remarquer que Masoudi ayant décrit le cours du Gihon jusqu'au lac Khowarezm, qu'il nomme *lac de Djordjania*, du nom de la ville de Djordjania, dit que le Gihon se jette dans ce lac près de cette ville. De ce lac sortent, dit-il, plusieurs fleuves qui se jettent dans la mer Caspienne. Ensuite il décrit le fleuve de Schasch, qui se jette dans le même lac; puis trois rivières qui versent leurs eaux dans le fleuve de Schasch, et qu'il nomme *Turc* ou *Berk*, fleuve de *Fergana*, et fleuve de *Khodjinda*; et il dit que ce fleuve, je crois que c'est celui de Schasch, inonde périodiquement tous les ans, comme le Nil, mais au mois de canoun second (janvier), une étendue de 30 parasanges de pays, dont les villes

et autres lieux habités situés sur des hauteurs ne peuvent plus alors avoir aucune communication que par bateaux. Puis il ajoute : « Quelques-uns disent que le Gihon se perd dans des étangs et des lieux marécageux ; d'autres prétendent qu'il a son embouchure dans la mer des Indes, du côté du Kirman : cependant nous avons voyagé dans la Perse, le Kirman et le Ségestan, tant dans les parties froides que dans les contrées chaudes de ces provinces, et nous n'avons point trouvé que cette opinion eût aucun fondement ; car toutes les rivières qui se jettent dans la mer du côté d'Hormuz, sur la côte du Kirman et autres, sont bien connues. Le cours du Gihon sur la face de la terre, depuis sa source jusqu'à son embouchure dans le lac susdit, est de 400 parasanges, plus suivant quelques-uns, et selon d'autres moins. »

La quatrième mer est le Pont-Euxin, que les écrivains arabes nomment ordinairement *Nitasch*, نيطش, nom qui n'est qu'une corruption du mot *pontus*, produite par le déplacement et le changement des points diacritiques. Dans notre manuscrit de Masoudi cette mer est nommée *Bontos*, بنطس : elle se joint au lac *Mantous*, مانطوس, les Palus Mæotides ou mer d'Azof. Plusieurs, dit Masoudi, ne regardent cette mer et ce lac que comme une seule mer. Cette mer tient, au moyen d'un canal et de plusieurs grands fleuves qui sont dans cette contrée, à la mer Caspienne (il y a dans le texte *ببكر الاول والابواب*, ce qui est sans doute fautif, je supprime *والاول* ou bien j'y substitue *الباب*) ; c'est ce qui a donné lieu à l'erreur de quelques-uns des écrivains qui ont composé des ouvrages sur les mers et sur la partie inhabitée de la terre, et qui ont cru que le Pont-Euxin, les Palus Mæotides et la mer Caspienne ne formaient qu'une seule mer.

Masoudi parle en dernier lieu de la mer environnante, nommée par un grand nombre d'écrivains la *mer Verte*, البحر الاخضر, et par les Grecs, *Océan*. Ce chapitre contient plusieurs généralités sur les mers, le flux et le reflux, les causes

de ce phénomène; l'influence de la lune sur les corps des trois règnes; la salure des eaux de la mer, leur pesanteur spécifique comparée à celle des eaux douces, la mer Morte ou lac de Tibériade, etc. Je n'extrairai de ce chapitre qu'une notice de quelques ouvrages antérieurs à Masoudi.

« Il n'y a point, dit Masoudi, dans toute la terre connue, d'autre lac où il ne se trouve aucune créature vivante, que celui-ci (la mer Morte), et un lac nommé *Carazan*, distant de moins d'une journée d'Urmia et du territoire de Maraga et autres parties de l'Aderbidjan: ce lac est très-grand, très-abondant en eaux, d'une amertume et d'une salure extrêmes; il ne s'y trouve aucun être vivant. On lui donne le nom d'un village qui se trouve dans une île située au milieu du lac, et nommée *Canoudhan*; il est habité par les matelots des vaisseaux qui naviguent sur ce lac. Un grand nombre de rivières et de ruisseaux, venant soit de l'Aderbidjan, soit d'autres contrées, se jettent dans ce lac, qui n'a été ni mentionné ni décrit par aucun des auteurs dont nous avons parlé.

« Ahmed ben Altaïb Sérakhsi, ami de Yacoub ben Ishak Kendi, a composé un bon ouvrage sur les routes, les provinces, les mers, les rivières, l'histoire des diverses régions, etc. De même Abou-Abd-allah Mohammed ben Ahmed, vizir d'Ismail ben Ahmed ben Mand [je lis *ben Asd*], prince du Khorasan, a écrit un traité contenant la description du monde et de ses merveilles, et de tout ce qu'il renferme de curieux, des villes, des capitales, des mers, des fleuves, des peuples, des lieux qu'ils habitent, et autres détails remarquables et histoires curieuses. Abou'l-Kasem Abd-allah ben Abd-allah ben Khordadbeh, dans son ouvrage intitulé *Les routes et les provinces*, ouvrage qui est aujourd'hui le plus généralement connu de tout le monde, et Mohammed ben Ahmed ben Alnedjm ben Abi-Aour Cateb, dans celui qu'il a composé sous ce titre, *Les régions et les contrées, l'histoire des différents pays, les choses les plus remarquables du continent et de la mer*; enfin d'autres auteurs que je n'ai point



nommés, tous ont fait leurs efforts et mis tous leurs talents à faire du mieux qu'ils ont pu; et l'un réussit où l'autre ne réussit point (26). »

Il est bon de remarquer qu'en l'année 345, où Masoudi écrivait, l'ouvrage d'Ebn-Haukal ou n'existait point, ou n'était pas encore répandu; sans quoi il en aurait sans doute fait mention.

Des sept peuples des temps passés, de leurs langues, de leurs opinions, etc.

Des Perses. Masoudi en dit très-peu de chose: suivant lui, il n'y avait qu'une seule langue dans l'ancien empire des Perses; mais elle se divisait en plusieurs dialectes, comme le pehlvi, le déri, l'adhéri, الاذرى, sans doute le dialecte de l'Aderbidjan, etc.

Des Chaldéens ou Syriens, الكلانيون وهم السريانيون (il faut lire الكذانيون). Ils prenaient leur nom du lieu nommé *Calwadha*, كلواذى, qui était la capitale de leur empire: ils se divisaient en plusieurs branches ou tribus, que Masoudi nomme يونانيون (peut-être faut-il lire نيناويون, « Ninivites »), اثوريون, « Assyriens », ارمان, « Araméens », اردوان, peut-être « Gordiyéens », جوامقة, « Nabatéens de l'Irak », نبط العراق, et اهل السواد, « habitants du Sowad. »

Dans ce paragraphe, Masoudi reconnaît que tous les peuples soumis à l'empire des Chaldéens, c'est-à-dire, tous les habitants de la Chaldée, de la Mésopotamie, de l'Arabie et de la Syrie, parlaient des langues fort approchantes de la langue syriaque: il parle, à cette occasion, de l'origine de la langue hébraïque et de la langue arabe, et observe que les Juifs de l'Irak ont un dialecte syriaque qui se trouve dans le Targum, et dont ils se servent pour interpréter le texte hébreu de la loi, que peu entendent parmi eux.

Je remarque, à la fin du paragraphe suivant, un passage où Masoudi explique plus clairement qu'en aucun autre endroit le titre de cet ouvrage; car, après avoir rapporté en peu de mots ce qui concerne l'origine des Arabes du Yémen

et des descendants de Nézar, il observe qu'il en a parlé plus au long dans d'autres ouvrages; et il ajoute: « Nous ne rapportons dans cet ouvrage-ci qu'un abrégé en gros, pour rendre attentif sur ce que nous avons écrit précédemment, et pour donner envie de voir ce que nous avons dit dans nos ouvrages précédents, attendu que celui-ci est construit sur les autres, et est comme une échelle pour y parvenir (27). » C'est principalement à ce passage que je dois l'intelligence des mots اشرف و تنبيه, qui composent le titre de cet écrit de Masoudi, et dont le sens m'avait paru d'abord fort obscur.

Le troisième peuple comprend les Grecs, les Romains, les Slavons et les Francs; le quatrième, les Libyens, ce qui renferme les habitants de l'Égypte, du midi de l'Arabie et de l'Afrique septentrionale jusqu'à l'Océan; le cinquième, toutes les nations turques; le sixième, celles de l'Inde; le septième, les Chinois et les nations qui ont avec eux une origine commune. Chacun de ces sept peuples n'a, selon notre auteur, qu'une même langue, et obéit à un seul roi.

Des différentes dynasties des rois de Perse.

On trouve dans ce chapitre quelques détails sur Zoroastre. L'Avesta, et les divers alphabets inventés par Zoroastre ou employés par les Mages; mais, outre que ces détails doivent se trouver ailleurs d'une manière plus étendue, il y a sûrement ici beaucoup de fautes de copiste; ce qui fait que je ne m'y arrête pas. Masoudi prétend que la langue dans laquelle est écrit l'Avesta, n'est plus entendue de personne à l'époque où il écrit; mais que quelques parties de ce livre ont été traduites en persan moderne, et que les Parsis les lisent dans leurs prières: il prétend aussi que Zoroastre a composé sur l'Avesta un commentaire nommé *Zend*, ce qui signifie, dit-il, « explication de la parole du Seigneur; » ensuite Zoroastre fit aussi une interprétation ou commentaire du *Zend*, en langue persane, et le nomma *Bazzend*, بازند (ou plutôt *Pazend*). Enfin, des savants d'entre les Mobeds et les Herbeds composèrent un commentaire sur ce commentaire:

quelques-uns d'entre eux nomment cet ouvrage *Akerduh*, اكرده; il fut brûlé par Alexandre, après sa victoire sur les Perses, ou, suivant d'autres, par Dara, fils de Dara.

En parlant des *Molouc tawaïf* ou Arsacides, Masoudi s'exprime ainsi : « Les *Molouc tawaïf*, ou rois des satrapies, formaient environ cent rois différents, tant Perses que Nabatéens et Arabes; ils occupaient toutes les contrées qui sont depuis l'extrémité du pays d'Athour (اثور, c'est-à-dire « de l'Assyrie »), qui est Mossul, jusqu'aux régions les plus reculées du pays des Perses. Parmi ces rois, les plus considérables, ceux dont les autres reconnaissaient l'autorité, étaient les Aschganiens, qui descendaient d'Aschgan fils d'Asch, le fameux paladin (الجبّار), fils de Schiawakhsch, شياوخش, fils du roi Caïkaous. Ils faisaient leur résidence durant l'hiver dans l'Irak, et durant l'été à Alschiz (الشيخ), je crois ce nom corrompu; il serait possible que Masoudi eût écrit اكبتين, « Ecbatane »), lieu de la province d'Aderbidjan. On voit encore aujourd'hui, en ce lieu, des restes d'antiquité merveilleux, des figures, et des édifices ornés de sculptures admirables qui représentent le ciel, les astres, le monde avec les mers, les terres et les lieux habités qu'il contient, des figures de plantes, d'animaux et autres choses merveilleuses. Ils avaient en ce même lieu un pyrée, qui a joui, sous toutes les dynasties des Perses, d'une grande célébrité, et que l'on nommait *Adherkhasch*, ادرخش, mot dérivé d'*adher*, l'un des noms du feu en langue persane, et *khasch* (ou plutôt *khosch*, خوش), qui veut dire « bon. » Quand un roi de Perse était monté sur le trône, il faisait à pied un pèlerinage à ce pyrée pour marquer du respect qu'il avait pour ce feu : on y faisait des vœux et l'on y portait beaucoup d'argent et d'autres dons de diverses contrées, comme de celles qu'on nommait *Mah* (ماهات, ce nom désigne le territoire de Coufa, celui de Basra, etc.) et du Djébal. Les Aschganiens sont, de tous les rois des satrapies, les seuls dont les annales et les chroniques fassent mention, parce que, comme nous l'avons dit, ils

tenaient un rang distingué parmi tous ces souverains, et avaient un royaume plus étendu. Le premier de ces rois fut Aschek fils d'Aschek fils d'Ardwan fils d'Aschgan fils d'Asch, le fameux paladin, fils de Schiawakhsch fils du roi Caïkaous, etc. »

Masoudi observe ensuite, par rapport à la durée de la dynastie des Aschganiens, ou, ce qui est la même chose, à l'espace de temps qui s'est écoulé entre la conquête d'Alexandre et la dynastie des Sassanides, que cet espace doit être de 513 ans, quoique ce que l'on raconte de la succession des *Molouc tawaïf* et de la durée de leur règne, ne donne que 268 ans. Il renvoie, pour plus de détails, à ses ouvrages précédents, et particulièrement au *Moroudj aldhab*; mais il recommande de consulter la dernière édition qu'il vient d'en donner, où il a fait des additions, des changements et des corrections considérables, et qui est, dit-il, plus du double de la première édition, écrite en 332; « ce que nous remarquons, ajoute-t-il, parce que cette première édition est très-répandue et se trouve entre les mains de beaucoup de monde (28). »

A cette occasion, Masoudi nous apprend une anecdote importante, et qui me paraît devoir être transcrite ici, quoique le texte, corrompu en quelques endroits, ne soit pas sans difficulté.

« Il y a entre l'opinion des Perses et celle des autres peuples, une grande différence par rapport à l'époque d'Alexandre; ce que beaucoup de personnes n'ont point observé. C'est là un des mystères de la religion et de la politique royale des Perses, qui n'est connu que des hommes les plus instruits parmi les Mobeds et les Herbeds, comme nous l'avons vu par nous-même dans la province de Fars, le Kirman, et autres contrées de la domination des Perses : il ne se trouve dans aucun des livres composés sur l'histoire de Perse, ni dans aucune autre chronique ou annale. Voici en quoi il consiste. Zoroastre fils de Poroschasp fils d'Asinman, dans

l'*Abesta*, qui est le livre qui lui a été révélé, annonce que, dans trois cents ans, l'empire des Perses éprouvera une grande révolution, sans que la religion soit détruite; mais qu'au bout de mille ans (à partir de la même époque, c'est-à-dire de l'époque de Zoroastre), l'empire et la religion périront en même temps. Or, entre Zoroastre et Alexandre, il y a environ trois cents ans; car Zoroastre a paru du temps de *Ghischtasp* (son nom est écrit *Caïbistasp*, ici et ailleurs) fils de *Caïlohrasp*, comme nous l'avons dit ci-devant. Ardeschir fils de Babec s'empara de l'empire et de toutes les provinces qui en dépendaient, cinq cents ans environ après Alexandre. Nous voyons donc qu'il ne restait plus que deux cents ans à peu près pour compléter les mille ans de la prophétie. Ardeschir voulut augmenter de cent ans cet espace de temps (c'est-à-dire faire croire au peuple qu'il restait encore cent ans de plus à courir ou plutôt *deux cents ans*, car c'est ainsi qu'il faut lire), parce qu'il craignait que, quand cent ans se seraient écoulés après lui, les hommes ne refusassent de prêter secours au roi, et de repousser ses ennemis, par la conviction qu'ils avaient de la vérité de la tradition qui avait cours parmi eux, relativement à la ruine future de l'empire. Pour obvier à cela, il retrancha environ la moitié du temps qui s'était écoulé entre Alexandre et lui (il faut donc lire plus haut, comme on voit, *il voulut augmenter de deux cents ans cet espace de temps*). Il ne fit donc mention que d'un certain nombre d'entre les *Molouc tawaïf*, qui remplissaient cet intervalle de temps, et il supprima le surplus; puis il eut soin de faire répandre dans son empire qu'il avait commencé à paraître et à s'emparer du gouvernement deux cent soixante ans après Alexandre : en conséquence, cette époque fut admise et se répandit parmi les hommes. C'est pour cela qu'il y a différence entre les Perses et les autres nations (par rapport à l'ère d'Alexandre), et c'est là la cause qui a introduit la confusion dans les annales des *Molouc tawaïf*.

Ardeschir fils de Babec fait lui-même mention de cela à

la fin des avis qu'il a laissés à ceux de ses descendants qui devaient lui succéder sur le trône, et où il leur prescrit des règles pour l'administration de l'empire et de la religion. « Si ce n'était, leur dit-il, la connaissance certaine que j'ai « de la ruine qui doit arriver au bout de mille ans, je croi-  
« rais pouvoir me flatter de vous avoir laissé des avis dont  
« l'exacte observation serait le gage assuré que vous subsis-  
« teriez aussi longtemps que la succession des jours et des  
« nuits. Mais, lorsque les jours de ce malheur seront arrivés,  
« vous suivrez vos passions, vous abandonnerez votre  
« croyance, vous confierez le gouvernement aux plus mé-  
« chants d'entre vous, et vous réduirez à l'opprobre les gens  
« de bien qui se trouveront parmi vous. » Bénemscher, her-  
bed d'Ardeschir, qui appelait les peuples à le reconnaître et  
annonçait son apparition, fait mention de la même chose à  
la fin de sa lettre à *Meghistan* (29), qui possédait le Djébal,  
Damavend, Rey, le Tabaristan, le Dilem et le Ghilan. « Si  
« ce n'était, dit-il, que nous savons certainement qu'un grand  
« malheur doit arriver quand mille ans seront achevés, et  
« que la cause de cela est le décret qu'en a porté, de toute  
« éternité, le roi des rois : mais nous savons qu'au bout de  
« mille ans il doit arriver des malheurs, que c'est le roi des  
« rois qui en est la cause, et que cela arrivera parce qu'on  
« fermera ce qui a été ouvert, et qu'on ouvrira ce qui a été  
« fermé. Ce malheur et cette destruction sont des choses  
« inévitables; néanmoins, quoique nous soyons mortels, nous  
« devons agir pour l'éternité, et nous conduire en consé-  
« quence, jusqu'au terme fixé aux États destinés à la destruc-  
« tion. Soyons donc du nombre de ceux qui agissent de la  
« sorte : n'aidez pas vous-mêmes à votre destruction et à celle  
« de votre peuple, car la destruction a assez de sa propre  
« force, et n'a pas besoin qu'on l'aide : tu as, au contraire,  
« besoin de venir au secours de ton âme par des actions qui  
« te fassent honneur dans ce monde passager, et te soient  
« utiles dans celui qui n'aura point de fin. »

Quelle que soit l'authenticité des autorités citées ici par Masoudi, je n'ai pas cru devoir rien retrancher de ce passage important. Peut-être y a-t-il, dans la dernière citation, quelques répétitions qui ne sont dues qu'au copiste; il n'est pas nécessaire néanmoins d'y supposer aucune altération. Le *dai* ou précurseur, ou, si l'on veut, missionnaire d'Ardeschir fils de Babec, dont il est parlé ici, est encore mentionné un peu plus loin : il y est nommé *Benscher*, بنشهر, ou *Bischer*, بیشهر, et, selon d'autres, *Douser*, دوسر. C'était un des *Molouc tawaïf*, dont les États étaient à l'extrémité de la Perse; il faisait profession de la secte de Platon : ayant laissé le royaume à son fils, il embrassa la vie religieuse; puis il prêcha la venue d'Ardeschir, exhorta les hommes à se soumettre à lui, et envoya pour cet effet des missionnaires dans les provinces. Il est auteur de plusieurs traités sur l'administration tant de la religion que de l'empire, parmi lesquelles est sa lettre à *Meghistan*, une autre au roi de l'Inde, etc.

Au paragraphe concernant les Sassanides, je remarque que Masoudi dit de *Mazdak*, qui parut du temps de Kobad fils de Firouz, qu'il était Mobed, qu'il publia une interprétation du livre de Zoroastre nommé l'*Abesta* (ou comme disent les Arabes, ainsi que le remarque ailleurs notre auteur, l'*Abestak*), et qu'il donna au sens littéral de ce livre un sens mystique opposé au premier. « On peut, ajoute-t-il, le regarder comme le premier auteur, sous la loi de Zoroastre, des doctrines allégoriques, du sens mystique, de la doctrine qui consiste à s'éloigner du sens littéral. On nomme ses sectateurs *Mazdakiyya*. » Le passage suivant est important, et nous fait connaître un autre ouvrage de Masoudi :

« Nous avons exposé la différence qu'il y a entre les dogmes de Mazdak ou le système d'allégorie qu'il enseignait, et la doctrine de Manès, celle qui se trouve entre le système de Manès, et celui des Dualistes qui l'ont précédé, tels que Bardésane, Marcion et autres, et ce qui leur est commun à tous, le dogme de deux agents, l'un bon et louable, l'autre

méchant, mauvais et redoutable : nous avons pareillement montré la différence qu'il y a entre tous ceux-là et les Baténiens, qui enseignent aujourd'hui la doctrine allégorique, dans l'ouvrage que nous avons intitulé *les Trésors de la religion et le secret des savants* (30). »

A l'occasion de Schahriar, Masoudi fait encore mention d'un de ses écrits intitulé *Combats des cavaliers d'entre les Perses*, qu'il a composé, dit-il, pour l'opposer à celui d'Abou-Abida Mamar ben Almathna, qui a pour titre, *Combat des cavaliers d'entre les Arabes* (31).

Il y a encore dans ce chapitre plusieurs choses curieuses qui donnent lieu de croire que Masoudi avait recueilli des renseignements précieux, parmi les Parsis de son temps, sur les rois de Perse de la dynastie des Sassanides, et même qu'il avait eu connaissance de quelques livres antérieurs à la destruction de cette dynastie. Il en cite un qu'il nomme *Cahnamèh*, کهننامه (si ce mot n'est pas corrompu), et qui paraît avoir contenu l'état de l'empire; « ouvrage, dit-il, qui ne peut se trouver que chez les Mobeds ou les gens élevés en dignité. » Il nous apprend aussi que, de son temps, les Parsis avaient encore dans la Perse un pontife suprême, sous le nom de *Mobed*, qui exerçait son autorité dans le Djébal, l'Irak, et toutes les contrées occupées par les Perses. Celui qui remplissait cette place, en l'an 345, se nommait *Anmadh fils d'Astouhascht*, انماذ بن استوهشت. Il avait eu pour prédécesseur immédiat *Asfendiar fils d'Azaryad fils d'Anmid*, اسفندیار بن ازریاد بن انمید, que Radhi fit mourir à Bagdad en 325, à cause de ses liaisons avec Salman fils de Hassan fils de Bahram Djannabi le Karmate, souverain de Bahraïn. Masoudi doit avoir raconté au long cet événement dans le *Moroudj aldhabab*, en faisant l'histoire du khalifat de Radhi.

Masoudi nous apprend aussi qu'en l'année 303, dans une ville de la province de Perse, nommée *اصخر*, suivant notre manuscrit, mais qui, selon toute apparence est *Istakhar*, اصطخر, il vit un livre qui contenait l'histoire des rois de Perse de



la dynastie des Sassanides, avec le portrait de chacun d'eux, peint en couleurs ; chacun était peint jeune ou vieux dans le même état où il se trouvait au jour de sa mort ; on y comptait vingt-cinq rois et deux femmes : la durée de cette dynastie y était fixée à quatre cent trente-trois ans, moins sept jours. Les portraits de tous ces princes étaient originai-  
 rement déposés dans le trésor des rois. On lisait dans ce livre, qu'il avait été écrit d'après les originaux conservés dans ce trésor, au milieu de djoumadi second de l'an 113 de l'hégire, et traduit du persan en arabe pour Heschem fils d'Abd-almélic fils de Merwan. Masoudi décrit la figure ou le costume et la couleur des habits du premier de ces princes, Ardeschir, et du dernier, Yezdédjerd fils de Schariar, et il ajoute : « Le papier était couleur de pourpre, d'une teinte admirable ; mais je ne saurais dire si c'était du papier ou du parchemin, à cause de sa beauté et de sa force. J'en ai rapporté quelque chose dans la septième partie du *Moroudj aldhahab*. »

En terminant ce chapitre, Masoudi donne encore le résumé de tout ce que contient le *Moroudj aldhahab*, qui, comme il l'a déjà dit, va jusqu'en l'année 345 (ce qu'il faut entendre de la dernière édition), et est divisé en trois cent cinquante parties, dont la réunion forme le *Moroudj aldhahab*, mais dont chacune en particulier peut être regardée comme un livre isolé.

Ceci me donne lieu de soupçonner que quelques-uns des ouvrages de Masoudi cités dans celui dont je donne la notice, ne sont peut-être que des parties du *Moroudj aldhahab*, qui, dans la dernière édition, pouvaient avoir chacune un titre particulier.

Des rois des Grecs depuis Philippe, père d'Alexandre, jusqu'à Cléopâtre.

Le premier article important que m'offre ce chapitre est celui qui concerne les Juifs, et qui se trouve placé sous le quatrième roi des Grecs, que Masoudi nomme *Ptolémée*,

کنذرصين. Sans doute ce mot est corrompu. Masoudi compte ce prince pour le quatrième roi des Grecs, parce qu'il regarde Philippe, père d'Alexandre le Grand, comme le premier roi de cette dynastie.

« Ce fut pour ce prince que la loi (Tora) fut traduite par soixante-douze docteurs, à Alexandrie en Égypte, d'hébreu en grec. Plusieurs personnes, tant anciennement que récemment, ont traduit cette version grecque en arabe, entre autres Honain fils d'Ishak. Beaucoup de gens donnent à cette édition de la loi la préférence sur toutes les autres. Quant aux Israélites, soit [ceux que l'on nomme] *Aschmaath*, et qui forment le commun et le gros de la nation, soit les Ananites, qui enseignent le dogme [connu sous le] nom de *justice* et d'*unité*, ils ne s'en rapportent, pour l'interprétation des livres hébreux, c'est-à-dire la loi, les prophètes et les psaumes, en tout vingt-quatre livres, et pour leur traduction en langue arabe, qu'à certains Israélites très-estimés parmi cette nation, et dont nous avons connu personnellement la plupart. De ce nombre sont Jean, fils de Zacharie Cateb de Tibériade, Aschmaati de profession, mort vers l'an 320; Saïd, fils de Yakoub Fayyumi, aussi Aschmaati de profession, qui avait pris les leçons d'Abou-Kéthir, et dont la traduction a été adoptée par le plus grand nombre de ceux qui ont travaillé sur ce sujet. Saïd eut des aventures dans l'Irak avec Daoud fils de Zaccai, de la race de David, chef de la captivité, et il lui résista, sous le khalifat de Moktader : il se forma à cette occasion des partis parmi les Juifs; ils vinrent se présenter à l'audience du vizir Ali fils d'Isa, où se trouvaient d'autres vizirs, des kadhis, et autres personnes : parmi ces Juifs il y avait des gens instruits et de mérite; Fayyumi se mit à la tête d'un grand nombre d'entre eux qui le reconnurent pour leur chef. Il mourut après l'an 330. Du nombre de ces traducteurs est encore Daoud, connu sous le nom de *Mokaddési*, mort en 334, et qui demeurait à Jérusalem, et Ibrahim Bagdadi : je n'ai pas connu personnellement ces deux der-

niers. Il y a eu des controverses en grand nombre, au sujet de l'abrogation des lois et des religions, entre nous et Abou-Kéthir, en Palestine et dans le pays du Jourdain, et aussi entre nous et Aabada et autres : nous en avons eu de pareilles à Rakka, ville appartenant à l'Égypte, avec Juda fils de Joseph, connu sous le nom d'*Ibn-Abou'lhéna*, disciple de Thabet ben Korra le Sabéen, sur la philosophie et la médecine; et dans la même ville de Rakka, avec Saïd fils d'Ali, surnommé *Ebn-Aschlamia*. Nous en avons encore eu de semblables avec ceux de leurs théologiens que nous avons connus personnellement à Bagdad, comme Jacob fils de Mardawia, et Joseph fils de Kayyouma. Le dernier de ces docteurs que nous avons vu, du nombre de ceux qui sont venus nous trouver de Bagdad, postérieurement à l'an 300, c'est Ibrahim Yahoudi. . . . Il était le plus subtil dialecticien entre tous leurs docteurs de ces derniers temps, et le plus adroit dans la controverse (32). »

Ce passage est remarquable, 1° en ce qu'il nous fait connaître plusieurs docteurs juifs qui ont traduit les livres saints de l'hébreu en arabe; 2° parce qu'il ajoute un nouveau témoignage à ceux que nous avons déjà relativement aux travaux de Saadias, qui est nommé par les Arabes *Saïd*, aux circonstances de sa vie et à l'époque de sa mort; 3° en ce qu'il fixe la signification du mot *aschmaath*, que personne n'avait expliqué, ni même observé, autant que je puis le croire, avant ce que j'en ai dit dans les notes de ma Chrestomathie arabe. J'y ai fait voir que ce nom désigne les Rabbaites ou traditionnaires, par opposition aux Karaïtes, et j'en ai donné l'étymologie.

Dans la suite de ce chapitre, Masoudi expose en abrégé toutes les questions agitées par les philosophes grecs, et en nomme un grand nombre, tels que Pythagore, Thalès de Milet, Empédocle, Archélaüs, Socrate, Platon, Théophraste, Thémistius, Hippocrate, Galien; il nomme aussi les péripatéticiens, les stoïciens, etc. Il donne même l'explication de

plusieurs de ces noms : ainsi il dit qu'*Aristotélès* signifie « parfait en vertu, » parce que *aristo* signifie « vertu, » et *télès* « parfait; » que *Nicomachos* signifie « vainqueur de son adversaire; » *Archélaos*, qu'il écrit *ارسيلاوس*, « le chef des lions. » On voit que ces explications ne sont pas toujours justes.

Des rois de Rome païens et chrétiens, etc.

Masoudi en compte soixante-dix-huit depuis *Galius Cæsar*, *غاليوس قيصر*, jusqu'à Constantin fils de Léon fils de Basile, qui règne, dit-il, aujourd'hui, en l'année 345. Il n'ignore pas l'existence des anciens rois de Rome, et nomme Romulus et Rémus, tous deux fils de la louve; mais il se borne à l'histoire des empereurs, à la tête desquels il met *Galius Cæsar*, puis *Julius Cæsar*, et ensuite *Auguste*. Il donne la signification du surnom de *Cæsar*. Masoudi entremêle l'histoire des empereurs de celle des chrétiens, et de divers traits relatifs aux hommes célèbres. J'extraurai quelques-uns de ces derniers.

Sous le règne de Néron, vivait, dit-on, Marin le philosophe, auteur d'un Traité de géographie où il parle de la figure de la terre, des mers, des fleuves, etc. Ptolémée *Kaloudhi* en fait mention dans sa Géographie, et le critique sur plusieurs points (33).

Du temps d'Antonin, successeur d'Adrien, et dix-septième empereur suivant Masoudi, florissait Ptolémée, que notre auteur nomme, à la manière des Arabes, *ابطالمیوس القلودی*, *Abtalmious Kaloudhi*. On a douté de la manière de lire ce surnom, et de la raison pour laquelle les Arabes surnommaient ainsi l'auteur de l'*Almageste* et de la Géographie. D'Herbelot n'a pas hésité à dire que les Arabes le surnommaient ainsi *Faloudhi*, et que ce mot signifiait *Pelusiota*, ce que Fabricius a répété (34). M. Langlès, dans une note insérée dans les *Mémoires sur l'Égypte*, t. I, p. 389, admet aussi cette opinion, et remarque que c'est à tort que Casiri et quelques autres orientalistes lisent *Elkloudi*, et traduisent ce mot par « Claude. » Le vrai est que l'on ne peut admettre ni

l'un ni l'autre de ces sentiments. Si les Arabes avaient voulu rendre en leur langue le mot *Πηλεusiώτης*, ils n'auraient jamais employé le *ῥ* pour exprimer le *σ*. D'un autre côté, s'ils eussent voulu dire *Claudius Ptolémée*, ils auraient dit *القلوذيوس ابطالمیوس*, et non pas, avec l'article, *القلوذيوس الابطالمیوس*, comme le suppose M. Langlès; *قلوذي* est donc un adjectif patronymique, ou *اسم منسوب*, formé irrégulièrement de *قلوذيوس*, et donné à Ptolémée par les Arabes, qui sans doute, par un malentendu, l'ont cru descendu de l'empereur Claude. Masoudi nous apprend en effet que, suivant quelques personnes, Ptolémée était descendant de l'empereur Claude. Voici son texte : *وفي أيامه كان ابطالمیوس القلوذي . . . . . وهو بطلاماوس بلغتهم وقيل انه من ولد قلوذيوس الثاني من ملوك الروم على ما قدمنا فيها سلف من هذا* (35). Il ajoute : « Galien a été en partie contemporain de Ptolémée, et l'a vu dans sa jeunesse. Le même Galien lui reproche souvent de n'être pas d'accord, dans beaucoup de ses assertions et de ses observations, avec Hipparque, auteur des anciennes observations. »

Masoudi s'attache ensuite à réfuter l'erreur de ceux qui croyaient que Ptolémée le géographe était l'un des rois d'Égypte de ce nom, et le père de Cléopâtre (36).

Galien fleurit sous l'empire de Commode, environ deux cents ans après J. C. et six cents après Hippocrate, dont il commenta les ouvrages. « A cette époque, la religion chrétienne était très-répandue chez les Romains, les Grecs et autres nations. Galien, dans l'ouvrage qu'il a composé sur la collection (des mots) employés par Platon dans son *Traité de politique*, fait mention de ceux d'entre les chrétiens qui faisaient profession de mener une vie religieuse : car Galien faisait lui-même profession de cette vie religieuse (37). »

Dans le même chapitre, je remarque les passages suivants :

« Le trentième des empereurs romains est Philippe, qui

réigna six ans. Il invita les hommes à embrasser le christianisme, et il abandonna la religion sabéenne (le paganisme), qu'il professait auparavant. Un grand nombre de ses sujets imitèrent son exemple; ce qui donna lieu à des factions qui se formèrent parmi eux, et à des divisions au sujet de la religion. Du nombre de ceux qui se soulevèrent contre l'empereur à ce sujet, fut un de ses patrices nommé Décus, qui le tua et s'empara du trône (38). »

Sous le règne de Claude, second du nom, trente-quatrième empereur, parut Manès. Masoudi dit en avoir parlé au long dans ses autres ouvrages. Il fait mention de divers écrits de Manès, intitulés, l'un الثنابرقان, s'il n'y a pas de faute; un autre, le *Livre des livres*, سفر الاسفار; un troisième, le *Trésor*, الكنز; enfin un autre, la *Retraite* ou la *Ruche*, الخلية. « Dans celui qui est nommé le *Trésor*, Manès consacre un chapitre entier à la réfutation des Marcionites; et dans le *Livre des livres*, il y a pareillement un chapitre contre les Bardésanites; ce que je remarque, dit Masoudi, parce que des personnes peu instruites croient Manès plus ancien que Marcion ou Bardésane (39). »

A l'occasion de la fondation de Constantinople, Masoudi remarque que cette ville devint le séjour de Constantin et de ses successeurs, et qu'elle prit le nom de son fondateur. « Cependant, ajoute-t-il, les Grecs, jusqu'au temps auquel nous écrivons, la nomment *Polin*, بُولِي; et, quand ils veulent faire entendre qu'elle est la capitale de l'empire, à cause de sa grandeur, ils disent *Stan polin*, سَتْنِي بُولِي. Ils ne la nomment point *Kostantiniyyeh*; ce sont les Arabes qui lui donnent ce nom. » On trouve souvent dans ce chapitre le mot corrompu بوزيطيا ou بوزيطيا; c'est le nom de Byzance.

Masoudi entremêle, dans son récit depuis Constantin, les principaux événements relatifs à la religion chrétienne, tels que la tenue du concile de Nicée et autres conciles œcuméniques, la naissance des principales hérésies, etc. Il donne

aussi la description des provinces maritimes de l'empire, les plus voisines par mer des provinces musulmanes.

Une chose qui me surprend, c'est que notre auteur dit et répète, en un grand nombre d'endroits, que le Pont-Euxin se nommait de son temps mer des Khozars. Ainsi, dans la Description de Constantinople, il dit que cette ville appartient au même continent où se trouvent Rome, le pays des Francs, la Sclavonie, l'Espagne et les nations qui habitent le nord le plus reculé, et que le canal qui sort de la mer du Pont, que l'on nomme aujourd'hui mer de Khozar, l'environne de tous côtés, et se rend ensuite dans la Méditerranée. Je soupçonnais d'abord qu'il y avait erreur dans ce texte, parce que, dans le chapitre où Masoudi parle des mers, il donne le nom de mer de Khozar à la mer Caspienne, et ne remarque point qu'on le donne quelquefois à la mer du Pont; mais plusieurs passages de cet auteur m'ont convaincu qu'il n'y avait point de faute (40).

A l'occasion du concile général de Constantinople, où fut condamné Macédonius, Masoudi remarque que ce concile fut présidé par Timothée, patriarche d'Alexandrie; Méléce, patriarche d'Antioche, et Cyrille, patriarche de Jérusalem. Puis il ajoute que ce fut dans ce même concile que le siège épiscopal de Jérusalem fut élevé à la dignité de siège patriarcal, n'y ayant eu jusque-là que quatre patriarchats, ceux de Rome, d'Alexandrie, de Constantinople et d'Antioche; que le siège de Constantinople avait été déclaré patriarcal par le concile œcuménique de Nicée, et que Métrophane en avait été le premier patriarche.

On voit que Masoudi confond les faits, et attribue à l'un de ces conciles œcuméniques ce qui appartient à l'autre. Au surplus, Métrophane est regardé, par beaucoup d'historiens, comme le premier patriarche de Constantinople, parce qu'il occupait le siège de cette ville du temps de Constantin. On peut voir, sur l'origine du patriarcat de Constantinople, l'*Oriens christianus*, t. I, col. 14 et suiv., et les dissertations

historiques de Dupin, *De antiq. eccles. discipl.* p. 58 et suiv.; et, pour ce qui regarde en particulier Métrophane, le même tome de l'*Oriens christianus*, col. 11 et 206.

« Dans le concile général de Constantinople, continue notre auteur, Timothée, patriarche d'Alexandrie, accorda aux patriarches, évêques et moines de l'Égypte et d'Alexandrie, la permission de manger de la viande, à cause des *dualistes*, et pour reconnaître ceux d'entre eux qui tenaient à la doctrine du dualisme, attendu que les dualistes s'abstenaient de cette nourriture. Les patriarches, les évêques, et les moines autres que ceux d'Égypte et d'Alexandrie, tels que ceux de Rome, d'Antioche et autres pays, furent astreints à s'abstenir de viande et à manger du poisson au lieu de viande, pour les mettre à l'épreuve, attendu que les dualistes, à l'exception de ceux d'entre eux qui ne sont qu'*auditeurs*, ne mangent ni viande ni poisson. »

L'article suivant me paraît mériter d'être traduit en entier, parce qu'il concerne Maron, de qui les Maronites ont pris leur nom, et qu'il contient plusieurs notices littéraires.

« Du temps de l'empereur Maurice, parut un homme du territoire d'Émesse, qui se nommait Maron, et de qui prennent leur nom les chrétiens nommés encore aujourd'hui Maronites, et qui sont fort connus dans la Syrie et ailleurs. Le plus grand nombre de ces Maronites habitent le mont Liban, Schaïbar, Émesse et ses dépendances, Hamat, Scheïzour et Maarrat-alnoman. Maron avait un grand monastère à l'orient de Hamat et de Scheïzour; cette maison était un édifice considérable, et il y avait tout à l'entour plus de trois cents cellules, où des moines faisaient leur demeure. Ce monastère possédait un grand nombre de vases d'or et d'argent, et beaucoup de pierres précieuses. Mais il a été ruiné, ainsi que les cellules qui l'environnaient, par les brigandages réitérés des Arabes et la violence du sultan (peut-être Seïf-eddaula). Il était situé proche de l'Oronte, rivière qui arrose Émesse et Antioche.



« Maron avait imaginé de nouvelles opinions, par lesquelles il se distinguait de la doctrine enseignée précédemment par les chrétiens, les . . . (il y a ici un mot الميشة (41) qui sans doute est corrompu : serait-ce الثنوية, « les dualistes, ») et autres. Il eut un grand nombre de disciples. Dans notre ouvrage intitulé *Discours sur les dogmes fondamentaux des diverses croyances* (42), nous avons exposé en détail la doctrine de Maron, ce en quoi il s'accorde avec les Melchites, les Nestoriens et les Jacobites, relativement à la Trinité, et ce en quoi il diffère d'eux par rapport à ce qu'ils enseignent (sans doute il faut lire *par rapport à ce qu'il enseigne*, en le faisant rapporter à Maron) qu'il y a en J. C. deux natures, une seule personne et une seule volonté, en sorte qu'il tient le milieu entre les Melchites et les Nestoriens. Un de ses sectateurs, nommé Nafisch (la prononciation de ce nom est incertaine dans le manuscrit) Marouni, a composé un bon ouvrage historique, qui contient la création du monde, l'histoire des prophètes, des villes, des peuples, des rois des Grecs et autres, et se termine au khalifat de Moctafi. Je n'ai point vu sur ce sujet d'autre livre composé par un Maronite. Il y a, au contraire, un grand nombre d'ouvrages faits par des Melchites, des Nestoriens et des Jacobites, tant anciens que modernes. Le meilleur livre que j'aie vu concernant l'histoire des rois, des prophètes, des contrées, etc., c'est celui qui a pour auteur Madjnoub, fils de Constantin Menihi, مجنوب بن قسطنطين المنيحي (je conjecture qu'il faut lire Mésihî, المسيحي), et celui de Saïd ben-Batrik Mesri, surnommé *Ebn-alfarrasch*, patriarche du siège de Saint-Marc à Alexandrie. Nous avons connu personnellement ce dernier à Fostat; son ouvrage finit au khalifat de Radhi. J'y joins le livre d'*Athenæus aldheheb Mesri*, اثنايوس الذهب (43), où cet écrivain a fait l'histoire des rois des Grecs et de ceux des autres nations, et raconté tout ce qui les concerne, depuis Adam jusqu'à Constantin, fils d'Hélène. J'ai vu parmi les Orientaux un livre composé par Yacoub, fils de Zacaria Sacsari

Cateb; ce livre m'est tombé sous les yeux dans l'Irak et la Syrie; il traite de diverses sciences, et il l'emporte en cette partie sur tous les autres livres faits par les chrétiens. Il y a aussi un ouvrage des Jacobites, contenant l'histoire des rois des Romains et des Grecs, de leurs philosophes, et de tout ce qui les concerne, dont l'auteur est Abou-Zacaria Denha Nasrani, et qui est composé sous le point de vue philosophique et polémique. Cet Abou-Zacaria a eu beaucoup de disputes sur la Trinité et sur d'autres dogmes, avec . . . (le nom est omis *بينه وبينه*), à Bagdad, dans la partie occidentale, au quartier d'Omm-Djafar, et à Tecrit, dans l'église nommée la Verte. Nous en avons parlé dans nos deux ouvrages intitulés: *Questions et recherches sur les sectes et les religions*, et *Livre du secret de la vie*. » Cela arriva en l'année 313 (44).

Ce passage de Masoudi sur Maron et les Maronites ne m'a pas paru devoir être omis, à cause de la diversité des opinions auxquelles ce sujet a donné lieu, et sur lesquelles on peut consulter Renaudot, *Histor. patriarch. Alexandr.*, p. 149; Fauste Nairon, *Dissertat. de origine, nomine ac relig. Maronitarum*; la Roque, *Voyage de Syrie et du Mont-Liban*, t. II, p. 10 et suiv.; Jos. S. Assemani, *Biblioth. or. Clement. Vatic.* t. I, p. 496 et suiv., t. II, p. 291, 298, etc.

Dans l'article d'Héraclius, on trouve une longue digression, assez déplacée, sur différents objets relatifs à la religion chrétienne. Masoudi dit avoir rapporté dans le *Moroudj aldheheb*, la suite des patriarches de Rome, d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople et d'Elia ou Jérusalem: il observe que ces noms sont écrits dans les *diptyques*, *ديطخة*, qu'on lit tous les jours dans l'oblation du sacrifice. Notre auteur parle des quatre évangiles, des actes des apôtres *بركسين* (je lis *بركسيس*, *πράξεις*); du livre de Siousious, *سيوسيوس* (sans doute *ديونييسيوس*, Denys l'Aréopagite), et de celui de Clément, disciple de saint Pierre, enfin des quatorze épîtres de saint Paul, écrites aux Romains et autres, en différents temps. Au

sujet du livre de Clément, notre auteur dit : « J'ai vu beaucoup de chrétiens qui ont des doutes sur ce livre, et ne l'admettent pas comme authentique. » Il s'agit sans doute des Constitutions apostoliques (45).

Masoudi distingue quatre sortes de Sabéens, ou païens : « 1° les Chaldéens ou Babyloniens, dont il existe encore aujourd'hui, dit-il, des restes dans les terres marécageuses, entre Wasaït et Basra, où ils habitent quelques villages ; ils se tournent, en priant, vers le pôle arctique, ou vers le signe du capricorne ; 2° les *Tesmina*, التسمينه (ce mot est sans doute corrompu) ; ce sont les Sabéens de la Chine, et autres qui suivent les dogmes de *Bawadast*, بَوَادَسْت (je pense qu'il faut lire Bouda) ; 3° le vulgaire des Grecs, qui se tournent, dans leurs prières, vers le levant ; 4° les Sabéens d'Égypte, dont il y a aujourd'hui des restes à Harran, qui se tournent, pour prier, vers le midi, ayant le dos au nord, et s'abstiennent de plusieurs aliments que mangeaient les Sabéens grecs, comme la chair de porc, les poulets, l'ail, les haricots et autres choses de ce genre ; ils regardent comme des prophètes, Agadimoun [Agathodæmon], Hermès, Homère, Aratus, auteur du *Traité de la sphère et des astres*, Aryasis, Arani, le premier et le second de ce nom, etc. » اغاديمون وهرمس واميروس واراطس صاحب كتاب صورة الغلك والكواكب وغير ذلك وارباسيس وارانى الثانى والاول وغيرها. Les derniers mots sont certainement corrompus.

En parlant de Romain Lécapène, qui avait pris les armes contre Constantin Porphyrogénète fils de Léon, Masoudi entre dans les détails suivants : « Romain, dit-il, s'empara de tout le gouvernement, et il promit à Constantin les articles suivants : qu'il ne briguerait point la royauté, qu'il n'y prétendrait en aucune manière, et que ni lui ni aucun de ses enfants ne prendrait le titre de roi. Ces conditions furent observées durant deux ans. C'est une partie des prérogatives des empereurs, qu'aucune autre personne qu'eux ne

puisse s'asseoir partout où ils se trouvent, et qu'eux seuls aussi puissent porter deux pantoufles rouges. L'empereur avait consenti que Romain s'assît en sa présence, et qu'il portât une pantoufle rouge et une autre noire. Mais Romain enfreignit ces conventions: il prit le titre d'empereur, ceignit le diadème, se revêtit des habits de pourpre réservés aux seuls empereurs, et porta à ses pieds deux pantoufles rouges; il força même Constantin à lui accorder la permission d'en user ainsi. Romain avait quatre enfants, et un autre qui était cunuque et se nommait Theophylax (46). Romain consacra celui-ci à l'Église; et, quand il fut devenu grand et eut atteint l'âge fait, il le nomma patriarche. Le patriarche est le souverain de la religion et celui qui en a le gouvernement absolu, de même que l'empereur a le pouvoir du glaive. Le patriarche a un trône, et est comme l'associé de l'empereur; il n'y a aucun autre que lui qui puisse aller de pair avec l'empereur, et il est le seul que ce prince salue. Quand l'empereur est assis, il a pour siège un trône d'or, et le patriarche en a un de fer. Tout ce qui concerne les dépenses de la guerre, la levée des impôts, la paye des troupes, dépend de l'empereur; mais tout ce qui est relatif aux fondations et aux biens donnés pour l'entretien des églises, des monastères, des évêques, des moines; en un mot tout ce qui a trait aux affaires de la religion, est dans la dépendance du patriarche. Ce pontife a, dans chaque province, un lieutenant comme l'empereur en a un. Le patriarche ne mange point de viande, s'abstient de tout commerce avec les femmes, ne porte point l'épée, et ne monte point à cheval. Quand il veut faire usage d'une monture, il se sert d'ânes, et les monte en mettant ses deux pieds du même côté, comme font les femmes.

Masoudi raconte mieux les événements qui eurent lieu entre les empereurs Constantin Porphyrogénète et Romain, et entre ce dernier et deux de ses fils (Étienne et Constantin), qui, de concert avec l'empereur Constantin Porphyro-

généte, se saisirent de leur père et le renfermèrent dans un monastère (de l'île de Prote, à l'entrée de la Propontide), mais furent ensuite arrêtés eux-mêmes par l'ordre de l'empereur Constantin Porphyrogénète, et relégués dans une île. L'un des deux s'étant révolté dans cette île, il fut tué par les habitants, qui envoyèrent sa tête à l'empereur (47). « Quant à Romain, continue Masoudi, il mourut quatre ans après avoir pris l'habit monastique. Étienne, le dernier de ses fils, est encore aujourd'hui dans l'île où il avait été relégué, comme nous l'avons appris étant à Fostat, par les négociants qui viennent par mer de Constantinople, et par les ambassadeurs envoyés au sultan qui règne dans cette ville (48). Ainsi Constantin est demeuré paisible possesseur de l'empire, pendant le reste du khalifat de Moktader, pendant les règnes de Kaher, de Râdhi, de Moctafi, مکتفی (je lis متقی *Mot-taki*) et de Mostacfi, et jusqu'au moment actuel du khalifat de Moti. »

Description des provinces de l'empire grec, etc.

Masoudi nomme ces provinces بنود, et au singulier بند, et compare cette dénomination à celle des provinces de la Syrie nommées جند, et au pluriel اجناد; mais il observe que les provinces de l'empire sont bien plus grandes que ce qu'on appelle اجناد en Syrie (49). « Les Grecs, ajoute-t-il, nomment leur pays *Armania* (lisez رمانيا, *Romania*), et ils donnent aux contrées de la Syrie et de l'Irak qu'habitent aujourd'hui les Musulmans, le nom de Souria (Syrie). Les Perses emploient encore aujourd'hui une dénomination fort approchante; car ils appellent l'Irak la Mésopotamie, et la Syrie, Souristan, nom dérivé de celui des Syriens, qui sont les mêmes que les Chaldéens, et que l'on nomme Sourian, comme on appelle la langue qu'ils parlent souriyyèh. Les Arabes les appellent Nabatéens (50). »

Il y a peu de chose à tirer de ce chapitre, qui est rempli de noms grecs pour la plupart extrêmement défigurés, et qui se termine par quelques généralités sur les nations de l'Eu-

rope et sur les peuples de l'Afrique et de l'Asie, mais particulièrement sur les Arabes.

Rachats de captifs musulmans, faits à différentes époques. Masoudi en compte douze jusqu'au temps où il écrit.

Des ères des différents peuples.

Je m'attendais à trouver dans ce chapitre quelques renseignements sur les ères anciennes arabes avant Mahomet, mais notre auteur en dit très-peu de chose. Ce que j'y remarque de plus digne d'attention, c'est que les Arabes de la Mecque, avant l'ère de l'éléphant, comptaient de l'année de la mort de Caab fils de Lowāī, et antérieurement à la mort de Caab, de l'émigration des enfants de Kodhaa, qui avaient été les derniers chassés du Téhama, savoir, Saad, Nehd et Djohaīna, tous fils de Zeīd fils de Leīth fils de Soudh fils d'Aslam fils de Lohaf fils de Kodhaa. Masoudi ajoute quelque chose sur l'ère nommée *Fadjar*, qui commençait d'un combat donné dans les mois sacrés, entre les descendants de Kénana et ceux de Kais ben-Gailan. A l'époque de ce combat, Mahomet qui s'y trouva, avait déjà vingt ans. Comme ce fait est connu, je me contente de citer en note le texte de Masoudi (51).

A la fin de ce chapitre, notre auteur fait mention de la grande différence qui se trouve entre la chronologie des Septante, celle du texte hébreu et celle du texte samaritain. Après avoir rapporté le résultat de la chronologie des Septante, il dit : « Le résultat du calcul du Pentateuque hébreu diffère beaucoup de celui-là. Une grande différence se trouve pareillement entre ce calcul et celui de l'exemplaire de la loi qui est entre les mains des Samaritains, c'est-à-dire de ceux d'entre les Juifs qu'on nomme Couschan et Douschan, et qui habitent les provinces de la Palestine et du Jourdain; il y a une grande différence entre cet exemplaire et les deux autres (52). »

Des années, des mois, des intercalations en usage chez les différents peuples, etc.

Masoudi entre dans quelques détails sur l'année des Syriens et des Grecs, sur celles des Perses, des Coptes et des Arabes, et sur d'autres objets analogues au même sujet. Je transcrirai quelques passages de ce chapitre.

Par rapport aux Perses, il prétend que leur année étant de 365 jours, ils réservaient le quart de jour ou les six heures environ dont l'année solaire excède les 365 jours, pendant 120 ans, et qu'au bout de ce temps ils intercalaient un mois. Plusieurs raisons s'opposaient à ce qu'ils intercalassent un jour tous les quatre ans : la principale était que tous les jours de leurs mois portaient des noms de leurs rois ou de quelques anges, et qu'ils se faisaient scrupule d'y insérer aucun nom étranger à ceux-là. « Quand, ajoute Masoudi, leur empire fut détruit, et que, leur religion se conservant encore, ils n'eurent plus de rois pour faire l'intercalation accoutumée, leur *neurouz* se trouva, dans l'espace de 250 ans, anticipé de deux mois; ce qui arriva du temps du khalife Motadhed. Il résultait de là que l'année fiscale pour la levée du kharadj ou de la contribution des terres, s'ouvrait avant que les productions de la terre fussent parvenues à leur maturité.

« Le khalife Motadhed, en l'année 282 de l'hégire, recula donc le *neurouz* d'environ deux mois, et établit qu'il se calculerait à l'avenir conformément à l'année syrienne, pour qu'il ne fût plus sujet à parcourir différents temps de l'année, l'intercalation le retenant toujours dans la même saison. Il le fixa donc au onze de haziran; ce *neurouz* fut nommé de son nom *neurouz Motadhédi*. Mais le *neurouz* Persan (*Farsi*) continua à rouler sur toutes les saisons de l'année, et à avancer d'un mois tous les 120 ans: il tombait au commencement de l'été, et la fête des Mihirdjan au commencement de l'hiver. »

Pour ce qui concerne les Arabes, notre auteur, après avoir fait connaître leurs années lunaires, leurs mois alternativement de 30 et de 29 jours, leur méthode d'intercalation et

leur manière de commencer les jours au coucher du soleil, méthode fondée sur ce qu'ils commencent leurs mois lors de l'apparition sensible de la nouvelle lune, qui ne se remarque qu'au coucher du soleil, entre dans quelques détails sur ce que pratiquaient, à cet égard, les Arabes avant Mahomet. Voici son texte traduit à la lettre :

« Les Arabes, dans le temps du paganisme, pratiquaient le *nasi*, à cause de la variété des temps et des saisons, et de la différence qu'il y a entre l'année solaire et l'année lunaire. C'est à l'occasion de cette pratique que fut révélé ce passage de l'Alcoran : « certes le *nasi* est un surcroît d'impiété. » Ceux qui réglaient le *nasi* étaient ceux qu'on nommait *Nasaat*, et qui étaient du nombre des descendants de Haret fils de Kénana fils de Mécil fils de Djozaïma fils de Modréca fils d'Élyas fils de Modhar. Le premier fut Abou-Témama Djapada fils d'Ommia. On le connaissait sous le nom de *Kalamas*, et, on fit passer ce surnom à ceux qui lui succédèrent dans l'exercice de la direction du *nasi*, et qui, en conséquence, furent appelés *Kalamis*. Tous les trois ans, ils faisaient le *nasi* d'un mois dont ils ne tenaient pas compte dans l'année; ils donnaient son nom au mois qui le suivait immédiatement, et fixaient les solennités nommées le *jour de Tarwia*, le *jour d'Arafa* et le *jour de l'immolation des victimes*, aux 8, 9 et 10 de ce mois; en sorte que ces solennités parcouraient successivement, de toute nécessité, tous les mois de l'année. Par là ils se rapprochaient des autres peuples, en ce qui concernait la durée des années de ces peuples, qui étaient solaires. Ils observèrent cet usage jusqu'à l'apparition de l'islamisme (53). Le prophète, ayant fait la conquête de la Mecque, envoya, la neuvième année de l'hégire, au temps ordinaire du pèlerinage, Abou-Becr, pour présider aux cérémonies de cette fête et conduire ceux qui s'en acquittaient. Ce fut la dernière fois que cette fête fut célébrée par les polythéistes: elle tombait cette année-là le 10 de dhoulkada. Dieu ayant révélé les versets de la surate



nommée *barat*, le prophète les envoya par Ali fils d'Abou-Taleb, et lui ordonna d'en faire lecture aux pèlerins assemblés à Mina. Les mois dont il est dit : « Parcourez donc la terre pendant quatre mois, » étaient [les] vingt [derniers] jours de dhou'lkada, dhou'lhiddja, moharram, safar, et trois jours de rébi premier. Mahomet chargea Ali de quatre ordres qu'il devait proclamer : 1° qu'à compter de cette année-là aucun polythéiste ne pourrait plus faire le pèlerinage ; 2° qu'aucun homme ne ferait plus, nu, les processions autour de la Caba ; 3° que personne, autre que les Musulmans, n'entretrait plus à l'avenir dans la Mecque ; 4° que, quant à ceux auxquels, par une convention faite avec le prophète, il avait été accordé un délai [pour embrasser l'islamisme], la dernière disposition n'aurait d'exécution ; à leur égard, que quand le délai serait expiré. L'année suivante, le prophète s'acquittant du pèlerinage, au mois de dhou'lhiddja, pèlerinage qui fut nommé *le pèlerinage d'adieu*, il harangua la multitude et dit : « Le temps, par sa révolution achevée, se retrouve comme il était au jour où Dieu créa les cieux et la terre. L'année est composée de douze mois, dont quatre sont sacrés, dhou'lkada, dhou'lhiddja, moharram et redjeb-modhar, qui est entre djoumadi et schaban. » Voilà les propres termes dont il se servit. Si quelqu'un, en comptant ces mois, les rangeait dans l'ordre suivant : d'abord moharram, puis redjeb, et ensuite dhou'lkada et dhou'lhiddja, il n'y aurait pas de mal à cela. Nous avons fait cette observation, parce qu'il y a des gens qui croient que ces mois doivent être pris sur deux années différentes ; mais le prophète ayant dit « douze mois dont quatre, etc. », il a montré clairement que ces quatre mois appartiennent tous à une seule et même année (54). »

« J'ai rapporté ce passage et je me suis attaché à le traduire très-littéralement, parce qu'il concerne une matière obscure, qui ne me paraît pas avoir été encore suffisamment éclaircie, et sur laquelle je me suis étendu dans un mé-

moire imprimé dans le tome XLVIII des *Mémoires de l'Académie des belles-lettres*. Je n'y ai pas cité ce texte de Masoudi, que je ne connaissais pas alors; mais, au surplus, il me semble que Masoudi n'a pas bien compris ce que c'était que le *nasi*; du moins en donne-t-il ici une idée que je ne crois pas juste et qui semble obscure. Le *nasi*, comme je l'ai fait voir, n'était pas une véritable intercalation, et n'avait pas pour but de concilier l'année solaire avec l'année lunaire.

Ce qui suit mérite aussi d'être rapporté, quoique sous un autre point de vue :

« Quant aux Juifs, parmi eux, les Aschmaath, qui sont le gros de la nation, règlent leurs mois d'après l'observation de l'apparition sensible de la nouvelle lune, et le nombre de jours de chaque lunaison; ils appellent cela *ibbour*. J'ai vu les Coptes, en Égypte, désigner la même chose sous le nom d'*épacte*. Ces Juifs observent cela par rapport à la célébration de la fête de Pâques. Dans la suite, ils se sont divisés à ce sujet. Une partie des Ananis, qui sont les disciples d'Anan fils de Daoud, l'un des chefs de la captivité dans l'Irak, et les Karaïtes, disent qu'ils ne déterminent point l'époque de la célébration de la pâque, avant que l'épi soit complètement formé, ce qu'ils nomment *abib*; d'autres soutiennent qu'on doit solenniser la pâque quand l'épi « est en « partie formé, sans attendre qu'il le soit en entier. » Peut-être le sens est-il : « quand une partie des épis est formée, « sans attendre que tous les épis le soient (55). »

Ce passage contribue encore à fixer la vraie signification du mot Aschmaath. Masoudi s'est trompé sur la signification du mot *ibbour*, עֲבוּר, qui veut dire « intercalation, » et il a confondu l'intercalation des Juifs avec l'épacte des Coptes chrétiens. J'ai parlé de la méthode d'intercalation suivie par les Juifs tant Rabbanites que Karaïtes, dans ma *Chrestomathie arabe*, et j'y ai cité ce passage de Masoudi.

Le reste de ce chapitre contient des observations assez mal digérées sur les différentes sortes d'années, le mouve-

ment des astres, les éclipses, le climat de divers pays, la crue du Nil, les pluies qui occasionnent cette crue, et autres objets de la même nature.

Ici commence la partie vraiment historique de l'ouvrage de Masoudi, qui occupe le reste du volume. Ce n'est en général qu'un abrégé très-court de la vie de Mahomet, et de l'histoire des khalifes jusqu'au temps où l'auteur écrivait. Quelques portions d'histoire y sont traitées avec un peu plus d'étendue, et principalement ce qui concerne les Karmates, leurs brigandages et les expéditions entreprises contre eux par les khalifes ou leurs généraux. Masoudi indique un assez grand nombre d'ouvrages relatifs aux sectes musulmanes, et particulièrement aux Baténis, aux Karmates, aux Zeïdis, etc.; et peut-être ces renseignements, qui appartiennent à l'histoire littéraire, sont-ils ce que cette partie de l'ouvrage offrirait de plus curieux. Je me contenterai de rapporter ici les titres de quelques écrits de Masoudi auxquels il renvoie lui-même. Tels sont :

1° Un traité particulier sur les noms des imams descendus d'Ali, leur nombre, et la durée de la vie de chacun d'eux, suivant ce qu'enseignent les Imamis (56);

2° Un recueil d'anecdotes connues sous un nom que nous ne pourrions presque rendre que par *Masoudiana* (57);

3° Un ouvrage particulier sur la conquête de l'Espagne par les Arabes et sur les souverains musulmans de ce pays (58);

4° Un traité de la succession des diverses dynasties, et du changement des opinions religieuses et des sectes, où Masoudi racontait les commencements de la puissance des Fatémis en Afrique, jusqu'à Abou-Témim Maad, qui est le même que Moëzz-lidin-allah, qui fit la conquête de l'Égypte peu après la mort de notre auteur (59);

5° Un écrit concernant toutes les sectes d'hérétiques, de dualistes, de matérialistes ou autres ennemis du dogme de l'unité, depuis le temps d'Omar jusqu'à celui de Masoudi,

intitulé *Développement des dogmes fondamentaux de la religion* (60).

Parmi tant d'écrits de Masoudi, on doit, ce me semble, regretter particulièrement tous ceux qui pourraient jeter quelque jour sur l'histoire des sectes philosophiques nées dans le sein de l'islamisme. L'époque à laquelle vivait cet écrivain, la secte à laquelle il appartenait, son goût pour les recherches, sa vaste érudition, donnent lieu de croire qu'on en tirerait une grande utilité.

Masoudi termine son ouvrage en ces termes :

« Voici ce que dit Masoudi Abou'lhasan Ali fils de Hosain fils d'Ali : « Je n'ai pas cru devoir m'étendre sur le caractère  
« des khalifes Mottaki, Mostacfi et Moti, ni sur leur conduite, parce qu'ils étaient comme des gens entièrement  
« dépendants de l'autorité d'autrui, et sans aucune puissance  
« pour faire exécuter leurs volontés. Quant aux provinces  
« éloignées de leur résidence, elles étaient, pour la plupart,  
« au pouvoir de ceux qui s'en étaient emparés, et qui s'y  
« maintenaient par le grand nombre de leurs troupes et par  
« leurs richesses, et qui ne retenaient d'autre marque de leur  
« dépendance que de donner aux khalifes, en leur écrivant, le  
« titre d'*émir-almouménin*, et de faire prier publiquement pour  
« eux. Sous les yeux mêmes de ces khalifes, un autre exerçait  
« seul toute l'autorité, tandis que ces princes, vivant dans une  
« dépendance absolue et dans une crainte continuelle, se contentaient du titre de khalife, et s'estimaient trop heureux  
« de conserver leur vie. On ne peut mieux comparer l'état où  
« sont, à cet égard, les choses aujourd'hui, qu'à ce qui arriva  
« sous les rois des satrapies (*molouc tawaïf*), après qu'Alexandre  
« fils de Philippe, eut tué Darius, c'est-à-dire Dara  
« fils de Dara, roi de Babylone, et jusqu'à l'époque où parut  
« Ardeschir fils de Babec. Chacun de ceux qui se sont em-  
« parés de la province où ils exerçaient l'autorité au nom des  
« khalifes, fait effort pour conserver le territoire qu'il possède,  
« et cherche à étendre les bornes de sa domination; et,

« pendant ce temps-là, les terres sont mal cultivées, les routes dangereuses et peu fréquentées, beaucoup de contrées dépeuplées, les frontières de l'Empire tombent au pouvoir de l'ennemi; les Grecs, et d'autres peuples voisins, s'emparent d'un grand nombre de places fortes et de villes qui appartenaient aux Musulmans. »

Masoudi répète ensuite ce qu'il a déjà dit au commencement et en divers endroits de cet écrit, en observant que tout ce dont il a fait une mention succincte, et qu'il n'a, pour ainsi dire, qu'indiqué dans celui-ci, il l'a exposé et raconté beaucoup plus au long dans ses précédents ouvrages historiques; mais dans cette énumération, il en comprend un intitulé le *Collier de perles*, ou *Traité du gouvernement des provinces et des armées* (61), dont il n'avait point fait mention précédemment, et qu'il place immédiatement avant son *Mémorial*. Puis il continue ainsi :

« Nous observerons aussi qu'avant de mettre par écrit cet exemplaire du présent ouvrage, nous en avons donné, en l'année 344, une édition qui n'est guère que la moitié de celle-ci. Nous y avons fait, depuis cela, les additions qui nous ont paru convenables, et propres à le rendre plus utile. Nous voulons donc qu'on s'en tienne à la présente édition, préférablement à la précédente. Ali ben Hosain ben Ali Masoudi a achevé la composition de cet écrit à Fostat, capitale de l'Égypte, en l'année 345 de l'hégire, sous le khalifat de Moti, et du temps que Constantin, fils de Léon et petit-fils de Basile, régnait sur les Grecs, année qui est la 1268° d'Alexandre, fils de Philippe le Grec. Louanges en soient rendues à Dieu seul! »

Je terminerai cet extrait par un relevé des titres de tous les ouvrages de Masoudi dont il a été question dans cette notice. Comme j'ai donné la traduction de ces titres, je ne la répéterai pas ici.

١ كتاب اخبار الزمان ومن اعادة الحداث من الامم لماضية  
والاحياء الخالية والممالك الدائرة

- 2 الكتاب الاوسط
- 3 كتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر في تحف الاشراف من الملوك واهل الدرايات
- 4 كتاب فنون المعارف وما جرى في الدهور السوالف
- 5 كتاب ذخاير العلوم وما كان في سالف الدهور
- 6 كتاب نظم الجواهر في تدبير الممالك والعساكر
- 7 كتاب الاستذكار لما جرى في سالف الاعصار
- 8 كتاب التنبيه والاشراف
- 9 كتاب نظم الاعلام في اصول الاحكام
- 10 كتاب نظم الادلة في اصول الملة
- 11 كتاب المسائل والعدل في المذاهب والملل
- 12 كتاب خزائن الدين وسر العالمين
- 13 المقالات في اصول الديانات
- 14 كتاب سر الحياة
- 15 رسالة البيان في اسماء الائمة
- 16 الاخبار المسعوديات
- 17 كتاب وصل المجالس
- 18 كتاب تغلب الدول وتغيير الاراء والملل
- 19 كتاب الابانة في اصول الديانة

## ADDITIONS À LA NOTICE PRÉCÉDENTE.

## I.

Masoudi, après avoir parlé des anciens Perses, qui avaient, suivant lui, deux sortes d'écritures, inventées par Zoroastre, l'une desquelles; composée de cent soixante caractères, pou-

vait servir à exprimer tous les sons et toutes les articulations, et même les cris de toutes sortes d'animaux et le chant des oiseaux, ajoute :

« Parmi les écritures de tous les peuples, il n'en est aucune qui comprenne un plus grand nombre de lettres que ces deux-là; car l'alphabet grec *younani*, que l'on appelle aujourd'hui *roumi*, ne contient que vingt-quatre lettres, et il n'y a ni *ha*, ح, ni *kha*, خ, ni *aïn*, ع, ni *ba*, ب, ni *hé*, ه. Les lettres de l'alphabet syriaque sont au nombre de vingt-deux. L'alphabet hébreu est le même que l'alphabet syriaque, si ce n'est que, dans l'hébreu, toutes les lettres sont isolées et sans liaison, et que quelques-unes des lettres diffèrent, par la figure, des lettres syriaques. L'alphabet *himyari*, connu sous le nom de *mosnad*, approche du syriaque. Dans l'arabe on compte vingt-neuf lettres. Enfin les alphabets des autres nations ont beaucoup de rapport les uns avec les autres. »

Ce passage est remarquable en ce qui concerne le caractère *himyari* ou *mosnad* : il mérite aussi d'être remarqué relativement à l'alphabet grec; car on peut en induire qu'au temps de Masoudi les Grecs prononçaient le  $\epsilon$  comme un  $\tau$ , ainsi qu'ils le prononcent aujourd'hui.

## II.

Quoique l'étymologie que j'ai donnée ci-devant du mot *aspébédès* n'ait rien que de très-naturel, je crois cependant qu'on peut encore en proposer une plus simple. En effet, le mot *aspébédès* n'est vraisemblablement autre chose que le mot persan سپهبد, *sipèhbed*, que les Arabes écrivent et prononcent أصبهبد, *asbèhbed* : ce mot signifie « général d'armée; » il est composé de سپه, *sipèh*, ou سپاه, *sipah*, « armée, » et بد, *béd*, « chef. » Les Persans ont plusieurs mots composés de la même manière, et qui expriment à peu près la même idée.

Ceci me rappelle un autre passage de l'ouvrage de Masoudi, dont je viens de donner la notice. Ce passage, que j'a-

vais omis, me paraît mériter d'être connu. Je vais donc le rapporter ici.

« Il y avait chez les Perses différentes dignités, parmi lesquelles on en distinguait cinq principales, qui servaient comme d'intermédiaires entre le roi et le reste de ses sujets. La première et la plus considérable était celle du *mobed* : ce mot signifie « conservateur de la religion ; » car, dans la langue des Perses, *mo*, veut dire « religion, » et *bed*, « conservateur. » Cet officier était *mobedan-mobed*, c'est-à-dire « chef des mobeds ; » et « juge des juges ; » son rang était estimé très-considérable parmi eux, et l'assimilait presque aux prophètes. Les *herbeds* étaient inférieurs aux *mobeds*. La seconde dignité était celle du vizir ; on l'appelait *buzurdjfirmdar*, c'est-à-dire « le plus grand de ceux qui reçoivent des ordres. » La troisième dignité était celle de l'*asbèhbed* ou « émir des émirs : » son nom signifie « conservateur des armées, » étant formé d'*asbèh*, « armée, » et *bed*, « conservateur, » comme nous l'avons déjà dit. La quatrième dignité portait le titre de *defterbed*, c'est-à-dire, « conservateur du livre » ou « des registres ; » et la cinquième celui d'*astahmethèhbed*, ce qui signifie « conservateur de tous ceux qui travaillent de leurs mains, » comme les esclaves, les laboureurs, les marchands, et autres : cet officier était leur chef ; d'autres le nomment *asterbous*. C'étaient ces cinq officiers qui gouvernaient et administraient le royaume, et qui étaient les intermédiaires entre les rois et les sujets. Quant au *merzban*, son nom signifie « intendant de la frontière ; » car, dans la langue des Perses, *merz* veut dire « frontière, » et *bax*, « intendant. » Il y avait quatre merzbans, pour le levant, le couchant, le nord et le midi, et chacun d'eux avait la surveillance d'un quart du royaume (62). »

Le nom de la cinquième dignité me paraît altéré, et Masoudi n'en explique pas l'étymologie : peut-être faut-il lire *دستپیش‌بده*, *destpischèhbed*.



## III.

Quelques personnes ayant paru souhaiter que je donnasse ici ce que dit Masoudi des divers rachats de captifs musulmans (63) faits jusqu'au temps où il écrivait, je vais, pour satisfaire à leur désir, extraire cet endroit de son ouvrage. Makrizi, dans sa *Description historique et topographique de l'Égypte et du Caire*, a traité le même sujet, peut-être d'après notre auteur.

Masoudi commence par observer que ce n'est que sous les khalifes de la maison d'Abbas qu'il a été conclu des trêves, et fait des rachats ou échanges généraux de captifs entre les Arabes et les Grecs; que précédemment on avait bien racheté des particuliers sur les côtes de la Syrie et de l'Égypte, à Alexandrie, à Malatia et autres villes frontières; mais qu'il n'y avait point eu de rachat général qui méritât qu'on en fît compte.

Les douze rachats de captifs dont parle Masoudi furent tous faits à *Lamis*, lieu situé sur les côtes de la Méditerranée, à environ 35 milles de Tarse (64). C'est sans doute *Lamus*, ville située sur un petit fleuve du même nom, et qui donnait celui de *Lamotis* ou *Lamusia* au canton qui l'environnait : cette dénomination subsiste dans celle de *Lamuzo*, suivant M. d'Anville, ou *Lamo*, selon d'autres (65).

Premier rachat, sous le khalifat de Haroun Raschid, et le règne de Nicéphore fils d'*Estabrak* (66), en l'année 189 de l'hégire; trois mille sept cents captifs musulmans, tant hommes que femmes, furent rachetés. Cette opération dura douze jours. Les Grecs se rendirent à *Lamis* avec des vaisseaux de guerre chargés des captifs, et plus de cinq cent mille personnes des pays musulmans s'y étaient rassemblées avec des provisions, des armes, des chevaux, etc. Raschid était campé pendant ce temps dans la plaine de Mardj-Dabek, au territoire de Kinnesrin, et celui qui présida en son nom

au rachat fut un de ses eunuques nommé *Abou-Sélim*, assisté de Salem Bornousi Berber, affranchi de la maison d'Abbas.

Deuxième rachat, sous le même khalife et le même empereur, en l'année 192. Thabet ben Nasr Khozāi, commandant des provinces frontières de la Syrie (67), présida à ce rachat, qui dura sept jours. Il y eut un concours de deux cent mille personnes : deux mille cinq cents captifs des deux sexes furent rachetés.

Troisième rachat, sous le khalifat de Wathek-billah, et du temps de l'empereur Michel, fils de Théophile, en l'année 231. Cette opération fut faite par un eunuque turc nommé *Khakan*; elle dura dix jours, et le nombre des captifs rachetés fut de quatre mille trois cent soixante-deux, tant hommes que femmes, ou, suivant d'autres, de quatre mille quarante-sept. *Khakan* était assisté d'un homme nommé *Abou-romla*, qui avait commission, de la part du kadhîlkodat Ahmed ben-Daoud, d'examiner les captifs lorsqu'ils se présentaient pour être rachetés. Ceux qui reconnaissaient que l'Alcoran est créé (68); et qui rejetaient le dogme de la vision de Dieu dans l'autre vie, étaient rachetés; mais on laissait captifs dans le pays des Grecs ceux qui refusaient de souscrire à ces opinions. Beaucoup de captifs aimèrent mieux retourner en servitude parmi les chrétiens, que de se soumettre à ce qu'on exigeait d'eux.

A ce rachat se trouvèrent les habitants de *Zapetra* (69). On y vit aussi Moslem fils de Moslem (suivant Makrizi fils d'*Abou-Moslem*) Horrami, qui connaissait parfaitement les Grecs et leur pays, et qui a composé des ouvrages où il traite de leur histoire, de leurs rois, de leurs grands officiers, de leur pays, des diverses routes qui y conduisent ou qui y passent, des temps de l'année propres à y porter la guerre, des royaumes qui en sont limitrophes, tels que les Burdjans, les Abares, les Burgares, les Slavons, les Khozars et autres (70). Moslem ne voulut point souscrire aux dogmes auxquels on exigeait qu'il donnât son assentiment, ce qui lui occa-

sionna beaucoup de vexations et de persécutions, dont cependant il fut délivré par la suite.

Quatrième rachat, en l'année 241, sous le khalife Motéwakkel et l'empereur Michel fils de Théophile. L'eunuque Schénif, affranchi de Motéwakkel, présida à ce rachat, assisté du kadhi Djafar fils d'Abd-alwahed Haschémi Koraschi, et du commandant des provinces frontières de la Syrie, Ali fils d'Yahya Arméni : l'opération dura sept jours, et le nombre des captifs rachetés fut de deux cents hommes, ou, selon d'autres, deux mille hommes et cent femmes. Les Grecs avaient aussi amené une centaine de chrétiens habitants des pays musulmans, qu'ils avaient faits prisonniers : on donna pour eux, en échange, des barbares (ou des *hérétiques*, اعلاج), le rachat ne pouvant pas avoir lieu légalement pour des chrétiens.

Cinquième rachat, sous les mêmes princes, en l'année 246, présidé par Ali fils d'Yahya Arméni, et Nasr fils d'Alazhar Schii, du nombre de ceux qui suivaient le parti de la maison d'Abbas. Nasr avait été envoyé par le khalife à l'empereur pour traiter de ce rachat : l'opération dura sept jours, et l'on racheta deux mille sept cent soixante-sept captifs, tant hommes que femmes.

Quelques historiens qui ont vécu jusqu'à notre temps, dit Masoudi, parlent d'un rachat qui a dû avoir lieu du temps du khalife Motazz et de l'empereur Basile, en l'année 253, et qui fut fait par l'eunuque Schafi.

Masoudi ne tient pas compte de ce rachat; Makrizi le regarde comme le sixième; aussi en admet-il treize, au lieu que Masoudi n'en compte que douze.

Sixième rachat, en l'année 283, sous le khalifat de Motadhed et le règne de Léon, fils de Basile et père de Constantin, aujourd'hui régnant. Ahmed, fils de Tagan, commandant des provinces frontières de la Syrie et d'Antioche, présida à ce rachat au nom du prince Aboul'djeïsch Khomarowia, fils d'Ahmed ben Touloun, souverain de l'Égypte et de la Syrie.

La trêve, pour ce rachat, avait été conclue à Damas, du vivant de Khomarowia; mais le rachat n'eut lieu que sous son fils Djeïsch. On racheta en dix jours deux mille quatre cent quatre-vingt-quinze, ou, selon d'autres, trois mille Musulmans des deux sexes.

Septième rachat, en l'année 292, sous le khalife Moctafi et l'empereur Léon, fils de Basile. Il fut fait par le commandant des provinces frontières de la Syrie, Roustam, fils de Bardou Fargani, et dura quatre jours, pendant lesquels onze cent cinquante-cinq Musulmans, tant hommes que femmes, furent rachetés. Les Grecs, manquant à leurs engagements, se retirèrent avec le reste des captifs musulmans, ce qui fit que l'on appela ce rachat, *le rachat de la perfidie*, فدا الغدر.

Huitième rachat, nommé le *rachat complémentaire*, فدا القام, fait par le même Roustam, et sous le khalifat du même Moctafi, en 295, Léon étant empereur des Grecs : le nombre des Musulmans des deux sexes, rachetés, fut de deux mille huit cent quarante-deux.

Neuvième rachat, en l'année 305, sous le khalifat de Moktader, les Grecs ayant pour empereur Constantin, fils de Léon, *aujourd'hui régnant*, mais qui n'était alors qu'un enfant sous la tutelle de Romain. Ce rachat fut présidé par l'eunuque Mounis et l'eunuque Baschir Afschini, commandant des provinces frontières de la Syrie et d'Antioche, assisté d'Abou-Omaïr fils d'Ahmed fils d'Abd-albaki (71) Témimi. On y racheta, en dix jours, trois mille trois cent trente-six captifs musulmans, hommes et femmes.

Dixième rachat, sous les mêmes princes, en l'année 313, présidé par l'eunuque noir Moflih Moktadéri, et Baschra (*Baschir* selon Makrizi), lieutenant de l'eunuque Thamal Dolfi, et commandant pour lui dans les provinces frontières de la Syrie. Ce rachat dura dix-neuf jours, et le nombre des captifs des deux sexes, rachetés, fut de trois mille neuf cent quatre-vingt-trois.

Onzième rachat, sous les mêmes empereurs Constantin et Romain, et sous le khalifat de Radhi, en l'année 326. Ebn-Warka Scheïbani y présida au nom du vizir Fadhl fils de Djafar fils de Forât, assisté de Baschra (*Baschir*, selon Makrizi) Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie : on y racheta, en seize jours, plus de six mille trois cents captifs musulmans, hommes et femmes. Il resta entre les mains des Grecs huit cents Musulmans, qui furent ramenés; mais ceux-ci furent rachetés à différentes reprises, sur les bords de la rivière de Bodandoun (72), la trêve qui avait été conclue pour le rachat ayant été prolongée, pour cet effet, de six mois.

Douzième rachat, sous le khalifat de Moti et le règne de Constantin, en l'année 335. Il fut fait par Nasr Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie, comme fondé des pouvoirs d'Abou'lhasan Ali fils d'Abd-allah fils de Hamdan (Seïfeddaula), souverain des provinces d'Émesse, de Kinnesrin, de Diar-modhar, de Diar-bechr, et des frontières de la Syrie et de la Khazarie. On y racheta deux mille quatre cent quatre-vingt-deux captifs musulmans, de l'un et de l'autre sexe. Les Musulmans restèrent débiteurs envers les Grecs, de 230 (dinars), à cause du grand nombre des captifs; mais Seïfeddaula acquitta cette somme.

Ce rachat avait d'abord été entrepris par l'émir Ikhschid Mohammed, fils de Tagadj, qui possédait l'Égypte et la Syrie. Abou-Omaïr Adi, fils d'Abd-albaki, commandant des provinces frontières de la Syrie, était venu le trouver à Damas, à la fin de l'année 334, accompagné de Jean *Anisba-tous Patrice Mesdikous*, qui avait embrassé la vie monastique, et que l'empereur avait envoyé en ambassade pour régler l'affaire de ce rachat. Cet homme avait un excellent jugement, et connaissait parfaitement l'histoire des rois *des anciens Grecs et des Grecs modernes*, ملوك اليونانيين والروم, et celle des philosophes qui ont vécu parmi eux : il avait aussi quelque teinture de leurs diverses opinions. Ikhschid était

grièvement malade en ce moment, et mourut vers la fin du mois de dhoul'hiddja 334. Aussitôt Abou'Imusc, Cafour Ikhschidi, à la tête de l'armée, se mit en marche pour retourner en Égypte. Il conduisit avec lui Abou-Omaïr et Mesdikous, jusqu'en Palestine, et leur donna trois mille pièces d'or à compte, pour ce rachat. De là il alla à Tyr, où ceux-ci s'embarquèrent pour se rendre à Tarse. Avant qu'ils y fussent arrivés, Nasr Thamali, commandant des provinces frontières de la Syrie, avait écrit à Abou'lhasan, fils de Hamdan (Seïf-oddaula), et avait fait faire la prière pour lui dans les chaires musulmanes. Ce prince s'occupa avec une grande ardeur de la conclusion de ce rachat, que l'on nomma, à cause de cela, le *rachat du fils de Hamdan*.

Jean, duquel il est question dans ce récit, est celui dont Léon le grammairien, et l'auteur anonyme de la Vie de Romain Lacapène, publiée par Combéfis, racontent les aventures en détail. A la dignité de *mysticus*, *μυστικός*, qu'il possédait déjà, l'empereur avait ajouté celles de *patrice* et de *proconsul*, *ἀνθύπατος* : ensuite, accusé de rébellion et d'aspirer au trône, il fut enfermé dans un couvent et y prit l'habit monastique. En comparant ce récit avec celui de Masoudi, on voit qu'au lieu d'*anisbatous mesdikous*, *الانيسباطوس المسديكوس*, il faut *anthypatos mysticos*. L'altération est bien petite; si l'on fait attention que Masoudi a rendu le *θ* par un *س*, en suivant la prononciation des Grecs. Sur les dignités de *proconsul*, *ἀνθύπατος*, et de *mysticus*, *μυστικός*, il faut voir Du Cange, *Glossar. ad script. med. et inf. græcit.*

L'auteur anonyme de la vie de Constantin Porphyrogénète parle d'un échange de prisonniers fait entre cet empereur et les Musulmans, et il dit que cette mission fut confiée par l'empereur à Jean Curcuas et à Cosmas Magister. L'échange, ajoute-t-il, fut fait auprès du fleuve Lamus (73). Ou il s'agit d'un échange différent de celui dont parle ici Masoudi, ou l'auteur grec anonyme a substitué Jean Curcuas à Jean Mysticus.

Masoudi ajoute que ce douzième rachat est le dernier qui ait eu lieu jusqu'au temps où il écrit, c'est-à-dire jusqu'à l'année 345. Il observe, après cela, que quelques écrivains font mention de divers autres rachats, sous les règnes des khalifes Mohtadi, Raschid, Amin, Mamoun, Motéwakkel et Motazz, mais qu'ils ne lui ont pas paru assez certains pour en tenir compte. Il dit, au surplus, avoir traité ce sujet plus au long dans son *Traité des différents genres de connaissances*, et dans son *Mémorial* (74).

## NOTES

DE LA NOTICE DE S. DE SACY

SUR

LE LIVRE DE L'INDICATION ET DE L'ADMONITION.

(1) Je donnerai le texte de ce qui précède, parce qu'il peut être utile pour l'histoire littéraire et pour la bibliographie de savoir précisément le titre de chacun de ces ouvrages.

اما بعد فاننا لما صنفنا كتابنا الاكبر في اختبار (اخبار) الزمان ومن ابادته  
للحدثان من الامم الماضية والاجيال الخالية والممالك الدائرة وشفعناه بالكتاب  
الوسط في معناه ثم قفوناه بكتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر في تحف الاشراق  
من الملوك واهل الدرايات ثم اقليناه بكتاب فنون المعارف وما جرى في الدهور  
السوالف واتبعناه بكتاب فخاير العلوم وما كان في سالف الدهور واردفناه  
بكتاب الاستذكار لما جرى في سالف الاعصار

Un des manuscrits arabes que la Bibliothèque impériale a reçus de celle de Saint-Germain-des-Prés renferme un fragment de l'un de ces ouvrages, c'est le manuscrit qui porte le n° 335. Le fragment contenu dans ce volume appartient à l'ouvrage intitulé : كتاب اخبار الزمان وما ابادته للحدثان. Je me propose d'en donner la notice.

Abou'Imahasen, dans un passage que j'ai rapporté dans les notes de ma *Chrestomathie arabe*, t. II, p. 490, parle d'un ouvrage de Masoudi intitulé : كتاب تحف الاشراق والملوك, « Les présents faits aux hommes illustres et aux rois, » et distingue cet ouvrage du *مروج الذهب*, ou « Les Prairies d'or, » mais c'est apparemment une faute. En effet Masoudi lui-même, dans sa préface du *مروج الذهب* (ms. 559, fol. 5, v°), dit : وقد رسمت : هذا بمروج الذهب ومعادن الجوهر . . . . . وجعلته تحفة الاشراق والملوك واهل الدرايات « J'ai intitulé ce livre « Les Prairies d'or et les mines de pierres précieuses . . . . . » et je l'ai offert en présent aux hommes illustres, aux rois et aux hommes instruits. » Ceci diffère peu, comme l'on voit, du titre qu'on lit dans notre passage, et peut-être même cette légère différence





un ordre méthodique; » il faudrait y substituer les mots « mis en vers. » Je crois cependant que le sens que j'ai adopté est le véritable.

(7) وما يتصل بها بالخليج ويجوز الروم والجزر (الجزر) وما اتصل بذلك من (7)  
البحر المنبسط على ما تقدم من تاليفنا فيها تقدم من كتبنا

(8) وما اتصل بذلك من التنبيهات على ما تقدم بجعه وتاليفه (8)

(9) Il y a dans le texte وسراية وسراية وكتابه وكتابه; il faut sans doute lire وكتابه. Le mot كتاب est le pluriel de كتيبة, qui signifie un corps de troupes. Masoudi, dans l'endroit que j'ai déjà cité, note 1, dit : وقد رأى قوم ان المقنب مثل المنسر وان كل واحد منهما ما بين الثلاثين رجلا الى الاربعين واستشهد على تقاربهما بقول الرازي

واذا تواكلت المقانب لم يزل بالتغر منا منسر وعظيم

وان الكتيبة ما جمع فلم ينتسر وان للضيرة النفر يغزى بهم العشيرة فن دونهم

منتبهين (منبهين) بذلك على ما قدمنا من كتابنا (كتيبنا) (10)

(11) Dans ce texte : وان كان اليونانيون قد دخلوا في جملة الروم منذ : اختلوا على ملكهم بدخول الكذانيين وهم السريانيون سكان العراق في جملة الغرس الاولى لغلبتهم عليهم, il y a certainement quelques mots omis, ou, du moins, au lieu de بدخول, il faut lire كدخول ou دخول, car Masoudi veut dire que les Grecs ayant cessé de faire un empire distinct par leur réunion sous l'empire romain, comme les Assyriens par la conquête des Perses, il semble que les Grecs n'auraient pas plus mérité une place dans son ouvrage que les Assyriens.

(12) Voici le texte de ces vers d'Abou-Téman, dont je ne suis pas sûr d'avoir bien saisi le sens :

خليفة الحضرم يربع على وطني في بلدة وظهر العيش اوطاني

بالشام قوم وبغداد الهوى واقفا بالرقتين وبالفسطاط اخواني

A la fin du premier hémistiche وطني est, je pense, pour وطني.

(13) Voy. *Biblioth. Orient. Clement. Vatic.* t. III, p. 609, et substituez en cet endroit الاسكندراني الى الاسكندراني, qui est une faute. Je ne sais si, dans notre passage de Masoudi, حويص, *Huwais*, n'est pas aussi une faute. Faudrait-il lire حكمي? Il serait cependant étonnant que le copiste eût changé un mot aussi connu en un autre qui ne l'est pas. Voyez sur Jean Philopon ou le Grammairien, la *Bibliothèque grecque* de Fabricius, liv. V.

c. xxvii, p. 358 et suiv. Le titre de l'ouvrage de Jean Philoponus est *Katà Prókλου περί ἀδιότητος κόσμου, λύσεις λόγων ἐν*. Quoiqu'on lise bien distinctement dans notre manuscrit *افلوطرخس*, ce qui ne peut être que le nom de *Plutarque*, je ne sais s'il n'y a pas erreur dans ce nom, et s'il ne faut pas y substituer celui de *Protagoras*.

(14) Voyez les Dictionnaires arabes sur la racine *وسم*.

(15) اما صعيدها وهو اعلاها فارض حجازية حرها بحر الحجاز تنبت انواع  
النخل الكبير والاراك والدوم والقيرظ والهليلج والغفلد والخيار شنبز

واما ناحية الاسكندرية ولوبية والمريضة فبواى وجبال وغياض وزيتون  
وكروم جبلية بحرية بلاد عسل ولبن

(17) التيمن وهو الجنوب ..... والشرق وهو الشمال

(18) Je n'aperçois aucun rapport entre ces noms et ceux des izeds ou astres qui, suivant les livres des Parsis, président aux quatre points cardinaux, *taschter*, *satevis*, *haftorang* et *venant*. On reconnaît plutôt une sorte de ressemblance entre ces noms et quelques-uns des *gâh* ou cinq divisions du jour, *havan*, *rapitan*, *oziren*, *evesrouthrem* et *oschen*. En hiver on réunit *havan* et *rapitan* et l'on ne compte que quatre *gâh* (*Zend Avesta*, t. II, p. 105). Au surplus, je conjecture que les mots persans sont corrompus dans Masoudi. Le dernier mot pourrait bien être *نيمروز* ou *نيمروز*. Les Persans nomment le levant *خاور*, le couchant *باختر*, et le nord *نهمش* ou *شمال*; ce dernier mot est arabe.

(19) Voyez, sur Marin de Tyr, les *Recherches sur la géographie systématique et positive des anciens*, par M. Gossellin, t. II, p. 31 et suiv. et la carte de Marin, rétablie par ce savant et publiée dans le même volume sous le titre de *Marini Tyrîi Systema geographicum*.

(20) Voyez les passages cités par Brisson dans son ouvrage classique, *De regio Persarum principatu*, liv. I, §§ 212, 213 et 214.

(21) Voyez sa traduction d'Hérodote, seconde édition, t. III, p. 386, noté (233\*), et t. VI, p. 298, note (125).

(22) Voici le texte de ce passage : وقد ذكرت في كتاب الاستذكار سبب  
انخراق الدجلة وخروجها عن عودها وذلك في ايام كسرى ابرويز ملك فارس  
وكان تجراها في جرت وتغريقها طسرج الشرور من بلاد كسرك وغيره حتى صارت

بطايج على ما قدمنا وإثار عود الدجلة الى وقتنا هذا بين قم الصلح ويهندف وبادرايا وباكسايا وقامية العراق الى بلاد باذيين ودبرق وقرقوب والطيب  
 Le mot الخرقان, employé ici et fol. 29 recto, semble indiquer qu'une cause violente a produit ce changement dans le cours du Tigre. Djarkhi, qui se trouve écrit aussi de cette manière, fol. 26 verso, est écrit Djoudji, جوق, et Djonkhi, جوق, fol. 29 recto; au lieu de Tharthour, on lit Thouthour, ثوثور, au même endroit. Les noms Baderaya et Bakesaya se retrouvent aussi fol. 26 verso, mais, au lieu d'Yahendef on y lit Bahendef, ou plutôt Bahenref, بهنرف. Abou 'lféda parle de Badaraya, ou, comme les Syriens nomment cette ville, Beth-Daraya. Voyez Busching, *Magazin für die neue Historie und Geographie*, t. IV, p. 254.

(23) Voyez Fabricius, *Bibl. græc. lib. IV, cap. xxvii*, p. 186, et la *Dissertation* de L. Holstenius, *ibid.* p. 218. «De reliquo vitæ tempore vix quidquam certi statuere possumus; quamdiu in Sicilia fuerit commoratus, quibus postea locis vixerit, nec quando vivere desierit.» Ce sont les paroles de L. Holstenius. Voici le texte de Masoudi : وفي الاطمة هلك

فرقوريوس صاحب ايساغوق وهو المداخل الى كتب ارسطاطاليس في المنطق  
 Voyez aussi Abou'lfaradj, *Histor. dynast.* p. 84 de la version latine, et Casiri, *Biblioth. Arab. Hipp. Escorial.* t. I, p. 185. Peut-être les écrivains arabes ont-ils confondu Plin l'Ancien avec Porphyre, en attribuant à ce dernier le genre de mort du premier.

(24) Je présume que ces deux Irbisch pourraient bien être le Jaïck et la Jemba. Voyez l'*Histoire généalogique des Tartares*, p. 46 et 736. On pourrait être tenté de conjecturer qu'il faut lire Irtisch, parce qu'il y a deux rivières de ce nom dans le nord de l'Asie, qui se réunissent ensuite en une seule. Si cette leçon était la véritable, il faudrait dire que Masoudi aurait appliqué à d'autres rivières ce qu'il avait ouï dire de l'Irtisch, ou se serait trompé sur le cours de l'Irtisch. (Voy. *Ibid.* p. 93, note.)

(25) On sait que les Grecs ont donné le nom de *Loup* à plusieurs rivières. M. de Villosou m'a fait observer un passage de la *Géographie ancienne et nouvelle*, de Méléce, en grec moderne, imprimée à Venise en 1728, où il est fait mention d'une rivière de la Tartarie sous le nom de *Λύκος*, «Loup» (p. 225, col. 1).

(26) Voici le texte de ce passage, qu'il me paraît nécessaire de donner :  
 وليس فيها (فيها) عرق من معوز الارض بحيرة لا روح فيها الا هذه البحيرة  
 وبحيرة كرازان وفي على بعض يوم من مدينة ارمية وبلاد المراغة وغيرها من

بلاد اذربيجان وفي اعظم واعزّز وامر واملح لا روح فيها ايضا وفي مضاف الى قرية في جزيرة في وسطها تعرف بكنودان يسكنها ملاحون المراكب السقي تركب فيها في هذه البحيرة ويصب فيها انهار كثيرة ومياه من بلاد اذربيجان وغيرها لم يعرض احد من ذكرنا لذكرها ووصفها وقد صنف احمد بن التظيب السرخسي صاحب يعقوب بن الحاق الكندي كتابا حسنا في المسالك والممالك والبحار والانهار واخبار البلدان وغيرها وكذلك ابو عبد الله محمد بن احمد وزير اسماعيل بن احمد بن مند صاحب خراسان الف كتابا في صفة العالم واجبايه وما فيه من العجايب والمدن والامصار والبحر والانهار والامم ومساكنهم وغير ذلك من الاخبار الجيبة والقصص الطريفة وابو القاسم عبد الله بن عبد الله بن خردادبه في كتاب المسالك والممالك وهو اعم هذه الكتب شهرة في خواص الناس وعوامهم في وقتنا هذا وكذلك محمد بن احمد بن النجم بن اد عور الكاتب في كتابه المترجم بالنواحي والافاق والاخبار من البلدان وكثير من عجائب ما في البر والبحر وغيرهم ما لم نسمه استغرق وسعه وبذلك جهده وقد S'il n'y a point de faute dans ce texte le lac se nomme كرازان Carazan, du nom du village appelé ainsi, et qui est situé dans une île nommée Caboudhan ou Canoudhan; car l'écriture du manuscrit est douteuse, et l'on peut y lire بكنودان ou بكنبودان; mais peut-être le lac, l'île et le village, n'ont-ils qu'un même nom, altéré dans notre manuscrit. Au lieu de مند بن, je lis اسد بن.

وانما نذكر في هذا الكتاب لما جوامع تنبه (تنبيه) بها على ما قدمنا (27) ونشوف بها على ما سلف من كتبنا اذ كان مبتيا عليها وسما اليها وقد ذكرنا جميع ما قيل في ذلك على الشرح والايضاح في كتابنا في (28) اخبار الزمان وفيها ثلاثة من الكتاب الاوسط وفي الجزء السابع من كتاب مروج الذهب ومعادن الجوهر في النسخة الاخيرة التي قررنا امرها في هذا الوقت على ما يجب من الزيادات الكثيرة وتبديل المعاني وتغيير العبارات وفي اضعاف النسخة الاولى التي الفناها في سنة اثنين وثلاثين وثلاثمائة وانما ذكرنا ذلك لاستفادة تلك النسخة وكثرتها في ايدي الناس

(29) On lit ici dans le manuscrit ما حستس, et plus loin ما حسان. J'avais d'abord supposé qu'il fallait prononcer *méghistès*, mais il me paraît plus vraisemblable qu'on doit lire en l'un et l'autre endroit ما حستان. Le mot *meysotāves* est employé très-souvent dans la version grecque des livres de la Bible, et spécialement dans celle de Daniel, où il répond au chaldéen ܡܝܫܬܐܝܒܝܢ. Voyez, sur le mot *meysotāves*, Brisson, *De regio pers.* princ. éd. de Strasbourg, 1710, p. 284.

وقد اتينا على الفرق بين مذاهب مزدق وما كان يذهب اليه في (30) التاويل وبين ما ذهب اليه ماني والفرق بين ماني ومن يقدمه من الاثنينين (ذوي الاثنينين ou الاثنينيين) كاي ديسان ومرقبون (مرقبون) وغيرها وما ذهبوا اليه جميعا في الفاعلين محمود مرغوب والآخر شرير مذموم مرهوب منه والفرق بين هؤلاء جميعا وما تذهب اليه الباطنية اصحاب التاويل في هذا الوقت في كتاب خزاين الدين وسر العالمين

وقد اتينا على خبره ..... ومقامته المشهورة وابامه المذكورة بكتاب (31) لنا ترجمته مقاتل فرسان الججم معارضة لكتاب ابن عبيدة معمر بن المثنى في مقاتل فرسان العرب

الرابع ابطلميوس الكندرسين ملك اثني عشر سنة وهو الذي (32) نقلت له التوراة نقلها اثنان وسبعون حبرا بالاسكندرية من بلاد مصر من اللغة العبرانية الى اليونانية وقد ترجم هذه النسخة الى العبري عدة من تقدم او تاخر منهم حنين بن ابي حنيفة في نسخ التوراة عند كثير من الناس فاما الاسراييليون من الاشعيت وهم للشو والجمهور الاعظم والعنانية وهم من يذهب الى العدل والتوحيد فيعتمدون في تفسير الكتب والعبرانية (و effacez le) التوراة والانبياء والزبور في اربعة وعشرين (وعشرون) كتابا وترجمها الى العربية على عدة من الاسراييليين الحموديين عندهم قد شاهدنا اكثرهم منهم يحيى بن زكريا الكاتب الطبراني اشعيتي المذهب وكانت وفاته في حدود العشرين والثلاثماية ومنهم سعيد بن يعقوب الفيومي اشعيتي المذهب ايضا وكان قد قرا على ابن كثير وقد تفضل تفسيره كثير من عني وكانت له قصص بالعراق مع راس الجالوت داود بن زك من ولد داود واعترض عليه وذلك في خلافة المقتدر وحزب (قوم) من اليهود لاجلها وحضور (وحضروا) في مجلس الوزير على بن عيسى وغيره من الوزراء والقضاة وغيرها (وغيرهم) واهل الفضل والعلم ما بينهم وترأس الفيومي على كثير منهم وانقادوا اليه وكانت وفاته بعد الثلاثين والثلاثماية ومنهم داود المعروف بالقرمسي (بالمقدس) وكانت (وفاته) سنة اربع وثلاثين وثلاثماية وكان مقبها بيت المقدس وابراهيم البغدادي ولم اشاهدهما وقد كانت بيننا وبين ابن كثير بناد فلسطين والاركن مناظرات كثيرة في نسخ الشرايع والفرق بين ذلك وبين ابيدا وغير ذلك وبين يهود بن يوسف المعروف بابن ابن الثنا تلميذ ثابت بن قرة الصابي في الفلسفة والطب في البرقة من ديار مصر وبين سعيد بن علي المعروف بابن اسلميا بالبرقة ايضا وكذلك بين من شاهدنا من متكلميهم بمدينة السلم مثل يعقوب بن مردويه ويوسف بن قيسوما

واخر من شاهدنا منهم من تقدم الينا من مدينه السلم بعد الثلاثية ابرهم اليهودى ..... وكان احدث من تاخر منهم في النظر واحسنهم تصرفا فيه

(33) Le passage que j'ai cité précédemment, où il est question des cartes géographiques de Marin de Tyr, m'a paru prouver que Masoudi avait vu l'ouvrage de Marin, ou du moins une traduction arabe de cet ouvrage. La manière dont il s'exprime ici ne détruit pas cette supposition, mais je dois avouer qu'elle ne lui est pas favorable, car il semble n'en parler que sur l'autorité de Ptolémée.

(34) Voyez la Bibliothèque orientale aux mots *Bathalmius Alfèlondhi*, et *Faloudhi*. (Fabric. *Biblioth. Græc. lib. IV*, cap. XIV, t. III, p. 411.)

(35) Lisez ce passage بطلاموس السادس, au lieu de الثاني.

(36) Fabricius, à l'endroit déjà cité.

وكان الجالينوس بعد المسيح نحو مائتي سنة وقد كان دين النصرانية ظهر في الروم واليونانيين وغيرهم في ايامه وذكر جالينوس المتدينين من النصارى في كتابه في جوامع كتاب افلاطون في السياسة لانه كان متدينا بذلك

L'ouvrage de Galien cité ici doit être un commentaire sur les dix livres de la République de Platon, si Masoudi ne s'est pas trompé; mais ne serait-ce pas plutôt son Commentaire sur le Timée de Platon, qu'il cite lui-même sous le titre de *Ἑξηγήσεις τῶν ἱατρικῶς ἐν Τιμαίῳ γεγραμμένων*. (Voy. Fabricius, *Biblioth. gr. l. IX*, c. XVII, t. III, p. 543.) Comparez, au reste, ce passage de Masoudi avec celui d'un autre écrivain arabe, rapporté par Casiri, *Bibl. Ar. Hipp. Escorial. t. I*, p. 253 et 256, et qui dit, comme Masoudi, que le passage de Galien qu'il cite se trouve dans le Commentaire de ce médecin célèbre sur les livres de la République.

والثلاثون فيليس ملك ستة سنين ودعى الى مدين (دين) النصرانية (38) وترك ما كان عليه من مذهب الصابيين واتبعه على ذلك كثير من اهل مملكته قال ذلك الى تحزبهم واختلاف كلمتهم في الديانة وكان في من خالفه

عليه بطريق من بطارقتة يقال له داقيس فقتل فيليس واستولى على الملك  
Il faut remarquer dans ce passage le mot تحزب, qu'on a déjà vu ci-devant, noté 32.

(39) Voyez, sur les écrits de Manès, Fabricius, *Biblioth. Gr. l. V*, cap. I, t. V, p. 282, et Beausobre, *Histoire du manichéisme*, t. I, p. 12, 46 et suiv. Masoudi nomme ici quatre livres de Manès, qui paraissent

être les mêmes que ceux que les Actes d'Archélaüs attribuent à Scythien ou à son disciple Térébinthe. On ne reconnaît, il est vrai, dans Masoudi, que le livre du *Trésor*, ou le *Trésor de la vie*, ὁ Θησαυρὸς τῆς ζωῆς; le *Livre des livres* pourrait bien être le livre des *Chapitres*, ou des *Dogmes fondamentaux*, τῶν κεφαλαίων. Le premier des noms que je trouve dans le manuscrit de Masoudi est certainement corrompu, je ne sais comment il faut le restituer. Le dernier, s'il n'est pas altéré, est susceptible de plusieurs sens; il y a plus, comme le texte de Masoudi en cet endroit paraît altéré, on peut douter si الخلية est effectivement le nom d'un livre de Manès.

(40) Il suffira d'en citer un qui est décisif. Dans la description des provinces de l'empire grec, qui se trouve fol. 101 v° et suiv., le nom de mer de Khozar revient souvent. En parlant de la sixième province nommée بقلاز, où se trouve la ville d'Ancyre et qui est limitrophe de la Cappadoce, بقلاز, Masoudi dit: « Cette province, se termine à la mer de Khozar, qui est la mer du Pont. » وانخر على البقلاز بحر الخزر الذى هو بحر مانطوس. Dans la description de la huitième province, nommée ارمينياق, il dit: « C'est le gouvernement de Maschia; autrefois ce gouvernement était celui de Kharsena: ils se termine à la mer du Pont, que beaucoup de personnes nomment la mer de Khozar, mais qui est seulement voisin de cette mer; car la mer de Khozar est celle sur laquelle sont les habitations des Persans, Bab et Abwab (Derbend), le Mougan, le Ghilan, le Dailem, etc. بند ارمينياق وهو على ماشية في قديم على هذا البند على خرسنه واخره بحر مانطس الذي يسمى كثير من الناس بحر الخزر واتما هو متصل به لان بحر الخزر هو الذى عليه دور الاعاجم كالباب والابواب وموقان والحيك (والجيل) والديم »

Dans ces passages et dans beaucoup d'autres, مانطس, qui, suivant ce qu'on a vu précédemment, paraît être proprement le *Palus Maotida*, est employé pour بطنس, « le Pont. »

Plus loin, fol. 103 v°, notre auteur parle d'un mur qui s'étendait de la Méditerranée à la mer de Khozar, c'est-à-dire le Pont-Euxin, et que l'on nommait macron teïchos (μακρὸν τεῖχος); ce qui signifie « le long mur. » سور محمود من بحر الشام الى بحر الخزر يسمى مقرون يخس (نخس) قيسيرة السور الطويل

(41) On pourrait être tenté de lire المشيئة, et de supposer que ce mot signifie les *Monothélites*, en les dérivant de مشيئة, « volonté; » mais la suite du discours ne me semble pas permettre cette supposition; d'ailleurs les *Monothélites* ne peuvent pas être mis en opposition avec les Chrétiens.

(42) المقالات في اصول الديانات.



(43) Il y a encore ici une faute et peut-être deux : je doute que le nom *Athenæus* soit le véritable; en tout cas je conjecture qu'il faut lire *Αθηνάιος*, *Athenæus Chrysostome*, c'est-à-dire « bouche d'or. » Ce surnom, comme le remarque Fabricius, *Bibl. Gr. lib. V, cap. xv, t. VII, p. 553*, a été porté par plus d'un écrivain ou orateur chrétien.

وقد اتينا على ذكرها في كتاب المسائل والعلل في المذاهب والمثل وفي (44) كتاب سر الحياة

Dans la préface du *الذهب*, ms. 599, on lit *سر الحياة*, et c'est ainsi qu'il faut lire.

(45) Je mets ici le texte de ce passage, parce qu'il me reste quelques doutes sur le sens du mot *يقف* qui s'y trouve. Peut-être même ce mot est-il corrompu. Voici le texte : *كتاب اقليدس وكان تلميذا لبطرس ورايت كثيرا من النصارى يقف في هذا الكتاب ويدفع ان يكون صحيحا*

On peut consulter, sur ces Consultations apostoliques, qui portent le nom de S. Clément, *διὰ Κλήμεντος τοῦ Ῥωμαίων ἐπισκόπου*, Fabricius, *Biblioth. Gr. lib. V, cap. 1, t. V, p. 33*.

(46) Je crois que Masoudi avait écrit : « Romain avait quatre fils, dont le dernier était eunuque, etc. » car plus bas il dit : « Les trois autres fils de Romain, *Sforos* (c'est *Christophorus*), *Étienne* et *Constantin*. » Au reste, on peut comparer le récit de Masoudi avec celui des écrivains de l'Histoire byzantine. Masoudi écrit *توفيلقس*, ou plutôt *توفيلقس*, *Theophylax*, et non *Theophylactus*.

(47) Constantin, fils de Romain, relégué à Samothrace, ayant tué Nicétas, à la garde duquel il était confié, les autres gardes le tuèrent pour venger la mort de Nicétas.

(48) Du temps de Masoudi l'Égypte n'était pas encore entre les mains de Moëzz, premier khalife de la race des Fatémis. Djawbar, général des armées de Moëzz, n'en fit la conquête qu'en l'année 358 de l'hégire.

(49) Ces deux mots, comme me l'a fait observer feu M. de Vilbois, répondent aux *Σέμαρα*, départements militaires ou divisions militaires de l'ancienne Grèce.

والروم يسمون بلادهم ارمافيا ويسمون البلاد التي سكانها المسلمون في (50) هذا الوقت من الشام والعراق سوريا والفرس الى هذا الوقت يقارب في هذه

التسمية فيسمون العراق والجزيرة والشام سورستان إضافة الى السريانيين الذين هم الكلدانيون ويسمون سوريا ولغتهم سوريّة وتسميهم العرب النبط

وكان كلما خرج قوم من تهامة ارخوا لخرجهم ومن بقي بتهامة من (51) بنى اسماعيل يورخون بخروج اخر من خرج منها من قضاة وهم سعد ونهد وجهينة بنو زيد بن لبيد بن سؤد بن اسلم بن لحان بن قضاة حتى مات كعب بن لؤي فارخوا من موته الى الغيل ومنهم من كان يورخ بيوم التجار بين قريش وسامر كنانة بن لؤي وبين قيس بن غيلان لما قتل البراص بن قيس بن زافع الظهيرى ضمرة بكر بن عبد مناة بن كنانة عروة الرجال بن جعفر بن كلاب واحتوى على اللطيمة التى كانت معه للنعم بن المنذر فاقتتلت قيس وكنانة قتالا شديدا وكان الظفر لكنانة على قيس وحضر هذا التجار رسول الله صلعم وله عشرون سنة وانما سمى التجار لانهم تفاجروا فيها واقتتلوا في الاشهر الحرم

وما يوحى حساب التوراة العبرانية تفاوت كثير وكذلك نسخة التوراة (52) التى بايدى السامرة وهم الكوشان والدوشان من اليهود بارض فلسطين والاردن بينهما وبين هاتين ايضا تفاوت بعيد

Ces deux noms me paraissent être les כוּתִּיִּים, Cuthéens et Dosithéens. Je pense donc qu'il faut écrire الكوثان والدوستان dans le texte de Masoudi. Voyez au surplus ce que j'ai dit à ce sujet dans ma *Chrestomathie arabe*; t. II, p. 213 et suiv. J'y ai cité d'autres passages de Masoudi.

وقد كان العرب (للعرب) في الجاهلية نسي لاجل اختلاف الزمان (53) والمواقيت وما بين السنة الشمسية والقمرية وفيه انزل انما النسي زيادة في الكفر وكان المتولون لذلك النساء من بنى لحرث بن كنانة بن ملك بن جزيمة بن مدركة بن الياس بن مضر اولهم ابو تمامة جنادة بن امية وكان يعرف بالقلمس وبه سمى من بعده من النساء وقيل القلامس فكانوا ينسون في كل ثلاث سنين شهرا يسقطونه من السنة ويسمون الشهر الذى يليه باسمه ويجعلون يوم التروية ويوم عرفة ويوم الحب الثامن والتاسع والعاشر من ذلك الشهر فيكون ذلك دايرا في ساير شهور السنة موجبا فكانوا بذلك مقربين لغيرهم من الامم في مدة سنتهم زمانهم (العامة زمانهم) الشمسية فلم يزالوا على ذلك الى ان ظهر الاسلام

هذه حكاية لفظه عليه السلام ولو عدّ عادّ هذه الشهور فبعدا (54) بالحرم ثم رجب وذو القعدة وذو (ذو) الحجة لكان هذا جايزا وانما ذكرنا

هذا لان في الناس من يجعلها سنتين والنبي صلعم اتما قال منها فذل على انها من سنة واحدة

واما الاسرائيليين (الاسراييليون) والشمعت منهم وهم للجمهور الاعظم (55) يراعون روية الاهلة وحصر ايامها ويسمون ذلك العبور ورايت الاقباط يارض مصر يسمونه الافتطى ومراعاتهم ذلك لاجل عيد الفصح (الفصح) ثم تنازعوا بعد ذلك فقال فريق من العنانية اصحاب عايد بن ياموت (عانان بن داود) من راسا (روساء) للجوالي يارض العراق والقرايتة (والقرايتية) انهم لا يوقعون الفصح حتى يتكامل ادراك السنبل ويسمونه انبت (ابيب) ومنهم من يقول بالفصح عند ادراك البعض منه ولا يراعى الكل

رسالة البيان في اسما الائمة وما قالت الامامية في مقادير ذلك ومقادير (56) اعمارهم وكيفية اعدادهم

الاعخبار المتعروفة بالمسعوديات (57).

كتاب وصل المجالس (58).

كتاب تقلب الدول وتغير الاراء والمثل (59).

C'est sans doute le même écrit que Masoudi nomme ailleurs مقالات في اصول الديانات (60).

نظم الجواهر في تدبير الممالك والعساكر (61).

وكانت للفرس مراتب اعظمها خمسة هي وسايط بين الملك وبين ساير (62) رعيته فاولها واعلاها الموبذ تفسيره حافظ الدين لان الدين يلتفتهم موبذ حافظ وهو موبذ ان موبذ رئيس الموابذة وقاضى القضاة ومرتبته عندهم عظيمة نحو من مراتب الانبياء والهرايدة دون الموابذة في الرياسة والثاني الوزير واسمه بوزجفر مذار تفسير ذلك اكبر مامور والثالث الاصهبهذ وهو امير الامرا وتفسيره حافظ الجيش اصبه (جيش) وبذ حافظ على ما رتبنا والرابع دفتربذ تفسيره حافظ الكتاب والخامس استخمته بذ تفسيره حافظ كل من يكد بيديه كالمهنة والفلاحين والتجار وغيرهم ورئيسهم ومنهم من يسميه استريوس وكان هولا المدبرون للملك والقوامون به والوسايط بين الملك ورعيته واما المرتبان فهو صاحب الثغر لان المرتز هو الثغر يلتفتهم وبان القيم وكان الموابذة اربعة المشرق (المشرق) والمغرب والشمال والجنوب كل واحد على ربع المملكة

(63) Voyez ci-devant, p. 345. Je me suis contenté d'y indiquer cet article de l'ouvrage de Masoudi.

(64) بِاللّامِ مِنْ سَاحِلِ الْبَحْرِ الرُّومِيِّ عَلَى نَحْوِ مِنْ خَمْسَةِ وَثَلَاثِينَ (ثَلَاثِينَ) مِيلًا مِنْ طَرَسُوسَ

(65) Voyez Abr. Ortelius, *Thes. géogr.* au mot *Lamus*; Chr. Cellarius, *Nolit. orb. ant.* liv. III, chap. VI, t. II, p. 202; d'Anville, *Géogr. anc. abrég.* t. II, p. 91.

(66) استبراق, c'est sans doute *Staurace*. Nicéphore laissa un fils nommé *Stauracius*. Ou le père de Nicéphore portait ce même nom, ou Masoudi se sera trompé. Je pense que Nicéphore pouvait être fils de ce *Stauracius*, dont Théophane rapporte les intrigues et la mort à la troisième année de l'impératrice Inès. *Theoph. chronol.* p. 411.

(67) الثغور الشامية, c'est-à-dire « de la Cilicie. » Voyez *Abulfed. Tab. Syr.* éd. Koehl, p. 30.

(68) J'ai suivi la leçon de Makrizi, qui porte خلق القرآن. Dans Masoudi on lit خلق البلادة, ce qui voudrait dire que la « dureté du cœur ou la stupidité de l'esprit est une qualité créée par Dieu, dans les hommes en qui elle se trouve. » Il peut se faire que ce soit là la vraie leçon, qu'un copiste aura changée faute de la comprendre.

(69) زبطرة, ville située, suivant l'auteur du Kamous, entre *Malatia*, ملطية, et *Samosate*, سميساط. Voyez *Abulfed. Annal. Moslem.* t. II, p. 161 et 685; *Tab. Syr.* p. 28 et 29.

(70) ومن جاورهم من برجان الابجر والبرغر والصقالبة والجزر وغيرهم. Dans ce texte je lis من البرجان والابجر. Le mot *Burdjan* me paraît être le même que *Burgundiones*. Voyez d'Herbelot, *Bibl. or.* au mot *Burgian*. M. Engel pense que ce nom désigne les Bulgares. Voy. *Geschichte des Ungr. Reichs*, part. 1, p. 317.

(71) Je soupçonne qu'Abd-Albaki, grand-père d'Abou-Omaïr, est le même que Syméon Magister et Logothète, dans ses *Annales*, nomment Ἀβαλακίης ὁ γέρω, et qui, sous le règne de Léon, vint de Tarse à Constantinople pour traiter d'un échange de prisonniers. Voyez *Script. post Theoph.* p. 468.

(72) Cette rivière paraît ainsi nommée d'un lieu voisin, que les histo-

riens grecs appellent Ποδανδός ou Ποδανδόν. Voyez *Cedren. Comp. hist.* t. II, p. 575 et 683. Mirkhond dit que le mot *Bodandoun* signifie « étends mes deux pieds; » ceux qui ont imaginé cette étymologie ont sans doute pensé que ce mot était dérivé de ποῦς, ποδός, « pied, » et δύο « deux. » Voy. *Fred. Wilken, Institut. ad fundam. ling. Pers.* p. 114; *Abr. Ortelius, Thes. geogr.* au mot *Podando*; *d'Anville, Géogr. anc. abrég.* t. II, p. 67; *Abou 'l-féda, Annal. Moslem.* t. II, p. 680.

(73) Καὶ ἀποστείλας τὸν προμνημονευθέντα Μάγιστρον καὶ γεγονότα δομέστικον τῶν σχολῶν, Ἰωάννην τὸν λεγόμενον Κουρκούαν . . . . . καὶ Κοσμάν Μάγιστρον σοφὸν καὶ νομομαθῆ, καὶ τῶν πολιτικῶν κριτηρίων πρῶτιστον καὶ εἰς τὸν ποταμὸν τὸν Λάμον τὸ ἐλλάγιον ἐποιήσαντο. *Script. post Theoph.* p. 275.

(74) فی کتاب فنون المعارف و فی کتاب الاستعداد.



5619

Central Archaeological Library,

NEW DELHI.

Acc. 20442

Call No. 903

ELM/DeM

Author—El-Macoudi.

Title—(Les) Prairies D'or.

Borrower No.

Date of Issue

Date of Return

*"A book that is shut is but a block"*

CENTRAL ARCHAEOLOGICAL LIBRARY  
GOVT. OF INDIA  
Department of Archaeology  
NEW DELHI

Please help us to keep the book  
clean and moving.